

LA PROPHÉTIE D'ISAÏE

¹ *Le nom et l'histoire du prophète.* — Le nom hébreu d'Isaïe est *Y'sa'yāhu*, par abréviation *Yēša'yah*. Les Septante l'ont rendu par Ἰσαΐας, l'Itala par *Hesaias* ou *Esaias*, la Vulgate par *Isaias*. Il signifie : « Jéhovah sauve ¹. » Dénomination vraiment providentielle, puisque Isaïe fut plus que tout autre prophète le héros du salut opéré par le Seigneur. On dirait qu'il l'a senti lui-même, tant il emploie fréquemment les mots *yēša'* et *y'sū'ah*, « salut. »

Nous ne connaissons presque rien de sa vie. Il nous apprend lui-même brièvement, I, 1, que son père se nommait Amos (en hébreu *'Amôš* ²). D'après une antique tradition des rabbins, ce dernier aurait été le frère du roi Amasias, père et prédécesseur d'Ozias, de sorte qu'Isaïe aurait appartenu de très près à la race royale. « Cette tradition est pleine de sens, quoiqu'elle soit probablement fausse. La nature et l'aspect d'Isaïe produisent une impression tout à fait royale. Il parle avec les rois comme un roi; il se présente avec majesté devant les princes de son peuple et les puissants du monde. Dans son livre, il est parmi les prophètes ce que Salomon est entre les rois. Dans toutes les situations, il est maître de ses matières, maître des expressions, grandiose avec simplicité, sublime sans affectation. » Mais ce caractère royal avait sa source ailleurs que dans le sang.

Ses écrits nous le montrent résidant à Jérusalem (cf. VII, 1 et ss.; XXII, 15 et ss.; XXXVII-XXXIX), marié et père de deux enfants (VII, 3, et VIII, 3). Il nous dit aussi lui-même, dès le début de sa prophétie, I, 1, qu'il exerça son ministère sous les règnes d'Ozias (809-758 avant J.-C.), de Joatham (758-741), d'Achaz (741-729) et d'Ézéchias (729-698); mais il ajoute plus loin (VI, 1) qu'il ne reçut sa mission prophétique que l'année de la mort d'Ozias. On admet assez généralement qu'elle se prolongea au moins jusqu'à la fin du règne d'Ézéchias, c.-à-d. pendant environ soixante ans. On conçoit aisément, d'après ce fait, qu'Isaïe ait joui d'une grande considération et d'une grande influence soit auprès des rois de Juda, auxquels il parlait comme un égal et souvent comme un maître, soit auprès de ses concitoyens, dont il relevait et anathématisait les crimes avec une sainte liberté ³. Suivant II Par. XXVI, 22, il composa, indépendamment du livre de ses prophéties, un récit complet du règne d'Ozias, ouvrage malheureusement perdu.

¹ De la racine *Yāhu*, forme abrégée de *Y'hō-vah*, et *yāša'*, il a sauvé. Selon d'autres, la racine serait le substantif *yēša'*, salut, et le sens « salut de Jéhovah ».

² Avec un *tsadé* final, tandis que le nom du prophète Amos se termine par un *samech* (*'Amôš*).

Ceci soit dit en passant, afin de renverser par là base l'erreur des anciens écrivains juifs et chrétiens qui ont identifié le père d'Isaïe et le petit prophète.

³ Cf. VII, 1 et ss.; XXXVI-XXXIX; IV Reg. XVIII, 13-20; II Par. XXXII.

Une ancienne tradition juive, mentionnée et admise comme authentique par plusieurs des premiers Pères de l'Église ¹, lui attribue la mort cruelle mais glorieuse d'un martyr : l'impie Manassés l'aurait fait scier par le milieu du corps avec une scie de bois. Et c'est à cette circonstance, croit-on, que saint Paul fait allusion dans l'épître aux Hébreux, xi, 37, par le trait « secti sunt », lorsqu'il énumère les souffrances endurées par les héros de l'Ancien Testament.

L'époque pendant laquelle Isaïe joua son noble rôle fut généralement mauvaise et très troublée. Sous Ozias et Joatham, autant la situation extérieure était prospère, autant la misère morale était grande ². Cette misère s'accrut encore sous le règne d'Achaz, l'un des monarques les plus antithéocratiques de Juda : l'idolâtrie fit alors d'effrayants ravages parmi le peuple, et la corruption devint de plus en plus profonde. Le pays fut alors envahi et ravagé par les rois de Syrie et d'Israël, ligüés contre Achaz, et ce prince acheta à des conditions ruineuses l'alliance du monarque assyrien Téglaath-Phalasar. L'Assyrie commençait à disputer à l'Égypte l'hégémonie dans l'Asie occidentale, et au temps d'Isaïe, la Palestine, située entre les deux peuples belligérants, eut énormément à souffrir du passage de leurs troupes. Il est vrai que, durant le règne du saint roi Ézéchiass, la condition morale du peuple fut améliorée par d'excellentes réformes ; mais des tendances profanes, qui obtinrent par moments la prépondérance à la cour, opérèrent un rapprochement entre le royaume théocratique et l'Égypte, et Isaïe dut fulminer contre elles ; d'ailleurs c'est à cette époque qu'eut lieu l'invasion terrible de Sennachérib dans les provinces juives, et que Jérusalem même faillit succomber. Du moins le grand prophète fut constamment à la hauteur de sa tâche délicate, et rien n'ébranla son courage.

2° *L'organisme du livre d'Israël.* — Ce magnifique écrit, qui ouvre à bon droit la série des livres prophétiques, se divise en deux parties fort distinctes ; dont la première correspond aux chap. i-xxxix, et la seconde aux chap. xl-lxvi. Saint Thomas ³ détermine très bien le sujet : « In prima parte ponitur communicatio divinæ justitiæ ad excidium peccatorum ; in secunda, consolatio divinæ misericordiæ ad resurrectionem justorum. » En effet, c'est la menace des châtiments divins qui domine dans la première moitié, et la consolation dans la seconde.

La première partie, plus variée et plus mouvementée, se compose d'oracles qui concernent tour à tour le peuple théocratique et les nations païennes. Au fond, elle renferme trois variations sur cette même et unique pensée : « Une nuit affreuse de souffrances précède l'aurore d'un nouveau jour que l'on attend impatientement. Pendant cette nuit, l'espoir de la lumière future soutient et console les bons ; quant aux méchants, ils sont précipités dans le tombeau sans voir la splendide lumière. » Par conséquent, trois groupes de prophéties, comprenant chacun deux sections. 1° Le premier groupe, i, 1-xii, 6, est relatif aux Juifs et leur annonce, de la part du Seigneur, des châtiments exemplaires. Section I : la masse, qui est tout à fait corrompue, périra, puisqu'elle ne veut pas abandonner ses voies criminelles (chap. i-vi). Section II : les bons auront, pour les encourager au milieu des malheurs du pays, la promesse du divin Emmanuel, dont le règne fleurira lorsque la justice céleste aura été satisfaite (chap. vii-xii). 2° Le second groupe, xiii, 1-xxvii, 13, contient des prédictions contre les peuples païens. Section I : ils seront enveloppés, eux aussi, dans les châtiments d'en

¹ Entre autres saint Justin M., *Contra Tryph.*, 120 ; Origène, *ad Afric.*, ix ; saint Athanase, *Or. de Incarn. Verbi*, 37 ; Tertullien, *de Just.*, xiv ; Lactance, *Instit. div.*, iv, 2, etc. Saint Jérôme,

in *Is.* LVII, 1, la regarde comme « certissima ».

² Cf. *Is.* III-v, etc.

³ In *Is.* I, 2.

haut, car le monde entier devant participer à la rédemption d'Emmanuel, il faut que ses éléments mauvais disparaissent, en vue de l'avènement du règne messianique (chap. XIII-XXIII). Section II : sublime description, qui embrasse ce règne de grâce dans le temps et dans l'éternité (chap. XXIV-XXVII). 3^o Le troisième groupe, XXVIII, 1-XXXIX, 8, expose dans sa première section (chap. XXVIII-XXXV) de nouveaux oracles contre tout ce qu'il y avait de pervers dans les deux royaumes juifs, en même temps que des promesses de salut pour les bons; dans la seconde (chap. XXXVI-XXXIX), un récit presque entièrement historique, qui sert de trait d'union entre les deux parties du livre.

La deuxième moitié de la prophétie développe, comme la première, dans une sorte de trilogie, cette pensée unique : Les bons seront rachetés; les méchants qui s'endurciront dans le mal périront. Nous trouvons donc, ici encore, trois groupes de prédictions, qui sont séparés non seulement par la différence des sujets traités, mais encore par le petit refrain « Non est pax impiis », placé à la fin des chap. XLVIII et LVII. 1^o Premier groupe, XL, 1-XLVIII, 22 : délivrance de l'exil babylonien, qui avait été prédit à la fin de la première partie ¹. Second groupe, XLIX, 1-LVII, 21 : expiation des péchés des hommes par l'oblation volontaire du serviteur de Jéhovah, ou du Messie. Troisième groupe, LVIII, 1-LXVI, 24 : splendeur du peuple de Dieu aux jours messianiques et dans le ciel. Chaque groupe se subdivise en neuf discours ².

On voit par ce sommaire qu'il existe, entre les divers membres de la prophétie d'Isaïe, une unité aussi parfaite qu'on puisse l'attendre dans un recueil de ce genre. La collection forme réellement « un tout qui est partagé avec beaucoup de sens ³ ». Bien entendu, c'est au prophète lui-même qu'est dû cet arrangement. Quant au principe régulateur qui l'a guidé dans son plan, c'est en partie la chronologie et en partie l'ordre logique. On peut dire d'une manière générale que les oracles sont cités, dans l'ensemble et pour un grand nombre de détails, d'après leur suite historique et réelle. Ainsi les chapitres I-VI racontent les débuts du ministère d'Isaïe sous les rois Ozias et Joatham; les suivants, jusqu'à la fin de la première partie, nous montrent le prophète déployant son activité sous Achaz et Ezéchias; les chapitres XL-LXVI sont assurément les plus récents ⁴. Néanmoins l'ordre chronologique n'est pas toujours rigoureusement suivi, et il n'est pas rare qu'il fasse place à celui des sujets. Cela a même lieu dès l'ouverture du livre, puisque la consécration prophétique d'Isaïe n'est racontée qu'au chapitre VI. Les oracles dirigés contre les nations païennes (chap. XIII et ss.) ont été groupés d'après ce principe.

3^o *La question d'authenticité.* — Les interprètes rationalistes ont soulevé depuis la fin du dernier siècle, d'abord timidement et avec une modération relative, puis avec une hardiesse toujours croissante, un débat très vif au sujet de l'authenticité du livre d'Isaïe ⁵. Ils admettent pour la plupart que le prophète a réellement composé les chapitres I-XII, XV-XX, XXII-XXIII, XXVIII-XXXIII; mais ils rejettent en bloc toute la seconde partie, et les autres passages (XIII-XIV, XXI, 1-10; XXIV-XXVII, XXXIV-XXXV, XXXVI-XXXIX) morceau par morceau. Les chapitres XL-LXVI proviendraient d'un auteur postérieur à l'exil, que l'on nomme

¹ Cf. XXXIX, 5-7.

² Pour l'analyse plus détaillée des livres, voyez le commentaire, et aussi notre *Biblia sacra*, p. 788-847.

³ Quelques rationalistes se sont ridiculisés en prétendant ne découvrir que des traces de désordre dans ce livre si bien équilibré.

⁴ Les dates marquées çà et là indiquent une progression réelle sous le rapport du temps. Cf. VI, 1; VII, 1; XIV, 28; XX, 1; XXXVI, 1.

⁵ Pour l'histoire des objections et pour leur réfutation assez détaillée, voyez Cornely, *Introductio*..., t. II, pars II, p. 339 et ss.; le *Manuel biblique*, t. II, nn. 913 et 914.

Pseudo-Isaïe, Deutéro-Isaïe, Isaïe II ou le « Grand Inconnu »¹. Bref, les passages apocryphes formeraient la plus grande partie du livre. Ces « critiques », comme ils s'intitulent eux-mêmes, ne sont nullement embarrassés pour indiquer, parfois ligne par ligne, les différentes phases de la prétendue interpolation et de la rédaction définitive du livre.

Par quels arguments essayent-ils de justifier leurs assertions étranges ? En réalité, « la règle... qui les a guidés... est celle-ci : toutes les prophéties qui racontent des événements précis ont été écrites après coup, ce sont des *vaticinia post eventum*. Puisque les faits auxquels elles font allusion sont postérieurs à Isaïe, il s'ensuit, d'après eux, qu'Isaïe n'a pu en parler. Ils ne nient donc l'authenticité des prophéties d'Isaïe que parce qu'ils rejettent la révélation, le surnaturel et le miracle. Ils cherchent des raisons accessoires pour essayer de justifier leurs prétendus arrêts, mais c'est à priori qu'ils se prononcent, qu'ils en fassent ou non l'aveu »².

Parmi ces raisons accessoires, les deux principales sont tirées des différences de fond et de forme qui existeraient entre les passages incriminés et ceux dont personne n'a osé contester encore l'authenticité. Mais ces différences ou n'existent nullement et sont inventées pour le service de la cause, ou ne sont autres que celles que l'on rencontre dans tout écrivain dont les œuvres datent de diverses époques de sa vie et roulent sur des sujets multiples³. Pour ce qui concerne en particulier le style, on rencontre à travers tout le livre certaines expressions ou images assez rares, que nos adversaires prétendent n'appartenir qu'au faux Isaïe. D'ailleurs la diction est partout trop pure, trop magnifique, pour ne pas remonter à l'âge d'or de la langue hébraïque; rien n'y accuse les imperfections et la décadence du langage de l'exil.

De plus, à ces arguments subjectifs et arbitraires nous pouvons opposer la tradition unanime de la synagogue et de l'Eglise, le témoignage de Notre-Seigneur Jésus-Christ et des apôtres⁴, celui du fils de Sirach dans l'Ecclésiastique⁵, celui de plusieurs prophètes plus récents qu'Isaïe qui citent ses oracles⁶; or ces divers témoignages ne portent pas moins sur la seconde partie du livre que sur la première, sur les pages attaquées que sur les autres. Ajoutons qu'en général comme pour les détails, « l'histoire contemporaine se reflète trop bien dans le livre (entier) d'Isaïe, pour qu'un écrivain plus récent ait pu le composer ».

¹ On a même récemment inventé un Isaïe III, et trois autres rédacteurs successifs.

² *Man. biblique*, t. II, n. 914, note. « Une prophétie où Cyrus est nommé par son nom, écrit l'un d'eux, une autre où les Mèdes et les Perses sont appelés pour la destruction de Babylone..., ne sont naturellement pas l'œuvre d'Isaïe, qui ne pouvait connaître d'avance ni l'exil du peuple juif à Babylone, ni la délivrance de cet exil par Cyrus. »

³ Par exemple, « il va de soi qu'un livre de consolation se meut dans un autre ordre d'idées qu'un livre de malédictions; et les deux parties de la prophétie d'Isaïe ont été assez bien caractérisées par ces deux noms. »

⁴ Le Nouveau Testament cite Isaïe environ cent fois, dont à peu près cinquante en propres termes, et quarante d'une manière plus libre. Son nom est allégué quarante fois, dont huit à propos de passages contestés par les rationalistes. « Alle-

gationes... ex omnibus libri partibus eadem ratione ita sunt desumptæ, ut integer liber testimonis Novi Testamenti probari merito dicatur. » (Cornely, *l. c.*, p. 339.)

⁵ Eccl. XLV, 25 et ss. : « Isaïas... spiritu magno vidit ultima (τὰ ἔσχατα, dit plus clairement le grec, la fin des temps), et consolaturs est lugentes in Israël, usque in sempiternum... » Ces traits se rapportent surtout aux chap. XL-LXVI; leur authenticité était donc universellement admise chez les Juifs lorsque fut composé le livre de l'Ecclésiastique.

⁶ Comp. Jer. x, 1-6, et Is. XL, 19-20; XLI, 7; XLVI, 7; Jer. XXV, 15 et ss., et Is. LI, 17; Jer. XXXI, 35, et Is. LI, 15; Nah. I, 15, et Is. LII, 7; Nah. II, 1, et Is. LII, 1; Nah. III, 7, et Is. LI, 19; Soph. III, 10, et Is. XVIII, 1; Ix, 20; Soph. II, 14-15, et Is. XXXIV, 13-15; XLVII, 8, 10; Zach. VII, 4-7, et Is. LVIII, 5, etc.

4° *Le caractère du livre d'Isaïe.* — Sur ce point tout le monde est d'accord, et les exégètes incrédules aussi bien que les commentateurs catholiques s'accordent à combler d'éloges le livre qui porte le nom d'Isaïe. Les Pères accumulent, pour le vanter, le plus belles épithètes : « Isaïe, le plus grand des prophètes ¹, » « l'admirable prophète ², » « le prophète divin, tout à fait divin ³, » « le plus éloquent des prophètes ⁴, » etc.

Ce qui le caractérise avant tout sous le rapport des pensées, c'est la richesse. Richesse au point de vue du temps : le passé, le présent, l'avenir, sont décrits tour à tour avec une netteté admirable. Richesse au point de vue des contrées : Isaïe ne s'occupe pas seulement d'Israël et de la théocratie, mais de tous les peuples circonvoisins, de l'Égypte, de l'Assyrie, de la Chaldée, de l'Europe. Richesse au point de vue des sujets ; son livre est une véritable encyclopédie où tout est mentionné en son lieu : la religion et la politique, la paix et la guerre, les joies et les tristesses, les animaux et les plantes, les vêtements et les parures. Richesse surtout au point de vue de l'idée messianique, qui reçoit dans le livre d'Isaïe un développement admirable : aucun autre prophète n'a décrit d'une manière plus complète et plus sublime la personne et l'œuvre du Messie ; ses oracles relatifs à Notre-Seigneur Jésus-Christ forment véritablement un fil d'or qui relie tout le reste et qu'on voit étinceler partout ⁵. Aussi les Pères aimaient-ils à l'appeler « l'évangéliste de l'Ancien Testament ». « Non tam propheta dicendus est quam evangelista; ita enim universa Christi Ecclesiæque mysteria ad liquidum prosecutus est, ut non putes eum de futuris vaticinari, sed de præteritis historiam texere ⁶... Isaias, inter illa quæ... prædixit, etiam de Christo et Ecclesia multa plura quam ceteri prophetavit; ita ut a quibusdam evangelista quam propheta potius diceretur ⁷. »

La beauté de son style correspond parfaitement à celle des pensées. Il est limpide, noble, énergique, riche en images, souvent sublime et hautement poétique. La variété de son coloris est étonnante. Tel prophète sera surtout lyrique; tel autre, surtout élégiaque ou surtout orateur : Isaïe est successivement tout cela, selon que le demandent les idées qu'il veut exprimer. Il a à sa disposition toutes les splendeurs et toutes les forces du langage prophétique : c'est ainsi qu'il est concis et grave quand il menace, doux et brillant lorsqu'il annonce le salut messianique. Il met en œuvre toutes les ressources que lui offrait sa langue, même l'antithèse piquante, les jeux de mots spirituels, les allitérations et les paronomases frappantes. En un mot, son style est celui d'un maître consommé dans l'art d'écrire, et sous sa plume l'hébreu devient un instrument de musique qu'il manie comme un artiste du premier ordre ⁸.

5° *Commentateurs catholiques.* — Les principaux sont, à l'époque des Pères, Eusèbe de Césarée, saint Basile ⁹, saint Cyrille d'Alexandrie, Théodoret de Cyr, saint Jérôme surtout; au moyen âge et dans les temps modernes, saint Thomas d'Aquin (*In Esaiam prophetam expositio*); Foreiro (mort en 1581; *Commentarium in Isaiam*), Sanchez (Lyon, 1615), Maldonat (1656), Cornelius

¹ Eusèbe, *Dem. evang.*, v, 4.

² *Ibid.*, II, 4.

³ Theodoret, *In Is. Proœm.*

⁴ S. Grégoire de Nazianze, *Or.* IV, 2. Cf. Josephé, *Ant.*, x, 3, 2.

⁵ Cf. I, 25-27; II, 2-4; IV, 2-6; VI, 1 et ss.; VII, 14; VIII, 14-15, 23; IX, 5-6; XI, 1-2; XII, 3; XVI, 1, 5; XXII, 22; XXVIII, 16; XXIX, 18-19, etc. etc.

⁶ S. Jérôme, *Præf. ad Paulam et Eustoch.* Cf. *Proœm. in Is.*

⁷ S. Augustin, *de Civit. Dei*, XVIII, 29, 1. Cf. S. Cyrille d'Alex., *In Is. Proœm.*

⁸ Voyez le *Man. biblique*, t. II, nn. 910 et 911.

⁹ Mais seulement sur les seize premiers chapitres.

a Lapidé ¹, Malvenda et Calmet; de nos jours, P. Schegg (*der Prophet Isaias übersetzt und erklärt*, Munich, 1850), A. Rohling (*der Prophet Jesaja übersetzt und erklärt*, Munster, 1872), B. Neteler (*das Buch Isaias aus dem Urtext. übersetzt und mit Berücksichtigung seiner Gliederung... erklärt*, Munster, 1876), Le Hir (*Les trois grands Prophètes Isaïe, Jérémie, Ézéchiel; analyses et commentaires*, Paris, 1877), Knabenbauer (*Erklärung des Propheten Isaias*, Fribourg-en-Brisgau, 1881, et *Commentarius in Isaiam prophetam*, Paris, 1887 ²).

¹ Son commentaire d'Isaïe est un des meilleurs qu'il ait composés.

² Deux ouvrages vraiment remarquables et très complets.

ISAÏE

CHAPITRE I

1. Visio Isaïæ, filii Amos, quam vidit super Judam et Jerusalem, in diebus Ozïæ, Joathan, Achaz, et Ezechïæ, regum Juda.

2. Audite, cæli, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus locutus est.

1. Vision d'Isaïe, fils d'Amos, qu'il a vue sur Juda et Jérusalem, aux jours d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda.

2. Cieux, écoutez, et terre, prête l'oreille, car le Seigneur a parlé. J'ai

Titre général du livre. I, 1.

CHAP. I. — Ce titre, analogue à celui d'autres écrits prophétiques (cf. Jer. I, 1; Os. I, 1; Am. I, 1; Mich. I, 1, etc.), est très complet, et désigne successivement la nature du livre, son auteur, son objet, l'époque où furent composés les nombreux discours qu'il renferme. — *Visto* (hébr., *hazôn*). C.-à-d., d'une manière collective, ensemble de visions. En outre, cette expression est employée ici dans un sens large et figuré, puisque Isaïe ne raconte qu'une seule vision proprement dite (vi, 1 et ss.); elle représente donc toutes les révélations reçues et transmises par le prophète. Voyez II, 1, et la note; II Par. xxxii, 32. Elle s'accorde fort bien avec les noms de « voyants », de « contemplants », donnés aux messagers divins (p. 262). — *Isaïæ, filii Amos*. Voyez l'Introd., p. 266. — *Super Judam et Jerusalem*. Quelque Isaïe s'occupe aussi du royaume schismatique des dix tribus et des nations païennes, Juda et Jérusalem forment vraiment le centre de ses visions; car « toute l'histoire du monde, dans son but ultérieur, est l'histoire de Jérusalem, la ville du temple de Jéhovah, et l'histoire du royaume de la promesse ». — *In diebus...* Sur ces données chronologiques, voyez l'Introd., p. 266.

PREMIÈRE PARTIE

Le livre des menaces contre tous les éléments mauvais d'Israël et du monde païen.
I, 2 — XXXIX, 8.

SECTION I. — MENACES À L'ADRESSE DE JÉRUSALEM ET DE JUDA. I, 2 — VI, 13.

Pages qui datent très vraisemblablement, à part le discours préliminaire (I, 2 et ss.), des règnes d'Ozias et de Joatham. Cette section et la suivante (chap. VII-XII) correspondent au pre-

mier des trois groupes d'oracles qui forment la première partie du livre (Introd., p. 267).

§ I. — Discours préliminaire : terrible réquisitoire contre les Israélites ingrats. I, 2-31.

On reconnaît généralement que ce magnifique discours n'est point à sa vraie place d'après l'ordre des temps. Il est à coup sûr plus récent que les oracles des chap. II-VI; car, d'après ses principaux détails, il se rapporte au règne d'Achaz, époque tout à la fois de grands désastres matériels et d'une profonde corruption morale. Cf. VII, 1 et ss. Mais il a été à bon droit placé en tête du livre comme une sorte de préface, parce qu'il en résume admirablement les principales données, et qu'il en est, pour ainsi dire, « la miniature. »

1^o Juda châtié à cause de son ingratitude. I, 2-9.

2^o. Isaïe ouvre lui-même le discours par un solennel et rapide exorde. — *Audite, cæli...* Emprunt manifeste au grand cantique de Moïse, Deut. xxxii, 1; cf. Ps. LI, 4, et Mich. vi, 1-2. Les cieux et la terre ont été témoins de la sainte alliance conclue au Sinaï, puis des bienfaits sans nombre répandus sur Israël par le Seigneur; mais ils ont vu aussi la conduite indigne des Hébreux envers le meilleur des pères : qu'ils soient donc également témoins des menaces de Jéhovah offensé. — *Dominus locutus est*. Dieu a fait une déclaration authentique, que son serviteur va promulguer.

2^b-3. La plainte d'un père offensé. « Simplicité majestueuse » dans cette description. — *Fylos*. Ce mot est mis en avant pour accentuer la pensée. Dieu avait réellement adopté les Israélites pour ses fils; cf. Ex. IV, 22; Deut. XIV, 1; xxxii, 5, 16, etc. — *Enutrivit, et exaltavit*. Hébr. : J'ai

nourri des enfants, et je les ai élevés ; mais ils m'ont méprisé.

3. Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne l'étable de son maître ; mais Israël ne m'a point connu, et mon peuple n'a pas eu d'intelligence.

4. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquité, à la race corrompue, aux enfants scélérats. Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont blasphémé le Saint d'Israël, ils se sont tournés en arrière.

5. Où vous frapperai-je encore, vous qui multipliez les prévarications ? Toute tête est languissante, et tout cœur est abattu.

6. Depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête il n'y a rien de sain en lui ; ce n'est que blessure, et contusion, et plaie enflammée, qui n'a pas été bandée, à qui l'on n'a pas appliqué de remède, et qu'on n'a point adoucie avec l'huile.

7. Votre terre est déserte, vos villes sont brûlées par le feu, les étrangers

Filios enutrivī, et exaltavi ; ipsi autem spreverunt me.

3. Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui ; Israel autem me non cognovit, et populus meus non intellexit.

4. Væ genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filijs sceleratis ! Dereliquerunt Dominum, blasphemerunt Sanctum Israel, abalienati sunt retrorsum.

5. Super quo percutiam vos ultra, addentes prævaricationem ? Omne caput languidum, et omne cor mœrens.

6. A planta pedis usque ad verticem, non est in eo sanitas ; vulnus, et livor, et plaga tamens, non est circumligata, nec curata medicamine, neque fota oleo.

7. Terra vestra deserta, civitates vestræ succensæ igni ; regionem vestram

fait grandir et élevé. Expressions délicates, dans lesquelles sont condensés les bienfaits sans nombre du Seigneur, depuis la sortie d'Égypte jusqu'au temps d'Isaïe. — *Ipsi autem* (le pronom est accentué et le contraste saisissant) *spreverunt...* L'hébreu dit avec plus de force : Ils se sont révoltés contre moi. Rébellion qui consista surtout dans l'idolâtrie. — *Cognovit bos...* Comparaison pleine de tristesse, pour faire ressortir la noirceur d'une pareille conduite. Cf. Jer. viii, 7. Le bœuf et l'âne sont cités à dessein comme ceux des animaux qui paraissent le plus dépourvus d'intelligence et de sentiment. Emphase tragique dans les mots *Israel autem* et *populus meus*.

4. Menace indignée. — *Væ genti*. Assonance dans l'hébreu : *Hôï gôï* ! Dans le cœur profondément blessé de Jéhovah, la plainte amère fait maintenant place à l'indignation, qui s'exhale en brûlants reproches. Le rythme change brusquement, et exprime d'une manière vivante l'éruption de la colère ; les phrases sont brèves, entrecoupées, et se succèdent « comme l'éclair à l'éclair ». D'abord quatre appellations flétrissantes, lancées sous forme d'interjections (*genti peccatrici, populo gravi...*, *semini...*, *sceleratis*) ; puis trois accusations sous forme déclaratoire, en gradation ascendante (l'éloignement et l'abandon, *dereliquerunt...* ; l'insulte grossière, *blasphemerunt...* ; l'apostasie complète, *abalienati sunt...*). — *Sanctum Israel*. Ce nom divin est employé plus de trente fois dans la prophétie d'Isaïe (six fois seulement dans tout le reste de l'Ancien Testament). Nous connaissons bientôt (vi, 3) la circonstance qui le lui avait rendu si cher. Nom qui exprime d'ailleurs merveilleusement la nature de Jéhovah, surtout dans ses relations intimes

avec le peuple qu'il avait choisi entre tous les autres pour manifester sa sainteté au monde.

5-8. Le juste châtimement de la nation coupable. La description a lieu successivement en termes figurés, vers, 5-6, et au propre, vers. 7-8. — *Super quo...* ? Hébr. : *'al-meh*. Beaucoup traduisent, à la suite des Septante, du syriaque, etc. : Pourquoi seriez-vous frappés ? C.-à-d. : Pourquoi donc vous obstiner à attirer sur vous de nouveaux châtimements par de nouveaux péchés ? L'interprétation de la Vulgate nous paraît préférable. Le Seigneur avait déjà essayé, mais en vain, de convertir Israël en employant le fer et le feu ; obligé de sévir encore, il hésite, pour ainsi dire, en voyant le misérable état du peuple. Cet état est décrit en termes figurés, très pathétiques. — *Omne caput...*, *omne cor...* Hébr. : toute la tête est malade, tout le cœur est souffrant. Les deux parties les plus importantes et les plus nobles sont gravement atteintes, et le corps entier ne forme qu'une seule plaie : *a planta... ad verticem...* — *Vulnus, livor, plaga tamens*. Trois maux de différente nature : la blessure proprement dite, ou les chairs ouvertes par un instrument tranchant ; la meurtrissure livide, produite par un coup rudement porté ; une plaie qui suppure. La blessure réclame des bandelettes qui rapprochent et resserrent les chairs ; on soigne la meurtrissure en la frottant doucement avec de l'huile adoucissante ; la plaie demande à être délicatement pressée, pour que l'humeur s'en échappe. Rien de tout cela n'a été fait pour Israël : *non est circumligata...* Hébr. : Ils n'ont pas été pressés, ni bandés, ni adoucis avec de l'huile. — *Terra vestra...* (vers. 7). La description des souffrances des Hébreux se fait maintenant sans in-

coram vobis alieni devorant, et desolabitur sicut in vastitate hostili.

8. Et derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea, et sicut tugurium in cucumerario, et sicut civitas quæ vastatur.

9. Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuisset, et quasi Gomorrha similes essemus.

10. Audite verbum Domini, principes Sodomorum; percipite auribus legem Dei nostri, populus Gomorrhæ.

11. Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum. Holocausta arietum, et adipem pinguium, et sanguinem vitulorum, et agnorum, et hircorum, nolui.

12. Cum veniretis ante conspectum meum, quis quæsit hæc de manibus vestris, ut ambularetis in atriis meis?

gure : on représente leur contrée envahie par de cruels ennemis qui la ravagent. Il s'agit très vraisemblablement, comme il a été dit plus haut, de l'invasion syrienne sous Achaz (vii, 1 et ss.). Réalisation littérale des malheurs autrefois prédits à Israël, il devenait coupable. Cf. Lev. xxvi, et Deut. xxviii. — *Coram vobis*. Sous leurs propres yeux, sans que leurs bras pussent agir efficacement. Trait pathétique. — *Alieni*. Des païens, servant d'instrument aux vengeances de Jéhovah. — *Desolabitur*. Mieux vaudrait le présent : Elle est désolée. — *In vastitate hostili*. Par conséquent, un ravage complet, tel que, le produisent des ennemis sans pitié. — *Et derelinquetur...* (vers. 8). Plutôt : a été laissée. Jérusalem (*filia Sion*, dénomination très poétique) a pourtant échappé ; mais elle se trouve elle-même dans une déplorable situation, que dépeignent des comparaisons saisissantes, empruntées aux mœurs agricoles de la Palestine. — *Umbraculum...*, *tugurium*. Une de ces grossières cabanes de feuillage, qui servent d'abri, au temps de la maturité des fruits, à ceux qui gardent nuit et jour les récoltes contre les maraudeurs. Cf. Job, xxvii, 18, et l'Atl. arch., pl. xxxvi, fig. 4. Elles demeurent ensuite au milieu des vignes et des champs. — *In cucumerario*. L'hébreu désigne plutôt un champ de courges. — *Civitas quæ vastatur*. Hébr. : une cité bloquée (LXX : πολιτορκουμένη).

9. Réflexion émue du prophète, pour conclure cette première partie du discours. Elle nous montre « la miséricorde de Dieu qui perce à travers ses vengeances ». (Le Hlr.) — *Dominus exercituum*. Hébr. : Y'hôvâh š'dâ'ô; nom qui représente surtout la puissance et la majesté du Seigneur. Isaïe l'emploie très souvent. — *Semen*. Hébr. : un faible reste. Cette pensée d'un reste qui survivra à tous les malheurs d'Israël est l'une

dévorent votre pays devant vous, et il sera désolé comme une terre ravagée par l'ennemi.

8. Et la fille de Sion demeurera comme une cabane dans une vigne, et comme une hutte dans un champ de concombres, et comme une ville livrée au pillage.

9. Si le Seigneur des armées ne nous avait laissé un reste, nous aurions été comme Sodome, et nous serions semblables à Gomorrhe.

10. Écoutez la parole du Seigneur, princes de Sodome; prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe.

11. Qu'ai-je affaire de la multitude de vos victimes? dit le Seigneur. J'en suis rassasié. Je ne veux ni des holocaustes de bœufs, ni de la graisse des troupeaux, ni du sang des veaux, des agneaux et des boucs.

12. Lorsque vous veniez devant moi pour vous promener dans mes parvis, qui a demandé ces offrandes à vos mains?

de celles qui reviennent le plus fréquemment dans les oracles de notre prophète. Elle contient une grande consolation messianique : quoique si coupable, le peuple israélite ne périra pas entièrement, car de lui doit naître le libérateur promis. — *Quasi Sodoma...*, *Gomorrha*. C.-à-d., auéantis comme ces cités dont ils avaient imité les crimes.

2° Le faux culte et la vraie conversion. I, 10-20.

Le prophète va renverser une illusion de ses compatriotes, qui s'imaginaient, dans leur présomption insensée, s'être parfaitement acquittés de leurs devoirs envers Dieu.

10. « Apostrophe saisissante, » servant de transition. — *Principes Sodomorum, populus...* Dans cette double appellation fétissante, trop bien justifiée par la conduite des Israélites et de leurs chefs, Isaïe « condense la philosophie de leurs malheurs ; un châtiment si sévère atteste un crime plus qu'ordinaire ». Cf. iii, 9, et Apoc. xi, 7.

11-15. Inutilité d'un culte purement extérieur. Autre passage d'une vigueur remarquable, auquel on peut comparer, pour la pensée qu'il exprime, I Reg. xv, 22; Ps. xlix, 8-15, et L, 18-19; Os. vi, 6; Am. v, 21-24; Mich. vi, 6-8. Le Seigneur avait prescrit à son peuple des sacrifices nombreux, des pèlerinages au sanctuaire, des fêtes et les différents autres actes du culte ; mais il voulait que ces cérémonies extérieures fussent accompagnées de la sainteté intérieure, et vivifiées par la foi, la contrition, l'amour : autrement, elles excitaient son courroux et non son bon plaisir. Or les Hébreux d'alors ne lui offraient qu'un culte extérieur et superficiel, auquel ils associaient sans scrupule toute sorte de péchés ; ils profanaient ainsi les sacrés mystères. — *Quo mihi...* ? Tous les sacrifices sanglants du judaïsme sont mentionnés en abrégé dans ce verset. *Victima-*

13. Ne m'offrez plus de vain sacrifice; l'encens m'est en abomination. Je ne puis souffrir les néoménies, les sabbats et les autres fêtes; l'iniquité règne dans vos assemblées.

14. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes; elles me sont devenues à charge, je suis las de les supporter.

15. Lorsque vous étendez vos mains, je détournerai mes yeux de vous; et lorsque vous multipliez les prières, je n'écouterai point, parce que vos mains sont pleines de sang.

16. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la malice de vos pensées, cessez de faire le mal,

17. apprenez à faire le bien, recherchez la justice, assistez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve.

18. Et venez et attaquez-moi, dit le Seigneur; et si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme

13. Ne offeratis ultra sacrificium frustra, incensum abominatio est mihi. Neomeniam et sabbatum, et festivitates alias, non feram; iniqui sunt cœtus vestri.

14. Calendas vestras, et solemnitates vestras, odivit anima mea; facta sunt mihi molesta, laboravi sustinens.

15. Et cum extenderitis manus vestras, avertam oculos meos a vobis; et cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam, manus enim vestræ sanguine plenæ sunt.

16. Lavamini, mundi estote, auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis, quiescite agere perverse,

17. discite benefacere, quærite iudicium, subvenite oppresso, judicate pupillo, defendite viduum.

18. Et venite, et arguite me, dicit Dominus. Si fuerint peccata vestra ut coccinium, quasi nix dealbabuntur; et si

rum est leur nom générique; hébr. *z'bahim*, ce qu'on immole. *Holocausta* : les victimes intégralement consumées en l'honneur de Dieu. *Adipem, sanguinem* : les sacrifices dans lesquels le sang, la graisse et quelques autres parties seulement des victimes formaient la part du Seigneur. — *Pingutium, vitulorum*... (hébr. : les veaux gras, les taureaux...) : les principaux animaux immolés. Étonnante énergie dans les mots *plenus sum*



Gestes de prière. (Peintures égyptiennes.)

et nolui. Jéhovah ne veut absolument pas de ce formalisme hypocrite. — *Cum ventretis*... (vers. 12). Allusion aux trois pèlerinages à Jérusalem prescrits par la loi. Cf. Ex. xxxiv, 23-24; Deut. xvi, 16, etc. — *Ante conspectum meum*. Littéralement dans l'hébreu : pour voir ma face. Locution très

pittoresque. — *Ut ambularetis*. Hébr. : de fouler. En de telles conditions, ils ne font qu'une vulgaire promenade dans les sacrés parvis. Dieu n'a certainement pas demandé cela. — *Ne offeratis*... Les sacrifices non sanglants (vers. 13), clairement désignés dans le texte primitif par le terme technique *minḥah* (Vulgate : *sacrificium*). — *Frustra*. Hébr. : (un sacrifice) de mensonge. — *Incensum* : l'encens qui était brûlé avec l'offrande de farine et d'huile. Lev. ii, 2. — Vers. 3^b-4, Dieu ne réproche pas moins les solennités religieuses de son peuple pervers. *Neomeniam, calendas* : le premier jour du mois, qui était fêté par des rites spéciaux; cf. Num. x, 10; xxviii, 11-15. *Festivitates, solemnitates* : les grandes fêtes annuelles de la Pâque, de la Pentecôte, etc. *Cœtus* : les assemblées religieuses occasionnées par ces solennités. — *Non feram, odivit, molesta*... Langage de l'indignation longtemps concentrée. — *Cum extenderitis*... Vers. 15 : la prière, avec son beau geste expressif. — *Manus enim*... Motif pour lequel le Seigneur détournera ses yeux de leurs mains levées vers lui; elles sont rouges hideusement par leurs homicides. Cf. vers. 21, etc.

13-18. La vraie piété, opposée à la fausse dévotion. C'est le commentaire du conseil « Éloigne-toi du mal, et pratique le bien », si souvent cité comme le résumé de la vraie et solide vertu. Cf. Prov. iii, 7, etc. L'accusation divine fait place tout à coup à une exhortation paternelle, derrière laquelle on entrevoit l'amour qui se cache à demi, et qui ne demande qu'à se manifester entièrement. — *Lavamini*... *quiescite* (vers. 16). Quatre locutions synonymes pour inviter Israël à rompre avec ses habitudes mauvaises. — *Disce*... *defendite*... (vers. 17). Cinq autres synonymes pour le presser de faire le bien. — *Et venite*... (vers. 18). Offre d'une parfaite réconci-

fuerint rubra quasi vermiculus, velut lana alba erunt.

19. Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis.

20. Quod si nolueritis, et me ad iracundiam provocaveritis, gladius devorabit vos, quia os Domini locutum est.

21. Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, plena iudicii? Justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ.

22. Argentum tuum versum est in scoriam, vinum tuum mixtum est aqua.

23. Principes tui infideles, socii furum. Omnes diligunt munera, sequuntur retributiones. Pupillo non iudicant, et causa viduæ non ingreditur ad illos.

la neige; et s'ils sont rouges comme le vermillon, ils seront blancs comme la laine.

19. Si vous voulez et si vous m'écoutez, vous mangerez les biens de la terre.

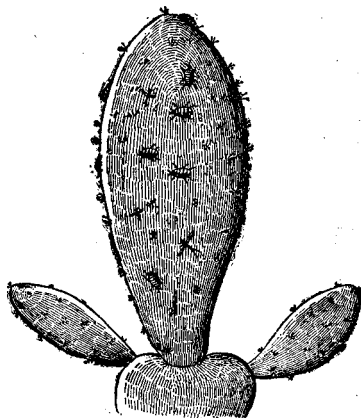
20. Que si vous ne voulez pas, et si vous provoquez ma colère, l'épée vous dévorera, car c'est la bouche du Seigneur qui a parlé.

21. Comment la cité fidèle, pleine d'équité, est-elle devenue une prostituée? La justice habitait en elle, et maintenant il y a des meurtriers.

22. Ton argent s'est changé en scories, ton vin a été mêlé d'eau.

23. Tes princes sont infidèles, complices des voleurs. Tous ils aiment les présents, ils recherchent les récompenses. Ils ne font pas droit à l'orphelin, et la cause de la veuve n'a pas d'accès auprès d'eux.

litation. La tendresse du cœur de Jéhovah brille maintenant dans tout son éclat, ne pouvant se contenir davantage. — *Arguite*. Hébr.: plaçons. C'est une véritable action judiciaire dont le Seigneur propose aux Israélites de courir les chances. Là ils seront convaincus aisément de leurs crimes; mais il est tout disposé à les leur pardonner, et à en effacer les traces honteuses. — *Cocctum*. Hébr.: *sânim*, le camoufle. — *Vermiculus*. Hébr.:



Cochenille sur une feuille de cactus.

tiāh, nom de la cochenille, « insecte hémiptère qui fournit le principe colorant avec lequel on fabrique les plus belles teintures écarlates. » Voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. XLVI, fig. 1, 4. — *Quasi nā...* *tana*. Le blanc le plus pur opposé au rouge le plus éclatant. Partout et toujours la couleur blanche a été regardée comme l'emblème de

l'innocence et de la sainteté; le rouge foncé convient fort bien aussi pour symboliser le péché, parce qu'il est d'une nuance analogue à celle du sang répandu, et que l'homicide est un des plus grands crimes.

19-20. La divine alternative. — *Si volueritis...* S'ils acceptent les conditions que leur offre si aimablement Jéhovah (vers. 16-18), ils recevront de lui toute sorte de bénédictions temporelles (*bona terræ*), indépendamment des spirituelles. — *Si nolueritis...* S'ils refusent, ils en subiront les terribles conséquences (*gladius...*). Antithèse frappante entre *comedetis* et *devorabit vos*. — *Quia os Domini...* Ces mots mettent, pour ainsi dire, le sceau au divin ultimatum.

3^o Menaces et splendides promesses. I, 21-31.

21-23. Isaïe reproche à Jérusalem les fautes nombreuses de ses habitants. Le ton est très élégant et rappelle celui des Thrènes. — *Quomodo* marque un douloureux étonnement, occasionné par le changement moral qui s'est produit en Juda. — *Meretrix*. L'image accoutumée pour représenter l'idolâtrie. Cf. Ex. xx, 5; xxxiv, 14 et ss.; Deut. xxxi, 16; Jer. xxxi, 32, etc. — *Civitas fidelis*. Jérusalem avait mérité ce beau nom à différentes époques de son histoire, en se conduisant envers Dieu comme une épouse irréprochable. — *Justitia...* *nunc autem...* On ne pouvait exprimer le contraste en termes plus frappants. — *Argentum tuum...* « De la cité en général, la plainte se porte sur les princes, » d'abord au figuré (vers. 22), et ensuite au propre (vers. 23). L'argent, par sa blancheur éclatante et par sa valeur, le vin généreux dont parle le texte primitif (*sobé*), sont d'excellents emblèmes des chefs de la nation; mais celui-là s'est transformé en scories, et celui-ci a perdu toute sa force (*mixtum... aqua*). — *Infideles*: rebelles à Dieu. Dans l'hébreu, il y a un jeu de mots entre *sânim*, princes, et *sôrânim*, infidèles. — Quatre

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées, le fort d'Israël : Ah ! je me consolerais par la perte de mes adversaires, et je me vengerais de mes ennemis.

25. Et j'étendrai ma main sur toi, et je te purifierai par le feu de tes scories, et j'enlèverai tout l'étain qui est en toi.

26. Et je rétablirai tes juges comme ils étaient autrefois, et tes conseillers comme ils étaient à l'origine ; après cela tu seras appelée cité du juste, ville fidèle.

27. Sion sera rachetée par le jugement, et on la rétablira par la justice.

28. Mais les scélérats et les pécheurs périront tous ensemble, et ceux qui auront abandonné le Seigneur seront consumés.

29. Car ils seront confondus par les idoles auxquelles ils ont sacrifié, et vous rougirez à cause des jardins que vous aviez choisis ;

30. lorsque vous serez devenus comme un chêne dont les feuilles tombent, et comme un jardin sans eau.

31. Votre force sera comme de l'étaupe sèche, et votre œuvre comme une étincelle ; et l'une et l'autre s'embrasera, et il n'y aura personne pour l'éteindre.

24. Propter hoc ait Dominus, Deus exercituum, Fortis Israel : Heu ! consolabor super hostibus meis, et vindicabor de inimicis meis.

25. Et convertam manum meam ad te, et excoquam ad purum scoriā tuam, et auferam omne stannum tuum.

26. Et restituum iudices tuos ut fuerunt prius, et consiliarios tuos sicut antiquitus ; post hæc vocaberis civitas justi, urbs fidelis.

27. Sion in iudicio redimetur, et reducent eam in justitia.

28. Et conteret scelestos, et peccatores simul ; et qui dereliquerunt Dominum consumentur.

29. Confundentur enim ab idolis quibus sacrificaverunt, et erubescetis super hortis quos elegeratis ;

30. cum fueritis velut quercus defluentibus foliis, et velut hortus absque aqua.

31. Et erit fortitudo vestra ut favilla stuppæ, et opus vestrum quasi scintilla ; et succendetur utrumque simul, et non erit qui extinguat.

exemples pour justifier cette accusation : *dixunt...*, *sequuntur...* Ces princes manquent aux premiers devoirs de leur position.

24-27. Le châtimement et ses heureux effets. — *Propter hoc...* Formule majestueuse d'introduction. Au lieu du verbe *ait*, l'hébreu emploie le substantif *n'um*, qui est toujours grave et solennel. Cf. Ps. cix, 1, et le commentaire. — *Dominus, Deus...* Accumulation de noms divins, pour mettre en relief la toute-puissance du Seigneur. Le troisième, *Fortis Israel*, contient une allusion évidente à Gen. xlix, 24. Ailleurs (xlix, 26, et lx, 16), Isaïe dira : Le Fort de Jacob. — *Heu !* En hébr. : *Hôï*, malheur ! comme au vers. 4. — *Consolabor...* et *vindicabor...* Anthropomorphisme d'une grande énergie. On prête à Dieu le sentiment si humain de la vengeance. Assonance dans l'hébreu entre les verbes *ennâhem* et *innâq'mah*. — Les mots *hostibus* et *inimicis* désignent les Israélites coupables. — *Convertam manum...* (vers. 25). Je ramènerai ma main sur toi. Dans la Bible, cette locution est prise tantôt en bonne part (cf. Zach. xiii, 7), tantôt en mauvaise part (cf. Jer. vi, 9 ; Ez. xxxviii, 12, etc.). Ici les deux significations sont réunies : Dieu frappera, mais il bénira aussi tout en frappant. — *Excoquam ad purum...* Hébr. : Je ferai fondre les scories comme avec de la potasse (le mot *dôr* désigne souvent aussi la pureté ; de là la traduction de la Vulgate). Allusion au procédé métallurgique qui consiste à mêler un peu de potasse

avec les minerais en fusion, pour accélérer la séparation des scories grossières. Les châtimements divins produiront le même résultat en Israël. — *Restituum iudices...* (vers. 26). Annonce d'une régénération admirable, et d'une période de grande sainteté. Cf. Jer. xxiii, 4-6. Cet oracle ne devait se réaliser qu'aux jours du Messie. — *Sicut antiquitus* : tels que Moïse, Josué, Samuel, David, etc. — *Civitas justi...* La cité entière redeviendra parfaite. Comp. le vers. 21. — *Sion in iudicio...* (vers. 27). Elle sera sauvée par le jugement, par le châtimement. Selon d'autres : par la pratique de la perfection. — *Reducent eam...* L'hébreu signifie plutôt : « Reduces ejus », c.-à-d. ceux qui y reviendront, le petit reste des sauvés.

28-31. Ruine des pécheurs. — *Conteret...* *simul*. C.-à-d. en masse, tous à la fois. — *Confundentur...* Hébr. : On aura honte à cause des térébinthes (Vulg., *ab idolis*) dans lesquels vous vous êtes complus. Les pratiques idolâtriques avaient fréquemment lieu dans des bois sacrés (*super hortis*), ou sous de grands arbres isolés. Cf. Lvii, 5 ; IV Reg. xvi, 4, etc. Le térébinthe (*Ailās d'hist. nat.*, pl. xxxiii, fig. 3) est fréquent en Palestine. — *Quos elegeratis*. Plus fortement dans l'hébreu : Où vous mettiez vos délices. — *Oum fueritis...* (vers. 30). Faisant une belle association d'idées, le prophète compare Israël lui-même à un térébinthe desséché (Vulg., *velut quercus*), à un jardin sans eau où tout dépérit. Ils seront ainsi punis par où ils auront péché. — *Et erit...* Dans

CHAPITRE II

1. Verbum quod vidit Isaïas, filius Amos, super Juda et Jerusalem.

2. Et erit in novissimis diebus præparatus mons domus Domini in vertice montium, et elevabitur super colles; et fluent ad eum omnes gentes,

3. et ibunt populi multi, et dicent : Venite, et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob; et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus, quia de Sion exiit lex, et verbum Domini de Jerusalem.

4. Et judicabit gentes, et arguet populos multos; et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces.

1. Vision d'Isaïe, fils d'Amos, sur Juda et Jérusalem.

2. Il arrivera, dans les derniers temps, que la montagne de la maison du Seigneur sera fondée sur le sommet des montagnes, et qu'elle s'élèvera au-dessus des collines; et toutes les nations y afflueront,

3. et des peuples nombreux y viendront, et diront : Venez, et montons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob; et il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers, car de Sion sortira la loi, et la parole du Seigneur de Jérusalem.

4. Et il jugera les nations, et il convaincra d'erreur des peuples nombreux; et ils forgeront de leurs glaives

cet état il suffira d'une étincelle pour enflammer et consumer les pécheurs, et cette étincelle s'échappera de leur propre perversité. Hébr. : L'homme fort (au lieu de *fortitudo vestra*; c-à-d. tout ce qui fait la vigueur d'un peuple sous le rapport humain) sera comme l'étoûpe, et son œuvre comme une étincelle. — *Non erit qui extinguat*. Le discours s'achève sur cet effroyable horizon.

§ II. — *La gloire future de Juda et de Jérusalem, préparée par le châtiement*. II, 1 — IV, 6.

Ce second discours, qui est aussi d'une grande beauté, contient une longue série de reproches et de menaces (II, 5-19), encadrée entre deux admirables promesses de salut messianique (II, 2-4, et IV, 2-6). La brillante perspective de la délivrance future est ainsi mise en contraste avec les ténèbres et les maux du temps présent.

1^o Le titre. II, 1.

CHAP. II. — 1. Ce titre domine les chap. II-IV, puisque un troisième discours commence avec le chap. V. — *Verbum quod vidit*. Hébr. : *hazah*, le verbe qui marque la contemplation pénétrante. Cf. I, 1, et la note.

2^o Jérusalem centre de tous les peuples. II, 2-4.

2-4. Cette grandiose prédiction se retrouve dans le livre de Michée, IV, 1 et ss., en termes presque absolument identiques, mais mieux soudeée au contexte, et associée à d'autres détails qui semblent attribuer l'antériorité de la rédaction au petit prophète. Isaïe l'a donc très probablement empruntée à Michée, sous l'inspiration divine, et c'est pour cela qu'elle s'ouvre d'une manière si abrupte : *Et erit...* — *In novissimis diebus*. Hébr. : *v'ahavti hayyamim*; littér. : dans la dernière partie des jours. Belle et profonde

locution qui n'est employée qu'en des passages prophétiques (ici seulement dans Isaïe), et toujours pour marquer les temps messianiques. Cf. Gen. XLIX, 1; Num. XXIV, 14; Deut. IV, 30; Dan. II, 28, etc. En effet, l'ère du Christ est centrale dans l'histoire du monde; elle devait mettre fin aux âges anciens et commencer une période toute nouvelle. — *Mons domus Domini*. La colline de Moriah, sur laquelle était bâti le temple. Cf. II Reg. III, 2; l'Atl. géogr., pl. XIV et XV. — *Præparatus* (plutôt, d'après l'hébreu : établi, dressé) *in vertice...* D'une manière figurée, évidemment. Grâce à ce glorieux sanctuaire, qui était comme le palais du divin Roi d'Israël, l'humble colline de Moriah l'emportait déjà de beaucoup sur les plus hautes montagnes du globe; mais elle devait les dépasser dans une mesure bien plus considérable, lorsqu'elle serait devenue le pôle du monde, par la conversion des païens. — *Fluent ad eum...* Très forte image : couler à la façon d'un fleuve immense. Les nations, qui s'étaient autrefois divisées, séparées, au pied de la tour de Babel, viendront se grouper de nouveau et s'unir étroitement auprès du temple de Jéhovah. Cf. IX, 3; Jer. III, 17; Zach. II, 11, etc. — *Et ibunt...* Procession merveilleuse et sans fin, composée de tous les peuples sans exception. — *Venite...* Ils s'excitent mutuellement à entreprendre leur saint pèlerinage, dont ils indiquent le motif et le but : *ascendamus ad montem...* Ils veulent adorer dans son temple Jéhovah (*Domini*), le Dieu des Juifs (*Dei Jacob*), se faire enseigner sa religion et ses volontés (*vias suas*), pour s'y conformer désormais (*et ambulabimus...*). — *Quia de Sion...* Comme plus tard la Samaritaine (Joan. IV, 26), ils reconnaissent le rôle éminent de Jérusalem, d'Israël, sous le rapport religieux. Comp. le Ps. LXXXVI, où Sion est également présentée

des socs de charrue, et de leurs lances des faux. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre, et on ne s'exercera plus au combat.

5. Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière du Seigneur.

6. Car vous avez rejeté votre peuple, la maison de Jacob, parce qu'ils ont été remplis de *superstitions* comme autrefois, qu'ils ont eu des augures comme les Philistins, et qu'ils se sont attachés aux fils des étrangers.

7. Leur terre est remplie d'or et d'argent, et il n'y a pas de fin à leurs trésors.

Non levabit gens contra gentem gladium, nec exercebuntur ultra ad prælium,

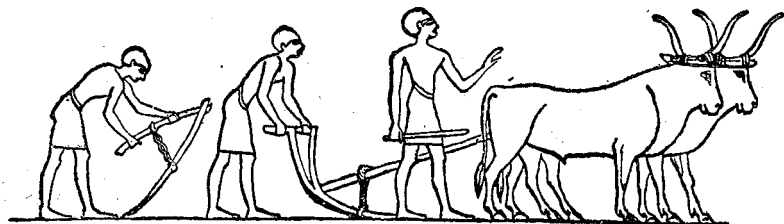
5. Domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Domini.

6. Projecisti enim populum tuum, domum Jacob, quia repleti sunt ut olim, et augures habuerunt ut Philisthim, et pueris alienis adhererunt.

7. Repleta est terra argento et auro, et non est finis thesaurorum ejus.

comme le berceau de la régénération du monde entier. — *Et judicabit...* (vers. 4). Hébr. : Il jugera entre les peuples; comme un arbitre dont la décision est péremptoire. — *Arguet...* : il réprimandera sévèrement et contraindra à l'obéissance ceux qui refuseront de se soumettre. — L'unique vrai Dieu sera donc aussi l'unique vrai roi; or, sous un roi si juste et si ferme, toute querelle étant promptement réprimée, la paix la plus parfaite régnera en tous lieux : *et conflabunt...* « Image incomparablement majestueuse : »

Gentils, adoptent tout ce qu'il y a de mauvais chez les nations païennes, et s'attirent les châtiments divins. — *Domus Jacob, venite...* Écho évident du vers. 3. Par cette invitation affectueuse, le prophète essaya de stimuler le zèle du peuple de Dieu. Juda se laisserait-il donc dépasser par les païens ? Cf. Rom. xi, 14. — *Ambulemus in lumine...* : en obéissant parfaitement à la loi, qui était un phare étincelant. Cf. Ps. xviii, 9; cxviii, 105; Prov. vi, 23. — *Projectisti...* S'adressant maintenant à Dieu, Isaïe



Charrue et hoyau dans l'ancienne Égypte.

on transforme en instruments agricoles les armes désormais inutiles. Sa complète réalisation n'aura lieu qu'à la consommation des temps, « car sur cette terre, où le mal subsistera toujours à côté du bien, il ne faut pas chercher un accomplissement plus entier » (Le Hir); mais le Messie a déjà apporté aux hommes une paix relative très réelle, que plusieurs prophètes avaient chantée avant les anges de Noël. Cf. Mich. v, 9-10; Zach. ix, 9, etc. Quant à la première partie de cet oracle, qui annonce si clairement l'unité, la catholicité et la perpétuité de l'Église chrétienne, il s'est depuis longtemps accompli, et nos missionnaires le réalisent encore chaque jour, puisque c'est par Notre-Seigneur Jésus-Christ que les païens se sont convertis au Dieu d'Israël.

3^e Le jugement divin contre tout ce qui s'élève d'une manière orgueilleuse et criminelle dans Juda. II, 5-21.

5-9. Introduction : comment les Juifs, au lieu de se laisser entraîner par le bel exemple des

« motive l'exhortation » (*enim*) qu'il vient d'adresser à ses concitoyens. Elle a sa grave raison d'être, car le Seigneur a déjà en partie délaissé les Juifs, à cause de leurs mœurs antithéocratiques (*quia...*). — *Repleti sunt ut olim*. C.-à-d. : ils sont aussi coupables que leurs aïeux. Mais l'hébreu donne un meilleur sens : Ils sont remplis de l'Orient. Ce qui signifie que les Israélites avaient adopté, malgré l'interdiction formelle de la loi, les coutumes des nations païennes, dont ils imitaient le luxe effréné et même les pratiques idolâtriques. — *Augures habuerunt...* Hébr. : Ils sont magiciens (ils s'adonnent à la magie) comme les Philistins. La Bible signale à plusieurs reprises les devins des Philistins; cf. I Reg. vi, 6; IV Reg. i, 2, etc. — *Pueris alienis*. Hébr. : aux fils des étrangers. Pendant plusieurs siècles, les rois de Juda recherchèrent avec empressement l'alliance des païens. Cf. III Reg. iii, 1, et xv, 18; IV Reg. xvi, 7 et ss., etc. Il y avait là tout ensemble un grave péril d'idolâtrie et un manque entier de confiance en Jéhovah. — *Repleta est...*

8. Et repleta est terra ejus equis, et innumerabiles quadrigæ ejus. Et repleta est terra ejus idolis; opus manuum suarum adoraverunt, quod fecerunt digiti eorum.

9. Et incurvavit se homo, et humiliatus est vir: ne ergo dimittas eis.

10. Ingredere in petram, et abscondere in fossa humo, a facie timoris Domini, et a gloria majestatis ejus.

11. Oculi sublimis hominis humiliati sunt, et incurvabitur altitudo virorum; exaltabitur autem Dominus solus in die illa.

12. Quia dies Domini exercituum super omnem superbum, et excelsum, et super omnem arrogantem, et humiliabitur;

13. et super omnes cedros Libani sublimis et erectas, et super omnes quercus Basan,

14. et super omnes montes excelsos, et super omnes colles elevatos,

15. et super omnem turrim excelsam, et super omnem murum munitum,

16. et super omnes naves Tharsis, et super omne quod visu pulchrum est.

17. Et incurvabitur sublimitas homi-

8. Leur pays est plein de chevaux, et leurs chars sont innombrables. Et leur pays est rempli d'idoles; ils ont adoré l'œuvre de leurs mains, qu'ils avaient formée de leurs doigts.

9. L'homme du peuple s'est abaissé, et les grands se sont humiliés: ne leur pardonnez donc pas.

10. Entre dans les rochers, et cache-toi dans les creux de la terre, pour éviter la terreur du Seigneur et la gloire de sa majesté.

11. Les yeux altiers de l'homme seront humiliés, la hauteur des grands sera abaissée, et le Seigneur seul sera élevé en ce jour-là.

12. Car voici le jour du Seigneur des armées contre tous les superbes, sur les hautains, et sur tous les insolents, et ils seront humiliés;

13. contre tous les cèdres du Liban, hauts et élevés, contre tous les chênes de Basan,

14. contre toutes les hautes montagnes, et contre toutes les collines élevées,

15. contre toutes les hautes tours, et contre toute muraille fortifiée,

16. contre tous les vaisseaux de Tharsis, et contre tout ce qui est beau et plaît à la vue.

17. Et l'élévation des hommes sera

Répétition énergique de ce verbe (comp. le vers. 8). — *Argento et auro*. Les Juifs jouirent d'un grand bien-être matériel pendant les règnes d'Ozias et de Joatham. — *Equis... quadrigæ*. Autre exemple d'un luxe réprouvé par la loi. Cf. Deut. xvii, 16-17. — *Repleta... idolis*. Résultat funeste de cette prospérité matérielle et de cette association avec les païens. Le prophète relève en passant la folie criminelle de l'idolâtrie: *opus manuum suarum*. Il reviendra souvent sur ce fait dans la seconde partie de son écrit. — *Incurvavit se...* (vers. 7). Ils se sont courbés, humiliés devant des idoles de néant. Les substantifs *homo* et *vir* sont collectifs: le premier (hébr.: *âdâm*) représente les hommes du peuple; le second (*'îš*) les classes nobles et dirigeantes. Même nuance aux vers. 11 et 17. Voyez les notes des Ps. iv, 3, et viii, 5. — *Ne ergo dimittas...* Le forfait est tel, qu'Israël, malgré son amour pour son peuple, ne peut s'empêcher d'en demander lui-même la punition.

10-21. Tout ce qui s'élève sera humilié. Morceau remarquable, qui oppose d'une manière très frappante la grandeur de Dieu au néant des créatures les plus glorieuses en apparence. Les vers. 10 et 11 forment comme un double refrain, que nous entendrons retentir aux vers. 17, 19 et 21; ils contiennent en même temps le thème de cet

alléluia. — *Ingredere...* Le prophète voit le jugement divin qui s'avance « avec une force irrésistible » retenant tout sur son passage, et il presse ses compatriotes de chercher le salut comme ils pourront. — *In petram*: dans les cavernes des rochers. Elles abondent dans les montagnes de Juda, et les Hébreux y cherchèrent souvent une retraite lorsque leur pays fut envahi par l'ennemi. Cf. Jud. vi, 2; I Reg. xiii, 6, et xiv, 11, etc. — *In fossa humo*: des cachettes faites de mains d'hommes. L'hébreu dit seulement: dans la poussière. Les Juifs se jetteront à terre, et tâcheront d'éviter les regards courroucés du Seigneur (*a facie... et gloria...*). — *Oculi sublimis, altitudo*: expressions qui désignent un orgueil coupable. — *Dies Domini* (vers. 12): le jour où éclatera sa vengeance. — *Super omnem...* Énumération très éloquent, qui va jusqu'à la fin du vers. 16. La pensée est exprimée d'abord au propre (vers. 12: *superbum, excelsum...*), et ensuite au figuré (vers. 13 et ss.), l'orgueil humain étant représenté tour à tour par ce qu'il y avait alors de plus élevé en Palestine, soit dans le domaine de la nature (vers. 13-14), soit dans celui des œuvres humaines (vers. 15-16). — *Cedros Libani*: le roi des arbres de l'Orient. — *Quercus Basan*. La province de Basan était située au nord-est de la Palestine (*Atlas géogr.*, pl. vii et x). Ses

abaissée, la hauteur des grands sera humiliée, et le Seigneur seul sera élevé en ce jour-là ;

18. et les idoles seront entièrement brisées.

19. Et on entrera dans les cavernes des rochers, et dans les gouffres de la terre, pour éviter la terreur du Seigneur et la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

20. En ce jour-là l'homme jettera ses idoles d'argent et ses statues d'or, qu'il s'était faites pour les adorer, les *images des taupes* et *des chauves-souris* ;

21. et il entrera dans les fentes des rochers et dans les creux des pierres, pour éviter la terreur du Seigneur et la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

22. Cessez donc de vous confier en l'homme, dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle, car c'est Dieu seul qui est le Très-Haut.

num, et humiliabitur altitudo virorum, et elevabitur Dominus solus in die illa ;

18. et idola penitus conterentur.

19. Et introibunt in speluncas petrarum, et in voragine terræ, a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram.

20. In die illa projiciet homo idola argenti sui, et simulacra auri sui, quæ fecerat sibi ut adoraret, talpas et vespertiliones ;

21. et ingreditur scissuras petrarum et in cavernas saxorum, a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram.

22. Quiescite ergo ab homine, cujus spiritus in naribus ejus est, quia Excelsus reputatus est ipse.

forêts de beaux chênes sont également citées par Ézéchiel, xxvii, 5-6, et par Zacharie, xi, 2, à côté des cèdres du Liban. — *Naves Tharsis* (vers. 16). D'après l'hébreu : *Tarsîš*, ou Tartessus, la célèbre colonie phénicienne, située en Espagne, au delà du détroit de Gibraltar, près de l'embouchure du Guadalquivir (*Atl. géogr.*, pl. i). Les navires qui s'y rendaient

ayant à traverser toute la Méditerranée, souvent orageuse, étaient grands et solides. Cf. III Reg. ix, 26, et x, 22 ; Ps. xlviii, 8, etc. — *Omne quod... pulchrum...* : les divers objets de luxe que les Juifs importaient souvent de très loin. — *Idola penitus...* (vers. 18). Les idoles n'échapperont pas à la ruine générale ; elles ne sauront garantir ni elles-mêmes, ni leurs adorateurs (*et introibunt...*, vers. 19 ; les mots *percutere terram* rendent assez bien la paronomase de l'hébreu, *la'araš ha'ares*). — *Projiciet... idola* (vers. 20). Les idolâtres seront les premiers à détruire leurs fausses divinités, dont ils reconnaîtront le néant complet. — *Talpas et vespertiliones*. Plutôt d'après l'hébreu : (Il jettera...) aux taupes et aux chauves-souris, c.-à-d. dans les réduits obscurs et malpropres qui servent

de retraite à ces animaux. — *Quiescite ergo...* (vers. 22). Conclusion énergique de cette première partie du tableau des jugements célestes : c'est une folie de mettre sa confiance dans les hommes, qui ne sont que faiblesse. L'hébreu exprime plus nettement cette pensée : Cessez pour vous de (vous confier en) l'homme, dans les narines du-



Chauve-souris de Palestine (*Rhinopoma microphyllum*).

quel il n'y a qu'un souffle ; car de quelle valeur est-il (Vulg. : *quia excelsus...* ; il a été réputé grand sans l'être en réalité) ? On ne saurait mieux décrire, par un seul trait, la complète faiblesse de l'homme. Cf. Gen. ii, 7, et Ps. cxlv, 3-4.

CHAPITRE III

1. Ecce enim Dominator, Dominus exercituum, auferet a Jerusalem et a Juda validum et fortem, omne robur panis, et omne robur aquæ,

2. fortem, et virum bellatorem, judicem, et prophetam, et ariolum, et senem,

3. principem super quinquaginta, et honorabilem vultu, et consiliarium, et sapientem de architectis, et prudentem eloquii mystici.

4. Et dabo pueros principes eorum, et effeminati dominabuntur eis.

5. Et irruet populus, vir ad virum, et unusquisque ad proximum suum; tumultuabitur puer contra senem, et ignobilis contra nobilem.

6. Apprehendet enim vir fratrem suum, domesticum patris sui : Vestimentum tibi est, princeps esto noster, ruina autem hæc sub manu tua.

1. Voici que le dominateur, le Seigneur des armées, va ôter de Jérusalem et de Juda l'homme valide et l'homme fort, toute la force du pain et toute la force de l'eau,

2. l'homme fort et l'homme de guerre, le juge et le prophète, le devin et le vieillard,

3. le chef de cinquante et l'homme au visage vénérable, le conseiller, les plus sages d'entre les architectes, et ceux qui ont l'intelligence des paroles mystiques.

4. Je leur donnerai des enfants pour princes, et des efféminés domineront sur eux.

5. Et le peuple se précipitera, homme contre homme, et l'ami contre l'ami; l'enfant se soulèvera contre le vieillard, et l'homme de rien contre le noble.

6. Et l'on saisira son frère, né dans la maison paternelle : Tu as un vêtement, sois notre prince, et que cette ruine soit sous ta main.

4^o Le jugement divin contre les hommes de Jérusalem et de Juda. III, 1-15.

CHAP. III. — 1-3. Le royaume sera privé de tous ses soutiens naturels. — *Ecce enim dominator*. Transition solennelle. Cf. I, 24; x, 16, 33; xix, 4, etc. — *Validum et fortem*. Hébr.: l'appui et le soutien. Expression toute générale. — *Robur panis*,... *aquæ*. Hébr.: tout appui de pain et tout appui d'eau. Emblème des choses indispensables pour soutenir la vie. Cf. Lev. xxvi, 26; Ps. civ, 16, etc. — *Fortem et virum*... Hébr.: le héros et le guerrier. Nouvelle énumération très éloquente (cf. II, 12-16). Dieu enlèvera tous les principaux et les plus utiles citoyens de la nation. — *Ariolum*. Quelques traducteurs anciens et modernes prennent ce mot en bonne part, comme s'il était synonyme de *prophetam*. La Vulgate donne un excellent sens, puisqu'il s'agit de tous les hommes d'autorité, en qui le peuple mettait à tort ou à raison sa confiance. — *Senem*. Les « anciens » ont toujours joué un rôle important dans la société israélite. Cf. Deut. xxi, 1 et ss.; I Reg. xi, 3; III Reg. xxi, 8, etc. — *Principem super quinquaginta*. Les chefs d'une compagnie militaire, les capitaines. Cf. IV Reg. I, 9. — *Honorabilem vultu*. Littéral. dans l'hébreu : Élevé de visage; « d'un air, d'un port, d'un visage vénérable et digne de respect; ou un homme d'autorité, qui impose par sa présence. » (Calmet, h. l.) — *Sapientem de architectis*. Hébr.: le sage artisan. — *Prudentem eloquii*... C.-à-d., « les hommes instruits de la Loi et habiles à l'interpréter » jusque dans ses profondeurs les

plus intimes. D'après l'hébreu : Celui qui est intelligent dans les enchantements (le magicien). — Ces prédictions se réalisèrent à la lettre au moment de la ruine de Jérusalem. Il y eut alors une telle famine dans la ville, que des mères en vinrent à manger leurs propres enfants (cf. Thron. II, 20). De plus, Nabuchodonosor déporta en Chaldée les personnes les plus influents du royaume, avec tous les guerriers qui avaient sur vécu et un grand nombre d'artisans (cf. IV Reg. xxiv, 14 et ss.; Jer. xxiv, 1; xxix, 2, etc.).

4-7. L'anarchie dans Jérusalem. — *Dabo pueros principes*... Après avoir écarté tous ceux qui pouvaient exercer une influence utile dans la nation (vers. 1 et ss.), Dieu permettra en outre que le sceptre passe entre les mains de princes très jeunes, sans expérience, qui deviendront, pour le plus grand malheur de leurs subordonnés, le jonc des intriguants et des ambitieux. — *Effeminati*. Hébr.: des choses enfantines. L'abstrait pour le concret. — *Et irruet*... Révoite du peuple, suivie bientôt de la guerre civile et de l'anarchie la plus complète. — *Puer contra senem*... Plus de respect alors à l'égard de ce qui l'avait toujours et partout inspiré. — *Apprehendet*... (vers. 6). On finit cependant par se lasser de ce désordre, et on offre le pouvoir au premier venu. — *Domesticum patris*... Un simple citoyen, qui n'a d'autre recommandation que celle de porter des habits décents, au milieu de la misère générale : *Vestimentum tibi*... Ce trait montre à quel degré de détresse on sera alors descendu. — *Respondet*... (vers. 7). L'élus refuse un hon-

7. En ce jour il répondra : Je ne suis pas médecin, et dans ma maison il n'y a ni pain ni vêtement ; ne m'établissez pas prince du peuple.

8. Car Jérusalem chancelle et Juda va tomber, parce que leurs paroles et leurs œuvres sont contre le Seigneur, pour provoquer les yeux de sa majesté.

9. L'aspect de leur visage témoigne contre eux, et ils ont publié hautement leur péché comme Sodome, et ils ne l'ont point caché. Malheur à leur âme, parce que des maux sont tombés sur eux !

10. Dites au juste qu'il prospérera, qu'il se nourrira du fruit de ses œuvres.

11. Malheur à l'impie, pour sa ruine, car il lui sera fait selon l'œuvre de ses mains.

12. Mon peuple a été dépouillé par ses oppresseurs, et des femmes ont dominé sur lui. Mon peuple, ceux qui te disent bienheureux te trompent, et ils détruisent le chemin par où tu dois marcher.

13. Le Seigneur se tient debout pour juger, il se tient debout pour juger les peuples.

14. Le Seigneur entrera en jugement avec les anciens et les princes de son peuple, car vous avez dévoré la vigne, et la dépouille du pauvre est dans vos maisons.

7. Respondebit in die illa, dicens : Non sum medicus, et in domo mea non est panis neque vestimentum ; nolite constituere me principem populi.

8. Ruit enim Jerusalem, et Judas concidit, quia lingua eorum et adinventiones eorum contra Dominum, ut provocarent oculos majestatis ejus.

9. Agnitio vultus eorum respondit eis, et peccatum suum quasi Sodoma prædicaverunt, nec absconderunt. Væ animæ eorum, quoniam reddita sunt eis mala !

10. Dicite justo quoniam bene, quoniam fructum adinventionum suarum comedit.

11. Væ impio in malum, retributio enim manuum ejus fiet ei.

12. Populum meum exactores sui spoliaverunt, et mulieres dominatæ sunt eis. Popule meus, qui te beatum dicunt ipsi te decipiunt, et viam gressuum tuorum dissipant.

13. Stat ad judicandum Dominus, et stat ad judicandos populos.

14. Dominus ad judicium venit cum senibus populi sui, et principibus ejus ; vos enim depasti estis vineam, et rapina pauperis in domo vestra.

neur si périlleux, et il s'excuse en alléguant qu'il est incapable de remédier à de tels maux : *Non sum medicus*. Comparaison très expressive. L'État est trop malade pour qu'un simple parvenu puisse le guérir. L'homme en question a d'ailleurs assez de ses propres besoins et de ceux de sa famille : *in domo... non est...*

8-15. Le désordre est à son comble, et c'est là une juste punition des péchés du peuple. — *Ruit...*, *concidit*. Prétérits prophétiques. Les menaces des vers. 4 et ss. sont déjà considérées comme accomplies. — *Lingua eorum...* Les discours et les desseins impies des Juifs ont provoqué la colère du Seigneur. L'expression *provocarent oculos majestatis...* est d'une grande beauté. — *Agnitio vultus...* (vers. 9). La physiognomie des coupables témoigne contre eux à elle seule, tant elle est audacieusement effrontée. — *Peccatum...* *quasi Sodoma...* Ils ne rougissent de rien. Allusion à Gen. XIX, 5. Comp. I, 10. — *Væ animæ...* Menace réitérée du châtiment. — *Dicite justo*. Vers. 10 et 11, contraste entre le sort des bons et celui des méchants, pour mettre davantage en relief la punition de ces derniers. — *Quoniam bene* : sa conduite est parfaite, et sera récompensée. — *Populum meum...* (vers. 12).

Isaïe continue de décrire les malheurs de la nation ingrate et rebelle. Comp. les vers. 4 et ss. — *Exactores...* *spoliaverunt*. Hébr. : Ses oppresseurs sont des enfants. — *Mulieres dominatæ...* Autre détail non moins désastreux, qui cadre à merveille avec les intrigues perpétuelles des séraïls orientaux, surtout pendant la minorité des rois et les longues régnances. Les derniers monarques de Juda furent pour la plupart des jeunes gens sans capacité, sans énergie. Cf. IV Reg. XXIII, 31 et ss., 36 et ss. ; XXIV, 8 et ss., 18 et ss. — *Popule meus*. Apostrophe pathétique d'Isaïe à ses concitoyens, pour les mettre en garde contre les faux prophètes et les autres imposteurs qui abusaient de leur crédulité. — *Qui te beatum...* Hébr. : ceux qui te dirigent (les chefs de la nation). — *Viam gressuum...* Belle métaphore : la route étant détruite, le peuple s'égara inévitablement. — *Stat ad judicandum...* Vers. 13-15 : puisque les chefs sont plus coupables, ils seront punis les premiers. Notez la répétition emphatique du verbe *stat* : le jugement est imminent, puisque déjà le juge suprême est debout pour rendre son arrêt. — *Populos* ; tous les peuples, mais spécialement les Juifs. La pensée est généralisée. — *Ad judicium...* *cum*

15. Quare atteritis populum meum, et facies pauperum commolitis? dicit Dominus, Deus exercituum.

16. Et dixit Dominus : Pro eo quod elevatae sunt filiae Sion, et ambulaverunt extenso collo; et nubilus oculorum ibant, et plaudebant, ambulabant pedibus suis, et composito gradu incedebant,

17. decalvabit Dominus verticem filiarum Sion, et Dominus crinem earum nudabit.

18. In die illa auferet Dominus ornamentum calceamentorum, et lunulas,

19. et torques, et monilia, et armillas, et mitras,

20. et discriminalia, et periscelidas, et murenulas, et olfactoriola, et innaures,

15. Pourquoi foulez-vous aux pieds mon peuple et broyez-vous le visage des pauvres? dit le Seigneur, le Dieu des armées.

16. Et le Seigneur dit : Parce que les filles de Sion se sont élevées, qu'elles ont marché le cou tendu, en faisant des signes des yeux et en s'applaudissant, et qu'elles ont mesuré leurs pas et étudié leur démarche,

17. le Seigneur rendra chauve la tête des filles de Sion, et il découvrira leur nudité.

18. En ce jour, le Seigneur ôtera l'ornement de leurs chaussures, et les croissants,

19. et les colliers, et les filets de perles, et les bracelets, et les mitres,

20. les rubans de cheveux, et les chaînettes des pieds, et les chaînes d'or, et les boîtes de senteur, et les pendants d'oreilles,

senibus. C.-à-d. contre les classes dirigeantes, qui abusent si indignement de leur pouvoir. — *Vos enim...* L'acte d'accusation (vers. 14^b-15). — *Vineam...* Cette figure sera prochainement développée (v. 1-7). — *Facies... commolitis*. Trope extraordinaire, d'une grande énergie : broyer comme sous la meule. Par opposition à l'autre hébraïsme plus connu : caresser la face, c.-à-d. flatter.

5^e Le jugement contre les femmes de Juda. III, 16 — IV, 1.

16-17. Leur orgueil effréné sera profondément humilié. — *Pro eo quod...* La sentence est d'abord motivée, selon la coutume. — *Elevatae sunt* : au moral, par un orgueil sans mesure. — *Extento collo*. Elles marchaient la tête rejetée en arrière, se redressant d'une façon fière et hautaine. — *Nubilus oculorum* : regards immodestes et même impudents, ce qui est deux fois plus inconvenant dans une femme. — *Ibant...* *ambuabant*. L'hébreu est plus expressif ; littéralement : « Incedendo et saliendo incedunt. » C'est le verbe du milieu, sauter, qui donne à la phrase sa signification précise. Le prophète a donc voulu représenter ici la marche sautillante des femmes de Juda. Elles portaient au-dessus de la cheville, comme le font souvent encore les Syriennes modernes, des anneaux d'argent, parfois d'or, auxquels étaient attachées des chaînettes de même métal, qui mesuraient et régularisaient le pas. C'est ce que dit aussi l'hébreu : Elles ont des anneaux à leurs pieds (Vulg. : *pedibus... incedebant* ; saint Jérôme a bien rendu la pensée). Voyez le vers. 18. — *Decalvabit...* Châtiment ignominieux d'une telle conduite, vers. 17. La calvitie est une honte particulière pour une femme, et l'hébreu suppose qu'elle sera causée par la maladie de la teigne. — *Crinem earum*. Hébr. : leurs parties secrètes. Le comble du déshonneur.

18-24. Leur luxe sera remplacé par la misère

et la captivité. Longue nomenclature des principaux objets dont se composait alors la toilette féminine, pour mieux faire ressortir toute l'étendue du faste et de la vanité des Juives d'alors. Isaïe énumère jusqu'à vingt et une espèces d'ornements, les mentionnant dans un certain pélemêle qui produit un grand effet. Ce passage a servi de base à deux ouvrages considérables, celui de Schröders, *Commentarius de vestitu mulierum hebraearum*, ad Is. III, 16-24 (Leyde, 1745), et celui de Hartmann, *die Hebräerinnen am Putztische*, 1809-1810. Il n'existe pas une certitude absolue sur le sens de toutes les expressions employées par le prophète ; l'accord s'est fait néanmoins pour la plupart d'entre elles. — *In die illa* : au jour de la divine vengeance. Cf. II, 12, 17, 20. — *Ornamentum calceamentorum*. Hébr. : *akâstîm* ; les anneaux dont il a été question au vers. 16. Voyez l'*Atlas archéol.*, pl. VI, fig. 15-17 ; pl. VII, fig. 13-15. — *Lunulas*. Hébr. : *shaharônîm* ; lunules ou croissants en métal, dont on ornait aussi parfois les animaux. Cf. Jud. VII, 21, 26. C'est encore l'une des parures principales des Syriennes et des Égyptiennes modernes (*Atl. archéol.*, pl. V, fig. 6, 11). — *Torques* (vers. 19). Hébr. : *šôšîm* (dans le texte original, ce mot précède *shaharônîm*). D'après le Talmud, une espèce de frontal tressé de fils d'or ou d'argent et allant d'une oreille à l'autre ; selon d'autres, de petites boules rondes, réunies de manière à former des colliers. — *Monilia*. Hébr. : *n'tîfôt* ; des pendants d'oreilles en forme de « gouttes » (*Atl. archéol.*, pl. VIII, fig. 7, 8). — *Armillas*. Hébr. : *šêrôt*. On en portait jusqu'à deux à chaque bras, l'un vers le poignet, l'autre au-dessus du coude (*Atlas archéol.*, pl. LXXX, fig. 7, 8 ; pl. LXXXI, fig. 7, 8, 13, etc.). — *Mitras*. Hébr. : *p'êrim* ; sorte de diadème que les hommes portaient aussi bien que les femmes. Cf. LXXI, 1 ; Ex. XXXIX, 28. — *Discriminalia*. Hébr. : *š'âlîlî* (la



Femme du Liban richement parée.

21. et annulos, et gemmas in fronte pendentes,

22. et mutatoria, et palliola, et linteamina, et acus,

23. et specula, et sindones, et vittas, et theristra.

24. Et erit pro suavi odore fœtor, et pro zona funiculus, et pro crispanti crine calvitium, et pro fascia pectorali cilicium.

25. Pulcherrimi quoque viri tui gladio cadent, et fortes tui in prælio.

26. Et morebunt atque lugebunt portæ ejus, et desolata in terra sedebit.

21. et les anneaux, et les pierreries qui leur pendent sur le front,

22. et les vêtements précieux, et les écharpes, et les voiles, et les riches épingles,

23. et les miroirs, et les chemises de prix, et les bandeaux, et les voiles légers.

24. Et au lieu de parfum il y aura la puanteur; au lieu de ceinture, une corde; au lieu de cheveux frisés, une tête chauve, et au lieu de riches corps de jupes, un cilice.

25. Tes hommes les plus beaux tomberont sous le glaive, et tes héros dans le combat.

26. Les portes de Sion seront dans le deuil et dans les larmes, et elle s'assiéra à terre désolée.

Vulgate a fait ici une nouvelle intervention, car ce mot précède *mutatoria*; « le voile attaché par un ruban autour du front » et qui pend sur le visage, en laissant une ouverture pour les yeux (*Atl. archéol.*, pl. II, fig. 5). — *Pterocelidas* (vers. 20). L'hébreu *ḥāḏōṭ* désigne les chaînettes qui ont été mentionnées plus haut (note du vers. 18). — *Murendas*. Hébr.: *qīṣṣurim*; les ceintures, où s'étalait d'ordinaire un très grand luxe. Cf. XLIX, 18; Jer. II, 32, etc. — *Olfactoriola*. Littéral. dans l'hébreu : des maisons de souffles, c.-à-d. des flacons qui contenaient des essences parfumées. — *Inaures*. Hébr.: *ḥāḏim*; bijoux de différente nature, munis d'inscriptions et servant d'amulettes. Cf. Gen. XXXV, 4. — *Annulos* (vers. 21). Spécialement, d'après l'hébreu, des anneaux à cachet (*Atl. arch.*, pl. IX, fig. 5-9). — *Gemmas in fronte*... Hébr.: *nīmē ḥā'af*. Il s'agit de cet étrange ornement de métal que les Orientales se suspendent au nez. Cf. Gen. XXIV, 22, et l'*Atl. archéol.*, pl. VI, fig. 6, 7. — *Mutatoria* (vers. 22). Hébr.: *maḥāṣōṭ*; d'après l'étymologie, des vêtements de « rechange », que l'on enlève pour se livrer aux occupations ordinaires de la vie; par conséquent, des vêtements précieux. — *Palliola*. Hébr.: *ma'atāṣōṭ*; la robe ou tunique supérieure, qui était d'ordinaire richement brodée. — *Linteamina*. Hébr.: *mitpāḥōṭ*; vaste pièce d'étoffe (de la racine *ṭāṭa*, étendre) dont on s'enveloppait tout le corps comme d'un manteau. Cf. Ruth, III, 15, et l'*Atlas archéol.*, pl. II, fig. 14; pl. III, fig. 6. — *Acus*, des épingles de toilette. Hébr.: *ḥāṭṭim*, des pochettes servant de bourse. Cf. IV Reg. V, 23. — *Specula* (vers. 23). Hébr.: *qūḏim*, des révélateurs. Expression très pittoresque pour désigner les petits miroirs à poignée, en métal poli, que les femmes portaient habituellement avec elles (*Atl. archéol.*, pl. VII, fig. 8; pl. IX, fig. 10). — *Sindones*. La tunique intérieure ou chemise, en lin très fin. Le mot latin, de même que l'hébreu *ḥāḏim*,

vient de *Stindu*, nom antique de l'Inde, et désigne le fin lin de cette contrée. — *Vittas*. Hébr.: *ṣāṭōṭ* (de *ṣāṇāṣ*, enrouler); les bandelettes des turbans. Voyez l'*Atlas archéol.*, pl. VI, fig. 6. — *Theristra*. Hébr.: *ṣāḏim* (de *rāḏād*, déployer): voile très ample, souvent orné de broderies. — *Et erit*... (vers. 24). Encore le châtiment, comme au vers. 17. De nouveau, il est mis en corrélation avec la faute. — *Pro suavi odore*. Hébr.: *bōsem*, le parfum extrait du baumier. — *Funiculus*. Une simple corde, au lieu de la ceinture luxueuse. — *Pro crispanti crine*. La frisure était très à la mode en Égypte et en Assyrie; les monuments l'attestent à tout moment (*Atl. archéol.*, pl. III, fig. 3; pl. IV, fig. 9; pl. V, fig. 5; pl. VI, fig. 8, etc.). — *Fascia pectorali*. Hébr.: le manteau d'apparat. — *Cilicium*. Un sac, dit l'hébreu; un vêtement d'étoffe grossière (*Atl. archéol.*, pl. I, fig. 2). L'hébreu ajoute: et la clostrie (marque empreinte avec un fer rouge sur le corps ou le visage des esclaves) au lieu de la beauté. La Vulgate n'a gardé de ces mots que l'adjectif *pulcherrimi*, qu'elle a rattaché à la phrase suivante (vers. 25).

25-26. Jérusalem sera dépeuplée. C'est la continuation du châtiment des femmes juives (il en est de même pour IV, 1): les hommes de Juda périront en grand nombre sur le champ de bataille, et elles seront réduites pour la plupart à un humiliant célibat. — *Viri tui*. Le prophète interpelle directement Jérusalem. — *Morebunt... portæ*... Les portes de la cité, auprès desquelles les hommes se rassemblaient pour traiter d'affaires, sont censées gémir de leur solitude forcée. Cf. XIV, 8; Jer. XIV, 2; Thren. I, 4, etc. — *Desolata... sedebit*: attitude de la douleur et du désespoir. Cf. Thren. II, 10. C'est par l'image d'une femme assise à terre, désolée, que les Romains représenteront plus tard sur leurs monnaies la « Judæa capta » ou « devicta ». Voyez l'*Atl. arch.*, pl. LXIV, fig. 18-20.

CHAPITRE IV

1. Et sept femmes saisiront un même homme en ce jour-là, et elles lui diront : Nous mangerons notre pain, et nous nous couvrirons de vêtements à nos frais ; *agréée* seulement que nous portions ton nom, enlève notre opprobre.

2. En ce jour-là, le germe du Seigneur sera dans la magnificence et dans la gloire, et le fruit de la terre sera élevé *en honneur*, et une *cause d'allégresse* pour ceux d'Israël qui auront été sauvés.

3. Alors tous ceux qui seront restés dans Sion et qui seront demeurés dans Jérusalem seront appelés saints, tous ceux qui auront été écrits dans Jérusalem au nombre des vivants.

4. Alors le Seigneur purifiera les souillures des filles de Sion, et il lavera Jérusalem,

1. Et apprehendent septem mulieres virum unum in die illa, dicentes : Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur ; tantummodo invocetur nomen tuum super nos, aufer opprobrium nostrum.

2. In die illa erit germen Domini in magnificentia et gloria, et fructus terræ sublimis, et exultatio his qui salvati fuerint de Israel.

3. Et erit : omnis qui relictus fuerit in Sion, et residuus in Jerusalem, sanctus vocabitur, omnis qui scriptus est in vita in Jerusalem.

4. Si abluerit Dominus sordes filiarum Sion, et sanguinem Jerusalem laverit de

• CHAP. IV. — 1. Opprobre des femmes israéliques. Autre conséquence du massacre de la plupart des hommes. — *Et apprehendent...* « Tableau qui sert de pendant à celui de III, 8, où les hommes saisissaient, pour le mettre à leur tête, celui d'entre eux qui avait du pain et des vêtements. La partie mâle de la population est en quête d'un chef ; les femmes sont en quête d'un mari. » Le trait « apprehendent » est douloureusement dramatique. Déposant toute pudeur, elles saisissent et retiennent de force celui qu'elles voudraient contraindre de les épouser. *Septem* est un chiffre rond, qui équivalait à « plusieurs ». — *Panem nostrum...* Renonçant à leur privilège d'être nourries et vêtues aux frais de leur mari, elles s'engagent à s'entretenir à leurs propres dépens. « Il faut remarquer que, chez les anciens, loin que la femme apportât une dot à son époux, elle était le plus souvent achetée, pour ainsi dire, à prix d'argent. L'époux, en la recevant chez lui, payait aux parents la somme stipulée dans le contrat. » (Le Hir, p. 44.) Cf. Ez. xxi, 10, etc. — *Tantummodo invocetur...* De tout temps l'épouse a été désignée par le nom de son mari. — *Aufer opprobrium...* Le célibat et la stérilité étaient regardés comme un opprobre chez les Orientaux et chez les Juifs. Cf. Gen. xxx, 23, etc.

6° Ce qui restera d'Israël après ces châtements sera glorifié et sanctifié. IV, 2-6.

2-6. Cette pensée forme vraiment le thème fondamental » des prophéties d'Isaïe. — *In die illa*. Locution qui, après avoir marqué plusieurs fois l'époque des jugements divins (cf. II, 12, 20 ; III, 18), indique maintenant une période de grâces et de bénédictions, l'âge d'or des temps messianiques, auxquels Isaïe nous transporte tout à

coup, en vertu du « raccourci ou perspective ». — *Germen Domini*. Belle expression, que le Targum appliquait déjà directement au Messie ; et à bon droit, car Jérémie (xxiii, 25 ; xxxiii, 15) et Zacharie (iii, 8 ; vi, 12) l'emploient aussi pour désigner le futur rédempteur. Cf. II Reg. xxiii, 3-5, d'après l'hébreu. Comparez dans Isaïe lui-même, xi, 1, 10, et LIII, 2, des métaphores analogues qui ne peuvent également s'appliquer qu'à Notre-Seigneur Jésus-Christ. — *In magnificentia et gloria*. Mieux vaudrait traduire par l'accusatif : une cause de gloire et de splendeur pour ceux des Israélites qui auront échappé à la ruine de la nation (cf. vers. 3°). Si le Messie est appelé « germe de Jéhovah » selon sa nature divine, le nom de *fructus terræ* représente fort bien aussi son origine humaine. C'est donc le Dieu-homme qui nous apparaît ici, avec les merveilleux résultats qu'il devait produire. — *Sublimis, et exultatio*. L'hébreu a, ici encore, deux substantifs : « in sublimitatem et decus. » — *Et erit...* (vers. 3). De la personne du Messie, Isaïe passe à son œuvre, et signale deux effets admirables qu'il devait opérer dans son Église. — *Qui relictus fuerit...* Ceux que les vengeances divines auront épargnés. — *Sanctus vocabitur*. Premier effet : la sanctification. Les sujets du Christ, réalisant l'idéal de la vocation d'Israël (cf. Ex. xix, 6, etc.), forment un peuple saint, à l'abri de la contagion du péché. Les prophètes mentionnent assez souvent la sainteté spéciale qui devait régner dans l'Église du Christ. Cf. Os. II, 19, et III, 5 ; Mich. iv, 2 ; Soph. xiii, 17 ; Zach. iii, 3, etc. — *Scriptus in vita* (plutôt : « in vitam »). Ils seront inscrits au livre des vivants, comme il est dit ailleurs. Cf. Ex. xxxii, 32 ; Ps. cxxxviii, 16 ; Dan. xii, 1 ; Act. xiii, 48, etc. — *In Jerusalem*. Même

medio ejus, in spiritu judicii, et spiritu ardoris.

5. Et creabit Dominus super omnem locum montis Sion, et ubi invocatus est, nubem per diem, et fumum, et splendorem ignis flammantis in nocte; super omnem enim gloriam protectio.

6. Et tabernaculum erit in umbraculo diei ab æstu, et in securitatem et absconsionem a turbine et a pluvia.

salem du sang qui est au milieu d'elle, par un esprit de justice et par un esprit d'ardeur.

5. Et le Seigneur établira sur toute l'étendue de la montagne de Sion, et au lieu où il aura été invoqué, une nuée obscure pendant le jour, et l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit; car tout ce qui est glorieux sera protégé.

6. Et il y aura une tente pour donner de l'ombre contre la chaleur pendant le jour, et pour servir de retraite assurée et d'asile contre l'orage et la pluie.

CHAPITRE V

1. Cantabo dilecto meo canticum patruelis mei vineæ suæ. Vineæ facta est dilecto meo in cornu filio olei.

2. Et sepivit eam, et lapides elegit ex

1. Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon proche parent pour sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne sur une colline fertile.

2. Il l'entoura d'une haie, il en ôta les

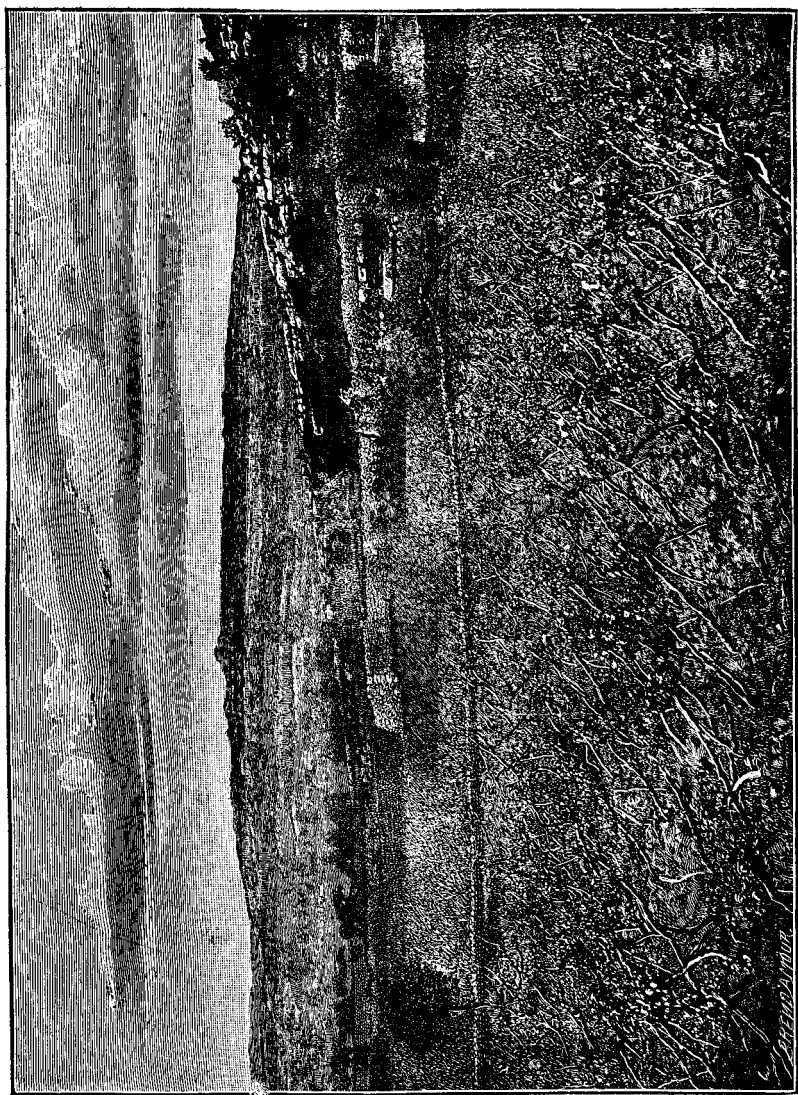
pensée que plus haut, II, 2 et ss. : Jérusalem, berceau de la régénération des peuples. — *Si abluerit...*, *laverit...* (vers. 4). Une double métaphore, pour décrire le mode de cette sanctification : à un état de profonde souillure, représenté en abrégé sous les traits de la luxure (*sordes...*) et de l'homocide (*sanguinem...*), Dieu fera succéder une grande innocence. — *In spiritu...* : le vent violent de la colère divine, qui purifie tout en châtiant. — *Et creabit...* C'est le second effet (vers. 5-6) : protection merveilleuse, qui rappellera ce que le Seigneur avait fait pour les anciens Hébreux, au temps de la sortie d'Égypte. Les habitants de la nouvelle Sion vivront désormais tranquilles « sous l'égide de Jéhovah ». — *Nubem... splendorem*. Cf. Ex. XIII, 21 et ss.; Num. XIX, 14, etc. Ce sont ici des symboles de la protection céleste. — *Protectio*. Hébr. : un dais. Image très expressive. « La gloire dont le Messie fait part à Sion (vers. 2) est mise à l'abri de tout danger : Dieu couvre comme d'un dais toute l'assemblée des élus ; dans sa communion, ils n'ont plus aucun péril à redouter. » — *Et tabernaculum...* Une tente pour garantir la Sion mystique contre les rayons brûlants du soleil. Autre gracieux emblème. — Dieu préservera ses amis non seulement de grandes calamités, mais même des ennuis plus légers (*a turbine et a pluvia*), de sorte que le bonheur sera parfait. La Jérusalem de la fin des temps sera comme un rétablissement du paradis terrestre.

§ III. — La vigne infidèle de Jéhovah. V, 1-30.

Dans ce chapitre, tout est menaçant et terrible, car Israël est mûr pour le jugement. Nous ne trouvons pas ici un seul mot de consolation. Le discours est d'une grande beauté.

1° La parabole de la Vigne. V, 1-7.

CHAP. V. — 1-2. Le cantique. — *Cantabo... vineæ suæ*. Gracieux petit prélude (vers. 1°), qui est, quant au sens et quant au rythme, admirablement mélodieux dans le texte primitif; mais il est aussi un peu mystérieux, et à dessein, le poète sacré voulant par là attirer davantage l'attention. — *Dilecto meo*. Plutôt : au nom de mon bien-aimé. Le bien-aimé d'Isaïe n'est autre que Jéhovah. — *Canticum patruelis mei*. Hébr. : le cantique de mon bien-aimé. — *Vineæ suæ*. Hébr. : au sujet de sa vigne. Comparaison familière aux écrivains de l'Ancien Testament pour désigner Israël. Cf. III, 14; XXVII, 2 et ss.; Ps. LXXIX, 2 et ss.; Jer. II, 21; V, 10. Notre-Seigneur Jésus-Christ l'a employée lui-même à différentes reprises, et surtout dans une parabole qui rappelle d'une manière frappante ce passage d'Isaïe. Cf. Matth. XXI, 33-34, etc. — *Vineæ facta est...* Ici commence le cantique, qui ne comprend d'ailleurs que quelques lignes (vers. 1°-2°). — *In cornu*. Expression figurée, qui représente une colline dégagée de tous côtés, parfaitement accessible à l'air et au soleil. Le mot de Virgile, *Georg.*, II, 113, est bien connu : « *Apertos Bacchus (c.-à-d. la vigne) amat colles.* » — *Filio olei*. Autre hébraïsme : un terrain gras et fertile. — *Sepivit eam* : au moyen d'une haie protectrice, ou d'un mur. Comp. le vers. 6. La loi, avec ses préceptes nombreux, « faisait la haie » autour d'Israël pour le défendre, ainsi que disaient les rabbins. « La géographie physique de la Palestine, avec son désert, la mer, le Liban et le Jourdain, contribuait pour sa part à isoler » la nation sainte parmi les peuples païens. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. II, VII, VIII. Le verbe hébreu signifie peut-être : labourer au moyen du hoyau (*Atl. archéol.*, pl. XXXII, fig. 1, 2, 7); il désigne-



Vigne près d'Hébron.

illa, et plantavit eam electam, et sedificavit turrim in medio ejus, et torcular extruxit in ea; et expectavit ut faceret uvas, et fecit labruscas.

3. Nunc ergo, habitatores Jerusalem, et viri Juda, judicate inter me et vineam meam.

4. Quid est quod debui ultra facere vineæ meæ, et non feci ei? An quod expectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas?

5. Et nunc ostendam vobis quid ego faciam vineæ meæ. Auferam sepe ejus,

pierres, et y mit un plant excellent; il bâtit une tour au milieu, et il y construisit un pressoir; et il attendit qu'elle produisît de bons raisins, et elle en a produit de sauvages.

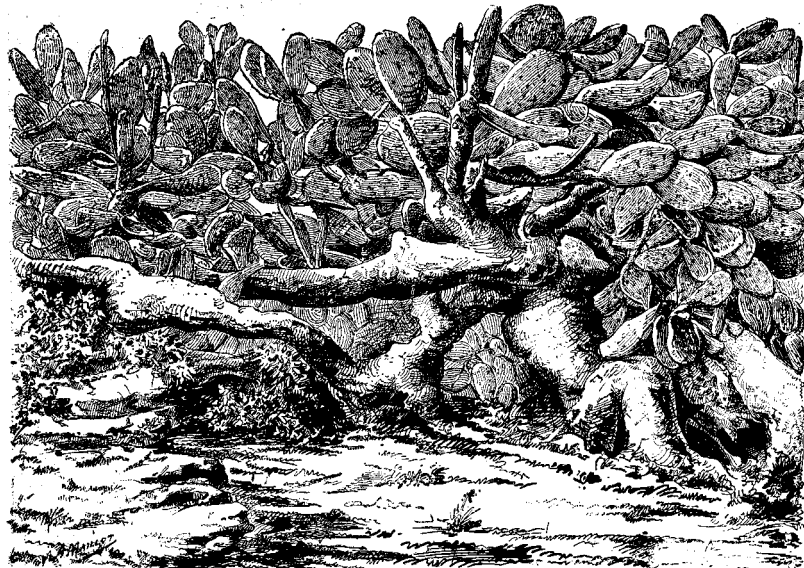
3. Maintenant donc, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne.

4. Qu'ai-je dû faire de plus à ma vigne que je n'aie point fait? Ai-je eu tort d'attendre qu'elle portât de bons raisins, tandis qu'elle en a produit de sauvages?

5. Et maintenant je vous montrerai ce que je vais faire à ma vigne. J'en

rait alors l'action de miner le sol, qui précède naturellement toutes les autres lorsqu'on veut planter une vigne. — *Lapides elegit*. Hébr.: il a enlevé. Ces pierres, qui rendaient le sol stérile, symbolisent les races chananéennes, antérieurement

une cuve. Il s'agit donc, d'après l'antique coutume orientale, d'une cuve taillée dans le roc, au-dessous de celle où l'on pressurait le raisin (*Atl. archéol.*, pl. xxxvi, fig. 8). — *Et expectavit...* Tous ces préparatifs achevés, le maître attend



Haie de cactus. (Dessin pris en Orient.)

installées sur le territoire de la Palestine (*Atl. géogr.*, pl. III, v). — *Plantavit... electam*. Littéral. dans l'hébreu : Il la planta *soreq*. Ce mot, que l'on retrouve dans Jérémie, II, 21, et, sous une forme légèrement modifiée, Gen. XLIX, 11, et Is. xvi, 8, désigne, d'après l'étymologie, la couleur rouge bleuâtre du raisin. Le *soreq* devait être un plant de choix. — *Edificavit turrim* : une tour pour abriter les gardiens de la vigne sainte, et pas seulement une cabane de feuillage. Cf. I, 8; Matth. xxi, 33, et l'*Atl. arch.*, pl. xxxvi, fig. 4 et 5. — *Torcular extruxit*. Hébr.: il creusa

en paix, comptant sur d'abondantes récoltes. Mais la vigne trompa complètement ses espérances : *fecit labruscas*, elle ne produisit que les petits fruits, âpres et acerbes, des ceps sauvages. Le cantique se termine sur cette triste pensée.

3-7. Application du symbole à l'ingrat Israëli. — *Nunc ergo, habitatores...* Transfession et apostrophe solennelles. Les coupables sont eux-mêmes constitués juges et arbitres par Jéhovah : *judicate inter me...* — Le divin vigneron se justifie en peu de mots (vers. 4) : *Quid est quod...* Même à lui, il eût été difficile de faire davantage pour

arracherai la halle, et elle sera exposée au pillage; je détruirai son mur, et elle sera foulée aux pieds.

6. Je la rendrai déserte; elle ne sera ni taillée ni labourée; les ronces et les épines y grandiront, et je commanderai aux nuées de ne plus pleuvoir sur elle.

7. La vigne du Seigneur des armées c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda sont le plant auquel il prenait ses délices; et j'ai attendu qu'ils pratiquassent la droiture, et je ne vois qu'iniquité; et qu'ils portassent des fruits de justice, et je n'entends que des cris de détresse.

8. Malheur à vous qui joignez maison à maison, et qui ajoutez terres à terres, jusqu'à ce que l'espace vous manque! Serez-vous donc les seuls à habiter sur la terre?

9. J'ai appris ce que vous faites, dit le Seigneur des armées; certainement ces maisons nombreuses, grandes et belles, seront désertes, sans habitant.

et erit in direptionem; diruam maceriam ejus, et erit in conculcationem.

6. Et ponam eam desertam; non putabitur et non fodietur; et ascendent vepres et spinæ, et nubibus mandabo ne pluant super eam imbrem.

7. Vineam enim Domini exercituum domus Israel est, et vir Juda germen ejus delectabile; et expectavi ut faceret judicium, et ecce iniquitas; et justitiam, et ecce clamor.

8. Væ qui conjungitis domum ad domum, et agrum agro copulatis usque ad terminum loci! Numquid habitabitis vos soli in medio terræ?

9. In auribus meis sunt hæc, dicit Dominus exercituum; nisi domus multæ desertæ fuerint, grandes et pulchræ, absque habitatore.

sa vigne. — *An quod expectavi...*? C.-à-d. : me serais-je donc trompé en supposant...? Hébr. : Pourquoi ai-je attendu..., et a-t-elle produit...? L'indignation du Seigneur commence à se faire sentir dans son langage. — *Et nunc...* Les Israélites interpellés n'osent répondre, car ils seraient obligés de prononcer leur propre sentence. Jéhovah, dans une série de phrases courtes, précipitées, haletantes, annonce ses prochaines vengeances. — *Auferam sepem*. Halle de plantes épineuses (nopal, cactus, etc.). — *Maceriam* : mur de pierres sèches, construit derrière la halle. — *In direptionem, conculcationem*. Les mains des maraudeurs et les pieds des bêtes fauves sont l'image des païens et des mauvais traitements qu'ils viendront infliger à Israël. Comp. les vers. 25 et ss. — *Desertam...* (vers. 6). D'après l'hébreu : désolation. — *Non putabitur...*, *fodietur*. Deux opérations sans lesquelles la meilleure vigne ne tarde point à devenir stérile. — *Ascendent vepres...* « Aucune contrée du monde ne produit une aussi grande variété et une aussi grande abondance de plantes épineuses que la Palestine dans sa désolation présente. » — *Nubibus mandabo...* La sécheresse achèvera la ruine. Ce détail montre clairement quel est l'ami au nom duquel Isaïe a pris la parole : c'est Dieu lui-même, le maître du ciel et de la terre. — *Vinea enim...* (vers. 7). Ces mots lèvent de plus en plus le voile de l'allégorie. — *Germen...* *delectabile* : la plante dans laquelle le Seigneur avait mis ses délices. — *Et expectavi...* Douleureux écho de la dernière ligne du cantique (vers. 2°). — *Judicium* : l'accomplissement des lois théocratiques. *Iniquitas* : d'après l'hébreu, l'effusion du sang, l'homicide. *Clamor* : les cris de détresse des opprimés. Dans le texte primitif, une double paronomase accentue encore la pen-

sée : *mišpat* (la justice), *mišpaḥ* (le sang versé); *š'dāqah* (la justice), *š'dāqah* (les cris). Ainsi se termine cette première partie du discours, qui sert d'introduction aux deux autres.

2° Les six malédictions. V, 8-23.

Chacune d'elles est introduite par un *Væ* menaçant (comp. les vers. 8, 11, 18, 20, 21, 22). Elles caractérisent en détail, et au propre, les mauvais fruits que produisait la vigne mystique de Jéhovah.

8-10. Première malédiction, dirigée contre l'amour immodéré des richesses. Vers. 8, la faute; vers. 9-10, le châtement. — *Qui consurgitis...* Ces hommes insatiables ne pensaient qu'à arrondir leurs domaines, qu'à tout accaparer autour d'eux. — *Usque ad terminum...* Plus fortement encore dans l'hébreu : Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place (pour les autres). — *Numquid habitabitis...*? L'hébreu rattache ces mots à la phrase précédente : Et (jusqu'à ce que) vous habitiez seuls au milieu du pays. Même plainte dans la prophétie de Michée, II, 1-5 (cf. Job, xx, 19 et ss.). Cette conduite était d'autant plus répréhensible, que la loi du Sinaï avait très formellement insisté sur la répartition à peu près égale des biens-fonds, et qu'elle avait établi des mesures, entre autres celle de l'année jubilaire, pour que les propriétés aliénées revinssent à leurs premiers maîtres. Cf. Lev. xxv, 8-17; Num. xxvii, 1-11; Ez. xlvii, 16 et ss., etc. — *In auribus...* *hæc*. Variante dans l'hébreu; littéralement : A mes oreilles le Seigneur des armées. Formule elliptique, qu'il est aisé de compléter : Voici ce que Jéhovah m'a révélé. Cf. xxii, 12. — *Nist...* Autre formule abrégée, pour : « Vivo ego, nisi... » Dieu jure solennellement qu'il va punir; et il punira en faisant le vide dans ces maisons et sur ces terrains mal acquis : *domus...* *desertæ...* —

10. Decem enim jugera vinearum facient lagunculam unam, et triginta modii sementis facient modios tres.

11. Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam, et potandum usque ad vesperam, ut vino æstuetis!

12. Cithara, et lyra, et tympanum, et tibia, et vinum in conviviis vestris; et opus Domini non respicitis, nec opera manuum ejus consideratis.

13. Propterea captivus ductus est populus meus, quia non habuit scientiam; et nobiles ejus interierunt fame, et multitudo ejus siti exaruit.

14. Propterea dilatavit infernus animam suam, et aperuit os suum absque ullo termino; et descendunt fortes ejus, et populus ejus, et sublimes gloriosusque ejus, ad eum.

15. Et incurvabitur homo, et humiliabitur vir, et oculi sublimium deprimentur.

16. Et exaltabitur Dominus exercituum in judicio, et Deus sanctus sanctificabitur in justitia.

17. Et pascentur agni juxta ordinem suum, et deserta in ubertatem versa advenæ comedent.

18. Væ qui trahitis iniquitatem in

10. Car dix arpents de vignes ne rempliront qu'une petite bouteille, et trente boisseaux de semence n'en rendront que trois.

11. Malheur à vous, qui vous levez dès le matin pour vous livrer à l'orgie, et pour boire jusqu'au soir, jusqu'à ce que vous soyez échauffés par le vin.

12. La harpe et le luth, le tambourin et la flûte, et le vin, se trouvent dans vos festins; et vous ne prenez pas garde à l'œuvre du Seigneur, et vous ne considérez pas les ouvrages de ses mains.

13. C'est pour cela que mon peuple a été emmené captif, parce qu'il n'a pas eu de science; ses nobles sont morts de faim, et sa multitude a séché de soif.

14. C'est pour cela que le séjour des morts a dilaté son âme, et qu'il a ouvert sa bouche sans mesure, et les héros d'Israël, et son peuple, et ses hommes illustres et glorieux y descendront.

15. Et l'homme du peuple devra se courber, et les grands seront humiliés, et les yeux des superbes seront abaissés.

16. Et le Seigneur des armées sera exalté par le jugement, et le Dieu saint sera sanctifié par la justice.

17. Alors les agneaux paîtront selon leur coutume, et les étrangers viendront se nourrir dans les déserts devenus fertiles.

18. Malheur à vous, qui traînez l'ini-

Decem enim (vers. 10). Une affreuse disette désolera le pays. Le mot *jugera* désigne l'étendue d'un champ qu'une paire de bœufs peut labourer en une journée. — *Lagunculam*. Hébr. : un *bat*; c'était l'unité de mesure pour les liquides, et l'équivalent de 38 ltr. 88. — *Modii*. Hébr. : *homer*; mesure pour les céréales et les légumes secs (388 ltr. 80). — *Modios tres*. D'après l'hébreu : un *'efah*; mesure qui équivaut au *bat*, à la dixième partie du *homer*.

11-17. Seconde malédiction : contre les débauchés. Elle est la plus longue des six. Vers. 11, le crime; vers. 12-17, le châtement. — *Consurgitis mane...* Leurs orgies commencent dès l'aurore, et se continuent jusqu'à la nuit. Cf. Eccli. x, 16-17. — *Ad ebrietatem sectandam*. Hébr. : Ils courent après le *sékar*, c.-à-d. les boissons enivrantes autres que le vin (le cidre, la bière, l'hydromel, les liqueurs fabriquées avec les dattes, etc.). — *Cithara, et lyra...* Ces délicats voulaient jouir de toutes les délices à la fois. Cf. Am. vi, 5-6; l'*Atl. archéol.*, pl. xxiii, fig. 3. — *Et opus Domini...* Au milieu de leurs débauches, ils oubliaient que la main divine était sur le point de les frapper. — *Captivus ductus est...* (vers. 13). Emploi du prétérit prophétique; de même aux versets suivants. Le prophète contemple d'avance

l'exil et toutes ses souffrances. — *Non habuit scientiam*. Pensée profonde. D'autres traduisent : Mon peuple a été conduit en exil sans science, c.-à-d. sans s'en douter, à l'improviste. « Le tonnerre des jugements divins » éclatera soudain au milieu de leur ivresse, et les réveillera. — *Nobiles ejus*. A l'abstrait dans l'hébreu : Sa gloire; l'élite de la nation. — *Fame, siti*. Ici encore, la punition est en corrélation intime avec le châtement. Comp. les vers. 8-10. — *Infernus...* (vers. 14). Hébr. : le *g'ol*, ou séjour des morts, admirablement personnifié dans ce passage. Cf. Ps. lv, 11; Hab. ii, 5, etc. — *Et incurvabitur...* et *exaltabitur...* (vers. 15-16). Échos de ii, 9, 11, 17. — *Sanctificabitur in justitia*. Dieu manifestera sa sainteté par ses actes judiciaires contre les impies. — *Pascentur agni...* (vers. 17). Le pays, privé de presque tous ses habitants, sera transformé en un immense pâturage. Telle est actuellement la Palestine sur une grande partie de son territoire. Cf. vii, 21-25. — *Deserta...* *versa*. D'après l'hébreu : les champs dévastés des riches.

18-19. Troisième malédiction : malheur aux soi-disant esprits forts, qui provoquent les châtements divins par leurs crimes tout à fait délinquants et par leurs discours blasphématoires. —

quité avec les cordes du mensonge, et le péché avec les traits d'un chariot;

19. vous qui dites : Qu'il se hâte, et que son œuvre arrive bientôt, afin que nous la voyons; que le décret du Saint d'Israël s'approche et s'accomplisse, afin que nous le connaissions.

20. Malheur à vous, qui dites que le mal est bien, et que le bien est mal; qui changez les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres; qui changez l'amertume en douceur, et la douceur en amertume.

21. Malheur à vous, qui êtes sages à vos propres yeux, et qui êtes prudents selon vous-mêmes.

22. Malheur à vous, qui êtes puissants à boire le vin, et vaillants pour faire des mélanges enivrants;

23. qui justifiez l'impie pour des présents, et qui ravissez au juste sa justice.

funiculus vanitatis, et quasi vinculum plaustrum peccatum;

19. qui dicitis : Festinet, et cito veniat opus ejus, ut videamus; et appropiet, et veniat consilium Sancti Israel, et sciemus illud!

20. Væ qui dicitis malum bonum, et bonum malum; ponentes tenebras lucem, et lucem tenebras; ponentes amarum in dulce, et dulce in amarum!

21. Væ qui sapientes estis in oculis vestris, et coram vobismetipsis prudentes!

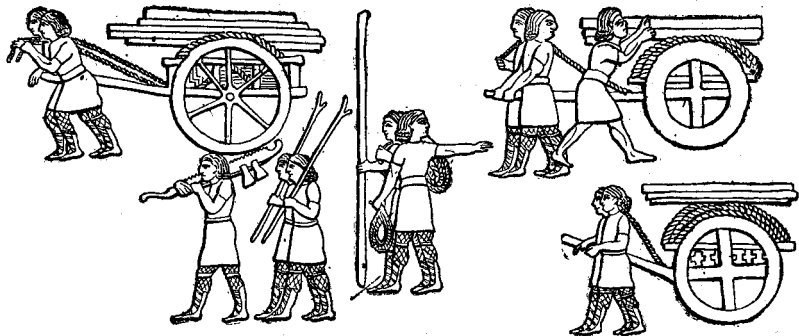
22. Væ qui potentes estis ad bibendum vinum, et viri fortes ad miscendam ebrietatem;

23. qui justificatis impium pro muneribus, et justitiam justis aufertis ab eo!

Qui trahitis... « Il y a du sarcasme dans cette image hardie et dramatique. » Ces rebelles sont, pour ainsi dire, attelés à un char, dans lequel ils traînent les crimes dont ils l'ont rempli. — *Vanitatis* : car leur vie coupable n'a pas de consistance; elle n'est qu'illusion et mensonge. —

tisans de la morale indépendante, plus de distinction entre le bien et le mal. — Les mots *tenebras* et *amarum* sont synonymes de « malum »; *lucem* et *dulce* le sont de « bonum ».

21. Cinquième malédiction : malheur aux orgueilleux et aux présomptueux qui n'ont de



Voitures à bras. (Bas-relief assyrien.)

Qui dicitis : Festinet... Le prophète cite un exemple des blasphèmes de ces sceptiques frivoles. Feignant de ne pas croire aux vengeances de Jéhovah, ils les appellent de tous leurs vœux, d'une manière sacrilège. Cf. Am. vi, 3; Jer. xvii, 15. *Opus ejus* : son châtimement, comme au vers. 12^b. Ils osent mêler à leur langage ironique le nom sacré, *Sancti Israel*, qu'Isaïe répétait si souvent. — *Sciemus*. Ils connaîtront par expérience.

20. Quatrième malédiction : malheur aux impies qui ont complètement perdu le sens moral. — *Dicitis bonum malum*. Pour ces par-

confiance qu'en leur propre sagesse. — *Sapientes... in oculis vestris*. Contrairement à cette règle élémentaire de la vraie sagesse : Ne soyez pas sages à vos propres yeux (Prov. xiii, 7).

22-23. Sixième malédiction : contre les juges iniques. — *Potentes... ad bibendum*. Comme ceux dont il a été question plus haut, vers. 11 et ss.; mais le vers. 23 spécifiera la pensée. Grande ironie dans ce début : ils sont des « héros », comme dit l'hébreu, mais pour boire, et non pour attaquer l'injustice et pour punir le crime. — *Ad miscendam ebrietatem*. Hébr. : pour mêler le *sékar* (note du vers. 11). Ils aromati-

24. Propter noe, sicut devorat stipulam lingua ignis, et calor flammæ exurit, sic radix eorum quasi favilla erit, et germen eorum ut pulvis ascendet; abjecerunt enim legem Domini exercituum, et eloquium Sancti Israel blasphemaverunt.

25. Ideo iratus est furor Domini in populum suum, et extendit manum suam super eum, et percussit eum; et conturbati sunt montes, et facta sunt morticina eorum quasi stercus in medio platearum. In his omnibus non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

26. Et elevabit signum in nationibus procul, et sibilabit ad eum de finibus terræ, et ecce festinus velociter veniet.

27. Non est deficiens neque laborans in eo; non dormitabit, neque dormiet;

24. C'est pourquoi, comme la langue du feu dévore la paille, et comme la chaleur de la flamme la consume, ainsi leur racine sera comme de la cendre, et leur tige se dissipera comme de la poussière; car ils ont rejeté la loi du Seigneur des armées, et ils ont blasphémé la parole du Saint d'Israël.

25. C'est pourquoi la fureur du Seigneur s'est allumée contre son peuple, et il a étendu sa main sur lui, et il l'a frappé; et les montagnes ont été ébranlées, et les cadavres ont été comme de l'ordure au milieu des places publiques. Malgré tout cela, sa fureur n'est point apaisée, et sa main est encore étendue.

26. Il élèvera un étendard pour les peuples lointains; il en appellera un d'un coup de sifflet des extrémités de la terre, et il accourra aussitôt avec une vitesse prodigieuse.

27. Nul, dans ses rangs, ne sentira la lassitude et la fatigue; personne ne som-

saient le vin et les autres liqueurs en les mélangeant avec divers parfums. — *Pro munerebus*. Ils se laissaient corrompre par des présents, et consommaient en orgies l'argent qui leur venait de cette source impure.

3^e Dévastation de la vigne coupable. V, 24-30.

24-25. Les châtiments que les six malédictions ont annoncés coup sur coup se précipitent maintenant sur le pays : *Propter hoc...* — Deux images d'abord pour les dépouiller. La première est empruntée au feu. On a depuis longtemps admiré l'harmonie imitative des mots hébreux : *ke'ekol qas l'sôn'es* (Vulg. : *sicut devorat... ignis*), qui reproduisent assez bien la crépitation d'un feu de paille, d'herbes sèches et d'épines. — La seconde image est tirée du monde végétal : *sic radix... ascendet*. Hébr. : leur racine sera comme de la pourriture, et leur fleur se dissipera comme de la poussière. C'est donc une plante qui périt tout entière. — Au lieu de *blasphemaverunt*, l'hébreu dit : ils ont méprisé. — *Ideo iratus est...* C'est Dieu lui-même qui frappera son peuple si coupable, et ses coups produiront des effets épouvantables : *conturbati... montes...* — *Quasi stercus...* Les cadavres des morts seront abandonnés sans sépulture. — *In his omnibus...* Magnifique image. Le courroux du Seigneur ne sera pas encore satisfait, parce qu'on refusera de se convertir. Cf. ix, 12-16.

26-30. Les exécuteurs des vengeances divines. « C'est la main d'un maître de premier ordre qui a esquissé ce tableau. » — *Elevabit signum...*, *sibilabit*. Métaphores aussi expressives que hardies. Jéhovah a recours à deux sortes de signaux pour convoquer les lointaines nations païennes (les Assyriens, les Chaldéens, les Romains), qui viendront châtier Israël en son nom : un étendard dressé dans les airs et un coup de sifflet. — *Et ecce festinus*. Elles accourent sans tarder.

Grande rapidité dans le récit. — Le prophète décrit admirablement l'étonnante vigueur des guerriers. Malgré leur longue marche, ils n'éprouvent au-



Archers assyriens. (D'après un bas-relief.)

cune fatigue; pas de trainard parmi eux : *non est deficiens...* Leur ardeur pour le combat est telle, qu'ils ne demandent pas même à prendre un peu de repos : *non dormitabit, neque...* Leur

meillera ni ne dormira ; aucun n'aura la ceinture de ses reins détachée, ni la courroie de ses chaussures rompue.

28. Ses flèches sont acérées, et tous ses arcs bandés. Les sabots de ses chevaux sont comme des cailloux, et les roues de ses chars ont la rapidité de la tempête.

29. Son rugissement est comme celui d'un lion, il rugira comme des lionceaux ; il frémira et saisira sa proie, et il l'emportera, et personne ne viendra la lui enlever.

30. En ce jour, un bruit semblable à celui de la mer retentira sur lui ; nous regarderons sur la terre, et il n'y aura que les ténèbres de la tribulation, et la lumière disparaîtra dans cette profonde obscurité.

neque solvetur cingulum renum ejus, nec rumpetur corrigia calceamenti ejus.

28. Sagittæ ejus acutæ, et omnes arcus ejus extenti. Ungulæ equorum ejus ut silex, et rotæ ejus quasi impetus tempestatis.

29. Rugitus ejus ut leonis, rugiet ut catuli leonum ; et frendet, et tenebit prædam, et amplexabitur, et non erit qui eruat.

30. Et sonabit super eum in die illa sicut sonitus maris ; aspiciemus in terram, et ecce tenebræ tribulationis, et lux obtenebrata est in caligine ejus.

CHAPITRE VI

1. L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône sublime et élevé, et le bas de ses vêtements remplit le temple.

2. Les séraphins se tenaient au-dessus du trône ; ils avaient chacun six ailes :

1. In anno quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum, et ea quæ sub ipso erant replebant templum.

2. Seraphim stabant super illud ; sex alæ uni, et sex alæ alteri : duabus vela-

équipement est complet, en ordre parfait : *neque solvetur*... Leurs flèches acérées sont déjà placées sur leurs arcs tout bandés : *sagittæ*... Détail qui n'est pas moins significatif : *ungulæ*... *ut silex*... ; dans l'antiquité, alors qu'on ferait très rarement les chevaux, un sabot dur et solide était regardé comme une précieuse qualité pour un cheval de guerre. *Rotæ* : les roues des chars. — *Rugitus ejus*... (vers. 29). « Lorsque le lion s'approche de sa proie, il rugit pour la terrifier ; puis, quand il se dispose à s'élancer sur elle, il pousse un grondement profond, solennel (et frendet). » — *Amplexabitur*. Mieux, d'après l'hébreu : il l'emporte. — *Et sonabit*... (vers. 30). Les destructeurs sont maintenant comparés à un déluge qui inonde et balaye tout le pays. Le pronom *eum* représente le malheureux Juda livré à toute sorte d'horreurs. — *Eccæ tenebræ*... Le discours s'achève sur cet affreux tableau, sans la moindre promesse consolante.

§ IV. — La vision et la consécration prophétique d'Isaïe. VI, 1-13.

Les interprètes sont d'accord pour regarder ce récit comme celui de l'appel d'Isaïe au rôle de prophète. Il n'est pas moins admirable que le précédent. Jérémie, I, 1 et ss., et Ézéchiël, I, 1 et ss., auront aussi des visions inaugurales du même genre.

1° Préliminaire de la vision, VI, 1-4.

CHAP. VI. — 1-4 Isaïe contemple la gloire

de Dieu. — *Anno quo mortuus...* : mais quelque temps avant la mort du roi. C'était en 758 avant Jésus-Christ. — *Vidi*. C'est ici la seule vision proprement dite que l'on trouve dans le livre d'Isaïe. — *Dominum*. Dans l'hébreu : *Adonai*, le Tout-puissant. « Il semble que le Verbe a été l'objet le plus direct de la vision... Aussi saint Jean nous dit-il en son évangile, xii, 41, qu'Isaïe a prononcé cet oracle quand il vit la gloire du Messie et qu'il parla de lui. » (Le Hir, h. 1.) — *Sedentem*... Dieu se manifesta au prophète sous une forme humaine, semblable à un roi entouré de ses ministres les plus intimes et recevant leurs hommages. Cf. III Reg. xxii, 19 ; Job, i, 6, et ii, 1 ; Dan. vii, 9 et ss. — *Ea quæ sub ipso*. Plus clairement dans l'hébreu : ses franges ; c.-à-d. la longue traîne de son vêtement royal. — *Templum*. D'après quelques interprètes, la vision aurait eu le temple de Jérusalem pour théâtre ; mais il s'agit plutôt du sanctuaire du ciel, « montré à l'imagination du prophète sous des formes semblables à celles du temple. » — *Seraphim*. Ces esprits célestes, d'un ordre supérieur, ne sont pas mentionnés ailleurs dans la Bible. Leur nom (*šrāfīm*) vient de la racine *šāraf*, brûler. — *Stabant super illud*. Mieux : « super illum ; » au-dessus de Dieu et de son trône. — *Sex alæ*... Ils avaient, eux aussi, la forme humaine ; mais ils étaient munis en outre chacun de six ailes, dont l'emploi est immédiatement indiqué. — *Duabus velabant*... (au lieu de *faciem ejus*,

bant faciem ejus, et duabus velabant pedes ejus, et duabus volabant.

3. Et clamabant alter ad alterum, et dicebant : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus, Deus exercituum; plena est omnis terra gloria ejus.

4. Et commota sunt superliminaria cardinum a voce clamantis, et domus repleta est fumo.

5. Et dixi : Vae mihi, quia tacui, quia vir pollutus labiis ego sum, et in medio populi polluta labia habentis ego habito, et regem, Dominum exercituum, vidi oculis meis.

6. Et volavit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus quem forcipe tulerat de altari;

7. et tetigit os meum, et dixit : Ecce tetigit hoc labia tua, et auferetur iniquitas tua, et peccatum tuum mundabitur.

deux dont ils voilaient leur face, deux dont ils voilaient leurs pieds, et deux dont ils se servaient pour voler.

3. Ils criaient l'un à l'autre et disaient : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées; toute la terre est remplie de sa gloire.

4. Les linteaux des portes furent ébranlés par la voix qui retentissait, et la maison fut remplie de fumée.

5. Alors je dis : Malheur à moi de ce que je me suis tu, car je suis un homme aux lèvres impures, et j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et j'ai vu de mes yeux le roi, le Seigneur des armées.

6. Mais un des séraphins vola vers moi, tenant dans sa main un charbon ardent qu'il avait pris avec des pincettes de dessus l'autel;

7. et il toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité sera enlevée, et ton péché sera purifié.

il faudrait « faciem suam ») : par respect pour la majesté divine. Il est encore d'usage, en quelques contrées orientales, de se voiler la face en présence du souverain. — *Duabus... pedes ejus*. Mieux : « pedes suos, » c.-à-d. toute la partie inférieure de leur corps, également par respect. — *Duabus volabant*. Ils se soutenaient dans les airs, en planant doucement. — *Clamabant alter ad...* (vers. 3). Ils formaient donc deux chœurs, qui chantaient alternativement les louanges du Seigneur. — Rien ne plus simple, et pourtant rien de plus grandiose que leur chant : *Sanctus, sanctus...* C'est le célèbre « trisagion », qui définit si bien la nature intime de Jéhovah, l'être saint, pur et parfait par excellence. La triple répétition de l'adjectif *qādōs* (dont le sens probable est « séparé »), marque tout d'abord, à la façon hébraïque, le caractère complet, absolu, de la sainteté de Dieu; mais les commentateurs catholiques y voient à bon droit, à la suite des Pères, une indication de la trinité des personnes divines dans l'unité de nature. Le livre entier d'Isaïe porte les traces de l'impression que ce nom sacré produisit sur son âme : Jéhovah y est appelé jusqu'à vingt-neuf fois « le Saint d'Israël », et c'est là évidemment un écho du chant des séraphins; c'est en même temps une manière saisissante de rappeler au peuple juif, alors si souillé, la nécessité où il était de changer de vie, et d'imiter la sainteté de son Dieu. — *Plena est... terra...* La gloire du Seigneur si parfait rayonne partout ici-bas, et il est aisé de la contempler dans le miroir des créatures. — *Et commota sunt...* (vers. 4). Double effet du chant retentissant des anges (« *voce clamantis* »), et, pour ainsi dire, double réponse de Dieu à leurs louanges. « Les fondements des seuils » (ainsi dit l'hébreu, au lieu de *superliminaria cardinum*) furent vio-

lemment ébranlés; de plus, une épaisse fumée s'échappa de l'autel qui sera signalé au vers. 6, car la prière des séraphins avait été comme de l'encens répandu sur le brazier. — Telle est la première scène de la vision, sobrement et magnifiquement décrite.

2° Isaïe est purifié en vue de son rôle prophétique. VI, 5-7.

5-7. *Et dixi...* Le premier sentiment d'Isaïe, lorsque l'ébranlement du temple le rappela à lui-même, fut celui d'une vive frayeur : *Vae mihi!* — *Quia tacui*. Hébr. : Je suis perdu. Il croit qu'il va mourir soudain, parce qu'il a vu le Dieu de toute sainteté (« *Dominum... vidit...* »), et qu'il se sent lui-même tout profane, soit personnellement (« *quia vir pollutus...* »), soit par suite de ses relations avec un peuple qui l'est beaucoup plus encore (« *et in medio...* »). Il nomme cette souillure une impureté « de lèvres », parce qu'elle lui avait été révélée par les chants des esprits célestes, auxquels il avait été incapable de prendre part. Sur l'antique croyance où l'on était qu'on ne pouvait contempler Dieu sans mourir, voyez Ex. xxxiii, 20; Jnd. xiii, 22, etc. — *Et volavit ad me...* (vers. 6). Son humble confession lui obtient un pardon complet, dont il reçoit aussitôt le signe. — *Calculus* : un charbon embrasé. — *De altari* : de l'autel céleste, dont l'autel d'or, ou des parfums, était le type dans le temple de Jérusalem. Cf. Ex. xxx, 1 et ss. (*Atl. archéol.*, pl. civ, fig. 2). — *Tetigit os...* : sa bouche, parce qu'il venait d'avouer qu'elle n'était pas suffisamment pure, et aussi parce qu'elle devait bientôt servir d'organe au Saint d'Israël. Le feu purifie ce qu'il touche. — *Et auferetur...* Mieux vaudrait le temps présent : Ton iniquité est enlevée et ton péché est purifié.

8. Et j'entendis la voix du Seigneur disant : Qui enverrai-je ? et qui ira pour nous ? J'épondis : Me voici ; envoyez-moi.

9. Et il dit : Va, et dis à ce peuple : Écoutez ce que je vous dis, et ne le comprenez pas ; voyez ce que je vous fais voir, et ne le discernez pas.

10. Aveugle le cœur de ce peuple, et rends ses oreilles dures, et bouche-lui les yeux, de peur qu'il ne voie de ses yeux, et qu'il n'entende de ses oreilles, et qu'il ne comprenne de son cœur, et qu'il ne se convertisse, et que je ne le guérise.

11. Et je dis : Jusques à quand, Seigneur ? Et il dit : Jusqu'à ce que les villes soient désolées et sans citoyens, les maisons sans habitant, et que la terre demeure déserte.

12. Le Seigneur éloignera les hommes, et celle qui avait été délaissée au milieu du pays se multipliera.

8. Et audiivi vocem Domini dicentis : Quem mittam ? et quis ibit nobis ? Et dixi : Ecce ego, mitte me.

9. Et dixit : Vade, et dices populo huic : Audite audientes, et nolite intelligere ; et videte visionem, et nolite cognoscere.

10. Excæca cor populi hujus, et aures ejus aggrava, et oculos ejus claude, ne forte videat oculis suis, et auribus suis audiat, et corde suo intelligat, et convertatur, et sanem eum.

11. Et dixi : Usquequo, Domine ? Et dixit : Donec desolentur civitates absque habitatore, et domus sine homine, et terra relinquetur deserta.

12. Et longe faciet Dominus homines, et multiplicabitur quæ derelicta fuerat in medio terræ.

3^e Dieu confie à Isaïe une noble mais douloureuse mission. VI, 8-13.

8-13. *Et audiivi...* Les détails qui précèdent n'étaient que des préliminaires ; nous voici au cœur même de la vision. — *Quem mittam ?... quis... nobis ?* Le pluriel succède brusquement au singulier, d'une manière remarquable. C'est celui que les grammairiens nomment pluriel d'intensité (voyez Gen. I, 26, et le commentaire), et il n'est pas douteux que le mystère de la sainte Trinité ne soit de nouveau désigné sous cette forme. « In eo quidem quod unus loquentis persona proponitur, divinitatis est unitas ; in eo vero quod dicitur *nobis*, personarum diversitas indicatur, » a dit parfaitement saint Jérôme, *Epist. ad Rom.* Dieu ne s'adresse point aux séraphins, comme on l'a parfois prétendu ; car il n'avait pas à prendre leur avis. C'est à lui-même qu'il adresse la parole dans cette sorte de délibération. — *Ecce ego, mitte...* Maintenant qu'il est purifié, le prophète se propose lui-même avec une sainte ardeur, pour accomplir l'œuvre divine. — *Vade...* Dieu agréa sa demande, et lui confie une mission de la plus haute importance, mais extrêmement pénible pour un Israélite. — *Populo huic.* Pronom qui marque un profond dédain : Jéhovah refuse actuellement de reconnaître Israël pour son peuple. Cf. viii, 11 ; xxviii, 11, 14, etc. — *Audite audientes...* Redoublement calqué sur l'hébreu, pour accentuer la pensée : entendez de nombreux messages venus du ciel, soyez témoins de nombreux phénomènes divins (*videte visionem* ; hébr., voyez en voyant). — *Nolite intelligere...* *cognoscere.* Tel sera le triste résultat de la prédication d'Isaïe pour la plupart de ses compatriotes. Les paroles suivantes le disent en termes encore plus énergiques. — *Excæca* (vers. 10). Littéral, dans l'hébreu : Rends gras, c.-à-d. rends insensible aux opérations célestes. — *Oculos... claude.* D'après l'hébreu : « obline ; » mets un enduit sur leurs yeux, pour les empêcher de voir.

Les Israélites perdront ainsi la vue, l'ouïe et le sentiment sous le rapport spirituel. A coup sûr, c'est indirectement que les discours du prophète devaient produire ces funestes effets : ses auditeurs n'étaient en droit d'attribuer leur endurcissement moral qu'à leur propre perversité. Cf. v, 19, etc. — *Ne forte videat...* Le divin langage devient de plus en plus terrible. Cependant, au lieu de *sanem eum*, l'hébreu dit : « sanetur ei, » sans mettre le Seigneur immédiatement en cause. Même réflexion à faire ici qu'à propos des lignes qui précèdent. « Dieu n'est pas la cause positive de l'aveuglement et de l'endurcissement, mais il le permet par une voie de sagesse et de justice. Il soustrait sa grâce à ceux qui en abusent, et par là les laisse en proie aux dérégléments de leurs cœurs, qui les entraînent en de nouveaux péchés. Semblable, dit saint Jean Chrysostome, à un général d'armée qui, pour punir ses soldats mutins, les abandonnerait au moment du péril... Encore faut-il remarquer que Dieu n'abandonne pas entièrement, puisqu'il ne refuse pas même aux endurcis les grâces suffisantes pour éviter le péché et parvenir au salut. » (Le Hir, p. 56.) Sur ce mystère, qui se rattache aux questions les plus délicates du traité de la grâce, voyez Ex. vii, 3 ; ix, 12 ; x, 20, etc. Ces lignes ont eu un premier accomplissement dans le rôle exercé par Isaïe auprès de ses contemporains ; mais elles se sont réalisées plus pleinement encore dans la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme il l'a lui-même affirmé. Cf. Matth. xiii, 10-17 ; Marc. iv, 10-12 ; Luc. viii, 9-10. Voyez aussi Act. xxviii, 25-28, et Rom. xi, 7-8. — *Et dixi : Usquequo...* (vers. 11^e). C'est un sentiment de compassion pour son malheureux peuple qui arrache à Isaïe cette demande. Il sait d'ailleurs qu'Israël ne saurait entièrement périr. — *Et dixit...* Réponse vraiment effrayante de Jéhovah (vers. 11^e-13). Avant que le sort de la nation s'améliore, il faudra que le pays soit dévasté de

13. Et adhuc in ea decimatio, et convertetur, et erit in ostensionem sicut terebinthus, et sicut quercus quæ expandit ramos suos; semen sanctum erit id quod steterit in ea.

13. Et elle sera encore décimée, et elle reviendra au Seigneur, et elle paraîtra dans sa grandeur comme un térébinthe, et comme un chêne qui étend ses rameaux; la race qui demeurera en elle sera sainte.

CHAPITRE VII

1. Et factum est in diebus Achaz, filii Joathan, filii Ozias, regis Juda, ascendit Rasin, rex Syriæ, et Phacee, filius Romeliæ, rex Israël, in Jerusalem, ad præliandum contra eam; et non potuerunt debellare eam.

2. Et nuntiaverunt domui David, dicentes: Requievit Syria super Ephraïm. Et commotum est cor ejus, et cor populi ejus, sicut moventur ligna silvarum a facie venti.

3. Et dixit Dominus ad Isaiam: Egredere in occursum Achaz, tu et qui derelictus est Jasub, filius tuus, ad extremum aquæductus piscine superioris in via agri Fullonis;

1. Il arriva au temps d'Achaz, fils de Joathan, fils d'Ozias, roi de Juda, que Rasin, roi de Syrie, et Phacée, fils de Romélie, roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour l'assiéger; et ils ne purent s'en emparer.

2. Et l'on vint dire à la maison de David: La Syrie a fait sa jonction avec Ephraïm. Et le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple furent agités, comme les arbres des forêts sont agités par le vent.

3. Alors le Seigneur dit à Isaïe: Va au-devant d'Achaz, toi et Jasub, ton fils qui t'est resté, vers l'extrémité de l'aqueduc de la piscine supérieure, sur le chemin du champ du Foulon;

fond en comble, et ses habitants conduits en captivité. — *Et multiplicabitur...* (vers. 13^b). D'après la Vulgate, ces mots ressemblent à une promesse; mais la menace se poursuit dans le texte hébreu: Et l'espace désert sera grand au milieu du pays. — *Et adhuc... decimatio...* (vers. 13). Notre version latine n'est pas sans difficulté. Elle signifie, suivant les meilleures interprètes, que, s'il reste encore dans le pays une dixième partie de ses anciens habitants, ils seront de nouveau humiliés (la locution *et convertetur* doit être prise adverbialement, et rattachée aux mots *et erit in ostensionem*, c.-à-d. « in derisum »), de manière à ressembler aux arbres qui étalent leurs branches entièrement dépouillées de feuilles et de fleurs (*sicut terebinthus...*). L'hébreu est beaucoup plus clair et plus expressif: Et s'il en reste un dixième, il sera à son tour anéanti; (mais) de même que le tronc du térébinthe et du chêne subsiste encore quand ils sont taillés, son tronc (d'Israël) sera une sainte postérité. Ainsi donc, l'ingrate nation recevra châtement sur châtement; toutefois Dieu ne la ruinera pas d'une manière totale, ainsi qu'il ressort de la belle comparaison empruntée à la vie des arbres: une vitalité nouvelle, pleine de fraîcheur, sera rendue à Israël au sortir de toutes ces épreuves. « Tel est le brillant côté du jugement » divin; il manque très rarement dans les oracles même les plus attristants d'Isaïe. Cf. I, 27; II, 1 et ss.; IV, 1 et ss.; X, 20, etc. L'expression *semen sanctum* désigne indirectement le Messie, qui sortira du petit reste des Israélites sauvés.

SECTION II. — EMMANUEL, LE FUTUR LIBÉRATEUR DU PEUPLE DE DIEU, VII, 1 — XII, 6.

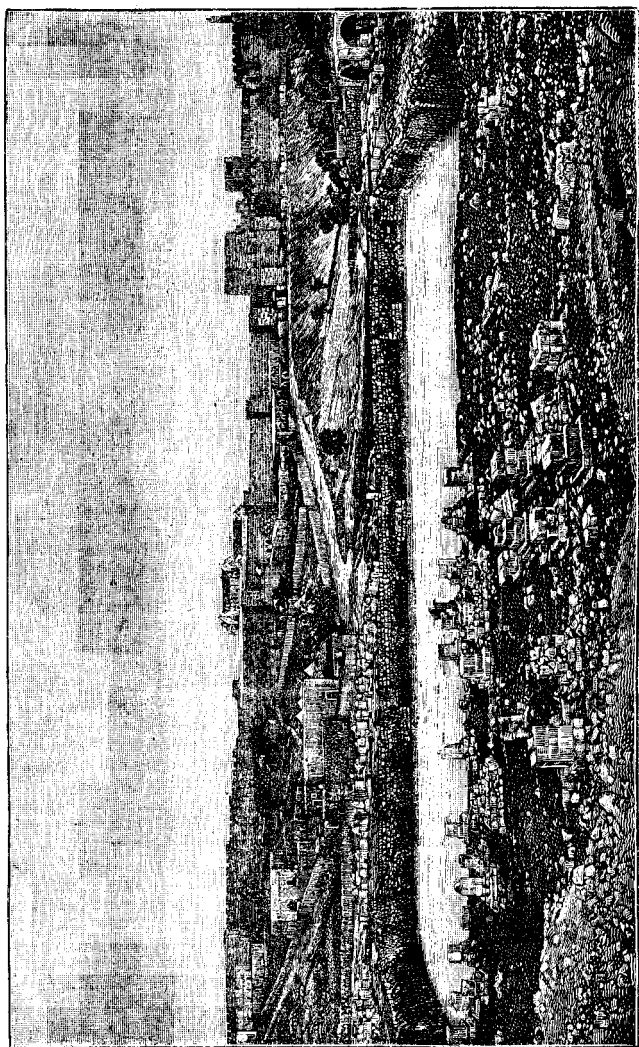
Ce petit livre forme l'une des plus belles parties de la prophétie d'Isaïe.

§ I. — Emmanuel et sa naissance virginale. VII, 1 — VIII, 4.

Sur cet oracle si important, voyez L. Reiske, *die Weissagung von der Jungfrau und von Emmanuel*, Münster, 1848; Le Hir, *Les trois grands prophètes, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel*, Paris, 1877, p. 59-80; le *Manuel biblique*, t. II, nn. 925-931; Knabenbauer, *Commentarius in Isaiam prophetam*, t. I, p. 149 et ss.; nos *Essais d'exégèse*, Lyon, 1884, p. 1-99.

1^o Les préliminaires: prophétie contre les royaumes de Syrie et d'Ephraïm. VII, 1-9.

CHAP. VII. — 1-3. L'occasion. Ce fut une guerre terrible, qui mit Juda à deux doigts de sa perte. Cf. II Reg. xvi, 5-9; II Par. xxviii, 5-16. — *In diebus Achaz*. Date qui paraît fort vague à première vue, puisque Achaz régna seize ans (voyez la page 266); mais elle est déterminée assez nettement par le contexte, l'un des agresseurs de Juda, le roi Phacée, étant mort en 739. C'est donc entre cette année et celle de l'avènement d'Achaz (743), qu'il faut placer la guerre dont parle Isaïe. Mais on admet généralement qu'elle dut commencer dès le début du règne du jeune roi, ses ennemis ayant voulu profiter de son inexpérience pour l'attaquer avec plus de chances de succès. — *Phacee*. En hébreu, *Péqah*. Aventurier audacieux, qui s'était emparé du trône de Samarie, après avoir assassiné le roi



Le réservoir de Manillah.

4. et dices ad eum : Vide ut sileas ; noli timere, et cor tuum ne formidet a duabus caudis titionum fumigantium istorum, in ira furoris Rasin, regis Syriæ, et filii Romeliæ ;

5. eo quod consilium inierit contra te Syria in malum, Ephraïm, et filius Romeliæ, dicentes :

6. Ascendamus ad Judam, et suscite-mus eum, et avellamus eum ad nos, et ponamus regem in medio ejus filium Tabeel.

7. Hæc dicit Dominus Deus : Non stabit, et non erit istud ;

8. sed caput Syriæ Damascus, et caput Damasci Rasin ; et adhuc sexaginta et quinque anni, et desinet Ephraïm esse populus ;

4. et dis-lui : Aie soin de demeurer en paix ; ne crains point, et que ton cœur ne se trouble pas devant ces deux bouts de tisons fumants, devant la colère et la fureur de Rasin, roi de Syrie, et du fils de Romélie ;

5. de ce que la Syrie, Ephraïm et le fils de Romélie ont conspiré ensemble contre toi, en disant :

6. Montons contre Juda, faisons-lui la guerre, et rendons-nous-en les maîtres, et établissons-y pour roi le fils de Tabeel.

7. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Cela ne subsistera pas, et cela ne sera pas ;

8. mais Damas sera la tête de la Syrie, et Rasin la tête de Damas ; et dans soixante-cinq ans Ephraïm cessera d'être un peuple ;

Phacéa. Cf. IV Reg. xv, 24 et ss. — *Ad præstandum...* Les deux alliés, Rasin et Phacée, assiégeront en réalité Jérusalem. Cf. IV Reg. xvi, 5. — *Non potuerunt...* Détail anticipé, pour rassurer immédiatement le lecteur sur le sort de la ville sainte. — *Nuntiaverunt domui David* (vers. 2). C.-à-d., à la famille royale. — La locution pittoresque *requievit Syria...* signifie, selon toute vraisemblance, que les deux rois venaient d'opérer la jonction de leurs armées, et qu'ils se dirigeaient ensemble contre Jérusalem. — A cette nouvelle d'un danger imminent, *commotum est cor...* *sicut...* Belle image, digne d'Isaïe. Vraie terreur panique. — *Et dixit Dominus...* (vers. 3). Le Seigneur se hâte d'envoyer, par son prophète, un message consolant à Achaz. — *Qui derelictus est Jasub*. Dans l'hébreu, tous ces mots composent le nom de l'enfant : *Š'ār yāšūb*, un reste reviendra. Ce nom était tout à la fois terrible et rassurant. Un reste : voilà le côté menaçant ; le peuple juif devra passer par d'effroyables malheurs, qui le détruiront en grande partie, de sorte qu'un petit reste seulement survivra. *Yāšūb*, c.-à-d. reviendra, ou se convertira : voilà une belle promesse d'avenir. Isaïe emmena donc son fils avec lui, d'après l'ordre divin, comme un vivant emblème des destinées de la famille royale et de tout l'état juif. — *Piscine superiori*. La piscine supérieure de Gihon, par opposition à la piscine dite inférieure, située à une altitude moins élevée. Elles correspondaient, d'après l'opinion la plus probable, au *Birket Mamillah* (réservoir de Mamillah), et au *Birket es-Sultān* (réservoir du Sultan), situés à l'ouest et au sud-ouest de Jérusalem, en dehors des remparts, non loin de la porte de Jaffa. Cf. II Par. xxxii, 30, et l'*Atl. géogr.*, pl. xiv et xv. Le roi était sans doute occupé à inspecter le terrain, en vue de travaux à opérer soit pour fortifier cet endroit mal défendu par la nature, soit pour conduire les eaux du réservoir dans l'intérieur de la ville. — *Agri pulvis*. Le travail des fouslons nécessitant beau-

coup d'eau, il n'est pas étonnant qu'ils eussent là un champ, pour y faire sécher leurs étoffes.

4-9. Dieu rassure son peuple. — *Vide ut sileas*. Hébr. : Prends garde et sois tranquille. C.-à-d. : Efforce-toi de te tenir dans le calme. — *Caudis titionum...* Dénomination extrêmement dédaigneuse. Les deux confédérés ne sont que des débris fumants, dont on n'a rien à craindre. — *In ira...* *Rasin*. Ce prince est constamment nommé le premier dans le récit, parce qu'il était le plus redoutable. — *Fili Romeliæ* est aussi une expression de mépris, Romélie étant complètement inconnu. — *Eo quod consilium...* Le projet des deux rois (vers. 5-6) ne tendait à rien moins qu'à anéantir le royaume théocratique et la dynastie de David. — *Suscitemus eum*. Littéralement dans l'hébreu : Ennuions-le. — *Filium Tabeel*. Autre aventurier obscur, dont le nom personnel n'est pas même indiqué ; il était évidemment favorable aux intérêts des assaillants. — *Hæc dixit*. Le contre-projet du Seigneur (vers. 7-9). Les mots *Dominus Deus* sont représentés en hébreu par « Adonai Jéhovah ». — *Non stabit, et non erit...* Dénégation vigoureuse. Dieu ne permettra pas que les palens de Damas et les demi-palens d'Ephraïm renversent son propre empire. Après cette pensée générale, nous trouvons quelques détails très précis, pour la développer. Les vers. 8 et 9 forment une période à quatre membres ; le premier membre (8^a) correspond au troisième (9^a), et le second (8^b) au quatrième (9^b). — *Caput Syriæ...* La ville de Damas n'est et ne sera jamais que la capitale du royaume de Syrie ; elle ne remplacera point Jérusalem pour celui de Juda. De même, Rasin ne régnera que sur Damas, et non sur Jérusalem. — *Adhuc sexaginta et quinque...* Ce chiffre « serait inexact, s'il s'agissait de la prise de Samarie par Salmanasar et Sargon, laquelle eut lieu, en effet, peu d'années après (cet oracle) ; mais Isaïe ne parle pas de l'époque où Ephraïm cessa d'être un royaume, il parle du temps où il cessa d'être un peuple, ce qui, d'après des cal-

9. et Samarie sera la tête d'Ephraïm, et le fils de Romélie la tête de Samarie. Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas.

10. Le Seigneur continua de parler à Achaz et lui dit :

11. Demande pour toi un signe au Seigneur ton Dieu, soit au fond de la terre, soit au plus haut du ciel.

12. Et Achaz répondit : Je ne demanderai rien, et je ne tenterai pas le Seigneur.

13. Et Isaïe dit : Écoutez donc, maison de David. Ne vous suffit-il pas de laisser la patience des hommes, que vous lassiez encore celle de mon Dieu ?

14. C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Une vierge concevra, et elle enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel.

9. et caput Ephraim Samaria, et caput Samarie filius Romelie. Si non credideritis, non permanebitis.

10. Et adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens :

11. Pete tibi signum a Domino Deo tuo, in profundum inferni, sive in excelsum supra.

12. Et dixit Achaz : Non petam, et non tentabo Dominum.

13. Et dixit : Audite ergo, domus David. Numquid parum vobis est molestos esse hominibus, quia molesti estis et Deo meo ?

14. Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum : Ecce virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel.

cules fort probables, eut lieu du temps d'Assarhaddon, la sixième année du règne de ce roi d'Assyrie, la vingtième de celui de Manassé de Juda. Le monarque ninivite fit transporter en divers pays les derniers restes d'Israël, comme nous pouvons le conclure de I Esdr. iv, 2 et ss. Or, de la première année d'Achaz, date de la prophétie d'Isaïe, à la vingtième année de Manassé, il y a juste 65 ans : 16 années d'Achaz, + 39 d'Ezéchias, + 20 de Manassé ». (*Man. bibl.*, t. II, n. 926.) Voyez nos *Essais d'exégèse*, p. 9-14. — *Et caput Ephraim...* Samarie ne sera pas plus que Damas la métropole du royaume théocratique. — *Si non credideritis...* Frappante paronomase dans l'hébreu : *'Im lô 'ta'amnu, ki lô 'p'âmnu*. Grave avertissement donné à l'incrédule Achaz, à sa cour et à ses sujets. S'ils ne s'appuient pas sur Jéhovah, mais sur des bras de chair, ils partageront le sort d'Ephraïm.

2^e Emmanuel et sa mère. VII, 10-16.

10-12. La miséricordieuse condescendance du Seigneur, l'arrogance hypocrite d'Achaz. — *Adjecit Dominus...* Majestueuse formule de transition. C'est Isaïe qui parle au roi, mais il le fait comme prophète de Jéhovah ; de là ces mots : Le Seigneur continua de parler. — *Pete... signum*. Le monarque est autorisé à demander sur-le-champ un prodige, comme gage et garantie de la promesse qui venait de lui être faite. — *A... Deo tuo*. L'emploi du pronom personnel est remarquable. L'appropriation qu'il constitue était bien capable d'exciter la foi d'Achaz et de lui rappeler l'infinie bonté du Dieu qui daignait se dire sien. — *In profundum inferni* : dans les régions souterraines où l'on plaçait le séjour des morts, le *S'ôl* (cf. I Reg. xxviii, 23 et ss.). *In excelsum supra* : dans les régions aériennes et célestes (cf. Jos. x, 12 et ss.; Is. xxxviii, 7 et ss.; Luc. xi, 16, etc.). Le prophète laissait donc au roi une liberté entière pour son choix, afin de le mieux convaincre. L'hébreu dit, en termes très

dramatiques : Creuse jusqu'au séjour des morts, élève jusqu'en haut. — *Et dixit Achaz* (vers. 12). Il répond avec une humilité affectée, hypocrite, dissimulant son incrédulité derrière une prescription de la loi : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu (Deut. vi, 16). Comme si c'eût été tenter Dieu que d'accepter son offre gracieuse et spontanée. — *Audite ergo...* (vers. 13). Sainte indignation d'Isaïe, déversée en de brûlantes paroles, qu'il adresse non seulement au roi, mais à tous les princes de la famille royale (*domus David*; comp. le vers. 2), groupés autour de lui. — *Molestos esse* : ennuyer et fatiguer désagréablement quelqu'un. — *Deo meo*. Autre appropriation, mais plus réelle ; le Dieu auquel le prophète était si étroitement uni et dont il était le représentant. — *Propter hoc*. D'après l'usage fréquent de cette formule (cf. i, 24 ; iii, 16 ; v, 13, 14, 24, etc.), on s'attendrait à lire, à sa suite, une grave menace de châtimement ; elle sert au contraire loi de transition à l'un des oracles messianiques les plus doux et les plus consolants. — *Dabit... ipse* (pronom très accentué)... *signum* : un vrai miracle, digne de cette circonstance exceptionnelle. « Signum... a Deo, nisi novitas aliqua monstrosa fuisset, signum non videretur. » (Tertullien, *adv. Jud.*, 1.) On a dit à bon droit de ces premiers mots du vers. 14 qu'ils sont « une magnifique préface » de l'oracle. — La particule *ecce* souligne à son tour la pensée et annonce un fait éclatant. — *Virgo*. En hébreu, *hâ-'almah*, avec l'article, « virgo illa. » Selon la très juste remarque de saint Jean Chrysostome, cet article représente quelque personne célèbre, unique même. Quant au substantif *'almah*, si important dans ce passage, il désigne et ne peut désigner qu'une jeune fille vierge, qui enfantera d'une manière tout à fait miraculeuse, sans le moindre détriment pour sa virginité. Nous avons pour garants de cette interprétation : 1^o l'explication authentique de saint Matthieu, i, 18-23,

15. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

16. Quia antequam sciat puer reprobare malum et eligere bonum, derelinquetur terra quam tu detestaris a facie duorum regum suorum.

15. Il mangera du beurre et du miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

16. Car avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays que tu détestes à cause de leurs deux rois sera abandonné.

et de saint Luc, I, 26-35, d'après laquelle la prophétie d'Isaïe relative à l'*'almah* a été réalisée par l'enfantement virginal de Marie, mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ. 2° La tradition constante et unanime de l'Eglise. Saint Justin, Origène, saint Irénée, saint Jean Chrysostome, saint Augustin, en sont les plus glorieux défenseurs aux temps antiques. 3° La tradition juive : car, pendant des siècles, la synagogue a admis, « comme une croyance antique, l'inaltérable

interprétations rationalistes n'est pas la preuve la moins forte en faveur de la croyance traditionnelle. Voyez nos *Essais d'exégèse*, p. 37-77. Ainsi donc, « *'almah* signifie dans son origine : cachée, renfermée, c.-à-d. une fille recluse et inaccessible, à la manière d'une chose sacrée dont il n'est pas permis d'approcher. » (Bossuet, *Œuvres*, édit. de Versailles, t. III, p. 20.) — *Concipient et pariet*. La construction de la phrase est à noter, car elle confirme et corrobore les arguments qui

précèdent. Littéralement : La vierge (sera) étant enceinte et enfantant. « C'est donc une vierge enceinte, une vierge enfantant ; dans ces deux conjonctures, elle demeurera dans toute sa pureté virginale. » (Drach, *l. c.*, p. 16.) — *Et vocabitur...* Hébr. : Et elle (la mère) appellera son nom. — *Emmanuel*. D'après l'orthographe hébraïque : *'Immānu-El* (avec nous Dieu). Emmanuel, ce fils de la Vierge, n'est autre que le libérateur promis à Israël, le Messie-Dieu ; toute la suite de cette section le démontrera clairement. Voyez surtout VII, 8, 13-15 ; IX, 1-7 ; XI, 1 et ss. ; comparez aussi Matth. I, 18 et ss. ; Luc. I, 26 et ss. — *Butyrum et mel...* Vers. 15-16 : le salut qu'Emmanuel procurera aux Juifs n'empêchera



Isaïe prophétisant la Vierge mère. (Peinture du cimetière de Sainte-Priscille.)

pureté de la mère future du Sauveur » (Drach, *Harmonie entre l'Eglise et la Synagogue*, t. II, p. 108), et lorsque les Juifs plus récents rejettent cette foi de leurs pères, « ils se mettent en contradiction avec leur propre tradition. » (*Ibid.*, p. 109.) Les Septante n'ont pas hésité à traduire le mot *'almah* par παρθένος, vierge dans le sens strict. 4° D'autres oracles bibliques, semblables à celui-ci, et qui y font visiblement allusion, prédisent également la naissance virginale du Messie. Cf. Jer. xxxi, 22 ; Mich. v, 2-5. 5° L'usage biblique du substantif *'almah*. Il a toujours, dans les saints Livres, la signification de « virgo illibata ». Cf. Gen. xxiv, 43 ; Ex. II, 8 ; Ps. lxxviii (Vulg., lxxvii), 26 ; Prov. xxx, 18-20 ; Cant. I, 3, et vi, 8. 6° L'étymologie. Comme le disait excellemment saint Jérôme, *'almah* dérive de la racine *'alam*, cacher, et, au témoignage de saint Augustin, dans la langue punique, qui avait une si grande affinité avec le phénicien et avec l'hébreu, le nom spécifique des vierges était aussi *'almah*. 7° L'innocence et souvent la trivialité des

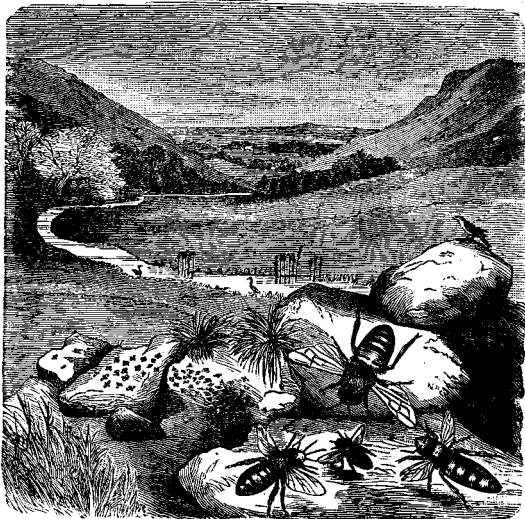
pas la ruine temporaire de Juda, quoique le royaume ne doive pas succomber au danger qui le menace actuellement (vers. 1 et ss.). La crème (ainsi dit l'hébreu) et le miel sont ici des symboles de ravage et de ruine, comme le montre l'emploi de la même figure au vers. 22. Le pays ayant été dévasté par l'ennemi et la culture interrompue par la guerre, ceux des Juifs qui survivront aux malheurs de leur nation n'auront pour se nourrir que les produits naturels et spontanés du pays, le lait de leurs rares troupeaux, et le miel sauvage qui abonde en Palestine. Emmanuel est censé vivre au milieu d'eux et partager leurs privations. — *Ut sciat...* La conjonction ne marque pas ici une cause finale, mais une simple conséquence. L'hébreu doit d'ailleurs se traduire par « avant que » (LXX : πρίν ἢ γινώσκει αὐτόν), ou, mieux encore, par « jusqu'à ce que », car le prophète veut certainement fixer une date, c.-à-d. l'époque à laquelle ses compatriotes seront délivrés du péril actuel. — *Sciat reprobare...*, *eligere...* Expression figurée, pour

17. Le Seigneur fera venir sur toi, sur ton peuple et sur la maison de ton père, par le roi des Assyriens, des jours tels qu'il n'y en a pas eu depuis le temps où Ephraïm s'est séparé de Juda.

17. Adducet Dominus super te, et super populum tuum; et super domum patris tui, dies qui non venerunt a diebus separationis Ephraim a Juda cum rege Assyriorum.

désigner l'âge de raison. Cf. Deut. i, 39. La partie de la prédiction qui concernait le renversement des projets de Rasin et de Phacée devait donc s'accomplir dans peu d'années : *derelinquetur terra...* La pensée est beaucoup plus claire d'après l'hébreu : Le pays dont les deux rois te font horreur sera dévasté. Cela revient à dire que la Syrie et le royaume d'Ephraïm seront ravagés dans un prochain avenir. Ce qui eut lieu, en effet, comme le raconte l'auteur du IV^e livre des Rois, xv, 29, et xvi, 9. — D'après l'impression que produisent, à première lecture, ces vers. 15 et 16, il semblerait qu'Isaïe regardait comme très prochaine la naissance d'Emmanuel. Pour résoudre cette difficulté, les interprètes croyants ont eu recours à plusieurs hypothèses. Les uns ont supposé que le vers. 14 se rapporterait seul au Messie ; les deux suivants désigneraient l'enfant, qu'Isaïe avait alors à ses côtés (cf. vers. 3). Selon d'autres, cet oracle devait avoir un double accomplissement dans la suite des âges : le premier, peu de mois après la scène ici racontée, par l'enfantement d'une femme selon les lois ordinaires de la nature ; le second, sept siècles plus tard, par la maternité virginale de Marie. Mais ces deux sentiments font violence au texte, comme aussi à l'application que l'Évangile en fait, d'une manière directe et immédiate, à Jésus-Christ et à sa mère. Isaïe ne parle évidemment que d'une seule *'almah*, d'un seul Emmanuel, et comment d'ailleurs une mère vulgaire, un enfant ordinaire, pourraient-ils être le type d'une vierge-mère et de son fils né en vertu d'un prodige grandiose ? Ce passage (vers. 14-16) n'est point isolé dans le récit du prophète, mais il est en connexion intime avec les chap. VIII-XII ; or il ressort très évidemment du contexte qu'Isaïe n'attendait que beaucoup plus tard, après l'invasion assyrienne, après la ruine des Assyriens, après l'exil et le retour des Juifs, la naissance du divin Emmanuel. Et cette naissance, quoique si tardive, n'en était pas moins un excellent « signe » pour Achaz et pour le peuple entier, dans les circonstances présentes, puisqu'il leur annonçait que Jéhovah n'oubliait point ses antiques promesses, auxquelles était forcément rattachée la préservation de la famille de David et de la nation théocratique. Quant au mode merveilleux de la naissance, il convenait fort bien aussi pour rassurer les Juifs

dans leur pressant danger, en leur rappelant l'infinie puissance de leur Dieu ; car un tel enfantement n'est-il pas un prodige beaucoup plus grand que la défaite des armées syrienne et israélite ? Voyez nos *Essais d'exégèse*, p. 78-99. Enfin, comme nous l'avons déjà insinué plus haut, c'est en vertu de l'anticipation prophétique et parce qu'il contemplait la céleste *'almah* et son fils comme déjà présents, qu'Isaïe associe intimement



Abeilles de Palestine.

Emmanuel aux souffrances actuelles de Juda. C'est donc comme s'il disait (vers. 15-16) : « Avant qu'il se soit écoulé le temps qu'il faudrait à Emmanuel, s'il n'existait de nos jours, pour sortir de l'enfance, Israël et la Syrie seront désolés. » (*Man. bibl.*, t. II, n. 930.)

3^e Le royaume de Juda aura beaucoup à souffrir de la part des Assyriens. VII, 17-25.

17. Le thème de cet allée. — *Super te...* *populum...*, et *domum...* Le roi, les sujets, la famille royale, tous auront à souffrir. — *Dies qui non venerunt...* Juda avait eu cependant beaucoup à souffrir depuis le schisme des dix tribus (*a diebus separationis...*). Cf. III Reg. xiv, 25 et ss. ; xv, 6, 16 et ss. ; IV Reg. viii, 20 et ss., 28 et ss. ; ix, 27 et ss. ; xi, 1 et ss. ; xii, 17-18, etc. — *Cum rege Assyriorum.* Dans l'hébreu, la particule *et* n'est pas une préposition, mais le signe de l'accusatif ; il faut donc traduire : « (Adducet Dominus...) regem Assyriorum. » Ce n'est pas sans

18. Et erit in die illa : sibilabit Dominus muscæ quæ est in extremo fluminum Ægypti, et apî quæ est in terra Assur ;

19. et venient, et requiescent omnes in torrentibus vallium, et in cavernis petrarum, et in omnibus frutetis, et in universis foraminibus.

20. In die illa radet Dominus in novacula conducta, in his qui trans flumen sunt, in rege Assyriorum, caput et pilos pedum, et barbam universam.

21. Et erit in die illa : nutriet homo vaccam boum, et duas oves,

22. et præ ubertate lactis comedit butyrum ; butyrum enim et mel manducabit omnis qui relictus fuerit in medio terræ.

23. Et erit in die illa : omnis locus ubi fuerint mille vites, mille argenteis, in spinas et in vepres erunt.

24. Cum sagittis et arcu ingredientur illuc ; vepres enim et spinæ erunt in universa terra.

25. Et omnes montes qui in sarculo sarrientur, non veniet illuc terror spinæ-

18. En ce jour-là, le Seigneur appellera d'un coup de sifflet la mouche qui est à l'extrémité des fleuves de l'Égypte, et l'abeille qui est au pays d'Assur ;

19. et elles viendront, et elles se poseront dans les torrents des vallées, et dans les creux des rochers, sur tous les arbrisseaux, et dans tous les trous.

20. En ce jour-là le Seigneur rasera, avec un rasoir pris à louage, avec ceux qui sont au delà du fleuve, avec le roi des Assyriens, la tête, le poil des pieds, et toute la barbe.

21. En ce jour-là, chacun nourrira une vache et deux brebis,

22. et le lait sera si abondant qu'on mangera du beurre ; car quiconque sera demeuré dans le pays se nourrira de beurre et de miel.

23. En ce jour-là, tout lieu où il y avait eu mille pieds de vigne, valant mille pièces d'argent, sera livré aux ronces et aux épines.

24. On y entrera avec les flèches et l'arc, car les ronces et les épines couvriront tout le pays.

25. Et toutes les montagnes qui étaient sarclées et cultivées n'inspireront plus de

emphase que ce complément, quoique si court, est renvoyé jusqu'à la fin d'une longue phrase, et ce n'est pas non plus sans ironie que Dieu choisit, pour instrument de ses vengeances, celui dont Achaz avait acheté très cher l'alliance défensive. Cf. II Par. xxviii, 20 et ss.

18-20. Invasion des Égyptiens et des Assyriens sur le territoire de Juda. — *Et erit in die...* Brève formule d'introduction, que nous retrouverons aux vers. 21 et 23 ; elle marque chaque fois un nouveau degré de malheur pour les Juifs. — *Sibilabit*. Cf. v, 26^b. Facilité avec laquelle le Seigneur convoquera les instruments de ses vengeances. — *Muscæ... et apî...* « Les Égyptiens sont comparés à un essaim de mouches, et les Assyriens, plus puissants, à un essaim d'abeilles. Le prophète emprunte à chaque pays l'image qui lui est propre. Il y eut toujours abondance de mouches en Égypte, et d'abeilles en Assyrie et dans les contrées avoisinantes. » Ces deux nations envahirent successivement Juda : la première sous Néchao (IV Reg. xxiii, 29-30), la seconde sous Sennachérib (cf. xxxvi, 1 et ss.). — *In extremo fluminum* : le Nil, et ses canaux multiples du Delta (*Atl. géogr.*, pl. iv et v). — *Venient, et requiescent...* (vers. 19). Belle description. Ces essaims couvrent tout, dévorent tout. — *Foraminibus*. Hébr. : et sur tous les pâturages. — *Radet Dominus...* (vers. 20). Autre anthropomorphisme très hardi, pour décrire les divines vengeances. Raser quelqu'un, en Orient, c'est le traiter avec le dernier mépris. Les mots *in novacula condu-*

cta contiennent une allusion ironique au marché honteux par lequel Achaz avait cru s'assurer à jamais les faveurs des Assyriens (note du vers. 17).



Barbier égyptien. (Tombeau de Béné-Hassan.)

— *Trans flumen* : l'Euphrate, qui est dans la Bible le fleuve par antonomase.

21-22. Triste état auquel les Assyriens réduiront le pays. — *Nutriet homo*. Les rares habitants de Juda n'auront pour toute fortune que des troupeaux mesquins (*vaccam...*, *duas oves*), et pour toute nourriture que du lait et du miel sauvage (note du vers. 18) ; car on ne récoltera plus ni vin (vers. 23-24), ni céréales (vers. 25). Néanmoins la contrée, désormais déserte, contiendra une telle quantité de pâturages, que le lait et la crème abonderont (*præ ubertate...*).

23-25. Tableau encore plus désolant de la dévastation de Juda. — *Mille vites, mille argen-*

crainte par leurs ronces et leurs épines, mais elles serviront de pâturages aux bœufs, et les troupeaux les fouleront.

rum et veprium; et erit in pascua bovis, et in conculcationem pecoris.

CHAPITRE VIII

1. Le Seigneur me dit : Prends un grand livre, et écris dedans, en caractères lisibles : Hâtez-vous de saisir les dépouilles, pillez promptement.

2. Et je pris des témoins fidèles, le prêtre Urie, et Zacharie, fils de Barachie ;

3. et je m'approchai de la prophétesse, et elle conçut et enfanta un fils. Alors

1. Et dixit Dominus ad me : Sume tibi librum grandem, et scribe in eo stylo hominis : Velociter spolia detrahe, cito prædare.

2. Et adhibui mihi testes fideles, Uriam sacerdotem, et Zachariam, filium Barachie ;

3. et accessi ad prophetissam, et concepit, et peperit filium. Et dixit Domi-

teils. C.-à-d. mille stoles ; un stiele, ou 2 fr. 83, pour chaque cep. — *Cum sagittis et arcu*. Les vignes fécondes seront transformées en fourrés d'épines, où l'on viendra faire la chasse aux bêtes fauves. Cf. IV Reg. xvii, 25-26. — *Non venit illuc...* Les collines si fertiles de Juda n'auront plus leurs haies d'épines pour les protéger, car tout aura été dévasté. Selon d'autres, l'hébreu signifierait : On ne viendra plus sur ces montagnes, par crainte des ronces et des épines qui les auront envahies.

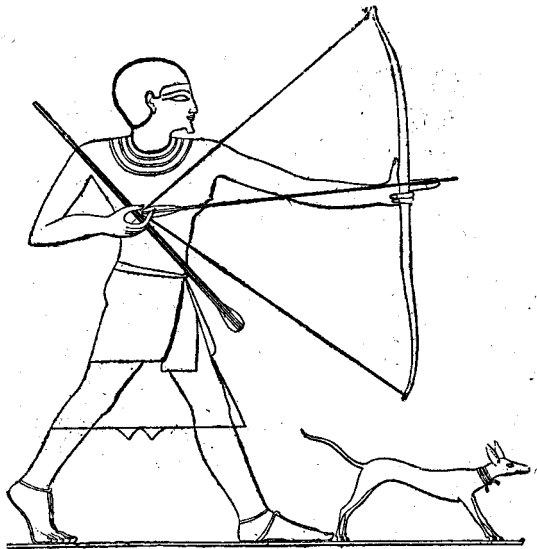
4° Deux signes du prochain accomplissement de la prophétie relative à la défaite des rois confédérés. VIII, 1-4.

CHAP. VIII. — 1-2. Le premier signe. — *Et dixit...* Très peu de temps après l'oracle de la Vierge et d'Emmanuel. — *Librum*. Hébr. : une tablette. *Grandem*, afin d'attirer l'attention. — *Stylo hominis*. Littéralement dans l'hébreu : avec un burin d'homme, c.-à-d. en caractères ordinaires, faciles à lire (cf. Hab. ii, 2), par opposition à de petits caractères que les lettrés seuls auraient pu déchiffrer. — *Velociter... prædare*. Dans l'hébreu : *Mâher sâlâl hâs baz* ; « accélérant spolia, festinat præda. » Phrase mystérieuse, dont le sens sera bientôt élucidé (vers. 3 et 4).

— *Adhibui... testes...* pour faire dûment constater que cette prédiction avait eu lieu avant l'événement auquel elle se rapporte. — *Uriam sacerdotem*. Le même, peut-être, qui se prêta tristement, dans la suite, à l'accomplissement des desseins idolâtriques d'Achaz. Cf. IV Reg. xvi, 10 et ss. — *Zachariam*. Sans doute celui que nous avons vu saintement actif pendant le règne d'Ézéchias (II Par. xxix, 13). Il n'a rien de commun avec le petit prophète de même nom,

quoique celui-ci fût également « fils de Barachie » (cf. Zach. i, 1). Le prophète Zacharie vivait plusieurs siècles après cette époque.

3-4. Le second signe. — *Prophetissam*. Hébr. : *n'byah*. Ce nom n'étant employé dans la Bible



Égyptien chassant avec l'arc. (Tombeau de Béné-Hassan.)

hébraïque que pour désigner des prophétesses proprement dites, il est probable que la femme d'Isaïe avait reçu, elle aussi, des révélations divines. — *Accelera... prædari*. Dans l'hébreu : *Mâher sâlâl, hâs baz* ; identiquement comme au vers. 1. Le second fils d'Isaïe devait donc être, comme le premier (cf. vii, 3), un symbole vivant de l'avenir ; mais un symbole entièrement consolant, sans mélange de tristesses. — *Antequam sciat...* Dieu explique à Isaïe le

nus ad me : Voca nomen ejus : Accelera spolia detrahare, festina prædari;

4. quia antequam sciat puer vocare patrem suum et matrem suam, auferetur fortitudo Damasci, et spolia Samariæ, coram rege Assyriorum.

5. Et adjecit Dominus loqui ad me adhuc, dicens :

6. Pro eo quod abiecit populus iste aquas Siloe, quæ vadunt cum silentio, et assumpsit magis Rasin, et filium Romeliæ,

7. propter hoc ecce Dominus adducet super eos aquas fluminis fortes et multas, regem Assyriorum, et omnem gloriam ejus; et ascendet super omnes rivus ejus, et fluet super universas ripas ejus;

le Seigneur me dit : Donne-lui pour noms : Hâtez-vous de saisir les dépouilles, pillez promptement;

4. car avant que l'enfant sache nommer son père et sa mère, la puissance de Damas et les dépouilles de Samarie seront emportées devant le roi des Assyriens.

5. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

6. Parce que ce peuple a rejeté les eaux de Siloë, qui coulent en silence, et qu'il a préféré s'appuyer sur Rasin et sur le fils de Romélie,

7. Le Seigneur amènera sur lui les puissantes et grandes eaux du fleuve, le roi des Assyriens avec toute sa gloire; il montera de tous côtés au-dessus de son lit, et il débordera sur toutes ses rives,

nom qu'il lui avait fait donner à son fils. — *Vocare patrem...* L'hébreu dit, en termes très pittoresques : (Avant que l'enfant sache) crier : Mon père (*'abî*) ! et, Ma mère (*'immi*) ! Par conséquent, dans peu de mois, puisque ce sont là les mots que les enfants apprennent tout d'abord à bégayer. — *Fortitudo* (mieux ; la richesse) *Damasci...*, *Samariæ*. Voilà donc les deux cités auxquelles d'abondantes dépouilles seront prochainement enlevées, et c'est le roi d'Assyrie (*coram rege...*) qui s'en enrichira. Téglatphalasar conquiert, en effet, Damas et la Syrie, et prit au roi de Samarie toute la partie de son territoire située à l'est du Jourdain, avec une partie de ses provinces cisjordanienues. Cf. IV Reg. xv, 29, et xvi, 9.

§ II. — *Les consolations qu'Emmanuel procurera à ses amis fidèles*. VIII, 5 — IX, 7.

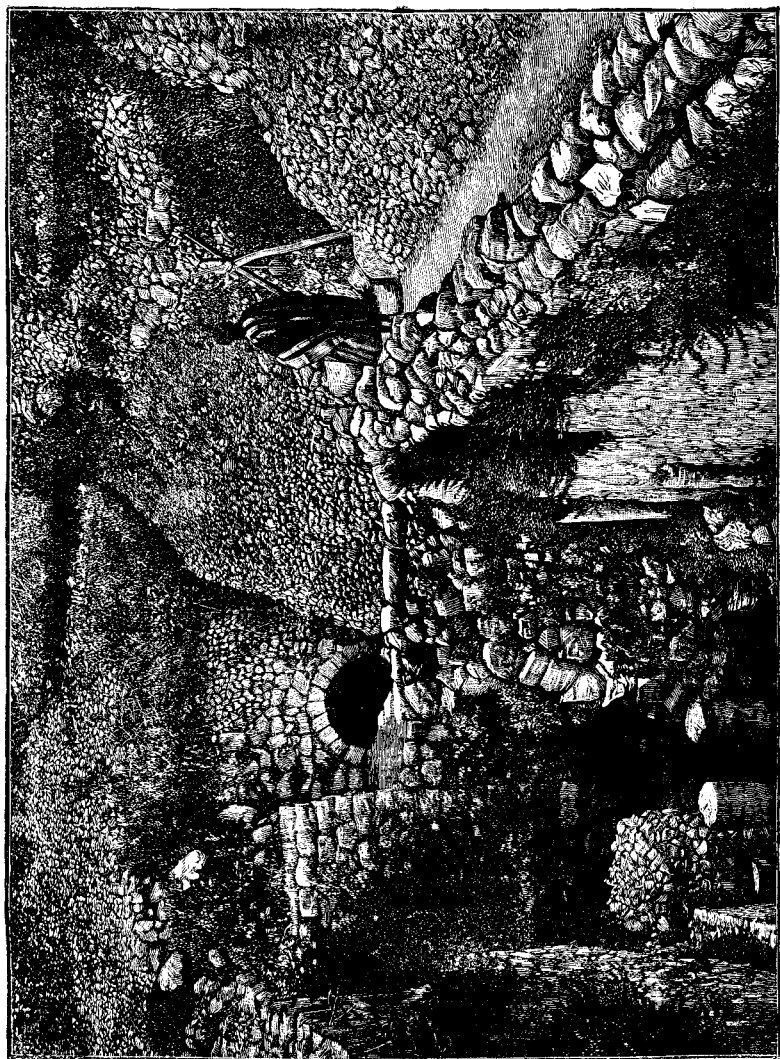
Cet oracle reprend, pour le développer, celui du paragraphe qui précède. « En prévision de la période d'angoisse qui va s'ouvrir, Isaïe exhorte et console son peuple; il cherche à tourner ses regards vers le rédempteur dont il lui dépeint le glorieux règne, éclatant soudain comme une céleste lumière au sein des plus profondes ténèbres. »

1° Prochaine et effroyable invasion des Assyriens sur le sol de Juda. VIII, 5-8.

5. Formule d'introduction : *Et adjecit...* Cf. vii, 10.

6-8. La faute et son châtement. — *Populus iste*. Cf. vi, 9, et la note. D'après le contexte, ces mots désignent tout d'abord le royaume schismatique des dix tribus; mais ils conviennent également à celui de Juda. — *Abiecit...* *aquas Siloe*. Voyez une pensée analogue dans Jérémie, xvii, 13. La piscine de Siloë (hébr., *Siloah*) est située à l'entrée de la vallée de Tyropéon, au sud-est de Jérusalem; elle reçoit ses eaux de la fontaine dite de la Vierge, qu'on rencontre un peu plus au nord, et qui est elle-même alimentée

par des réservoirs creusés dans le roc, sous l'emplacement de l'ancien temple. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. xiv et xv. Elle symbolisait les bénédictions qui s'échappaient du sanctuaire théocratique, pour se répandre sur toute la nation juive. — *Vadunt cum silentio*. C.-à-d. doucement, humblement, sans fracas. « Les eaux sacrées de Siloë, qui sortaient de la montagne sainte, paraissaient pauvres et sans gloire lorsqu'on les comparait à l'Abana et au Parphar de la Syrie (*Atl. géogr.*, pl. vii et x), et au Jourdain d'Éphraïm; combien plus en comparaison de l'Euphrate et du Tigre! » — *Assumpsit magis Rasin...* Hébr. : et se réjouit avec Rasin et le fils de Romélie. Au lieu de mettre son bonheur dans Jéhovah et dans Izéchiass, son représentant légitime. Ce reproche s'adresse surtout aux tribus schismatiques, qui avaient alors Phacée pour roi, et qui avaient fait alliance avec les Syriens (cf. vii, 1 et ss.); mais Juda aussi avait cessé en grande partie de se complaire dans son Dieu, et venait de conclure une alliance avec les Assyriens, ses pires ennemis (cf. IV Reg. xvi, 7 et ss.) : les deux royaumes allaient donc subir le même châtement. — *Propter hoc ecce* (mots très accentués)... *adducet...* La punition est d'abord exprimée en termes figurés : *aquas fluminis*, c.-à-d. les eaux de l'Euphrate, qui sont terribles au moment de ses inondations annuelles, au printemps et en été, lorsque les neiges de l'Arménie se mettent à fondre. Cf. Jer. xlvii, 2. *Fortes et multas* : par opposition aux eaux silencieuses et calmes de Siloë (vers. 6). — *Regem Assyriorum*. Explication de la figure, qui reparait néanmoins presque immédiatement dans une fort belle description : *et ascendet super... rivos...* (vers. 7-8). — *Et ibit per Judam...* Le royaume d'Éphraïm sera entièrement renversé par cette inondation; celui de Juda aura beaucoup à souffrir, mais il sera sauvé, du moins actuellement, par le divin Emmanuel. — *Usque ad collum*. Comparaison très expressive : le péril est bien grand, lorsqu'on est plongé



La piscine de Siloé,

8. et ibit per Judam, inundans, et transiens usque ad collum veniet. Et erit extensio alarum ejus implens latitudinem terræ tuæ, o Emmanuel!

9. Congregamini, populi, et vincimini; et audite, universæ procul terræ; confortamini, et vincimini; accingite vos, et vincimini;

10. inite consilium, et dissipabitur; loquimini verbum, et non fiet, quia nobiscum Deus.

11. Hæc enim ait Dominus ad me, sicut in manu forti erudit me, ne irem in via populi hujus, dicens :

12. Non dicatis : Conjunctio; omnia enim quæ loquitur populus iste, conjunctio est; et timorem ejus ne timeatis, neque paveatis;

13. Dominum exercituum ipsum sanctificate; ipse pavor vester, et ipse terror vester;

14. et erit vobis in sanctificationem; in lapidem autem offensionis, et in petram scandali, duabus domibus Israel; in laqueum et in ruinam habitantibus Jerusalem.

8. et il pénétrera dans Juda, inondant et se répandant, jusqu'à ce qu'on ait de l'eau jusqu'au cou. Il déploiera ses ailes et remplira l'étendue de votre pays, ô Emmanuel.

9. Assemblez-vous, peuples, et vous serez vaincus; écoutez, vous tous, pays éloignés; réunissez vos forces, et vous serez vaincus; prenez vos armes, et vous serez vaincus;

10. formez des desseins, et ils seront dissipés; donnez des ordres, et ils ne s'exécuteront pas, car Dieu est avec nous.

11. Car ainsi m'a parlé le Seigneur me tenant de sa main puissante, et m'avertissant de ne pas marcher dans la voie de ce peuple, en disant :

12. Ne dites point : Conjuration; car tout ce que dit ce peuple est conjuration; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne vous épouvantez pas;

13. mais sanctifiez le Seigneur des armées; qu'il soit lui-même votre crainte et votre terreur,

14. et il deviendra votre sanctification; et il sera une pierre d'achoppement et une pierre de scandale pour les deux maisons d'Israël, un piège et un sujet de ruine pour les habitants de Jérusalem.

jusqu'au cou dans un fleuve débordé et rapide. — *Extensio alarum ejus* : les masses d'eau qui se détachent, comme des ailes, du courant principal, et qui envahissent au loin la contrée. — *O Emmanuel!* Apostrophe émouvante, et appel au rédempteur promis (cf. VII, 14), pour obtenir de lui un prompt secours. On lui parle comme au vrai maître du pays (*terram tuam*). Isaïe le contemple de nouveau comme s'il vivait déjà au milieu de son peuple.

2^e Emmanuel, tout à la fois sauveur des Juifs et pierre d'achoppement pour eux. VIII, 9-16.

9-10. Défi porté aux nations païennes. Au souvenir d'Emmanuel, le cri d'angoisse du prophète se change tout à coup en cri de joie et de triomphe. — *Congregamini*. De même les LXX et le Targum. Selon d'autres, l'hébreu signifierait : Troublez-vous. Que les païens des alentours et des pays lointains s'unissent contre Juda, s'ils le veulent; ce sera pour se faire vaincre : *vincimini*; hébr., soyez brisés. La triple répétition de ce verbe est d'un fort bel effet. — *Corfortamini*, accingite vos. L'hébreu a deux fois : Ceignez-vous (de vos glaives). — *Loquimini verbum* : un arrêt de ruine contre le peuple de Dieu. — *Quia nobiscum Deus*. Hébr. : parce que *'Emmānu* - 'El. Le prophète joue avec beaucoup d'esprit et de force sur le nom d'Emmanuel, qui lui inspire la plus entière confiance.

11-16. Vigoureux petit oracle à l'adresse des Juifs rebelles à Dieu. — *Sicut in manu...* Dans le texte original, ces mots font encore partie de l'introduction *Hæc enim ait...* et marquent l'énergie avec laquelle la révélation qui suit avait retenti aux oreilles d'Isaïe. Littéralement : Car le Seigneur m'a parlé avec une main robuste, et m'a enseigné que je ne dois pas aller... — *Via populi hujus* : les sentiments irréligieux et charnels du peuple dégénéré. — *Non dicatis*. Ici commence l'allocution divine. Elle s'adresse à Isaïe et au petit cercle des vrais adorateurs de Jéhovah. La meilleure traduction de l'hébreu paraît être : Ne dites pas, Trahison (*conjunctio*), au sujet de tout ce qui fait dire à ce peuple, Trahison. La foule appelait traîtres les hommes qui étaient demeurés fidèles à Jéhovah, et qui blâmaient comme une iniquité l'alliance conclue avec les Assyriens. — *Timorem...* ne... Ne partagez pas les vaines terreurs du peuple (*ejus*). Allusion à la crainte si vive qu'inspiraient Rasin et Phacé. Cf. VII, 1 et ss. — *Dominum...* sanctificate (vers. 13). « Ceux-là le sanctifiaient qui, en se fiant à sa parole, manifestaient leur foi en sa perpétuelle sainteté, de quelque danger qu'ils fussent entourés. » — *Et erit...* in sanctificationem (vers. 14). Hébr. : un sanctuaire. C.-à-d. un asile inviolable au temps du malheur. Cf. xxviii, 16. — *In lapidem...* offensionis. Douloureux cou-

15. Et beaucoup d'entre eux trébucheront; ils tomberont et se briseront, ils s'engageront dans le filet et seront pris.

16. Lie cet oracle, scelle cette révélation parmi mes disciples.

17. J'attendrai donc le Seigneur qui cache son visage à la maison de Jacob, et je demeurerai dans l'attente.

18. Me voici, moi et les enfants que le Seigneur m'a donnés; nous sommes un présage pour Israël par l'ordre du Seigneur des armées qui habite sur la montagne de Sion.

19. Et lorsqu'ils vous diront: Consultez les magiciens et les devins qui parlent tout bas dans leurs enchantements, répondez: Le peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? *parle-t-on* aux morts en faveur des vivants?

20. Allons plutôt à la loi et au témoignage. S'ils ne tiennent point ce langage, la lumière du matin ne luira pas pour eux.

21. Ils seront errants sur la terre, ils tomberont, ils souffriront la faim, et

15. Et offendent ex eis plurimi, et cadent, et conterentur, et irretientur, et capientur.

16. Liga testimonium, signa legem in discipulis meis.

17. Et expectabo Dominum qui abscondit faciem suam a domo Jacob, et præstolabor eum.

18. Ecce ego et pueri mei quos dedit mihi Dominus in signum et in portentum Israel, a Domino exercituum qui habitat in monte Sion.

19. Et cum dixerint ad vos: Quærite a pythonibus et a divinis qui strident in incantationibus suis: Numquid non populus a Deo suo requiret, pro vivis a mortuis?

20. Ad legem magis et ad testimonium. Quod si non dixerint juxta verbum hoc, non erit eis matutina lux.

21. Et transibit per eam, corruet et esuriet; et cum esurierit, irascetur, et

traste. Ce passage a été appliqué à Notre-Seigneur Jésus-Christ par saint Pierre (I Petr. II, 8) et par saint Paul (Rom. IX, 33). Cf. Luc. II, 34, et xx, 17-18. Il est, en effet, la pierre angulaire qui sert d'appui aux bons et contre laquelle viennent se briser les méchants. — *Duabus domibus...*: aux royaumes d'Israël et de Juda. — *Et offendent... plurimi*. Litote, qui représente une masse énorme du peuple de Dieu. — *Irretientur*: saisis dans les mailles du filet vengeur. — *Liga..., signa...* (vers. 16). Le Seigneur ordonne à Isaïe de mettre par écrit l'oracle qui précède (*testimonium, legem*, c.-à-d. les vers. 12-15), et d'en faire un petit sachet dûment scellé, qu'il déposera entre les mains de disciples très sûrs. C'est là une manière d'insister sur sa gravité.

3° Nécessité d'obéir à la loi et de fuir la superstition. VIII, 17-22.

17-18. Transition et introduction. — *Et expectabo*. C'est Isaïe qui parle maintenant en son propre nom. Il se réfugie en Dieu avec une confiance aimante, jusqu'à ce que luisent des jours meilleurs. — *Qui abscondit faciem...* Dieu avait autrefois annoncé qu'il agirait ainsi, dans sa juste colère, si son peuple l'offensait. Cf. Deut. xxxi, 17-18; xxxii, 20, etc. — *Pueri mei*. Ses deux fils, d'après le contexte; car ils lui avaient été vraiment donnés comme des prophéties vivantes: *in signum et in portentum*. Il était lui-même un signe pour son peuple, soit par son nom (cf. I, 1, et la note), soit par sa prédication. — *Qui habitat...* Le Dieu de l'alliance habitait sans cesse au milieu de ses sujets.

19-22. Grave instruction. — *Cum dixerint*. A savoir, ceux des Juifs, malheureusement trop

nombreux alors, qui, au lieu de se tourner vers Jéhovah pour implorer son secours, s'adressaient aux devins et aux sorciers. — *Pythonibus*. Hébr.: les nécromanciens. — *Qui strident in incantationibus*. Dans l'hébreu: « qui plient et musitent. » Allusion ironique et pittoresque à la manière dont les devins répondaient aux consultations qu'on venait leur demander; ils rendaient leur voix sourde et la réduisaient à un faible murmure, pour imiter la « vox exigua » des morts. Cf. Virgile, *Æn.*, VI, 493. — *Numquid non...?* Langage que les Juifs fervents et fidèles devront tenir à ceux qui leur donneront un conseil si imple: Dieu n'est-il pas là pour fournir à son peuple les lumières dont il a besoin? — *Pro vivis a mortuis*. Avec ironie. Est-ce donc les morts que l'on ira consulter au sujet des vivants? — *Ad legem magis...* (vers. 20). Ces paroles ne sont pas moins nobles que vigoureuses. Elles contiennent la devise de la partie saine du peuple: s'en tenir à la loi divine. — *Quod et non...* Menace lancée contre ceux qui refuseraient de se conformer à ce mot d'ordre. — *Non... matutina lux*. Admirable image. Pas d'aurore, c.-à-d. pas d'espoir de voir des jours meilleurs. — *Et transibit* (vers. 21). Désolant tableau de la misère dans laquelle tombera chacun des coupables. Ils seront errants dans le pays (*per eam*) et souffriront terriblement de la faim (*et esuriet*); puis, le cœur plein d'une haine sacrilège, ils maudiront leur roi céleste, qu'ils accuseront de les avoir plongés dans la détresse. — *Suspiciet sursum et ad terram*. Ils regarderont dans toutes les directions pour chercher du secours, mais en vain: *ecce tribulatio et tenebræ...* « Nuit terrible

maledicet regi suo, et Deo suo, et suscipiet sursum,

22. et ad terram intuebitur; et ecce tribulatio et tenebræ, dissolutio et angustia, et caligo persequens, et non poterit avolare de angustia sua.

lorsqu'ils auront faim ils s'irriteront, et ils maudiront leur roi et leur Dieu, ils tourneront les yeux en haut,

22. et ils regarderont la terre, et ils ne verront qu'affliction et ténèbres, qu'abattement et angoisse, et que nuée sombre les poursuivant, et ils ne pourront pas échapper à leur angoisse.

CHAPITRE IX

1. Primo tempore alleviata est terra Zabulon et terra Nephthali; et novissimo aggravata est via maris trans Jordanem Galilææ gentium.

2. Populus, qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam; habitantibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis.

3. Multiplicasti gentem, et non magnificasti lætitiā. Lætābuntur coram

1. Au temps passé le pays de Zabulon et le pays de Nephthali ont été humiliés, et au temps à venir, la route de la mer, au delà du Jourdain, la Galilée des nations, seront couvertes de gloire.

2. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière; sur ceux qui habitaient dans la région de l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.

3. Vous avez multiplié le peuple dont vous n'aviez point augmenté la joie. Ils

de désespoir, » durant laquelle les méchants ne verront pas briller la moindre lueur d'espérance. Petites nuances dans l'hébreu : Et voici, il y aura détresse, et obscurité, et sombre d'angoisse, et ténèbres étendues au loin. C'est la période des invasions assyriennes qui est ainsi décrite. — *Et non poterit avolare...* D'après l'hébreu, ces mots appartiennent au verset suivant, et ont une signification différente, car ils introduisent la description du bonheur des temps messianiques (ix, 1 et ss.). Littéralement : Mais il n'y a plus de ténèbres pour le pays qui a été dans l'angoisse. Il est donc prêté que la Palestine, après avoir été opprimée et ravagée par l'ennemi, respirera en paix et jouira d'un bonheur complet.

4^e Le règne d'Emmanuel. IX, 1-7.

CHAP. IX. — 1-5. La lumière apportée par le Messie. Magnifique contraste avec le tableau qui précède. Dans l'hébreu, le vers. 1 est rattaché au chap. VIII. — *Primo tempore*. Aux époques plus anciennes de l'histoire d'Israël, par opposition aux temps glorieux dont va parler le prophète. — *Alleviata...*, *aggravata est...* Il faut nécessairement donner à ces deux verbes le sens de ceux qui leur correspondent dans le texte primitif; autrement, ils exprimeraient le contraire de la pensée d'Isaïe : Au premier temps (Dieu) a couvert d'opprobre (par conséquent, « leviss, vilis facta est ») la terre de Zabulon..., au dernier temps, il a couvert de gloire (« gravis, gloriosa facta est ») le chemin de la mer... — L'expression *novissimo* (en hébreu, *hā'acharon*) représente l'ère messianique. Cf. II, 2, et le commentaire. — Les cinq locutions *terra Zabulon, terra Nephthali, via maris, trans Jor-*

danem et Galilææ gentium sont à peu près synonymes, et désignent, à elles toutes, la Palestine septentrionale. Le deux premières représentent le territoire des tribus de Zabulon et de Nephthali. Par « chemin de la mer » il faut entendre le district situé à l'ouest du lac de Tibériade. « Au delà du Jourdain, » c'est ici le nord de la Palestine transjordanienne. Enfin la « Galilée (hébr. : *g'ul*, cercle, district) des Gentils » était située du côté de la Phénicie, et elle portait ce nom parce qu'une partie considérable de sa population était païenne. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. VII et X. Toute la région ainsi décrite ayant eu ou devant avoir plus particulièrement à souffrir des invasions assyriennes, on lui prêté que le Messie lui apportera des bénédictions spéciales, qui compenseront leurs maux. — *Populus qui...* « Le cercle de la vision du prophète s'étend, » car il est maintenant question d'Israël tout entier. — *In tenebris* : dans les ténèbres du malheur. Cf. VIII, 20, 22. — *In regione umbræ mortis* : dans le séjour des morts, qui est le lieu ténébreux par excellence. Cf. Ps. XXII, 4, etc. — *Vidit lucem...*, *lux orta...* Grande emphase dans ces mots. Voir que la condition d'Israël est totalement transformée; c'est le jour parfait, la pleine lumière, après les plus affreuses ténèbres. Saint Matthieu, IV, 13 et ss., applique directement ce passage à Jésus-Christ, qui apporte une si brillante lumière aux habitants de la Galilée, lorsqu'il vint établir à Capharnaüm le centre de sa prédication; le Talmud l'a compris de la même manière, car il en déduit que « le Messie sera manifesté en Galilée ». — *Multiplicasti gentem...* (vers. 3). L'humble reste d'Israël, si souvent mentionné par Isaïe (v, 13; VII, 17-22, etc.), deviendra une

se réjouiront devant vous, comme on se réjouit à la moisson, et comme les vainqueurs tressaillent d'allégresse lorsqu'ils ont pillé l'ennemi, et qu'ils partagent le butin.

4. Car le joug qui pesait sur lui, la verge qui déchirait son dos, et le sceptre de celui qui l'opprimait, vous les avez brisés, comme à la journée de Madian.

5. Car toutes les dépouilles remportées avec violence et dans le tumulte, et les vêtements souillés de sang seront mis au feu, et deviendront la pâture de la flamme.

6. Car un petit enfant nous est né, et un fils nous a été donné; il portera sur son épaule la marque de sa principauté; et il sera appelé Admirable, Conseiller, Dieu, Fort, Père du siècle futur, Prince de la paix.

7. Son empire s'étendra de plus en plus, et la paix n'aura pas de fin; il

te, sicut qui lætantur in messe, sicut exultant victores capta præda, quando dividunt spolia.

4. Jugum enim oneris ejus, et virgam humeri ejus, et sceptrum exactoris ejus superasti, sicut in die Madian.

5. Quia omnis violenta prædatio cum tumultu, et vestimentum mixtum sanguine, erit in combustionem, et cibus ignis.

6. Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis; et factus est principatus super humerum ejus; et vocabitur nomen ejus Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri sæculi, Princeps pacis.

7. Multiplicabitur ejus imperium, et pacis non erit finis; super solium David,

nation nombreuse et puissante. — *Et non...* *Lætantur*. L'hébreu dit au contraire, d'après la note marginale (le *q'ri*) à laquelle se sont conformés les LXX et le syriaque : Tu multiplies la nation, tu lui prépares une grande joie. La leçon adoptée par la Vulgate (le *k'rib*) n'a de sens dans ce passage que si l'on traduit : Tu multiplies la nation à laquelle tu n'as pas accordé une grande joie (Mtote pour signifier : la nation que tu avais abreuvée d'épaves). Sur la multiplication merveilleuse du peuple de Dieu, voyez xxvi, 15, 18-19; Jer. xxxi, 27; Ez. xxxvi, 11, etc. — *Lætantur coram te*... Détail touchant : leur bonheur est très saint, et « dépend de la présence de Jéhovah » parmi eux. — *In messe, sicut victores*... La joie de la moisson a été de tout temps proverbiale (cf. Ps. cxxv, 6, et Jer. xlvii, 22, etc.); celle de la victoire est plus grande encore (cf. Luth, 12, Jud. v, 30; Ps. lxxvii, 18; cxviii, 162). — *Jugum... oneris*... (vers. 4). Hébraïsme : le joug pesant que les ennemis du peuple de Dieu (*ejus*), et spécialement les Assyriens, lui avaient imposé. — *Virgam humeri*. Autre hébraïsme : le bâton qui avait frappé cruellement le dos des Israélites. — *Sceptrum exactoris*. Plutôt : la verge du maître de corvées. Cf. Ex. v, 6, et l'Atl. archéol., pl. XLIX, fig. 6. — *Superasti*. L'hébreu dit avec plus de force : Tu as brisé. — *In die Madian* : le jour où Gédéon battit les Madianites d'une manière miraculeuse. Cf. Jud. vii, 1 et ss. Il n'en coûtera pas davantage à Jéhovah pour détruire les bataillons assyriens, quoique plus redoutables que ceux de Madian. — *Omnis violenta prædatio* (vers. 5). Variante considérable dans l'hébreu : Toute chaussure qu'on porte dans la mêlée; c.-à-d. les bottes solides des soldats. — *Vestimentum mixtum*... : les tuniques militaires souillées de sang pendant le combat. — *Erit in combustionem* : parce que la paix régnera désormais. « Tout appareil de

guerre disparaît du royaume messianique. » Cf. M. 4; Ez. xxxix, 9; Zach. ix, 10, etc.

6-7. La naissance et la royauté d'Emmanuel, sources de cette lumière et de tout ce bonheur. « Hymne de Noël » magnifique, chanté plus de sept cent trente ans avant la naissance du Christ. — *Parvulus*... La particule *enim* rattache à la naissance de l'Enfant les heureux événements qui viennent d'être décrits (vers. 1-5), et cet enfant, accueilli avec tant d'amour et de joie, ne diffère certainement pas d'Emmanuel, du Messie, dont le prophète annonçait naguère (vii, 14) la conception miraculeuse : le contexte ne permet pas le moindre doute sur ce point. *Natus est et datus est* sont des préterits prophétiques. Le pronom *nobis* est très fortement accentué : le divin Enfant devait réellement naître pour Israël et pour tous les hommes. — *Factus est principatus*... Glorieuse énumération des attributs et des noms d'Emmanuel. Il sera le roi du monde entier. Cf. Ps. lxxi, 8 et ss.; Mich. v, 3-5, etc. — *Super humerum ejus*. Expression figurée. Le pouvoir était regardé à bon droit comme un fardeau; c'est pourquoi les grands dignitaires de l'État portaient parfois sur l'épaule les insignes de leur charge. Cf. xxii, 22. — *Vocabitur nomen ejus*... Cinq noms remarquables, dont le nouveau-né réalisera pleinement la signification. — *Admirabilis* : d'après l'hébreu, *pélé*, à l'abstrait, c.-à-d. merveille. — *Consiliarius* : le conseiller parfait et infallible de ses sujets, auxquels il indiquera toujours la voie la plus excellente. — *Deus fortis*. Ces deux mots ne doivent pas être séparés, car ils n'en font qu'un en réalité. Hébr. : *El gibbor*, Dieu fort. Cf. x, 21; Deut. x, 17, etc. Ce nom explique et complète celui d'Emmanuel, « Dieu avec nous. » Il n'était pas possible d'énoncer la divinité du Messie en termes plus formels, car le mot *El* désigne toujours Dieu dans les saints Livres. — *Pater futuri sæculi*. Le Christ gou-

et super regnum ejus sedebit, ut confirmet illud et corroboret in judicio et justitia, amodo et usque in sempiternum; zelus Domini exercituum faciet hoc.

8. Verbum misit Dominus in Jacob, et cecidit in Israël.

9. Et sciet omnis populus, Ephraïm et habitantes Samariam, in superbia et magnitudine cordis dicentes :

10. Lateres ceciderunt, sed quadris lapidibus aedificabimus; sycomoros succiderunt, sed cedros immutabimus.

11. Et elevabit Dominus hostes Rasin super eum, et inimicos ejus in tumultum vertet.

12. Syriam ab oriente, et Philistiim ab occidente; et devorabunt Israël toto ore. In omnibus his non est aversus fu-

s'assiéra sur le trône de David, et il possédera son royaume pour l'affermir et le fortifier par le droit et par la justice, dès maintenant et à jamais; le zèle du Seigneur des armées fera ces choses.

8. Le Seigneur a envoyé une parole à Jacob; et elle est tombée sur Israël.

9. Tout le peuple le saura, Ephraïm et les habitants de Samarie, qui disent dans l'orgueil et dans l'arrogance de leur cœur :

10. Les briques sont tombées, mais nous bâtirons en pierres de taille; ils ont coupé les sycomores, mais nous mettrons des cèdres à leur place.

11. Le Seigneur suscitera contre Israël les ennemis de Rasin, et il fera venir en foule ses ennemis,

12. les Syriens à l'orient, et les Philistins à l'occident, et ils dévoreront Israël à pleine bouche. Malgré tout cela,

vernera le monde d'une manière toute paternelle, et son règne n'aura pas de fin. Hébr. : *abt-ad*, père de l'éternité, c.-à-d. père éternel. — *Princeps pacis*. Encore le rôle pacifique du Messie. Cf. II, 4, et la note; Ps. LXXI, 1, 7; Mich. v, 6, etc. — Les LXX ont singulièrement altéré ce passage, n'osant pas, comme l'a pensé saint Jérôme, en exprimer toute la force. Au lieu des noms magnifiques que nous venons de lire, ils ont simplement cette phrase assez ordinaire : On l'appellera ange du grand conseil, et l'amènera la paix sur les princes et (je lui donnerai) la santé. Voyez Knabenbauer, h. l. — *Multiplicabitur...* (vers. 7). C'est l'extension universelle du royaume d'Emmanuel, ou la catholicité de l'Eglise. Cf. Ps. II, 8; LXXI, 11. — *Super solium David* : conformément aux antiques promesses (II Reg. VII, 14 et ss.; cf. Luc. I, 32). — *Ut confirmet illud...* Ce règne sera établi sur des bases inébranlables et n'aura jamais de fin. — *In judicio...* Moyen par lequel sera produit un si beau résultat. Comp. I, 27. — *Zelus Domini...* C.-à-d. l'amour jaloux avec lequel Jéhovah protège son peuple privilégié.

§ III. — *La main du Seigneur étendue contre le royaume schématique d'Ephraïm*. IX, 8 — X, 4.

Ici encore (cf. VII, 17 et ss.), la menace suit de très près une grandiose promesse : avant l'apparition de la splendide lumière (IX, 2), les ténébres deviendront très épaisses et très sombres. Un refrain (IX, 12^b, 17^b, 21; X, 4^b) divise en quatre strophes d'égale longueur cette « prophétie artistique », dont la forme est très délicate, très soignée. Il reproduit une ligne déjà citée plus haut (V, 25), à propos des vengeances de Jéhovah.

1^o Première strophe : Ephraïm châtié à cause de son orgueil. IX, 8-12.

8-12. *Verbum misit...* Personnification très

expressive : la parole divine est représentée comme une créature vivante. Cf. LV, 11; Ps. CVI, 20; CXLVI, 15; Jer. I, 9, etc. — *In Jacob*. C.-à-d. contre Jacob, si coupable. Les interprètes admettent assez généralement que ce nom et celui d'*Israël* désignent ici le royaume schématique des dix tribus (comp. les vers. 9 et ss.). Cependant il n'est pas possible d'exclure entièrement Juda, qui était aussi visé par le présent oracle, comme le montre le vers. 20. — *Et cecidit* : à la façon d'un poids écrasant. — *Et sciet...* Le peuple connaîtra alors, par une expérience forcée, des choses qu'il avait affecté de ne pas comprendre. — *Samariam* : la capitale du royaume schématique. Cf. VII, 9. — *In superbia...* L'orgueil d'Ephraïm perça à travers toute son histoire; le langage qui suit n'en est pas la moindre démonstration. — *Lateres ceciderunt...* (vers. 10). Les Assyriens ont détruit nos maisons bâties en simples briques; nous en construisons d'autres en pierres de taille (*quadris...*). Aujourd'hui encore, en Palestine, les maisons du peuple sont habituellement construites avec des briques séchées au soleil. — *Sycomoros*. Bois très commun, sans grande solidité, que l'on remplacera par des charpentes de cèdre. Voyez III Reg. x, 27, et l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. XVII, fig. 6. — *Et elevabit...* (vers. 11). La punition suivra de près la faute. *Hostes Rasin* : les Assyriens, qui s'emparèrent de Damas et donnèrent la mort à Rasin (IV Reg. XVI, 9). *Super eum* : au-dessus d'Ephraïm, qui deviendra à son tour la proie d'Assur. — *In tumultum vertet*. Hébr. : il excitera. Le pronom *ejus* désigne encore Ephraïm. — *Syriam...*, *Philistiim...* (vers. 12). Ces anciens et perpétuels ennemis d'Israël l'attaquent dans toutes les directions (*ab oriente... occidente*; *Atlas géogr.*, pl. V, VII). — *Devorabunt...* *toto ore*. Métaphore tragique. — *In omnibus his...* Le refrain sinistre. La main divine, étendue pour frapper ennemi, invite le peuple à une prompte et sincère pénitence.

sa fureur n'est point apaisée, et sa main est encore étendue.

13. Le peuple n'est pas revenu vers celui qui le frappait, et ils n'ont pas recherché le Seigneur des armées.

14. Aussi le Seigneur retranchera en un seul jour la tête et la queue, celui qui s'abaisse et celui qui s'élève.

15. Le vieillard et le personnage vénérable sont la tête, et le prophète qui enseigne le mensonge est la queue.

16. Ceux qui appellent ce peuple heureux se trouveront être des séducteurs, et ceux qu'on proclame bienheureux se trouveront précipités dans la ruine.

17. C'est pourquoi le Seigneur ne mettra point sa joie dans les jeunes gens d'Israël, il n'aura pas pitié des orphelins et des veuves, car ils sont tous des hypocrites et des méchants, et toutes les bouches profèrent la folie. Malgré tout cela sa fureur n'est point apaisée, et sa main est encore étendue.

18. Car l'impiété s'est allumée comme un feu : elle dévorera les ronces et les épines ; elle s'embrasera dans l'épaisseur de la forêt, et des tourbillons de fumée s'élèveront en haut.

19. Par la colère du Seigneur des armées le pays a été épouvanté, et le peuple sera comme la pâture du feu ; le frère n'épargnera pas son frère.

ror ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

13. Et populus non est reversus ad percipientem se, et Dominum exercituum non inquisierunt.

14. Et disperdet Dominus ab Israël caput et caudam, incurvantem et refranantem, die una.

15. Longævus et honorabilis ipse est caput, et propheta dicens mendacium ipse est cauda.

16. Et erunt qui beatificant populum istum seducentes, et qui beatificantur præcipitati.

17. Propter hoc super adolescentulis ejus non lætabitur Dominus, et pupillorum ejus et viduarum non miserebitur, quia omnis hypocrita est et nequam, et universum os locutum est stultitiam. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

18. Succensa est enim quasi ignis impietas : veprem et spinam vorabit ; et succendetur in densitate saltus, et convolvetur superbia fumi.

19. In ira Domini exercituum conturbata est terra, et erit populus quasi esca ignis ; vir fratri suo non parcat.

2^e Seconde strophe : tous seront punis, parce que tous ont péché. IX, 13-17.

13-17. *Populus non est...* L'invitation a été adressée en vain ; c'est pourquoi le Seigneur va de nouveau châtier. — *Disperdet... caput et caudam* (vers. 14). Locution proverbiale, qui désigne toutes les catégories de la nation, depuis les plus élevées jusqu'aux plus humbles (comp. le vers. 15, et XIX, 16). Les LXX ont traduit la pensée, mais en faisant disparaître l'image : μέγαν καὶ μικρόν, le grand et le petit. — *Incurvantem et refranantem*. C.-à-d. le sujet qui obéit humblement, et le chef qui commande. D'après l'hébreu : la palme et le roseau. Autre métaphore significative : « le roseau, qui croît dans le sol marécageux, est mis en contraste avec la branche du palmier, qui s'agitte dans les airs. » — *Die una*. Manière de dire que la ruine sera très rapide. — *Longævus et...* (vers. 15). Les anciens et les notables. Cf. III, 2-3. Isale commande lui-même le vers. 14. — *Propheta dicens mendacium*. C'est à bon droit que les faux prophètes sont placés au bas de l'échelle sociale, car ils étaient plus vils que tous ceux qu'ils séduisaient. — *Qui beatificant...* (vers. 16). Ceux qui flattent misérablement le peuple. D'après l'hébreu : Ceux qui guident ; puis ceux qui se laissent guider (*qui beatificantur*). Les LXX, le syriaque et le chaldeen ont traduit comme la Vulgate. — *Super adolescentulis* (vers. 17). La fleur même et la partie la plus intéressante de la nation périra. Les mots non *lætabitur Dominus* forment une litote très expressive. — *Pupillorum et viduarum*. Rien n'indique mieux que ce trait jusqu'à quel point le Seigneur était irrité contre Israël ; car partout, dans les saints Livres, il apparaît comme le protecteur et le vengeur des veuves et des orphelins. Cf. Deut. x, 18, etc. — *Omnis...* : le peuple entier est hypocrite et pervers. — *In omnibus his...* Le refrain.

3^e Troisième strophe : les citoyens s'entre-détruiront mutuellement. IX, 18-21.

18-21. *Succensa... impietas*. Langage énergique : les passions ont pris feu, et ce sont elles qui puniront les coupables. — *Veprem et spinam* : emblème des méchants. Cf. II Reg. xxiii, 6. Des broussailles, l'incendie se communique à la forêt, qu'il embrase et consume. — *Convolvitur superbia...* Cette expression figurée marque les épais nuages de fumée qui s'élèveront au-dessus de la forêt incendiée. C'est ce que dit plus nettement l'hébreu : S'élèvent en colonnes de fumée. — *Conturbata... terra* (vers. 19). Hébr. : La terre a été embrasée. — *Vir fratri... non parcat*. La guerre civile se déchaine, furieuse et opérant d'affreux ravages. — *Carnem brachii... vorabit*

20. Et declinabit ad dexteram, et esuri-
et; et comedet ad sinistram, et non
saturabitur; unusquisque carnem bra-
chii sui vorabit : Manasses Ephraïm, et
Ephraïm Manassen; simul ipsi contra
Judam.

21. In omnibus his non est aversus fu-
ror ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

20. On ira à droite, et on aura faim;
on dévorera à gauche, et on ne sera pas
rassasié; chacun dévorera la chair de
son bras : Manassé dévorera Ephraïm, et
Ephraïm Manassé; et ensemble ils se
soulèveront contre Juda.

21. Malgré tout cela sa fureur n'est
point apaisée, et sa main est encore
étendue.

CHAPITRE X

1. Væ qui condunt leges iniquas, et
scribentes injustitiam scripserunt,

2. ut opprimerent in judicio pauperes.
et vim facerent causæ humilium populi
mei, ut essent viduæ præda eorum, et
pupillos diriperent!

3. Quid facietis in die visitationis, et
calamitatis de longe venientis? Ad cu-
jus confugietis auxilium? et ubi derelin-
quetis gloriam vestram,

4. ne incurvemini sub vinculo, et cum
interfectis cadatis? Super omnibus his
non est aversus furor ejus, sed adhuc
manus ejus extenta.

5. Væ Assur! Virga furoris mei et
baculus ipse est; in manu eorum indi-
gnatio mea.

1. Malheur à ceux qui décrètent des
lois iniques, et qui écrivent des ordon-
nances injustes,

2. pour opprimer les pauvres dans le
jugement, et pour violer le droit des
faibles de mon peuple, pour faire des
veuves leur proie et pour piller l'orphelin.

3. Que ferez-vous au jour de la visite
divine, au jour de la calamité qui vien-
dra de loin? Vers qui fuirez-vous pour
avoir du secours? et où laisserez-vous
votre gloire,

4. pour n'être pas courbés sous les
chaînes, et pour ne pas tomber parmi
les morts? Malgré tout cela sa fureur
n'est point apaisée, et sa main est
encore étendue.

5. Malheur à Assur! Il est la verge et
le bâton de ma fureur; mon indignation
est dans sa main.

(vers. 20^b). Image très forte, qui représente ou
« la fureur insensée qui se détruit elle-même,
ou la cruauté des factions rivales ». — *Manasses
Ephraïm*. Deux tribus qui étaient cependant unies
par des liens très intimes, puisqu'elles étaient
issues l'une et l'autre de Joseph. Cf. Gen. xli,
50-59. — *Ipsi contra Judam*. Elles feront taire
momentanément leur haine pour attaquer en-
semble Juda, leur ennemi commun. — *In omni-
bus his...* (vers. 21). Le refrain, pour la troisième
fois.

4^e Quatrième strophe : malédiction spéciale
contre les chefs iniques du peuple. X, 1-4.

CHAP. X, — 1-4. *Væ*. Exclamation énergique,
qui relève le crime de ces hommes. — *Condunt
leges iniquas*. Le plus grand crime que puisse
commettre un législateur. — *Scribentes injus-
tiam...* Faute analogue : celle des interprètes
autorisés de la loi qui prononcent des arrêts
injustes. — *Ut opprimerent... pauperes...* (vers. 2).
Circonstance aggravante : ils abusent de leur
autorité pour opprimer les faibles et les pauvres.
— *Quid facietis...* (vers. 3). Apostrophe mena-
çante. Les mots *in die visitationis* désignent
le jour des jugements divins. — *De longe* : de

la lointaine Assyrie. — *Ubi... gloriam...*? Leur
gloire est comparée à un précieux trésor qu'ils
chercheront vainement à abriter au moment du
danger. — *Ne incurvemini...* (vers. 4). Cruelle
alternative : ils devront se livrer comme prison-
niers ou périr en combattant. — *Super omnibus
his...* Le refrain, plus émouvant que jamais.

§ IV. — Malheur à Assur. X, 5-34.

Oracle magnifique sous le rapport des pensées
et du style. Il décrit d'avance la destruction sou-
daine de l'armée de Sennachérib sur le territoire
de Juda. Cf. xxxvii, 36.

1^o Dieu avait choisi les Assyriens pour punir
son peuple, mais non pour l'exterminer totale-
ment. X, 5-19.

5-6. Le roi d'Assyrie, simple instrument entre
les mains divines. — *Væ Assur!* Début aussi
brusque que terrible. Cette malédiction résume
toute la prophétie. — *Virga furoris...* C.-à-d.,
simple agent des vengeances de Jéhovah contre
les Juifs. — *Et baculus... indignatio...* L'hébreu
coupe autrement cette seconde moitié du verset :
Et le bâton qui est dans leur main, c'est mon
indignation. Assur est donc, d'une part, la verge

6. Je l'enverrai contre une nation perfide, et je lui donnerai des ordres contre le peuple de ma fureur, afin qu'il emporte les dépouilles, qu'il le mette au pillage, et qu'il le foule aux pieds comme la boue des rues.

7. Mais il ne jugera pas ainsi, et son cœur n'aura pas cette pensée; mais il ne songera qu'à détruire, et à exterminer des peuples nombreux.

8. Car il dira : Mes princes ne sont-ils pas autant de rois?

9. N'en a-t-il pas été de Calano comme de Charchamis, d'Emath comme d'Arphad, de Samarie comme de Damas?

10. De même que ma main atteint les royaumes des idoles, ainsi j'emporterai leurs statues de Jérusalem et de Samarie.

11. Ce que j'ai fait à Samarie et à ses idoles, ne le ferai-je pas aussi à Jérusalem et à ses images?

12. Mais, lorsque le Seigneur aura accompli toutes ses œuvres sur la montagne de Sion et dans Jérusalem : Je

6. Ad gentem fallacem mittam eum, et contra populum furoris mei mandabo illi, ut auferat spolia, et diripiat prædam, et ponat illum in conculcationem quasi lutum platearum.

7. Ipse autem non sic arbitrabitur, et cor ejus non ita existimabit; sed ad conterendum erit cor ejus, et ad internecionem gentium non paucarum.

8. Dicet enim : Numquid non principes mei simul reges sunt?

9. Numquid non ut Charchamis, sic Calano; et ut Arphad, sic Emath? numquid non ut Damascus, sic Samaria?

10. Quomodo invenit manus mea regna idoli, sic et simulacra eorum de Jerusalem et de Samaria.

11. Numquid non sicut feci Samariam et idolis ejus, sic faciam Jerusalem et simulacris ejus?

12. Et erit, cum impleverit Dominus cuncta opera sua in monte Sion et in Jerusalem : Visitabo super fructum ma-

du Seigneur, et, de l'autre, il tient en main le fouet de la colère divine pour en frapper Israël, que désignent les expressions *gentem fallacem* et *populum furoris* (vers. 6). — *Ut auferat...*, *diripiat...* Les inscriptions cunéiformes mentionnent à tout instant le riche butin que les Assyriens se vantent d'avoir enlevé aux autres nations. — *Ponat... quasi lutum*. Image d'une grande vigueur. Cf. Ps. xvii, 43.

7-11. Comment ce monarque orgueilleux a mis son propre plan à la place de celui du Seigneur. — *Ipse autem non sic...* Oubliant qu'il n'est qu'un instrument, il abuse de son pouvoir et veut agir dans son propre intérêt. — *Ad conterendum...* Contrairement à son mandat, d'après lequel il devait simplement châtier les Juifs. — *Dicet enim...* Petit discours (vers. 8-11) en tous points conforme à ceux que tiennent les rois assyriens dans leurs annales : l'orgueil, la vanterie, l'égoïsme en forment toujours le fond. Cf. xxxvi, 4 et ss., 13 et ss.; xxxvii, 10-13, 24-25. — *Numquid non principes...?* Premier motif sur lequel Sennachérib appuie sa certitude de vaincre les Israélites : il a des rois pour officiers; preuve que sa puissance est extraordinairement grande. Les monarques assyriens prenaient le titre de rois des rois. Cf. Ez. xxvi, 7. — *Numquid non ut...* (vers. 9). Second motif : il a déjà conquis d'autres cités aussi fortes que Jérusalem. *Charchamis* (hébr. : *Kark'mts*) : ville importante des Héthéens ou Hittites, la *Gargamis* des monuments assyriens, connue plus tard sous le nom de Circésum, au confluent de l'Euphrate et du Chaboras (*Atl. géogr.*, pl. viii). *Calano* : en assyrien, *Kulan*; plus tard, Ctésiphon sur le Tigre. *Arphad* : en hébreu, *Arpad*; aujourd'hui Erfad,

à peu de distance d'Alep, dans la Syrie septentrionale. *Emath* (hébr. : *Hamât*), sur l'Oronte, est encore, de nos jours, une ville syrienne assez importante, sous le nom presque identique de *Hamah*; elle porta longtemps celui d'Épiphanie. — *Damascus, Samaria*. Nous avons vu plus haut (note de vii, 16, et de ix, 9 et ss.), que Tégathphalasar s'empara de Damas, et maltraita le royaume d'Éphraïm. — *Quomodo... sic et simulacra...* (vers. 10). L'hébreu coupe autrement la phrase, de manière à donner un sens plus clair à la pensée : De même que ma main a trouvé (c.-à-d. atteint) les royaumes des idoles, et pour tant leurs images étaient plus nombreuses qu'à Jérusalem et à Samarie. Le monarque assyrien nomme *regna idoli* les royaumes païens vaincus par lui, et où il y avait, en effet, de nombreuses idoles, puisque la plupart des villes avaient leur dieu spécial. En principe, Samarie se contentait du culte du veau d'or établi par Jéroboam (III Reg. xii, 28-29), et Jérusalem n'avait d'autre Dieu que Jéhovah; de là la réflexion du fier conquérant : s'il a conquis des régions défendues par des idoles multiples, combien plus facilement s'emparera-t-il de celles qui n'ont qu'une divinité protectrice! — *Jerusalem et simulacris...* Il supposait que Jéhovah était aussi adoré sous une forme extérieure et sensible.

2^e Cette verge qui veut dépasser son mandat sera brisée, X, 12-13.

12-15. Les Assyriens sont allés au delà des ordres de Dieu. — *Cum impleverit...* : dès que Juda aura été suffisamment puni. *Opera* désigne l'œuvre de vengeance confiée au roi d'Assyrie par le Seigneur. — *Visitabo*. Brusque et tragique transition de la première personne à la troisième.

gnifici cordis regis Assur, et super gloriam altitudinis oculorum ejus.

13. Dixit enim : In fortitudine manus meæ feci, et in sapientia mea intellexi; et abstuli terminos populorum, et principes eorum deprædatus sum, et detraxi quasi potens in sublimi residentes.

14. Et invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum; et sicut colliguntur ova quæ derelicta sunt, sic universam terram ego congregavi; et non fuit qui moveret pennam, et aperiret os, et ganniret.

15. Numquid gloriabitur securis contra eum qui secat in ea? aut exaltabitur serra contra eum a quo trahitur? Quomodo si elevetur virga contra elevan-tem se, et exaltetur baculus, qui utique lignum est.

visiterai, *dit-il*, le fruit du cœur insolent du roi d'Assur, et l'arrogance de ses yeux altiers.

13. Car il a dit : C'est par la force de mon bras que j'ai agi, et c'est par ma sagesse que j'ai compris; et j'ai enlevé les limites des peuples, j'ai pillé les trésors de leurs princes, et comme un héros, j'ai arraché les rois de leurs trônes.

14. Ma main est descendue sur la richesse des peuples comme sur un nid, et comme on ramasse des œufs abandonnés, ainsi j'ai ramassé toute la terre, et nul n'a remué l'aile, ni ouvert la bouche, ni poussé le moindre cri.

15. La cognée se glorifie-t-elle contre celui qui s'en sert? la scie se soulève-t-elle contre celui qui la tire? Comme si la verge s'élevait contre celui qui la lève, et comme si le bâton se glorifiait, lui qui n'est que du bois!

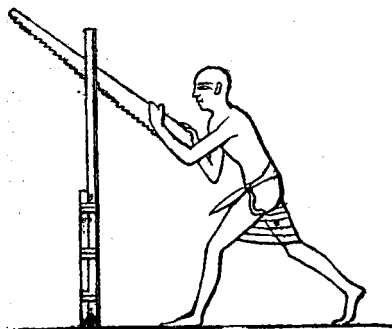
— *Fructum magnifici cordis...* C.-à-d. les paroles et les actes qui émaneront de la criminelle arrogance de Sennachérib. — *Gloriam altitudinis oculorum.* Locution d'une rare énergie, et d'un pittoresque achevé. — *Dixit enim...* Le prophète va citer (vers. 13-14) un autre petit discours du

avant J.-C.) se nomme quatre fois « celui qui enlève les limites et les frontières ». — *Principes... deprædatus sum.* D'après l'hébreu : J'ai pillé leurs trésors. — *In sublimi residentes.* L'hébreu dit simplement : Ceux qui étaient assis. Saint Jérôme a bien complété la pensée. — *Et... quasi nidum* (vers. 14). Comparaison d'autant plus saisissante, que les rois assyriens l'emploient



Assyriens portant des nids. (Bas-relief antique.)

roi d'Assur, pour mieux montrer jusqu'où va son orgueil. De nouveau, le langage est entièrement conforme à celui des inscriptions cunéiformes. « C'est une esquisse vivante de la marche victorieuse du monarque, attribuée par lui à sa puissance et à sa sagesse absolues. » Les mots *in fortitudine...* et *in sapientia...* sont mis en avant avec beaucoup d'emphase. — *Abstuli terminos...* Un ancien roi d'Assyrie, Ramanirari (vers 1320



Scie égyptienne. (Fresque antique.)

eux-mêmes dans leurs annales (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXVII, fig. 6). — *Fortitudinem populorum.* Plutôt : la richesse... — *Non fuit qui moveret...* Le trait final dépeint admirablement le dédain qu'inspiraient aux rois d'Assyrie les peuples qu'ils attaquaient. — *Numquid gloriabitur...* (vers. 15). Jéhovah s'indigne contre ce langage et cette conduite, dont il décrit ironiquement le côté ridicule. — *Quomodo si elevetur...* D'après l'hébreu : Comme si la verge faisait mouvoir celui qui la lève, et comme si le bâton soulevait celui qui n'est pas de bois (c.-à-d. le bras qui le manie)!

16. C'est pourquoi le dominateur, le Seigneur des armées enverra la maigreur parmi les guerriers robustes d'Assur; et sous sa magnificence s'enflammera comme l'embrasement d'un feu.

17. La lumière d'Israël sera un feu, et le Saint d'Israël une flamme, qui embrasera et dévorera ses ronces et ses épines en un seul jour.

18. La gloire de sa forêt et de ses champs délicieux sera consumée, depuis l'âme jusqu'au corps; et ils seront fugitifs de terreur.

19. Et le reste des arbres de sa forêt pourra être compté, tant il sera faible, et un enfant en écrira le nombre.

20. En ce jour-là le reste d'Israël, et ceux de la maison de Jacob qui auront échappé ne s'appuieront plus sur celui qui les frappait; mais ils s'appuieront sur le Seigneur, le Saint d'Israël, avec sincérité.

21. Les restes reviendront; les restes, dis-je, de Jacob *reviendront* au Dieu fort.

22. Car quand ton peuple, d'Israël, serait comme le sable de la mer, un reste *seulement* reviendra; la destruction qui est résolue fera déborder la justice.

16. Propter hoc mittet Dominator, Dominus exercituum, in pinguibus ejus tenuitatem; et subtus gloriam ejus succensa ardebit quasi combustio ignis.

17. Et erit lumen Israel in igne, et Sanctus ejus in flamma; et succendetur, et devorabitur spina ejus et vepres in die una.

18. Et gloria saltus ejus, et carmeli ejus, ab anima usque ad carnem consumetur; et erit terrore profugus.

19. Et reliquiae ligni saltus ejus prae paucitate numerabuntur, et puer scribet eos.

20. Et erit in die illa: non adjiciet residuum Israel, et hi qui fugerint de domo Jacob, inniti super eo qui percutit eos; sed innitetur super Dominum, Sanctum Israel, in veritate.

21. Reliquiae convertentur; reliquiae, inquam, Jacob ad Deum fortem.

22. Si enim fuerit populus tuus, Israel, quasi arena maris, reliquiae convertentur ex eo; consummatio abbreviata inundabit justitiam.

16-19. Le châtimement d'Assur. C'est la menace du vers. 12, un peu plus développée. — *In pinguibus ejus*: ses guerriers robustes. Cf. xvii, 4; Ps. lxxvii, 31. Sur les monuments, les soldats assyriens apparaissent replets et vigoureux. — *Tenuitatem*. Hébr.: le dépérissement d'une maladie lente, qui consumera peu à peu leur vigueur. — *Subtus gloriam*... Littéralement dans l'hébreu: Et sous sa gloire (sous sa magnificence splendide, qui semblait devoir être éternelle) s'embrasera un embrasement comme l'embrasement du feu. Image tout à fait énergique. C'est la colère de Jéhovah qui produira cet incendie destructeur. — *Lumen Israel* (vers. 17). Expression d'une grande beauté, qui désigne le Seigneur, de même que *Sanctus ejus*. Au lieu de *in igne*, *in flamma*, lisez: « in ignem, in flammam. » Dieu sera un feu dévorant qui consumera entièrement Assur. — *Succendetur et devorabitur*. Ces verbes sont à l'actif dans l'hébreu: Une (flamme) qui brûlera et dévorera ses épines et ses ronces. Comp. ix, 18, où nous avons trouvé la même métaphore. — *In die una*: avec la plus grande rapidité. Cf. ix, 3, et, pour l'accomplissement, xxxvii, 36. — *Carmeli* (vers. 18). Mot calqué sur l'hébreu *karmel*, jardin, verger. — *Ab anima... ad carnem*. C.-à-d.: en entier. La figure change soudain. — *Erit... profugus*. L'hébreu est obscur en cet endroit. Il signifie probablement: Et il sera languissant de langueur. — *Reliquiae... numerabuntur* (vers. 19). D'ordinaire, on ne songe guère à compter les arbres d'une forêt, tant ils

sont nombreux; mais on pourra compter ceux qui auront échappé aux ravages de l'incendie (vers. 16-18), tant il en restera peu. — *Puer scribet*... Même pensée, encore plus dramatiquement exprimée.

3^o Conversion des restes d'Israël et ruine des Assyriens. X, 20-26.

20-23. Heureux résultat du châtimement divin pour Israël. — *Et erit*... Formule de transition, comme aux vers. 12 et 27. Cf. vii, 18, 21, 23, etc. — *Residuum Israel*. Après tous ses malheurs, la nation sainte aura été réduite à un faible reste. Cf. vi, 13, etc. — *His qui fugerint*. Plutôt: ceux de la nation de Jacob qui auront échappé. — *Inniti super eo qui...* C'est ce qu'avait fait follement Juda, lorsqu'il s'était appuyé sur les Assyriens comme sur un puissant soutien, tandis qu'ils étaient ses pires ennemis. Cf. IV Reg. xvi, 7-8; II Par. xxviii, 16-21. Il est maintenant guéri de son illusion. — *Super Dominum*: son véritable et unique défenseur. — *In veritate*. C.-à-d. en toute sincérité. — *Reliquiae convertentur* (vers. 21). Isale insiste sur cette consolante pensée: un reste reviendra. Dans l'hébreu: *S'ar yāsab*. Cf. vii, 3, et le commentaire. — *Quasi arena*... (vers. 22). Comparaison qui désigne une quantité innombrable. Cf. Gen. xxii, 17; xxxii, 13, etc. — La masse du peuple est condamnée et devra périr; en effet, *consummatio abbreviata*... Hébr.: la destruction est résolue; elle fera déborder la justice. Image sublime. Il s'agit tout ensemble de la justice vengeresse et ré-

23. Consummationem enim et abbreviationem Dominus, Deus exercituum, faciet in medio omnis terræ.

24. Propter hoc, hæc dicit Dominus, Deus exercituum : Noli timere, populus meus, habitator Sion, ab Assur ; in virga percutiet te, et baculum suum levabit super te, in via Ægypti.

25. Adhuc enim paululum modicumque, et consummabitur indignatio et furor meus super scelus eorum.

26. Et suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum, juxta plagam Madian in petra Oreb, et virgam suam super mare, et levabit eam in via Ægypti.

27. Et erit in die illa : auferetur onus ejus de humero tuo, et jugum ejus de collo tuo, et computrescet jugum a facie olei.

28. Veniet in Aiath, transibit in Magron, apud Machmas commendabit vasa sua.

29. Transierunt cursim, Gaba sedes

23. Car cette destruction qui a été résolue, le Seigneur, le Dieu des armées l'accomplira au milieu de tout le pays.

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées : Mon peuple, qui habites dans Sion, ne crains point Assur ; il te frappera de la verge, et il lèvera son bâton sur toi, à la manière des Égyptiens.

25. Mais encore un peu, encore un moment, et je punirai leur crime dans toute l'étendue de mon indignation et de ma fureur.

26. Et le Seigneur des armées agitera le fouet contre lui, comme il frappa Madian à la pierre d'Oreb, et comme il leva sa verge sur la mer, il la lèvera encore, comme en Égypte.

27. En ce jour-là son fardeau sera enlevé de dessus ton épaule, et son joug de dessus ton cou, et ce joug pourrira par l'abondance de l'huile.

28. Il viendra à Aiath, il passera par Magron ; il laissera son bagage à Machmas.

29. Ils passeront en courant, ils cam-

demptrice. — *Consummationem enim...* (vers. 23). Hébr. : Car cette destruction qui a été résolue, le Seigneur l'accomplira au milieu du pays (dans le pays tout entier).

24-26. Double promesse pour les Juifs fidèles. — *Noli timere...* Le langage devient suavement paternel, Dieu voulant rassurer ses amis avant que le jugement n'éclate. — *In virga percutiet...* De cela il faut que les habitants de Juda prennent leur parti, car c'est une dure nécessité. C'est le substantif *Assur* qui est le sujet des verbes *percute* et *levabit*. — *In via Ægypti* : à la manière des Égyptiens, qui avaient eux-mêmes frappé autrefois très rudement les Hébreux. — Toutefois le pouvoir accordé aux Assyriens contre Juda ne sera que de courte durée (*adhuc... paululum...*, vers. 25) ; car Dieu cessera d'être irrité contre son peuple et lui pardonnera : *consummabitur...* Variante dans l'hébreu : Le châtiment cessera, et ma colère se tournera contre lui (contre Assur) pour l'ancêtre. — *Suscitabit... flagellum*. C'est aussi Assur (*super eum*) que Dieu frappera à grands coups de fouet, renouvelant en faveur des Juifs les prodiges éclatants qu'il avait autrefois opérés soit dans la guerre de Gédéon avec les Madianites (*juxta plagam Madian* ; cf. ix, 4, et Jud. vii, 19-25), soit au passage de la mer Rouge (*virgam super mare* ; cf. Ex. xiv, 16). *Oreb* était un chef madianite, qui fut massacré auprès d'un rocher auquel on donna son nom (Jud. vii, 25 ; Ps. lxxxii, 12). *In via Ægypti* : c. à-d. comme en Égypte.

4^e Invasion et ruine de l'armée assyrienne sur le territoire de Juda. X, 27-34.

27. L'idée, exprimée d'abord d'une manière

générale. — *Onus, jugum*. Comparaisons qui dépeignent au vif les souffrances que les Assyriens (*ejus*) devaient faire endurer aux habitants de Juda. Mais ce fardeau écrasant et ce joug cruel seront enlevés par la main libératrice de Jéhovah. — *Computrescet... a facie...* Hébr. : Et le joug sera détruit par la graisse. Cette figure, tout orientale, est empruntée aux mœurs agricoles ; elle nous montre un jeune taureau qui grandit, prend de l'embonpoint et de la vigueur, et brise le joug auquel on l'avait attelé.

28-32. Marche triomphale des Assyriens contre Jérusalem. Description anticipée, admirable de vie et de rapidité ; les phrases courtes et haletantes du récit représentent très bien une marche forcée. Le prophète contemple les phalanges ennemies qui se précipitent sur la capitale juive comme un torrent dévastateur (cf. viii, 8), sûres de la conquérir en un instant. Elles arrivent du nord au sud, comme le ferait en réalité une armée assyrienne qui envahirait tout à coup le territoire de Juda ; mais le tableau est idéal, et, pour ainsi dire, une individualisation poétique. Isaïe ne s'est nullement proposé de tracer d'avance l'itinéraire obligatoire de Sennachérib, lequel, du reste, n'essaya de s'emparer de Jérusalem qu'après l'avoir dépassée et être descendu plus au sud. Cf. xxxvi, 1 et ss. ; IV Reg. xviii, 13 et ss. Pour la situation des villes qui vont être mentionnées, voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii, x et xvi. — *Veniet in Aiath*. L'antique AI, dont Josué s'empara miraculeusement. Cf. Jos. vii, 2. On ne l'a pas identifiée avec certitude : peut-être Ayyân, au sud-est de Béthel. — *Magron* (hébr. : *Migrôn*) : les ruines actuelles de Magroûn,

peront à Gaba; Rama est dans l'épouvante; Gabaath de Saül prend la fuite.

30. Fais retentir ta voix, fille de Gallim; prends garde, Laïsa; pauvre Anathoth!

31. Médeména a émigré; habitants de Gabim, ralliez-vous.

32. Encore un jour, et il sera à Nobé; il menacera de la main la montagne de Sion, la colline de Jérusalem.

33. Voici que le Dominateur, le Seigneur des armées va briser le vase de terre par son bras terrible: ceux qui étaient les plus hauts seront coupés, et les grands seront humiliés.

34. Et les taillis de la forêt seront abattus par le fer, et le Liban tombera avec ses hauts cèdres.

nostra; obstupuit Rama, Gabaath Saulis fugit.

30. Hinni voce tua, filia Gallim; attende, Laïsa; paupercula Anathoth!

31. Migravit Medemena; habitatores Gabim, confortamini.

32. Adhuc dies est ut in Nobe stetur; agitabit manum suam super montem filiae Sion, collem Jerusalem.

33. Ecce Dominator, Dominus exercituum, confringet lagunculam in terrore; et excelsi statura succidentur, et sublimés humiliabuntur.

34. Et subvertentur condensa saltus ferro, et Libanus cum excelsis cadet.

également situées à une petite distance de Béthel.

— *Machmas* (hébr.: *Mikmas*): aujourd'hui Moukmas, petit village qu'on rencontre encore plus au sud. Les Assyriens y laissent leurs bagages (*commendabit vasa...*, hébraïsme), afin de pouvoir franchir plus facilement la vallée dont il va être fait mention. — *Transierunt cursum* (vers. 29). Hébr.: Ils passent le défilé. Il s'agit certainement de l'ouadi es-Souéinit, gorge profonde et abrupte, creusée entre les rochers, au sud de Machmas. — *Gaba sedes nostra*. Ce sont les envahisseurs qui prononcent ces paroles. Hébr.: Que *Géba* soit notre quartier pour la nuit! En traversant le pénible défilé, ils s'encouragent mutuellement par la perspective du repos qui les attend dans la belle et fertile Géba, actuellement Djéba, au sud-ouest de Machmas.

— *Obstupuit Rama*. A la nouvelle de l'approche des Assyriens, toutes les localités situées sur leur passage sont saisies d'effroi ou prennent la fuite. Rama ne diffère pas d'er-Râm, pauvre hameau situé à environ trois kilomètres à l'ouest de Djéba. C'est là que Samuel avait autrefois fixé sa résidence. Cf. I Reg. vii, 17. — *Gabaath Saulis*. Hébr.: *Gib'at Sâ'ûl*. Bourgade ainsi nommée parce qu'elle était la patrie de Saül. Cf. I Reg. xv, 34. On l'identifie communément aux ruines de Tell-el-Fûl, sur la route de Jérusalem à Naplouse, à quatre kilomètres de Rama. — *Hinni...*, *filia Gallim* (vers. 30). Apostrophe pathétique. L'emplacement de Gallim est inconnu; de même celui de *Laïsa* (hébr.: *Laišah*). — *Attende*: c.-à-d. prends garde à toi, tâche de te sauver. — *Paupercula Anathoth*. C'est la patrie de Jérémie, aujourd'hui Anâta, légèrement à l'est de Tell-el-Fûl, et à environ cinq kilomètres

au nord-est de Jérusalem. Isaïe, touché de compassion, pousse une exclamation douloureuse sur le sort qui attend ce village. — On ne connaît ni *Medemena* (vers. 31), ni *Gabim*. Ces localités devaient être encore plus rapprochées de Jérusalem. Au lieu de *confortamini*, l'hébreu dit: (Les habitants de *Gébin*) sont en fuite. — *Adhuc dies...* (vers. 32). Hébr.: Encore un jour de halte à Nob. Là les Assyriens allaient faire leurs derniers préparatifs et prendre un peu de repos, avant de s'avancer directement sur Jérusalem. On a proposé d'identifier Nob aux ruines de El-Isaoulyeh, au nord-est et à environ cinquante-cinq minutes de Jérusalem. — *Agitabit manum...* Geste menaçant. Il y a beaucoup d'emphase dans les mots *super montem...*, *collem...* Ils font pressentir que les Assyriens ne réussiront pas à s'emparer de la résidence de Jéhovah.

33-34. La ruine de l'armée envahissante. Digne conclusion de ce magnifique tableau. Le début, *ecce Dominator, Dominus...*, est vraiment majestueux. — *Confringet lagunculam...*: comme un flacon de verre qui se brise quand on le laisse tomber. L'hébreu emploie une autre image, qui est plus en rapport avec le contexte: Il brise les rameaux avec violence. L'armée assyrienne est de nouveau comparée (comp. les vers. 17-19) à une immense forêt, que le Seigneur détruit en quelques instants. — *Et excelsi...*, *et sublimés*. Les arbres les plus forts n'échapperont pas plus que les autres. — *Libanus cum excelsis...* Hébr.: Le Liban (c.-à-d., sa forêt de cèdres gigantesques) tombe sous le Puissant (sous les coups du Dieu tout-puissant). Pour l'accomplissement, voyez xxxvii, 34.

CHAPITRE XI

-1. Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet.

2. Et requiescet super eum spiritus Domini: spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis;

3. et replebit eum spiritus timoris Domini. Non secundum visionem oculorum judicabit, neque secundum auditum aurium arguet;

4. sed judicabit in justitia pauperes,

1. Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine.

2. Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui : l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété;

3. et il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point sur le rapport des yeux, et il ne condamnera point par un oui-dire;

4. mais il jugera les pauvres avec jus-

§ V. — *Le règne universel et pacifique du Messie.*
XI, 1 — XII, 6.

1^o Le Messie, roi juste et pacifique. XI, 1-9. Tandis qu'Assur, cet arbre gigantesque, est renversé par la hache de la colère divine, l'humble plante à laquelle sont rattachées les destinées de Juda reverdit et grandit.

CHAP. XI. — 1-5. Le Christ-roi, comblé des dons de l'Esprit-Saint et pratiquant une justice admirable. — *Virga de radice Jesse*. Hébr. : Un rameau sortira du tronc d'Isaï. — *Flos de radice*... Autre nuance dans l'hébreu : Un rejeton (néger) de sa racine. Saint Matthieu, II, 23, fait très probablement allusion à cette expression lorsqu'il dit que Jésus « vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen ». Voyez notre *Commentaire sur l'Évangile selon saint Matthieu*, Paris, 1878, p. 63-64. Isaï ou Jessé était le père de David (cf. I Reg. xvi, 3, 5-13). La race royale de Juda, issue de lui, est comparée, à cause des malheurs qu'elle avait subis, à un arbre dont les branches ont été coupées jusqu'au tronc. Mais voici qu'après être revenue à l'humble condition de sa première origine, elle se rajeunit tout à coup, à la manière des arbres. Cf. Job, xiv, 8. Ce rejeton vigoureux de Jessé, qui contient les promesses de l'avenir (*ascendet*; hébr. : fructifiera), c'est encore Emmanuel ou le Messie : la tradition est unanime sur ce point. Isaïe prédit ici à son tour qu'il appartiendra à la famille de David. — *Requiescet super eum*... Le Messie recevra la plénitude des dons célestes, pour accomplir en toute perfection son rôle sublime. — *Spiritus Domini*. C.-à-d. Dieu lui-même, « quatenus vi ac virtute sua et luce hominis mentem animumque pervadit et penetrat, hominis actiones sibi reddit subsistenties, et hominem ipsum ad majora et intelligenda et perpetranda evehit. Primum igitur de Messia enuntiatur eum permanentem inflexui divino Deoque in se inhabitanti substat, ac vi ac virtute divina perpetuo regi, luce divina perenniter collustrari. » (Knabenbauer, h. l.) Comp. Ex. xxx, 3; Jud. vi, 34; I Reg. x, 6, et xvi, 13 :

passages où nous voyons le même Esprit de Dieu descendre sur Béséél, Gédéon, Saül et David, pour les aider à remplir leur sainte mission. Mais aucune effusion de sa force et de ses grâces ne fut jamais comparable à celle dont le Messie fut l'objet. Le verbe *requiescet* exprime fort bien son abondance et son caractère permanent. — *Spiritus sapientiæ*... La pensée générale qui précède est développée par l'énumération détaillée des dons que le divin Esprit répandra sur le Christ. De ces sept dons célèbres, que l'on a fort bien comparés au chandelier à sept branches du tabernacle et du temple, les six premiers sont associés deux à deux, et le dernier est nommé isolément parce qu'il sert de base et de condition à tous les autres. « Le premier groupe se rapporte à la vie intellectuelle; le second, à la vie pratique; le troisième, aux relations directes de l'homme avec Dieu. » — Premier groupe : *sapientiæ et intellectus*. Le don de sagesse (hébr. : *hokmah*) consiste dans la connaissance approfondie des personnes et des choses; le don d'intelligence (*bînâh*), dans le discernement parfait des êtres, d'après leur nature intime. — Second groupe : *consilii et fortitudinis*. Le don de conseil (*esâh*) aide celui qui le possède à prendre les meilleures résolutions pour la conduite pratique; le don de force (*g'vurah*) remplit l'âme d'énergie pour qu'elle puisse accomplir ses bons desseins. — Troisième groupe : *scientiæ et pietatis*. Le don de science (*da'at*) communique sur Dieu des notions exactes et aussi complètes que le permet la nature infirme de l'homme; le don de piété unit l'âme au Seigneur d'une manière tendre et intime. — Le septième don, d'après la Vulgate, est celui de crainte : *spiritus timoris Domini*; non pas de la crainte servile, mais d'un religieux et filial respect, qui est très compatible avec l'amour. Cf. Ps. cx, 10; Prov. i, 7, etc. Le texte hébreu mentionne deux fois de suite le don de crainte (*ir'at Y'hovâh*) et ne parle pas du don de piété; mais comme il signale sept fois l'Esprit de Dieu (une fois en général, puis six fois dans l'indication particulière des dons), la différence n'est pas grande au fond. — *Replebit eum spiritus*... (vers. 3). Littéralement dans l'hébreu,

tice, et il se déclarera le juste vengeur des humbles de la terre; il frappera la terre avec la verge de sa bouche, et il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres.

5. La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité le baudrier dont il sera ceint.

6. Le loup habitera avec l'agneau, et le léopard se couchera auprès du chevreau; le veau, le lion et la brebis demeureront ensemble, et un petit enfant les conduira.

7. Le veau et l'ours iront dans les mêmes pâturages, leurs petits se reposent ensemble, et le lion mangera la paille comme le bœuf.

8. L'enfant encore à la mamelle se jouera sur le trou de l'aspic, et celui qui aura été sevré mettra sa main dans la caverne du basilic.

9. Ils ne nuiront point, et ils ne tueront point sur toute ma montagne sainte, parce que la terre est remplie de la connaissance du Seigneur, comme la mer des eaux qui la couvrent.

et arguet in æquitate pro mansuetis terræ; et percutiet terram virga oris sui, et spiritus labiorum suorum interficiet impium.

5. Et erit justitia cingulum lumborum ejus, et fides cinctorium renum ejus.

6. Habitabit lupus cum agno, et pardus cum hædo accubabit; vitulus, et leo, et ovis, simul morabuntur, et puer parvulus minabit eos.

7. Vitulus et ursus pascentur, simul requiescent catuli eorum; et leo quasi bos comedet paleas.

8. Et delectabitur infans ab ubere super foramine aspidis, et in caverna guli, qui ablactatus fuerit, manum suam mittet.

9. Non nocebunt, et non occident in universo monte sancto meo, quia repleta est terra scientia Domini, sicut aquæ maris operientes.

d'après l'interprétation qui nous paraît la meilleure : Il respirera la crainte de Jéhovah. Cette vertu sera donc, pour ainsi dire, « son élément vital », sa perpétuelle atmosphère. Selon d'autres : Il mettra ses délices dans la crainte du Seigneur. — *Non secundum...* Vers. 3^b-5, la parfaite justice du Messie dans sa conduite envers les hommes. « Ce ne sont pas les qualités brillantes ou reposantes des hommes qui déterminent sa faveur ou sa défaveur; il ne les juge point d'après l'apparence extérieure, mais d'après les relations qu'ils ont avec son Dieu dans l'intime du cœur. Telle est la norme selon laquelle il jugera, soit pour sauver, soit pour châtier. » — *Pauperes...* *pro mansuetis* (l'hébreu *anavim* désigne plutôt les petits, les humbles)... Contraste éclatant avec les procédés des princes corrompus de Juda, qui tourmentaient sans pitié cette catégorie pourtant si intéressante du peuple. Cf. I, 23; 2, 2. — *Percutiet terram* : c.-à-d. le monde coupable et inique, comme il ressort de l'expression parallèle *impium*. — *Virga oris...*, *spiritu labiorum...* Ces métaphores marquent fort bien la puissance irrésistible et vraiment divine du Messie. Cf. Os. VI, 5; II Thess. II, 8; Apoc. I, 16. — *Justitia cingulum...* (vers. 5). La ceinture est tout ensemble pour les Orientaux un vêtement très utile et une précieuse parure; il en sera de même de la justice et de la fidélité (*ides*) pour le Messie; elles contribueront à l'orner et à faciliter son action.

6-9. Le règne pacifique du Messie, fruit de sa parfaite justice. Cette pensée est magnifiquement exprimée, au moyen de très riants images. Beau tableau idéal de l'âge d'or messianique. Cette description ne représente ni « un beau rêve »,

comme le veulent les rationalistes, ni une stricte réalité que l'on verrait s'accomplir un jour dans notre monde actuel, ainsi que le prétendent les millénaires; c'est un très riche et très expressif symbole, une sorte de parabole qui nous montre les êtres les plus farouches désormais pleins de douceur, les êtres les plus séparés par la haine désormais étroitement unis. Et il est tout à fait conforme aux notions bibliques d'associer ainsi la nature à l'homme, et de lui faire partager les bénédictions et les joies de notre race, après qu'elle en aura partagé les malédictions et les malheurs. Cf. Gen. III, 17; Rom. VIII, 19-22, etc. — *Lupus cum agno*. Ces antiques ennemis vivent maintenant en frères; les léopards et les chevreux, les veaux et les lions (*ovis* : hébr., le bétail qu'on engraisse) forment un troupeau docile, qu'un enfant peut conduire dans les champs. — *Infans ab ubere* (vers. 8). Hébr.: Le nourrisson prendra ses ébats (Vulg.: *delectabitur*). — *Non nocebunt...* (vers. 9). La description passe maintenant aux hommes. Les méchants, et par conséquent le mal, auront disparu de l'empire du Messie. Ce trait ne sera complètement réalisé qu'au ciel; mais il ne tient pas au Christ qu'il ne soit dès ici-bas une délicieuse réalité; il suffirait pour cela que les hommes se rangeraient tous sous son sceptre et obéissent à ses lois. — *Monte sancto...* la colline de Sion, ou celle du Moriah; selon d'autres, tout l'ensemble de la montagne de Palestine. Quel qu'il en soit, cette Jérusalem ou cette Terre sainte idéale est ici l'emblème de l'Eglise entière. — *Quia repleta est...* Motif d'une si étonnante sainteté. — *Sicut aquæ maris...* Belle et forte image : la connaissance du vrai Dieu a tout envahi, de même

10. In die illa radix Jesse, qui stat in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur, et erit sepulcrum ejus gloriosum.

11. Et erit in die illa : adjiciet Dominus secundo manum suam ad possidendum residuum populi sui, quod relinquetur ab Assyriis, et ab Ægypto, et a Phetros, et ab Æthiopia, et ab Ælam, et a Sennaar, et ab Emath, et ab insulis maris.

12. Et levabit signum in nationes, et congregabit profugos Israel, et dispersos Juda colliget a quatuor plagis terræ.

13. Et auferetur zelus Ephraïm, et hostes Judaperibunt; Ephraïm non æmulabitur Judam, et Judas non pugnabit contra Ephraïm.

14. Et volabunt in humeros Philistinim per mare, simul prædabuntur filios Orientis; Idumæa et Moab præceptum manus eorum, et filii Ammon obedientes erunt.

10. En ce jour, le rejeton de Jessé sera comme un étendard pour les peuples; les nations lui offriront leurs prières, et son sépulcre sera glorieux.

11. En ce jour-là, le Seigneur étendra une seconde fois sa main pour prendre possession du reste de son peuple, qui aura échappé aux Assyriens, à l'Égypte, à Phétros, à l'Éthiopie, à Elam, à Sennaar, à Emath et aux îles de la mer.

12. Il lèvera son étendard parmi les nations, et il réunira les exilés d'Israël, et il rassemblera des quatre coins de la terre les dispersés de Juda.

13. La jalousie d'Ephraïm sera détruite, et les ennemis de Juda périront; Ephraïm ne sera plus envieux de Juda, et Juda ne combattra plus contre Ephraïm.

14. Ils voleront sur l'épaule des Philistins, du côté de la mer; ils pilleront ensemble les fils de l'Orient; l'Idumée et Moab seront dociles à l'ordre de leur main, et les fils d'Ammon leur obéiront.

que le lit de l'Océan est recouvert partout par les flots.

2° Les païens se convertissent et Israël revient des divers lieux où il avait été exilé. XI, 10-16.

10. Toute la terre se soumet au fils de Jessé. — *Radix Jesse* : le rameau vigoureux qui sera sorti de cette humble racine. Comp. le vers. 1. — *In signum populorum*. Le substantif hébreu *nês* désigne une bannière servant de signal. — *Gentes* (les nations païennes) *deprecabuntur*. Hébr. : le rechercheront. L'idée de prière est toutefois contenue dans cette expression. — *Sepulcrum ejus*. Hébr. : le lieu de son repos. C.-à-d. Sion, sa résidence. La traduction de la Vulgate est vraie en elle-même, car l'histoire du tombeau de Notre-Seigneur Jésus-Christ a été admirablement glorieuse dans le cours des siècles chrétiens; mais elle spécialise trop la pensée. Au lieu du concret *gloriosum*, l'hébreu emploie l'abstrait : sera gloire; ce qui dit plus. Le vers. 10 renferme donc une prophétie identique pour le fond à celle de II, 2 et ss.

11-16. Le Seigneur fait rentrer glorieusement en Palestine les Israélites longtemps exilés et dispersés. C'est la fin de l'exil qui avait été prédit plus haut à deux reprises (v. 13, et vi, 12). — *Adjiciet Dominus*... Hébraïsme, pour dire que Dieu lèvera la main une seconde fois afin de détruire Israël. Il l'avait levée une première fois au temps de la sortie d'Égypte. — *Ad possidendum*... Mieux : pour acheter, pour acquérir. Cf. Ex. xv, 16, etc. — *Residuum populi*. Comp. x, 21 et 22. Le faible « reste », si souvent mentionné par Isaïe. — *Ab Assyriis*... Énumération des principaux peuples parmi lesquels les Juifs

auront été dispersés. Les deux ennemis les plus terribles de la nation théocratique, Assur et l'Égypte (la basse Égypte, d'après le contexte), sont cités les premiers. *Phetros* (hébr. : *Patros*) représente la haute Égypte, dont le nom égyptien était *Pé-torès*, le pays du sud (*Atl. géogr.*, pl. iv). *Æthiopia* (hébr. : *Kuś*) : contrée qui était réunie à l'Égypte au temps d'Isaïe; voyez xviii, 1, et le commentaire. De l'extrême sud, le prophète remonte au nord-est : *Ælam*, l'Élymais, à l'est du Tigre (*Atl. géogr.*, pl. viii). *Sennaar* (hébr. : *Šin'ar*), ou la Babylonie. Sur *Emath*, voyez x, 8, et le commentaire. *Insulis maris* : les rives de la Méditerranée (*Atl. géogr.*, pl. i et xvii). — *Levabit signum*... : signal à la vue duquel les Israélites se rassembleront, en quelque lieu qu'ils soient dispersés, pour regagner ensemble leur patrie bien-aimée. — *A quatuor plagis*... : des quatre points cardinaux. Locution partout usitée, pour signifier : de tous les coins du globe. — *Et auferetur*... (vers. 13) L'union la plus intime sera rétablie alors, sur le sol sacré, entre toutes les tribus d'Israël; la grande et sanglante lutte entre Ephraïm et Juda prendra fin à tout jamais. — *Zelus Ephraïm* : la rivalité d'Ephraïm à l'égard de Juda. *Hostes Juda* : les Ephraïmites et leurs alliés. — *Et volabunt*... (vers. 14). Les Juifs subjuguèrent définitivement leurs anciens ennemis. Ils « voleront », fondront sur eux comme des oiseaux de proie. — *In humeros*. L'hébreu emploie le singulier; on nommait ainsi, d'une manière figurée, la région qui se détache des montagnes de Juda et s'abaisse par degrés jusqu'au niveau de la Méditerranée (*Atlas géogr.*, pl. vii). — *Filios Orientis* : les Arabes et les Araméens qui habitaient à l'est et au nord-est

15. Le Seigneur rendra déserte la langue de la mer d'Égypte, et il lèvera sa main sur le fleuve, *qu'il agitera* par son souffle puissant; il le frappera *et le divisera* en sept ruisseaux, de sorte qu'on le traversera avec des chaussures;

16. et il y aura une route pour le reste de mon peuple qui sera échappé des Assyriens, comme il y en eut une pour le jour où Israël sortit de la terre d'Égypte.

15. Et desolabit Dominus linguam maris Ægypti, et levabit manum suam super flumen, in fortitudine spiritus sui; et percuet eum in septem rivis, ita ut transeant per eum calceati;

16. et erit via residuo populo meo qui relinquetur ab Assyriis, sicut fuit Israeli in die illa qua ascendit de terra Ægypti.

CHAPITRE XII

1. Et tu diras en ce jour-là : Je vous rends grâces, Seigneur, de ce que vous vous êtes irrité contre moi ; votre fureur s'est apaisée, et vous m'avez consolé.

2. Voici que mon Dieu est mon sauveur ; j'agirai avec confiance, et je ne craindrai point, car le Seigneur est ma force et ma gloire, et il est devenu mon salut.

3. Vous puiserez de l'eau avec joie aux fontaines du sauveur.

4. Et vous direz en ce jour-là : Louez le Seigneur, et invoquez son nom ; faites connaître ses œuvres parmi les peuples ; souvenez-vous que son nom est grand.

5. Chantez au Seigneur, car il a fait des choses magnifiques ; annoncez-les dans toute la terre.

1. Et dices in die illa : Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es mihi; conversus est furor tuus, et consolatus es me.

2. Ecce Deus salvator meus; fiducia-liter agam, et non timebo, quia fortitudo mea et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem.

3. Haurietis aquas in gaudio de fontibus salvatoris.

4. Et dicetis in die illa : Confitemini Domino, et invocate nomen ejus; notas facite in populis ad inventiones ejus; mementote quoniam excelsum est nomen ejus.

5. Cantate Domino, quoniam magnifice fecit; annuntiate hoc in universa terra.

de la Palestine. — *Præceptum manus*... Hébr. : Édom et Moab seront la proie de leurs mains (des Israélites). — *Et desolabit*... (LXX, syr. et chald. : il desséchera). Vers. 15-16, Dieu fera un prodige éclatant pour faciliter le retour de son peuple. — *Linguam*. Le golfe héroopolite de la mer Rouge (*maris Ægypti*), qui s'avance du sud au nord. — *Flumen* : l'Euphrate (cf. viii, 7). que le Seigneur partagera en sept branches peu profondes et guéables (*septem rivis*), de sorte qu'on puisse le franchir à pied sec (*calceati*, trait pittoresque), comme autrefois la mer Rouge (vers. 16^b). — *Qui relinquetur*... Hébr. : qui aura échappé à Assur.

3^o Les cantiques des rachetés. XII, 1-6.

Les anciens Hébreux, après le passage de la mer Rouge, avaient chanté joyeusement les louanges de leur divin libérateur (cf. Ex. xv, 1 et ss.); leurs descendants feront de même après avoir été sauvés d'une manière non moins merveilleuse.

CHAP. XII. — 1-3. Premier cantique. — *Et dices*... Ces mots (vers. 1^a) forment une petite introduction en prose, et s'adressent à l'Israël de l'avenir, que le prophète interpelle joyeusement,

comme s'il l'avait sous ses yeux. — *Confitebor*... D'abord un humble aveu des fautes passées qui ont excité la colère de Jéhovah (*quoniam iratus...*). Cette colère est à bon droit bénie, parce qu'elle a produit les meilleurs fruits de grâce et qu'elle a été suivie de grandes consolations. — *Ecce Deus salvator*... Cette pensée du salut revient jusqu'à trois fois dans les vers. 2 et 3. — Les mots *fortitudo mea... salutem* sont empruntés presque littéralement au premier cantique de Moïse, Ex. xv, 2. — *Laus mea Dominus*. Dans l'hébreu, le nom divin est répété deux fois de suite, sous la forme *Yâh Y'hôvâh*; ce qui n'a lieu qu'ici et xxvi, 4. — *Haurietis*... (vers. 3). Promesse de grâces abondantes et perpétuelles, au moyen d'une très belle métaphore. — *Salvatoris*. L'hébreu emploie le concret : des fontaines du salut.

4-6. Second cantique, qui est aussi précédé de sa petite introduction : *Et dicetis*... — *Confitemini*... et *invocate*... Rémémoration du Ps. civ, 1. Le prophète exhorte de nouveau ses coreligionnaires à remercier publiquement et au loin (*notas... in populis*...) Jéhovah de ses bontés infinies. — *Cantate... quoniam*... (vers. 5). Autre

6. Exulta et lauda, habitatio Sion, quia magnus in medio tui Sanctus Israel.

6. Tressaille de joie et bénis Dieu, maison de Sion, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël.

CHAPITRE XIII

1. Onus Babylonis, quod vidit Isaias, filius Amos.

2. Super montem caliginosum levate signum, exaltate vocem, levate manum, et ingrediantur portas duces.

3. Ego mandavi sanctificationis meis, et vocavi fortes meos in ira mea, exultantes in gloria mea.

4. Vox multitudinis in montibus, quasi

1. Prophétie contre Babylone, révélée à Isaïe, fils d'Amos.

2. Sur une montagne couverte de nuages dressez un étendard, élevez la voix, agitez la main, et que les princes entrent dans ses portes.

3. J'ai donné des ordres à ceux que j'ai consacrés pour cette œuvre; j'ai appelé mes guerriers dans ma colère, ils travaillent avec joie pour ma gloire.

4. Bruit d'une multitude dans les mon-

écho du cantique de l'Exode, xv, 1. — *Annuntiate hoc...* La délivrance d'Israël intéresse grandement le monde entier, qui est appelé, sans distinction de race, à participer lui-même au salut. — *Exulta et lauda* (vers. 6). Sion doit se réjouir d'être la résidence du roi théocratique (*quia... in medio tui...*), et l'intermédiaire de la vraie vie pour toute la terre. Digne conclusion du « Livre d'Emmanuel ».

SECTION III. — ORACLES CONTRE LES PEUPLES PAÏENS. XIII, 1 — XXIII, 18.

Groupe tout à fait éloquent et intéressant. Les oracles dont il se compose ont été évidemment réunis d'après l'ordre logique. Jérémie (XLVI, 1-14, 64) et Ezéchiel (XXV, 1-XXXII, 32) ont imité cet arrangement, et placé les uns à la suite des autres les prophéties relatives aux Gentils. — Bon ouvrage à consulter : C. Rohart, de *Onèribus biblicis contra Gentes*, Lille, 1893.

§ I. — Oracle contre Babylone. XIII, 1 — XIV, 23.

Ce passage est particulièrement admirable de fond et de forme.

1° Le titre. XIII, 1.

CHAP. XIII. — 1. *Onus*. En hébreu, *massâ* : expression fréquemment employée dans cette section (cf. xiv, 28; xv, 1; xvii, 1; xix, 1, etc.). Elle dérive de la racine *nâšâ*, lever, porter, et désigne toujours, dans Isaïe, un lourd fardeau, par conséquent une prophétie menaçante. Comp. saint Jérôme, h. l. C'est ainsi que le traduisent aussi le syriaque et le chaldéen. Elle n'a que très rarement dans la Bible (cf. Prov. xxx, 1, et xxxi, 1; Zach. ix, 1) la simple signification de « effatium », parole, prédiction en général (littéral : « élévation » de la voix). — *Babylonia*. Hébr. : *Bâbel*. Sur l'origine et le sens de ce nom, voyez Gen. xi, 9, et la note. Au temps d'Isaïe, Babylone avait perdu son indépendance et subissait le rude joug de l'Assyrie; néanmoins elle

possédait toujours une force et une influence considérables, et se préparait à recouvrer sa liberté. Cf. xxxix, 1, et le commentaire. Divinement éclairé, Isaïe la contemple à l'apogée de sa gloire et de sa puissance, puis déchu soudain de sa grandeur, à cause de son orgueil. — *Quod vidit*. Sur l'expression « voir un oracle », voyez la note de II, 1.

2° Dieu, qui veut châtier Babylone, réunit l'armée qui doit exécuter ses desseins de vengeance; effroi de la cité quand elle se voit perdue. XIII, 2-8.

2-3. Convocation de la divine milice. Le prophète va droit au cœur du sujet. — *Super montem caliginosum*. Littéralement dans l'hébreu : Sur une montagne chauve; c.-à-d. déboisée, dénudée, dont le sommet est visible au loin, de sorte qu'on peut apercevoir aisément les signaux qui y sont faits. — *Levate signum* (cf. v, 26, et xi, 10), *exaltate...*, *levate...* La voix mystérieuse qui donne ces trois ordres pressants n'est autre que celle de Jéhovah, ainsi qu'il résulte des vers. 3-5. Dieu veut rassembler une armée immense, dont il indique aussitôt le rôle : *ingrediantur portas duces*. Mieux, d'après l'hébreu : Pour servir d'instruments à ma colère. — *Exultantes...* Les phalanges de Jéhovah se réjouissent d'avance de la victoire, tant elles sont sûres de triompher en combattant pour lui.

4-5. L'armée accourt, et Jéhovah la passe en revue. — *Vox multitudinis...* On admire la rapidité émouvante du récit, lequel devient ici une véritable hypotypose. On croirait entendre, puis apercevoir les troupes. — *In montibus* : les montagnes situées au nord-est de la Chaldée (*Atl.*

tagnes, semblable à celui de peuples nombreux; bruit confus de rois et de nations rassemblées.

5. Le Seigneur des armées a donné des ordres à ses troupes qui viennent d'un pays lointain, de l'extrémité des cieux; le Seigneur et les instruments de sa fureur vont détruire toute la terre.

6. Poussez des cris, car le jour du Seigneur est proche; il viendra comme un ravage du Seigneur.

7. C'est pourquoi toutes les mains seront languissantes, et tout cœur d'homme se fondra et sera brisé.

8. Ils seront saisis de convulsions et de douleurs; ils souffriront comme une femme en travail; ils se regarderont l'un l'autre avec stupeur, et leurs visages seront enflammés.

9. Voici que vient le jour du Seigneur, jour cruel, plein d'indignation, de colère et de fureur, pour transformer la terre en désert, et pour en exterminer les pécheurs.

10. Car les étoiles du ciel et leur splendeur ne répandront plus leur lumière; le soleil à son lever se couvrira de ténèbres, et la lune ne fera plus luire sa clarté.

11. Je viendrai châtier les crimes du monde et l'iniquité des impies; je ferai cesser l'orgueil des infidèles, et j'humilierai l'arrogance des forts.

12. L'homme sera plus rare que l'or, il sera plus précieux que l'or le plus pur.

populorum frequentium; vox sonitus regum, gentium congregatarum.

5. Dominus exercituum præcepit militiæ belli, venientibus de terra procul, a summitate cæli; Dominus, et vasa furoris ejus, ut disperdat omnem terram.

6. Ululate, quia prope est dies Domini; quasi vastitas a Domino veniet.

7. Propter hoc omnes manus dissolventur, et omne cor hominis contabescet, et conteretur.

8. Torsiones et dolores tenebunt; quasi parturiens dolebit; unusquisque ad proximum suum stupebit, facies combustæ vultus eorum.

9. Ecce dies Domini veniet, crudelis, et indignationis plenus, et iræ, furorisque, ad ponendam terram in solitudinem, et peccatores ejus conterendos de ea.

10. Quoniam stellæ cæli, et splendor earum, non expandent lumen suum; obtenebratus est sol in ortu suo, et luna non splendebit in lumine suo.

11. Et visitabo super orbis mala, et contra impios iniquitatem eorum; et quiescere faciam superbiam infidelium, et arrogantiam fortium humiliabo.

12. Pretiosior erit vir auro, et homo mundo obrizo.

géogr., pl. viii). — *Præcept militiæ*... D'après l'hébreu : il passe en revue. Bel anthropomorphisme. — *A summitate cæli*. Hébr. : de l'extrémité des cieux. C.-à-d. des régions lointaines où le ciel semble s'abaisser, se terminer, et limiter la terre. — *Vasa*... Fréquent hébraïsme : les instruments de sa colère. — *Ut disperdat omnem terram*. D'après quelques interprètes : la Babylonie tout entière. Mais il nous paraît préférable de conserver à l'expression sa portée générale, et de dire, à la suite d'excellents commentateurs, qu'Israël, à la manière accoutumée des prophètes, envisage ce châtement spécial de Babylone comme un prétexte et une partie intégrante du jugement universel qui aura lieu à la fin des temps. De là les traits encore plus généraux des vers. 8, 9-11. Voyez Knabenbauer, h. I.

6-8. Frayeur des habitants de Babylone, à l'approche de l'armée ennemie. — *Ululate*. Apostrophe terrifiante. — *Dies Domini* : le jour effroyable des jugements divins. Cf. II, 12; Joel, I, 15; Soph. I, 7, etc. — *Vastitas a Domino*. L'hébreu présente une belle paronomase : *šôl mîš-šaddaî*. Le nom de *šaddaî*, le Tout-puissant,

apparaît assez rarement dans les écrits prophétiques. — *Manus dissolventur*... Vers. 7 et 8, description tragique de la terreur des Babyloniens. — *Quasi parturiens* : la comparaison proverbiale pour décrire de violentes douleurs. Cf. Jer. xxx, 6; xlix, 24, etc. — *Unusquisque... stupebit*. Ils s'entre-regarderont tout hébétés par l'effroi. — *Facies combustæ*. L'émotion leur fera affluer le sang au visage.

2° La ville est prise d'assaut; horrible carnage. XIII, 9-18.

9-13. Tableau général. Voyez la note du vers. 5b. — *Dies... ventet, crudelis*... Magnifique et dramatique peinture. Cf. Jer. II, 30-32; III, 14-16. — Résultat final de ce jour effroyable : *ad ponendam...* et *peccatores...* — *Stellæ cæli*... La nature entière, et spécialement le ciel, s'associe aux vengeances de Dieu contre les méchants. Cf. Ps. xvii, 8 et ss.; Hab. III, 3 et ss.; Agg. II, 6, etc. — *Splendor*. D'après l'hébreu : les *K'stim*. Nom de la constellation d'Orion. Cf. Job, ix, 9; xxxviii, 1. — *Visitabo* (vers. 11). En mauvaise part : je viendrai châtier. *Mala* : la malice, l'iniquité. — *Pretiosior... auro* (vers. 12). Le car-

13. Super hoc cælum turbabo; et movebitur terra de loco suo, propter indignationem Domini exercituum, et propter diem iræ furoris ejus.

14. Et erit quasi damula fugiens, et quasi ovis, et non erit qui congreget. Unusquisque ad populum suum convertetur, et singuli ad terram suam fugient.

15. Omnis qui inventus fuerit occidetur, et omnis qui supervenerit cadet in gladio;

16. infantes eorum allidentur in oculis eorum, diripientur domus eorum, et uxores eorum violabuntur.

17. Ecce ego suscitabo super eos Médos, qui argentum non quærant, nec aurum velint;

18. sed sagittis parvulos interficient, et lactantibus uteris non miserebuntur, et super filios non parceret oculus eorum.

19. Et erit Babylon illa gloriosa in regnis, incluta superbia Chaldæorum, sicut subvertit Dominus Sodomam et Gomorrhæm.

20. Non habitabitur usque in finem, et non fundabitur usque ad generationem et generationem; nec ponet ibi tentoria Arabs, nec pastores requiescent ibi.

nage sera tel, qu'il ne restera qu'un petit nombre de survivants; c'est leur rareté qui les rendra si précieux. — *Mundo obrizo*. Hébr.: l'or d'Ophir. Sur cette contrée dont l'or était particulièrement apprécié, voyez III Reg. ix, 28, et le commentaire; Job, xxviii, 16, etc. — *Cælum turbabo...* (vers. 13). Encore la nature en convulsions, comme au vers. 10.

14-18. Tableau particulier de la ruine. — *Quasi damula* (hébr.: comme une gazelle)... et *quasi ovis*... Deux comparaisons très expressives, pour dépeindre les impressions d'effroi et l'état d'abandon des Babyioniens. — *Unusquisque ad populum...* L'immense cité était devenue peu à peu l'emporium général de l'Asie, et l'on y accourait de toutes parts. Cf. Jer. i, 16, et Eschyle, *Pers.*, v, 52. A sa chute, la masse bigarrée d'étrangers qu'elle contenait s'enfuit au plus vite pour échapper au massacre. — *Omnis qui inventus...* (vers. 15). Horrible tableau du carnage: les vainqueurs ne font pas de quartier et égorgent indistinctement tout ce qu'ils rencontrent. — *Infantes... allidentur...* (vers. 16). Détail encore plus affreux: on n'épargnera pas même les êtres délicats qui excitent habituellement la pitié. Cf. vers. 18, et Ps. cxxvii, 8. — *Diripientur...*, *violabuntur*. Le pillage et les dernières horreurs. — *Suscitabo Médos* (hébr.: *Madai*). Les exécuteurs des hautes œuvres de Jéhovah sont enfin nommés (vers. 17). Les Perses aussi jouèrent un

13. C'est pourquoi j'ébranlerai le ciel, et la terre sortira de sa place, à cause de l'indignation du Seigneur des armées, et du jour de sa colère et de sa fureur.

14. Alors *Babylone* sera comme un daim qui s'enfuit, et comme des brebis que personne ne rassemble. Chacun retournera vers son peuple, et ils fuiront tous dans leur pays.

15. Quiconque sera trouvé sera tué, et tous ceux que l'on rencontrera tomberont par le glaive;

16. leurs enfants seront écrasés sous leurs yeux; leurs maisons seront pillées, et leurs femmes violées.

17. Je vais susciter contre eux les Médés, qui ne chercheront point d'argent, et qui ne voudront pas d'or;

18. mais de leurs flèches ils perceront les petits enfants, ils n'auront pas compassion du fruit des entrailles, et leur œil n'épargnera pas les enfants.

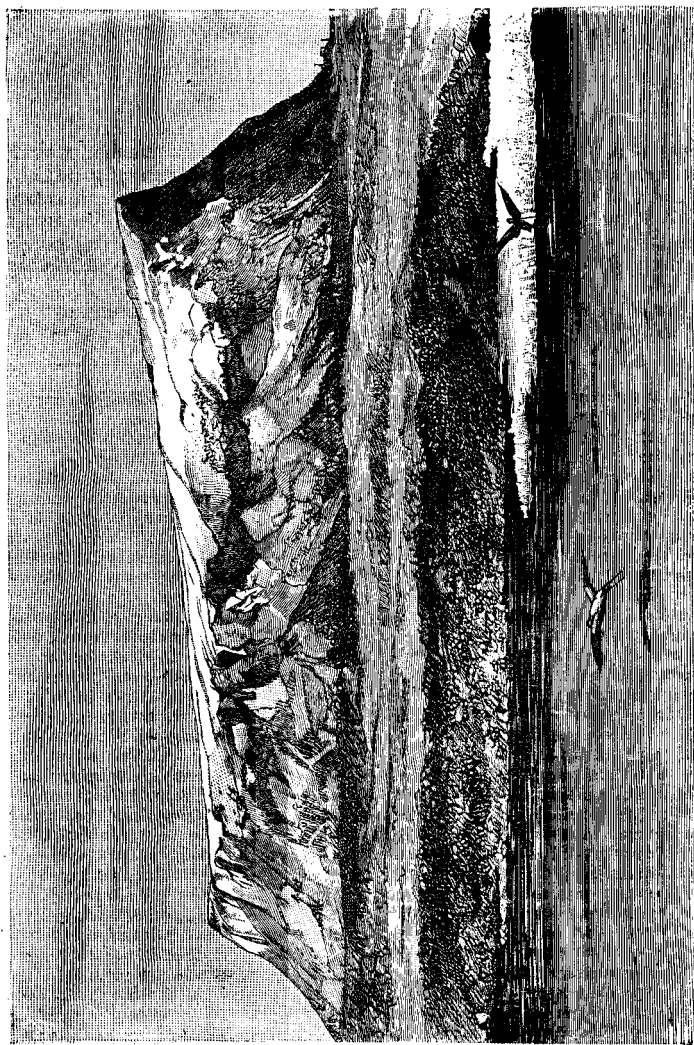
19. Et cette Babylone, glorieuse parmi les royaumes, orgueil éclatant des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que le Seigneur a renversées.

20. Elle ne sera plus jamais habitée, et elle ne sera pas rebâtie dans la suite des siècles; les Arabes n'y dresseront pas leurs tentes, et les pasteurs ne s'y reposeront pas.

grand rôle dans la ruine de Babylone, mais celui des Médés fut plus important, et c'est pour cela qu'il n'est question ici que d'eux seuls. — *Argentum...*, *nec aurum...* On est frappé, dans le récit de Xénophon (*Cyrop.*, ii, 1, 7), d'entendre Cyrus vanter, comme Isaïe, le désintéressement de ses soldats. Ils voulaient avant tout se venger des humiliations et des souffrances que les Chaldéens leur avaient fait subir. — *Sagittis*. Hébr.: les arcs. Les Médés et les Perses étaient autrefois renommés pour leur habileté à se servir de cette arme. Comp. Hérodote, vii, 61, etc. — *Lactantibus uteris...* Hébr.: ils n'auront pas pitié du fruit du sein. C.-à-d. qu'ils ouvriront cruellement le sein des mères; coutume horrible des temps anciens (cf. IV Reg. vii, 12; xv, 16, etc.).

3° Ruine totale de Babylone. XIII, 19-22.

19-22. Tableau terrible dans sa beauté. — *Babylon illa gloriosa...* En relevant ainsi la splendeur de Babylone, Isaïe se propose de mieux faire ressortir l'étendue de la ruine. — *Sicut...* *Sodomam...* Locution proverbiale pour marquer un complet désastre. Cf. i, 9; Deut. xxix, 23, etc. — *Non habitabitur...*, et *non...* Grande vigueur dans ces assertions, et surtout dans les détails suivants (vers. 20-22), qui les développent. — *Nec ponet... Arabs...* les Arabes nomades du vaste désert qui s'étend entre la Palestine et l'Euphrate. Voyez l'*Atlas géogr.*, pl. viii. — *Bestiæ* (vers. 21). Hébr.: *gyptim*, les bêtes sauvages



Monceau de ruines sur l'emplacement de Babylone.

21. Sed requiescent ibi bestiae; et reptebuntur domus eorum draconibus; et habitabunt ibi struthiones; et pilosi saltabunt ibi;

22. et respondebunt ibi ululæ in ædibus ejus, et sirenes in delubris voluptatis.

21. Mais les bêtes sauvages s'y retireront, ses maisons seront remplies de dragons, les autruches y viendront habiter, et les satyres y danseront;

22. les hiboux hurleront à l'envi dans ses palais, et les sirènes dans ses maisons de délices.

CHAPITRE XIV

1. Prope est ut veniat tempus ejus, et dies ejus non elongabuntur; miserebuntur enim Dominus Jacob, et eliget adhuc de Israël, et requiescere eos faciet super humum suam; adjungetur advena ad eos, et adhærebit domui Jacob.

2. Et tenebunt eos populi, et adducent eos in locum suum; et possidebit eos

1. Son temps est proche, et ses jours ne seront pas prolongés; car le Seigneur aura pitié de Jacob, il se choisira encore des amis dans Israël, et il les fera reposer dans leur pays; les étrangers se joindront à eux, et s'attacheront à la maison de Jacob.

2. Les peuples les prendront, et les reconduiront dans leur pays; et la mai-

du désert. — *Draconibus*. Le substantif hébreu *ohim* a été très diversement traduit par les interprètes anciens et modernes. D'après les LXX, Théodotion et le syriaque, il désignerait l'« écho », c.-à-d. les cris retentissants des animaux. De nombreux commentateurs contemporains pensent avec assez de vraisemblance qu'il représente le hibou. Il n'est employé qu'en ce seul endroit des saints Livres. — *Pilosi*. Hébr., *š'irim*; littéralement, « les velus ». D'après l'usage biblique, tantôt les boucs, tantôt les démons, que l'imagination populaire s'est presque partout représentés sous la forme de cet animal. Nous nous rangeons ici sans hésiter à l'interprétation de saint Jérôme. Comp. Lev. xvii, 7, et la note. Sur le désert en tant qu'il est le séjour des démons, voyez Tob. viii, 8, et Matth. xii, 43. — *Ululæ* (vers. 22). Hébr.: *tyym*; probablement les chacals (*Atti. d'hist. nat.*, pl. xcvi, fig. 5, et pl. xcix, fig. 1). — *Sirenes*. Hébr.: *tannim*; les chiens sauvages, suivant le sentiment le plus commun de nos jours.

— Tous ces traits figurent, d'une façon extrêmement dramatique, la dévastation absolue de Babylone. Ils se sont réalisés à la lettre. Pausanias pouvait écrire, sous le règne d'Adrien : « Babylon, omnium quas sol aspexit urbium maxima, jam nihil præter muros habet » (viii, 33, 1; comp. Pline, *Hist. nat.*, vi, 26, et Dion Cass., lxxv, 9). « Vu des hauteurs de ce champ de ruines, l'Euphrate ressemble à un pèlerin qui traverse les ruines silencieuses de son royaume disparu. » La ville d'Hillah et les villages arabes qui s'élèvent çà et là à travers ces ruines n'en font que mieux ressortir l'horreur (*Atlas géogr.*, pl. ix). Les animaux sauvages y habitent en grand nombre; les pasteurs n'y conduisent pas leurs troupeaux, et c'est encore la croyance de leurs voisins que ces décombres servent de séjour aux démons et aux spectres. De longs siècles après Isaïe, saint Jean a repris cette description dans son Apocalypse, chap. xviii, pour

en faire l'application à la Babylone occidentale, à la vieille Rome corrompue.

4^e Isaïe prédit aux Juifs la cessation de la captivité de Babylone. XIV, 1-2.

Oracle très remarquable, qui retentira souvent, et avec de nombreux développements, dans la seconde partie du livre. Il est ici la conséquence naturelle de la prédiction qui précède : lorsque ceux qui l'avaient asservi auront été renversés à leur tour, Israël pourra se reconstruire comme peuple libre.

CHAP. XIV. — 1-2. La pitié de Jéhovah pour son peuple et l'heureux résultat qu'elle produira.

— Les mots *prope est... elongabuntur* forment une excellente transition entre les deux divisions de cette grande prophétie relative à Babylone. Dans l'hébreu, ils sont rattachés au chap. xiii. — *Prope est... tempus ejus...* : le temps et le jour où la cité imple sera châtiée. Le prophète contemple sa chute comme imminente; son regard divinement éclairé franchit le temps comme l'espace. — *Miserebuntur enim...* Motif pour lequel Babylone sera brisée : le Seigneur voudra ainsi délivrer son peuple, que cette ville cruelle retenait captif. — *Eliget adhuc...* Hébr. : Il choisira encore Israël (au lieu de *de Israël*). Expression d'une grande délicatesse. Au temps de l'exil, Jéhovah avait paru abandonner la nation sainte; il la choisira, pour ainsi dire, de nouveau comme son héritage, lorsqu'il mettra fin à la captivité. — *Super humum suam* : la Palestine, dont les Juifs devaient être violemment attachés par les Chaldéens. — *Adjungetur advena...* en adoptant la religion d'Israël. Cette heureuse conversion des païens est souvent prédite par Isaïe. Cf. xlii, 5; lv, 5; lvi, 3, etc. — *Tenebunt eos...* (vers. 2). Développement métaphorique de la même pensée. Cf. xlii, 22; lx, 9. Les Gentils, devenus les amis des Juifs, les reconduisent aimablement dans la terre de Chanaan. Cela eut lieu à la lettre après l'édit de Cyrus, dans une

son d'Israël les possédera dans la terre du Seigneur comme serviteurs et comme servantes; ceux qui les avaient pris seront leurs captifs, et ils s'assujettiront leurs oppresseurs.

3. En ce temps-là, lorsque le Seigneur t'aura donné du repos après ta fatigue et ton agitation, et après la dure servitude qui t'avait été imposée,

4. tu prononceras ce discours figuré contre le roi de Babylone, et tu diras : Qu'est devenu le tyran? Comment le tribut a-t-il cessé?

5. Le Seigneur a brisé le bâton des impies, la verge des dominateurs,

6. celui qui dans son indignation frappait les peuples d'une plaie incurable, celui qui s'assujettissait les nations dans sa fureur, et qui les persécutait cruellement.

7. Toute la terre est dans le repos et dans la paix, elle est dans la joie et dans l'allégresse;

8. les sapins mêmes et les cèdres du Liban se sont réjouis de la perte : Depuis que tu es mort, disent-ils, il ne monte personne pour nous abattre.

9. Le séjour des morts s'est ému pour t'accueillir à ton arrivée; il a fait lever

domus Israel super terram Domini in servos et ancillas; et erunt capientes eos qui se ceperant, et subjicient exactores suos.

3. Et erit in die illa : cum requiem dederit tibi Deus a labore tuo, et a concussionem tua, et a servitute dura qua ante servisti,

4. sumes parabolam istam contra regem Babylonis, et dices : Quomodo cessavit exactor, quievit tributum?

5. Contrivit Dominus baculum impiorum, virgam dominantium,

6. cædentem populos in indignatione plaga insanabili, subjicientem in furore gentes, persequentem crudeliter.

7. Conquievit et siluit omnis terra, gavisata est et exultavit;

8. abietes quoque lætatæ sunt super te, et cedri Libani : Ex quo dormisti, non ascendet qui succidat nos.

9. Infernus subter conturbatus est in occursum adventus tui; suscitavit tibi

certaine mesure (comp. Esdr. I, 2-11; II, 65; VII, 12-13; Neh. II, 7-8, etc.); mais le véritable accomplissement concerne surtout la conversion des païens à la vraie foi, sous l'ère chrétienne. — *Possidebit eos...* : se les appropriant, se les incorporant, les soumettant aux lois théocratiques qui opéreront une heureuse fusion entre tous les peuples. Cf. XLV, 14, etc. — *Et erunt capientes...* Par là sera réalisée une belle promesse de Moïse. Cf. Deut. xv, 6.

5° Hymne triomphal des Juifs au sujet de la chute de Babylone. XIV, 3-21.

3-4°. Introduction. — *Requiem... a labore... a concussionem...* Synonymes accumulés, pour décrire les rudes souffrances de l'exil. — *Servitute... qua ante...* Hébr. : de la dure servitude qui lui avait été imposée. — *Parabolam istam*. D'après l'hébreu : ce *mâsâl*, c.-à-d. ce poème sentencieux. Voyez le tome IV, p. 421. Cette ode est à bon droit regardée comme « l'un des plus beaux morceaux poétiques qui existent dans l'importance quelle littérature ». Elle décrit en termes admirables l'arrivée du roi de Babylone dans le séjour des morts, où les autres monarques l'accueillent avec une joie méprisante et railleuse. Cinq strophes : vers. 4^b-8, 9-11, 12-15, 16-19, 20-21.

4^b-8. Première strophe : la terre entière est en paix, depuis la chute du cruel tyran qui l'opprimait. — *Quomodo cessavit...* Cri d'étonnement et de satisfaction tout ensemble. — *Tributum*. Le mot hébreu correspondant, *madêbah*, « celle qui

exige de l'or, » est employé en ce seul endroit; il convient fort bien à Babylone, qui pillait si volontiers les pays conquis par ses armes. Les LXX, le chaldéen et le syriaque paraissent avoir lu *marhêbah*, oppression; ce qui revient au même pour le sens général. — *Contrivit Dominus*. Réponse à la double question qui précède : c'est Jéhovah lui-même qui a brisé et renversé le monarque impitoyable (*baculum...*, *virgam...*). Cf. ix, 3; x, 6, 24. — *Plaga insanabili*. D'après l'hébreu : de coups (frappés) sans relâche. — *Persequentem crudeliter*. Dans l'hébreu, ces mots se rapportent au tyran : (Celui qui frappait...) est poursuivi sans ménagement. C'est la loi du talion qui est appliquée au roi de Babylone. — *Gavisata est...* (vers. 7). Partout la paix et l'allégresse désormais. — *Abietes quoque...* Personification magnifique. Le tyran avait ravagé les belles forêts du Liban (Nabuchodonosor s'en vante dans une inscription récemment découverte); elles se réjouissent maintenant de sa mort : *ex quo dormisti...* Le substantif hébreu *drôs* pourrait bien être ici le nom du pin d'Alep, qui ne le cède qu'au cèdre, et qui est l'un des arbres les plus caractéristiques du bas Liban. Cependant ce mot désigne habituellement le cyprès dans la Bible (voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, p. 11, n° 32).

9-11. Seconde strophe : entrée du monarque dans le séjour des morts, et accueil ironique que lui font les autres rois. Fiction grandiose, pour mieux dramatiser les faits. — *Infernus*. Le *g'ôl*, que l'on croyait placé dans les régions souter-

gigantes. Omnes principes terræ sur-rexerunt de solis suis, omnes principes nationum.

10. Universi respondebunt, et dicent tibi; Et tu vulneratus es sicut et nos, nostri similis effectus es!

11. Detractus est ad inferos superbia tua, concidit cadaver tuum; subter te sternetur tinea, et operimentum tuum erunt vermes.

12. Quomodo cecidisti de cælo, Lucifer, qui mane oriebaris? corruisti in terram, qui vulnerabas gentes;

13. qui dicebas in corde tuo: In cælum conscendam, super astra Dei exaltabo solium meum; sedebo in monte testamenti, in lateribus aquilonis;

14. ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo?

15. Verumtamen ad infernum detraheris in profundum lacu.

16. Qui te viderint, ad te inclinabun-

les géants pour toi. Tous les princes de la terre, tous les princes des nations se sont levés de leurs trônes.

10. Tous prennent la parole, pour te dire: Toi aussi, tu as été blessé comme nous, tu es devenu semblable à nous!

11. Ton orgueil a été précipité dans les enfers; ton cadavre est tombé à terre; sous toi est une couche de vers, et les vers seront ton vêtement.

12. Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, toi qui te levais si brillant le matin? comment as-tu été renversé sur la terre, toi qui frappais les nations?

13. qui disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'établirai mon trône au-dessus des astres de Dieu, je m'assiérai sur la montagne de l'alliance, aux côtés de l'aquilon;

14. je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut?

15. Mais tu as été précipité dans l'enfer, jusqu'au plus profond des abîmes.

16. Ceux qui te verront se penche-

raînes (*subter*). — *Conturbatus est*. Une vive émotion le saisit, ainsi que ses habitants, à l'arrivée d'un hôte si fameux. La personnification est hardie, mais admirablement conduite. — *Succitavit tibi*... Plus clairement dans l'hébreu: Il réveille devant toi les ombres. Comme en d'autres endroits, la Vulgate a traduit le mot *r'fá'im* par *gigantes*, tandis qu'il désigne les morts. Le 8^e tire les « ombres » de leur demi-sommeil pour qu'elles puissent saluer respectueusement le grand roi. — *Principes terræ*. Littéralement dans l'hébreu: les boucs de la terre, c.-à-d. les chefs, les princes, qui dominent sur les autres hommes comme le bouc le fait sur son troupeau. — *Sur-rexerunt de solis*. L'allégorie se poursuit dans les moindres traits; les rôles et les situations sont censés demeurer, dans les limbes, ce qu'ils étaient auparavant sur la terre. — *Respondebunt*. Hébraïsme: ils prendront la parole. Leur langage manifeste un étonnement extrême; il est vrai qu'ils exagèrent à dessein, pour que le sarcasme soit plus amer. — *Et tu vulneratus*... Hébr.: Toi aussi, tu es sans force comme nous! — *Detractus... cadaver*... (vers. 11). Variante notable dans l'hébreu: Ton orgueil est descendu dans le séjour des morts au son de tes instruments de musique. — *Tinea, vermes*: les vers destructeurs. Le roi de Babylone n'a point échappé à cette ignominie.

12-15. Troisième strophe: frappant contraste entre son insolent orgueil et sa chute honteuse. — *Quomodo cecidisti*...! Cri de victoire et de vengeance satisfaite. — *Lucifer, qui mane*... Hébreu: astre brillant, fils de l'aurore. Ces deux expressions représentent l'étoile du matin, Vénus. Très belle métaphore pour décrire l'ancienne magnificence du monarque babylonien. Les saints Pères en ont fait de fréquentes applications spirituelles au prince des démons, en s'appuyant sur

Luc. x, 18 (« Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair »); de là le nom de Lucifer donné si souvent au démon. — *Qui vulnerabas*... Plutôt, d'après l'hébreu: Toi qui renversais les nations. Allusion aux conquêtes sans nombre des Chaldéens. — *Qui dicebas*... Petit monologue (vers. 13-14) qui nous fait lire jusqu'au plus intime de l'âme du monarque, et qui peint au vif son crime principal, en cinq assertions où se manifeste un orgueil effréné; il avait osé se déifier. Les rois de Babylone, à l'imitation de ceux de Ninive et d'Égypte, allaient jusqu'à se regarder comme des incarnations de la divinité. Cf. XLVII, 8; Dan. III, 15, etc. — *In monte testamenti*. Hébr.: la montagne de l'assemblée. Suivant les anciens interprètes, il s'agirait de la colline de Sion, au sommet de laquelle avait été longtemps dressé le tabernacle, ou « la tente de l'assemblée » (cf. Ex. XXVII, 21); on reprocherait donc au roi de Babylone d'avoir songé à s'emparer de Sion, pour s'y installer d'une manière sacrilège à la place de Jéhovah. Mais il faut remarquer que la montagne en question était située au nord de Babel (*in lateribus aquilonis*), ce qui ne convient nullement à Sion; aussi les commentateurs contemporains admettent-ils à peu près tous que le prophète a voulu désigner le mont Aratu des inscriptions cunéiformes, qui était précisément au nord de Babylone et sur lequel les Chaldéens plaçaient le séjour des dieux. En toute hypothèse, ces traits signifient que le monarque superbe voulait se déifier lui-même. C'est, d'ailleurs, ce que dit clairement le contexte: *Smilis ero*... Le comble de l'orgueil! — *Verumtamen ad infernum*... (vers. 15). Juste châtimement; au lieu d'être élevé au ciel suprême, il sera précipité dans les profondeurs du séjour des morts.

16-19. Quatrième strophe: le cadavre du roi

ront vers toi, et t'envisageront : Est-ce là cet homme qui a fait trembler la terre, qui a ébranlé les royaumes,

17. qui a fait du monde un désert, qui en a détruit les villes, et qui n'a pas ouvert la prison à ceux qu'il avait enchaînés?

18. Tous les rois des nations sont morts avec gloire, et chacun d'eux a son tombeau;

19. mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre comme un tronc inutile et tout souillé tu as été enveloppé dans la foule de ceux qui ont été tués par l'épée et qu'on fait descendre au fond de la fosse, comme un cadavre pourri.

20. Tu ne leur seras pas uni dans le sépulcre, car tu as ruiné ton royaume,

tur, teque prospicient : Numquid iste est vir qui conturbavit terram, qui concussit regna;

17. qui posuit orbem desertum, et urbes ejus destruxit, vinctis ejus non aperuit carcerem?

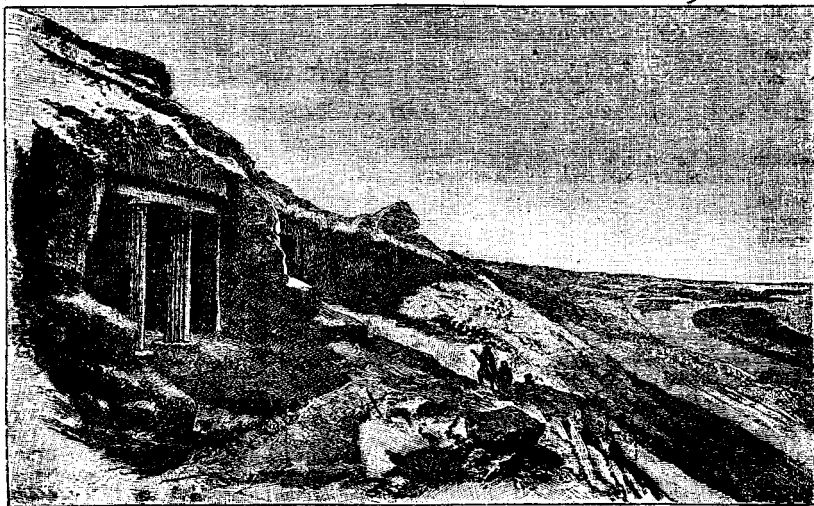
18. Omnes reges gentium universi dormierunt in gloria, vir in domo sua;

19. tu autem projectus es de sepulcro tuo quasi stirps inutilis pollutus, et obvolutus cum his qui interfecti sunt gladio, et descenderunt ad fundamenta laci, quasi cadaver putridum.

20. Non habebis consortium, neque cum eis in sepultura; tu enim terram

sera privé de sépulture et subira mille outrages. Autre cause de joie maligne pour tous ceux qui le haïssent. — *Ad te inclinabuntur* : pour mieux voir. Trait dramatique. — *Numquid iste...* L'Ironie devient de plus en plus mordante. — *Qui conturbavit..., concussit..., posuit...* Énumération

magnifiques mausolées est célébré dans la Bible comme dans l'histoire. Cf. xxii, 16; Job, iii, 14, etc. — *Quasi stirps... pollutus*. Hébr. : Comme un rameau que l'on méprise. — *Et obvolutus... gladio* : recouvert d'autres cadavres en putréfaction, sur un champ de bataille où il était



Tombeaux dans la vallée du Nil.

éloquent, qui décrit fort bien la toute-puissance du monarque pendant sa vie. — *Omnes reges...* (vers. 18). Saisissant contraste : quelque beaucoup moins glorieux que lui sur la terre, tous les autres rois reposent en paix, chacun dans son tombeau (*in domo...*; *vir* est un hébraïsme, pour « unusquisque »), tandis que son propre cadavre est demeuré sans sépulture. Le soin avec lequel les princes orientaux se préparaient d'avance de

tombe et avait été abandonné. — *Descenderunt ad fundamenta...* Hébr. : précipités parmi les pierres de la terre, c.-à-d. du séjour des morts. — *Quasi... putridum*. D'après l'hébreu : comme un cadavre qu'on foule aux pieds.

20-21. Cinquième strophe : ruine totale de la race du tyran. — *Non habebis consortium...* On regardait comme un très grand malheur de n'être point enseveli avec sa famille. Cf. II Par. xxi, 20,

tuam disperdidisti, tu populum tuum occidisti. Non vocabitur in æternum semen pessimorum.

21. Preparate filios ejus occisioni in iniquitate patrum suorum; non consurgent, nec hereditabunt terram, neque implebunt faciem orbis civitatum.

22. Et consurgam super eos, dicit Dominus exercituum; et perdam Babylo-nis nomen, et reliquias, et germen, et progeniem, dicit Dominus;

23. et ponam eam in possessionem ericii; et in paludes aquarum, et scopabo eam in scopa terens, dicit Dominus exercituum.

24. Juravit Dominus exercituum, dicens: Si non, ut putavi, ita erit; et quomodo mente tractavi,

25. sic eveniet: ut conteram Assyrium in terra mea, et in montibus meis conculem eum; et auferetur ab eis jugum ejus, et onus illius ab humero eorum tolletur.

26. Hoc consilium quod cogitavi super omnem terram; et hæc est manus extenta super universas gentes.

27. Dominus enim exercitum decre-

et tu as fait périr ton peuple. On ne parlera plus jamais de la race des scélérats.

21. Préparez ses fils pour le massacre, à cause de l'iniquité de leurs pères; ils ne s'élèveront point, ils ne posséderont pas la terre, et ils ne rempliront point de villes la face du monde.

22. Je m'élèverai contre eux, dit le Seigneur des armées; je perdrai le nom de Babylone, et ses rejetons, et ses descendants, et toute sa race, dit le Seigneur;

23. j'en ferai la demeure des hérissos, et des marais pleins d'eau, et je la balayerai avec le balai de la destruction, dit le Seigneur des armées.

24. Le Seigneur des armées a juré, en disant: Oui, ce que j'ai pensé arrivera, et ce que j'ai arrêté dans mon esprit

25. s'exécutera: je briserai l'Assyrien dans mon pays, et je le foulerai aux pieds sur mes montagnes; et son joug leur sera enlevé, et son fardeau sera enlevé de leurs épaules.

26. C'est là le dessein que j'ai formé au sujet de toute la terre; et voilà la main qui est étendue sur toutes les nations.

27. Car le Seigneur des armées l'a

et xxiv, 25; Jer. xxii, 19; Ez. xxix, 5. — *Terram tuam disperdidisti*. Par les guerres qu'avait suscitées son ambition, il avait presque ruiné son peuple. — *Non... in æternum...* On lui prédit que sa race entière sera exterminée. — *Preparate... in iniquitate...* Mieux: à cause de l'iniquité... — *Non consurgent...* Peut-être serait-il préférable de traduire par l'optatif: Qu'ils ne se relèvent pas, et ne conquièrent point la terre. — *Civitatum*: des villes bâties par eux. Les LXX traduisent le mot *árim* par *πολέμων*, guerres; le chaldéen, par ennemis. — Ici encore, tout s'est accompli à la lettre. Balthasar, dont Daniel raconte la mort tragique (v, 30), fut le dernier représentant de la puissante dynastie chaldéenne; depuis lors, « le nom et la race des tyrans babyloniens disparaissent de l'histoire. »

6° Dieu prend lui-même la parole pour confirmer l'oracle de son prophète. XIV, 22-23.

22-23. Jéhovah accomplira en personne la ruine de Babylone. Beaucoup de vigneur dans ces lignes. — *Consurgam super eos*: contre les Babylo-niens. — La formule *dicit Dominus* est répétée jusqu'à trois fois dans ces quelques lignes; en hébreu, sous la forme très solennelle *N'um Y'hovah*. Cf. Ps. cix, 1 et la note. — *In possessionem ericii*. Le hérissos est signalé par Strabon comme assez fréquent dans les îles de l'Euphrate. — *In paludes aquarum*. Le fleuve envahit quelquefois et inonde en partie l'ancien emplace-

ment de la cité. — *In scopa terens*. Hébr.: avec le balai de la destruction. Image très expressive.

§ II. — Oracle contre les Assyriens. XIV, 24-27.

24-27. C'est une répétition concise, mais majestueuse, de la grande prophétie du chap. x, vers. 5 et ss. Comme Ninive devait être châtiée longtemps avant Babylone, Dieu, en promulguant de nouveau à cet endroit ses desseins de vengeance contre les Assyriens, mettait, pour ainsi dire, le sceau à ses décrets relatifs aux Chaldéens et en garantissait solennellement l'accomplissement. Cf. Jer. i, 17. — *Juravit... dicens*. Formule d'introduction. Le serment divin est immédiatement cité, d'après sa forme hébraïque: *Si non, ut putavi* (mieux: comme j'ai décidé), *ita...* Cela revient à dire: Mes projets se réaliseront sans faute en ce qui concerne l'Assyrie. — *Conteram... in terra mea*. C.-à-d. sur le sol de la Palestine, qui était, plus qu'aucun autre pays du monde, le domaine spécial de Jéhovah. Les mots *in montibus mets* ont le même sens: sur le district particulièrement montagneux de Juda (*Atlas géogr.*, pl. vii et xviii). — *Et auferetur...* Phrase presque identique à celle de x, 27. Les pronoms *ets, eorum*, se rapportent aux Juifs; *ejus et illius*, à l'Assyrie. — *Hoc consilium...* Quelque si bref, l'oracle a une assez longue conclusion (versets 26-27). — *Super omnem terram... universas gentes*. Comp. xiii, 4, 5 et les notes. La chute

ordonné; qui pourra s'y opposer? Sa main est étendue; qui la détournera?

28. L'année de la mort du roi Achaz, cet oracle fut prononcé.

29. Ne te réjouis pas, terre des Philistins, de ce que la verge de celui qui te frappait a été brisée; car de la racine du serpent il sortira un basilic, et ce qui en naîtra dévorera les oiseaux.

30. Alors les plus pauvres seront nourris, et les indigents se reposeront en sécurité; et je ferai mourir ta racine par la faim, et je perdrai ce qui restera de toi.

31. Porte, poussé des hurlements; ville, fais retentir des cris: tout le pays des Philistins est renversé; car de l'aiglon vient une fumée, et nul ne pourra échapper à ses bataillons.

32. Et que répondra-t-on aux envoyés de la nation? Que le Seigneur a fondé Sion, et que les pauvres de son peuple espéreront en lui.

vit; et quis poterit infirmare? Et manus ejus extenta; et quis avertet eam?

28. In anno quo mortuus est rex Achaz factum est onus istud.

29. Ne læteris, Philisthæa omnis tu, quoniam comminuta est virga percussoris tui; de radice enim colubri egredietur regulus, et semen ejus absorbens volucrum.

30. Et pascentur primogeniti pauperum, et pauperes fiducialiter requiescent; et interire faciam in fame radicem tuam, et reliquias tuas interficiam.

31. Ulula, porta; clama, civitas: prostrata est Philisthæa omnis; ab aquilone enim fumus veniet, et non est qui effugiet agmen ejus.

32. Et quid respondebitur nuntiis gentis? Quia Dominus fundavit Sion, et in ipso sperabunt pauperes populi ejus.

d'Assur est à son tour envisagée comme une scène particulière du grand drame des jugements divins contre ses ennemis, soit à travers les temps, soit à la fin des siècles. — *Dominus... decrevit...* Le prophète insiste sur le caractère incommutable de sa prédiction.

§ III. — Oracle contre les Philistins. XIV, 28-32.

1^o Le titre. XIV, 28.

28. *In anno quo mortuus...* En 729, d'après la chronologie communément admise.

2^o La prophétie. XIV, 29-32.

29-32. *Ne læteris...* Isale voit, sur tout leur territoire, les Philistins plongés dans une vive allégresse. — *Quoniam comminuta...* D'après II Par. xxviii, 18-19, ils avaient réussi, sous le règne d'Achaz, à secouer le joug de ce prince, dont ils étaient tributaires, et même à s'emparer de plusieurs cités juives: de là leur joie, mais le prophète les avertit qu'elle ne sera pas de longue durée. — *De radice enim...* Métaphore très vivante, pour leur dire que l'avenir ne leur prépare rien de bon, mais que leur sort ira toujours en s'empirant. — *Colubus... regulus, et semen...* D'après l'hébreu: De la racine du serpent sortira un basilic, et son fruit (du basilic) sera un dragon volant. Le basilic était une petite vipère très dangereuse (voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. Lx, fig. 6; pl. Lxi, fig. 6). L'image du dragon volant est empruntée aux croyances populaires, car il n'est certainement pas question dans ce passage du lézard inoffensif qui saute de branche en branche sur les arbres, en se soutenant avec de légères membranes qu'il ouvre comme l'oiseau fait de ses ailes (*Atl. d'hist. nat.*, pl. Lxx, fig. 6). Selon divers commentateurs, ces trois serpents, dont le caractère plus ou moins redoutable est signalé en gradation ascendante, figuraient trois rois assyriens: Sargon, Senna-

chérub et Asarhaddon. Il est certain, au contraire, qu'ils sont l'emblème de trois monarques juifs: le texte même le dit formellement. Le premier est Achaz; le second Ezéchias, son fils, qui « battit les Philistins jusqu'à Gaza » (IV Reg. xviii, 8), les refoulant ainsi jusqu'au bord de la Méditerranée; le troisième ne diffère pas du Messie, comme l'affirme clairement le Targum. Par conséquent, les Philistins n'ont pas à se réjouir, comme si le trône de David était à jamais brisé: la race royale ne périra point, et elle sera constamment terrible pour ses ennemis. Ce passage contient donc une belle prophétie messianique. — *Et pascentur...* Gracieuse promesse pour Juda. Le peuple de Dieu, alors si humilié, reçoit le nom significatif de *primogeniti pauperum*; hébraïsme qui signifie « tout à fait pauvre, placé au premier rang parmi ceux qui n'ont rien ». — *Interire faciam...* L'oracle revient aux Philistins, pour leur dire qu'ils périront jusqu'à la racine, entièrement. — *Ulula...* Apostrophe pathétique adressée aux villes personnifiées des Philistins, pour les menacer d'une calamité prochaine, et aussi pour les avertir que la prédiction qui précède (vers. 29-30) s'accomplira infailliblement. — *Porta...* les portes auprès desquelles les habitants des villes orientales tenaient leurs assemblées. — *Ab aquilone enim...* Un ennemi redoutable s'avance des régions du nord, c.-à-d. de l'Assyrie, contre les Philistins. — *Fumus...* la fumée des villes et des bourgades incendiées par cette armée cruelle. — *Non est qui effugiet.* L'hébreu a un autre sens: Et nul ne se débände dans ses bataillons. Comp. v, 27-28. — *Nuntiis gentis* (vers. 32). Les messagers que les Philistins enverront en toute hâte à Jérusalem, pour offrir aux Juifs de conclure avec eux une alliance défensive contre l'ennemi commun. — *Quia Dominus...* Cf. Ps. lxxxvi, 1. Fièvre

CHAPITRE XV

1. Onus Moab. Quia nocte vastata est Ar Moab, conticuit; quia nocte vastatus est murus Moab, conticuit.

1. Oracle contre Moab. En une nuit, Ar de Moab a été saccagée, elle est anéantie; en une nuit la muraille de Moab a été renversée, elle est anéantie.

réponse que le prophète suggère à ses concitoyens : Non, nous n'acceptons pas votre alliance, car Jéhovah est notre roi, notre défenseur, et il peut nous sauver à lui seul. — Les annales

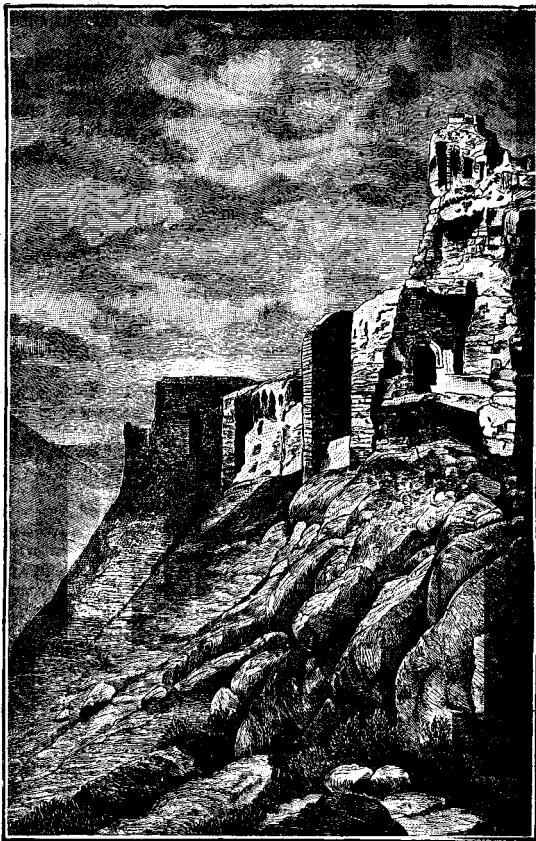
§ IV. — *Oracle contre les Moabites.*
XV, 1 — XVI, 14.

« Il n'y a pas, dans le livre d'Isaïe, de prophétie où le cœur du prophète soit aussi douloureusement ému par les événements que son esprit contemple et que sa bouche doit annoncer. Il ressent tout ce qu'il prédit, comme s'il faisait partie du pauvre peuple dont il est le messager de malheurs. » Les détails géographiques abondent dans cette page : environ vingt villes moabites y sont mentionnées. (Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. VII et XII.)

1^o Début des calamités de Moab, XV, 1-9.

La description est très dramatique. Isaïe peint, de sa main d'artiste, ce que feront les Moabites lorsque l'ennemi viendra fondre sur eux.

CHAP. XV. — 1-4. Les deux villes principales tombent au pouvoir des envahisseurs; scènes de deuil dans tout le pays. — *Onus Moab.* Titre de l'oracle. Cf. XIII, 1, et la note; XIV, 28, etc. — *Nocte* : à l'improviste, et dans un temps où les horreurs d'un assaut sont plus affreuses. — *Ar Moab.* La capitale des Moabites, située vers la limite septentrionale de la contrée. Cf. Deut. II, 36; Jos. XIII, 9, etc. — *Conticuit.* D'après l'hébreu : a été anéantie. De même dans la seconde moitié du verset. Les assaillants ne sont pas nommés; l'ensemble du récit montre qu'ils viennent du nord. Ce sont de nouveau les Assyriens (cf. XIV, 31). — *Murus Moab.* Hébr. : *Qtr Mō'ab.* Autre ville très importante : actuellement, Kérek, au sud du pays, dans une situation



Ruines de Kérek.

assyriennes signalent plusieurs fois des victoires remportées sur les Philistins par Sargon et par Sennachérib. Cf. XX, 1 et la note; Vigouroux, *Bible et découvertes...*, 5^e édit., t. IV, pp. 174 et ss.

très forte; vrai nid d'aigle au sommet d'un pic qui domine la mer Morte. — *Domus* (vers. 2). D'après la meilleure interprétation de l'hébreu, il faut traduire : On monte à la maison; c.-à.-d. au temple, pour y invoquer le se-

2. La maison royale et Dibon sont montées sur les hauts lieux, pour pleurer la perte de Nabo et de Médaba. Moab pousse des cris; toutes les têtes sont rasées et toutes les barbes sont coupées.

3. Ils sont revêtus de sacs, dans les rues; sur les toits et dans les places tout se lamente et fond en larmes.

4. Hésébon et Éléalé poussent des cris, leur voix se fait entendre jusqu'à Jasa; les vaillants de Moab se lamentent sur cela; son âme gémit sur elle-même.

5. Mon cœur poussera des cris sur Moab; ses défenseurs vont jusqu'à Segor, génisse de trois ans. On monte en pleurant par la colline de Luith, et on jette des cris de détresse sur le chemin d'Oronaïm.

2. Ascendit domus et Dibon ad excelsa, in planctum super Nabo et super Medaba. Moab ululavit; in cunctis capitibus ejus calvitium, et omnis barba radetur.

3. In triviis ejus accincti sunt sacco; super tecta ejus et in plateis ejus omnis ululatus descendit in fletum.

4. Clamabit Hesebon et Eleale, usque Jasa audita est vox eorum; super hoc expediti Moab ululabunt, anima ejus ululabit sibi.

5. Cor meum ad Moab clamabit; vates ejus usque ad Segor, vitulam conternantem. Per ascensum enim Luith flens ascendet, et in via Oronaim clamorem contritionis levabit.

cours des dieux. — *Dibon*. Aujourd'hui Dîbân, au nord de la rivière d'Arnoa; on y trouve des ruines considérables. Cf. Num. xxxii, 34. — *Excelsa* : les hauts lieux, centres très fréquents du culte idolâtrique. — *Nabo*. Hébr. : *N'bô* : ville bâtie auprès de la célèbre montagne du même nom (cf. Deut. xxxii, 49, et xxxiv, 1); probablement sur l'emplacement des ruines de Nébo, au sud-ouest de Hesbân. — *Medaba*. Hébreu : *Médabâ*. Au nord et non loin de Dibon, sur une colline arrondie. — *Moab ululavit*. La nation entière gémit à haute voix. — *Calvitium, ... radetur*. Signes de grand deuil. Cf. xxii, 12; Jer. xlviii, 37; Ez. vii, 18, etc. — *Accincti... sacco* (vers. 3). Autre marque de deuil : au lieu des vêtements de luxe on portait une grossière tunique. Cf. iii, 24; etc. — *Super tecta* : sur les toits plats des maisons orientales (*Atlas arch.*, pl. xii, fig. 3-5). — *Ululatus descendit...* Hébr. : Sur ses toits et dans ses places il (Moab) gémit tout entier, se fondant en larmes. — *Hesebon*, Hébr. : *Hesbôn*. L'antique capitale du roi amorrhéen Séhon. Cf. Num. xxi, 26. Aujourd'hui, Hesbân. — *Eleale*. Actuellement El-Al, non loin et au nord-est d'Hesbân. — *Jasa* (hébr., *Yahâs*) était entre Médaba et Dibon. Cf. Num. xxi, 23; Deut. ii, 32, etc. — *Expediti Moab*. Les vaillants guerriers eux-mêmes éclatent en sanglots, tant le malheur est grand. Détail très pathétique. — *Antima ejus* : l'âme du peuple moabite personnifiée.

5-9. La contrée entière est dévastée par l'ennemi. — *Cor meum ad Moab* (hébr. : sur Moab). Quoiqu'il s'agisse d'une nation qui haïssait la sienne, le prophète ne peut retenir les sentiments de vive compassion que lui inspire une telle douleur. Cf. xvi, 9, 11. — *Vates ejus*. Locution figurée. Les verrous d'un peuple, ce sont ses moyens de défense et particulièrement ses places fortes. Or la ville de *Segor* (hébr., *Sô'ar*), bâtie sur la langue de terre qui s'avance dans la mer Morte, au sud-est, était l'une des principales défenses de Moab dans la direction du sud. Cf. Gen. xix, 12. Un certain nombre de

commentateurs traduisent le substantif hébreu *brîthêha* par « ses fugitifs » (Moab, dont les fuyards vont jusqu'à Ségor). Isale verrait les Moabites s'enfuir au loin pour échapper à l'ennemi. Ce sens est très justifiable en lui-même,



Guerrier moabite. (D'après un antique bas-relief.)

et a été adopté par le Targum; mais nous préférons celui que donne la Vulgate. — *Vitulam conternantem*. Cette autre image, tout orientale, indique que Ségor était une citadelle très forte. Une génisse de trois ans est en pleine vigueur. Selon quelques exégètes contemporains, les mots hébreux correspondants, *Eglath Sîstiyah*, seraient le nom d'une localité : « la troisième Eglath, » par opposition à deux autres bourgades homonymes. Cette hypothèse est sans vraisemblance. — *Luith*. Saint Jérôme place cette

6. Aquæ enim Nemrim desertæ erunt, quia aruit herba, defecit germen, viror omnis interiit.

7. Secundum magnitudinem operis, et visitatio eorum; ad torrentem Salicum ducent eos.

8. Quoniam circumvit clamor terminum Moab; usque ad Gallim ululatus ejus, et usque ad puteum Elim clamor ejus.

9. Quia aquæ Dibon repletæ sunt sanguine, ponam enim super Dibon additamenta; his qui fugerint de Moab leonem, et reliquis terræ.

6. Les eaux de Nemrim se changeront en un désert; l'herbe est desséchée, le gazon est détruit, et toute verdure a disparu.

7. La grandeur de leurs châtimens égale celle de leurs crimes; les ennemis les mèneront au torrent des Saules.

8. Les cris font le tour des confins de Moab; ses plaintes retentissent jusqu'à Gallim, et ses hurlements jusqu'au puits d'Elim.

9. Car les eaux de Dibon sont remplies de sang, et j'enverrai à Dibon de nouveaux malheurs; un lion contre les échappés de Moab et contre les restes du pays.

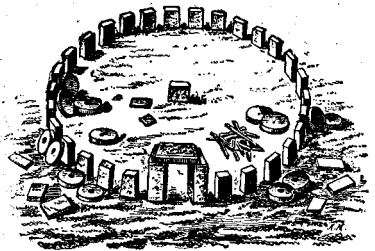
CHAPITRE XVI

1. Emitte Agnum, Domine, dominatorem terræ, de petra deserti ad montem filiae Sion.

1. Seigneur, envoyez l'Agneau dominateur de la terre, de la pierre du désert à la montagne de la fille de Sion.

ville entre Moab et Ségor. — *Ascendet* est pour « ascendent » : on monte. — *Oronaim* (hébr., *Horonaim*) était probablement près de Luith. Cf. Jer. XLVIII, 5. — *Nemrim* (vers. 6) : en hébreu, *Nimrim*. Cette ville était dans la partie méridionale de Moab, d'après l'ensemble de la description, et au sud de Ségor, suivant saint Jérôme. Ses sources ont été « ravagées » (ainsi s'exprime l'hébreu, au lieu de *desertæ*), c.-à-d. obstruées par l'armée envahissante. Cf. IV Reg. III, 19, 25. Par suite, la verdure s'est complètement desséchée aux alentours : *aruit herba*... — *Secundum magnitudinem*... (vers. 7). Suivant la Vulgate, le châtimement des Moabites (*visitatio* en mauvaise part) est en rapport avec l'étendue de leurs crimes (*operis*). L'hébreu exprime une tout autre pensée : C'est pourquoi ce qui leur reste et leurs provisions, ils les portent au delà du torrent des Saules. Les fugitifs se dirigent donc au plus vite vers la frontière méridionale. Il existe encore un torrent des Saules (en arabe, ouadi Sufsaf) légèrement au nord de Kérék (note du vers. 1^b) ; mais ce nom pourrait bien s'appliquer ici de préférence au Zéred (ouadi el-Ahsâ), torrent qui limitait alors au sud le territoire moabite. — *Circumvit clamor*... (vers. 8). Métaphore saisissante : les cris de douleur font la ronde dans le pays ; aucun district n'échappe au malheur. — *Gallim*. Hébr., *Eglaim* ; sans doute l'Agallim de l'*Onomasticon*, un peu au sud d'Ar Moab. — *Puteum Elim*. Ces deux mots forment un seul et même nom propre dans l'hébreu : *B'er' Elim*. Localité vraisemblablement identique à Béer de Num. XXI, 16, et située au nord-est du pays. — *Dibon* (vers. 9). L'hébreu écrit deux fois de suite *Dimôn* dans ce verset, bien qu'Isaïe ait sans

doute voulu parler encore de Dibon (cf. vers. 2). Cette variante dans l'orthographe a eu pour cause le désir d'établir un jeu de mots entre *dimôn* et *dâm* (Vulg. : *sanguine*). Les eaux de Dibon sont celles de l'Arnon, qui coulait tout auprès ;

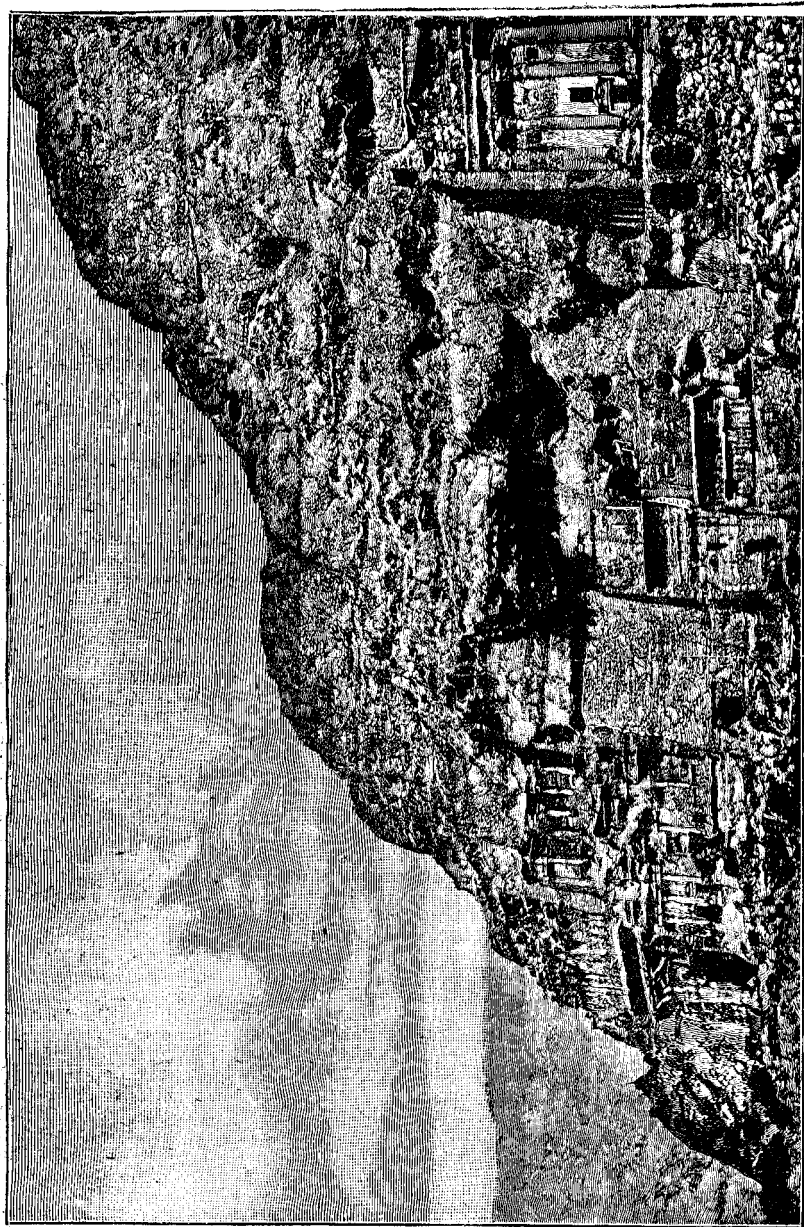


Cromlech de Dibon.

elles seront rougies du sang des Moabites massacrés sans pitié. — *Ponam... additamenta* : de nouveaux châtimements, d'après le contexte. — *His qui fugerint... leonem* (sous-ent. : « ponam »). Ceux qui auront échappé aux Assyriens tomberont entre les mains d'autres ennemis encore plus redoutables, symbolisés par le lion ; cf. Jer. IV, 7. Selon d'autres commentateurs, mais moins bien : ils seront la proie des lions du désert.

2^o Moyen auquel Moab pourrait recourir pour empêcher sa ruine d'être totale. XVI, 1-6.

CHAP. XVI. — 1-6. Il devrait implorer le secours de la race royale de David. Passage « au style dramatique ». — *Emitte agnum*... La Vulgate fournit en apparence un sens messianique,



Tombeaux creusés dans le roc, à Pétra.

2. Et erit: sicut avis fugiens, et pulli de nido avolantes, sic erunt filiae Moab in transcensu Arnon.

3. Ini consilium, coge concilium; pone quasi noctem umbram tuam in meridie; absconde fugientes, et vagos ne prodas.

4. Habitabunt apud te profugi mei; Moab, esto latibulum eorum a facie vastatoris; finitus est enim pulvis, consummatus est miser, defecit qui conculcabat terram.

5. Et præparabitur in misericordia solium, et sedebit super illud in veritate in tabernaculo David, judicans et quærens judicium, et velociter reddens quod justum est.

2. Et alors, comme un oiseau qui s'enfuit, et comme les petits qui s'envolent de leur nid, telles seront, au passage de l'Arnon, les filles de Moab.

3. Prends conseil, réunis des assemblées; rends ton ombre, en plein midi, aussi sombre que la nuit; cache les fugitifs et ne trahis pas ceux qui sont errants.

4. Mes exilés habiteront auprès de toi; pour Moab, sois un refuge contre le devastateur; car la pousière a trouvé sa fin, ce misérable n'est plus, celui qui foulait le pays sous ses pieds a disparu.

5. Et le trône s'affermira par la miséricorde, et on y verra siéger avec fidélité, dans la tente de David, un juge qui cherchera le droit, et qui rendra promptement la justice.

que saint Jérôme (*h. l.*) expose en ces termes : « O Moab, habeto solatium hoc : egredietur de te agnus immaculatus qui tollat peccata mundi, qui dominetur in orbe terrarum; de petra deserti, hoc est de Ruth quæ, marital morte viduata, de Booz genuit Obed, et de Obed Jesse, et de Jesse David, et de David Christum. » Mais les meilleurs exégètes catholiques reconnaissent que c'est là une interprétation forcée, et que rien, soit dans le texte, soit dans le contexte, ne désigne véritablement le Christ. C'est le substantif *Domine* qui a surtout contribué à faire appliquer ce passage au Messie; or il manque non seulement dans l'hébreu, mais même dans la Vulgate primitive, et ce n'est qu'une glose insérée dans notre version latine. Voici la traduction littérale de l'hébreu : Envoyez des agneaux (quoique au singulier, le mot *kaf* est collectif dans cet endroit) au souverain du pays, de Séla, vers le désert, à la montagne de la fille de Sion. Méa, roi de Moab, avait autrefois payé au roi d'Israël un tribut de cent mille agneaux et de cent mille bœufs (cf. IV Reg. III, 4). Depuis, les Moabites avaient reconquis leur indépendance; mais le prophète les engage à se concilier les faveurs du roi théocratique, en se déclarant ses vassaux, et en lui envoyant d'une manière spontanée une marque de leur soumission. — *De Petra*. Nom de la capitale de l'Idumée. Cf. II Reg. XIV, 7, et le commentaire. Les Moabites sont censés s'être réfugiés, après avoir franchi leur propre frontière. Cf. xv, 9. C'était une place très sûre, d'un difficile accès. — *Deserti*. Hébr. : du côté du désert. A travers le désert qui séparait Pétra ou Séla de Jérusalem (*Att. géogr.*, pl. v). — *Et erit...* Isaïe motive le bon conseil qu'il vient de donner à Moab : le danger est pressant, et ils n'ont pas d'autre espoir de salut. — *Sicut avis...*, *pulli de nido*. Comparaison qui peint d'une façon saisissante la fuite précipitée des Moabites. — *Sic erunt*. Mieux vaudrait le présent : « sic sunt. » — *Filie...* la population des villes, personnifiée. — *In transcensu Arnon*. Hébr. : aux gués de

l'Arnon. Cette rivière est à peu près au milieu du territoire moabite. — *Ini consilium, coge...* (vers. 3). Hébr. : Donne un conseil, prends une décision. C.-à-d. : conseille-nous dans notre embarras, et décide-toi promptement à nous secourir. Ce langage si pressant est celui des ambassadeurs moabites, que le prophète suppose être accourus auprès du roi de Juda, selon qu'il les y avait engagés. — *Pone quasi noctem...* Dans leur effroi, ils conjurent le monarque de rendre son ombre protectrice aussi épaisse que les ténèbres de la nuit, afin qu'ils puissent s'y cacher. — *Absconde..., ne prodas...* Leur prière devient de plus en plus humble. — *Moab, esto...* (vers. 4). Le nom de Moab n'est pas au vocatif, mais au nominatif absolu. Le sens est donc : Sois pour Moab, sois-lui un refuge... — *Finitus est...* Le prophète démontre (vers. 4-6) que Juda réunit toutes les conditions nécessaires pour sauver les Moabites. Voici la traduction du vers. 4^e d'après l'hébreu : Car l'oppresser ne sera plus, la devastation cessera, ceux qui nous écrasent disparaîtront du pays. Ces oppresseurs ne sont autres que les Assyriens. *Pulvis* désigne, d'après saint Jérôme, « impetum vastatoris. » — *Et præparabitur...* (vers. 5). Tout le monde en convient, nous sommes transportés par cette prophétie « dans les sphères messianiques », car elle ne peut s'appliquer entièrement qu'à « un grand roi, unique par ses qualités et son caractère », qu'un roi idéal que nous ont déjà présenté les passages IX, 1-7, et XI, 1-5. Il est donc surtout question du trône inébranlable que le Seigneur avait autrefois promis à David, II Reg. VII, 12, etc. Si Ezéchias a réalisé jusqu'à un certain point le portrait tracé dans ces lignes, c'est d'une manière trop incomplète pour qu'on puisse s'en tenir à ce premier accomplissement; il faut donc monter jusqu'au Messie-roi. L'oracle, ainsi entendu, se rattache admirablement au contexte : les Moabites ne doivent pas hésiter à s'appuyer sur le trône de Juda, car il a reçu des promesses qui ne sauraient tromper; il est d'une solidité à toute

6. Nous avons appris l'orgueil de Moab, il est étrangement superbe; son orgueil, son arrogance et sa fureur dépassent sa force.

7. C'est pourquoi Moab criera sur Moab, il criera tout entier; à ceux qui se réjouissent sur leurs murailles de briques, annoncez leurs malheurs.

8. Car les environs d'Hésébon sont déserts; les princes des nations ont coupé la vigne de Sabama; ses branches se sont étendues jusqu'à Jazer, elles ont couru dans le désert, et ce qui est resté de ses rejetons a passé au delà de la mer.

9. C'est pourquoi je pleurerai la vigne de Sabama avec les pleurs de Jazer; je vous arroserai de mes larmes, Hésébon et Eléale, parce que l'ennemi s'est jeté avec de grands cris sur vos vignes et sur vos moissons, et les a foulées aux pieds.

10. La joie et l'allégresse disparaîtront des campagnes, et dans les vignes il n'y aura plus d'allégresse ni de jubilation. Ceux qui avaient coutume de fouler le vin dans le pressoir ne le fouleront plus; j'ai fait taire la voix de ceux qui pressuraient.

6. Audivimus superbiam Moab, superbus est valde; superbia ejus, et arrogantia ejus, et indignatio ejus plus quam fortitudo ejus.

7. Idecirco ululabit Moab ad Moab, universus ululabit; his qui lætantur super muros cocti lateris, loquimini plagas suas.

8. Quoniam suburbana Hesebon deserta sunt, et vineam Sabama domini gentium exciderunt; flagella ejus usque ad Jazer pervenerunt, erraverunt in deserto; propagines ejus relictæ sunt, transierunt mare.

9. Super hoc plorabo in fletu Jazer vineam Sabama; inebriabo te lacryma mea, Hesebon et Eleale, quoniam super vindemiam tuam et super messem tuam vox calcantium irruit.

10. Et auferetur lætitia et exultatio de Carmelo, et in vineis non exultabit neque jubilabit. Vinum in torculari non calcabit qui calcare consueverat; vocem calcantium abstuli.

épreuve. — *In misericordia*. Hébr.: par la grâce (divine). — *In veritate*. C.-à-d. fidèlement, se conformant en tout aux desseins du Seigneur. — *Velociter reddens...* Sur la justice parfaite du Messie, comp. II, 4; IV, 3; IX, 7; XI, 4-5. — *Audivimus superbiam...* Grande emphase dans ce vers. 6. Le prophète ne prévoit que trop l'infirmité de son généreux conseil, car les Moabites superbes et indomptables refusèrent de l'accepter. — *Indignatio... plus quam...* Hébr.: sa fierté et ses vains discours.

3^e Consommation de la ruine de Moab. XVI, 7-12.

7-12. Le ton est encore plus élogique qu'au chap. XV, et la description n'est pas moins dramatique. — *Idecirco ululabit...*: à cause de nouvelles et plus désastreuses calamités. — *Moab ad Moab*. Plutôt: Moab (gémît) sur Moab. Les divers districts du pays gémissent au sujet l'un de l'autre; la contrée entière est donc en larmes. — *His qui lætantur...* D'après la Vulgate, les Moabites se seraient follement confiés aux solides murailles de leurs villes, s'y croyant en parfaite sûreté, et Isaïe demande qu'on les détrompe (*loquimini plagas...*). L'hébreu a un tout autre sens: Vous soupirez sur les ruines (*asîšê*) de Qîr-Harêšê, profondément abattus. Qîr-Harêšê ne diffère pas de Qîr-Mô'ab ou de Kérêš (XV, 1). Quelques interprètes traduisent *asîšê* par gâteaux de raisins secs; c'était le principal produit de cette ville. — *Hesebon*. Voyez XV, 4, et la note. — *Sabama* (hébr.: *Sibmah*). Ville

célèbre par ses vignobles, et située, dit saint Jérôme, à seulement cinq cents pas d'Hésébon. Cf. Num. XXXII, 38. — *Domini... exciderunt...* L'hébreu peut également signifier: Ses grappes frappaient (c.-à-d. envraient) les maîtres des nations. Manière dramatique de décrire la force du vin généreux de Sabama. Mais la traduction habituelle est préférable. — *Flagella ejus* (ses rejetons) usque ad Jazer. En hébreu, *Ya'zzer*: au nord et à quinze milles d'Hésébon, d'après l'*Onomasticon*. Ce trait et les suivants décrivent la magnificence de la vigne de Sabama. — *Erraverunt in deserto*. Elle allait à l'est jusqu'au désert d'Arabie. Au sud-ouest, jusqu'au delà de la mer Morte: *transierunt mare*. Hyperbole éloquent. Au lieu de *propagines... relictæ sunt*, l'hébreu dit: Ses sarments se prolongeaient. — Cette fertilité rendra le ravage plus douloureux: *super hoc plorabo...* (vers. 9). *In fletu Jazer*: c.-à-d., comme pleure cette ville, dépourvue de ce qui faisait sa richesse. — *Vox calcantium*. Dans l'hébreu, le *hêdâd*: ordinairement, on nommait ainsi le cri joyeux que les vignerons poussaient en cadence, lorsqu'ils pressuraient le raisin (comp. le vers. 10); mais ce mot représente ici les clameurs sauvages de l'ennemi qui dévastait la contrée. La Vulgate a bien rendu la pensée. — *De Carmelo*. Dans l'hébreu, *karmel* est un nom commun, qui désigne des terrains fertiles. Cf. X, 18, etc. — *Vocem... abstuli*. C'est Dieu lui-même qui prononce ces mots, et qui se déclare ouvertement l'auteur de la ruine des Moabites. —

11. Super hoc venter meus ad Moab quasi cithara sonabit, et viscera mea ad murum cocti lateris.

12. Et erit : cum apparuerit quod laboravit Moab super excelsis suis, ingreditur ad sancta sua ut obsecret, et non valebit.

13. Hoc verbum quod locutus est Dominus ad Moab ex tunc.

14. Et nunc locutus est Dominus, dicens : In tribus annis, quasi anni mercenarii, auferetur gloria Moab super omni populo multo, et relinquetur parvus et modicus, nequaquam multus.

11. C'est pourquoi mon cœur frémit sur Moab comme une harpe, et mes entrailles *gémissent* sur les murailles de briques.

12. Et il arrivera que Moab, après s'être fatigué sur ses hauts lieux, entrera dans ses sanctuaires pour prier, et il ne pourra *rien obtenir*.

13. Telle est la parole que le Seigneur a prononcée sur Moab depuis longtemps.

14. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur : Dans trois années comme les années d'un mercenaire, la gloire de Moab sera détruite avec tout son peuple nombreux, et ce qui restera sera faible, peu de chose, nullement considérable.

CHAPITRE XVII

1. Onus Damasci. Ecce Damascus desinet esse civitas, et erit sicut acervus lapidum in ruina.

2. Derelictæ civitates Aroer gregibus erunt, et requiescent ibi, et non erit qui exterreat.

3. Et cessabit adiutorium ab Ephraïm, et regnum a Damasco; et reliquæ Syriæ sicut gloria filiorum Israel erunt, dicit Dominus exercitum.

1. Oracle contre Damas. Voici que Damas va cesser d'être une ville, et elle sera comme un monceau de pierres en ruines.

2. Les villes d'Aroër seront abandonnées aux troupeaux, et ils s'y reposeront sans que personne ne les effraye.

3. Tout appui sera enlevé à Ephraïm, et le royaume à Damas; et les restes de la Syrie seront comme la gloire des fils d'Israël, dit le Seigneur des armées.

Super hoc venter... (vers. 11). La compassion du prophète éclate plus vive que jamais. Cf. xv, 5^a. — *Quasi cithara*. Hébr. : comme le *kinnôr*; instrument à cordes aux sons très vibrants. — *Ad murum cocti*... Hébr. : sur *Qtr flâres*. Voyez la note du vers. 7. — *Et erit* (vers. 12). Formule qui introduit une dernière menace. — *Laboravit*... Lorsque Moab se sera fatigué à prier en vain sur ses hauts lieux (cf. xv, 2^a), il en descendra pour invoquer ses idoles dans leurs sanctuaires proprement dits (*sancta sua*); mais ce sera toujours en vain (*non valebit*).

4^o Épilogue. XVI, 13-14.

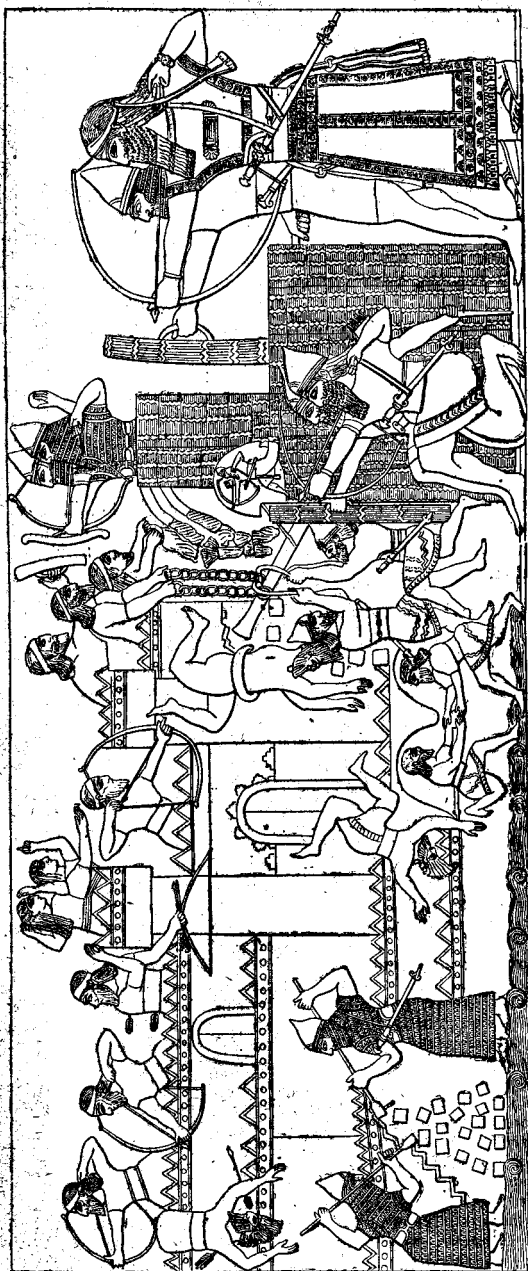
13-14. Isaïe fixe la date à laquelle s'accomplira sa prédiction. — *Hoc verbum... dicens*. Introduction relativement longue (vers. 13-14^a). *Ex tunc* : depuis longtemps, par opposition à une autre révélation toute récente (*et nunc...*). — *Anni mercenarii*. Des années mesurées en toute exactitude et rigueur, car un mercenaire ne donne pas plus de son temps qu'on ne lui en paye. Cf. xxi, 16. — *Relinquetur parvus*... Moab ne devait donc pas être tout à fait anéanti. Les documents assyriens sont peu explicites à son sujet; Téglathphalasar et Sennachérib signalent cependant l'un et l'autre un roi moabite parmi leurs tributaires.

§ V. — Oracle contre la Syrie et le royaume d'Ephraïm. XVII, 1-14.

Cette prophétie développe les divines menaces lancées plus haut contre les rois Rasin et Phacé (cf. vii, 1 et ss.), et annonce des châtiments prochains pour Damas et pour Samarie.

1^o Les royaumes de Syrie et d'Israël seront détruits. XVII, 1-3.

CHAP. XVII. — 1-3. *Onus Damasci*. Ce titre ne désigne directement que Damas, la capitale du plus important des deux royaumes alors confédérés; mais la prophétie s'occupera plus longuement encore d'Israël que de la Syrie. — *Ecce Damascus destinet*... Le vers. 1 menace spécialement Damas. Cf. IV Reg. xvi, 9. — *Derelictæ*... Menace spéciale contre Israël (vers. 2). Il y avait deux villes du nom d'Aroer dans la Palestine jordanienne; l'une dans la tribu de Ruben, l'autre dans celle de Gad (cf. Deut. ii, 36, et iii, 12; Jos. xiii, 25). Elles représentent toutes les cités de cette région, qui appartenait alors au royaume schismatique des dix tribus, et qui fut ravagée par Téglathphalasar. Cf. IV Reg. xv, 29. — *Gregibus erunt*. Le pays, en grande partie dépeuplé, sera transformé en pâturages. Cf. vii, 21, 25, etc. — *Et cessabit*... Dans ce vers. 3, la me-



Ville assiégée par les Assyriens Bas relief de Nimive

4. Et erit in die illa : attenuabitur gloria Jacob, et pinguedo carnis ejus marcescet.

5. Et erit sicut congregans in messe quod restiterit, et brachium ejus spicas leget; et erit sicut quærens spicas in valle Raphaim.

6. Et relinquetur in eo sicut racemus, et sicut excussio oleæ duarum vel trium olivarum in summitate rami, sive quatuor aut quinque in cacuminibus ejus fructus ejus, dicit Dominus, Deus Israel.

7. In die illa inclinabitur homo ad Factorem suum, et oculi ejus ad Sanctum Israel respicient;

8. et non inclinabitur ad altaria quæ fecerunt manus ejus; et quæ operati sunt digiti ejus non respiciet, lucos et delubra.

9. In die illâ erunt civitates fortitudinis ejus derelictæ sicut aratra, et segetes quæ derelictæ sunt a facie filiorum Israël, et eris deserta.

10. Quia oblita es Dei salvatoris tui, et fortis adjutoris tui non es recordata, propterea plantabis plantationem fidelem, et germen alienum seminabis;

4. En ce jour, la gloire de Jacob sera affaiblie, et la graisse de sa chair disparaîtra.

5. Il sera comme celui qui recueille dans la moisson ce qui est resté, et dont le bras ramasse les épis, et comme celui qui cherche des épis dans la vallée de Raphaim.

6. Ce qui restera d'Israël sera comme une grappe de raisin, et comme un olivier qu'on secoue et dont il resté deux ou trois olives au bout d'une branche, ou quatre ou cinq au haut de l'arbre, dit le Seigneur, le Dieu d'Israël.

7. En ce jour-là l'homme s'abaissera devant son Créateur, et ses yeux regarderont vers le Saint d'Israël;

8. et il ne s'abaissera plus devant les autels qu'avaient construits ses mains; il ne regardera plus les bois et les temples des idoles, que ses doigts avaient préparés.

9. En ce jour-là ses villes fortes seront abandonnées comme les charrues et les moissons qui furent laissées à l'approche des fils d'Israël, et tu seras un pays désert.

10. Parce que tu as oublié le Dieu de ton salut, et que tu ne t'es pas souvenue de ton puissant protecteur, tu planteras de bon plant, et tu sèmeras des graines étrangères;

nace est dirigée simultanément contre les deux royaumes alliés. — *Adjutorium ab Ephraïm*. D'après l'hébreu : la forteresse d'Ephraïm. Cf. a-d. Samarie, selon les uns; l'ensemble des places fortes, selon les autres. — *Reliquiæ Syriæ stout...* Ironie mordante. De part et d'autre, il n'existera que de faibles restes de la gloire et de la vigueur premières. Ce trait est commenté par les versets suivants.

2° Israël, après avoir été ainsi puni, se convertira au Seigneur. XVII, 4-11.

4-6. Ce peuple ingrat sera en grande partie détruit. — *In die illa* : au jour du jugement divin contre Damas et Samarie. Cf. vers. 7 et 9. — Trois belles images développent l'idée du châtiement. La première (vers. 4) est celle d'un homme robuste qui dépérit rapidement : *pinguedo... marcescet*. La seconde (vers. 5), celle d'un champ que l'on dépouille de ses fruits par la moisson : *sicut congregans...* La plaine de *Raphaim*, où la scène est localisée, est au sud-ouest de Jérusalem (cf. Jos. xv, 8; II Reg. v, 22; *Atl. géogr.*, pl. xvi). — *Et relinquetur...* (vers. 6). Troisième image, qui est en réalité la principale, car elle rectifie les deux précédentes, en les complétant. Elle est empruntée à la cueillette des olives. — *Et... sicut racemus*. Hébr. : Et il en restera comme un grappillage. — *Sicut excussio...* Plus clairement dans

l'hébreu : Comme, lorsqu'on secoue un olivier, deux, trois olives (restent) en haut de la cime; quatre, cinq dans ses branches à fruit. On récolte les olives en secouant les arbres et en frappant les branches avec des perches. Cf. Deut. xxiv, 20, et l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. xxiii, fig. 4. Dieu n'épargnera qu'un faible reste d'Israël.

7-8. Heureux résultat produit sous le rapport religieux par ce châtiement. — *Inclinabitur homo...* Hébr. : L'homme regardera son Créateur. Transformation complète, car Jéhovah avait été presque totalement négligé et oublié dans le royaume du nord. — *Et non... ad altaria* (vers. 8) : les autels des veaux d'or et des faux dieux. — *Lucos*. Hébr. : les *asérîm*; les images impures d'Astarté. Cf. Jud. ii, 13, etc., et l'*Atl. archéol.*, pl. cxii, fig. 1, 2, 4, 5, 10, 18, 19, 20. — *Delubra*. Hébr. : les *hammanîm*; les stèles érigées en l'honneur du dieu-soleil, Baal-Hammân. Cf. II Par. xxxiv, 4, et l'*Atl. archéol.*, pl. cxii, fig. 6, 12.

9-11. Néanmoins la masse du peuple sera détruite à cause de ses pratiques idolâtriques. — *Civitates fortitudinis*. Hébraïsme : les places fortes, les citadelles. — *Sicut aratra, et segetes...* Variante dans l'hébreu : Comme les ruines dans les bois et sur la cime (des montagnes), qui furent abandonnées devant les fils d'Israël. Allusion à ce qui s'était passé lorsque les Hébreux s'étaient

11. et ce que tu auras planté *ne produira que* des fruits sauvages; ta semence fleurira dès le matin, mais la récolte a disparu au moment d'en jouir, et la douleur est grande.

12. Malheur à cette multitude de peuples nombreux qui retentit comme le bruit de la mer; tumulte de foule, semblable au bruit des eaux puissantes.

13. Les peuples retentiront comme retentissent des eaux qui débordent; Dieu les menacera, et ils fuiront au loin; ils seront emportés comme la poussière des montagnes au souffle du vent, et comme un tourbillon enlevé par la tempête.

14. Le soir c'était l'épouvante, et au point du jour ils ne seront plus. Voilà le partage de ceux qui nous ont dévastés, et le sort de ceux qui nous pillent.

11. in die plantationis tuæ labrusca, et mane semen tuum florebit; ablata est messis in die hereditatis, et dolebit graviter.

12. Væ multitudini populorum multorum, ut multitudo maris sonantis; et tumultus turbarum, sicut sonitus aquarum multarum!

13. Sonabunt populi sicut sonitus aquarum inundantium, et increpabit eum, et fugiet procul; et rapietur sicut pulvis montium a facie venti, et sicut turbo coram tempestate.

14. In tempore vespere, et ecce turbatio; in matutino, et non subsistet. Hæc est pars eorum qui vastaverunt nos, et sors diripientium nos.

emparés de la Palestine : les anciens habitants avaient disparu, et leurs forteresses, bâties dans les bois ou sur les montagnes, étaient peu à peu



Le dieu Soleil. (Stèle phénicienne.)

tombées en ruines. Les villes d'Israël auront le même sort. — *Quia oblitæ es...* (vers. 10). Motif de ce châtiement sévère. — *Fortis adiutoris*. Hébr.: le rocher de ta force; c.-à-d. le Seigneur. Sur cette appellation, voyez Deut. xxxii, 4; Ps. xvii, 3, etc. — *Plantabis plantationem...* L'hébreu est plus clair: Tu as planté des plantations agréables, et tu as planté des ceps étrangers. Double symbole du culte idolâtrique auquel on s'était livré éperdument dans le royaume des dix tribus. L'épithète *fidèle*, dans la Vulgate, est employée ironiquement. — *In die plantationis... labrusca* (vers. 11). En vérité, ils n'avaient planté que des

vignes sauvages, aux fruits acerbes et sans valeur. Variante considérable dans l'hébreu: Au jour où tu les plantais (les ceps étrangers, vers. 10), tu y mettais une hale. C.-à-d. qu'on les entourait d'une hale protectrice; et bientôt ils présentaient l'aspect le plus satisfaisant: *mane... florebit*. Mais ces espérances trompeuses avaient été de courte durée: *ablata est messis...* — *In die hereditatis*: à l'heure même où l'on croyait pouvoir faire la moisson. Comp. le vers. 5. — *Dolebit graviter*. Cruelle déception pour le malheureux Israël.

3° Les Assyriens seront brisés à leur tour, après qu'Israël aura été puni. XVII, 12-14.

12-14. *Væ multitudini...* Isaïe pousse ce cri prophétique en voyant les bataillons assyriens s'avancer contre son peuple. La description est admirable: nous croirions, nous aussi, voir et entendre l'armée gigantesque des terribles envahisseurs. Voici la traduction exacte de l'hébreu: Malheur! Mugissement de peuples nombreux; ils mugissent comme mugit la mer. Grondement des nations; elles grondent comme grondent les eaux puissantes. Les nations grondent comme grondent les grandes eaux. Voyez, vii, 8, une comparaison analogue pour désigner l'invasion assyrienne. Ici les répétitions sont du plus bel effet. On sait que le bruit d'une foule nombreuse, entendu à distance, ressemble beaucoup à celui des vagues de la mer. — *Populorum mullorum*. Les armées assyriennes se composaient de soldats de toute provenance et de toute nation. — *Increpabit... et fugiet...* (vers. 13^b). Après la longue phrase qui précède, nous en trouvons de très courtes, qui décrivent les coups réitérés de la vengeance divine. — *Sicut pulvis...* Hébr.: comme la glume. Métaphore empruntée aux usages agricoles de l'Orient. On établissait généralement les aires sur des hauteurs; le vent saisissait et emportait la glume quand on vannait; de là l'expression: balle des montagnes. — *Vespere...*, *in matutino* (vers. 14). Les Assyriens seront exterminés en une seule nuit. Cf. xxxvii, 36-37; IV Reg. xviii, 17; xix, 35. — *Turbatio*.

CHAPITRE XVIII

1. Væ terræ cymbalo alarum, quæ est trans flumina Æthiopiæ,

2. quæ mittit in mare legatos, et in vasis papyri super aquas! Ite, angeli veloces, ad gentem convulsam et dilaceratam; ad populum terribilem, post quem non est alius; ad gentem expectantem et conculcatam, cujus diripuerunt flumina terram ejus.

1. Malheur à la terre où retentit le bruit des ailes, qui est au delà des fleuves d'Éthiopie,

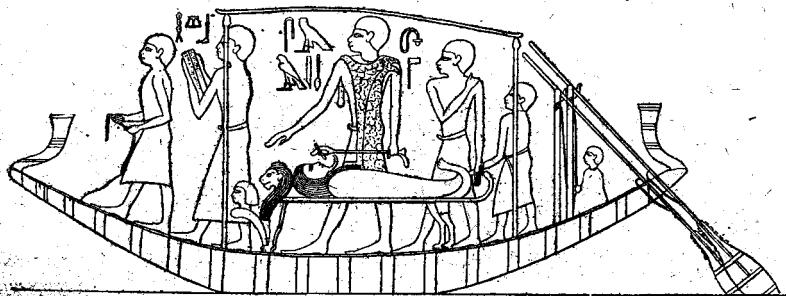
2. qui envoie des messagers sur la mer et dans des barques de jonc sur les eaux. Allez, messagers rapides, vers une nation divisée et déchirée; vers un peuple terrible, le plus terrible de tous; vers une nation qui attend et qui est foulée aux pieds, dont la terre est ravagée par des fleuves.

Hébr. : l'épouvante. Jérusalem sera dans l'effroi, se croyant perdue. — *Hæc est pars...* Conclusion solennelle, pleine de confiance en Dieu. C'est comme si le prophète s'écriait : Il ne pouvait pas en être autrement, car telle est la loi accoutumée de la conduite du Seigneur envers les ennemis de son peuple.

§ VI. — Oracle relatif à l'Éthiopie.
XVIII, 1-7.

« La destruction soudaine des Assyriens et l'hommage de l'Éthiopie à Jéhovah, tel est le

géogr., pl. I et III. — *Quæ mittit... legatos* (vers. 2). Isaïe contemple en esprit les messagers que le roi d'Éthiopie, redoutant lui aussi l'invasion des Assyriens, envoyait en toute hâte à travers son vaste empire (l'Égypte et l'Éthiopie ne faisaient alors qu'un seul et même royaume, gouverné par la vingt-cinquième dynastie, dite éthiopienne), pour réunir une armée capable de leur résister. — *In mare* : le Nil, que les Arabes nomment également el-Bahr, la mer. Cf. XIX, 5, et Nah. III, 8. — *In vasis papyri*. Les Égyptiens fabriquaient avec l'écorce du papyrus des



Barque de papyrus portant un mort. (D'après une peinture égyptienne.)

thème prophétique qui est traité ici d'une manière tout à fait pittoresque et dramatique. »

1^o L'Éthiopie est menacée d'un grand malheur. XVIII, 1-6.

CHAP. XVIII. — 1-3. Que la terre entière sache ce que Jéhovah se prépare à faire en faveur de l'Éthiopie. — L'oracle débute par un *Væ* douloureux, car une affreuse calamité menace le royaume. — *Terræ cymbalo...* Mieux : « *terræ cymbali alarum*; » le pays au bruissement d'ailes, comme s'exprime l'hébreu. L'Éthiopie est ainsi nommée à cause des insectes innombrables que lui vaut, comme à l'Égypte, son climat tout à la fois humide et chaud. Cf. VII, 18; Ex. VIII, 21, 24. — *Trans flumina...* le Nil blanc et le Nil bleu avec leurs divers affluents. Voyez l'Atl.

barques très légères, qui volaient sur le Nil et ses canaux. Voyez Job, IX, 26, et l'Atl. archéol., pl. LXXII, fig. 5, 12. — *Ite*. C'est le prophète lui-même qui s'adresse aux messagers royaux (*angeli veloces*), pour leur dire de laisser là leur mission et de rentrer chez eux, attendu que Jéhovah veut sauver l'Éthiopie à lui seul. — *Ad gentem...* Description intéressante de ce peuple éthiopien, que tous les anciens auteurs représentent comme une très belle race. — *Convulsam et dilaceratam* : l'approche des Assyriens causait partout l'épouvante. L'hébreu a une leçon très différente : (la nation) à la taille élançée, (au visage) luisant. Hérodote affirme, III, 20, que les Éthiopiens étaient « les plus grands de tous les hommes », et il mentionne aussi, III, 23, leur

3. Vous tous, habitants du monde, vous qui demeurez sur la terre, lorsque l'étendard sera élevé sur les montagnes, vous le verrez, et vous entendrez le bruit de la trompette.

4. Car voici ce que me dit le Seigneur : Je me tiendrai en repos, et je contemplerai de ma demeure, comme une lumière aussi brillante que le soleil en plein midi, et comme un nuage de rosée au temps de la moisson.

5. Car la vigne fleurira toute avant le temps; elle germera sans pouvoir mûrir; ses rejetons seront coupés avec la faux, et ce qui en restera sera retranché et rejeté.

6. Ils seront tous abandonnés aux oiseaux des montagnes et aux bêtes de la terre : les oiseaux y demeureront pendant tout l'été, et toutes les bêtes de la terre y passeront l'hiver.

7. En ce temps-là des offrandes seront apportées au Seigneur des armées de la part d'un peuple divisé et déchiré, d'un peuple terrible, le plus terrible de tous, d'une nation qui attend et qui est foulée aux pieds, dont la terre est ravagée par des fleuves; elles seront apportées au lieu où réside le nom du Seigneur des armées, à la montagne de Sion.

3. Omnes habitatores orbis, qui moramini in terra, cum elevatum fuerit signum in montibus, videbitis, et clangorem tubæ audietis.

4. Quia hæc dicit Dominus ad me : Quiescam et considerabo in loco meo, sicut meridiana lux clara est, et sicut nubes roris in die messis.

5. Ante messem enim totus effloruit, et immatura perfectio germinabit; et præcidentur ramusculi ejus falcibus, et quæ derelicta fuerint abscedentur et excutientur.

6. Et relinquentur simul avibus montium et bestiis terræ; et æstate perpetua erunt super eum volucres, et omnes bestię terræ super illum hiemabunt.

7. In tempore illo deferetur munus Domino exercituum a populo divulso et dilacerato, a populo terribili, post quem non fuit alius, a gente expectante et conculcata, cujus diripuerunt flumina terram ejus; ad locum nominis Domini exercituum, montem Sion.

peau luisant et brillante. — *Terribilem, post quæp...* Hébr.: redoutable depuis qu'il existe. — *Expectantem*. Autre allusion, d'après la Vulgate, à la terreur qu'inspiraient les Assyriens. Le sens de l'hébreu n'est pas absolument certain. Les uns traduisent : (la nation) puissante, puissante. Les autres : (le peuple qui donne) ordre sur ordre. Le sens demeure le même dans les deux cas. — *Conculcatam*. Plutôt : « conculcantem, » qui foule tout aux pieds. Naguère encore, Schabaka, roi d'Éthiopie et fondateur de la vingt-cinquième dynastie, s'empara de l'Égypte et la soumettait à sa domination. — *Cujus diripuerunt...* Mieux : dont le territoire est traversé par des fleuves. Voyez la note du vers. 1^b. — *Omnes habitatores...* (vers. 3). Isale interpelle maintenant tous les habitants du globe. « L'Assyrie est un ennemi du genre humain; voilà pourquoi le monde entier est invité au spectacle de sa ruine. » — *Cum... signum in montibus*. Signal donné par Dieu lui-même. Cf. xi, 12. C'est là une locution figurée, pour marquer l'heure destinée, dans les plans divins, à la grande défaite des Assyriens. *Clangorem tubæ* à un sens identique.

4-6. Comment le Seigneur brisera la puissance des Assyriens. — *Quiescam et considerabo...* Jéhovah, « patient parce qu'il est éternel, » attend paisiblement, sur son trône céleste, que ses ennemis soient mûrs pour le châtiement. — *Sicut meridiana lux... messis*. Plus clairement dans l'hébreu : Pendant la chaleur, à la lumière du

soleil, et pendant la pluie de rosée, au temps de la moisson brûlante. La chaleur du jour et la rosée nocturne sont deux circonstances très favorables à la croissance de la vigne, qui symbolise l'armée assyrienne, et à la maturité des raisins. La comparaison est admirablement tracée. — *Et præcidentur...* (vers. 5^b). Lorsque approche la vendange, le Seigneur se lève à l'improviste, et, armé de la serpe du vigneron (Vulg. : *falcibus*), il tranche sans pitié les rameaux chargés de fruits. — *Et relinquentur...* (vers. 6). Les cadavres des Assyriens, demeurés sans sépulture, serviront de pâture aux bêtes sauvages. — *Æstate perpetua... hiemabunt...* Détails qui font ressortir l'étendue du désastre.

2° Future conversion de l'Éthiopie. XVIII, 7.

7. Heureux résultat produit sur la nation éthiopienne par cette intervention de Jéhovah. — *In tempore illo* : à la suite du grand prodige qui vient d'être raconté. — *Deferetur munus...* Manière de dire que les Éthiopiens se convertiront au Dieu de Juda. D'autres oracles annoncent cet événement béni. Cf. xlv, 14; Ps. lxxvii, 32; Soph. iii, 10. Leur réalisation complète ne devait avoir lieu qu'à l'époque du Messie. — *A populo divulso...* Répétition, à peu près littérale dans l'hébreu, de la description donnée plus haut (vers. 2). Elle est d'un très bel effet. — *Ad locum nominis...* à l'endroit où ce nom adorable était surtout vénéré (*montem Sion*).

CHAPITRE XIX

1. Onus Ægypti. Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingreditur Ægyptum, et commovebuntur simulacra Ægypti a facie ejus, et cor Ægypti tabescet in medio ejus.

2. Et concurrere faciam Ægyptios adversus Ægyptios; et pugnabit vir contra fratrem suum, et vir contra amicum suum, civitas adversus civitatem, regnum adversus regnum.

3. Et dirumpetur spiritus Ægypti in visceribus ejus, et consilium ejus precipitabo; et interrogabunt simulacra sua, et divinos suos, et pythones, et ariolos.

4. Et tradam Ægyptum in manu dominorum crudelium, et rex fortis dominabitur eorum, ait Dominus, Deus exercituum.

1. Oracle contre l'Égypte. Le Seigneur montera sur un léger nuage, et il entrera en Égypte, et les idoles de l'Égypte seront ébranlées devant lui, et le cœur de l'Égypte se fondra au milieu d'elle.

2. Je lancerai les Égyptiens contre les Égyptiens; et le frère combattrà contre son frère, l'ami contre son ami, la ville contre la ville, et le royaume contre le royaume.

3. L'esprit de l'Égypte se brisera au milieu d'elle, et j'anéantirai son conseil; alors ils consulteront leurs idoles, leurs devins, leurs sorciers et leurs magiciens.

4. Et je livrerai l'Égypte entre les mains de maîtres cruels, et un roi violent dominera sur eux, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

§ VII. — Oracle relatif à l'Égypte.

XIX, 1 — XX, 6.

1^o Vengeance que le Seigneur tirera de l'Égypte. XIX, 1-15.

CHAP. XIX. — 1. Exorde et thème de cette partie de l'oracle. — *Super nudem*... : le char accoutumé de Jéhovah, lorsqu'il descend sur la terre pour bénir ou pour châtier. Cf. II Reg. xxii, 11; Ps. xvii, 10-11; ciii, 3, etc. — *Et commovebuntur*... Les idoles nombreuses du pays tremblent à l'arrivée de Jéhovah, dont elles avaient déjà expérimenté la puissance. Cf. Ex. xii, 12. — *Cor Ægypti*... Personnification saisissante.

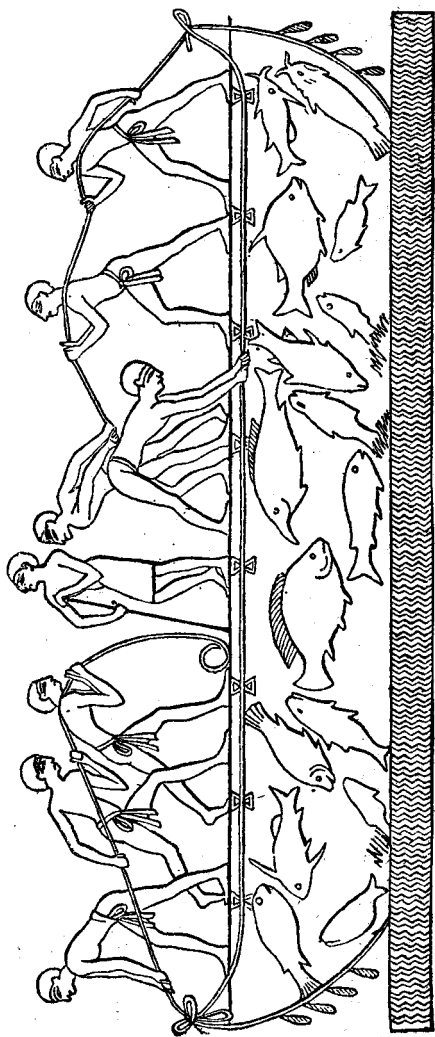
2-4. Les châtiments politiques de l'Égypte. — *Ægyptus adversus*... La guerre civile éclate avec une extrême violence. — *Dirumpetur* (hébr. : sera vide)... Le peuple égyptien, renommé pour sa sagesse, en est maintenant tout à fait dépourvu, par suite de la punition divine (*precipitabo*; hébr., j'anéantirai). — *Interrogabunt*... Il va follement chercher des secours là où il n'en saurait trouver. Les devins et magiciens de toute sorte abondaient en Égypte. Voyez Chabas, *le Papyrus magique Harris*, Paris, 1878. — *Et tradam*... (vers. 4). Le despotisme après l'anarchie, ainsi qu'il arrive habituellement. D'abord plusieurs maîtres cruels, gouvernant de concert (*in manu dominorum*...), puis un seul tyran (*rex fortis*). Ce qui paraît s'être réalisé à la lettre dans les faits ainsi racontés par Diodore de Sicile, I, 67 (comp. Hérodote, II, 30) : « Il y eut ensuite en Égypte (après que la dynastie éthiopienne eut été renversée, en 695 avant J.-C.) une anarchie qui dura deux années, pendant lesquelles le peuple se livrait aux désordres et aux guerres

intestines. Enfin douze des principaux chefs trahirent une conspiration. Ils se réunirent à Memphis, et s'étant liés par des serments réciproques, ils se proclamèrent rois... Mais, au bout de quinze ans, le pouvoir échut à un seul. » Ce monarque unique, qui s'empara de toute l'Égypte, les armées



Le roi Psammétique. (D'après une peinture ancienne.)

à la main, fut Psammétique, fondateur de la vingt-sixième dynastie (vers 667). Il justifia entièrement par sa conduite le titre de roi dur et fort, car il ne cessa d'humilier les Égyptiens proprement dits, en leur opposant des étrangers, qu'il attirait de toutes parts. Ces divers traits réalisent très bien la prophétie, de sorte qu'il n'est nullement nécessaire de recourir à l'histoire de l'Assyrie et aux victoires successives de Sar-



Pêche au filet dans le Nil. (Peinture égyptienne.)

5. Et arescet aqua de mari, et fluvius desolabitur atque siccabitur.

6. Et deficiunt flumina, attenuabuntur et siccabuntur rivi aggerum, calamus et juncus marcescet.

7. Nudabitur alveus rivi a fonte suo, et omnis sementis irrigua siccabitur, arescet, et non erit.

8. Et morebunt piscatores, et lugebunt omnes mittentes in flumen hamum, et expandentes rete super faciem aquarum emarcescent.

9. Confundentur qui operabantur linum, pectentes et textentes subtilia.

10. Et erunt irrigua ejus flaccientia; omnes qui faciebant lacunas ad capiendos pisces.

11. Stulti principes Taneos, sapientes

5. La mer se desséchera, et le fleuve deviendra sec et aride.

6. Les rivières tariront, les ruisseaux de l'Égypte baisseront et se sécheront, les roseaux et les joncs se faneront.

7. Le lit des ruisseaux sera sec à sa source même, et tous les grains semés le long de ses eaux se sécheront et périront.

8. Les pêcheurs seront désolés, tous ceux qui jettent l'hameçon dans le fleuve pleureront, et ceux qui étendent le filet sur la surface de ses eaux tomberont en défaillance.

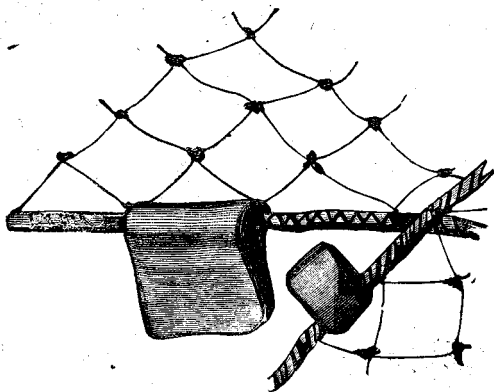
9. Ceux qui travaillaient le lin, qui le peignaient, et qui en tissaient des étoffes fines, seront dans la confusion.

10. Les lieux arrosés d'eaux sécheront, et tous ceux qui faisaient des fosses pour y prendre du poisson seront confondus.

11. Les princes de Tanis sont fous,

gon, de Sennachérib, d'Asarhaddon et d'Assurbanipal pour en trouver l'accomplissement. Au reste, comme le pensent d'excellents commentateurs, il est fort possible que cette prédiction ait eu plutôt en vue la destinée générale de l'Égypte que tels et tels événements particuliers. 5-10. Malheurs matériels. Ils consistent surtout

(*y'ôrîm*), qui servaient à l'irrigation. — *Nudabitur alveus... fonte...* Hébr.: les prairies près du Nil, sur le bord du Nil, seront dénudées. Tel sera le premier résultat fâcheux de cette sécheresse : plus de verdure ni de récoltes. — *Omnis sementis irrigua*. Hébr.: tous les champs semencés du Nil. — *Morebunt piscatores...* (vers. 8).



Fragment d'un ancien filet égyptien.

Second résultat malheureux : plus de poissons, et pertes immenses de ce côté encore. Le poisson du Nil a toujours été très abondant et très apprécié. Cf. Num. xi, 5; Hérodote, II, 92, etc. — *Mittentes hamum, ... rete*. Les deux principales manières de pêcher, fréquemment signalées sur les antiques monuments égyptiens (*Atl. archéol.*, pl. xli, fig. 1, 2, 4-6, 8). *Qui operabantur... pectentes* (vers. 9). Hébr.: ceux qui travaillent le lin peigné. Troisième effet désastreux : c'en est fait des célèbres manufactures de lin. On peignait les fils de lin pour les purifier (*Atlas archéol.*, pl. xlii, fig. 10). — *Subtilia*. Hébr.: des étoffes blanches. Spécialement pour les prêtres, et pour les bandelettes et les linéols des momies. — *Et erunt irrigua...* (vers. 10). D'après la Vulgate, ce verset est une récapitulation des deux précédents. *Lacunas* : des

lagunes factices, dans lesquelles les poissons restaient pris, lorsqu'on avait coupé les communications avec le fleuve. L'hébreu a une variante notable : Les soutiens (à la lettre : les colonnes) du pays seront dans l'abattement, et tous les mercenaires auront l'âme affligée. C.-à-d. que toutes les classes de la société égyptienne, les grandes comme les petits, seront dans la consternation.

11-15. Perplexité des hommes d'État de l'Égypte lorsque les jugements divins éclateront. — *Stulti principes...*, *consiliarii*. En face de ces

ces sages conseillers du Pharaon ont donné un conseil insensé. Comment dites-vous au Pharaon : Je suis le fils des sages, le fils des anciens rois ?

12. Où sont maintenant tes sages ? Qu'ils t'annoncent et qu'ils te prédisent ce que le Seigneur des armées a résolu sur l'Égypte.

13. Les princes de Tanis sont devenus insensés, les princes de Memphis ont perdu leur force ; ils ont séduit l'Égypte, l'angle de ses peuples.

14. Le Seigneur a répandu au milieu d'elle un esprit de vertige, et ils ont fait errer l'Égypte dans toutes ses œuvres, comme erre un homme ivre et qui vomit.

15. L'Égypte sera dans l'incertitude de ce qu'elle doit faire : la tête et la queue, celui qui commande et celui qui obéit.

16. En ce jour-là les Égyptiens de-

consiliarii Pharaonis dederunt consilium insipientis. Quomodo dicetis Pharaoni : Filius sapientium ego, filius regum antiquorum ?

12. Ubi nunc sunt sapientes tui ? Annuntiant tibi, et indicent quid cogitaverit Dominus exercituum super Ægyptum.

13. Stulti facti sunt principes Taneos, emarcuerunt principes Memphicos ; deceperunt Ægyptum, angulum populorum ejus.

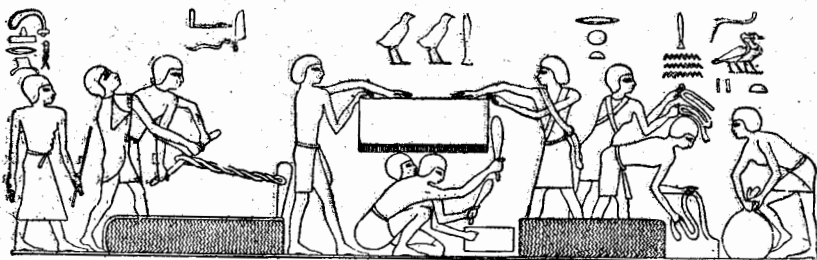
14. Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis ; et errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo, sicut errat ebrius et vomens.

15. Et non erit Ægypto opus quod faciat : caput et caudam, incurvantem et refrenantem.

16. In die illa erit Ægyptus quasi

malheurs, le roi et ses conseillers, qui appartenaient habituellement à la race sacerdotale, perdent toute leur sagesse et ne savent que faire. — *Taneos*. Tanis (hébr. : *So'an* ; en égyptien : Tanou ou Tané) était une des principales villes du Delta. Cf. Ps. LXXVII, 12, et le commentaire ; *Atl. géogr.*, pl. IV, v. — *Pharaonis*. Sur l'étymologie de ce nom, voyez Gen. XII, 1, et la note. —

seillers du roi : Ceux qui égarent l'Égypte sont les (prétendus) angles de ses tribus. — *Dominus...* (vers. 14). Le véritable auteur des maux des Égyptiens. *Miscuit* : à la façon d'un breuvage composé de divers ingrédients toxiques, et qui donne le vertige à ceux qui en boivent. Cf. Ps. LXXIV, 9 ; Jer. XXV, 15, et XLIX, 12, etc. — *Sicut errat ebrius...* Détail dramatique, repré-



On lave et on étire le linge récemment fabriqué. (Peinture égyptienne.)

Quomodo dicetis... Interrogation pleine d'ironie. Comment donc osez-vous vous vanter de posséder la sagesse à titre héréditaire ? — *Ubi sunt sapientes...* ? Autre question ironique, adressée, cette fois, au pharaon, pour lui signaler l'impuissance absolue de ses conseillers : *annuntiant...* — *Memphicos* (vers. 13). Autre ville importante du Delta. En hébreu, *Nof* ; *Men-nuf* en égyptien. — *Deceperunt...* Non seulement les sages de l'Égypte n'ont pu lui annoncer ses terribles destinées, mais ils l'ont eux-mêmes conduite à sa perte par leur gouvernement insensé. — *Angulum populorum...* Dans la Vulgate, ces mots sont une apposition à *Ægyptum*, et marquent la force considérable de ce pays, qui était, pour ainsi dire, la pierre angulaire des peuples. D'après l'hébreu, ils sont au nominatif et désignent les faux con-

sé parois sur les monuments égyptiens. Voyez *Atl. archéol.*, pl. XXIV, fig. 9, 11. — *Et non erit...* (vers. 15). Dans l'hébreu : Et il n'y aura pas en Égypte d'œuvre qui agisse : tête et queue, palmier et roseau. Comp. IX, 4, et le commentaire. L'Égypte sera réduite à une complète impuissance ; ni les grands ni les petits ne pourront la sauver.

2^e Heureux effets de ce châtement. XIX, 16-25.

Cinq promesses retentissent coup sur coup, en gradation ascendante, et introduites par une formule uniforme (*in die illa erit* ; vers. 16, 18, 19, 23, 24).

16-17. Première promesse : sentiment de crainte respectueuse que l'Égypte ressentira pour Jéhovah et pour son peuple. — *Quasi mulieres...*

mulieres; et stupebunt, et timebunt a facie commotionis manus Domini exercituum, quam ipse movebit super eam.

17. Et erit terra Juda Ægypto in pavorem; omnis qui illius fuerit recordatus pavebit a facie consilii Domini exercituum, quod ipse cogitavit super eam.

18. In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti loquentes lingua Chanaan, et jurantes per Dominum exercituum. Civitas Solis vocabitur una.

19. In die illa erit altare Domini in medio terræ Ægypti, et titulus Domini juxta terminum ejus.

viendront comme des femmes; ils s'étonneront, et ils trembleront, en voyant s'agiter la main du Seigneur des armées, qu'il agitera sur eux.

17. Alors le pays de Juda deviendra l'effroi de l'Égypte, et quiconque se souviendra de lui tremblera, à la vue des desseins que le Seigneur des armées a formés contre l'Égypte.

18. En ce jour-là il y aura cinq villes dans l'Égypte qui parleront la langue de Chanaan, et qui jureront par le Seigneur des armées. L'une d'elles sera appelée la ville du Soleil.

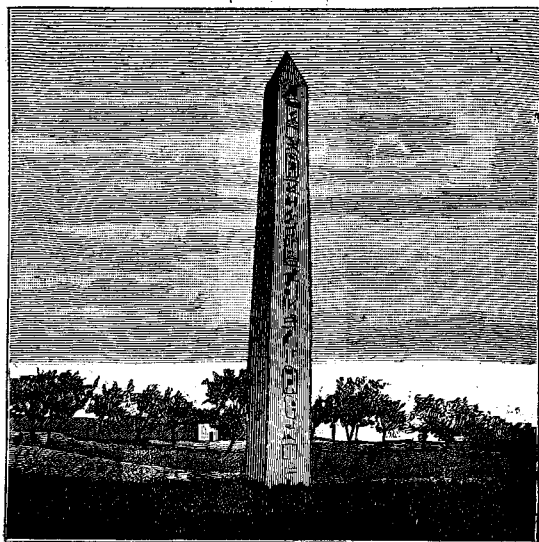
19. En ce jour-là il y aura un autel du Seigneur au milieu de l'Égypte, et un monument au Seigneur à la frontière.

Comparaison très humiliante pour les Égyptiens si audacieux et si fiers. Ils deviendront soudain timides comme des femmes, et trembleront au moindre geste du Seigneur (a facie commotto-

— *Quinque civitates*. Chiffre rond, pour signifier un petit nombre. Cf. xvii, 6^b; xxx, 17; Lev. xxvii, 8, etc. — *Loquentes lingua Chanaan*. C.-à-d. en hébreu, dans la langue sacrée. Ma-

nière symbolique de dire que ces villes adopteront la religion judaïque. L'hébreu était vraiment une langue chanaanéenne, adoptée par Abraham et ses descendants. Cf. Gen. xxxi, 49, et la note. — *Jurantes per Dominum*... : par conséquent, reconnaissant Jéhovah comme l'unique vrai Dieu. — *Civitas Solis*. La leçon actuelle de l'hébreu est 'Ir-hâhêrès, ville de dévastation; nom qui prédit la ruine future des idoles égyptiennes. Les LXX ont : πόλις ἀσεδέχ, ville de justice; ils ont lu *hassédeq*. La Vulgate a certainement suivi la meilleure leçon : 'Ir-hâhêrès, ville du soleil. Il s'agit de la célèbre On ou Héliopolis, située dans la basse Égypte (*Atl. géogr.*, pl. iv), et qui fut pendant longtemps le centre du culte du soleil chez les Égyptiens.

19-22. Troisième promesse : la conversion de l'Égypte au Seigneur devient de plus en plus complète. — *Altare... in medio Ægypti*. Comp. Soph. ii, 11, et Mal. i, 11, passages où l'on voit



Obélisque d'Héliopolis.

ns...). *Super eam* : contre elle. — *Juda Ægypto in pavorem*. De même qu'aux temps anciens (Ex. xiv, 26). — *Omnis... qui... recordatus*... Dès que l'Égypte entendra mentionner le nom de Juda (tel est le sens, d'après l'hébreu), elle sera dans l'épouvante, reconnaissant que ses malheurs sont une vengeance du Dieu des Juifs.

18. Seconde promesse : un commencement de conversion se manifestera parmi les Égyptiens.

ce bel oracle s'élargir encore, et le culte du vrai Dieu se célébrer dans tout le monde païen. L'Égypte, cet antique berceau d'Israël, fut, un peu avant l'ère chrétienne, un centre important de la religion juive, qui y prit de très grands développements; mais il s'agit surtout ici de sa conversion au christianisme, qui fut, en effet, prompte et remarquable. — *Titulus*. Hébr. : une *massébah*; une stèle ou un obélisque dressé à

20. Ce sera un signe et un témoignage pour le Seigneur des armées dans la terre d'Égypte; car ils crieront au Seigneur en face de l'oppresseur, et il leur enverra un sauveur et un défenseur qui les délivrera.

21. Alors le Seigneur sera connu de l'Égypte, et les Égyptiens connaîtront le Seigneur en ce jour-là; ils l'honoreront par des sacrifices et des oblations; ils feront des vœux au Seigneur, et ils les accompliront.

22. Le Seigneur frappera l'Égypte d'une plaie, et il la guérira; et ils reviendront au Seigneur, et il leur deviendra favorable, et il les guérira.

23. En ce jour-là il y aura une route d'Égypte en Assyrie: les Assyriens entreront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie, et les Égyptiens serviront les Assyriens.

24. En ce jour-là Israël sera, lui troisième, uni aux Égyptiens et aux Assyriens; la bénédiction sera au milieu de la terre

25. que le Seigneur a bénie, en disant: Mon peuple d'Égypte est béni, et l'Assyrien est l'œuvre de mes mains; mais Israël est mon héritage.

20. Erit in signum et in testimonium Domini exercituum in terra Ægypti; clamabunt enim ad Dominum a facie tribulantis, et mittet eis salvatorem et propugnatorem qui liberet eos.

21. Et cognoscetur Dominus ab Ægypto, et cognoscent Ægyptii Dominum in die illa; et colent eum in hostiis et in muneribus; et vota vovebunt Domino, et solvent.

22. Et percutiet Dominus Ægyptum plaga, et sanabit eam; et revertentur ad Dominum, et placabitur eis, et sanabit eos.

23. In die illa erit via de Ægypto in Assyrios; et intrabit Assyrius Ægyptum, et Ægyptus in Assyrios, et servient Ægyptii Assur.

24. In die illa erit Israel tertius Ægyptio et Assyrio; benedictio in medio terre

25. cui benedixit Dominus exercituum, dicens: Benedictus populus meus Ægypti, et opus manuum mearum Assyrio; hereditas autem mea Israel.

l'entrée de l'Égypte (*juxta terminum...*), et annonçant à tous que le pays appartenait à Jéhovah: *erit in signum...* — *Clamabunt enim...* Les Égyptiens auront recours au Seigneur comme à leur défenseur né, si quelque tyran les opprime, et il les délivrera. Les mots *salvatore* et *propugnatorem* ont un sens collectif: des sauveurs et des défenseurs. — *Cognoscetur...*, et *cognoscent...* (vers. 21). Expression très délicate. Dieu se manifestera à ces nouveaux adorateurs; et ils montreront eux-mêmes par des actes (*vota vovebunt...*) qu'ils le connaissent véritablement. — *Et percutiet...* (vers. 22). Avant cet heureux temps, l'Égypte devra passer par de grandes calamités, mais pour son bien, puisqu'elles détermineront sa parfaite conversion: et *revertentur...*

23. Quatrième promesse: cessation de toute hostilité entre l'Égypte et l'Assyrie. Au temps d'Isaïe et longtemps après, c'était une guerre incessante et à mort entre ces deux nations rivales, et tout l'Orient biblique eut beaucoup à en souffrir; le prophète annonce la fin de cette haine farouche. La prédiction suppose naturellement que l'Assyrie elle-même se sera convertie à Jé-

hovah. — *Erit via...*: un chemin toujours pacifiquement ouvert. — *Et intrabit...* Détail pittoresque, qui suppose des relations intimes et perpétuelles entre les deux pays. — *Servient Ægyptii Assur*. L'hébreu ne saurait avoir ce sens, quoique les LXX, le Targum et le syriaque l'aient aussi adopté, car ce serait une contradiction avec la ligne précédente. La particule *et* n'est point ici le signe du complément direct, mais la conjonction « avec ». Par conséquent: Les Égyptiens serviront (à savoir, le vrai Dieu) avec Assur.

24-25. Cinquième promesse: alliance étroite entre Israël, l'Égypte et l'Assyrie. — *Israel tertius...* L'harmonie est maintenant complète, et la terre entière bénéficiera de cette intimité: *benedictio...* Israël, pendant si longtemps dédaigné, maltraité par les Égyptiens et les Assyriens, est maintenant le lien moral qui les unit, car c'est lui qui leur aura communiqué la connaissance de Jéhovah. — *Dicens: Benedictus...* La promesse de la bénédiction divine est d'une exquise délicatesse dans ses nuances, car Israël y conserve son antique privilège d'être l'héritage spécial du Seigneur.

CHAPITRE XX

1. In anno que ingressus est Tharthan in Azotum, cum misisset eum Sargon, rex Assyriorum, et pugnasset contra Azotum, et cepisset eam;

2. in tempore illo locutus est Dominus in manu Isaïæ, filii Amos, dicens : Vade, et solve saccum de lumbis tuis,

1. L'année où Tharthan, envoyé par Sargon, roi des Assyriens, vint à Azot, l'assiégea et la prit;

2. cette année-là, le Seigneur parla à Isaïe, fils d'Amos, et lui dit : Va, détache le sac de tes reins, et ôte tes

3^e Action symbolique d'Isaïe, pour prédire les malheurs qui menaçaient l'Égypte et l'Éthiopie dans un prochain avenir, du côté de l'Assyrie. XX, 1-6.

CHAP. XX. — 1-2. L'acte symbolique. — *Tharthan* n'est pas un nom propre, mais un nom commun, calqué sur l'assyrien *turtanu*, qui désignait le général en chef de l'armée. Cf. IV Reg. XVIII, 17. — *Azotum* (hébr. : *Asdod*) : l'une des villes principales des Philistins. — *Sargon, rex Assyriorum*. Isaïe est le seul écrivain de l'antiquité qui mentionne le nom de ce prince; aussi les critiques pour lesquels la Bible n'est pas une autorité suffisante l'avaient-ils identifié tantôt à Salmanasar, tantôt à Sennachérib, tantôt à Asarhaddon. Aujourd'hui son existence personnelle est indubitable, car on a retrouvé ses annales sur une quantité considérable de briques, de stèles, de pierres votives, etc.; on possède « jusqu'à son portrait en relief, qu'on peut voir au musée assyrien du Louvre » (*Atlas archéol.*, pl. LXXXI, fig. 7). Il succéda à Salmanasar, probablement à la suite d'une révolution, car il ne semble pas avoir appartenu à la race royale. Son nom exact était *Sarru-kinu*, le roi puissant, ou *Sarru-ukin*, il (Dieu) a constitué roi. Il fut en réalité un roi très grand et très puissant; c'est lui qui construisait la partie septentrionale de Ninive, les palais gigantesques situés sur l'emplacement actuel de Khorsabad (*Atlas géogr.*, pl. ix). Il régna de 722 à 705. Voyez Vigouroux, *la Bible et les découvertes modernes*, t. IV, p. 133 et ss. de la 6^e édition. — *Et cepisset eam*. Ce fait est raconté tout au long dans les annales de Sargon et eut lieu en 710, la onzième année de son règne. Voici le début et la fin d'une des inscriptions cunéiformes qui le racontent : « Au pays qui est au bord de la grande mer (la Méditerranée), en Philistie et à Asdod (Azot), j'allai. Azuri, roi d'Asdod, pour ne pas apporter le tribut avait endurci son cœur, et aux rois autour de lui, ennemis de l'Assyrie, il envoya (des messagers) et fit du mal. Sur le peuple qui était autour de lui, je brisai sa domination... Les villes d'Asdod et de Gimzo j'assiégeai et je pris. » Sargon s'attribue à lui-même la prise de la ville, selon la coutume des inscriptions assyriennes, qui imputent personnellement au roi tous les événements glorieux; Isaïe établit l'exacte vérité. — *Locutus est Dominus* (vers. 2) : cette fois, en recourant au langage des actes, qui est

beaucoup plus expressif que la parole ordinaire. — *Solve saccum...* : la tunique d'étoffe grossière



Portrait de Sargon sculpté sur une stèle antique. (Musée de Berlin.)

et de couleur sombre dont se revêtaient ordinairement les prophètes. Cf. IV Reg. 1, 8; Zach.

souliers de tes pieds. Il fit ainsi, et il alla nu et déchaussé.

3. Alors le Seigneur dit : De même que mon serviteur Isaïe a marché nu et déchaussé, pour être un signe et un présage de trois ans pour l'Égypte et pour l'Éthiopie,

4. ainsi le roi des Assyriens emmènera d'Égypte et d'Éthiopie, captifs et exilés, les jeunes gens et les vieillards, nus et déchaussés, les reins découverts, à la honte de l'Égypte.

5. Alors les Juifs seront dans l'effroi, et ils rougiront d'avoir mis leur espérance dans l'Éthiopie, et leur gloire dans l'Égypte.

6. Et les habitants de cette île diront en ce jour-là : C'était donc là notre espérance ? Voilà ceux dont nous implorions le secours pour être délivrés du roi des Assyriens ! Et comment pourrions-nous échapper nous-mêmes ?

et calceamenta tua tolle de pedibus tuis. Et fecit sic, vadens nudus et discalceatus.

3. Et dixit Dominus : Sicut ambulavit servus meus Isaïas, nudus et discalceatus, trium annorum signum et portentum erit super Ægyptum et super Æthiopiam,

4. sic minabit rex Assyriorum captivitatem Ægypti, et transmigrationem Æthiopie, juvenum et senum, nudam et discalceatam, discoopertis natibus, ad ignominiam Ægypti.

5. Et timebunt, et confundentur ab Æthiopia spe sua, et ab Ægypto gloria sua.

6. Et dicet habitator insule hujus in die illa : Ecce hæc erat spes nostra, ad quos confugimus in auxilium, ut liberarent nos a facie regis Assyriorum ! et quomodo effugere poterimus nos ?

CHAPITRE XXI

1. Oracle contre le désert de la mer. Comme s'avancent les tourbillons du midi, il vient du désert, d'une terre épouvantable.

1. Onus deserti maris. Sicut turbine ab africo veniunt, de deserto venit, de terra horribili.

xiii, 4; Matth. iii, 4; Hebr. xi, 27. — *Nudus*. Dans le sens large de cette expression, c.-à-d. couvert seulement d'une tunique intérieure ou d'un caleçon. Cf. I Reg. xix, 24; II Reg. vi, 20; Mich. i, 8; Joan. xxi, 7 (*Atl. archéol.*, pl. i, fig. 1, 3, 4, 5, etc.).

3-4. Explication du symbole. — *Trum annorum*. La plupart des interprètes rattachent, et à bon droit, ces mots au verbe *ambulavit*; d'où il suit que l'acte symbolique aurait duré trois ans. — *Super Ægyptum et Æthiopiam*. Nous avons vu plus haut (note de xviii, 2) que ces deux contrées étaient alors réunies sous le sceptre d'un seul et même roi. — *Captivitatem...*, *transmigrationem*... L'abstrait pour le concret, à la façon hébraïque : les captifs, les déportés. — *Nudam et discalceatam* : réduits à une misère extrême, comme les prisonniers de guerre (*Atl. arch.*, pl. i, fig. 2). Cet oracle reçut un accomplissement intégral sous Asarhaddon et Assurbanipal (entre 680 et 660). Le premier, après une première victoire remportée sur l'armée égyptienne, aux environs d'Ascalon, « pénétra par Péluse dans la vallée du Nil; il battit les Éthiopiens, et les dispersa si complètement, que Tharaca (cf. xxxvii, 2, et le commentaire) dut s'enfuir jusqu'à Napata. Memphis tomba entre les mains des ennemis, Thèbes fut pillée; les statues des dieux et des déesses, les parures des prêtres et des prêtresses, tout le matériel du culte fut envoyé en Assyrie, et consacré comme

trophée dans les temples... Afin de prévenir un retour offensif des Éthiopiens, (Asarhaddon) plaça dans les forteresses des garnisons sémitiques, puis reprit le chemin de Ninive. » (Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, p. 427-428 de la 2^e édit.) Il fut le premier des rois d'Assyrie qui prit le titre de roi d'Égypte et d'Éthiopie. Son fils Assurbanipal fit à son tour deux campagnes victorieuses contre l'Égypte et l'Éthiopie, reprit la ville de Thèbes, et « la balaya comme de la paille »; il en emporta de riches dépouilles et de nombreux captifs. Voyez Vigouroux, t. c., p. 245-249, 258-269.

5-6. Sages réflexions inspirées aux Juifs par la défaite des Égyptiens. — *Timebunt*... Le sujet n'est pas indiqué, mais il est aisé de le suppléer. Il s'agit des habitants de Juda, qui avaient mis toute leur confiance dans l'Égypte, comptant qu'elle les délivrerait des Assyriens. — *Insule hujus*. La Palestine est ainsi nommée dans le sens large, en tant qu'elle était une contrée maritime. — *Ecce hæc erat*... Langage profondément triste et découragé.

§ VIII. — Nouvel oracle contre Babylone. XXI, 1-10.

Il complète sur certains points la prophétie des chap. xiii-xiv. Il est d'une vigueur admirable.

CHAP. XXI. — 1-5. Préparation de la ruine de Babylone. — *Onus deserti maris*. Titre mys-

2. Visio dura nuntiata est mihi : Qui incredulus est infideliter agit ; et qui depopulator est vastat. Ascende, Ælam ; obside, Mede ; omnem gemitum ejus cessare feci.

3. Propterea repleti sunt lumbi mei dolore ; angustia possedit me sicut angustia parturientis ; corruï cum audirem, conturbatus sum cum viderem.

4. Emarcuit cor meum ; tenebræ stupefecerunt me : Babylon dilecta mea posita est mihi in miraculum.

5. Pone mensam, contemplerai in specula comedentes et bibentes. Surgite, principes, arripite clypeum.

6. Hæc enim dixit mihi Dominus : Vade, et pone speculatorem, et quodcumque viderit annuntiet.

7. Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini, et ascensorem cameli ; et contemplatus est diligenter multo-intuitu.

2. Une terrible vision m'a été révélée : Le perfide agit avec perfidie, et le dévastateur dévaste. Monte, Elam ; Mède, assiege ; je vais mettre fin à ses gémissements.

3. C'est pourquoi mes reins sont saisis de douleur ; l'angoisse me saisit, comme l'angoisse d'une femme en travail ; ce que j'entends m'effraye, et ce que je vois m'épouvante.

4. Mon cœur a défailli ; les ténèbres m'ont stupéfié : Babylone, ma bien-aimée, me devient un sujet d'effroi.

5. Dresse la table, contemple d'un poste élevé ceux qui mangent et qui boivent. Levez-vous, princes, prenez le bouclier.

6. Car voici ce que m'a dit le Seigneur : Va, et place une sentinelle qui t'annoncera tout ce qu'elle verra.

7. Et elle vit un char conduit par deux cavaliers, des hommes montés sur des ânes, et des hommes montés sur des chameaux ; et elle contempla soigneusement, avec grande attention.

terrible et de mauvais augure, comme ceux des vers. 11, 13. Hébr. : Oracule du désert de la mer. L'immense et fertile plaine de Babylone, souvent inondée par l'Euphrate de manière à former une sorte de mer (comp. Jer. LI, 36), était destinée à devenir un grand désert stérile. — *Sicut turbatus...* Un malheur menace Babylone, et il se précipitera sur elle avec la rapidité d'un ouragan. Début sinistre. — *De deserto venit.* Ce qui vient n'est pas indiqué et est laissé tout d'abord dans la vague. — *Visio dura...* (vers. 2). C.-à-d. une révélation annonçant de terribles calamités. — *Incredulus... vastat.* Les conquérants barbares et perfides que le prophète contemple agissent sans respect pour les lois de l'humanité. Variante dans l'hébreu, avec une belle paronomase : *Habbôged bôged, v'haššôded šôded* ; le ravisseur ravit, et le ravageur ravage. — *Ascende, Ælam...* Mede. Les exécuteurs des jugements divins contre Babylone sont enfin nommés. Isaïe entend la voix de Dieu qui les excite à accomplir leur mandat de destruction. Cf. XIII, 2-3, 17. — *Omnem gemitum ejus* : tous les gémissements arrachés à des nations nombreuses par les cruautés de Babylone. — *Propterea repleti...* (vers. 3). Le prophète est lui-même vivement ému, comme dans l'oracle contre Moab. Cf. xv, 5, et xvi, 11. — *Lumbi* : le siège des sensations douloureuses et joyeuses. Cf. Ez. xxi, 6 ; Nah. ii, 10. — *Sicut... parturientis.* Sur cette comparaison, voyez XIII, 8 ; Deut. ii, 25, et vingt autres passages analogues. — *Corruï.* Hébr. : des crampes me saisissent. — *Emarcuit cor...* (vers. 4). Plutôt, d'après l'hébreu : Mon cœur bat violemment. — *Tenebræ stupefecerunt...* Hébr. : L'effroi m'a saisi. — *Babylon... in miraculum.* Variante

très considérable dans l'hébreu : Le crépuscule de mon désir, il (Dieu) le change en horreur. Durant ses journées pénibles, le prophète soupirait après la nuit, qui lui permettrait de prendre un peu de repos ; mais elle devenait plus affreuse encore pour lui, à cause des visions effroyables que Dieu lui envoyait alors. — *Pone mensam...* (vers. 5). La description est de plus en plus dramatique. Littéralement dans l'hébreu : Dresser la table, monter la garde, manger, boire. Quatre « infinitifs qui expriment d'une façon vivante l'arrogante sécurité des Babylonniens ». C'est comme s'il y avait : On dresse la table, on monte la garde, etc. Les assiégés se livrent à l'orgie, se croyant suffisamment protégés par leurs sentinelles. Les choses se passeront vraiment ainsi. Cf. Dan. v, 1 et ss. ; Hérodote, I, 191 ; Xénophon, *Cyrop.* vii, 23. — *Surgite, principes.* La fête est subitement et bruyamment interrompue par des cris d'alarme. — *Arripite clypeum.* A la lettre dans l'hébreu : Graissez les boucliers. On les frottait avec quelque substance grasse, avant le combat, pour que les traits pussent y glisser plus aisément. Dans leur sécurité aveugle, les Babylonniens n'avaient pas même préparé leurs armes.

6-9. Approche de l'ennemi et prise de la ville. Ces versets contiennent l'explication des précédents ; nous y trouvons le même genre mystérieux et terrible. — *Pone speculatorem.* Cette vigie n'est autre qu'Isaïe lui-même. — *Et vidit...* Conformément à l'ordre divin, la vigie décrit ce qu'elle contemple du haut de son poste d'observation. — *Currum duorum...* Hébr. : une troupe de cavaliers, deux à deux. La sentinelle voit passer sous ses yeux, en bon ordre, l'armée qui

8. Puis elle cria comme un lion : Je suis au poste où m'a placé le Seigneur, et j'y demeure tout le jour; je monte ma garde, et j'y demeure les nuits.

9. Et voici, l'homme qui conduisait le char s'approcha, et il prit la parole, et dit : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux ont été brisées à terre.

10. O mon grain trituré et les fils de mon aire, ce que j'ai appris du Seigneur des armées, du Dieu d'Israël, je vous l'ai annoncé.

11. Oracle sur Duma. On me crie de Séir : Sentinelle, où en est-on de la nuit? Sentinelle, où en est-on de la nuit?

12. La sentinelle répond : Le matin vient, et la nuit aussi; si vous cherchez, cherchez; convertissez-vous, venez.

13. Oracle sur l'Arabie. Vous dormirez

8. Et clamavit leo : Super speculam Domini ego sum, stans jugiter per diem; et super custodiam meam ego sum, stans totis noctibus.

9. Ecce iste venit ascensor vir bigæ equitum, et respondit, et dixit : Cecidit, cecidit Babylon, et omnia sculptilia deorum ejus contrita sunt in terram.

10. Tritura mea, et filii areæ meæ, quæ audiui a Domino exercituum, Deo Israel, annuntiavi vobis.

11. Onus Duma. Ad me clamat ex Seir : Custos, quid de nocte? custos, quid de nocte?

12. Dixit custos : Venit mane, et nox; si quæritis, quærite; convertimini, venite.

13. Onus in Arabia. In saltu ad ve-

s'avance contre Babylone. D'après Xénophon, *Cyrop.* (I, 6, 10; IV, 3, 3, etc.), elle contenait quarante mille cavaliers. — *Ascensorem asini...*, *camelis*. De son côté, Hérodote, I, 80, dit expressément qu'un certain nombre des soldats de Cyrus étaient montés sur des ânes et des chameaux. — *Et contemplatus est diligenter...* L'expression dénote une attention très intense. L'armée a maintenant disparu, et la vigie se demande ce qu'elle est devenue. — *Clamavit leo* (vers. 8). C.-à-d. : elle cria comme un lion. — *Super speculam Domini*. Hébr. : Seigneur, je me tiens sur mon observatoire. Remarquez de nouveau l'emphase et les répétitions du récit. — *Ecce iste venit...* (vers. 9). D'après l'hébreu : Et voici, il vient une troupe d'hommes à cheval, de cavaliers deux à deux. Ce sont là les messagers de la victoire, qui reviennent rapidement de Babylone après sa chute. — *Et respondit...* (hébraïsme : il prit la parole). C'est probablement encore la sentinelle qui tient ce langage. Selon d'autres, ce serait un des cavaliers victorieux. — *Cecidit, cecidit...* Répétition d'un effet tragique. — *Et omnia sculptilia...* Les idoles multiples de Babylone furent renversées avec elle. Cf. Jer. I, 2, 38; LI, 44, 47, 52.

10. Consolation à Israël. Langage d'une charmante suavité. — *Tritura...* et *filii*. Isaïe donne ces noms aux Juifs parce qu'ils avaient été écrasés, triturés par Babylone. Cf. XLII, 15; Jer. LI, 33, etc. — *Quæ audiui...*, *annuntiavi*. Il leur a communiqué le divin oracle, pour les consoler d'avance des grands maux de l'exil.

§ IX. — Oracles contre l'Idumée et l'Arabie. XXI, 11-17.

1^o Prophétie contre Duma. XXI, 11-12.

11-12. *Onus Duma*. Le titre accoutumé. Cf. XIII, 1; XIV, 28; XV, 1, etc. Le mot *Dumân*, qui signifie « silence », est symbolique comme celui qui a été donné à Babylone au vers. I. Il prédit

à l'Idumée, sujet de cet oracle, qu'elle tombera un jour dans le silence de la mort. La prédiction ne se compose que d'une question adressée au prophète (vers. 11) et de la réponse d'Isaïe (vers. 12). — *Ad me clamat...* C.-à-d. : quelqu'un me crie, on me crie. Il entend en esprit une voix qui l'interpelle. — *Ex Seir* : de l'Idumée, car tel avait été son ancien nom. Cf. Gen. XXXII, 3. — *Custos*. Le gardien, c'est toujours Isaïe. Les Iduméens, plongés dans la nuit du malheur, sont censés le consulter avec angoisse, pour savoir si elle ne finira pas bientôt. La répétition de leur demande, *quid de nocte*, manifeste une anxiété poignante. Ils soupirent après l'arrivée du jour, comme fait un malade sur son lit de douleur. — *Dixit custos*. Sa réponse est à dessein énigmatique, quoiqu'elle ne manque pas de clarté. — *Venit mane, et nox*. Le matin représente un peu de répit pour l'Idumée; mais la nuit reviendra ensuite. Juda aussi devait traverser la sombre nuit de l'infortune, mais avec l'espoir de voir poindre l'aurore; ici la nuit est sans espérance finale. En effet, après la nuit des invasions assyriennes il y eut la nuit chaldéenne, puis la persane, la grecque, la romaine; après quoi Édom devint complètement *dâmah*. — *Si quæritis...* Les Iduméens ont pourtant une chance de salut : celle de chercher la vérité, le vrai Dieu, et de se convertir à lui. — Les inscriptions cunéiformes mentionnent plusieurs rois iduméens parmi les tributaires de l'Assyrie. Édom est actuellement une contrée ruinée, déserte et presque absolument réduite au silence.

2^o Oracle contre l'Arabie. XXI, 13-17.

13-15. Premier tableau : les Dédaniens ont été contraints de s'enfuir devant un ennemi puissant. — *Onus...* Titre de l'oracle. Dans l'hébreu, le mot *ba'rab* (Vulg. : *in Arabia*) peut désigner tout ensemble l'Arabie et le soir. C'est donc de nouveau une expression symbolique, qui résume la prophétie : les ombres du soir se répandent

speram dormietis, in semitis Dedanim.

14. Occurrentes sitienti ferte aquam, qui habitatis terram austri; cum panibus occurrere fugienti;

15. a facie enim gladiatorum fugerunt, a facie gladii imminentis, a facie arcus extenti, a facie gravis praelii.

16. Quoniam hæc dicit Dominus ad me : Adhuc in uno anno, quasi in anno mercenarii, et auferetur omnis gloria Cedar.

17. Et reliquiae numeri sagittariorum fortium de filiis Cedar imminuentur; Dominus enim, Deus Israel, locutus est.

le soir dans la forêt, dans les sentiers de Dédanim.

14. Venez au-devant de ceux qui ont soif, et portez-leur de l'eau, vous qui habitez la terre du midi; venez avec des pains au-devant des fugitifs;

15. car ils fuient devant les glaives, devant le glaive menaçant, devant l'arc tendu et devant un rude combat.

16. Car ainsi m'a parlé le Seigneur : Encore une année, comme une année de mercenaire, et toute la gloire de Cedar sera détruite.

17. Et le nombre des robustes archers de Cedar qui seront restés diminuera, car le Seigneur, le Dieu d'Israël, a parlé.

CHAPITRE XXII

1. Onus vallis visionis. Quidnam quoque tibi est, quia ascendisti et tu omnis intacta,

2. clamoris plena, urbs frequens, civitas exultans? Interfecti tui, non interfecti gladio, nec mortui in bello.

3. Cuneti principes tui fugerunt simul,

1. Oracle sur la vallée de la vision. Qu'as-tu donc, que tu montes tout entière sur les toits,

2. ville tumultueuse, pleine de peuple, cité joyeuse? Tes morts n'ont pas péri par l'épée, et ils ne sont pas morts à la guerre.

3. Tous tes princes ont fui ensemble,

sur l'Arabie. — *In saltu*... Isaïe interpelle une caravane dédanienne, qui a été obligée d'abandonner la route ordinaire, et il lui annonce qu'elle devra bivouaquer dans la forêt, se cachant de son mieux pour échapper à l'ennemi qui a envahi la contrée. — *Dedanim*. Tribu arabe issue d'Abraham par Oétura (Gen. xxv, 3). Elle était domiciliée dans l'Arabie septentrionale et s'adonnait au commerce (cf. Jer. xxv, 23, et XLIX, 8; Ez. xxvii, 16, 20). — *Occurrentes... ferte... Cette invitation s'adresse aux habitants de Témâ' (Vulg.: qui... terram austri)*, localité située au sud de Dédan (cf. Job, vi, 19; *Atlas géogr.*, pl. I, III, v). Le prophète les exhorte à porter des vivres à la caravane fugitive, qui manque de tout. Elle a été obligée de s'élaner au plus vite dans la direction du sud, parce qu'une armée puissante, venant du nord, l'a refoulée. L'énumération *a facie... gladiatorum...* (vers. 15) est pleine d'éloquence. Ces glaives et ces arcs sont ceux des Assyriens.

16-17. Second tableau : les Cédarènes sont menacés de malheurs semblables. — *Anno mercenarii*. Sur cette locution, voyez xvi, 14, et la note. — *Cedar*. Autre tribu arabe, qui habitait entre la Chaldée et la Palestine (*Atlas géogr.*, pl. I, III). Elle tirait son origine d'Ismaël (Gen. xxv, 13). C'était une peuplade guerrière, comme l'Indique le vers. 16°. On lui prédit ici que son influence sera considérablement amoindrie : *auferetur... gloria...; imminuentur*. — Sargon et

Sennachérib rendirent plusieurs peuplades arabes tributaires; de même Assurbanipal, qui cite les Cédarènes parmi les peuples-soumis à sa domination. Hérodote, II, 141, nomme le second de ces princes « roi des Arabes et des Assyriens ».

§ X. — Oracle contre Jérusalem et contre le majordome Sobna. XXII, 1-25.

C'est la seule prophétie de cette section (chap. XIII-XXIII) qui ne concerne pas les peuples païens.

1° Jérusalem sera serrée de près et assiégée par de cruels ennemis. XXII, 1-14.

CHAP. XXII. — 1-3. Joie insensée de la cité. — *Onus vallis*... Titre de l'oracle. Jérusalem reçoit à son tour un nom symbolique. Elle est appelée « vallée de la-Vision », parce qu'elle était par excellence le centre des révélations prophétiques, et que des vallées étroites l'environnent à peu près de tous côtés (*Atl. géogr.*, pl. XIV et XV). Cf. Jer. xxi, 18. — *Quidnam quoque tibi...?* Isaïe interpelle la population de la cité, qui se livre à une joie toute folle, alors qu'elle devrait plutôt s'abandonner à une tristesse profonde (cf. vers. 12-13), et il lui demande la raison d'une conduite si étrange. — *Ascendisti... in tecta* : sur les toits plats, pour s'amuser à regarder les assiégeants campés tout à l'entour. — *Clamoris plena... frequens*. Hébr. : Ville bruyante, pleine de tumulte. — *Interfecti... non... gladio*. Ils ne mourront point au champ d'hon-

ils ont été durement enchaînés; tous ceux que l'ennemi a trouvés ont été liés ensemble, quoiqu'ils se fussent enfuis au loin.

4. C'est pourquoi j'ai dit : Éloignez-vous de moi, je pleurerai amèrement; n'insistez point pour me consoler sur la ruine de la fille de mon peuple;

5. car c'est un jour de carnage, et d'écrasement, et de pleurs, que le Seigneur, le Dieu des armées, envoie dans la vallée de la vision; il perce la muraille et manifeste sa gloire sur la montagne.

6. Elam a pris son carquois, ses chars pour ses cavaliers, et il a détaché ses boucliers de la muraille.

7. Tes plus belles vallées seront remplies de chars de guerre, et les cavaliers iront camper à tes portes.

8. Le voile de Juda sera enlevé, et tu visiteras en ce jour-là l'arsenal du palais et de la forêt.

9. Vous examinerez les brèches nombreuses de la cité de David, et vous recueillerez les eaux de la piscine inférieure;

10. vous compterez les maisons de Jérusalem, et vous détruirez des maisons pour fortifier la muraille.

dureque ligati sunt, omnes qui inventi sunt vincti sunt pariter, procul fugerunt.

4. Propterea dixi : Recedite a me, amare flebo; nolite incumbere ut consolemini me super vastitate filiæ populi mei;

5. dies enim interfectionis, et conculationis, et fletuum, Domino Deo exercituum, in valle visionis, scrutans murum, et magnificus super montem.

6. Et Elam sumpsit pharetram, curum hominis equitis, et parietem nudavit clypeus.

7. Et erunt electæ valles tuæ plenæ quadrigarum, et equites ponent sedes suas in porta.

8. Et revelabitur operimentum Judæ, et videbis in die illa armamentarium domus saltus.

9. Et scissuras civitatis David videbitis, quia multiplicatæ sunt; et congregastis aquas piscinæ inferioris,

10. et domos Jerusalem numerastis, et destruxistis domos ad muniendum murum.

neur, mais sans gloire, de la famine ou de la peste, dans l'intérieur de la cité bloquée. — *Principes... fugerunt* (vers. 3). Les chefs, après avoir réussi à s'échapper, tomberont entre les mains de l'ennemi : *dure... ligati sunt* (d'après l'hébreu : ils ont été enchaînés sans arc, c.-à-d. qu'ils ont dû se rendre sans coup férir).

4-7. Douleur amère que ressent le prophète en annonçant ce malheur; il indique quels seront les exécuteurs des vengeances de Dieu contre Jérusalem. — *Recedite a me...* Sentiment d'une très vive sympathie pour sa chère patrie. — *Dies... interfectionis...* Petite description tragique (vers. 5*), rendue encore plus saisissante dans l'hébreu par « une série de panoramas inimitables » : *yôm m'humah um'bāsh um'bākah*. — *Scrutans murum*. L'hébreu a une autre panoramase : *m'garqar qir*, démolissant le mur. On avait des béliers de différents genres et de diverses tailles pour saper et renverser les remparts (*Atl. arch.*, pl. xxi, fig. 3, 10). — *Magnificus super montem*. L'hébreu paraît signifier : Un cri (c.-à-d. des cris de détresse) retentit vers la montagne (ce nom aussi est collectif). — *Elam... pharetram* (vers. 6). Les archers élamites étaient célèbres. Cf. Jer. XLIX, 35; Ez. xxxii, 24. — *Parietem*. Hébr. : *qir* a mis à nu le bouclier. Ce mot est cette fois un nom propre, qui désigne, suivant les uns, la région arrosée par le fleuve Cyrus, au sud du Caucase (la Géorgie moderne, *Atl. géogr.*, pl. I et II), et, suivant les autres, les pays de Kirki (à l'est des sources du Tigre) ou de Kirmi (près du

lac Ourmiah) des inscriptions cunéiformes. L'identification est incertaine. — *Nudavit clypeus* : en le tirant de son enveloppe de cuir. — *Electæ... valles* (vers. 7). Les belles et gracieuses vallées du Cédron, d'Hinnom, de Gihon, de Raphaïm (*Atl. géogr.*, pl. xiv, xv, xvi). — *Ponent sedes...* : ils se rangent en ligne, comme dit l'hébreu; prêts à s'élancer dans la ville, dès que les portes auront été enfoncées.

8-14. On prend des mesures pour fortifier la ville, mais on oublie de recourir à Dieu. — *Revelabitur operimentum...* Locution diversement interprétée. Selon quelques-uns, il s'agit des retranchements de Jérusalem, forcés par l'ennemi. Suivant un autre sentiment, qui s'accorde mieux avec le contexte, le voile tombe enfin des yeux des habitants, et ils se rendent compte du péril. — *Videbis*. Le prophète s'adresse à la cité personnifiée, ou à chacun des citoyens. Il emploie le pluriel dans les versets suivants. — *Armamentarium...* On inspecte l'arsenal de « la maison de la forêt du Liban », pour voir les armes qu'il peut fournir. C'était un des palais construits par Salomon, et son nom provenait de ses colonnades en bois de cèdre. Cf. III Reg. vii, 2; x, 17. — *Civitatis David* : la citadelle de Sion. Cf. II Reg. v, 7, 9. — *Congregastis aquas* : pour empêcher les assiégeants de s'emparer des sources et d'en priver les habitants. — *Piscinæ inferioris*. Par opposition à la piscine supérieure (cf. vii, 3). Actuellement le Birket-es-Sultân, dans la vallée d'Hinnom. Voyez l'*Atlas géogr.*, pl. xiv et xv. — *Domos... numerastis* (vers. 10) :

11. Et lacum fecistis inter duos muros, ad aquam piscinæ veteris; et non suspexistis ad eum qui fecerat eam, et operatorem ejus de longe non vidistis.

12. Et vocabit Dominus, Deus exercituum, in die illa ad fletum, et ad plancium, ad calvitium, et ad cingulum sacci;

13. et ecce gaudium et lætitia, occidere vitulos et jugulare arietes, comedere carnes, et bibere vinum: Comedamus et bibamus, cras enim moriemur.

14. Et revelata est in auribus meis vox Domini exercituum: Si dimittetur iniquitas hæc vobis donec moriamini, dicit Dominus, Deus exercituum.

15. Hæc dicit Dominus, Deus exercituum: Vade, ingredere ad eum qui habitat in tabernaculo, ad Sobnam, præpositum templi, et dices ad eum:

16. Quid tu hic, aut quasi quis hic? quia excidisti tibi hic sepulcrum, excidisti in excelso memoriale diligenter, in petra tabernaculum tibi.

11. Vous ferez un réservoir entre les deux murs, auprès des eaux de la piscine ancienne; et vous ne lèverez pas les yeux vers celui qui a fait cela, et vous ne regarderez pas celui qui l'a préparé de loin.

12. Et le Seigneur, le Dieu des armées, vous invitera en ce jour-là aux larmes et aux gémissements, à vous raser la tête et à vous revêtir de sacs;

13. et au lieu de cela voici la gaieté et la joie, on tue des veaux et on égorge des moutons, on mange de la viande et on boit du vin: Mangeons et buvons, car demain nous mourrons.

14. Et la voix du Seigneur des armées s'est fait entendre à mes oreilles: Non, cette iniquité ne vous sera pas pardonnée jusqu'à la mort, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

15. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées: Va trouver celui qui habite dans le tabernacle, Sobna, préfet du temple, et tu lui diras:

16. Que fais-tu ici, ou qui es-tu ici, toi qui t'es creusé ici un sépulcre, qui t'es creusé un monument avec tant de soin, sur un lieu élevé, et qui t'es taillé une demeure dans la pierre?

afin de voir celles dont on pourrait se passer et que l'on renverserait pour réparer les remparts avec leurs matériaux (*et destruxistis...*). — *Lacum* (vers. 11): un grand réservoir. — *Inter duos muros*. On ne saurait indiquer la situation exacte de ces murs. Ils étaient à l'angle sud-est de la ville, au sud de la colline d'Ophel, auprès de la piscine de Siloé, qui est appelée la « vieille piscine » (*Atl. géogr.*, pl. xiv). — *Et non suspexistis...* Ce qu'ils auraient dû faire avant tout le reste, et qu'ils ont précisément omis. — *Qui fecerat eam...* Ce pronom et le sultan (*ejus*) équivalent au neutre dans l'hébreu: l'auteur de ces choses, de ces malheurs. La locution adverbale *de longe* retombe sur *operatorem*: allusion au plan divin, formé de toute éternité. Cf. xxxvii, 26. — *Et vocabit* (vers. 12). Mieux vaudrait le temps présent: Le Seigneur appelle... — *Ad fletum et ad plancium...* Les manifestations d'un repentir sincère auraient pu calmer la colère divine et obtenir une prompte délivrance. Cf. Joel, ii, 14. — *Ad calvitium*. On se rasait la tête en signe de deuil. Cf. Am. viii, 10. — *Cingulum sacci*. Voyez iii, 24, et le commentaire. — *Et ecce gaudium...* (vers. 13). L'appel céleste retentissait en vain. Au lieu du repentir, c'était la joie de la folle légèreté qui voulait s'étourdir. — *Occidere... et jugulare...* On dilapidait ainsi les provisions, dont la prudence la plus élémentaire demandait la soigneuse préservation en vue d'un siège prolongé. — *Comedamus...* « Le mot de l'incrédulité grossière. » Cf. Sap. ii, 6-9; I Cor. xv, 32.

— *Et revelata est...* (vers. 14). Conclusion terrible, mais légitime. Les pécheurs impénitents subiront le châtiment qu'ils méritent. — *Si dimittetur...* Hébraïsme qui revient à dire: Je jure que vous n'obtiendrez pas votre pardon. — Le rabbin qui adait saint Jérôme à interpréter la Bible hébraïque lui affirma que tout cet oracle se rapportait à l'invasion de Sennachérib, et tel est encore le sentiment d'un assez grand nombre de commentateurs. L'illustre exégète latin fut d'un autre avis, et n'accepta pas d'autre accomplissement que celui dont Nabuchodonosor et ses Chaldéens furent les instruments, et c'est là l'opinion la plus vraie, comme aussi la plus communément admise. La description suppose, en effet, la ruine totale de Jérusalem, tandis que la grande cité n'eut rien à souffrir de la part de Sennachérib. Cf. x, 33-34; xxxvii, 6-7, 22-25, etc.

2° Le majordome Sobna sera destitué, et remplacé par Eliachim. XXII, 15-26.

Oracle tout individuel, placé, par extraordinaire, au milieu de prophéties générales qui concernaient les païens et un peu les Juifs. Il sert d'appendice à l'« Onus vallis Visionis ».

15-19. Sobna. — *Vade...* *ad eum qui habitat*. Hébr.: Va vers ce *sôkén* (ce ministre). Le pronom est très dédaigneux. — *Sobnam* (hébr.: *Sôbnâ*). Le nom de son père n'étant pas indiqué, on a conjecturé qu'il n'appartenait pas à la nation israélite. Comp. le vers. 16. — *Præpositum templi*. Celui qui est (préposé) sur la maison. Il

17. Voici que le Seigneur te fera emporter comme on emporte un coq, et il t'enlèvera comme un manteau.

18. Il te couronnera d'une couronne de tribulation, il te jettera comme une balle sur une terre large et spacieuse; tu mourras là, et là sera ton char magnifique, ô honte de la maison de ton maître.

19. Je te chasserai de ton poste, et je te déposerai de ton ministère.

20. Et en ce jour-là j'appellerai mon serviteur Eliacim, fils d'Helcias;

21. je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ta ceinture, et je remettrai ta puissance entre ses mains, et il sera

17. Ecce Dominus asportari te faciet, sicut asportatur gallus gallinaceus; et quasi amictum, sic sublevari te.

18. Coronans coronabit te tribulatione; quasi pilam mittet te in terram latam et spatiosam; ibi morieris, et ibi erit currus gloriæ tuæ, ignominia domus domini tui.

19. Et expellam te de statione tua, et de ministerio tuo deponam te.

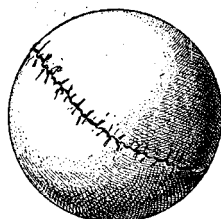
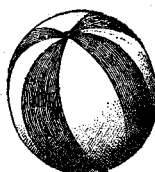
20. Et erit in die illa : vocabo servum meum Eliacim, filium Helciæ;

21. et induam illum tunica tua, et cingulo tuo confortabo eum, et potestatem tuam dabo in manu ejus; et erit

n'est pas question de temple, mais de la maison royale; Sobna était donc préfet du palais, majordome. Très haute fonction, que des fils de rois avaient parfois remplie (cf. II Par. xxvi, 21). — *Quid tu hic, aut...* A la lettre dans l'hébreu : Qu'as-tu ici, et qui es-tu ici, que tu te creuses ici un tombeau? Cette double interrogation et la triple répétition de l'adverbe *hic* relèvent avec une étonnante vigueur ce que la présence de Sobna à Jérusalem, surtout en un tel emploi, avait d'inconvenant. — *Excidisti tibi...* C'a toujours été la coutume des riches Orientaux de se construire de magnifiques sépulcres. On en voit de semblables aux alentours de Jérusalem, creusés à grands frais dans le roc (*Atl. arch.*, pl. xxviii, fig. 3; 6; pl. xxix, fig. 3, 6, 7; pl. xxx, fig. 1-3, 5-9; pl. xxxi, fig. 3-6; pl. xxxii, fig. 1-3). — *In excelso* : dans un lieu élevé, très apparent. Détail qui fait ressortir davantage l'orgueil de Sobna. Le mot *memoriale* manque dans l'hébreu. *Tabernaculum* est un nom assez souvent donné aux tombeaux (cf. Eccl. xii, 5, etc.). — *Ecce Dominus...* Vers. 17-19, le châtement de cet homme orgueilleux et arrogant. — *Asportari te faciet* : en exil, dans un pays lointain. *Sicut asportatur gallus...* c.-à-d., avec la même facilité. Mais l'hébreu emploie une tout autre comparaison, sur laquelle le prophète insiste avec une remarquable énergie : Voici que Jéhovah te lance, il te lance avec force ; il te pelotera en pelote ; il te fera rouler, comme une balle sur un terrain spacieux. L'image est empruntée au jeu de balle, et la terre spacieuse représente probablement l'Assyrie. — *Ibi morieris...* L'exil de Sobna n'aura donc pas de fin. — *Currus gloriæ...* Ses chars luxueux seront emportés par ceux qui l'auront fait prisonnier. — *Ignominia domus...* Au vocatif : O honte (ô toi qui es la honte) de la maison de ton maître. Sobna avait déshonoré la maison du roi en abu-

sant de son haut rang. — *Expellam te...* (vers. 19). Jéhovah prend lui-même la parole pour sceller et confirmer l'oracle.

20-25. Eliacim. — *Tunica tua, cingulo tuo*. C.-à-d., du costume officiel de la fonction. Cf. Num. xx, 26, 28, etc. — *Erit quasi pater...*



Anciennes balles égyptiennes.



Le jeu de balle chez les anciens Égyptiens. (Peinture antique.)

ainsi qu'il convient à des ministres dignes de ce nom. Cf. xlv, 8; I Par. ii, 24, et iv, 5; I Mach. xi, 32, etc. Il suit de là que Sobna avait traité durement le peuple. — *Clavem domus David*. Symbole de l'autorité suprême dans le royaume, comme le marquent si bien les traits qui suivent : *et aperiet, et non...* Cf. Matth. xvi, 19; Apoc. iii, 7. — *Super humerum...* Cf. ix, 5. « On se sert encore en Orient de grosses clefs de bois qu'on porte sur l'épaule. » — *Paxillum...* (ver-

quasi pater habitantibus Jerusalem et domui Juda.

22. Et dabo clavem domus David super humerum ejus; et aperiet, et non erit qui claudat; et claudet, et non erit qui aperiat.

23. Et figam illum paxillum in loco fideli, et erit in solium gloriæ domui patris ejus.

24. Et suspendent super eum omnem gloriam domus patris ejus; vasorum diversa genera, omne vas parvulum, a vasis craterarum usque ad omne vas musicorum.

25. In die illa, dicit Dominus exercituum, auferetur paxillus qui fixus fuerat in loco fideli, et frangetur, et cadet, et peribit quod pependerit in eo, quia Dominus locutus est.

comme un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda.

22. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David; il ouvrira, et personne ne fermera, et il fermera, et personne n'ouvrira.

23. Je l'enfoncerai comme un pieu dans un lieu solide, et il sera comme un trône de gloire pour la maison de son père.

24. Et toute la gloire de la maison de son père sera suspendue sur lui : *on y mettra* des vases de divers genres, toute sorte de petits instruments, depuis les coupes jusqu'aux instruments de musique.

25. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, le pieu qui avait été enfoncé dans un lieu solide sera arraché; il sera brisé et il tombera, et tout ce qui y était suspendu périra, car le Seigneur a parlé.

CHAPITRE. XXIII

1. Onus Tyri. Ululate, naves maris, quia vastata est domus unde venire consueverant; de terra Cethim revelatum est eis.

1. Oracle sur Tyr. Hurlez, vaisseaux de la mer, car le lieu d'où les navires avaient coutume de venir a été détruit; c'est du pays de Céthim que la nouvelle leur en est venue.

set 23). Belle métaphore : un clou planté dans un mur solide (*fideli*) et non dans du plâtre fragile. — *In solium gloriæ...* Eliacim sera ainsi l'honneur de toute sa famille. — *Et suspendent super eum...* Hébr. : Et à lui se suspendra toute la gloire de la maison de son père. Image tout à fait pittoresque, pour signifier que toute sa parenté aura recours à lui, afin d'obtenir honneurs et emplois, ainsi qu'il arrive en pareille circonstance. — *Vasorum diversa genera...* Ces vases de différente nature représentent les membres de la famille d'Eliacim, les grands et les petits, les riches et les pauvres. Variante dans l'hébreu : Les rejetons nobles et ignobles, tous les petits ustensiles, depuis les bassins jusqu'aux outres. Pour ce dernier mot la Vulgate a *vas musicorum*, le traducteur latin ayant donné à *n'bdlim* le sens musical qu'il a souvent (*nébel*, une petite harpe). — *In die illa... auferetur...* (vers. 25). D'après d'assez nombreux interprètes, ce verset nous ramènerait à Sobna, et prédirait de nouveau sa chute honteuse. Mais il semble beaucoup plus naturel et plus conforme au contexte de croire qu'il s'agit encore d'Eliacim, auquel Isaïe prédirait qu'il perdrait sa place, lui aussi, à cause des indiscretions de sa famille, qui ont été signalées en termes si dramatiques. Il est difficile que la figure du clou, qui vient de lui être appliquée, se rapporte tout

à coup à Sobna. — L'accomplissement de ce petit oracle est noté plus loin, xxxvi, 8, d'une manière au moins partielle, car Eliacim nous apparaît alors comme ministre de la maison du roi; si le Sobna qui l'accompagne est identique au nôtre, il ne remplit que le rôle inférieur de secrétaire.

§ XI. — Oracle contre Tyr. XXIII, 1-18.

Admirable élégie sur la chute de Tyr. Elle ferme dignement la série des magnifiques oracles relatifs aux nations païennes. Cette série s'était ouverte par Babylone, la cité de la force matérielle, la grande puissance continentale qui subjuguait les peuples avec son bras de fer; elle se termine par la cité de la richesse matérielle, par la grande puissance maritime qui pillait pacifiquement les peuples sur les marchés. Isaïe prédit à l'orgueilleuse reine des mers une humiliation de soixante-dix ans, puis la consécration de ses trésors au service du vrai Dieu. Deux parties : vers. 1-14, 15-18.

1^o Première partie : la ruine de Tyr. XXIII, 1-14.

CHAP. XXIII. — 1-5. Première strophe : la riche cité n'est plus; la Phénicie entière et l'Égypte sont plongées dans la désolation. — *Onus Tyri*. Titre de l'oracle. — *Ululate...* Ici encore, le prophète nous conduit droit au cœur du su-

2. Soyez muets, habitants de l'île; les marchands de Sidon, qui parcourent la mer, te remplassaient.

3. Sur les vastes eaux la semence du Nil, les moissons du fleuve étaient sa nourriture; et elle était devenue le marché des nations.

4. Rougis de honte, Sidon, car ainsi parle la mer, la force de la mer: Je n'ai pas conçu, je n'ai pas enfanté, je n'ai pas nourri de jeunes gens, et je n'ai point élevé de jeunes filles.

5. Lorsque la nouvelle aura passé en Égypte, on sera saisi de douleur en apprenant la ruine de Tyr.

6. Traversez les mers, poussez des hurlements, habitants de l'île.

7. N'est-ce pas là votre ville, qui se glorifiait de son antiquité depuis les anciens jours? Ses pieds la conduisent au loin sur la terre étrangère.

8. Qui a pensé cela contre Tyr, autrefois couronnée, dont les marchands étaient

2. Tacete, qui habitatis in insula; negotiatores Sidonis, transfretantes mare, repleverunt te.

3. In aquis multis semen Nili, messis fluminis fruges ejus; et facta est negotiatio gentium.

4. Erubescite, Sidon; ait enim mare, fortitudo maris, dicens: Non parturivi, et non peperivi, et non enutrivivi juvenes, nec ad incrementum perduxivi virgines.

5. Cum auditum fuerit in Ægypto, dolebunt cum audierint de Tyro:

6. Transite maria, ululate, qui habitatis in insula.

7. Numquid non vestra hæc est, quæ gloriabatur a diebus pristinis in antiquitate sua? Ducent eam pedes sui longe ad peregrinandum.

8. Quis cogitavit hoc super Tyrum quondam coronatam, cujus negotiatores

jet. Pour lui la ruine de Tyr est déjà un fait accompli; aussi interpelle-t-il à ce sujet les marins phéniciens qui revenaient d'une de leurs expéditions lointaines. — *Naves maris*. D'après l'hébreu: vaisseaux de *Tarsis*. Cf. II, 16, et la note. Les navires tyriens sillonnaient la Méditerranée dans toutes les directions, et allaient jusqu'à Tartessus, au delà du détroit de Gibraltar (*Atl. géogr.*, pl. I). — *Quia... domus unde...* Plus vigoureusement dans l'hébreu: Parce qu'elle (la ville de Tyr) est ravagée; il n'y a plus de maison, il n'y a plus d'entrée (c.-à-d. de port pour les flottes). — *De terra Cethim...* Hébr.: *Kittim*. Nom de l'île de Chypre. C'était la dernière station des navires phéniciens, avant de regagner le rivage de la patrie (*Atlas géogr.*, pl. I, v, xvii). La flotte idéale à laquelle s'adresse le prophète apprend en cet endroit le malheur de Tyr (*revelatum est...*). — *Tacete* (soyez muets d'épouvante), *qui habitatis...* Isaïe interpelle maintenant les Tyriens et les Sidoniens, qui ont sous les yeux l'horrible désolation de la grande cité, et dont le commerce est pour longtemps ruiné. — *In insula*: dans le sens large (cf. xx, 6, etc.). D'ailleurs, Tyr s'était en quelque sorte dédoublée, et, tandis que la cité antique (Palmyr, *Παλμυρα*) était demeurée sur le continent, la ville nouvelle s'était transportée sur une île, à quelque distance du rivage (*Atlas géogr.*, pl. vii). — *Sidonis*. Aujourd'hui Saïda, au nord de Tyr. L'origine et la gloire de Sidon remontaient plus avant dans l'histoire que celles de Tyr (cf. Gen. x, 15); mais la mère avait été dépassée par sa fille. — *Negotiatores... repleverunt...* Tyr était donc devenue le centre de tout le commerce phénicien. — *In aquis multis* (les eaux de la mer)... Autre gloire pour Tyr; elle servait de débouché à l'Égypte et de marché au

monde entier. — *Nili*. En hébreu, *Shôr*; c.-à-d. noir, sombre. Cf. Jer. II, 18. — *Messis fluminis...* L'Égypte manquait de bois et ne pouvait construire de gros navires capables de tenir la mer; elle avait recours à ceux de Tyr pour transporter au loin ses riches récoltes, et la cité phénicienne tirait de là des profits considérables (*fruges ejus*; hébr., son revenu). — *Erubescite, Sidon...* (vers. 4). Sidon était la mère de Tyr; elle était donc profondément humiliée par la ruine de cette ville. — *Mare, fortitudo maris*: la mer et les rochers au milieu desquels Tyr était bâtie. Ils prennent ici la parole au nom de la cité détruite. — *Non parturivi...* Autrefois si peuplée, elle est maintenant aussi déserte que si elle n'avait jamais eu d'enfants. — *In Ægypto, dolebunt...* (vers. 5). Ainsi qu'il vient d'être dit (note du vers. 3), la chute de Tyr devait être très préjudiciable au commerce de l'Égypte; en outre, la cité phénicienne était pour les Égyptiens un avant-poste qui les protégeait contre les Assyriens.

6-8. Seconde strophe: l'orgueilleuse cité n'est plus, et sa ruine est l'œuvre de Jéhovah. — *Transite maria*. Hébr.: Fuyez à *Tarsis* (note du vers. 1). Le prophète presse les Tyriens (*qui habitatis...*) de se réfugier au plus vite dans leurs colonies les plus lointaines. C'est ce qu'ils firent en réalité lorsque, assiégés par Alexandre le Grand, ils envoyèrent à Carthage leurs vieillards, leurs femmes et leurs enfants. Cf. Diodore de Sicile, xvii, 41. Un bas-relief de Ninive représente aussi, comme porte l'inscription qui l'accompagne, des « ennemis des Assyriens se réfugiant sur des vaisseaux ». — *Numquid non vestra...*? Cette question suppose un douloureux étonnement: « Est-ce que ce monceau de ruines est tout ce qui reste de la joyeuse, de l'antique, de la puissante Tyr? » — *A diebus pristinis*.

principes, institores ejus inclyti terræ?

9. Dominus exercituum cogitavit hoc, ut detraheret superbiam omnis gloriæ, et ad ignominiam deduceret universos inclytos terræ.

10. Transi terram tuam quasi flumen, filia maris; non est cingulum ultra tibi.

11. Manum suam extendit super mare, conturbavit regna; Dominus mandavit adversus Chanaan, ut contereret fortes ejus;

12. et dixit: Non adjicies ultra ut glories, calumniam sustinens virgo, filia Sidonis; in Cethim consurgens transfreta, ibi quoque non erit requies tibi.

13. Ecce terra Chaldæorum, talis populus non fuit. Assur fundavit eam; in captivitatem traduxerunt robustos ejus, suffoderunt domos ejus, posuerunt eam in ruinam.

14. Ululate, naves maris, quia devastata est fortitudo vestra.

15. Et erit in die illa: in oblivione

des princes, dont les trafiquants étaient les nobles de la terre?

9. C'est le Seigneur des armées qui a pensé cela, pour renverser l'orgueil de toute gloire, et pour faire tomber dans l'ignominie tous les nobles de la terre.

10. Parcoures ton pays comme un fleuve, fille de la mer; tu n'as plus de ceinture.

11. Le Seigneur a étendu sa main sur la mer, il a ébranlé les royaumes; il a donné ses ordres contre Chanaan, pour détruire ses héros;

12. et il a dit: Tu ne te glorifieras plus à l'avenir, vierge déshonorée, fille de Sidon; lève-toi, passe à Céthim; même là tu ne trouveras pas de repos.

13. Vois le pays des Chaldéens; il n'y eut *jamais* un tel peuple. Les Assyriens l'avaient fondé; on a emmené captifs ses plus robustes, on a renversé ses maisons, et on a fait d'elle une ruine.

14. Hurlez, vaisseaux de la mer, parce que votre force a été détruite.

15. En ce jour-là, ô Tyr, tu seras

Quoique relativement plus récente que Sidon (note du vers. 4), Tyr remontait cependant à une très haute antiquité. Cf. Hérodote, II, 44; Josephé, *Ant.*, VIII, 3, 1. — *Ducunt eam pedes...* La voiel, malgré toute sa gloire, réduite à fuir et à s'exiler. — *Quis cogitavit...* (vers. 8). Encore la douloureuse surprise. — *Quondam coronatam.* D'après l'hébreu: celle qui couronne. Tyr distribuait des couronnes aux rois de ses colonies. — *Cujus negotiatores...* Ses riches marchands ne le cédaient en rien aux princes et aux nobles des autres nations. — *Dominus... cogitavit hoc.* Ce pronom est fortement accentué. Jéhovah, l'ennemi de tout ce qui est orgueilleux ici-bas. Cf. II, 12; Jer. IX, 13-14. — *Ut detraheret.* Hébr.: pour profaner. C.-à-d. pour avilir, pour humilier profondément. Cf. Ez. XXVIII, 7.

10-14. Troisième strophe: les colonies phéniciennes recouvrent leur indépendance; ce sont les Chaldéens qui serviront d'instruments aux vengeances du Seigneur contre Tyr. — *Transi terram...* Cette fois, ce sont les colonies qui sont interpellées; le prophète leur dit que la ruine de la métropole est pour elle un signal d'émancipation. Littéralement dans l'hébreu: Inonde ton pays comme le Nil (ici, l'*Yhôr*; voyez la note du vers. 3). Allusion aux crues si remarquables de ce fleuve. Les colonies posséderont désormais en toute liberté leur propre territoire, sur lequel Tyr avait exercé jusqu'alors des droits de suzeraineté. — *Filia maris.* Hébr.: fille de *Tarshish*. Cette colonie est mentionnée à part, comme l'une des principales. — *Non est cingulum...* Métaphore qui exprime fort bien l'idée d'une complète émancipation. — *Manum... extendit* (vers. 11). Ce verbe et le suivant ont *Dominus* pour sujet

anticipé. — *Conturbavit regna.* Hébr.: il a fait trembler les royaumes, c.-à-d. tous les pays soumis à Tyr et faisant cause commune avec elle. — *Chanaan.* Les Phéniciens appartenaient à la race chananéenne. — *Fortes ejus.* Hébr.: ses forteresses. — *Calumniam sustinens* (vers. 12). Plus énergiquement dans l'hébreu: (vierge) déshonorée. Épithète classique pour désigner une place forte qui s'est laissée prendre. — *In Cethim... transfreta.* C'est ce que fit un certain Lulî, roi de Sidon, attaqué par les Assyriens: il réussit à se réfugier dans l'île de Chypre. — *Ibi quoque non erit...* Les colons, irrités des anciennes rigueurs de la mère-patrie, refuseront de recevoir les fugitifs, ou les maltraiteront à leur tour. — *Ecce terra Chaldæorum...* (vers. 13). Le prophète indique finalement quels seront les exécuteurs du jugement divin. Variante dans l'hébreu: Voici le pays des Chaldéens; ce peuple n'était pas; il a livré Assur aux bêtes du désert; ils dressent leurs tours (contre Tyr), ils renversent ses palais... Les Chaldéens, qui, au temps d'Isaïe, étaient eux-mêmes tributaires de l'Assyrie et ne possédaient pas une existence indépendante, paraissent tout à coup à l'avant-scène de l'histoire après avoir donné à Ninive le coup de mort, et ils ruinent Tyr de la même manière. — *Ululate...* (vers. 14). L'oracle, revenant à son point de départ (vers. 1), se termine comme il avait commencé.

2° La résurrection de Tyr. XXIII, 15-18.

15-18. Quatrième strophe: dans soixante-dix ans Tyr sera rétablie, redeviendra prospère et consacra ses richesses à Jéhovah. — *Et erit in die...* La transition chère à Isaïe. Cf. XIX, 16, 18, 19, 23, 24, etc. — *Septuaginta annis.* Ces

dans l'oubli pendant soixante-dix ans, comme les jours d'un même roi; et après soixante-dix ans, Tyr sera comme la courtisane dont parle la chanson :

16. Prends la harpe, parcours la ville, courtisane qu'on oublie; chante bien, répète tes chants, afin qu'on se souvienne de toi.

17. Après soixante-dix ans, le Seigneur visitera Tyr, et il la ramènera à son trafic, et elle se prostituera de nouveau à tous les royaumes de la terre, sur la face du globe.

18. Mais son gain et ses bénéfices seront consacrés au Seigneur; ils ne seront pas enfouis ni mis en réserve, mais son gain sera pour ceux qui habitent devant le Seigneur, afin qu'ils en soient nourris jusqu'à satiété, et qu'ils en soient revêtus jusqu'à leur vieillesse.

eris, o Tyre, septuaginta annis, sicut dies regis unius; post septuaginta autem annos erit Tyro quasi canticum meretricis :

16. Sume citharam, circui civitatem, meretrix oblivioni tradita; bene cane, frequenta canticum, ut memoria tui sit.

17. Et erit post septuaginta annos, visitabit Dominus Tyrum, et reducet eam ad mercedes suas, et rursum fornicabitur cum universis regnis terræ super faciem terræ.

18. Et erunt negotiationes ejus et mercedes ejus sanctificatæ Domino; non condentur neque reponentur, quia his qui habitaverint coram Domino erit negotiatio ejus, ut manducant in saturitatem, et vestiantur usque ad vetustatem.

CHAPITRE XXIV

1. Voici que le Seigneur dévastera la terre; il la dépouillera, il en affligera la face, et il en dispersera les habitants.

1. Ecce Dominus dissipabit terram, et nudabit eam, et affliget faciem ejus, et disperget habitatores ejus.

années coïncident avec celles de la captivité des Juifs à Babylone (Jer. xxv, 11-12) et désignent la dernière période de la domination chaldéenne. — *Sicut dies regis unius*. Manière de dire que ce temps d'humiliation et de douleur se passera dans une monotone uniformité. — *Post septuaginta*... Le réveil de Tyr, figuré par une comparaison tout à fait saisissante. La cité humiliée ressemblera à ces malheureuses créatures, qui, lorsqu'elles se voient oubliées, s'efforcent de provoquer de nouveau l'attention par leurs artifices. — *Visitabit Dominus*... (vers. 17). Visite aimable et favorable, qui aura pour but de rendre à Tyr une part de son antique prospérité. — *Ad mercedes suas*. Hébr. : à son gain. Tyr reprendra son commerce gigantesque et remplira de nouveau ses trésors. Ce commerce est décrit sous une image énergique (*fornicabitur*) : à cause de son caractère mondain et profane. — *Et erunt negotiationes*... (vers. 18). Emploi étonnant des richesses de la ville ressuscitée : elles seront consacrées à Jéhovah, et serviront à nourrir abondamment et à vêtir élégamment (ainsi dit l'hébreu, au lieu de *usque ad vetustatem*) les habitants de Jérusalem après l'exil (*his qui... coram Domino*). — Les deux parties de ce bel oracle se sont accomplies tour à tour. Nabuchodonosor s'empara de Tyr après un long siège de treize ans, et imposa à ses habitants deux rois envoyés de Babylone, Merbaal et Hiram. Cf. Ez. xxvi, 11 et ss.; Josèphe, *contr. Apon.*, I, 20, etc. La ville se releva de ses ruines après la chute de l'empire chaldéen,

et reprit vigoureusement son négoce; mais elle ne retrouva jamais son ancienne splendeur. Dans les livres d'Esdras, III, 7, et de Néhémie, XIII, 16, nous la voyons prêter son secours aux Juifs pour construire Jérusalem et le temple. Plus tard, Alexandre le Grand en fit à son tour la conquête. Dès lors l'œuvre de destruction alla plus promptement, et depuis des siècles, après avoir été pendant assez longtemps le siège d'une brillante chrétienté, réalisant ainsi pleinement les derniers mots de la prophétie, elle n'est guère qu'une ruine immense. « Un morne silence et une profonde solitude règnent maintenant le long de ces rivières, qui retentirent un jour des querelles du monde. »

SECTION IV. — ORACLES RELATIFS À LA FIN DES TEMPS. XXIV, 1 — XXVII, 13.

Grandiose conclusion des jugements lancés contre les nations païennes à partir du chap. XIII. Ces jugements particuliers « viennent maintenant déboucher dans le jugement général comme dans un océan ». On a parfois essayé d'appliquer à divers événements historiques des temps passés les oracles contenus dans cette section; par exemple, à la ruine de Ninive, à celle de Babylone, etc. Mais aucun fait spécial de l'histoire ne suffit pour épuiser les riches concepts de ce grand oracle universel. Ce qu'il expose ne doit pas avoir lieu dans le temps, mais à la fin des temps. Les faits historiques qu'il semble raconter sont donc avant tout des emblèmes, et figurent les scènes du jugement qui atteindra la terre entière aux

2. Et erit sicut populus, sic sacerdos; et sicut servus, sic dominus ejus; sicut ancilla, sic domina ejus; sicut emens, sic ille qui vendit; sicut foenerator, sic ille qui mutuum accipit; sicut qui repetit, sic qui debet.

3. Dissipatione dissipabitur terra, et direptione prædabitur; Dominus enim locutus est verbum hoc.

4. Luxit, et defluxit terra, et infirmata est; defluxit orbis, infirmata est altitudo populi terræ.

5. Et terra infecta est ab habitatoribus suis, quia transgressi sunt leges, mutaverunt jus, dissipaverunt foedus sempiternum.

6. Propter hoc maledictio vorabit terram, et peccabunt habitatores ejus; ideoque insaniunt cultores ejus, et relinquuntur homines pauci.

7. Luxit vindemia, infirmata est vitis, ingemuerunt omnes qui lætabantur corde.

8. Cessavit gaudium tympanorum, quievit sonitus lætantium, conticuit dulcedo citharæ.

9. Cum cantico non bibent vinum; amara erit potio bibentibus illam.

10. Attrita est civitas vanitatis, clausa est omnis domus, nullo introeunte.

2. Alors le prêtre sera comme le peuple, le maître comme son esclave, la maîtresse comme sa servante, celui qui vend comme celui qui achète, celui qui emprunte comme celui qui prête, et celui qui doit comme celui qui redemande *ce qu'il a prêté*.

3. La terre sera entièrement dévastée et livrée au pillage; car c'est le Seigneur qui l'a décrété.

4. La terre est dans les larmes, elle fond, elle tombe en défaillance; le monde périt, la grandeur du peuple de la terre est abaissée.

5. La terre a été infectée par ses habitants, car ils ont violé les lois, ils ont changé le droit, ils ont rompu l'alliance éternelle.

6. C'est pourquoi la malédiction dévorera la terre, ses habitants s'abandonneront au péché, ceux qui la cultivent seront insensés, et il n'y demeurera que très peu d'hommes.

7. La vendange pleure, la vigne languit, tous ceux qui avaient le cœur joyeux sont dans les larmes.

8. La joie des tambourins a cessé, les cris de réjouissance ont pris fin, la harpe a fait taire ses doux accords.

9. On ne boira plus le vin en chantant; les liqueurs seront amères aux buveurs.

10. La ville de vanité est détruite, toutes les maisons sont fermées, personne n'y entre plus.

derniers jours du monde. La section commence et se termine par des morceaux au caractère tragique (xxiv, 1-25; xxvii, 6-13); le fond est formé par quatre cantiques de nature très diverse (xxv, 1-5, 9; xxvi, 1-19; xxvii, 2-6), qui sont unis entre eux par de courts récitatifs (xxv, 6-8, 10-12; xxvi, 20-21; xxvii, 1). Nulle part ailleurs on ne trouve autant de musique dans le style d'Isaïe.

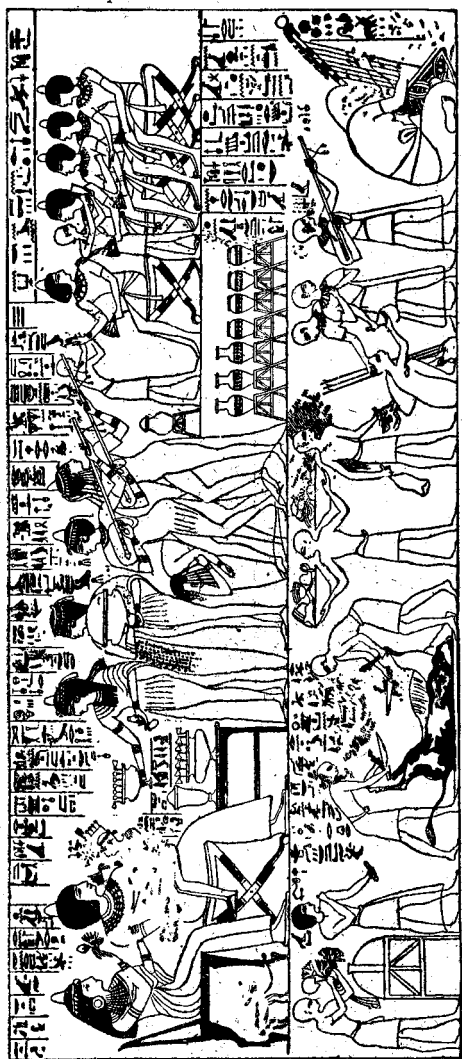
§ I. — *Ravages sur toute la terre, puis le jugement dernier.* XXIV, 1-23.

1^o Le Seigneur dévastera la terre. XXIV, 1-12.

CHAP. XXIV. — 1-5. Ravage terrible produit à la surface du globe. — *Ecce...* Le prophète nous jette, selon sa coutume, au cœur même de la catastrophe qu'il se propose de décrire, et il en résume ici les principaux traits en termes énergiques, très vivants. — *Dissipabitur, nudabit.* D'après l'hébreu : il dépouillera, il videra. — *Terram* : non pas telle ou telle contrée particulière, mais la terre entière, traitée comme si elle était solidaire des crimes de l'humanité. Cf. II Petr. iii, 13. — *Sicut populus...* (vers. 2). Énumération éloquent, pour dire que toutes les classes de la société (Isaïe en cite douze, groupées deux à deux) seront atteintes par les châtements divins.

Il n'y aura pas de privilège. — *Dissipatione... prædabitur...* (vers. 3). Dans l'hébreu, une allitération rend la description encore plus frappante : *Hibbôq tibbôq ha'âres, v'hibbôz tibbôz.* — *Luxit et defluxit...* (vers. 4). Autre répétition d'un très bel effet. Isaïe contemple les maux du genre humain comme déjà réalisés; c'est pour cela qu'il emploie le prétérit prophétique. — *Terra infecta...* (vers. 5). Les crimes des hommes ont souillé la terre, et voilà pourquoi elle est ainsi bouleversée et ravagée. — *Foedus sempiternum* : l'alliance que Dieu a contractée à jamais entre tous les hommes en vertu de la création, et non l'alliance spéciale du Sinaï.

6-12. Nouvelle description des maux qui atteindront, à la fin des temps, la terre et tout ce qu'elle renferme. Les vers. 1-5 concernent davantage la terre considérée en elle-même; ceux-ci s'appliquent davantage à ses habitants. — *Maledictio vorabit...* : la malédiction personnifiée. — *Peccabunt... insaniunt...* Hébr. : Ses habitants méritent un châtement, et ils seront consumés. Néanmoins, *relinquentur pauci* (voyez le vers. 13). — *Luxit vindemia...* Autres personnifications classiques (vers. 7-9) pour développer cette pensée : Toute joie cessera sur la terre. — *Tympanorum* : le joyeux instrument qui accompagnait



Repas avec accompagnement de musique et de danse. (Peinture d'un tombeau égyptien.)

11. Clamor erit super vino in plateis; deserta est omnis lætitia, translatum est gaudium terræ.

12. Relicta est in urbe solitudo, et calamitas opprimit portas.

13. Quia hæc erunt in medio terræ, in medio populorum, quomodo si paucae olivæ quæ remanserunt, excutiantur ex olea, et racemi, cum fuerit finita vindemia.

14. Hi levabunt vocem suam, atque laudabunt; cum glorificatus fuerit Dominus, hinnient de mari.

15. Propter hoc in doctrinis glorificate Dominum; in insulis maris nomen Domini, Dei Israel.

16. A finibus terræ laudes audivimus, gloriam Justī. Et dixi: Secretum meum mihi, secretum meum mihi. Væ mihi! Prævaricantes prævaricati sunt, et prævaricatione transgressorum prævaricati sunt.

17. Formido, et fovea, et laqueus super te, qui habitator es terræ.

11. On criera dans les rues, parce que le vin *manque*; toute joie a cessé, l'algèresse de la terre a été bannie.

12. La solitude est restée dans la ville, et la calamité pressera ses portes.

13. Et il en sera au milieu de la terre, au milieu des peuples, comme lorsqu'on secoue quelques olives qui sont restées sur un olivier, et comme *quelques* raisins après qu'on a fini la vendange.

14. Ceux-là élèveront leur voix, et ils chanteront des cantiques de louange: lorsque le Seigneur aura été glorifié, ils pousseront des cris *du côté* de la mer.

15. C'est pourquoi glorifiez le Seigneur par vos doctrines; *célébrez* le nom du Seigneur, du Dieu d'Israël, dans les îles de la mer.

16. Des extrémités de la terre nous avons entendu des louanges, la gloire du Juste. Et j'ai dit: Mon secret est à moi, mon secret est à moi. Malheur à moi! Les prévaricateurs ont prévariqué, ils ont prévariqué comme des transgresseurs.

17. L'effroi, la fosse et le filet sont sur toi, habitant de la terre.

la danse des vendangeurs. — *Cum cantico non bibent...* Sur l'association de la musique aux festins, comp. v, 12, etc. — *Attrita est...* Vers. 10-12: des calamités de toute sorte fondent sur le monde. — *Civitas vanitatis*. Hébr.: la cité du *fohu*, c.-à-d. du vide. Le prophète nomme ainsi, en faisant allusion à Gen. 1, 2 (« la terre était *fohu* et *bohu* »), la capitale idéale du monde corrompu et corrupteur, destinée au vide, à la destruction la plus complète. — *Clamor... super vino* (vers. 11). On se lamente parce qu'il n'y aura plus de vin. Comp. le vers. 7; xv, 8-10; Joel, I, 5. — *Calamitas... portas* (vers. 12). Hébr.: la porte (de la ville) est frappée de ruine.

2° Un certain nombre des habitants du globe seront sauvés. XXIV, 13-16°.

13-16°. *Hæc erunt...* à l'époque effroyable que le prophète contemple. — *Paucae olivæ...* Comparaison déjà employée plus haut (xvii, 6; voyez la note). Il reste bien peu d'olives et de raisins après la récolte; mais il en reste. Toujours la consolante idée d'un reste qui sera sauvé; nous avons déjà dit combien elle est familière à Isaïe. — *Hi levabunt...* Ceux d'entre les hommes qui auront part au salut final feront entendre des chants de joie et de reconnaissance. — *Cum glorificatus fuerit...* Hébr.: à cause de la majesté de Jéhovah. La gloire divine sera l'objet principal de leur sainte jubilation. — *De mari*: des régions lointaines qu'arrose la Méditerranée. — *Propter hoc...* Fragment de leurs joyeux cantiques (vers. 15). Ceux qui le chantent infligent les justes du monde entier à s'unir à eux pour

louer leur Sauveur. — *Doctrinis*. D'après la Vulgate, ce mot représente les précieuses révélations qui instruisent les hommes et les aident à parvenir au salut. L'hébreu dit littéralement: Dans les lumières; c.-à-d. dans les régions d'où vient la lumière, à l'est, par opposition à l'ouest (*de mari, in insulis*). Cf. LEX, 19. — *A finibus terræ...* (vers. 16). Les chants sacrés n'ont point adressé en vain leur exhortation, car voici que l'on entend retentir des extrémités du globe d'antiques cantiques (Vulg.: *laudes*) à l'honneur de Jéhovah. — *Gloriam justī*. Plutôt, d'après l'hébreu: Gloire au juste! C'est de nouveau la citation d'un fragment de cantique. Le juste par antonomase n'est autre que le Seigneur. — Les vers. 13-16° contrastent par leur grâce avec les sombres tableaux dont ils sont entourés.

3° Le jour terrible du jugement divin. XXIV, 16b-23.

16b-17. Il sera impossible aux pécheurs d'échapper à la ruine. — *Et dixi*. Avant d'arriver aux temps heureux qui viennent d'être prédits, il faudra passer par d'affreux malheurs, dont la vue arrache au prophète un cri d'angoisse: *Secretum meum...* Il va exposer ce douloureux secret. A la lettre dans l'hébreu: *Malgréur à moi*, malgréur à moi! C.-à-d.: Je suis anéanti! Je suis anéanti! Il malgré d'épouvante et d'horreur. — *Prævaricantes prævaricati...* L'iniquité envahit la terre entière, à la façon d'une bande de brigands qui ravage tout sur son passage. L'hébreu est très musical dans cette série de versets. — *Formido, et fovea...* Métaphores em-

18. Et voici, celui qui fuira devant l'effroi tombera dans la fosse, et celui qui sera sauvé de la fosse sera saisi par le filet; car les cataractes d'en haut s'ouvriront, et les fondements de la terre seront ébranlés.

19. La terre sera déchirée par des déchirements, des renversements la briseront, des secousses l'ébranleront;

20. elle sera agitée et chancellera comme un homme ivre; elle sera enlevée comme une tente dressée pour une nuit; son iniquité l'écrasera, et elle tombera et ne se relèvera plus.

21. En ce jour-là le Seigneur visitera l'armée d'en haut qui est dans le ciel, et les rois du monde qui sont sur la terre;

22. et ils seront assemblés et liés comme un faisceau, puis jetés dans l'abîme, où Dieu les tiendra en prison, et il les visitera longtemps après.

23. La lune rougira, et le soleil sera obscurci, lorsque le Seigneur des armées aura, établi son règne sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, et qu'il aura signalé sa gloire devant ses anciens.

18. Et erit : qui fugerit a voce formidinis cadet in foveam, et qui se explicaverit de fovea tenebitur laqueo; quia cataractæ de excelsis apertæ sunt, et concutientur fundamenta terræ.

19. Confractioe confringetur terra, contritioe conteretur terra, commotioe commovebitur terra;

20. agitatione agitabitur terra sicut ebrius, et auferetur quasi tabernaculum unius noctis; et gravabit eam iniquitas sua, et corruet, et non adjiciet ut resurgat.

21. Et erit : in die illa visitabit Dominus super militiam cæli in excelsis, et super reges terræ qui sunt super terram;

22. et congregabuntur in congregatione unius fascis in lacum, et claudentur ibi in carcere, et post multos dies visitabuntur.

23. Et erubescet luna, et confundetur sol, cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion, et in Jerusalem, et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus.

pruntées à la vie cynégétique; le vers. 18 les développe.

18-20. Variations sur la même pensée. — *Et erit*. Petite formule de transition. Comp. le vers. 21. — *Qui fugerit... cadet...* A peine un malheur aura-t-il cessé, qu'un autre surviendra; les méchants seront donc infailliblement saisis. Cf. Jer. XLVIII, 43-44; Am. v, 19, et ix, 1-4. — *Quia cataractæ...* Allusion évidente au déluge. Cf. Gen. vii, 11. Le monde, aussi corrompu qu'aux jours de Noé, sera puni par des châtements qui atteindront tous ses habitants. — *Concutientur fundamenta...* Effondrement général de la masse du globe. — *Confractioe confringetur...* Passage tragique, d'une rare vigueur. « Le langage imite (dans l'hébreu) les craquements et les explosions au milieu desquels le monde actuel disparaîtra. » Comp. les prophètes analogues de Jésus-Christ, également relatives à la fin des temps : Matth. xxiv, 29; Marc. xiii, 24, etc. — *Quasi tabernaculum*. Comme la légère et fragile cabane de ceux qui gardent les récoltes. Cf. I, 8, et le commentaire. Les mots *unius noctis* manquent dans l'hébreu. — *Gravabit eam...* Figure très énergique : l'iniquité humaine écrasera la terre sous son poids formidable. — *Corruet et non adjiciet...* La catastrophe finale, dont notre globe ne se relèvera pas sous sa forme actuelle, car il y aura « de nouveaux cleux et une terre nouvelle » (II Petr. iii, 13).

21-23. Le Seigneur renversera les rois de la terre et prendra en mains le gouvernement du monde. — *Visitabit*. Visite qui aura le châtement pour but. — *Militiam cæli*. Cette expression, qui

désigne habituellement les astres, et parfois les anges en général, représente en cet endroit les mauvais anges. Cf. III Reg. xxii, 19; Eph. ii, 2, et vi, 12; II Petr. ii, 4; Jud. 6; Apoc. xx, 2-3. — *Et reges terræ*. Les mauvais rois sont nommés à côté des anges pervers, parce qu'il y a une grande ressemblance entre la rébellion des uns et des autres contre Dieu. Au reste, bien que les chefs seuls soient nommés, comme étant plus coupables, ceux de leurs sujets qui auront imité leurs crimes subiront évidemment la même punition. — *In congregatione... fascis*. Trait dramatique. Cf. Matth. xiii, 30, 40-42. — *Lacum* : une prison souterraine, d'après le contexte. Cf. Ex. xii, 29; Apoc. xiv, 19, et xix, 20. — *Post multos dies...* Admirable patience du Dieu vengeur. Cette « visite » ne diffère pas de celle qu'a mentionnée le vers. 21; le prophète complète la pensée en précisant maintenant l'époque de la punition. Il serait entièrement contraire à tout l'ensemble de cet alinéa de prendre ici en bonne part le verbe *visitabuntur*, comme s'il désignait un pardon intégral. — *Et erubescet...* (vers. 23). Cf. xiii, 10, et la note; Matth. xxiv, 29; Marc. xiii, 24, etc. — *Cum regnaverit Dominus*. Lorsque « toute puissance opposée à Dieu aura disparu, le règne du Seigneur sera établi » définitivement et à tout jamais. — *In monte Sion...* dans la Jérusalem céleste, dont la terrestre était l'emblème. — *Et in conspectu senum...* Ces « anciens » sont nommés comme représentant toute l'assemblée des élus. Trait semblable dans l'Apocalypse, iv, 4, etc.

CHAPITRE XXV

1. Domine, Deus meus es tu; exaltabo te, et confitebor nomini tui, quoniam fecisti mirabilia, cogitationes antiquas fideles. Amen!

2. Quia posuisti civitatem in tumulum, urbem fortem in ruinam, domum alienorum, ut non sit civitas, et in sempiternum non ædificetur.

3. Super hoc laudabit te populus fortis; civitas gentium robustarum timebit te;

4. quia factus es fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua, spes a turbine, umbraculum ab æstu; spiritus enim robustorum quasi turbo impellens parietem.

5. Sicut æstus in siti, tumultum alienorum humiliabis; et quasi calore sub nube torrente, propaginem fortium marcescere facies.

1. Seigneur, vous êtes mon Dieu; je vous exalterai, et je célébrerai votre nom, parce que vous avez fait des merveilles, *réalisant* vos desseins antiques et fidèles. Amen.

2. Car vous avez réduit la ville en un monceau; la ville forte n'est plus qu'une ruine, la demeure des étrangers, afin qu'elle cesse d'être une ville, et qu'elle ne soit jamais rebâtie.

3. C'est pourquoi un peuple puissant vous louera, et la cité des nations redoutables vous révèrera;

4. parce que vous êtes devenu la force du pauvre, la force du faible dans sa tribulation, un refuge contre la tempête, un rafraîchissement contre la chaleur; car la colère des puissants est comme un ouragan qui frappe une muraille.

5. Vous humilierez l'insolence des étrangers, comme l'ardeur du soleil dans un lieu aride; et vous ferez sécher les rejetons des violents, comme la chaleur brûlante *est étouffée* par un nuage.

§ II. — *Le salut des justes; leur allégresse et leurs actions de grâces.* XXV, 1 — XXVI, 21.

Isaïe célèbre par de joyeux cantiques la splendeur de la future Sion, qu'il lui avait été donné de contempler dans son extase. Ces chants gracieux sont comme autant d'échos de la prophétie qui précède (chap. xxiv); échos intelligents, qui en font ressortir et en commentent les traits pittoresques.

1^o Un des cantiques des saints dans le ciel. XXV, 1-5.

Il rappelle ceux du chap. xii. Le prophète le chante « en tant que chorège de l'Eglise » à la fin du monde. On y trouve plusieurs réminiscences du premier cantique de Moïse, Ex. xv.

CHAP. XXV. — 1-2. Première strophe: louange à Dieu, qui a détruit la capitale du monde impie. — *Domine, Deus meus...* Cri de confiance et d'amour dès le début. Cf. Ex. xv, 2; Ps. cxvii, 28. — *Quoniam fecisti...* Motif général de la louange: les merveilles inénarrables que le Seigneur a opérées pour sauver les justes et pour établir son royaume. — *Cogitationes...*, amen. Hébr.: Tes desseins, formés de loin, sont vérité et fidélité (*'emānah* 'omen). Dieu a réalisé fidèlement ses plans éternels relatifs au salut des bons. — *Quia posuisti...* Motif plus spécial de louer Jéhovah (vers. 2). — *Civitatem*: la cité du *tohu* (xxiv, 10), centre et foyer de la perversité du monde. — *Domum* (hébr.: le palais) *alienorum*: ces hommes étaient demeurés étrangers au

royaume de Dieu, par leurs croyances et leur conduite. Les LXX ont lu *zédim*, impies, au lieu de *zârim*. — *Et in sempiternum...* La ruine de cette Babylone mystique est éternelle.

3-5. Deuxième strophe: Dieu s'est montré infiniment bon pour les petits et les humbles. — *Super hoc...* (pronom très accentué)... *populus fortis*. A la vue des jugements divins, qui attestaient une infinie puissance et une justice redoutable, les nations les plus rebelles rendent hommage à Jéhovah. — *Quia factus es...* (vers. 4). Toute suave énumération des bienfaits et des grâces de protection que le Seigneur répand sur ses amis fidèles. La réalité y alterne avec le langage figuré (*spes a turbine, umbraculum...*). — *Spiritus... robustorum*. Image très forte: la colère des tyrans, semblable à un vent de tempête qui menace de tout renverser (*quasi turbo...*). — *Sicut æstus...* (vers. 5). Métaphore opposée à la précédente. L'ardeur brûlante de la colère divine aura encore plus de force pour renverser efficacement les méchants. — *In siti*. Hébr.: dans une terre desséchée. — *Alienorum*: les impies, déjà désignés plus haut (vers. 2) par ce même nom. — *Quasi calore sub nube...* Un nuage qui se place entre le soleil et la terre procure à celle-ci une ombre rafraîchissante. — *Propaginem... marcescere...* L'hébreu emploie une autre image: Le chant de triomphe des tyrans est abaissé (à fin fin, parce qu'ils ont été humiliés).

6. Et le Seigneur des armées préparera à tous les peuples sur cette montagne un festin de mets délicieux, un festin de vin, un *festin de viandes* pleines de suc et de moelle, d'un vin clarifié.

7. Et sur cette montagne il anéantira la chaîne qui tenait liés tous les peuples, et la toile qu'on avait ourdie sur toutes les nations.

8. Il anéantira la mort à jamais; et le Seigneur Dieu enlèvera les larmes de tous les visages, et il enlèvera de dessus la terre l'opprobre de son peuple; car c'est le Seigneur qui a parlé.

9. Et l'on dira en ce jour : Voici, c'est notre Dieu; nous l'avons attendu, et il nous sauvera; c'est lui qui est le Seigneur, nous l'avons attendu; nous serons dans l'allégresse, nous nous réjouirons dans son salut.

10. Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne; et Moab sera brisé sous lui, comme le sont les pailles par la roue d'un char.

11. Et il étendra ses mains sous lui comme un nageur les étend pour nager; et Dieu humiliera son orgueil en lui brisant les mains.

12. Les fortifications de tes murailles élevées tomberont, elles seront renversées à terre, et réduites en poussière.

6. Et faciet Dominus exercituum omnibus populis in monte hoc convivium pinguium, convivium vindemiæ; pinguium medullarum, vindemiæ defæcatae.

7. Et præcipitabit in monte isto faciem vinculi colligati super omnes populos, et telam quam orditus est super omnes nationes.

8. Præcipitabit mortem in sempiternum; et auferet Dominus Deus lacrymam ab omni facie, et opprobrium populi sui auferet de universa terra; quia Dominus locutus est.

9. Et dicet in die illa : Ecce Deus noster iste; expectavimus eum, et salvabit nos; iste Dominus, sustinimus eum; exultabimus, et lætabimur in salutari ejus.

10. Quia requiescet manus Domini in monte isto; et triturabitur Moab sub eo, sicut teruntur paleæ in plaustro.

11. Et extendet manus suas sub eo, sicut extendit natans ad natandum; et humiliabit gloriam ejus cum allisione manuum ejus.

12. Et munimenta sublimium murorum tuorum concident, et humiliabuntur, et detraherentur in terram usque ad pulverem.

2° La félicité des bienheureux dans le ciel. XXV, 6-8.

6-8. Le langage redevient très musical. « C'est comme la joyeuse musique qui accompagne le banquet céleste. » — *Et faciet Dominus...* : après la disparition du mal et des méchants. — *Omnibus populis* : aux élus, qui appartiendront à toutes les nations. Cf. II, 2-4, etc. — *In monte hoc* : dans la Sion idéale, comme plus haut (xxiv, 23). — *Convivium*... Image biblique et orientale, pour représenter de grandes délices, et particulièrement celles du ciel. Cf. Lv, 1-2; Lvi, 7; Ps. xxxv, 9; Matth. xxii, 1-14; Luc. xiv, 16; Apoc. xix, 7-9, etc. Les rabbins comparaient le monde actuel à un vestibule qui conduit à la salle du festin, c.-à-d. au bonheur du ciel. — *Pinguium* : les parties les plus succulentes de la viande, suivant le goût des Orientaux. — *Vindemiæ*. D'après l'hébreu : les vins « conservés », qu'on a laissé longtemps reposer sur la lie et qui acquièrent ainsi beaucoup de force (les « vina facata » des Romains). — *Pinguium medullarum* : les parties grasses, qu'on a fait cuire avec la moelle. — *Vindemiæ defæcatae*. Hébr. : des vins pris sur la lie et clarifiés. On les filtrait avant de les servir. — *Et præcipitabit*... (vers. 7). Littéralement dans l'hébreu : Il engloutira... la face (la partie supérieure) du voile qui couvre

tous les peuples. *Telam* : d'après l'hébreu, la couverture. Deux métaphores qui expriment le deuil, la tristesse. — *Præcipitabit mortem...*, *lacrymam*. On ne mourra plus, on cessera de pleurer dans le ciel. Cf. I Cor. xv, 54; Apoc. vii, 57, et xxi, 4. — *Populi sui* : les bons, qui auront si souvent été humiliés par les méchants.

3° Le salut des justes et la réprobation des impies. XXV, 9-12.

9. Les élus chantent l'éloge du Seigneur, qui a parfaitement réalisé leurs espérances les plus intimes. Nouvel écho joyeux des saints cantiques du ciel. — *Et dicet* : à savoir, chacun des habitants de la Jérusalem céleste. — *Deus noster iste*... Expression qui respire la reconnaissance et l'amour. — *Expectavimus eum*. Et leur espoir n'a pas été frustré, comme ils le répètent à deux reprises. — *Exultabimus*... Après l'attente pleine de patience, c'est maintenant la sainte jouissance sans fin.

10-12. La ruine des impies. Contraste très frappant. — *Requiescet manus*... : soit pour protéger les bons, soit pour frapper les méchants. — *Triturabitur Moab*. Ce peuple, fameux pour son orgueil et pour sa haine à l'égard d'Israël (cf. Num. xxv, 2 et ss.; Jos. xxiv, 9; II Reg. viii, 2; IV Reg. xxiv, 2; Ez. xxxv, 8-11, etc.), est mentionné d'une manière typique, comme

CHAPITRE XXVI

1. In die illa cantabitur canticum istud in terra Juda : Urbs fortitudinis nostræ Sion ; Salvator ponetur in ea murus et antemurale.

2. Aperite portas, et ingredietur gens justa, custodiens veritatem.

1. En ce jour, on chantera ce cantique dans la terre de Juda : Sion est notre ville forte ; le Sauveur en sera la muraille et le boulevard.

2. Ouvrez les portes, et qu'un peuple juste y entre, observateur de la vérité.

emblème des ennemis du royaume de Dieu sur la terre ; ils seront tous humiliés et brisés comme lui. — *Sub eo*. C.-à-d. sur place, là où le rencontrera la vengeance divine ; lui sera donc impossible d'échapper. — *Sicut... pates in plastro*. Le char à triturer (*Atl. arch.*, pl. xxxiv, fig. 11-12) servait parfois d'horrible instrument de supplice. Cf. Am. 1, 3, etc. L'hébreu emploie

chantent, pour remercier le Seigneur de ses bienfaits. Il a « un caractère tout à la fois intime et mystérieux ». On y remarque un va-et-vient ému et rapide des pensées et des sentiments : les élus se rappellent leur passé si souvent douloureux, leurs ardues prières pour obtenir de ne pas succomber à l'oppression des impies, les victoires glorieuses du Seigneur, leur éternelle félicité, et

ils tressaillent d'allégresse à tous ces souvenirs. La forme ressemble beaucoup à celle des psaumes graduels, avec ses répétitions fréquentes de certains mots accentués (*servabis pacem, pacem*, vers. 3 ; *speravimus, speravimus*, vers. 8-9 ; *humiliabit, humiliabit eam*, vers. 5 ; *pes, pedes*, vers. 6 ; *semita... recta, rectus callis, in semita*, vers. 7-8 ; *in desiderio, desideravit*, vers. 8-9 ; *non videant, videant*, vers. 11 ; *indulstisti genti... indulstisti*, vers. 15). Voy. le tome IV, p. 364-365.

CHAP. XXVI. — 1^a. Introduction.

— *In die illa* : après que Dieu aura châtié les impies et accordé aux bons leur éternelle récompense. — *In terra Juda*. Contrée idéale, comme la colline de Sion (xxiv, 23 ; xxv, 6, 7, 10). Le territoire de Juda est à son tour le symbole du ciel, parce qu'il avait été le centre du royaume théocratique.

1^b-8. Action de grâces au Seigneur pour la protection dont il a sans cesse environné Israël. « Dieu a bâti pour les siens une cité forte et imprenable où ils goûteront une sécurité éternelle. Au contraire, il a renversé par terre la cité superbe de leurs ennemis, et les pauvres, les opprimés, la fouleront désormais sous leurs pieds. » (Le Hir.) — *Urbs fortitudinis*. Tandis que les citadelles de Moab seront détruites et rasées (xxv, 12), la citadelle de Sion demeure debout, plus solide que jamais. Dans l'hébreu : Nous avons une ville forte ! Exclamation joyeuse. Le nom de *Sion* n'est cité expressément que par la Vulgate ; il correspond fort bien à la pensée de l'écrivain sacré. — *Salvator ponetur... murus*. Variante dans l'hébreu : « Salutare ponit (Deus) muros et antemurale. » C'est le salut personifié qui sert de double rempart à la Jérusalem du ciel. — *Aperite portas...* Cet ordre retentit du



Nageurs assyriens s'aidant d'une outre gonflée.
(Bas-relief de Ninive.)

une autre comparaison : Comme la paille est broyée dans la mare à fumer. — *Extendet manus...* : à la façon d'un nageur, pour ne pas enfoncer dans cette mare immonde (*Atlas archéol.*, pl. lxxiii, fig. 9 ; pl. lxxiv, fig. 3, 5). — *Humiliabit gloriam...* Plutôt : son orgueil. Cf. xvi, 6. — *Cum allistione manuum...* Lorsque ses mains auront été brisées, ne pouvant plus se soutenir sur l'eau, il périra misérablement. Nuance dans l'hébreu : Avec les artifices de ses mains ; c.-à-d. malgré ses mouvements d'habile nageur. — *Munimenta... murorum...* (vers. 12). Même pensée qu'au verset précédent, sous une autre figure. Le prophète s'adresse directement à Moab (*tuorum*).

4^e Cantique des Israélites, après que Dieu les aura idéalement rétablis. XXVI, 1-19.

Ce sont encore les bienheureux du ciel qui le

3. L'erreur ancienne a disparu; vous conserverez la paix, la paix, car nous avons espéré en vous.

4. Vous avez éternellement espéré dans le Seigneur, dans le Seigneur, le Dieu fort, à jamais.

5. Car il abaissera ceux qui habitent dans les hauteurs, il humiliera la ville superbe; il l'humiliera jusqu'à terre, il la fera descendre jusque dans la poussière.

6. Elle sera foulée aux pieds, aux pieds du pauvre, sous les pas des indigents.

7. Le sentier du juste est droit, le chemin du juste le conduira droit dans sa voie.

8. Aussi nous vous avons attendu, Seigneur, dans le sentier de vos jugements; votre nom et votre souvenir sont le désir de l'âme.

9. Mon âme vous a désiré pendant la nuit, et je m'éveillerai dès le matin, pour vous chercher de mon esprit et de mon cœur. Lorsque vous aurez exercé vos jugements sur la terre, les habitants du monde apprendront la justice.

3. *Vetus error abiit; servabis pacem, pacem, quia in te speravimus.*

4. *Sperastis in Domino in sæculis æternis, in Domino, Deo forti, in perpetuum.*

5. *Quia incurvabit habitantes in excelso, civitatem sublimem humiliabit; humiliabit eam usque ad terram, detrahet eam usque ad pulverem.*

6. *Conculcabit eam pes, pedes pauperis, gressus egenorum.*

7. *Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum.*

8. *Et in semita judiciorum tuorum, Domine, sustinimus te; nomen tuum et memoriale tuum in desiderio animæ.*

9. *Anima mea desideravit te in nocte, sed et spiritu meo in præcordiis meis de mane vigilabo ad te. Cum feceris judicia tua in terra, justitiam discent habitatores orbis.*

haut des cieux et concerne vraisemblablement les anges : que l'on ouvre au grand large les portes de la nouvelle Jérusalem, pour y laisser pénétrer la nation sainte, composée de tous ceux des habitants du monde qui ont correspondu à l'appel de Dieu (*gens justa, custodiens...*). — *Vetus error...* (vers. 3) : les erreurs antiques, spécialement les actes d'idolâtrie, qui avaient pour un temps séparé Israël de son Dieu. L'hébreu a certainement un autre sens, et paraît devoir être ainsi traduit : « Indolem firmatam servabis in pace. » (Knabenbauer.) C.-à-d. que Dieu accordera une paix éternelle à ceux qui auront eu ici-bas un cœur ferme et constant pour le servir. — *Sperastis...* (vers. 4). Ce verbe est à l'impératif dans l'hébreu : Espérez. Les élus s'excitent ainsi mutuellement à une confiance parfaite et perpétuelle (*in sæculis...*). — *In Domino, Deo forti...* Hébr. : Car dans Yah Y'hôvah (vous avez) un rocher éternel. Sur cette métaphore, qui marque un appui inébranlable, voyez XVII, 10; Deut. XXXII, 15, 37, etc. (d'après l'hébreu). La répétition du nom sacré est très expressive. — *Quia incurvabit...* Ce verbe et les suivants (vers. 5 et 6) devraient être traduits par le prétérit. Isaïe justifie l'exhortation qui précède, en montrant comment le Seigneur a été un puissant soutien pour ses amis, qu'il a délivrés de la tyrannie des impies superbes (*habitantes in excelso*). — *Civitatem sublimem*. Encore la cité du *fohu* (cf. XXIV, 10, et XXV, 2). — *Conculcabit eam...* (vers. 6). Le cantique insiste sur cet écrasement des méchants réduits à l'impuissance. — *Pauperis*. Hébr. : l'affligé. Nom

collectif des bons, qui ont tant à souffrir en ce monde. — *Semita justi recta* (vers. 7). Ce sentier conduit donc au bien et au bonheur, et non point à la ruine, comme celui des impies. — *Rectus callis...* Petite variante dans l'hébreu : Tu aplanis parfaitement (Seigneur) le sentier du juste. Exquise délicatesse de Dieu, qui daigne ainsi enlever du chemin des justes toute sorte d'obstacles. — *In semita...* (vers. 8). Les élus reconnaissent que les épreuves (*judiciorum...*) ne leur ont pas manqué pendant leur vie; mais ils avaient compris qu'elles leur étaient envoyées pour leur plus grand bien : aussi les ont-ils supportées avec courage (*sustinimus te*). Le souvenir intime, aimant, de celui qui les leur infligeait les aidait à les endurer : *nomen tuum...* (hébr. : Nous soupirons après ton nom, c.-à-d. après toi et ton souvenir).

9-14. Désirs de salut et de rédemption parmi les peines d'ici-bas. — *Anima mea...* Continuation de la même pensée. Durant la nuit de la tribulation (*in nocte*; cf. XXI, 11, etc.), ils invoquaient le secours de Dieu avec une grande ardeur. « C'est l'espérance messianique que nous avons devant nous » dans ce passage. C'est elle qui faisait pousser aux justes ces cris pressants vers le Sauveur. — *Spiritu...* *præcordiis...* Langage énergique, qui met en relief le saint empressement avec lequel ils cherchaient Dieu. — *Cum feceris judicia...* En règle générale, lorsqu'ils voient éclater les jugements divins, les hommes se sentent excités à mieux pratiquer la vertu (*justitiam discent...*) : cette considération encourageait les élus au milieu de leurs souffrances.

10. Misereamur impio, et non discet justitiam; in terra Sanctorum iniqua gessit, et non videbit gloriam Domini.

11. Domine, exaltetur manus tua, et non videant; videant, et confundantur zelantes populi, et ignis hostes tuos devoret!

12. Domine, dabis pacem nobis, omnia enim opera nostra operatus es nobis.

13. Domine Deus noster, possederunt nos domini absque te; tantum in te recordemur nominis tui.

14. Morientes non vivant, gigantes non resurgant; propterea visitasti et contrivisti eos, et perdidisti omnem memoriam eorum.

15. Indulsisti genti, Domine, indulsisti genti; numquid glorificatus es? Elongasti omnes terminos terræ.

16. Domine, in angustia requisierunt te, in tribulatione murmuris doctrina tua eis.

10. Faisons grâce à l'impie, et il n'apprendra pas la justice; il a commis l'iniquité dans la terre des Saints, et il ne verra pas la gloire du Seigneur.

11. Seigneur, que votre main s'élève, et qu'ils ne voient point; que les peuples jaloux voient, et qu'ils soient confondus, et que le feu dévore vos ennemis!

12. Seigneur, vous nous donnerez la paix; car c'est vous qui avez fait pour nous toutes nos œuvres.

13. Seigneur, notre Dieu, d'autres maîtres que vous nous ont possédés; faites qu'en vous seul nous nous souvenions de votre nom.

14. Que les morts ne revivent point, que les géants ne ressuscitent pas; car c'est pour cela que vous les avez visités et anéantis, et que vous avez détruit tout leur souvenir.

15. Vous favorisez cette nation, Seigneur, vous la favorisez; n'avez-vous pas été glorifié? Vous avez reculé toutes les limites de la terre.

16. Seigneur, ils vous ont cherché dans l'angoisse; vous les instruisez par l'affliction qui les fait gémir *auprès de vous*.

Au contraire, trop de miséricorde et de patience envers les méchants ne fait qu'accroître leur audace et les endurec dans le mal (*misereamur...*, et non *discet...*, vers. 10) : voilà pourquoi les bons désiraient leur châtement. — *In terra sanctorum...* Hébr. : dans le pays de la droiture, c.-à-d. dans une contrée où la loi divine est connue de tous les habitants et respectée par la plupart d'entre eux. Circonstance aggravante pour les pécheurs. — *Non videbit gloriam...* Ici encore, il faudrait le prêterit : il n'a pas fait attention à la gloire de Dieu, il l'a méprisée. — *Domine, exaltetur...* (vers. 11). Pour ces motifs, pressant appel aux justes vengeances du Seigneur. Variante dans l'hébreu, où la description se poursuit comme aux versets précédents : Seigneur, ta main est levée, et ils ne la voient point. Ces impies dédaignent de prendre garde aux manifestations de la puissance divine. — *Videant, et confundantur...* Dans la Vulgate, les mots *zelantes populi* désignent encore les pécheurs, en tant qu'ils jalouaient les fidèles amis du Seigneur. L'hébreu exprime une autre pensée : Ils verront la jalousie pour le peuple (c.-à-d. la manière jalouse dont Jéhovah aime et défend les siens; cf. ix, 7, etc.) et ils seront confondus. — *Ignis... devoret*. Cette jalousie divine est un feu qui consume ceux qui l'ont excitée. — *Dabis pacem...* (vers. 12). Faveur que les justes implorent humblement pour eux-mêmes. Les prodiges que le Seigneur a opérés pour eux, et les grâces qu'il leur a accordées dans le passé (*omnia enim opera...*), leur donnent la confiance qu'ils seront exaucés. — *Domine... possederunt...* (vers. 13). Autre

retour sur leurs souffrances d'autrefois, afin de mieux apitoyer le cœur de Dieu. Ils nomment *domini absque te*, « d'autres maîtres que toi, » les tyrans cruels qui les avaient opprimés. — *Tantum in te recordemur...* Sentiment d'une admirable délicatesse : ce n'est que par Dieu, par son secours spécial, qu'ils se reconnaissent capables de l'invoquer et de le bénir. Ils annoncent ainsi en termes indirects qu'il les avait délivrés de leurs oppresseurs impies. — *Morientes non...* (vers. 14). D'après la Vulgate, nouvelle imprécation contre ces odieux tyrans. Comp. le vers. 11. Mais il est préférable de traduire les verbes *etivant* et *resurgant* par le futur : Les morts ne vivront pas, les ombres ne se relèveront pas. Leur châtement est déjà un fait accompli : *propterea visitasti...* Comme ci-dessus, xiv, 9 (voyez la note), la Vulgate a donné inexactement au substantif hébreu *rf'at'm* le sens de *gigantes*.

15-16. Bienfaits dont le Seigneur a comblé la nation sainte. — *Indulsisti...* ; *numquid glorificatus...* (avec le sens de « nonne glorificatus es?... »). Hébr. : Tu as ajouté au peuple; Seigneur, tu as ajouté au peuple; tu as été glorifié. Dieu avait multiplié extraordinairement son peuple par la conversion des païens, et sa gloire s'en était accrue. — *Elongasti... terminos...* Le territoire du royaume théocratique, relativement si restreint sous la loi ancienne, s'est agrandi sans mesure d'une manière mystique sous la nouvelle Alliance. Cf. Mich. vii, 19. — *In angustia requisierunt...* (vers. 16). Les élus ne se lassent pas de revenir sur les peines transitoires

17. Comme une femme qui a conçu, et qui, sur le point d'enfanter, pousse de grands cris dans ses douleurs, ainsi avons-nous été loin de votre face, Seigneur.

18. Nous avons conçu, nous avons été comme en travail, et nous n'avons enfanté que du vent, nous n'avons pas produit le salut sur la terre; c'est pourquoi les habitants de la terre ne sont pas nés.

19. Vos morts revivront, mes enfants tués ressusciteront. Réveillez-vous, et louez Dieu, vous qui habitez la poussière, car votre rosée est une rosée de lumière, et vous ruinerez la terre des géants.

20. Va, mon peuple, entre dans ta chambre; ferme tes portes sur toi, et cache-toi pour un moment, jusqu'à ce que la colère soit passée.

21. Car voici que le Seigneur sortira de sa demeure, pour visiter l'iniquité que les habitants de la terre ont commise contre lui; et la terre révélera son sang, et ne cachera plus ses morts.

17. Sicut quæ concepit, cum appropinquaverit ad partum, dolens clamat in doloribus suis, sic facti sumus a facie tua, Domine.

18. Concepimus, et quasi parturivimus, et peperimus spiritum, salutes non fecimus in terra; ideo non ceciderunt habitatores terræ.

19. Vivent mortui tui, interfecti mei resurgent. Expergiscimini, et laudate, qui habitatis in pulvere, quia ros lucis ros tuus, et terram gigantum detrahes in ruinam.

20. Vade, populus meus, intra in cubacula tua; claude ostia tua super te; abscondere modicum ad momentum, donec pertranseat indignatio.

21. Ecce enim Dominus egredietur de loco suo, ut visitet iniquitatem habitatoris terræ contra eum; et revelabit terra sanguinem suum, et non operiet ultra interfectos suos.

auxquelles ils doivent en partie leur félicité : « per cruceam ad lucem. » Comp. les vers. 8-9, 13. — *In tribulatione murmuris...* Saint Jérôme explique comme il suit cette expression : « Quando tantum eis malorum pondus incumbet, ut ne clamare quidem audeant confiderent, sed dolorem suum silentio devorent. » L'hébreu dit : Ils ont répandu leurs prières silencieuses lorsque tu les châtias (Vulg. : *doctrina tua*; l'enseignement donné par la souffrance). — *Sicut quæ concepit...* Très belle et très énergique comparaison (versets 17-18) pour décrire la violence des épreuves subies par les justes. Cf. xiii, 8; xxi, 3; Ps. xlvii, 7; Jer. iv, 31; vi, 24, etc. L'enfant ne vient au monde qu'au prix de grandes douleurs pour sa mère; la régénération et le salut des bons doivent pareillement s'acheter par la souffrance. — *Concepimus...* Ils ont reçu d'en haut une bénédiction destinée à faire d'eux un peuple saint et parfait; mais il leur a fallu une autre grâce pour mettre en œuvre la première, tant ils étaient incapables de renaitre par leurs propres forces (*peperimus spiritum*); leur salut ne pouvait venir que de Dieu (*salutes non fecimus...*). Selon d'assez nombreux interprètes, la proposition *ideo non ceciderunt...* se rapporterait aux impies, si souvent mentionnés dans ce cantique, et marquerait l'impuissance des bons à se délivrer par eux-mêmes de leurs ennemis puissants; mais il est plus conforme au contexte de prendre le verbe hébreu *nāfal* dans le sens de « tomber » du sein maternel, et de regarder ces mots comme synonyme de « salutes non fecimus... ». De nous-mêmes, répètent les justes, nous n'avons pas réussi à donner le jour à un peuple nouveau. — *Vivent mortui...* (vers. 19). Ce qu'ils n'ont pas

pu faire, Dieu l'exécutera sans peine, lui qui rend la vie aux morts pour qu'ils puissent jouir du bonheur du ciel. « Ses » morts (*tui*) sont ceux qui ont expiré saintement, dans son amour. Ce passage démontre très fortement soit l'immortalité de l'âme, soit la résurrection des corps. — *Interfecti mei* : les morts de l'Israël spirituel, qui ne diffèrent point des morts de Jéhovah. — *Expergiscimini et laudate...* Apostrophe pleine de lyrisme, adressée à ces glorieux ressuscités, pour les presser de louer Dieu éternellement. — *Qui... in pulvere* : la poussière du tombeau. Cf. Job, vii, 21; xvii, 16; xix, 25, etc. — *Ros lucis...* Métaphore très gracieuse, avec le pluriel d'intensité dans l'hébreu : Ta rosée est une rosée de lumières; c.-à-d. une rosée vivifiante. La rosée rafraîchit et fait revivre les plantes qui dépérissent; Dieu rend de même la vie aux morts. D'autre part, il existe une relation très intime entre la vie et la lumière; cf. Job, iii, 20; xxxiii, 30; Joan. i, 4, etc. — *Terram gigantum detrahes...* Contraste entre le sort des méchants et celui des bons. Mais l'hébreu a une leçon très différente, qui se rattache beaucoup mieux au reste du verset : Et la terre rejettera les ombres (*r'fū'm*, comme au vers. 14); c.-à-d. qu'elle rendra les morts ensevelis dans son sein. Magnifique conclusion de ce cantique.

5° Consolation à Israël. XXVI, 20-21.
20-21. Le prophète encourage ses concitoyens à attendre avec patience le bonheur qui vient de lui être promis. — *Vade, populus...* Exhortation d'une exquise suavité. — *Intra in cubacula...* : pour prier avec plus de recueillement et pour se cacher en Dieu. Cf. Matth. vi, 6. — *Indignatio*. La colère du Seigneur contre les

CHAPITRE XXVII

1. In die illa visitabit Dominus in gladio suo duro, et grandi, et forti, super Leviathan, serpentem vectem, et super Leviathan, serpentem tortuosum, et occidet cetum qui in mari est.

2. In die illa vinea meri cantabit ei.

3. Ego Dominus qui servo eam; re-

1. En ce jour-là le Seigneur visitera, avec son glaive dur, grand et fort, Léviathan, ce serpent robuste, Léviathan, ce serpent tortueux, et il tuera le monstre de la mer.

2. En ce jour-là, la vigne au vin pur chantera pour lui :

3. Je suis le Seigneur qui la garde;

impies, comme l'explique le vers. 21. — *Revelabit terra...* Sur cette forte image, voyez Gen. iv, 10 et ss.; Job, xvi, 19; Ez. xxiv, 7-8; Apoc. vi, 9-10. — *Et non operiet...* Les martyrs, longtemps muets, pourront élever la voix contre leurs cruels bourreaux.

§ III. — *Ruine des peuples opposés à Dieu, délivrance d'Israël.* XXVII, 1-13.

1^o Ruine des impies. XXVII, 1.

CHAP. XXVII. — 1. *In die illa...* Le prophète va donner quelques autres détails sur le jour

terribles alors : l'Assyrie, arrosée par le Tigre au cours si rapide; la Chaldée, que parcourt l'Euphrate extraordinairement sinueux; l'Égypte, qui est comparée en d'autres endroits à un monstre marin (cf. Li, 9; Ps. lxxiii, 3; Ez. xxix, 3, et xxxii, 2). Les vers. 12-13 nous montreront les Israélites exilés revenant précipitamment de ces trois contrées.

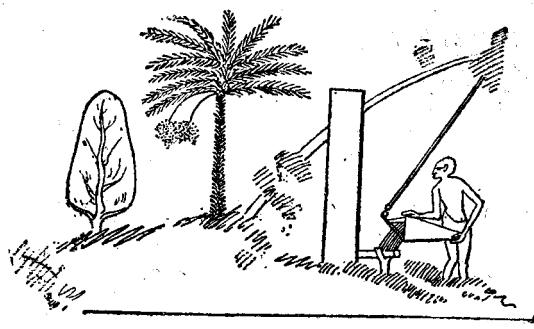
2^o Autre chant de la vigne. XXVII, 2-5.

« Ici commence le brillant côté du jugement; Israël est reçu en grâce. » Cette idée est développée dans un chant populaire des plus gracieux, qui contraste d'une manière saisissante avec le cantique du chap. v, 1-2; car il s'agit actuellement de la prospérité de la vigne de Jéhovah et non plus de sa dévastation, d'Israël purifié par l'épreuve et non de sa conduite coupable qui lui avait attiré de terribles châtements.

2. Introduction. — *Vinea... cantabit...* D'après l'hébreu : Une vigne au vin généreux; chantez-la. C.-à-d. chantez en son honneur. Cette vigne excellente est l'emblème du peuple de Dieu, comme au chap. v.

3-5. Le poème. Il est placé dans son entier sur les lèvres

du Seigneur, qui déclare d'abord, en termes pleins d'affection, qu'il est lui-même le gardien et le protecteur tout-puissant de sa vigne mystique. — *Repente propinabo...* Hébr. : Je l'arrose à tout instant. Image des bénédictions divines, qui produisent sur cette vigne mystique les mêmes heureux effets que la pluie tombant sur un vignoble ordinaire. — *Ne... visitetur...* C.-à-d., de peur qu'on ne lui nuise. — *Nocte et die servo...* : comme faisaient les vignerons au temps de la récolte. Cf. i, 8, et la note. — *Indignatio non est...* (vers. 4). Dieu ne nourrit aucun sentiment de colère contre sa vigne, désormais excellente; litote qui dénote un grand amour. Les LXX et le syriaque ont lu *homah* au lieu de *hemah*; de là cette traduction : Je n'ai pas de muraille. C'est la vigne qui



L'arrosage au chadouf. (Fresque égyptienne.)

effroyable des vengeances du Seigneur. Cf. xxvi, 20-21. — *In gladio suo.* La Bible parle souvent du glaive divin. Cf. xxxi, 8; lxxvi, 16; Deut. xxxii, 41-42; Jer. xii, 12; xlvii, 10; L, 35-37; Zach. xiii, 7, etc. Trois épithètes accumulées montrent ici à quel point ses coups sont terribles : *duro, et grandi, et forti.* — *Super Leviathan.* Hébr. : *liviâpân.* Comp. Job, xl, 25 et ss., où ce nom désigne le crocodile. Ici et en divers autres passages, il représente en général un serpent gigantesque. — *Serpentem vectem.* D'après l'hébreu : le serpent fuyard (LXX : *φεύγοντα*); par conséquent, agile. — *Tortuosum* : aux replis sinueux. — *Cetum.* Hébr. : *tannîn*, un monstre marin. — Ces trois expressions sont évidemment symboliques, et elles figurent la puissance du monde sous ses formes les plus

je l'arroserai à tout instant ; de peur qu'on ne lui nuise, je la garde nuit et jour.

4. Je n'ai pas de colère. Qui me donnera des ronces et des épines qui m'attaquent ? Je marcherai contre elles, je les consumerai toutes ensemble.

5. Est-ce qu'elles pourront retenir ma puissance ? Qu'elles fassent la paix avec moi ; qu'elles fassent la paix avec moi.

6. Qui que ce soit qui se précipite sur Jacob, Israël fleurira et germera, et ils rempliront de fruit la face du monde.

7. Est-ce que Dieu l'a frappé comme il a frappé ses tyrans ? et le massacre de ceux qu'il a tués a-t-il égalé celui des persécuteurs ?

8. Lors même qu'Israël sera rejeté, vous le jugerez avec modération et avec mesure ; il méditera, dans son esprit irrité, au jour de sa colère brûlante.

9. C'est pour cela que l'iniquité de la maison de Jacob sera remise ; et tout le fruit sera l'expiation de son péché, lorsqu'Israël aura brisé toutes les pierres de

pente propinabo ei ; ne forte visitetur contra eam, nocte et die servo eam.

4. Indignatio non est mihi. Quis dabit me spinam et veprem in praelio ? Gradiar super eam, succendam eam pariter.

5. An potius tenebit fortitudinem meam ? Faciet pacem mihi, pacem faciet mihi.

6. Qui ingrediuntur impetu ad Jacob, florebit et germinabit Israel, et implebunt faciem orbis semine.

7. Numquid juxta plagam percutientis se percussit eum ? aut sicut occidit interfectos ejus, sic occisus est ?

8. In mensura contra mensuram, cum abjecta fuerit, judicabis eam ; meditatus est in spiritu suo duro per diem aestus.

9. Idcirco super hoc dimittetur iniquitas domui Jacob ; et iste omnis fructus ut auferatur peccatum ejus, cum posuerit omnes lapides altaris sicut lapides ci-

prendrait ici la parole, pour dire que, sans protection extérieure, elle est cependant fort bien défendue. — *Quis dabit... spinam...* Si le Seigneur trouvait dans sa vigne des ennemis de sa fertilité, il les attaquerait et les extirperait aussitôt : *in praelio gradiar super* (plutôt : « contra »)... Ces épines représentent les peuples hostiles aux Juifs. — *An potius...* (vers. 5). La vigne spirituelle de Jéhovah adhérera intimement à lui, et jouira sans fin de sa paix et de son affection. L'hébreu fournit un meilleur sens : A moins qu'elles (les épines) ne recherchent ma protection et ne fassent la paix avec moi... La répétition de ces derniers mots accentue fortement l'idée. Les ennemis de Dieu et de la nation sainte pourraient donc échapper au châtement, s'ils se convertissaient au Seigneur.

3^e Le rétablissement perpétuel de l'Israël mystique. XXVII, 6-13.

6. État florissant du peuple de Dieu. C'est la continuation de la métaphore qui a été employée dans le cantique : Israël est une noble plante qui prospère admirablement et qui étale ses rameaux sur toute la terre. — *Qui ingrediuntur impetu...* Les païens se joignent à Israël dans de saints transports, et se rangent sous la loi du vrai Dieu. L'hébreu est tout différent : Aux temps à venir, Jacob prendra racine. — *Implebunt... semine.* Hébr. : ils rempliront de fruits. Israël sera donc, comme le dira plus tard saint Paul, « la richesse des nations, » la base de l'Eglise du Christ, dont les membres seront pris dans tous les peuples. Cf. Rom. xi, 11, etc.

7-11. Dieu n'infligera point à son peuple des

blessures mortelles, comme il le fait pour ses ennemis. — *Juxta plagam...* Le Seigneur, lorsqu'il a dû frapper les Juifs coupables, ne l'a pas fait avec la rigueur dont il a usé envers leurs oppresseurs (*percutientis...*). — *Interfectos ejus.* D'après l'hébreu : ceux qui le tuaient. — *In mensura contra...* C.-à-d. avec modération. Hébr. : dans un *s'ah*, un *s'ah* ; mesure de capacité qui équivaut à 12 litr. 99. — *Cum abjecta fuerit...* Lorsqu'il châtiât les Israélites, Jéhovah, malgré sa légitime colère excitée par leurs crimes (*in die aestus*), le faisait sans précipitation, et après y avoir, pour ainsi dire, mûrement réfléchi (*meditatus est*). Variante dans l'hébreu : Il l'a emporté (en exil) par un vent impétueux au jour du vent d'est. Le *qâdim*, ou vent d'est, souffle ordinairement en tempête dans les contrées bibliques ; cf. Job, xxvii, 21 ; Ps. xlvii, 8, etc. — *Idcirco super hoc...* (vers. 9). Par cette miséricordieuse modération, Dieu se propose d'exciter Israël au repentir, de manière à pouvoir lui pardonner ses fautes. — *Iste omnis fructus...* Hébr. : Voici le pardon de ses péchés. — *Cum posuerit... lapides...* L'idolâtrie avait été le crime principal des Hébreux ; pour en mériter le pardon, ils durent réduire leurs autels en cendres et détruire toutes les autres marques de ce culte infâme : *non stabunt...* — *Luci et delubra.* D'après l'hébreu : les *asérim* et les *hammânim*. Cf. xvii, 8, et le commentaire. — *Civitas... munita...* (vers. 10). Le Seigneur traitera au contraire avec une sévérité sans mitigation la métropole du monde. Sur cette cité symbolique, voyez xxiv, 10-12 ; xxv, 2 ; xxvi, 5. Selon d'autres exégètes, les vers. 10-11

neris allisos, non stabunt luci et delubra.

10. Civitas enim munita desolata erit; speciosa relinquetur, et dimittetur quasi desertum; ibi pascetur vitulus, et ibi acubabit, et consumet summitates ejus.

11. In siccitate messes illius conterentur. Mulieres venientes, et docentes eam; non est enim populus sapiens; propterea non miserebitur ejus qui fecit eum, et qui formavit eum non parcat ei.

12. Et erit : in die illa percutiet Dominus ab alveo fluminis usque ad torrentem Ægypti; et vos congregabimini unus et unus, filii Israël.

13. Et erit : in die illa clangetur in tuba magna; et venient qui perdit fuerant de terra Assyriorum, et qui eiectionem erant in terra Ægypti, et adorabunt Dominum in monte sancto in Jérusalem.

l'autel, comme des pierres réduites en cendres, et qu'il n'y aura plus de bois sacrés ni de temples.

10. Car la ville forte sera désolée; la ville si belle sera dépeuplée, et elle sera abandonnée comme un désert; là paîtra le veau et il s'y reposera, et il broutera les herbes.

11. Leurs moissons desséchées seront foulées aux pieds. Des femmes viendront les instruire, car ce peuple n'a pas de sagesse; c'est pourquoi celui qui l'a fait n'en aura pas pitié, et celui qui l'a formé ne l'épargnera pas.

12. En ce jour-là, le Seigneur frappera depuis le lit du fleuve jusqu'au torrent d'Égypte; et vous serez rassemblés un à un, fils d'Israël.

13. En ce jour-là, on sonnera de la grande trompette, et alors reviendront ceux qui étaient perdus dans le pays des Assyriens, et ceux qui avaient été bannis dans le pays d'Égypte, et ils adoreront le Seigneur sur la montagne sainte, à Jérusalem.

concerneraient plutôt Jérusalem, dont ils annonçaient la ruine temporaire par les Chaldéens. Cette opinion nous paraît bien plus probable. — *Spectosa relinquetur*, Hébr. : C'est une demeure délaissée. — *Ibi pascetur*... Même image de malheur qu'au chap. VII, vers. 21 et 25. Les lieux habités et cultivés seront transformés en pâturages déserts, où les troupeaux se promèneront à leur aise. — *Consumet summitates*... Hébr. : il broutera les branches. — *In siccitate*... (verset 11). Une sécheresse ruineuse fera périr les moissons. Variante dans l'hébreu : Quand ils seront secs, ses rameaux seront brisés. Il s'agit, comme au verset précédent, des broussailles qui croîtront sur l'emplacement de la ville renversée et rasée. — *Mulieres... docentes eam*. D'après la Vulgate, les femmes apprendront aux habitants à gémir sur leurs malheurs. Beaucoup mieux d'après l'hébreu : Des femmes viendront et les brûleront. Trait dramatique, qui continue la comparaison commencée : les femmes du peuple viennent ramasser ces branches mortes, pour en chauffer leurs foyers. Cf. III Reg. XVII, 10-12. — *Non est enim*... Cause de cette rude punition. — *Propterea non miserebitur*... La Vulgate a renversé la phrase. Il faudrait, comme dans la proposition suivante : C'est pourquoi celui qui l'a fait n'a pas pitié de lui.

12-13. L'exil d'Israël prendra fin, et le culte de Jéhovah sera rétabli dans la Palestine. Oracle

consolant, pour conclure cette section du livre. — *In die illa*... Toujours « le raccourci en perspective », car de longues années devront s'écouler avant la restauration du peuple de Dieu. — *Percutiet*... Littéralement dans l'hébreu : Le Seigneur secouera des épis. Figure analogue à celle du vers. 6, pour dire que le pays sera promptement repeuplé. — *Fluminis* : l'Euphrate (cf. VII, 10 et la note). — *Torrentem Ægypti* : le Rhinocollure des Grecs, l'ouadi el Arich actuel (*Atlas géogr.*, pl. V). Ces deux directions (*ab alveo... usque ad*...) représentent le royaume théocratique dans toute son étendue, tel qu'il devait être d'après les divines promesses (cf. Gen. XV, 18), et tel qu'il fut en réalité à l'époque de sa splendeur (cf. III Reg. VII, 65). — *Congregabimini unus et unus*... Un à un, peu à peu, mais sans interruption, jusqu'à ce que le peuple messianique soit au complet. — *Et erit in die*... (vers. 13). Répétition solennelle de cette formule, pour introduire un nouveau détail du rétablissement d'Israël. — *Clangetur in tuba*... Signal de la bienheureuse rédemption. Cf. XI, 11-12; XVIII, 3. — *De terra Assyriorum... Ægypti*. Ces deux contrées représentent tous les pays où les Hébreux ont été exilés dans le cours de leur histoire. Cf. XI, 15-16; XIX, 23-25. — *Adorabunt in monte sancto*... Écho de XI, 12. Voilà Jérusalem redevenue, perpétuellement cette fois, le centre idéal de la vraie religion, grâce au Messie.

CHAPITRE XXVIII

1. Malheur à la couronne d'orgueil, aux ivrognes d'Ephraïm, à la fleur passagère qui fait leur faste et leur joie; à ceux qui habitent en haut de la très fertile vallée, et que le vin fait chanceler.

2. Voici que le Seigneur fort et puissant sera comme une grêle impétueuse, comme un tourbillon destructeur, comme un déluge d'eaux qui débordent et qui se précipitent sur une terre étendue.

3. Elle sera foulée aux pieds, la couronne d'orgueil des ivrognes d'Ephraïm.

4. Et la fleur passagère qui fait le faste et la joie de ceux qui habitent en haut de la très fertile vallée, sera comme un fruit qui mûrit avant les autres fruits de l'automne; dès que quelqu'un l'aperçoit, il le prend de la main, et le mange aussitôt.

1. *Væ coronæ superbæ, ebris Ephraim, et flori decidenti, gloriæ exultationis ejus, qui erant in vertice vallis pinguis-simæ, errantes a vino!*

2. *Ecce validus et fortis Dominus sicut impetus grandinis; turbo confringens, sicut impetus aquarum multarum inundantium et emissarum super terram spatiosam.*

3. *Pedibus conculcabitur corona superbæ ebriorum Ephraim.*

4. *Et erit flos decedens gloriæ exultationis ejus, qui est super verticem vallis pinguium, quasi temporaneum ante maturitatem autumnii, quod, cum aspexerit videns, statim ut manu tenuerit, devorabit illud.*

SECTION V. — AUTRE SÉRIE D'ORACLES RELATIFS AU PEUPLE JUIF. XXVIII, 1 — XXXV, 10.

Ce groupe de discours prophétiques nous transporte au règne d'Ezéchias. Sous Achaz, Juda s'était réduit volontiers à la triste condition de vassal de l'Assyrie; maintenant on lutte avec une certaine vigueur pour l'indépendance. Seulement, on ne croit pouvoir secouer le joug de Ninive qu'en s'appuyant sur l'Égypte, et l'on néglige le secours tout-puissant de Jéhovah. C'est pourquoi les espérances charnelles seront confondues, et les classes dirigeantes, sur lesquelles retombait surtout la faute de cette politique humaine, sentiront le bras de Dieu s'appesantir sur elles; néanmoins le Seigneur prendra la défense de son peuple et frappera lui-même les Assyriens d'un grand coup. Les menaces alternent donc avec les promesses dans cette section. Les cinq discours que renferment les chap. xxviii-xxxiii commençant par *Væ*, on les a nommés « Le livre des Malédictions » (cf. xxviii, 1; xxix, 1; xxx, 1; xxxi, 1; xxxiii, 1). Les chap. xxxiv et xxxv résument et généralisent le tout, et se rapportent spécialement à la fin des temps.

§ I. — *Première malédiction, ou le jugement de Samarie et de Jérusalem.* XXVII, 1-29.

1° L'orgueilleuse Samarie périra, mais il y aura néanmoins un reste d'Israélites sauvés. XXVIII, 1-6.

CHAP. XXVIII. — 1-4. Ruine prochaine de Samarie. — *Væ* (hébr. : *hōl*). Le prophète avait annoncé déjà (cf. viii, 6) que le châtiment de Samarie précéderait celui de Jérusalem; Dieu lui fait compléter maintenant sa prédiction. — *Coronæ superbæ*. La ville de Samarie reçoit ce

nom symbolique, parce qu'elle était gracieusement bâtie sur une éminence entourée d'une couronne de collines. — *Ebris Ephraim*. Cette épi-thète s'applique aux princes débauchés du royaume schismatique. Dans l'hébreu, elle est rattachée aux mots précédents : Malheur à la couronne orgueilleuse des ivrognes d'Ephraïm. « Le luxe de Samarie se manifeste dans le tribut payé par Jéhu à Salmanassar, car ce tribut se compose en partie de coupes, de flacons et de vases d'or. » — *Flori decidenti*. Les fleurs de la couronne se fanent; Samarie va être prise et renversée. — *Vallis pinguis-simæ*. La vallée qui entoure l'antique capitale d'Ephraïm est d'une grande fertilité. — *Errantes a vino*. A la lettre dans l'hébreu : renversés par le vin. Cf. xvi, 8, et la note. — *Ecce validus...* Au lieu du nominatif *Dominus*, l'hébreu dit « a Domino » : Voici (que vient), de par Jéhovah, un (homme) fort et puissant. C'est le roi d'Assyrie qui sera cet homme au pouvoir irrésistible. — *Sicut impetus...*, *turbo...* Magnifiques comparaisons, empruntées aux effets de l'ouragan et d'une inondation. Cf. viii, 7-8. — *Emissarum super...* Nuance considérable dans l'hébreu : Il la jettera à terre avec la main, c.-à-d. d'un geste rapide, avec la plus grande facilité. — *Pedibus conculcabitur...* (vers. 3). La ruine sera donc absolue. — *Et erit flos... pinguium* (vers. 4). Répétition emphatique des titres donnés plus haut (vers. 1) à Samarie; elle met en relief l'étendue de la ruine. — *Quasi temporaneum...* Hébr. : une figue hâtive. Une primeur, qui excite davantage l'envie. Cf. Jer. xxiv, 2; Os. ix, 10; Mich. vii, 1. En Palestine, les figues mûrissent d'ordinaire au mois d'août; les plus précoces apparaissent dès le mois de juin. — *Quod cum aspexerit...* Détail très pittoresque.

5. In die illa erit Dominus exercituum corona gloriæ, et sertum exultationis residuo populi sui,

6. et spiritus iudicii sedenti super iudicium, et fortitudo revertentibus de bello ad portam.

7. Verum hi quoque præ vino nescierunt, et præ ebrietate erraverunt; sacerdotes et propheta nescierunt præ ebrietate; absorpti sunt a vino, erraverunt in ebrietate; nescierunt videntem, ignoraverunt iudicium.

8. Omnes enim mensæ repletæ sunt vomitu sordiumque, ita ut non esset ultra locus.

9. Quem docebit scientiam? et quem intelligere faciet auditum? Ablactatos a lacte, avulsos ab uberibus.

10. Quia manda, remanda; manda, remanda; expecta, reexpecta; expecta, reexpecta; modicum ibi, modicum ibi.

11. In loquela enim labii, et lingua altera loquetur ad populum istum.

5. En ce jour-là le Seigneur des armées sera une couronne de gloire, et un diadème d'allégresse pour le reste de son peuple,

6. et un esprit de justice pour celui qui est assis sur le *tribunal* du jugement et la force de ceux qui retourneront du combat à la porte de la ville.

7. Mais ceux-ci également sont si pleins de vin, qu'ils ne savent *ce qu'ils font*; tellement ivres, qu'ils chancellent; le prêtre et le prophète sont tellement ivres, qu'ils ne savent *ce qu'ils font*; ils sont absorbés par le vin, ils chancellent dans l'ivresse; ils n'ont pas reconnu le voyant, ils ont ignoré la justice.

8. Toutes les tables sont pleines de vomissements et d'ordure, il n'y reste plus de place.

9. A qui enseignera-t-il la science? à qui donnera-t-il l'intelligence de sa parole? A des enfants qu'on ne fait que sevrer, qu'on vient d'arracher à la mamelle.

10. Instruis, instruis encore; instruis, instruis encore; attends, attends encore; attends, attends encore; un peu ici, un peu là.

11. Mais le Seigneur parlera d'une autre manière à ce peuple, il ne lui tiendra plus le même langage.

5-6. Un reste du royaume d'Éphraïm sera cependant sauvé. Passage messianique, comme tous ceux où il est parlé de ces restes épargnés au milieu de la ruine générale; c'est d'eux, en effet, que devait naître le Christ. — *Dominus... corona...* Un beau et noble diadème. Contraste avec la couronne si promptement flétrie de Samarie. — *Residuo populi...* D'après le contexte, ce reste sera pris dans le royaume schismatique des dix tribus, aussi bien que dans celui de Juda. — *Spiritus iudicii*. « Le trait le plus frappant de la période messianique. » Cf. xi, 3-5; Ps. lxxi, 1 et ss., etc. — *Sedenti super iudicium*. Locution abrégée: sur le trône de la justice. Les juges représentent ici d'une manière générale les chefs du peuple. — *Fortitudo revertentibus...* Plus clairement dans l'hébreu: (Un esprit de) vaillance pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à la porte; c.-à-d. qui le refoulent jusque sur son propre territoire.

2° Les princes impies de Juda seront pareillement châtiés, mais les serviteurs fidèles du Seigneur échapperont au désastre. XXVIII, 7-22.

7-13. Description dramatique de l'ignoble conduite des princes et de leur punition. — *Hi quoque*. Le pronom est très accentué: même les princes du royaume légitime, puisqu'ils sont gravement coupables. — *Præ vino...* Scène d'orgie, peinte sur le vif, spécialement dans le texte ori-

ginal, où des phrases très courtes, terminées par des assonances sourdes, imitent la démarche et la chute de gens ivres. Les prêtres eux-mêmes et les prophètes (les mauvais prophètes, évidemment) se présentent en état d'ivresse pour remplir leurs fonctions. Voici la traduction littérale de l'hébreu: Mais eux aussi ils chancellent dans le vin et vacillent dans la boisson forte; prêtre et prophète chancellent dans la boisson forte, ils sont absorbés par le vin, ils vacillent dans la boisson forte, ils chancellent en prophétisant, ils sont hors d'eux-mêmes en (rendant) la justice. — *Omnes... mensæ...* Détails qui en disent bien long sur l'ignominie des chefs de Juda. — *Quem docebit...* (vers. 9). Isaïe cite les réflexions ironiques que ces ivrognes faisaient à son sujet. Il ne prend donc pas garde, disaient-ils, qu'il s'adresse à des hommes de haut rang, parfaitement instruits, et non à de petits enfants à la mamelle ou à peine sevrés (*ablactatos...*, *avulsos...*)? — *Quia manda...* (vers. 10). Ils poussaient l'audace jusqu'à parodier grossièrement ses oracles, pour les rendre ridicules. D'après l'hébreu: Ordre sur ordre, ordre sur ordre; règle sur règle, règle sur règle; un peu ici, un peu là. C.-à-d.: il ne cesse de nous donner des ordres, de s'ingérer un peu partout. — *In loquela enim...* (vers. 11). Isaïe rétorque leurs observations sacrilèges. Hébr.: Par des lèvres qui bégayaient et

12. Il lui avait dit : C'est ici mon repos, soulagez ma lassitude ; voici le lieu de mon rafraîchissement ; et ils n'ont pas voulu l'entendre.

13. C'est pourquoi le Seigneur leur dira : Instruis, instruis encore ; instruis, instruis encore ; attends, attends encore ; attends, attends encore ; un peu ici, un peu là ; afin qu'ils aillent, qu'ils tombent à la renverse et qu'ils soient brisés, qu'ils tombent dans le piège et qu'ils soient pris.

14. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, hommes moqueurs, qui dominez sur mon peuple à Jérusalem.

15. Car vous avez dit : Nous avons contracté une alliance avec la mort et nous avons fait un pacte avec l'enfer. Lorsque le fleau débordant passera, il ne viendra pas sur nous, car nous avons mis notre confiance dans le mensonge, et le mensonge nous a protégés.

16. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur Dieu : Je mettrai dans les fondements de Sion une pierre, une pierre éprouvée, angulaire, précieuse, qui sera un ferme fondement. Que celui qui croit ne se hâte pas.

12. Cui dixit : Hæc est requies mea, reficite lassum ; et hoc est meum refrigerium ; et noluerunt audire.

13. Et erit eis verbum Domini : Manda, remanda ; manda, remanda ; expecta, reexpecta ; expecta, reexpecta ; modicum ibi, modicum ibi ; ut vadant, et cadant retrorsum, et conterantur, et illaqueentur, et capiantur.

14. Propter hoc audite verbum Domini, viri illusores, qui dominamini super populum meum qui est in Jerusalem.

15. Dixistis enim : Percussimus fœdus cum morte, et cum inferno fecimus pactum. Flagellum inundans cum transierit, non veniet super nos, quia posuimus mendacium spem nostram, et mendaciorum protecti sumus.

16. Idcirco hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretiosum, in fundamento fundatum ; qui crediderit, non festinet.

dans une langue étrangère il (le Seigneur) parlera. Cela signifie que Jéhovah enverra contre le royaume de Juda les conquérants assyriens, qui lui donneront sans pitié ordre sur ordre. Les écrivains sacrés, comme les auteurs profanes, traitent de bêgalement les langues étrangères, parce qu'elles produisent cet effet à quiconque ne les comprend pas. Cf. Ps. cxiii, 1 ; I Cor. xiv, 11. — *Cui dixit* (vers. 12). Dieu avait cependant fait de très gracieuses promesses à Juda. — *Hæc... requies..., refrigerium*. L'hébreu n'a pas les pronoms *mea* et *meum* : Voici le repos... ; voici le rafraîchissement. Juda aurait pu aisément obtenir le vrai repos pour lui-même et le procurer aux affligés (*reficite...*), par la fidélité aux divins commandements. — *Et erit eis verbum...* (vers. 13) : cette fois, par l'intermédiaire des Assyriens, puisqu'on refusait d'écouter le prophète du Seigneur. — *Manda, remanda...* Absolument les mêmes paroles qu'au vers. 10 ; Isaïe rend à ses ennemis sarcasme pour sarcasme. — *Ut vadant, et cadant...* Tel sera le résultat final de tout cela pour les blasphémateurs. Ils durent le comprendre, lorsque Sennachérib, peu de temps après, envahit Juda, s'empara de la plupart des villes du royaume et emmena plus de deux cent mille habitants en captivité. Cf. IV Reg. xviii, 18 ; Vigoureux, *Bible et découvertes*, t. IV, p. 205 et ss. de la 5^e édit.

14-22. Jactance de ces chefs si coupables. — *Propter hoc audite*. L'homme de Dieu leur adresse maintenant la parole d'une manière directe. — *Viri illusores*. Hébr. : *léstim*, moqueurs. On vient

de voir (vers 9-10) qu'ils se moquaient même de ce qu'il y avait de plus sacré. — *Qui dominamini...* Ils formaient les classes dirigeantes du peuple de Juda. — *Dixistis enim...* Isaïe signale une de leurs grandes illusions, pour la renverser aussitôt. Ils s'imaginaient que l'alliance qu'ils projetaient de conclure avec l'Égypte les garantirait de tous les maux dont l'Assyrie les menaçait. Vain espoir qui sera entièrement déçu. — *Fœdus cum morte...* Sorte d'expression proverbiale, pour désigner une parfaite sécurité contre toute espèce de malheurs. » Cf. Jos. v, 23 ; Os. ii, 18. — *Cum inferno*. Hébr. : avec le séjour des morts. — *Flagellum inundans...* Il est probable qu'ici encore les chefs impies du peuple singent ironiquement le langage d'Isaïe. Cf. vers. 2 ; viii, 7-8. En tout cas, ils désignent ainsi le torrent dévastateur de l'invasion assyrienne. — *Posuimus mendacium...* Leurs espérances, qu'ils ont appuyées sur le néant, seront certainement déappointées. Ce n'est pas sans un véritable saisissement qu'on les entend eux-mêmes prédire leur complet insuccès. Le prophète complète leur pensée. — *Idcirco hæc dicit...* (vers. 16). A leurs paroles blasphématoires, Isaïe oppose le langage de Dieu lui-même. — *Ecce... in fundamentis...* En Orient comme dans nos contrées, une pierre énorme sert de fondement aux grands édifices. Cf. III Reg. v, 17 ; Job, xxxviii, 6. On la nommait « angulaire » parce qu'elle était habituellement placée à l'angle formé par deux murs. — *In fundamento fundatum*. Hébr. : solidement posé. Cette pierre n'est ni Sion, ni le temple, ni

17. Et ponam in pondere iudicium; et iustitiam in mensura; et subvertet grandis opem mendacii, et protectionem aquæ inundabit.

18. Et delebitur fœdus vestrum cum morte, et pactum vestrum cum inferno non stabit; flagellum inundans cum transierit, eritis ei in conculcationem.

19. Quandocumque pertransierit, tollet vos; quoniam mane diluculo pertransibit in die et in nocte; et tantummodo sola vexatio intellectum dabit auditui.

20. Coangustatum est enim stratum, ita ut aliter decidat; et pallium breve utrumque operire non potest.

21. Sicut enim in monte Divisionum stabit Dominus; sicut in valle quæ est in Gabaon irascetur, ut faciat opus suum, alienum opus ejus; ut operetur opus suum, peregrinum est opus ejus ab eo.

22. Et nunc nolite illudere, ne forte constringantur vincula vestra; consumptionem enim et abbreviationem audivi a Domino, Deo exercituum, super universam terram.

23. Auribus percipite, et audite vocem

17. J'établirai un poids de justice et une mesure d'équité, et la grêle détruira l'espérance mensongère, et les eaux emporteront la protection.

18. Et votre alliance avec la mort sera rompue, et votre pacte avec l'enfer ne tiendra pas; lorsque le fleau débordant passera, vous serez foulés aux pieds par lui.

19. Toutes les fois qu'il passera, il vous emportera, car il passera dès le matin, jour et nuit; et l'affliction seule vous donnera l'intelligence de ce que vous entendrez.

20. Car le lit est si étroit, que, si deux personnes s'y mettent, l'une tombera; et la couverture, trop courte, ne pourra pas les couvrir l'un et l'autre.

21. Le Seigneur va se lever comme sur la montagne des Divisions; il va s'irriter comme dans la vallée de Gabaon; et il fera son œuvre, son œuvre étrange; il fera son œuvre, son œuvre étonnante.

22. Et maintenant, ne vous moquez plus, de peur que vos chaînes ne se resserrent; car le Seigneur, le Dieu des armées, m'a fait entendre qu'il va opérer une destruction entière et un retranchement sur toute la terre.

23. Prêtez l'oreille et écoutez ma voix;

Ézéchiass, comme on l'a parfois affirmé; c'est le Messie en personne, ainsi qu'il ressort des chap. VII-IX, et comme le disent expressément saint Paul, Rom. IX, 33, et saint Pierre dans sa première épître, I, 4-7. Cf. Luc. XX, 17-18. Tel est aussi l'enseignement formel de la tradition catholique. — *Non festinet*. Celui qui prendra cette pierre pour appui n'aura pas besoin de s'enfuir en face de l'ennemi, ou, comme traduisent les LXX, le chaldéen et le syriaque, il ne sera pas confondu. Cet oracle, à la manière d'un certain nombre d'autres, est donc tout à la fois consolant et menaçant : consolant pour les bons, menaçant pour les impies. — *In pondere iudicium* (vers. 17). Hébr. : Je ferai de la justice une règle et de la droiture un niveau. Dieu châtiara ses ennemis en toute justice, par conséquent en toute rigueur. — *Subvertet grandis...* Vers. 17^b-19, tous les autres soutiens sur lesquels on comptait seront balayés par la tempête. — *Et delebitur...* Hébr. : sera oblitéré; comme l'écriture que l'on efface complètement. Isaïe répète de nouveau les paroles des « moqueurs » pour les retourner contre eux. Cf. vers. 15. — *Mane diluculo... in die...* (vers. 19). Allusion aux différentes invasions assyriennes. — *Tantummodo... vexatio...* Hébr. : L'épouvante seule fera la leçon. Cet enseignement terrible des faits était seul capable de convaincre une race si incrédule. — *Coangustatum est...* (vers. 20). Hébr. : Le lit sera trop court pour qu'on s'y étende, et la couverture trop étroite

pour qu'on s'en enveloppe. « Proverbe populaire pour marquer un état de gêne pénible » et « l'impuissance des moyens » sur lesquels les Juifs avaient compté. — *Sicut enim...* (vers. 21). Isaïe décrit, au moyen d'anciens faits de l'histoire israélite, la manière admirable dont Dieu opérera lui-même la délivrance, lorsque tout secours humain fera défaut. — *In monte Divisionum*. Ce dernier mot est un nom propre dans l'hébreu : Sur le mont *Prâšim*. En ce lieu de la vallée de Raphaïm, le Seigneur avait autrefois accordé à David une grande victoire sur les Philistins. Cf. II Reg. V, 20; I Par. XIV, 9; *Atlas géogr.*, pl. XVI. — *In valle... Gabaon*. Il s'agit de la victoire plus célèbre encore de Josué. Cf. Jos. X, 10, et la note. Jéhovah délivrera de même son peuple menacé par Sennachérib; ce sera là son œuvre personnelle (*opus suum*); œuvre merveilleuse et inouïe (tel est le sens des adjectifs *alienum* et *peregrinum*). — *Et nunc...* (vers. 22). Grave avertissement aux moqueurs (cf. vers. 14) : si leur conduite ressemble à celle des ennemis de la nation sainte, ils périront, eux aussi, infailliblement. — *Illudere* : se rira encore des oracles divins. — *Consummationem enim...* Écho de X, 22-23. Hébr. : la destruction est décidée.

30 Jéhovah ne punit Juda que pour l'instruire et le rendre meilleur. XXVIII, 23-29.

23-29. Cette pensée consolante, qui est, relativement au royaume de Juda, ce qu'étaient les vers. 5-6 pour celui d'Éphraïm, est exprimée en

soyez attentifs, et écoutez ma parole.

24. Celui qui laboure pour semer labourera-t-il toujours? Ouvre-t-il et sarcle-t-il *toujours* la terre?

25. N'est-ce pas après en avoir aplani la surface qu'il sème du gith et du cumin, et qu'il y met du blé par rangées, de l'orge, du millet et de la vesce sur les bords?

26. Son Dieu lui a donné du sens, et lui a appris *ce qu'il doit faire*.

27. Le gith ne se foule pas avec les pointes de fer, et on ne fait point passer la roue du char sur le cumin; mais le gith se bat avec la verge, et le cumin avec le bâton.

28. On bat *le blé dont on fait le pain*; mais celui qui le triture ne le triture pas

meam; attendite, et audite eloquium meum.

24. Numquid tota die arabit arans ut serat? prorscindet et sarriet humum suam?

25. Nonne cum adæquaverit faciem ejus, seret gith, et cyminum sparget? et ponet triticum per ordinem, et hordeum, et milium, et viciam in finibus suis?

26. Et erudiet illum in judicio; Deus suus docebit illum.

27. Non enim in serris triturbabitur gith, nec rota plaustrum super cyminum circuibit; sed in virga excutietur gith, et cyminum in baculo.

28. Panis autem comminuetur; verum non in perpetuum triturans triturbabit

termes imagés, sous la forme d'une gracieuse parabole. — *Auribus...* Le vers. 23 est un appel à l'attention et sert d'exorde. La quadruple répétition relève l'importance très grande du sujet qui va être traité. — *Numquid tota die...* L'agriculteur n'est pas sans cesse occupé à labourer ou à bêcher son champ, car d'autres opérations

place marquée. — *Viciam*. Hébr. : *quassénet*; la vesce commune (*Atlas d'hist. nat.*, pl. xxxi, fig. 6). Selon d'autres, mais peu probablement, l'espèce de blé qu'on nomme épeautre (*Atlas d'hist. nat.*, pl. v, fig. 3). — *In finibus suis*. Sur les bords du champ de blé on semait une plante plus grossière, qui lui servait comme de haie pro-



Chevaux triturant. (Orient moderne.)

très importantes réclament ses soins. — *Cum adæquaverit* (avec la herse ou le rouleau; *Atlas archéol.*, pl. xxxiii, fig. 9, 10)... Vers. 25 : après le labour, les semailles, qui ont lieu de manières variées, selon la nature des grains. — *Gith*. Hébr. : *qésah*; la *Nigella sativa*, de la famille des renouculacées, connue dans le commerce sous le nom de Graine noire ou de Toute-épice (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xli, fig. 3). — *Cyminum*. Hébr. : *kammôn*; le *Cuminum cyminum* des botanistes, à grosses graines aromatiques (*Atlas d'hist. nat.*, pl. xxv, fig. 5). — *Triticum per ordinem* : par rangées, de sorte qu'il n'y ait ni trop ni trop peu de semence. — *Hordeum* et *milium*. L'hébreu dit, sans mentionner le millet : L'orge à une

tectrice. Ainsi donc, l'agriculteur manifeste une véritable sagesse dans la délicate opération des semailles, et ce sage discernement lui vient directement de Dieu : *et erudiet illum...* (vers. 26; au lieu de *in judicio*, il faudrait « ad judicium »). — *Non enim...* Le battage de la récolte réclame un discernement analogue (vers. 27-28). La nigelle et le cumin étant des plantes d'une certaine délicatesse, on ne les bat ni avec le traîneau à triturer (*Atlas archéol.*, pl. xxxiv, fig. 13, 14; pl. xxxv, fig. 12), ni avec le char à triturer (*ibid.*, pl. xxxiv, fig. 11, 12; pl. xxxv, fig. 11), mais simplement avec un bâton (*virga excutietur*). — *Panis autem...* C. à-d. le blé qui sert à fabriquer le pain. On le triture, lui, mais non

illum, neque vexabit eum rota plaustrum,
nec ungulis suis comminuet eum.

29. Et hoc a Domino, Deo exercituum,
exivit, ut mirabile faceret consilium, et
magnificaret iustitiam.

toujours, il ne le presse pas toujours sous
la roue du char, et il ne le bat pas tou-
jours sous les sabots de ses chevaux.

29. Cela aussi vient du Seigneur, du
Dieu des armées, qui a voulu faire ad-
mirer ses conseils, et signaler la gran-
deur de sa sagesse.

CHAPITRE XXIX

1. Vae Ariel, Ariel civitas, quam ex-
pugnabit David! Additus est annus ad
annum; solemnitates evolutae sunt.

2. Et circumvallabo Ariel, et erit tri-
stis et mœrens, et erit mihi quasi Ariel.

3. Et circumdabo quasi sphaeram in
circuitu tuo, et jaciā contra te aggerem,
et munimenta ponam in obsidionem
tuam.

4. Humiliaberis, de terra loqueris, et
de humo audietur eloquium tuum; et
erit quasi pythonis de terra vox tua, et
de humo eloquium tuum mussitabit.

5. Et erit sicut pulvis tenuis multi-
tudo ventilantium te; et sicut favilla

1. Malheur à Ariel, à la ville d'Ariel,
prise d'assaut par David! L'année s'ajou-
tera à l'année, les fêtes accompliront
leur cycle.

2. Puis j'environnerai Ariel de tran-
chées, et elle sera triste et désolée, et
elle sera pour moi comme Ariel.

3. J'établirai autour de toi comme un
cercle, j'élèverai des retranchements
contre toi, et je ferai des fortifications
pour t'assiéger.

4. Tu seras humiliée, tu parleras comme
de dessous la terre, et on entendra tes
paroles venir comme du sol; et ta voix
sortira de terre comme celle d'une pytho-
nisme, et c'est de la poussière que tu
murmureras tes discours.

5. La multitude de tes oppresseurs sera
comme une fine poussière, et la multi-

in perpetuum; cette opération a une fin. — *Nec ungulis... comminuet...* D'après l'hébreu : (Il y pousse) ses chevaux, mais il ne l'écrase pas. Le plus souvent on triturait le blé sous les pieds des bœufs (*Atl. archéol.*, pl. xxxv, fig. 6); mais on employait aussi les chevaux à cela. — *Et hoc* (pronom souligné) *a Domino...* Même pensée qu'au vers. 26. — *Ut mirabile...* Hébr. : Il (Dieu) est admirable en conseil et grand en sagesse. — L'application de la parabole aux voies divines envers Juda est fort simple. Dieu est un pédagogue parfait : il ne châtie pas toujours, et, quand il le fait, c'est avec mesure et sagesse, pour purifier et non pour briser.

§ II. — *Seconde malediction, ou la punition et la délivrance d'Ariel.* XXIX, 1-24.

1° La ville d'Ariel assiégée, puis délivrée. XXIX, 1-8.

CHAP. XXIX. — 1-2. Thème de l'oracle. — *Ariel* est un nom symbolique, et il n'est pas douteux qu'il désigne Jérusalem. Sa signification n'est pas absolument certaine : les hébraïsants hésitent entre « le lion (*'ari*) de Dieu (*'el*) », et « le foyer (c.-à-d. l'autel, de la racine *'arah*, brûler) de Dieu ». Cette seconde étymologie est beaucoup plus probable. Comp. xxxi, 9, où Isaïe annonce que le Seigneur a son foyer et sa fournaise à Jérusalem, et Ez. xlii, 15-16, où ce même

nom est appliqué à l'autel du temple. — *Quam expugnabit...* Cf. II Reg. v, 6-8. Mais l'hébreu signifie : où David campa, c.-à-d. où il établit sa résidence. Cf. II Reg. v, 9. — *Additus est...* *evolutae...* L'hébreu emploie l'impératif : Ajoutez année à année, que les fêtes accomplissent leur cycle. Manière de prédire qu'après une année révolue Jérusalem sera assiégée par une armée puissante (et *circumdabo...*, vers. 2). — *Tristis et mœrens.* Paronomase dans l'hébreu : *ta'antyyah v'antyyah*. — *Erit mihi... Ariel.* Consolante promesse. Même au sein de sa profonde détresse, Jérusalem demeurera toujours Ariel pour le cœur de Dieu, qui ne permettra pas qu'elle périsse.

3-4. Jérusalem réduite à un péril extrême. C'est le développement du vers. 2°. — *Et circumdabo...* Dans le récit de sa campagne contre Juda, Sennachérib dit qu'il enferma Ézéchiel dans sa capitale « comme un oiseau dans une cage ». — *Humiliaberis...* (vers. 4). Jérusalem git à terre, sans force (cf. iii, 26), et ne peut pousser que de faibles murmures, comme faisaient les morts d'après la croyance populaire. Cf. xxvi, 18. — *Quasi pythons...* Voyez la note de viii, 19.

5-8. La délivrance. Développement du vers. 2°. — *Et erit...* Contraste très frappant. Au moment où Jérusalem sera sur le point de succomber, ses adversaires seront eux-mêmes tout à coup

tude de ceux qui te tiendront sous leur puissance sera comme la balle qui vole.

6. Et cela arrivera tout à coup, en un moment. C'est du Seigneur des armées que viendra le châtement, au milieu des tonnerres, des tremblements de terre, de la grande voix de l'ouragan et de la tempête, et parmi les flammes d'un feu dévorant.

7. Et la multitude des peuples qui auront pris les armes contre Ariel, et tous ceux qui l'auront combattue, qui l'auront assiégée, et qui s'en seront rendus les maîtres, sera comme le songe d'une vision de nuit.

8. Et comme celui qui a faim rêve qu'il mange, puis, lorsqu'il est éveillé, à l'estomac vide, et comme celui qui a soif rêve qu'il boit, puis, lorsqu'il est éveillé, se sent encore fatigué et altéré, et à l'estomac vide : ainsi sera la multitude de toutes les nations qui auront combattu contre la montagne de Sion.

9. Soyez dans l'étonnement et dans la surprise ; soyez dans l'agitation et le tremblement ; soyez ivres, mais pas de vin ; soyez chancelants, mais non par suite de l'ivresse.

10. Car le Seigneur a répandu sur vous un esprit d'assoupissement, il fermera vos yeux ; il couvrira d'un voile vos prophètes et vos princes qui voient des visions.

11. Et toutes les visions vous seront comme les paroles d'un livre fermé avec des sceaux, qu'on donnera à un homme

pertransiens multitudo eorum qui contra te prævaluerunt.

6. Eritque repente confestim. A Domino exercituum visitabitur in tonitruo, et commotione terræ, et voce magna turbinis et tempestatis, et flammæ ignis devorantis.

7. Et erit sicut somnium visionis nocturnæ multitudo omnium gentium quæ dimicaverunt contra Ariel, et omnes qui militaverunt, et obsederunt, et prævaluerunt adversus eam.

8. Et sicut somniat esuriens, et comedit, cum autem fuerit expergefactus, vacua est anima ejus ; et sicut somniat sitiens, et bibit, et postquam fuerit expergefactus, lassus adhuc sitit, et anima ejus vacua est : sic erit multitudo omnium gentium quæ dimicaverunt contra montem Sion.

9. Obstupescite et admiramini ; fluctuate et vacillate ; inebriamini, et non a vino ; movemini, et non ab ebrietate.

10. Quoniam miscuit vobis Dominus spiritum soporis, claudet oculos vestros ; prophetas et principes vestros, qui vident visiones, operiet.

11. Et erit vobis visio omnium sicut verba libri signati, quem cum dederint scienti litteras, dicent : Lege istum ; et

et merveilleusement anéantis. — *Sicut pulvis... et... favilla*. Comparaisons expressives. Au lieu de la seconde, l'hébreu porte : Comme la glume qui s'envole. — *Eritque repente...* Étonnante rapidité de la ruine. C'est ainsi que périt en réalité l'armée de Sennachérib ; cf. xxxvii, 36. — *A Domino...* Le prophète indique en un beau langage figuré l'auteur principal et le mode prodigieux du châtement des Assyriens. — *In tonitruo, et commotione...* : l'accompagnement accoutumé des théophasies ; cf. v, 25 ; xiii, 9 ; Mich. i, 3, etc. — *Et... sicut somnium...* Admirable description de la divine vengeance, sous la figure d'un double songe. Le vers. 7 raconte le premier de ces songes. Hébr. : Et comme (il en est d') un songe, (d') une vision nocturne, ainsi en sera-t-il de la multitude... Les ennemis de Jérusalem seront réduits à néant, comme l'est un rêve lorsqu'on s'éveille. — *Et sicut somniat...* (vers. 8). C'est le second songe, exposé d'une manière encore plus dramatique que le premier. Les ennemis d'Ariel seront désappointés, comme l'est un homme affamé et altéré, qui s'éveille au milieu d'un songe où il se voyait entouré de mets succulents.

2° Aveuglement et perversité des Juifs. XXIX, 9-16.

9-12. C'est leur incréduité qui cause leur cécité spirituelle. — *Obstupescite...* Le prophète interpelle ses auditeurs ou ses lecteurs, sur la physionomie desquels il voyait un étonnement incrédule produit par l'oracle relatif à Ariel. Il leur annonce que, s'ils s'endurcissent volontairement dans leur incréduité, Dieu les frappera à jamais d'une sorte d'hébétément moral. — *Fluctuate et vacillate*. Hébr. : Aveuglez-vous et soyez aveugles. Ils refusaient d'accepter avec foi la divine promesse d'une prochaine délivrance ; Jéhovah rendra leur cécité incurable. — *Inebriamini, movemini...* Dans l'hébreu, l'apostrophe fait place ici à un simple récit : Ils sont ivres, mais ce n'est pas de vin ; ils chancelent, mais non par l'effet des liqueurs fortes (*šekar*). — *Quoniam miscuit...* (vers. 10). Nous apprenons ici en quel consistera leur état d'ivresse spirituelle. — *Claudet...*, *operiet*. Ces verbes devraient être également mis au prétérit. Petite nuance dans le texte primitif : il a fermé vos yeux, les prophètes ; il a voilé vos têtes, les voyants. Les chefs spirituels du

respondebit : Non possum, signatus est enim.

12. Et dabitur liber nescienti litteras, diceturque ei : Lege ; et respondebit : Nescio litteras.

13. Et dixit Dominus : Eo quod appropinquat populus iste ore suo, et labiis suis glorificat me, cor autem ejus longe est a me, et timuerunt me mandato hominum et doctrinis,

14. ideo ecce ego addam ut admirationem faciam populo huic miraculo grandi et stupendo ; peribit enim sapientia a sapientibus ejus, et intellectus prudentium ejus abscondetur.

15. Væ qui profundi estis corde, ut a Domino abscondatis consilium ; quorum sunt in tenebris opera, et dicunt : Quis videt nos ? et quis novit nos ?

16. Perversa est hæc vestra cogitatio ; quasi si lutum contra figulum cogitet, et dicat opus factori suo : Non fecisti me ; et figmentum dicat fictori suo : Non intellixi.

17. Nonne adhuc in modico et in brevi convertetur Libanus in charmel, et charmel in saltum reputabitur ?

qui sait lire, en lui disant : Lis ce livre ; et il répondra : Je ne le puis, parce qu'il est scellé.

12. Et on donnera le livre à un homme qui ne sait pas lire, et on lui dira : Lis, et il répondra : Je ne sais pas lire.

13. Et le Seigneur a dit : Parce que ce peuple s'approche de bouche et me glorifie des lèvres, tandis que son cœur est éloigné de moi, et que le culte qu'il me rend vient de préceptes et d'enseignements humains,

14. je ferai encore une merveille pour ce peuple, un prodige étrange, surprenant ; car la sagesse de ses sages périra, et la prudence de ses hommes intelligents disparaîtra.

15. Malheur à vous qui vous faites profonds de cœur, pour cacher au Seigneur vos desseins ; qui accomplissez vos œuvres dans les ténèbres, et qui dites : Qui nous voit, et qui nous connaît ?

16. Cette pensée est perverse ; comme si l'argile s'élevait contre le potier, et si le vase disait à celui qui l'a formé : Ce n'est pas toi qui m'as fait ; et comme si l'ouvrage disait à l'ouvrier : Tu n'as pas d'intelligence.

17. Ne verra-t-on pas, dans très peu de temps, le Liban devenir un charmel, et le charmel se changer en forêt ?

peuple sont appelés métaphoriquement ses yeux, sa tête. Eux aussi, ils seront plongés dans les ténèbres. — *Et erit vobis...* (vers. 11-12). Une comparaison pour mieux décrire cette cécité universelle. — *Vitio omnium*. C.-à-d., toutes les révélations communiquées aux Juifs par Isale et par les prophètes ses contemporains. — *Libri signati*. Lorsqu'un livre est scellé, on a beau savoir parfaitement lire, on n'est pas plus avancé que l'illettré pour connaître son contenu. Ainsi donc, toutes les classes de la société juive seront aveuglées.

13-14. Leur culte hypocrite attirera aussi sur eux le jugement divin. — *Eo quod appropinquat...* Le Seigneur avait toujours protesté contre cette fausse dévotion, qui n'était qu'un outrage de plus. Cf. I, 10-15 ; Ps. XLIX, 1 et ss. ; LXXVII, 36-37, etc. Il y a un profond dédain dans l'appellation *populus iste* (cf. VI, 9 et ss.), et un vif reproche dans l'antithèse *ore... et labiis...*, *cor autem...* — *Timuerunt...* *mandato hominum*. Leur religion s'appuyait sur des préceptes humains, par exemple, sur les réformes du saint roi Ezéchias (cf. IV Reg. XVIII, 3-7 ; II Par. XXXI-XXXII), plutôt que sur les ordres et les desirs de Dieu lui-même. — *Admirationem faciam*. Jéhovah fera éclater des prodiges inouïs, qui confondront toutes les idées et tous les plans des faux sages (*peribit enim...*).

15-16. Desseins secrets qui offensaient Dieu par leur perversité. — *Væ qui profundi...* Hébr. : Malheur à ceux qui cachent leur dessein, pour le dérober à Jéhovah. L'aristocratie de Juda nourrissait alors des projets d'alliance avec l'Égypte, espérant ainsi pouvoir mieux résister à l'Assyrie. Elle dissimulait soigneusement cette politique malsaine ; mais Isale, éclairé de Dieu, en connaissait tous les détails, et il ne cessera pas d'en dévoiler énergiquement le caractère antithéocratique : *perversa est...* — *Quasi si lutum...* D'après l'hébreu : Le potier doit-il être considéré comme de l'argile, de sorte que l'ouvrage dise à celui qui l'a fait... ? Cette comparaison est fréquente dans la Bible ; cf. XIV, 9 ; LXIV, 8 ; Jer. XVIII, 6 ; Eccl. XXXIII, 13, etc. Ici l'argile figure les princes de Juda, et Dieu lui-même est le potier. L'argile voudrait se passer de lui et ose se croire, pratiquement du moins, supérieure à lui.

3° Les restes de la maison de Jacob seront idéalement transformés. XXIX, 17-24.

17-21. Régénération future de la nation sainte. — *Adhuc in modico*. Après avoir retiré ses faveurs aux Juifs coupables, Jéhovah les leur rendra largement, et ils redeviendront plus florissants que jamais. Belle description symbolique. — *Convertetur... in charmel*. La Vulgate a conservé, sans le traduire, le mot hébreu *karmel*,

18. En ce jour-là les sourds entendront les paroles du livre, et *sortant* des ténèbres et de l'obscurité, les yeux des aveugles verront.

19. Ceux qui sont doux se réjouiront de plus en plus dans le Seigneur, et les pauvres feront du Saint d'Israël un sujet d'allégresse;

20. car l'opresseur a disparu, le moqueur n'est plus, et on a retranché tous ceux qui veillaient pour faire le mal,

21. ceux qui faisaient pécher les hommes par leurs paroles, qui tendaient des pièges à quiconque défendait sa cause à la porte, et qui s'éloignaient sans motif du juste.

22. C'est pourquoi le Seigneur, qui a racheté Abraham, dit à la maison de Jacob : Jacob ne sera plus confondu, et son visage ne rougira plus;

23. mais lorsqu'il verra ses enfants, qui sont l'œuvre de mes mains, rendre gloire à mon nom, ils béniront *ensemble* le Saint de Jacob, et ils glorifieront le Dieu d'Israël;

24. et ceux dont l'esprit s'égarait acquerront de l'intelligence, et les murmureurs apprendront la loi.

18. Et audient in die illa surdi verba libri, et de tenebris et caligine oculi eorum videbunt.

19. Et addent mites in Domino lætitiā, et pauperes homines in Sancto Israel exultabunt;

20. quoniam defecit qui prævalebat, consummatus est illusor, et succisi sunt omnes qui vigilabant super iniquitatem,

21. qui peccare faciebant homines in verbo, et arguentem in porta supplantabant, et declinaverunt frustra a justo.

22. Propter hoc, hæc dicit Dominus ad domum Jacob, qui redemit Abraham : Non modo confundetur Jacob, nec modo vultus ejus erubescet;

23. sed cum viderit filios suos, opera manuum mearum, in medio sui sanctificantes nomen meum, et sanctificabunt Sanctum Jacob, et Deum Israel prædicabunt;

24. et scient errantes spiritu intellectum, et mussitatores discent legem.

qui signifie verger. Ce qui était une épaisse forêt (*Libanus*) deviendra donc un terrain cultivé; vice versa, *charmel in Libanus*... C'est une sorte de proverbe, pour exprimer le changement total qui aura lieu dans le peuple juif afin de le régénérer. — *Audient in die illa*... Magnifique transformation des âmes. Comp. les vers. 11-12. « Les masses ignorantes comprendront alors les paroles du livre (les oracles divins), et ceux qui s'étaient aveuglés eux-mêmes (vers. 9) retrouveront la vue spirituelle. C'est ainsi que la sentence de vi, 10, sera réformée. » Le châtimement aura produit cet heureux résultat. — *Addent mites*... (vers. 19). Hébr. : Et les humbles se réjouiront de plus en plus dans le Seigneur. Le motif de cette allégresse des petits et des faibles est aussitôt ajouté : *quoniam defecit*...; les tyrans qui les opprimaient ont disparu. Suit une énumération éloquente des iniquités de ces hommes pervers (vers. 20-21). — *Qui prævalebat*. Hébr. : le violent. — *Illusor*. Les railleurs implés. Cf. xxviii, 14, 22. — *Qui vigilabant super*... : ceux dont toutes les pensées étaient dirigées vers le mal. — *Qui peccare*... in verbo. Probablement : ceux qui condamnaient leurs frères pour des riens. — *Arguentem*... supplantabant. Hébr. : (Qui) tendaient des pièges à celui qui défendait sa cause à la porte. On rendait habituellement la justice aux portes des villes; cf. Am. v, 10-12, etc. — *Declinaverunt*... C.-à-d. qu'ils violaient frauduleusement les droits des innocents. Cf. Ex.

xxiii, 6, etc. — *Frustra*. Hébr. : pour le *tohu*; pour le néant, sans raison.

22-24. Conclusion de ce discours : Jacob aura la joie de voir ses enfants rentrés parfaitement en grâce avec le Seigneur. — *Propter hoc* : pour les divers motifs qui ont été signalés à partir du vers. 17. — *Qui redemit Abraham* : en le conduisant hors de la Mésopotamie, où il aurait couru le danger de devenir idolâtre. Cf. Jos. xxiv, 2-3. Jéhovah prend ici ce titre dans le but de montrer qu'il fera pour les descendants ce qu'il avait fait pour l'aïeul; il les arrachera aux périls de l'apostasie et achèvera ainsi l'œuvre commencée depuis si longtemps. — *Non confundetur*... Jacob cessera de rougir, parce que ses fils cesseront de pécher. — *Cum viderit filios*... Variante dans l'hébreu : Lorsque lui (Jacob), lorsque ses fils verront l'œuvre de mes mains au milieu d'eux, ils sanctifieront mon nom... D'après le texte original, il faut donc entendre par *opera manuum mearum* le châtimement et le salut d'Israël. — *Sanctificabunt*... Ils traiteront Dieu comme saint, en vivant eux-mêmes saintement. — *Prædicabunt*. Hébr. : ils redouteront, c.-à-d. ils révéreront. — *Et scient errantes*... C'est la conversion universelle : ceux qui s'étaient volontairement adonnés à l'erreur rechercheront et comprendront la vérité; ceux qui avaient murmuré jusque-là contre les divins préceptes (*mussitatores*) les étudieront avec un louable empressement, pour mieux les accomplir (*discent legem*)

CHAPITRE XXX

1. *Væ, filii desertores, dicit Dominus, ut faceretis consilium, et non ex me, et ordiremini telam, et non per spiritum meum, ut adderetis peccatum super peccatum;*

2. *qui ambulatis ut descendatis in Ægyptum, et os meum non interrogastis, sperantes auxilium in fortitudine Pharaonis, et habentes fiduciam in umbra Ægypti!*

3. *Et erit vobis fortitudo Pharaonis in confusionem, et fiducia umbræ Ægypti in ignominiam.*

4. *Erant enim in Tani principes tui, et nuntii tui usque ad Hanes pervenerunt.*

5. *Omnes confusi sunt super populo qui eis prodessent non potuit; non fuerunt in auxilium et in aliquam utilitatem, sed in confusionem et in opprobrium.*

6. *Onus jumentorum austri. In terra tribulationis et angustiae læana, et leo ex*

1. *Malheur à vous, enfants rebelles, dit le Seigneur, qui formez des desseins sans moi, et qui ourdissez des entreprises qui ne viennent pas de mon esprit, pour accumuler péché sur péché;*

2. *qui marchez pour descendre en Égypte sans me consulter, espérant trouver du secours dans la force du pharaon, et mettant votre confiance dans l'ombre de l'Égypte.*

3. *Et cette force du pharaon sera pour vous une honte, et votre confiance dans l'ombre de l'Égypte, une ignominie.*

4. *Tes princes sont allés jusqu'à Tanis, et tes ambassadeurs ont atteint Hanès.*

5. *Ils ont tous été confondus en voyant un peuple qui ne pouvait leur être utile; qui loin de les secourir et de leur rendre quelque service, est devenu leur honte et leur opprobre.*

6. *Oracle sur les bêtes de somme du midi. Ils vont dans une terre de tribula-*

§ III. — *Troisième malédiction : contre l'alliance que les chefs de Juda tentaient, à l'heure même, de conclure avec l'Égypte. XXX, 1-33.*

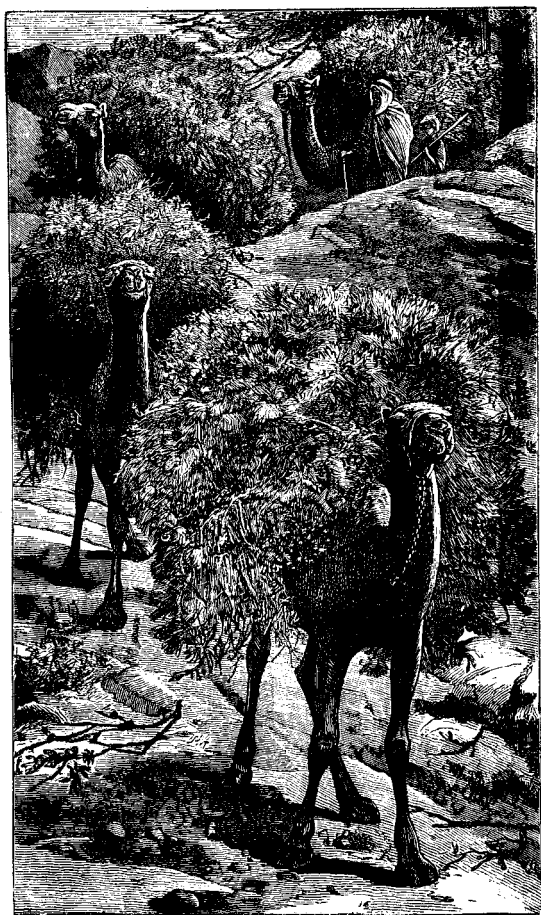
Naguère, xxix, 15-16, le prophète touchait en passant à ce sujet déloat; il y revient, dans ce discours et dans le suivant, avec des détails très amples. Le secours de l'Égypte, dit-il, ne servira de rien, et les hommes impies qui le recherchent contre la volonté de Dieu seront sévèrement punis; néanmoins Jéhovah n'oubliera pas ses vrais serviteurs, demeurés fidèles malgré tout : « aussi les menaces adressées au parti incrédule sont-elles suivies des promesses les plus consolantes pour les restes du peuple. » (Le Hir, h. l.)

1° L'alliance projetée est honteuse en soi, et elle demeurera complètement stérile. XXX, 1-7.

CHAP. XXX. — 1-5. Inutilité de l'ambassade envoyée en Égypte. — *Filii desertores*. Hébr. : fils rebelles. Le dessein en question était réellement une révolte contre Jéhovah, qui avait depuis longtemps interdit toute union de ce genre avec les païens, et une révolte est particulièrement odieuse lorsque ce sont des fils qui s'en rendent coupables. — *Ordremini telam*. Belle métaphore. Cette toile, c'est l'alliance égyptienne. — *Peccatum super peccatum*. En effet, « l'incrédulité qui dictait cette politique est la source de tout péché. » — *Qui ambulatis...* (vers. 2). Le projet avait donc reçu un commencement d'exécution, puisque déjà les plénipotentiaires juifs étaient en route pour l'Égypte afin de

faire la proposition d'alliance. — *Ut descendatis...* L'expression habituelle pour désigner un voyage qui conduisait de Palestine en Égypte; elle était basée sur la différence considérable de l'altitude des deux pays. Cf. Gen. xii, 10; *Atl. géogr.*, pl. v, xviii. — *Os meum non interrogastis* : par l'intermédiaire des prophètes, qui étaient comme « la bouche de Jéhovah ». Cf. Ex. iv, 16, et vii, 1; Jos. xv, 19, etc. — *Sperantes auxilium...* Hébr. : pour se réfugier sous la protection du pharaon. Selon d'autres : pour se rendre forts de la force du pharaon. — *In umbra Ægypti*. Image semblable à celle de xvi, 5. Voyez la note. — *Et erit vobis...* (vers. 3). Non seulement l'alliance égyptienne sera vaine, mais elle deviendra pour les Juifs un sujet de confusion et de plus grand malheur, car elle excitera davantage contre eux la colère des Assyriens. Cf. xxxi, 1-3; xxxvi, 6; IV Reg. xvii, 4. — *Erant enim...* (vers. 4). Isaïe contemple en esprit les ambassadeurs arrivés en Égypte, et complètement déçus dans leur attente. — *In Tani*. Voyez la note de xix, 11. — *Hanes* (hébreu, *Hanès*), l'« *Heracleopolis magna* » des géographes classiques, dans la moyenne Égypte (*Atl. géogr.*, pl. iv); Ἡράκλεις d'Hérodote, aujourd'hui Ehnès. — *Omnes confusi...* (vers. 5). Développement emphatique de la pensée du vers. 3.

6-7. Petit oracle vigoureux, pour confirmer celui qui précède. — *Onus jumentorum austri*. Titre énigmatique, qui rappelle ceux des chap. xxi (vers. 1, 11, 13) et xxii (vers. 1). D'après un certain nombre d'interprètes, le mot



Chameaux chargés. (Syrie moderne.)

eis, vipera, et regulus volans; portantes super humeros jumentorum divitias suas, et super gibbum camelorum thesauros suos, ad populum qui eis prodesse non poterit.

7. *Ægyptus enim frustra et vane auxiliabitur. Ideo clamavi super hoc: Superbia tantum est, quiesce.*

8. *Nunc ergo ingressus scribe ei super buxum, et in libro diligenter exara illud, et erit in die novissimo in testimonium usque in æternum.*

9. *Populus enim ad iracundiam provocans est; et filii mendaces, filii nolentes audire legem Dei;*

10. *qui dicunt videntibus: Nolite videre; et aspicientibus: Nolite aspicere nobis ea quæ recta sunt; loquimini nobis placentia; videte nobis errores.*

11. *Auferte a me viam; declinate a me semitam; cesset a facie nostra Sanctus Israel.*

tion et d'angoisse, d'où sortent la lionne et le lion, la vipère et le basilic volant; ils portent leurs richesses sur les épaules des bêtes de somme, et leurs trésors sur le dos des chameaux, à un peuple qui ne pourra pas leur être utile.

7. Car le secours de l'Égypte n'est que néant et vanité. C'est pourquoi je crie à ce sujet: Ce n'est que de l'orgueil; demeurez en paix.

8. Maintenant donc, va graver cela sur du buis en leur présence, et écris-le avec soin dans un livre, afin qu'au dernier jour ce soit un témoignage éternel.

9. Car ce peuple provoque ma colère; ce sont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent point écouter la loi de Dieu;

10. qui disent aux voyants: Ne voyez pas; et aux prophètes: Ne regardez point pour nous ce qui est droit; dites-nous des choses flatteuses; voyez pour nous des erreurs.

11. Éloignez de moi la voie; détournez de moi le sentier; que le Saint d'Israël disparaisse devant nous.

bahamôt serait ici, comme au livre de Job, XL, 15 (voyez le commentaire), le nom de l'hippopotame, et figurerait ironiquement l'Égypte, aux prétentions orgueilleuses, aux mouvements trop lourds et trop lents pour être de quelque ressource à ceux qui comptaient sur elle. Mais la traduction de la Vulgate, qui est aussi celle des LXX, d'Aquila, de Symmaque, du syriaque, nous paraît préférable. Allusion anticipée aux bêtes sauvages que le prophète va mentionner. — *In terra tribulationis...* Désignation très nette du désert situé au sud de la Palestine, et qu'il fallait franchir pour aller en Égypte. Cf. Deut. VIII, 15, etc. Il était peuplé d'animaux dangereux (*leena et leo...*). Sur le *regulus volans*, voyez la note de xiv, 29. — *Portantes... divitias*. Les négociateurs juifs portaient ces riches présents au pharaon, pour le gagner plus sûrement. — *Qui eis prodesse...* Isaïe insiste sur cette idée importante. — *Frustra et vane...* Hébr.: Le secours de l'Égypte est vanité et néant. — *Ideo clamavi...* C.-à-d.: Écoutez ce que je proclame bien haut relativement à ce fait. — *Superbia... quiesce*. D'après la Vulgate, ce verbe se rapporte à Juda, qu'Isaïe exhorte gravement à cesser sa fausse et inutile démarche. L'hébreu dit avec une nuance: *Râhab*, ils ne sont qu'indolence. *Râhab* est un nom poétique de l'Égypte, qui signifie tumulte, puis arrogance, orgueil. Cf. Lr, 9; Ps. LXXXVI, 4; LXXXVIII, 11, etc. Il y a donc ici un sarcasme très mordant du prophète: J'appelle cela du bruit qui n'aboutit absolument à rien; malgré sa forfanterie et son orgueil, l'Égypte n'est qu'indolence et ne sauraît vous secourir efficacement.

2^o Cette injure faite à Dieu par son peuple excitera sa colère. XXX, 8-14.

8-11. Langage blasphématoire par lequel les Juifs irritent Jéhovah. — *Nunc... ingressus...* Le Seigneur ordonne à Isaïe d'écrire ces choses en présence du peuple, comme dit l'hébreu (Vulg.: *scribe et*), soit sur une tablette (*super buxum*), en gros caractères bien lisibles (comp. viii, 1, et la note), soit sur un rouleau de parchemin (*in libro*), en témoignage de la parfaite vérité de l'oracle. Au lieu de *in testimonium* (l'éd.), le texte hébreu actuel porte *lâ'ad*, à jamais. Le syriaque, Aquila, etc., ont lu comme la Vulgate. — *In die novissimo...* Grâce à cette précaution, toute la suite des générations saura combien Dieu s'est intéressé au salut de son peuple, et combien celui-ci s'est montré ingrat (*provocans, filii mendaces...*). — *Dicunt videntibus...*, *aspicientibus*. Hébreu: *rô'im, hōzim*. Voyez l'Introd. aux livres prophétiques, p. 261 et s. — *Nolite videre...* On poussait donc la hardiesse et l'impunité jusqu'à interdire aux messagers divins de s'acquitter de leur mission. — *Loquimini... placentia*: à la façon des faux prophètes de tous les temps, qui ne songent qu'à flatter les passions et les préjugés. — *Videte... errores*. Hébr.: des illusions. C'est un synonyme de « *placentia* ». — *Auferte... viam* (vers. 11). D'après l'hébreu: Détournez-vous du chemin, écarterez-vous du sentier. C'est toujours la même pensée. — *Cesset... Sanctus...* Hébr.: Éloignez de notre présence le Saint d'Israël. C'est le comble du blasphème. Ils ne veulent plus du Saint d'Israël, qu'Isaïe leur mentionnait sans cesse. Cf. I, 4; vi, 3, etc.

12. C'est pourquoi voici ce que dit le Saint d'Israël : Parce que vous avez rejeté cette parole, et que vous avez mis votre confiance dans la calomnie et le tumulte, et que vous les avez pris pour appuis,

13. ce crime sera pour vous comme une lézarde menaçant ruine, qui s'avance sur un mur élevé, et qui s'écroule tout à coup, lorsqu'on n'y pense pas.

14. Il sera brisé comme un vase de terre que l'on casse avec efforts, sans qu'on trouve parmi ses fragments un tesson pour porter un charbon pris au feu, ou pour puiser un peu d'eau dans une fosse.

15. Car ainsi parle le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël : Si vous revenez, et si vous demeurez en paix, vous serez sauvés; votre force sera dans le silence et dans l'espérance. Et vous n'avez pas voulu;

16. et vous avez dit : Non, mais nous nous enfuirons sur des chevaux; c'est pour cela que vous fuirez. Nous monterons sur des coursiers rapides; c'est pour cela que ceux qui vous poursuivront seront plus rapides.

17. Mille hommes fuiront épouvantés par un seul; épouvantés par cinq ennemis, vous fuirez, jusqu'à ce que vous restiez comme le mât d'un vaisseau au sommet d'une montagne, ou comme un étendard sur une colline.

18. C'est pourquoi le Seigneur attend

12. Propterea hæc dicit Sanctus Israel : Pro eo quod reprobastis verbum hoc, et sperastis in calumnia et in tumultu, et innixi estis super eo;

13. propterea erit vobis iniquitas hæc sicut interruptio cadens, et requisita in muro excelso, quoniam subito, dum non speratur, veniet contritio ejus.

14. Et comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalida, et non inveniatur de fragmentis ejus testa, in qua portetur igniculus de incendio, aut hauriatur parum aquæ de fovea.

15. Quia hæc dicit Dominus Deus, Sanctus Israel : Si revertamini et quiescatis, salvi eritis; in silentio et in spe erit fortitudo vestra. Et nolulistis;

16. et dixistis : Nequaquam, sed ad equos fugiemus; ideo fugietis. Et super veloces ascendemus; ideo velociores erunt qui persequuntur vos.

17. Mille homines a facie terroris unius; et a facie terroris quinque fugietis, donec relinquamini quasi malus navis in vertice montis, et quasi signum super collem.

18. Propterea expectat Dominus ut

12-14. Châtiment d'une telle perversité. — *Verbum hoc* : la prophétie dirigée contre l'alliance égyptienne (vers. 1-7). — *In calumnia et tumultu*. Hébr. : dans la violence et l'artifice. La violence, pour extorquer au peuple l'argent destiné au pharaon (vers. 6^b; cf. IV Reg. xv, 20); les artifices de la politique humaine (cf. xxix, 15). — *Sicut interruptio cadens*... Image d'une étonnante énergie, pour faire ressortir les effets désastreux de cette rébellion contre Dieu. — *Requisita in muro*... Hébr. : (Une crevasse) qui fait saillie dans un mur élevé. La partie crevasée et lézardée de l'édifice s'avance, prête à tomber au premier choc. — *Et comminuetur*... (vers. 14). Autre comparaison significative. — *Et non inveniatur*... Ce détail dramatique montre jusqu'à quel point la ruine de la nation devait être considérable.

30. On pourrait obtenir un généreux pardon; mais, puisqu'on le refuse, l'œuvre de destruction se poursuivra. XXX, 15-17.

15-17. *Si revertamini et quiescatis*. Les deux conditions du pardon : abandonner les projets si coupables, et se tenir dans la paix, en attendant le secours du ciel. — *Dixistis : Nequaquam*.

Refus absolu de se soumettre à ces conditions. — *Ad equos fugiemus*. Ils prétendent qu'ils sauront bien se secourir eux-mêmes, et qu'ils s'élanceront vaillamment sur des chevaux de guerre, pour aller au-devant de l'ennemi. Cf. xxxi, 3. — *Ideo fugietis*. Isaïe reprend avec ironie leur parole présomptueuse, et lui donne un sens tout différent : Oui, vous fuirez. De même dans la seconde moitié du verset : *Super veloces*...; *ideo velociores*... — *Mille homines a facie*... Conformément à l'ancienne prédiction de Moïse (Lev. xxvi, 8, et Deut. xxxii, 30; Jos. xxiii, 10). — *Quasi malus navis* : hébr., comme un pin (seul reste d'une immense forêt). *Quasi signum* : hébr., comme un étendard. Double symbole de l'anéantissement presque complet, mais aussi de la résurrection d'Israël.

40. Le reste fidèle du peuple recevra de Dieu des bénédictions multiples. XXX, 18-26.

Ici commence la seconde partie du discours, composée tout entière de gracieuses promesses.

18-26. *Propterea* : à cause de l'extrême misère à laquelle ils auront été réduits. — *Expectat* (plus fortement dans l'hébreu : « *inhlat* »)... *ut misereatur*. Trait d'une délicatesse exquise. Le

misereatur vestri; et ideo exaltabitur parcens vobis, quia Deus iudicii Dominus; beati omnes qui expectant eum!

19. Populus enim Sion habitabit in Jerusalem; plorans nequaquam plorabis; miserans miserebitur tui; ad vocem clamoris tui, statim ut audierit, respondebit tibi.

20. Et dabit vobis Dominus panem arctum, et aquam brevem; et non faciet avolare a te ultra doctorem tuum, et erunt oculi tui videntes præceptorem tuum.

21. Et aures tuæ audient verbum post tergum monentis: Hæc est via; ambulate in ea, et non declinetis neque ad dexteram, neque ad sinistram.

22. Et contaminabis laminas sculptilium argenti tui, et vestimentum conflatis auri tui; et disperges ea sicut immunditiam menstruatae. Egredere, dices ei.

23. Et dabitur pluvia semini tuo, ubicumque seminaveris in terra; et panis frugum terræ erit uberrimus et pinguis; pascetur in possessione tua in die illo agnus spatiosus;

le moment où il aura pitié de vous, et il signalera sa gloire en vous pardonnant, car le Seigneur est un Dieu d'équité; heureux tous ceux qui l'attendent!

19. Car le peuple de Sion habitera dans Jérusalem; tu cesseras de pleurer; il aura certainement pitié de toi; lors que tu crieras, dès qu'il aura entendu ta voix, il te répondra.

20. Le Seigneur vous donnera le pain de l'angoisse et l'eau de l'affliction; il n'éloignera plus de toi ton docteur, mais tes yeux verront celui qui t'enseigne.

21. Tes oreilles entendront sa parole lorsqu'il criera derrière toi: C'est ici la voie, marchez-y sans vous détourner ni à droite ni à gauche.

22. Tu regarderas comme profanes les lames d'argent de tes idoles et les vêtements de tes statues d'or; et tu les rejetteras comme un linge souillé. Hors d'ici, leur diras-tu.

23. La pluie sera donnée à tes grains partout où tu auras semé; et le fruit que la terre produira sera abondant et excellent; en ce jour-là les agneaux paîtront au large dans tes champs,

oeur paternel de Dieu, qui ne punit qu'à regret, attend impatiemment l'heure à laquelle il pourra manifester sa miséricorde. — *Exaltabitur parcens*. Hébr.: il se lèvera pour pardonner. — *Deus iudicii...* Hébraïsme, pour dire que le Seigneur est parfaitement juste. — *Qui expectant eum*: ceux dont la pieuse attente correspond à la sienne. — *Populus... Sion...* in Jerusalem. Hébr.: un peuple habitera à Sion, à Jérusalem. C'est une promesse de perpétuelle durée pour le peuple de Dieu. — *Plorans nequaquam...* Un temps viendra où ses malheurs prendront fin. Les détails qui suivent, *miserans...*, *ad vocem...* sont vraiment exquis de tendresse. — *Et dabit...* (vers. 20). Juda aura encore bien des maux à souffrir, avant d'arriver à ces heureux jours messianiques, mais « le jugement sera tempéré par la miséricorde ». — *Panem arctum, aquam brevem*. Dans l'hébreu: le pain de l'angoisse et l'eau de la détresse. Symbole de souffrances nombreuses. Cf. III Reg. xxii, 27; II Par. xviii, 26. — *Non faciet avolare...* Plutôt, d'après l'hébreu: « Non avolabit a te... » Les mots *doctorem* et *præceptorem* sont collectifs et désignent les prophètes, qui, dans les beaux jours promis à Juda, ne seront plus outragés, persécutés (cf. vers. 10; viii, 16-20; xxviii, 7; xxix, 10) et obligés de se cacher, mais qui publieront hautement et ouvertement les divins oracles. Évidemment le Christ, qui est le docteur par excellence, ne saurait être exclu, puisque c'est en lui surtout que cette parole a reçu son accomplissement intégral. Les proposi-

tions *erunt oculi tui videntes* et *aures tue audient* sont très accentuées. — *Post tergum monentis*. Locution pittoresque. Les serviteurs de Jéhovah auront alors constamment auprès d'eux quelqu'un qui leur indiquera la voie droite et les éloignera du mal: *Hæc est via...* Saïssante antithèse avec les mauvais jours d'autrefois, où le peuple refusait d'écouter les prophètes et les pressait même de lui montrer la route du mal (vers. 10-11). — *Contaminabis...* (vers. 22). Entièrement revenus à leur Dieu, les Juifs renonceront à toutes leurs pratiques païennes, et traiteront leurs idoles comme des objets immondes. Souvent celles-ci étaient de bois ou de métal grossier; mais on avait soin de les revêtir d'or ou d'argent (*laminas...*, *vestimentum...*). — *Egredere, dices...* Trait dramatique. — *Et dabitur pluvia...* (vers. 23). Les faveurs temporelles seront associées aux bénédictions spirituelles, et une grande fertilité régnera dans le pays, en conformité avec les anciennes prédictions. Cf. Lev. xxvi, 3 et ss.; Deut. xxvii, 8 et ss. — *Panis... uberrimus...*: par opposition au pain de l'angoisse (vers. 20). — *Pascetur... agnus...* Traits délicieux (vers. 23-24), analogues à ceux du chap. xi, vers. 6-8 (voyez le commentaire). Les écrivains sacrés aiment à unir les destinées de la nature, animée ou inanimée, à celles de l'humanité. Les humbles auxiliaires de l'homme auront aussi leur part de l'abondance universelle « quand aura lui l'ère messianique ». — *Commistum migma*. Hébr.: une (nourriture) mêlée de sel. Chacun sait que les antiaux sont très friands

24. et tes taureaux et tes ânon, qui labourent la terre, mangeront un mélange de grains tel qu'il aura été vanné dans l'aire:

25. Sur toute haute montagne et sur toute colline élevée il y aura des ruisseaux d'eaux courantes, au jour du grand carnage, lorsque les tours seront tombées.

26. La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande, comme la lumière de sept jours, lorsque le Seigneur aura bandé la blessure de son peuple, et qu'il aura guéri la plaie de ses coups.

27. Voici que le nom du Seigneur vient de loin; sa fureur est ardente et lourde à supporter; ses lèvres sont pleines d'indignation, et sa langue est comme un feu dévorant.

28. Son souffle est comme un torrent débordé qui atteint jusqu'au cou, pour perdre et anéantir les nations, et briser le frein de l'erreur qui était dans les mâchoires des peuples.

29. Vous chanterez des cantiques, comme la nuit de la fête solennelle, et votre cœur sera dans la joie, comme celui qui marche au son de la flûte, pour aller à la montagne du Seigneur, du Fort d'Israël.

24. et tauri tui, et pueri asinorum, qui operantur terram, commixtum migra comedent sicut in area ventilatum est.

25. Et erunt super omnem montem excelsum, et super omnem collem elevatum, rivi currentium aquarum, in die interfectionis multorum, cum ceciderint turres.

26. Et erit lux lunæ sicut lux solis, et lux solis erit septemplex sicut lux septem dierum, in die qua alligaverit Dominus vulnus populi sui, et percussuram plagæ ejus sanaverit.

27. Ecce nomen Domini venit de longinquo; ardens furor ejus, et gravis ad portandum; labia ejus repleta sunt indignatione, et lingua ejus quasi ignis devorans.

28. Spiritus ejus velut torrens inundans usque ad medium colli, ad perdendas gentes in nihilum, et frenum erroris quod erat in maxillis populorum.

29. Canticum erit vobis sicut nox sanctificatæ solemnitatis; et lætitia cordis sicut qui pergit cum tibia, ut intret in montem Domini ad Fortem Israel.

de sel. — *Sicut in area ventilatum.* Hébreu : qu'on aura vannée avec la pelle et le van (*Alt. arch.*, pl. xxxiv, fig. 8, 9; pl. xxxv, fig. 7, 8). Les grains seront servis aux animaux domestiques tels qu'ils sortiront de l'aire, sans qu'on y ajoute des éléments de moindre qualité. — *Super omnem montem...* (vers. 25). Les ruisseaux fécondants ne couleront pas seulement dans les plaines, mais jusqu'au sommet des montagnes arides. Cf. xli, 18. Cette irrigation abondante des terres les plus incultes est également signalée par Ezéchiel, xlvii, 1 et ss., et Joël, iii, 18, comme un signe de l'ère messianique. — *In die interfectionis* : la ruine de tous les ennemis de Dieu au jour du jugement général; car la description n'a cessé de monter depuis le vers. 18, traversant la rude époque de l'exil, l'âge d'or du Messie, et arrivant ici à la fin des temps. — *Ceciderint turres.* Ces tours sont l'emblème d'une orgueilleuse implétude, qui se croit à l'abri des châtements célestes. Cf. ii, 12. — *Lux lunæ sicut... solis* (vers. 26). Magnifique tableau de la glorification de la nature aux derniers jours du monde. — *Lux solis... septemplex* : le chiffre de la perfection. — *In die qua alligaverit...* Cette figure marque la cessation de tous les maux. Cf. i, 5.

50 Vengeance terrible que le Seigneur tirera d'Assur. XXX, 27-33.

C'est la défaite de Sennachérib qui est encore prophétisée dans ce passage; mais comme ailleurs Moab (xxv, 10-12) et Edom (xxxiv, 1 et ss.), l'Assyrie est en cet endroit le représentant du monde païen, mûr pour la punition.

27-28. Jéhovah fait majestueusement son apparition en vue de ce châtement. — *Nomen Domini venit*. Ce nom divin n'est autre que Dieu lui-même. — *De longinquo.* Il vient de sa lointaine demeure du ciel, comme un ouragan qui arrive de l'extrémité de l'horizon. Dans la vigoureuse description qui suit, l'image de la tempête se mêle à celle de la colère d'un homme violemment irrité. — *Ad perdendas... in nihilum.* Hébr. : Pour cribler les nations avec le crible de l'anéantissement. — *Et frenum erroris*. D'après l'hébreu : Et un frein qui égare (placé) entre les mâchoires des peuples. Le souffle de la fureur divine sera comme un mors irrésistible par lequel Jéhovah conduira malgré eux les Assyriens à la ruine.

29-30. Combien sera grande la joie de la nation sainte lorsqu'elle contempera la ruine de ses adversaires. — *Nox sanctificatæ...* : la nuit de la première Pâque. Cf. Ex. xii, 6, 8, 42. Les Hébreux avaient alors joyeusement fêté leur délivrance du joug égyptien; la même allégresse régnera dans Juda après que le joug assyrien aura été brisé. — *Qui pergit in tibia.* Comme

30. Et auditam faciet Dominus gloriam vocis suæ, et terrorem brachii sui ostendit in comminatione furoris, et flamma ignis devorantis; allidet in turbine, et in lapide grandinis.

31. A voce enim Domini pavebit Assur virga percussus.

32. Et erit transitus virgæ fundatus, quam requiescere faciet Dominus super eum in tympanis et citharis, et in bellis præcipuis expugnabit eos.

33. Præparata est enim ab heri Topheth, a rege præparata, profunda, et dilatata. Nutrimenta ejus, ignis et ligna multa; flatus Domini sicut torrens sulphuris succendens eam.

30. Et le Seigneur fera entendre sa voix majestueuse; il montrera son bras terrible, dans les menaces de sa fureur et dans la flamme d'un feu dévorant; il brisera *tout* dans la tempête et par des pierres de grêle.

31. A la voix du Seigneur, Assur frappé de la verge tremblera.

32. Le passage de cette verge deviendra permanent; le Seigneur la fera reposer sur lui au son des tambourins et des harpes, et il vaincra ses *ennemis* dans de grands combats.

33. Car depuis longtemps Topheth a été préparée, préparée par le roi, profonde et vaste. Sa nourriture, c'est le feu et le bois en abondance, et le souffle du Seigneur est comme un torrent de soufre qui l'embrase.

CHAPITRE XXXI

1. Væ qui descendunt in Ægyptum ad auxilium, in equis sperantes, et habentes fiduciam super quadrigis, quia multæ sunt, et super equitibus, quia prævalidi nimis, et non sunt confisi super Sanctum Israel, et Dominum non requisierunt!

1. Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour chercher du secours, qui espèrent dans les chevaux, qui mettent leur confiance dans les chars, parce qu'ils sont nombreux, et dans les cavaliers, parce qu'ils sont très forts, et qui ne s'appuient pas sur le Saint d'Israël et ne recherchent pas le Seigneur.

ceux qui marchent au son de la flûte dans les processions religieuses (*ut intret in montem...*: la colline du temple). Cf. II Reg. vi, 5; Ps. xli, 5; cxxi, 1 et ss., etc. — *Fortem Israel*. Hébr.: le rocher d'Israël. Cf. xvii, 10, etc. — *Gloriam vocis suæ* (vers. 30). Hébraïsme, pour: sa voix glorieuse; c.-à-d. le tonnerre. Cf. Ps. xxviii, 3 et ss. — *Terrorem brachii...*: son bras terrible. A la lettre dans l'hébreu: la descente de son bras; c.-à-d., son bras qui s'abaissera pour frapper violemment.

31-33. Les Assyriens sont écrasés sous les coups de la vengeance divine. « Description grandiose. » — *Pavebit Assur*. Le volé enfin après tous ces préliminaires (vers. 27-30). — *Transitus virgæ fundatus*. Hébr.: Et chaque fois que passera (sur lui) la verge qui lui est destinée. — *In tympanis et choris*. A chacun de ces coups, les Juifs feront retentir leurs tambourins et leurs harpes. — *In bellis præcipuis...* D'après l'hébreu: En des combats où il brandira (le bras) pour frapper. — *Topheth*. Localité située dans la vallée d'Hinnon, au sud de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. xiv). Elle avait été rendue tristement célèbre par les sacrifices humains qu'on y avait offerts à l'infâme Moloch (cf. IV Reg. xxiii, 10; Jer. vii, 31; xix, 6, 11 et ss.). Ce lieu d'horreur convenait donc parfait-

tement pour brûler les cadavres des Assyriens. — *Præparata...* *ab heri*. C.-à-d. d'avance, depuis longtemps (dans les plans du Seigneur). — *A rege præparata*. Hébr.: Il est préparé pour le roi (d'Assyrie). — *Profunda et dilatata*. Détails graves et solennels. — *Nutrimenta ejus*. Hébr.: Son bûcher. — Le trait final est particulièrement admirable: *flatus Domini sicut...*

§ IV. — Quatrième malediction, dirigée aussi contre les projets d'alliance avec l'Égypte. XXXI, 1 — XXXII, 20.

C'est le même fonds de pensées que dans le discours précédent. Isaïe multiplie les avertissements et les menaces à l'adresse des chefs si coupables, qui lançaient la nation dans une fausse voie; mais il multiplie aussi les gracieuses promesses d'un avenir très heureux.

1^o L'Égypte ne sauvera pas Juda, mais les deux contrées « seront enveloppées dans un même désastre ». XXXI, 1-3.

CHAP. XXXI. — 1-3. Funestes conséquences de l'alliance avec les Égyptiens. — *Væ qui descendunt*. Voyez la note de xxx, 2. — *In equis sperantes*. Cf. xxx, 16. L'Égypte était alors renommée pour la multitude et la force de ses chevaux de guerre (*quia multæ... prævalidi...*). Elle était seule en mesure d'opposer aux Assy-

2. Mais lui, qui est sage, a fait venir le malheur, et il n'a pas retiré ses paroles; il s'élèvera contre la maison des méchants, et contre le secours de ceux qui commettent l'iniquité.

3. L'Égypte est un homme, et non un dieu; ses chevaux sont chair, et non esprit; le Seigneur étendra sa main, et celui qui donnait du secours sera renversé, et celui à qui le secours était donné tombera, et tous ensemble ils périront.

4. Car voici ce que m'a dit le Seigneur : Comme lorsqu'un lion ou un lionceau rugit sur sa proie, si une troupe de bergers se présente devant lui, leur voix ne l'effraye pas, et leur multitude ne l'épouvante pas; ainsi le Seigneur des armées descendra pour combattre sur la montagne de Sion et sur sa colline.

5. Comme les oiseaux qui volent sur leur couvée, ainsi le Seigneur des armées protégera Jérusalem; il protégera et délivrera, il passera et sauvera.

6. Revenez, autant que vous vous étiez profondément éloignés, fils d'Israël.

7. En ce jour-là chacun rejettera ses idoles d'argent et ses idoles d'or, que vous vous étiez faites de vos mains criminelles.

8. Et Assur tombera sous un glaive qui n'est pas celui d'un homme, et un glaive

2. Ipse autem sapiens adduxit malum, et verba sua non abstulit; et consurget contra domum pessimorum, et contra auxilium sperantium iniquitatem.

3. Ægyptus homo, et non Deus; et equi eorum caro, et non spiritus; et Dominus inclinabit manum suam, et corruet auxiliator, et cadet cui præstatur auxilium, simulque omnes consumentur.

4. Quia hæc dicit Dominus ad me : Quomodo si rugiat leo et catulus leonis super prædam suam, et cum occurrerit ei multitudo pastorum, a voce eorum non formidabit, et a multitudine eorum non pavebit; sic descendet Dominus exercituum, ut prælietur super montem Sion et super collem ejus.

5. Sicut aves volantes, sic proteget Dominus exercituum Jerusalem, protegens et liberans, transiens et salvans.

6. Convertimini, sicut in profundum recesseratis, filii Israel.

7. In die enim illa abjiciet vir idola argenti sui, et idola auri sui, quæ fecerunt vobis manus vestræ in peccatum.

8. Et cadet Assur in gladio non viri, et gladius non hominis vorabit eum et

riens une cavalerie capable de lutter contre la leur. Le royaume de Juda en était presque entièrement dépourvu à cette époque. Cf. xxxvi, 8. — *Et non... super Sanctum.* Jéhovah était pourtant le premier appui auquel les Juifs auraient dû penser. — *Ipse autem sapiens* (vers. 2). Ce titre n'est pas dénué d'ironie en cet endroit. Dieu est sage, lui aussi, et au moins autant que les politiques de Juda. — *Verba sua* : les récentes menaces qu'il avait fait lancer par son prophète contre l'alliance avec l'Égypte. Cf. xxix, 14; xxx, 13-14. — *Domum pessimorum.* Israël comme ainsi les mauvais conseillers de la nation, qui agissaient contre ses intérêts les plus sacrés. — *Auxilium sperantium...* le secours que l'on attendait des Égyptiens. — *Ægyptus homo...*, caro (vers. 3). Expressions d'une grande énergie pour montrer l'inanité de l'alliance projetée. — *Dominus inclinabit...* Facilité avec laquelle le Seigneur renversera tout ensemble l'Égypte et Juda; un faible geste lui suffira pour cela.

2° A lui seul Jéhovah délivrera son peuple. XXXI, 4-9.

4-5. Comment Dieu protégera les Juifs. — *Quomodo si rugiat...* Très belle comparaison, admirablement développée. Cf. xxxviii, 13; Jer. xxv, 38; Os. v, 14, et x, 10; Am. i, 2, etc.

De même que le lion ne se laisse pas ravir sa proie, de même le Seigneur ne permettra pas qu'on lui enlève son peuple bien-aimé. — *Ut prælietur* : contre les Assyriens de Sennachérib. — *Super montem Sion.* Jéhovah défendra en personne sa capitale et son palais. — *Sicut aves volantes...* Autre comparaison, non moins expressive que la précédente. Si Dieu est pour ses ennemis un lion terrible, il est pour ses amis ce que les oiseaux sont pour leurs nids, et il les protège efficacement. Cf. Deut. xxxii, 11. — *Transiens* (hébr. : *passage*). Allusion à la délivrance qui eut lieu durant la nuit de la première Pâque (*pesah*), et au « passage » de l'ange exterminateur qui frappa les Égyptiens. Cf. Ex. xii, 23.

6-9. Conversion de Juda et ruine d'Assur. — *Convertimini...* Condition de la protection divine et de la délivrance. — *Sicut in profundum...* Hébr. : Autant que vous aviez rendu votre révolte profonde. Ils avaient creusé, pour ainsi dire, une vallée de séparation entre eux et le Seigneur. — *In die... illa* : au jour de cette heureuse conversion. — *Abjiciet... idola...* Réponse de Juda à l'appel qui vient de lui être adressé. Cf. xxx, 22. *Vir* est un hébraïsme, équivalant à « unusquisque ». — *Cadet... in gladio non viri* (vers. 8). Litote, qui désigne le glaive vengeur de Dieu

fugiet non a facie gladii, et juvenes ejus vectigales erunt.

9. Et fortitudo ejus a terrore transibit, et pavebunt fugientes principes ejus : dixit Dominus, cujus ignis est in Sion, et caminus ejus in Jerusalem.

qui n'est pas celui d'un homme le dévorera ; il fuira, mais non devant le glaive, et ses jeunes hommes seront tributaires.

9. Sa force disparaîtra devant sa frayeur, et ses princes fuiront pleins d'effroi : ainsi dit le Seigneur qui a son feu dans Sion, et sa fournaise dans Jérusalem.

CHAPITRE XXXII

1. Ecce in justitia regnabit rex, et principes in judicio præerunt.

2. Et erit vir sicut qui absconditur a vento, et celat se a tempestate ; sicut rivi aquarum in siti, et umbra petrae prominentis in terra deserta.

3. Non caligabunt oculi videntium, et aures audientium diligenter auscultabunt.

4. Et cor stultorum intelliget scientiam, et lingua balborum velociter loquetur et plane.

5. Non vocabitur ultra is, qui insipiens est, princeps, neque fraudulentus appellabitur major ;

1. Voici que le roi régnera selon la justice, et que les princes gouverneront selon le droit.

2. Et chacun d'eux sera comme un refuge contre le vent, et un abri contre la tempête ; comme des eaux courantes dans une terre altérée, et comme l'ombre d'une roche avancée dans une terre aride.

3. Les yeux de ceux qui voient ne seront point troublés, et les oreilles de ceux qui entendent écouteront avec soin.

4. Le cœur des insensés comprendra la science, et la langue de ceux qui balbutient parlera promptement et distinctement.

5. On ne donnera plus à l'insensé le nom de prince, ni au fourbe celui de grand ;

lui-même. — *Non a facie gladii*. L'hébreu dit au contraire : Il fuira (littéral : « fugiet sibi ») devant le glaive. Les LXX et la Vulgate ont lu la négation *lô* au lieu du pronom *lô*. Cela ne fait aucune différence pour la pensée. — *Juvenes... vectigales*... La partie la plus vigoureuse et l'espoir de la nation sera asservie par le vainqueur. — *Fortitudo ejus* (vers. 9). D'après l'hébreu : son rocher ; c.-à-d. son roi (d'Assur), qui était son principal soutien. Cf. xxxii, 2. — *A terrore transibit*. Il prendra la fuite, sous le coup d'un violent effroi. C'est ce que fit réellement Sennachérib ; cf. xxxvii, 37. — *Pavebunt fugientes*. Hébr. : Ils trembleront devant la bannière (du Dieu des Juifs). — *Cujus ignis... et caminus*... : l'autel des sacrifices et son brasier. Cf. xix, 1.

3^e On promet à Juda un règne heureux et parfait. XXXII, 1-8.

CHAP. XXXII. — 1-8. État consolant des Juifs après qu'ils auront abandonné l'idolâtrie et que le joug d'Assur aura été brisé. C'est encore une belle prophétie messianique ; le règne d'Ezéchias, auquel on a voulu parfois l'appliquer, n'en réalise pas les principaux détails, qui promettent non seulement à Juda, mais au monde entier une ère d'admirable prospérité. Trois avantages sont particulièrement relevés : le peuple jouira d'un

gouvernement plein de justice, qui lui procurera un intime bonheur, vers. 1-2 ; le terrible décret d'endurcissement prendra fin, vers. 3-4 ; chacun sera jugé et traité selon son vrai caractère, versets 5-8. — *In justitia regnabit*... L'une des grandes qualités du Messie-roi, xi, 3-4, etc. — *Et principes in judicio*... Tous les ministres du monarque idéal imiteront la perfection de leur maître. — *Et erit vir sicut*... Plus nettement dans l'hébreu : Et chacun (c.-à-d. le roi et chacun de ces princes) sera comme un abri contre le vent et un refuge contre la tempête. Beau rôle qu'ils rempliront à l'égard des petits et des pauvres. — *Sicut rivi aquarum*... Autre comparaison, qui dit beaucoup dans l'Orient desséché. — *Umbra petrae*. L'ombre d'un rocher est plus épaisse et plus fraîche que celle des arbres (« saxeae umbra », dit aussi Virgile, *Georg.*, III, 145). — *Non caligabunt oculi*... (vers. 3). Les yeux, fermés autrefois en vertu des jugements divins (cf. vi, 10 ; xxix, 10), sont désormais ouverts à la lumière. Chacun s'empresse de recevoir les leçons du Seigneur, et les moins intelligents les comprennent. — *Cor stultorum*... Hébreu : le cœur des hommes précipités, c.-à-d. légers. — *Lingua balborum*... « Ceux dont les paroles étaient vagues et sans consistance » (sous le rapport des notions religieuses et morales). —

6. car l'insensé dira des folies, et son cœur s'adonnera à l'iniquité, pour compléter sa dissimulation, pour parler à Dieu avec fourberie, pour faire le vide dans l'âme de celui qui a faim, et pour enlever le breuvage à celui qui a soif.

7. Les armes du fourbe sont malignes; car il invente des plans pour perdre les petits par un discours mensonger, lorsque le pauvre parle selon la justice.

8. Mais le prince aura des pensées dignes d'un prince, et il s'élèvera au-dessus des chefs.

9. Femmes opulentes, levez-vous, et écoutez ma voix; filles si confiantes, prêtez l'oreille à mes paroles.

10. Dans quelques jours et dans un an vous serez troublées, vous si confiantes; car c'en est fait de la vendange, et la récolte ne viendra plus.

11. Tremblez, opulentes; soyez troublées, vous si confiantes; dépouillez-vous et soyez couvertes de confusion, revêtez-vous de sacs.

12. Frappez-vous les seins, au sujet de votre contrée délicieuse, au sujet de vos vignes fertiles.

13. Les ronces et les épines monteront sur la terre de mon peuple; combien plus sur toutes les maisons de plaisir de la cité joyeuse!

14. Car le palais sera abandonné, la

6. stultus enim fatua loquetur, et cor ejus faciet iniquitatem, ut perficiat simulationem, et loquatur ad Dominum fraudulenter, et vacuum faciat animam esurientis, et potum sitiēti auferat.

7. Fraudulenti vasa pessima sunt; ipse enim cogitationes concinnavit ad perdendos mites in sermone mendaci, cum loqueretur pauper judicium.

8. Princeps vero ea, quæ digna sunt principe, cogitabit, et ipse super duces stabit.

9. Mulieres opulentæ, surgite, et audite vocem meam; filiæ confidentes, percipite auribus eloquium meum.

10. Post dies enim et annum, vos conturbabimini, confidentes; consummata est enim vindemia, collectio ultra non venit.

11. Obstupescite, opulentæ; conturbamini, confidentes; exuite vos et confundimini, accingite lumbos vestros.

12. Super ubera plangite, super regione desiderabili, super vinea fertili.

13. Super humum populi mei spinæ et vepres ascendent; quanto magis super omnes domos gaudii civitatis exultantis!

14. Domus enim dimissa est, multi-

Velociter loquetur... Ils se feront une joie de communiquer à leurs frères les vérités qui les auront ravés eux-mêmes. — *Non vocabitur...* Vers. 3-8 : « les tyrans n'usurperont plus les titres flatteurs de justes, de bienfaisants, etc. On ne les accordera qu'à ceux qui en seront dignes. » (Le Hir, h. l.) — *Insipiens*. Le pécheur, qui est le plus grand des insensés sous le rapport moral. — *Princeps* : noble, d'après l'hébreu. — *Fraudulentus*. Le fourbe ne sera plus appelé magnanime (Vulg., major). — *Stultus enim...* Le vers. 6 trace le portrait de ces insensés; le vers. 7, celui de ces fourbes; le vers. 8, celui de l'homme vraiment noble. — Les premiers ne sont pas moins durs envers le prochain qu'impies envers Dieu : *vacuum faciet animam...*; ils privent cruellement les pauvres de leurs moyens de subsistance. — *Vasa* (vers. 7). Hébraïsme : des instruments. — *Ad perdendos mites*. L'hébreu désigne plutôt les malheureux. — *Princeps... digna... principe...* (vers. 8). Hébr. : Le noble forme de nobles desseins. — *Super duces stabit*. D'après l'hébreu : Et il persévère dans ses nobles desseins.

4° Avant cette époque de bonheur, Juda devra passer par de pénibles épreuves. XXXII, 9-14.

9-14. Les femmes opulentes et délicates du pays auront à gémir sur sa ruine. Le prophète revient à son époque troublée, et il annonce de

nouveau les souffrances causées par l'invasion des Assyriens. — *Mulieres...* Les femmes juives, auxquelles Isaïe avait adressé de si graves reproches dès le début de son livre. Cf. III, 18 et ss. — *Opulentæ*. Hébr. : insouciantes. *Confidentes* doit se prendre en mauvaise part. — *Post dies et annum*. C.-à-d. dans un an et quelques jours. Cf. xxix, 1. Elles devront alors sortir malgré elles de leur vaine insouciance : *conturbabimini...* — *Consummata... vindemia*. Tout sera ravagé par l'ennemi; par conséquent, pas de récoltes. — *Obstupescite...*, *conturbamini...* (vers. 11). Répétition pleine de force. — *Exuite vos...* L'homme de Dieu les invite à se dépouiller de leurs ornements frivoles et à prendre des vêtements de pénitence (*accingite...*). — *Super ubera...* (vers. 12). Qu'elles se frappent la poitrine en signe de deuil. — *Super regione...* Motif de leur douleur : l'envahisseur a dévasté toute la contrée. — *Spinæ et vepres...* (vers. 13) : parce que le pays aura été en grande partie dépeuplé par la guerre. Cf. VII, 23-25, etc. — *Quanto magis...* Hébr. : Même dans toutes les maisons de plaisance. Les riches maisons de campagne bâties aux alentours des principales villes de Juda (*civitatis* est collectif) seront détruites, et les épines croîtront sur leurs ruines. — *Domus enim...* (vers. 14); Hébr. : le palais. — *Multitudo urbis...* Plutôt,

tudo urbis relicta est, tenebrae et palpatio factae sunt super speluncas usque in aeternum; gaudium onagrorum, pascua gregum,

15. donec effundatur super nos spiritus de excelso, et erit desertum in charmel, et charmel in saltum reputabitur.

16. Et habitabit in solitudine iudicium, et iustitia in charmel sedebit.

17. Et erit opus iustitiae pax, et cultus iustitiae silentium, et securitas usque in sempiternum.

18. Et sedebit populus meus in pulchritudine pacis, et in tabernaculis fiduciae, et in requie opulenta.

19. Grandio autem in descensione saltus, et humilitate humiliabitur civitas.

20. Beati, qui seminatis super omnes aquas, immittentes pedem bovis et asini.

ville si peuplée sera délaissée, ses maisons changées en cavernes seront à jamais couvertes d'épaisses ténèbres; les ânes sauvages s'y joueront, les troupeaux y paîtront,

15. jusqu'à ce que l'esprit soit répandu sur nous d'en haut, et que le désert se change en charmel, et le charmel en forêt.

16. L'équité habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le charmel.

17. La paix sera l'œuvre de la justice, et le fruit de la justice sera le repos, et la sécurité à jamais.

18. Mon peuple se reposera dans la beauté de la paix, dans des tabernacles de confiance et dans un repos opulent.

19. Mais la grêle tombera sur la forêt, et la ville sera profondément humiliée.

20. Vous êtes heureux, vous qui semez sur toutes les eaux, et qui laissez sans entraves le pied du bœuf et de l'âne.

d'après l'hébreu : le bruit de la ville a cessé. — *Tenebrae et palpatio*... Les cités les plus peuplées, tombées en ruines, seront remplies de sombres cavernes, dont les ténèbres seront, pour ainsi dire, palpables. Hyperbole saisissante. Dans l'hébreu : 'Ofel et la tour serviront à jamais de cavernes. La colline d'Ophel formait le prolongement du mont Moriah au sud-est de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. xiv et xv). — *In aeternum* : mais avec la restriction qui va être faite immédiatement (vers. 15). La ruine sera telle, que l'on supposera tout d'abord qu'elle ne cessera plus. — *Gaudium onagrorum*... L'emplacement des villes servira de pâture aux animaux du désert (cf. Job, xxiv, 6).

5° Une meilleure destinée est réservée aux justes. XXXII, 15-20.

15-20. Encore l'âge d'or messianique. Isaïe va de l'avenir au temps présent, et de celui-ci à l'avenir, avec la plus grande rapidité, en vertu du « raccourci en perspective » signalé à différentes reprises. — *Donec... spiritus*... L'esprit de Dieu apportera la vie, la régénération. Cette effusion céleste est mentionnée en divers passages comme propre aux jours du Messie. Cf. Ez. xxxvi, 26, et xxxv, 29; Joel, ii, 28. — *Desertum in charmel*... Cf. xxix, 17, et le commentaire. La nature subira des transformations analogues à celles qui auront lieu dans l'humanité. — *Habitabit... iudicium*. « Les bénédictions du dedans corres-

pondront à celles du dehors : partout où il y aura des habitations humaines, que ce soit dans les pâturages non cultivés (*in solitudine*) ou dans les jardins fertiles (*in charmel*), la justice et la droiture y habiteront » d'une manière permanente (*sedebit*). — *Et erit opus*... (vers. 17). La description se poursuit avec une grâce exquise, digne du sujet. — *Cultus... silentium*. Hébr. : L'effet de la justice sera le repos. — *Sedebit populus*... (vers. 18). Le prophète insiste encore sur cette douce vision de paix et de bonheur. — *Grandio autem*... Contraste (vers. 19) : les méchants seront châtiés par l'ouragan de la colère divine. — *In descensione saltus*. Lorsque la forêt (emblème des ennemis de Dieu; cf. x, 18-19, 33-34) sera renversée sur le sol. — *Humiliabitur civitas* : la cité mondaine et imple, qui figure l'hostilité du monde contre le Seigneur. Cf. xxv, 2; xxvi, 5-6; xxvii, 10. — *Beati qui*... (vers. 20). Le prophète revient, pour conclure, sur le sort heureux des bons, symbolisé par une riche prospérité matérielle. — *Seminatis super... aquas* : sur des terrains arrosés par des eaux fécondantes. Cf. xxx, 25. — *Immittentes pedem*... Trait pittoresque. Les Orientaux, pour épargner le fourrage, mettent habituellement des entraves aux pieds des animaux qui pâturent; ici, l'herbe est tellement abondante, qu'on laisse les bêtes se nourrir en toute liberté.

CHAPITRE XXXIII

1. Malheur à toi qui ravages ; ne seras-tu pas toi-même ravagé ? et toi qui méprises, ne seras-tu pas toi-même méprisé ? Lorsque tu auras fini de ravager tu seras ravagé, et lorsque tu seras las de mépriser tu seras méprisé.

2. Seigneur, ayez pitié de nous, car nous vous avons attendu ; soyez notre bras dès le matin, et notre salut au temps de la tribulation.

3. A la voix de votre ange, les peuples ont fui, et devant votre grandeur les nations se sont dispersées.

4. On amassera vos dépouilles comme on amasse les sauterelles, dont on remplit des fosses entières.

5. Le Seigneur a été exalté, car il réside en haut ; il a rempli Sion d'équité et de justice.

6. La foi régnera dans votre temps ; la sagesse et la science seront les richesses du salut ; la crainte du Seigneur en sera le trésor.

1. Væ qui prædaris ! nonne et ipse prædaberis ? et qui spernis, nonne et ipse sperneris ? Cum consummaveris de prædationem, deprædaberis ; cum fatigatus desieris contemnere, contemneris.

2. Domine, miserere nostri, te enim expectavimus ; esto brachium nostrum in mane, et salus nostra in tempore tribulationis.

3. A voce angeli fugerunt populi, et ab exaltatione tua dispersæ sunt gentes.

4. Et congregabuntur spolia vestra sicut colligitur bruchus, velut cum fossæ plenæ fuerint de eo.

5. Magnificatus est Dominus, quoniam habitavit in excelsis ; implevit Sion iudicio et iustitia.

6. Et erit fides in temporibus tuis ; divitiæ salutis sapientia et scientia, timor Domini ipse est thesaurus ejus.

§ V. — Cinquième malédiction, dirigée, cette fois, contre les Assyriens, après la ruine desquels Jérusalem sera délivrée. XXXIII, 1-24.

Le prophète a prédit successivement les malheurs de Samarie, de Jérusalem et de l'Égypte (chap. xxviii-xxxii) ; il développe maintenant avec un redoublement de vigueur ceux dont il a déjà menacé l'Assyrie d'une manière transitoire (cf. xxx, 27 et ss.). Il offre encore à Juda des espérances glorieuses, lesquelles, toutefois, ne se réaliseront point pour les membres incrédules et impies du peuple de Dieu.

1° Le pillard sera lui-même pillé. XXXIII, 1-6.

CHAP. XXXIII. — 1-6. C'est là comme le thème de ce discours. — Les mots qui *prædaris* s'adressent à l'Assyrie, qui avait opéré tant de ravages parmi les peuples, ainsi qu'elle s'en vante sans cesse sur ses monuments. Son tour viendra : *nonne et ipse...* Légère nuance dans l'hébreu : (Toi qui pillas) et qui n'as pas été pillé. Les Assyriens se regardaient comme invincibles. Cf. x, 7-11. — *Qui spernis, nonne et ipse...* Hébr. : Toi qui ravages et qui n'as pas encore été ravagé. — *Cum fatigatus destiteris...* Hébr. : Quand tu auras achevé de ravager. Lorsque les Assyriens auront rempli le rôle que Dieu leur avait assigné car sa nation coupable. — *Domine, miserere...* (vers. 2). Ardeente prière du prophète pour son peuple, alors menacé par l'invasion de Sennachérib ; car ce discours est visiblement d'une date plus récente que les pré-

cédents, et dut être prononcé tandis que les Assyriens envahissaient le territoire juif. — *Te... expectavimus...* Sentiment d'une très vive confiance. Cf. xxvi, 16 ; xxxvii, 15 et ss. — *Brachium nostrum*. Métaphore : notre secours. — *In mane*. Hébr. : Chaque matin, c.-à-d. tous les jours. — *A voce angeli...* (vers. 3) : à la voix de l'ange chargé d'exécuter les jugements de Dieu contre les Assyriens. D'après l'hébreu : Quand ta voix retentit, les peuples fuient. Ces peuples sont ceux dont se composaient les armées cosmopolites de l'Assyrie. — *Ab exaltatione tua* : lorsque tu te lèves pour marcher contre l'ennemi. Cf. Num. x, 35. — *Spolia vestra* (vers. 4). Isaïe interpelle les Assyriens, comme s'ils étaient déjà battus. — *Sicut... bruchus*. Hébr. : Comme recueille la sauterelle. C.-à-d., aussi promptement qu'un essaim de sauterelles dévore toute la végétation d'une contrée. La traduction de la Vulgate fait allusion à la coutume ancienne et moderne d'amasser ces insectes en tas gigantesques pour les détruire. — *Velut cum fossæ...* Autre nuance dans l'hébreu : Comme les sauterelles se précipitent, on se précipite dessus (sur les dépouilles des Assyriens). — *Magnificatus... Dominus* (vers. 5). Par cette victoire éclatante, Jéhovah a manifesté au loin sa toute-puissance. — *Habitavit in excelsis* : inaccessible aux attaques des hommes. Cf. Ps. ii, 4 et ss. — *Implevit Sion...* Second résultat de ce haut fait d'armes : les promesses relatives au Messie commencent à s'accomplir pour les Juifs. Cf. xxxii, 15 et ss. C'est toujours le « raccourci en perspective ». —

7. Ecce videntes clamabunt foris, angeli pacis amare flebunt.

8. Dissipatæ sunt viæ, cessavit transiens per semitam; irritum factum est pactum, projecit civitates, non reputavit homines.

9. Luxit et elanguit terra; confusus est Libanus, et obscuruit; et factus est Saron sicut desertum; et concussa est Basan, et Carmelus.

10. Nunc consurgam, dicit Dominus; nunc exaltabor, nunc sublevabor.

11. Concipietis ardorem, parietis stipulam; spiritus vester ut ignis vorabit vos.

12. Et erunt populi quasi de incendio cinis, spinæ congregatæ igni comburentur.

13. Audite, qui longe estis, quæ fecerim; et cognoscite, vicini, fortitudinem meam.

14. Conterriti sunt in Sion peccatores, possedit tremor hypocritas. Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis?

7. Ceux qui voient crieront au dehors; les messagers de paix pleureront amèrement.

8. Les chemins sont abandonnés, personne ne passe dans les sentiers; il a rompu l'alliance, il a rejeté les villes, il n'a pas eu d'égard pour les hommes.

9. La terre pleure et languit; le Liban est confus et souillé; Saron a été changé en désert; Basan et le Carmel ont été dépouillés.

10. Maintenant je me lèverai, dit le Seigneur; maintenant je serai exalté, maintenant je serai élevé.

11. Vous concevrez des flammes, vous enfanterez de la paille; votre esprit, comme un feu, vous dévorera.

12. Et les peuples seront comme la cendre qui reste d'un incendie, et comme un fagot d'épines que le feu brûlera.

13. Écoutez, vous qui êtes loin, ce que j'ai fait, et vous qui êtes près, connaissez ma puissance.

14. Les méchants ont été épouvantés à Sion, la frayeur a saisi les hypocrites. Qui de vous pourra demeurer dans le feu dévorant? qui de vous habitera dans les flammes éternelles?

In temporibus tuis. Ce pronom se rapporte aux habitants de Juda. — *Divitiæ salutis...* Grande abondance de biens spirituels. — *Timor Domini... thesaurus...* On préférera cette richesse immatérielle à des monceaux d'or et d'argent.

2° C'est quand Jérusalem sera réduite à la dernière extrémité que Dieu se lèvera pour renverser ceux qui l'opprimaient. XXXIII, 7-12.

7-9. Les Juifs dans un pressant danger. — *Videntes.* D'après l'hébreu : les 'ér'ellâm. Expression qui signifie probablement : les lions de Dieu, c.-à-d. les héros. Cf. II Reg. xxiii, 29, et la note. — *Clamabunt foris.* Trait émouvant : les rués guerriers ne peuvent eux-mêmes contenir leurs sanglots sur les places publiques, tant les malheurs de leur peuple sont grands. — *Angeli pacis.* Vraisemblablement, les ambassadeurs envoyés à Sennachérib par Ezéchias, pour conclure la paix. Cf. IV Reg. xviii, 13-16. Ils pleurent, eux aussi, en entendant les dures conditions imposées par le conquérant. — *Dissipatæ... viæ...* (vers. 8). Personne n'ose s'aventurer à travers la campagne, les ennemis ayant envahi tout le pays. Cf. Jud. v, 6. — *Irritum factum...* Hébr. : Il a rompu le traité. Sennachérib, qui avait conclu le traité de paix dont il vient d'être parlé, l'avait impudemment violé. — *Projecit civitates.* D'après l'hébreu : Il a méprisé les villes. — *Luxit et elanguit...* (vers. 9). Beau lyrisme et personnification saisissante, pour mieux dépeindre les ravages opérés dans la contrée. Isale mentionne les plus riches provinces : *Libanus...*, *Carmelus.* *Saron* : la plaine fertile qui longe

la Méditerranée de Jaffa au Carmel. *Basan* : la partie nord-est de la Palestine transjordanienne (*Atl. géogr.*, pl. vii, x).

10-12. Dieu se lève pour frapper Assur et pour sauver Juda. — *Consurgam.* Début grandiose. Le moment attendu par Dieu est enfin arrivé, et il sort de son repos pour briser l'armée assyrienne. Les trois *nunc* répétés coup sur coup sont d'une admirable énergie. — *Concipietis ardorem.* Petite allusion adressée aux Assyriens (vers. 11). Hébr. : Vous concevrez du foin. Ils nourriront « des plans aussi futiles que de l'herbe desséchée ». — *Spiritus vester... vorabit.* Leur propre fureur mettra le feu à ce foin, à cette paille, et ils seront eux-mêmes consumés. Cf. i, 81; ix, 18. — Résultat final : la destruction sera complète (*quasi de incendio cinis*; hébreu : « comme des fours à chaux, » dans lesquels la masse calcaire est entièrement brûlée et réduite en poudre), et très rapide (*spinæ congregatæ*).

3° Les conditions du salut. XXXIII, 13-16.

13-16. *Audite...* Le Seigneur invite tous les peuples du monde à reconnaître la grandeur de son œuvre merveilleuse. *Qui longe...* les païens. *Vicini* : les Juifs. — *Conterriti sunt...* (vers. 14). Effet produit sur les Israélites irréligieux par l'extermination de l'armée assyrienne : témoins de la toute-puissance du Dieu vengeur, ils se mettent à trembler pour eux-mêmes. — *Quis poterit...* Leur cri d'effroi (dans l'hébreu : Qui de nous...?). Comment pourront-ils demeurer en sûreté auprès de ce Dieu qui abhorre le péché, et qui le consume de ses flammes redoutables,

15. Celui qui marche dans la justice et qui parle selon la vérité, qui rejette un gain acquis par extorsion et qui secoue ses mains pour ne recevoir aucun présent, qui bouche ses oreilles pour ne pas entendre de propos sanguinaire, et qui ferme ses yeux pour ne pas voir le mal.

16. Celui-là habitera dans des lieux élevés, les hauts rochers fortifiés seront sa retraite; du pain lui sera donné, et ses eaux ne tariront pas.

17. Ses yeux contempleront le roi dans sa beauté, et verront le pays au loin.

18. Ton cœur s'occupera de ce qui faisait sa crainte. Où est le savant? Où est celui qui pèse les paroles de la loi? Où est le docteur des petits enfants?

19. Tu ne verras plus le peuple impudent, le peuple aux discours obscurs, dont tu ne pouvais comprendre le langage étudié, et qui n'a aucune sagesse.

20. Regarde Sion, la ville de nos fêtes :

15. Qui ambulat in iustitiis et loquitur veritatem, qui projicit avaritiam ex calumnia, et excutit manus sua ab omni munere, qui obturat aures suas ne audiat sanguinem, et claudit oculos suos ne videat malum.

16. Iste in excelsis habitabit, munita saxorum sublimitas ejus; panis ei datus est, aquae ejus fideles sunt.

17. Regem in decore suo videbunt oculi ejus, cernent terram de longe.

18. Cor tuum meditabitur timorem. Ubi est litteratus? ubi legis verba ponderans? ubi doctor parvulorum?

19. Populum impudentem non videbis, populum alti sermonis, ita ut non possis intelligere disertitudinem linguae ejus, in quo nulla est sapientia

20. Respice Sion, civitatem solem-

mon toujours brûlantes? — *Ignis devorante... ardoribus...* Ce feu symbolique représente la colère divine, et les châtements qu'elle inflige aux pécheurs (cf. xxx, 33); il ne désigne pas ici directement les flammes éternelles de l'enfer. Voyez Knabenbauer, h. l. — *Qui ambulat...* (verset 15). Réponse à la question qui vient d'être posée (vers. 14^b), et conditions auxquelles on pourra obtenir le salut. Ces dernières consistent en divers actes de vertu soit positifs, soit négatifs, dont l'énumération rappelle les psaumes xiv et xxiii, 3 et ss. — *In iustitiis*. Pluriel d'intensité : dans une parfaite justice. — *Projicit avaritiam*. Hébreu : Celui qui méprise un gain acquis par l'oppression. — *Excute manus...* Refus énergique d'accepter des présents corrompeurs. — *Ne audiat sanguinem*. C.-à-d. des propos sanguinaux. — *Iste* (pronom accentué) *in excelsis...* : hors d'atteinte pour tous ses ennemis. — *Munita... sublimitas...* Hébr. : Des citadelles de rochers sont sa retraite. — *Panis... datus est* : en abondance et continuellement. — *Aquae... fideles* : des eaux qui ne tarissent jamais.

14. Le règne de Jéhovah dans Sion. XXXIII, 17-24.

17-24. Description sublime, grandioses promesses dont l'accomplissement, commencé après la ruine de l'armée assyrienne (vers. 10-12), ne devait être intégral qu'aux jours du Messie. En effet, il est évident que le grand roi promis ici (*regem...*), qui doit faire refluer la religion et la justice, et dont la vie seule sera une faveur si singulière pour ses sujets (*videbunt oculi...*), ne saurait être que le roi Messie..., et qu'à son règne fortuné conviennent uniquement les images si magnifiques de l'éternelle stabilité et de la sécurité parfaite de Jérusalem. Il faut même reconnaître que la prophétie embrasse dans l'im-

mensité de ses contours un espace plus vaste que celui où l'Eglise combat, et qu'elle ne sera pleinement accomplie que dans la gloire. (Le Hir, l. c., p. 131.) Ézéchias, s'il entre pour quelque chose dans cet oracle, n'y peut exister qu'à la façon d'un type imparfait. — *In decore suo*. Splendeur et beauté qui contrastent avec les humiliations des derniers rois de Juda. Cf. Ps. xlv, 3; Zach. ix, 17. — *Terram* : le territoire agrandi de ce roi idéal (*cernent... de longe*, tant ses limites auront été reculées; cf. xxvii, 15). — *Cor tuum meditabitur...* (vers. 18). En ces temps heureux, la nation sainte trouvera un accroissement de joie à se rappeler ses malheurs passés et l'effroi que lui causaient ses ennemis. Elle s'écriera avec l'accent du triomphe : *Ubi est litteratus...*? C.-à-d., d'après la Vulgate, que les faux conseillers et les mauvais prophètes de Juda ont maintenant disparu. L'hébreu a une variante assez notable : Où est le secrétaire (l'officier assyrien qui enregistrerait le tribut à solder et qui en contrôlait le paiement)? Où est celui qui pesait (le trésorier qui s'assurait si l'or et l'argent apportés par les vaincus formaient vraiment la somme imposée)? Où est celui qui comptait les tours (des places fortes, avant d'en faire le siège)? Désormais le pays est entièrement libre. — *Populum impudentem...* (vers. 19). Les citoyens de Juda ne voient plus, avec un vif sentiment de douleur et de honte, les Assyriens arrogants, audacieux, dont ils ne pouvaient satisfaire les rudes exigences. — *Populum alti sermonis*. C.-à-d. au langage obscur, incompréhensible. — *Disertitudinem linguae*. Hébr. : à la langue qui bégaye. Cf. xxviii, 11, et la note. — *In quo nulla... sapientia*. Hébr. : que l'on ne comprend pas. — *Respice Sion...* (vers. 20). Autre délicieux spectacle que le peuple de Jéhovah aura le bon-

nitatis nostræ : oculi tui videbunt Jerusalem; habitationem opulentam, tabernaculum quod nequaquam transferri poterit; nec auferentur clavi ejus in sempiternum, et omnes funiculi ejus non rumpentur.

21. Quia solummodo ibi magnificus est Dominus noster; locus fluviorum rivi latissimi et patentes; non transibit per eum navis remigum, neque trieris magna transgredietur eum;

22. Dominus enim judex noster, Dominus legifer noster, Dominus rex noster; ipse salvabit nos.

23. Laxati sunt funiculi tui, et non prævalebunt; sic erit malus tuus, ut dilatare signum non queas. Tunc dividetur spolia prædæ multarum; claudi diripient rapinam.

24. Nec dicet vicinus : Elangui; populus qui habitat in ea, auferetur ab eo iniquitas.

tes yeux verront Jérusalem, habitation opulente, tente qui ne pourra plus être transportée; ses pieux ne seront jamais arrachés, et aucun de ses cordages ne se rompra.

21. Car c'est là seulement que notre Seigneur est magnifique; les fleuves y auront un canal très large et spacieux; le vaisseau à rames n'y passera pas, et la grande galère ne le traversera pas,

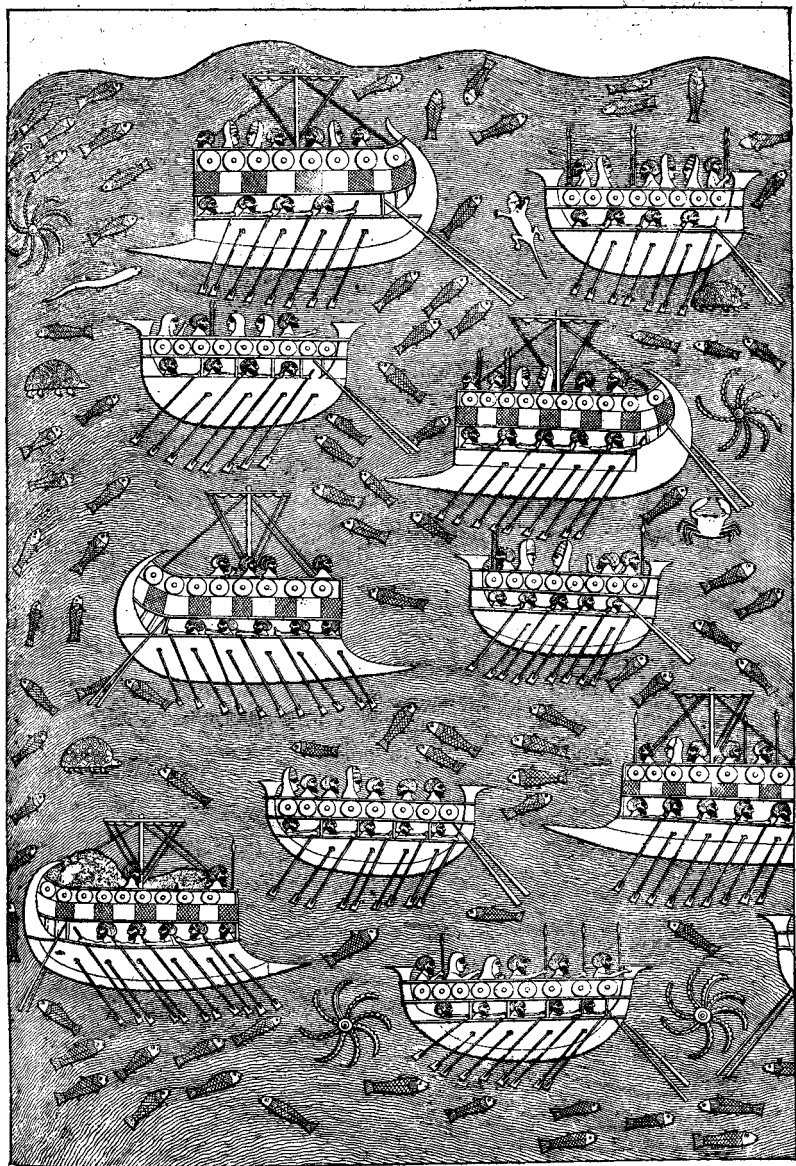
22. car le Seigneur est notre juge, le Seigneur est notre législateur, le Seigneur est notre roi; c'est lui qui nous sauvera.

23. Tes cordages sont relâchés, et ils ne résisteront pas; ton mât sera dans un tel état, que tu ne pourras pas étendre tes voiles. Alors on partagera les dépouilles d'un butin considérable; les boîtes mêmes prendront part au pillage.

24. Le voisin ne dira pas : Je suis malade; le peuple qui y habitera recevra le pardon de ses péchés.

heur de contempler (comp. le vers. 17). — *Civilitatem solemnitatis*... C'était une des plus grandes gloires et l'un des plus doux privilèges de Jérusalem que d'être le centre du culte sacré. — *Habitationem opulentam*. Mieux, d'après l'hébreu : habitation sûre. Jéhovah en était le tout-puissant défenseur. — *Tabernaculum quod nequaquam*... Par conséquent, une tente fixe et permanente. C'est la réalisation de la promesse faite autrefois à David (cf. II Reg. vii, 10). Les détails suivants développent cette même pensée : *nec auferentur clavi*... (les piquets auxquels sont assujetties les cordes, *funiculi*, qui soutiennent l'étoffe de la tente; *Atl. archéol.*, pl. xi, fig. 1, 2, 3, 4, 6, 8). — *Solummodo ibi*... (vers. 21). Hébr. : C'est là vraiment que Jéhovah est magnifique pour nous. Nulle part Dieu ne manifestait mieux à son peuple sa bonté, sa majesté, sa puissance, que dans sa résidence de Jérusalem. Mais nous avons dit plus haut qu'il faut idéaliser, et passer de la Sion terrestre à l'Église, et de celle-ci au ciel. — *Locus fluviorum rivi*... Hébr. : un lieu de fleuves, de canaux à la vaste étendue. Images des faveurs célestes répandues avec plénitude. Cf. Ps. xlv, 5, et la note. — *Non transibit*... Ces fleuves protecteurs sont inaccessibles aux flottes ennemies. — *Navis remigum* : le simple navire à rames, de plus petites dimensions. *Trieris magna* : les grands vaisseaux à voiles (*Atl. archéol.*, pl. LXXVII, fig. 11; pl. LXXIV, fig. 4,

9, 11; pl. LXXV, fig. 2, 3, 5). — *Dominus enim*... (vers. 22). C'est lui-même qui barrera le passage. Notez les trois titres en gradation, *judex*..., *legifer*..., *rex noster*, et l'accent de triomphe avec lequel ils sont prononcés. Cf. ii, 4; xi, 2 et ss.; xxiv, 23, etc. — *Laxati sunt funiculi*... (vers. 23). Selon divers interprètes, ces mots s'adresseraient à Assur, représenté, comme au vers. 21, sous la figure d'un navire, lequel est maintenant désemparé, hors de service. Il vaut mieux peut-être, à la suite d'autres commentateurs, appliquer ici ce symbole à Sion elle-même, dont il indique la faiblesse présente, par opposition aux puissants navires qui la menacent : cette application s'harmonise mieux avec le contexte, car le prophète a constamment interpellé Jérusalem et Juda. — *Stc... malus tuus*... Impossible de tendre les voiles (*signum*) sur ce mât tout branlant, à demi brisé. — *Tunc dividetur*... Brusque transition de l'adversité au bonheur, à la manière des prophètes. L'ennemi est complètement vaincu, et l'on se partage ses riches dépouilles; les infirmes eux-mêmes ont le temps d'en venir chercher leur part (*claudi diripient*...). — *Nec dicet*... (vers. 24). Hébr. : Et aucun habitant ne dit : Je suis malade. Dans le royaume messianique parvenu à son entier développement, il n'y a plus de maladies ni de péchés (*auferetur... iniquitas*...). Cf. iv, 3-4; xxv, 8; xxxv, 1-6; lxxv, 20 et ss., etc.



Galères manœuvrées à l'aide de rames. (Bas-relief assyrien.)

CHAPITRE XXXIV

1. Accedite, gentes, et audite; et populi, attendite; audiat terra, et plenitudo ejus; orbis, et omne germen ejus.

2. Quia indignatio Domini super omnes gentes, et furor super universam militiam eorum; interfecit eos, et dedit eos in occisionem.

3. Interfecti eorum projicientur, et de cadaveribus eorum ascendet foetor; tabescent montes a sanguine eorum.

4. Et tabescent omnis militia caelorum, et complicabuntur sicut liber caeli; et omnis militia eorum defluet, sicut defluit folium de vinea et de ficu.

5. Quoniam inebriatus est in caelo gladius meus; ecce super Idumæam descendet, et super populum interfectionis meæ, ad iudicium.

6. Gladius Domini repletus est sanguine, incrassatus est adipe, de sanguine agnorum et hircorum, de sanguine medullatorum arietum; victima enim

1. Approchez-vous, nations, et écoutez; peuples, soyez attentifs; que la terre écoute, et ce qui la remplit; le monde et tout ce qu'il produit.

2. Car l'indignation du Seigneur va fondre sur toutes les nations, et la fureur sur toute leur armée; il les tuera et il les livrera au carnage.

3. Leurs morts seront jetés, et la puanteur s'élèvera de leurs cadavres; les montagnes dégoutteront de leur sang.

4. Et toute la milice des cieux se dissoudra, et les cieux s'enrouleront comme un livre; et toute leur milice en tombera, comme les feuilles tombent de la vigne et du figuier.

5. Le mon glaive s'est enivré dans le ciel; voici qu'il va descendre sur l'Idumée, et sur le peuple que j'ai voué au carnage, pour en faire justice.

6. Le glaive du Seigneur est plein de sang; il est tout couvert de graisse, du sang des agneaux et des boucs, du sang des bœliers engraisés; car il y a des

§ VI. — Jugement et châtiement des nations patentes, gloire d'Israël. XXXIV, 1 — XXXV, 10.

Ce beau discours sert de magnifique conclusion aux chap. xxviii-xxxiii. Ils sont à cette troisième subdivision de la première partie des oracles d'Isaïe ce que les chap. xxiv-xxvii étaient au second groupe (chap. xiii-xxiii). Nous trouvons ainsi à deux reprises, après des prédictions spéciales, qui devaient pour la plupart se réaliser dans le temps, un finale d'un caractère apocalyptique et eschatologique, qui généralise le tout, et nous transporte à la fin des temps et même dans les régions de l'éternité.

1^o Dieu se vengera de ses ennemis. XXXIV, 1-17.

CHAP. XXXIV. — 1-4. Exorde et thème de cette première partie du discours. — *Accedite, gentes...* Tous les hommes sans exception, et même tous les êtres (*terra, et plenitudo...*), sont convoqués comme témoins des jugements divins. Cf. I, 2; Ps. LI, 4, etc. — *Quia indignatio...* Résumé majestueusement terrible (vers. 2) des vengeances que Dieu se prépare à tirer de ses adversaires. — *Universam militiam...* : l'humanité, sous la figure d'une armée immense. — *Interfecit eos*. Hébr. : il les a voués à l'anathème. — *Interfecti... projicientur* (vers. 3) : sans sépulture, et formant une masse immonde. — *Tabescent montes...* Ce trait montre quelle sera l'étendue du carnage : les bases des montagnes,

plongées dans le sang, se fondront et s'écrouleront. — *Tabescent... militia caeli* (vers. 4). Comme plus haut, xiii, 10, 13. Comp. Joel, II, 30, et III, 15; Matth. xxiv, 29, etc. Le monde actuel se désagrègera pour faire place à la nouvelle terre et aux nouveaux cieux. — *Complicabuntur sicut liber*. Comparaison magnifique, qu'on ne trouve qu'ici et Apoc. vi, 14. Le ciel se repliera sur lui-même, à la façon d'un rouleau de parchemin, et les astres tomberont alors *sicut defluit folium...* : autre comparaison fort belle. Pour la première, voyez l'*Atl. archéol.*, pl. LXVII, fig. 8; pl. LXVIII, fig. 2, 4; pl. LXX, fig. 3.

5-7. Le jugement de Dieu contre l'Idumée. — *Inebriatus est... gladius*. Cf. xxvii, 1; Deut. xxxii, 41 et ss. Le glaive du Seigneur s'est enivré dans le ciel en y mettant le désordre et la ruine qui viennent d'être décrits (vers. 4). — *Super Idumæam*. De même que Moab au chap. xxv, 10-12, les Iduméens, ces autres ennemis anciens et cruels du peuple de Dieu (cf. Num. xx, 15 et ss.; II Par. xxviii, 17; Ps. cxxxvi, 7; Am. I, 11-12, etc.), figurent ici tous les adversaires du royaume théocratique dans le monde païen. — *Populum interfectionis...* Hébr. : le peuple de mes anathèmes (comp. le vers. 2^b). Il s'agit encore des Iduméens, dont Jéhovah a décrété l'extermination totale. — *Repletus est... incrassatus...* (vers. 6). Prétéritions prophétiques qui marquent une entière certitude. La description est de toute beauté. — *Agnorum et hircorum*. Métaphore pour désigner de nouveau les habitants de l'Idumée.

victimés du Seigneur à Bosra, et il fera un grand carnage dans la terre d'Edom.

7. Les licornes descendront avec eux, et les taureaux avec les plus puissants d'entre eux; la terre s'enivrera de leur sang, et le sol sera imprégné de leur graisse.

8. Car c'est le jour de la vengeance du Seigneur, l'année des représailles pour faire justice à Sion.

9. Les torrents de l'*Idumée* se changeront en poix, et son sol en soufre, et sa terre deviendra une poix brûlante.

10. Son feu ne s'éteindra ni jour ni nuit; sa fumée montera à jamais; de génération en génération elle sera désolée, et il n'y passera personne dans la suite des siècles.

11. Le pélican et le hérisson la posséderont, l'ibis et le corbeau y habiteront; Dieu étendra la ligne sur elle pour la réduire à néant, et le niveau pour la détruire entièrement.

Domini in Bosra, et interfectio magna in terra Edom.

7. Et descendunt unicornes cum eis, et tauri cum potentibus; inebriabitur terra eorum sanguine, et humus eorum adipe pinguium.

8. Quia dies ultionis Domini, annus retributionum iudicii Sion.

9. Et convertentur torrentes ejus in picem, et humus ejus in sulphur; et erit terra ejus in picem ardentem.

10. Nocte et die non extinguetur, in sempiternum ascendet fumus ejus; a generatione in generationem desolabitur, in sæcula sæculorum non erit transiens per eam.

11. Et possidebunt illam onocrotalus et ericius; ibis et corvus habitabunt in ea; et extendetur super eam mensura, ut redigatur ad nihilum, et perpendicularum in desolationem.

— *De sanguine medullatorum*. D'après l'hébreu : de la graisse des reins des bœliers. Cf. Lev. III, 4.

— *Bosra*. L'une des principales villes d'Edom, au nord de Pétra. Cf. Lxi, 1; Gen. xxxvi, 33, et la note; *Atlas géogr.*, pl. v. —

Et... unicornes (vers. 7). Hébr.: *r'émim*, ou les taureaux sauvages. Voyez Job, xxxix, 9, et le commentaire (*Atl. d'hist. nat.*, p. xciii, fig. 4; pl. xciv, fig. 5). Types des princes iduméens, qui tomberont aussi (*descendent*), frappés par la main de Dieu. — *Cum potentibus*. Hébr.: avec les bœufs.

8-10. Perpétuité de la ruine.

— *Retributionum iudicii*...

C.-à-d. une année de représailles pour la cause de Sion.

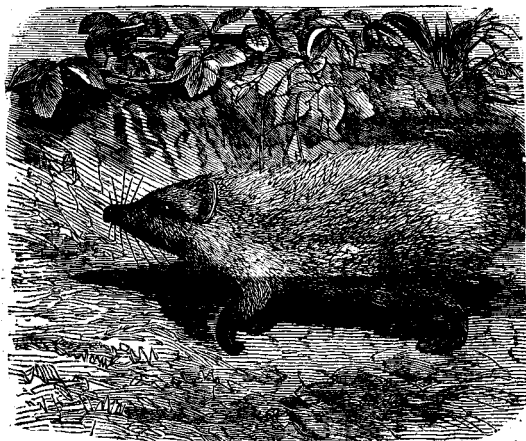
Le Seigneur traitera les Iduméens comme ils ont eux-mêmes traité Jérusalem. Ce verset contient donc le motif de leur châtement. — *Et convertentur*.

Images empruntées aux phénomènes volcaniques (vers. 9-10), pour décrire la ruine d'Edom. Le pays sera transformé en « un immense brasier » et deviendra une seconde Pentapole (cf. Gen. xix, 24). — *Nocte et die...*

(vers. 10). Le caractère perpétuel de cette ruine est affirmé quatre fois de suite, avec une grande vigueur.

11-15. Nouvelles figures pour mettre en relief l'étendue de la dévastation. Cf. xiii, 20-22, et xiv, 23, où Isaïe a cité plusieurs détails tout semblables. — *Onocrotalus* : le pélican (*Atlas*

d'hist. nat., pl. Lxiii, fig. 5, 7). — *Erius* : le hérisson syrien, qui diffère tant soit peu du nôtre (*Atl. d'hist. nat.*, pl. cii, fig. 5, 6; pl. ciii, fig. 6, 7). — *Ibis*. Voyez le même *Atlas*, pl. Lxiv, fig. 4;



Le hérisson syrien.

pl. Lxv, fig. 1, 2, 6. Mais le mot hébreu *yansôf* désigne très vraisemblablement une espèce de hibou. — *Extendetur... mensura ut...* D'ordinaire on emploie le cordeau et le fil à plomb (*perpendicularum*) pour construire; ils servent ici à détruire, à raser les édifices au niveau du sol. Comp. Am. vii, 7-9, où l'on trouve cette même

12. Nobiles ejus non erunt ibi; regem potius invocabunt, et omnes principes ejus erunt in nihilum.

13. Et orientur in domibus ejus spinæ et urticæ, et paliurus in munitiōibus ejus; et erit cubile draconum, et pascua struthionum.

14. Et occurrent dæmonia onocentaures, et pilosus clamabit alter ad alterum; ibi cubavit lamia, et invenit sibi requiem.

15. Ibi habuit foveam ericius, et enutrivit catulos, et circumfodit, et fovit in umbra ejus; illuc congregati sunt milvi, alter ad alterum.

16. Requirite diligenter in libro Domini, et legite: upum ex eis non defuit; alter alterum non quæsit; quia quod ex ore meo procedit, ille mandavit, et spiritus ejus ipse congregavit ea.

17. Et ipse misit eis sortem, et manus ejus divisit eam illis in mensuram; usque in æternum possidebunt eam, in generationem et generationem habitabunt in ea.

12. Ses nobles n'y demeureront plus; mais ils invoqueront le roi, et tous ses princes seront anéantis.

13. Les épines et les orties croîtront dans ses maisons, les chardons dans ses forteresses, et elle deviendra le repaire des dragons et le pâturage des autruches.

14. Les démons et les onocentaures s'y rencontreront, et les satyres s'y jetteront des cris l'un à l'autre; la sirène s'y retire, et y trouve son repos.

15. Le hérisson y fait son trou et y nourrit ses petits, il creuse tout autour, il les fait croître à son ombre; les milans s'y rassemblent l'un près de l'autre.

16. Cherchez avec soin dans le livre du Seigneur, et lisez: rien de tout cela ne manquera, aucune de ces choses ne fera défaut; car ce qui sort de ma bouche Dieu l'a ordonné, et c'est son esprit qui les rassemblera.

17. C'est lui qui leur fera le partage; sa main la divisera entre eux au cordeau; ils la posséderont éternellement; ils y habiteront de génération en génération.

image saisissante. — *Ad nihilum, in desolationem*. Hébr.: en *tohu* et en *bohû*, les deux expressions qui décrivent le chaos primordial au début de la Genèse (1, 2; voyez la note). — *Nobiles... non erunt...* (vers. 12). C'en est fait du royaume, qui disparaîtra avec ses chefs, les nobles et le roi. — *Regem... invocabunt*: le pressant de venir en aide au pays. L'hébreu réunit cette proposition à la précédente: Il n'y aura plus de nobles pour proclamer le royaume. On voit, par ce passage et par Gen. xxxvi, 1 et ss., que la monarchie était élective dans l'Idumée; les chefs des clans ou tribus choisissaient le monarque. — *Orientur in domibus...* (hébr.: dans ses palais) *spinæ...* (vers. 13). Des épines de tout genre croîtront librement à travers les décombres. — *Cubile draconum*. L'hébreu *qannim* désigne les chacals. — *Struthionum*. Hébr.: les filles de l'autruche. — *Dæmonia onocentaurs* (vers. 14). Deux sortes de démons. Saint Jérôme a traduit d'après les LXX. Sur le sens probable des mots *tyytm* et *tyytm*, voyez la note de xiii, 21. — *Pilosus clamabit...* Comp. xiii, 12, et le commentaire. — *Ibi... lamia*. Autre croyance populaire qu'Isaïe a insérée dans sa description poétique. D'après l'hébreu, *lilit*, la « Nocturne ». Les Assyriens et les Babyloniens admettaient aussi l'existence d'un démon mâle, *lil*, et d'un démon femelle, *lilit*, qui tourmentaient les hommes ou les femmes durant la nuit. Voyez F. Lenormant, *La magie*, p. 36. D'après la légende rabbinique, *Lilit* aurait été la femme d'Adam avant Ève, et serait devenue, après l'avoir abandonné, un démon qui

met sa joie, comme la Lamie grecque et romaine, à faire mourir les petits enfants. Cf. Buxtorf, *Lexicon talmudic.*, au mot *Lillith*. — *Ibi... ericius* (vers. 15). Hébr.: le serpent-dard (*qippôs*); la Vulgate a lu *qippôd*, comme au vers. 11^a); l'Eryx jaculus, qui abonde en Égypte et en Asie, et qui s'élance à la façon d'un trait. — *Enutrivit catulos...* Hébr.: il déposera ses œufs, les couvra, et recueillera ses petits à son ombre. La description est très pittoresque.

16-17. L'oracle s'accomplira de point en point, car il vient de Jéhovah lui-même. — *Requirite diligenter*. Le prophète invite les Juifs à recourir au texte authentique de sa prédiction, lorsqu'elle se réalisera; ils verront alors avec quelle rigoureuse exactitude l'accomplissement aura eu lieu. C'est son livre même qu'il désigne par les mots *in libro Domini*. — *Unum ex eis...*: pas une des plantes, pas un des animaux mentionnés ci-dessus ne manquera. — *Spiritus ejus*: la volonté toute-puissante du Seigneur. — *Et ipse mistit...* (vers. 17). Remarquez l'insistance avec laquelle Isaïe répète ce fait. — *Eis sortem*. L'Idumée sera la propriété, l'héritage de tous ces êtres. La prédiction s'est accomplie à la lettre en ce qui concerne directement Édom, car ce pays est depuis de longs siècles livré à la ruine et aux bêtes sauvages; mais nous avons dit que l'Idumée est avant tout un type dans ce passage: ce qui s'est réalisé pour elle s'accomplira de même pour tous les ennemis de Dieu, à la fin des temps.

CHAPITRE XXXV

1. Le pays désert et sans chemin se réjouira, la solitude sera dans l'allégresse et fleurira comme un lis.

2. Elle poussera et germera, elle tressaillira de joie et de louanges; la gloire du Liban lui sera donnée, la beauté du Carmel et de Saron; ils verront eux-mêmes la gloire du Seigneur, et la beauté de notre Dieu.

3. Fortifiez les mains languissantes, et affermissiez les genoux qui chancellent.

4. Dites aux pusillanimes : Prenez courage et ne craignez point; voici votre Dieu qui apporte la vengeance et les représailles; Dieu lui-même viendra, et il vous sauvera.

5. Alors les yeux des aveugles verront, et les oreilles des sourds seront ouvertes.

6. Alors les boiteux bondiront comme un cerf, et la langue des muets sera déliée; car des eaux jailliront dans le désert, et des torrents dans la solitude.

7. La terre aride se changera en étang,

1. *Lætabitur deserta et in via, et exultabit solitudo, et florebit quasi liliū.*

2. *Germinans germinabit, et exultabit lætabunda et laudans; gloria Libani data est ei, decor Carmeli et Saron; ipsi videbunt gloriam Domini, et decorem Dei nostri.*

3. *Confortate manus dissolutas, et genua debilia roborate.*

4. *Dicite pusillanimis : Confortamini, et nolite timere; ecce Deus vester ultionem adducet retributionis; Deus ipse veniet, et salvabit vos.*

5. *Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum patebunt.*

6. *Tunc saliet sicut cervus claudus, et aperta erit lingua mutorum; quia scissæ sunt in deserto aquæ, et torrentes in solitudine.*

7. *Et quæ erat arida, erit in stagnum,*

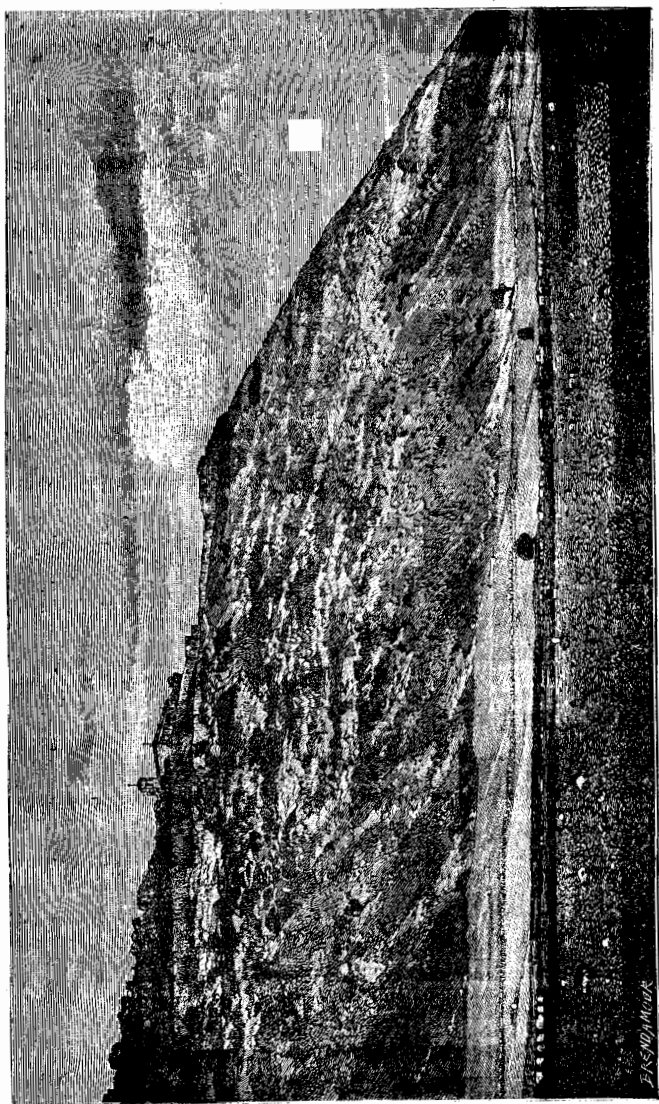
2^e Délivrance d'Israël et son bonheur perpétuel. XXXV, 1-10.

Encore un « magnifique tableau »; il représente le retour de la captivité de Babylone et l'âge d'or messianique. Comme dans la plupart des descriptions de ce genre, « la transfiguration du monde naturel doit accompagner celle du monde spirituel. »

CHAP. XXXV. — 1-4. Le début de la délivrance. — *Lætabitur...* Frappant contraste avec la ruine de l'Idumée. Le désert même se transforme en une riante et fertile contrée sur le passage des Israélites qui, après leur long exil, regagnent joyeusement la Palestine. Selon d'autres interprètes, les mots *deserta...*, *in via* et *solitudo* s'appliqueraient à la Terre sainte, demeurée en grande partie inculte pendant la captivité de ses habitants. — *Quasi liliū*. Hébr. : comme le *habazzelet*. Cette plante n'est mentionnée qu'ici et Cant. II, 1. De nombreux commentateurs modernes l'identifient au narcisse tazetta (*Atl. d'Hist. nat.*, pl. x, fig. 7). — *Germinans germinabit...* (vers. 2). Hébr. : il se couvrira de fleurs. — *Exultabit lætabunda...* Jole intense, allégresse indicible. — *Gloria Libani, Carmeli et Saron*. Cf. xxxiii, 9, et la note. Le désert deviendra aussi frais, aussi gracieux que les parties de la Palestine les plus renommées pour leur fécondité et leur beauté. — *Ipsi...* *gloriam Domini...* Les Juifs contempleront avec bonheur, dans leur délivrance, la manifestation des attributs de Jéhovah. — *Confortate...* (vers. 3). Cet ordre est adressé à ceux

des Israélites qui étaient demeurés pleins de foi et de vaillance malgré l'exil. Les mains languissantes et les genoux débiles figurent leurs frères, malheureusement trop nombreux, qui doutaient de la délivrance. Il faut qu'on les rassure en leur annonçant que le salut est proche. — *Dicite pusillanimis* (vers. 4). Hébr. : à ceux qui ont le cœur troublé. C'est la même pensée. — *Ecce Deus vester...* Le vrai mot de la consolation : c'est Dieu lui-même qui se fera le libérateur de son peuple; il n'est donc pas possible de douter (le pronom *ipse* est très accentué). — *Ultionem... retributionis*. Cf. xxxiv, 8, et la note. Les oppresseurs des Juifs seront punis comme ils le méritent.

5-10. La consommation de la délivrance. — *Tunc* (expression douce et solennelle) *aperientur...* Les infirmités physiques disparaîtront, soit directement, soit dans leur cause morale, le péché. Cf. xxix, 18; xxxii, 3-4. Notre-Seigneur Jésus-Christ s'est appliqué à lui-même ce passage, dont il a seul entièrement réalisé la signification. Cf. Matth. xi, 5. D'après le sens immédiat, c'est encore la description figurée des bienfaits que Dieu répandra sur les Juifs après l'exil de Babylone. — *Tunc saliet...* Petit tableau dramatique. — *Quia scissæ sunt...* Cf. xxx, 25; xliii, 20. Cette locution dénote des eaux très abondantes, qui féconderont toute la contrée. — *Quæ... arida* (vers. 7). Hébr. : le mirage (*sârâb*). « L'une des plus nobles images de l'âge messianique. » Nous la retrouverons plus bas, xliii, 10. — *In stagnum.*



Le mont Carmel. (D'après une photographie.)

188
ERNEST MEYER

et la terre desséchée, en fontaines d'eaux. Dans les tanières où les dragons habitaient auparavant, naîtra la verdure des roseaux et des joncs.

8. Il y aura là un sentier et une voie, qui sera appelée la voie sainte; nul impur n'y passera, et ce sera pour vous une voie droite, de sorte que les insensés ne pourront s'y égarer.

9. Il n'y aura pas là de lion, la bête fauve n'y montera pas et ne s'y trouvera point; ceux qui auront été délivrés y marcheront.

10. Et les rachetés du Seigneur retourneront, et viendront à Sion en chantant des louanges; une joie éternelle couronnera leur tête; le ravissement de la joie ne les quittera pas, la douleur et les gémissements s'enfuiront.

et sitiens in fontes aquarum. In cubilibus, in quibus prius dracones habitabant, oriatur viror calami et junci.

8. Et erit ibi semita et via, et via sancta vocabitur; non transibit per eam pollutus, et hæc erit vobis directa via, ita ut stulti non errent per eam.

9. Non erit ibi leo, et mala bestia non ascendet per eam, nec invenietur ibi; et ambulabunt qui liberati fuerint.

10. Et redempti a Domino convertentur, et venient in Sion cum laude; et lætitia sempiterna super caput eorum; gaudium et lætitiā obtinebunt, et fugiet dolor et gemitus.

CHAPITRE XXXVI

1. La quatorzième année du règne d'Ezéchias, Sennachérib, roi des Assyriens, vint assiéger toutes les villes fortes de Juda, et il les prit.

1. Et factum est in quarto decimo anno regis Ezechiae, ascendit Sennacherib, rex Assyriorum, super omnes civitates Juda munitas, et cepit eas.

La réalité au lieu du mirage. Désormais, plus de déceptions qui décourageaient; toutes les espérances seront réalisées pleinement. Le phénomène du mirage est fréquent dans les plaines sablonneuses de plusieurs régions bibliques. — *Sitiens*: les contrées sans eau. — *In cubilibus... dracones...* Hébr.: Dans les repaires des chacals (*tannim*; cf. xxxiv, 17^b); c.-à-d. dans les lieux les plus secs. — *Et... ibi semita...* (vers. 8). Hébr.: un chemin frayé, une route; afin que le retour soit très facile pour les exilés. — *Non transibit... pollutus*. Pensée toute semblable à celle de xxxiii, 24^b (voyez la note). Dans son parfait accomplissement, elle dépasse ce qui peut exister ici-bas; mais elle s'applique aussi à la sainteté de la nation du Messie, ou de l'Eglise. — *Directa via, ita ut...* un chemin si droit, si bien tracé, que les insensés ne sauraient eux-mêmes s'y égarer. — *Non... ibi leo...* (vers. 9). Elle sera libre aussi de tout danger. — *Redempti... venient in Sion* (vers. 10): d'abord la Sion proprement dite, puis l'Eglise, puis le ciel. — *Cum laude...* Hébr.: avec des cris d'allégresse (*innah*, expression très énergique). — *Lætitia sempiterna*. Ce bonheur n'aura pas de fin. — *Super caput*: comme une gracieuse couronne. — *Fugiet dolor...* Voyez xxv, 8, et la note; xxxiii, 24^a.

SECTION VI. — TRAIT D'UNION HISTORIQUE ENTRE LA PREMIÈRE ET LA SECONDE PARTIE DU LIVRE D'ISAÏE. XXXVI, 1 — XXXIX, 8.

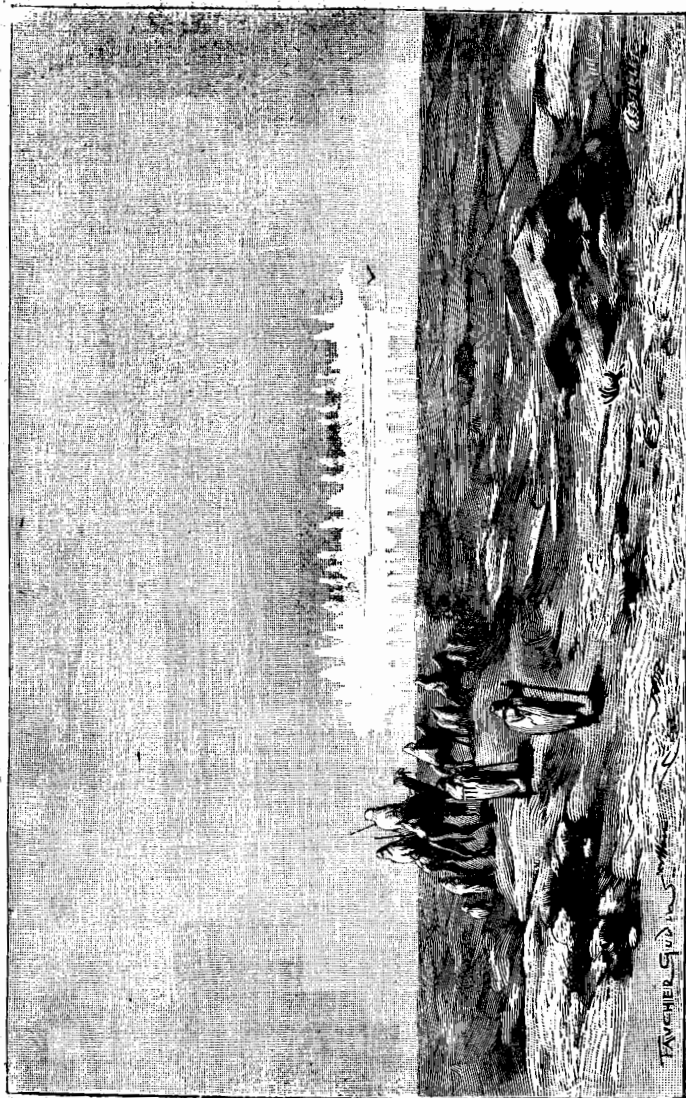
Des distances idéales et lointaines où nous ont emportés les chap. xxxiv et xxxv, nous

sommes ramenés par ces pages dans le domaine des faits temporels et de la réalité immédiate. Elles complètent et éclaireissent les nombreuses prédictions qu'Isaïe a faites au sujet d'Assur depuis le milieu du chap. vii, et elles en montrent l'accomplissement frappant. — A part le cantique d'Ezéchias (xxxviii, 9-20), cet intéressant récit se retrouve d'une manière presque littérale au quatrième livre des Rois, xviii, 13-xx, 19, et les critiques se demandent à qui, du prophète ou de l'historien, appartient la priorité de la composition. Pour notre part, nous ne doutons pas que ce ne soit au prophète, puisque l'auteur des Parallomènes affirme très nettement (II, xxxii, 32) que plusieurs des faits importants du règne d'Ezéchias sont racontés tout au long « dans la vision d'Isaïe »; or cette vision ne diffère pas du livre de ses oracles (cf. i, 1). Les petites divergences des deux narrations proviennent surtout de ce que l'historien a ajouté certains détails, conformément à son plan. — Pour l'explication, voyez les notes de IV Reg. xviii, 13 et ss.; nous nous bornerons à signaler ici les particularités principales du récit d'Isaïe.

§ I. — *Ezéchias et Sennachérib*. XXXVI, 1 — XXXVII, 38.

1^o Sennachérib envahit le royaume de Juda; il envoie Rabshacès à Jérusalem pour intimider Ezéchias. XXXVI, 1-8.

CHAP. XXXVI. — 1. L'invasion assyrienne. Comp. IV Reg. xviii, 13. — *In quarto decimo anno*. Ezéchias régna vingt-neuf ans (IV Reg. xviii, 2), de 725 à 696. La quatorzième année



Phénomène du mirage.

2. Et le roi des Assyriens envoya Rabsacés de Lachis à Jérusalem vers le roi Ezéchias, avec une forte escorte, et il s'arrêta près de l'aqueduc de la piscine supérieure, sur le chemin du champ du Foulon.

3. Eliacim, fils d'Helcias, qui était grand maître de la maison du roi, Sobna, secrétaire, et Joahé, fils d'Asaph, chancelier, sortirent auprès de lui.

4. Et Rabsacés leur dit : Dites à Ezé-

2. Et misit rex Assyriorum Rabsacen de Lachis in Jerusalem, ad regem Ezechiam, in manu gravi, et stetit in aqueductu piscinae superioris in via agri Fulonis.

3. Et egressus est ad eum Eliacim, filius Helciae, qui erat super domum, et Sobna scriba, et Joahe, filius Asaph, a commentariis.

4. Et dixit ad eos Rabsaces : Dicite Eze-

de son règne correspond donc à l'an 711. Or Sennachérib ne monta sur le trône qu'en 705, et, de plus, les monuments assyriens fixent à l'année 701 sa campagne syro-égyptienne, durant laquelle eurent lieu les faits racontés par Isaïe. La date ici mentionnée ne se rapporte donc certainement pas à l'invasion assyrienne, mais à la maladie et à la guérison d'Ezéchias (xxxviii, 1 et ss.), puisque la vie du saint roi fut alors prolongée de quinze ans (14 + 15 = 29). On ne saurait dire par suite de quelles circonstances elle se trouve en tête du chap.

xxxvi. Voyez Knabenbauer, *Comment. in Is. proph.*, t. I, p. 596-597. Comp. xxxviii, 21-22, où l'on trouve un autre passage qui a perdu sa place primitive. — *Ascendit Sennacherib*. Voyez dans Vigouroux, *la Bible et les découvertes modernes*, t. IV, p. 196-244 de la 5^e édit., le récit de l'expédition du monarque assyrien, d'après ses propres annales. — *Et cepit eas*. Voilà bien le torrent dévastateur prédit par Isaïe; cf. viii, 7-8; x, 28, etc. Entre ces mots et les suivants, la narration du livre des Rois (IV, xviii, 14-16) intercale un détail douloureux :

« Alors Ezéchias, roi de Juda, envoya des ambassadeurs au roi des Assyriens, à Lachis, et lui dit : J'ai péché; éloigne-toi de moi, et je souffrirai tout ce que tu m'imposeras. Le roi des Assyriens imposa à Ezéchias, roi de Juda, trois cents talents d'argent et trente talents d'or. Ezéchias lui donna tout l'argent qui se trouvait dans la maison du Seigneur et dans les trésors du roi. C'est alors qu'Ezéchias détacha des battants des portes du temple du Seigneur les lames d'or que lui-même y avait attachées, et les donna au roi des Assyriens. » Néanmoins, un peu plus tard; d'après II Par. xxxii, 3 et ss., Ezéchias ranima son courage et fit de grands préparatifs pour résister à l'envahisseur.

2-3. Arrivée de Rabsacés sous les murs de Jérusalem. Cf. IV Reg. xviii, 17-18. — *Rabsacen*. En hébreu, *Rab-sâqeh*; titre d'un des officiers supérieurs de la cour assyrienne. D'après IV Reg., ce personnage était accompagné du Tartar, ou généralissime (cf. xx, 20, et la note),

et du Rabsaris, ou chef des eunuques. — *De Lachis*. Sennachérib assiégeait alors cette ville, ainsi qu'il le raconte tout au long sur ses monuments. Voyez l'*Atlas archéol.*, pl. lxxxix, fig. 9; pl. xxi, fig. 1, 2. — *In manu gravi*. C.-à-d., avec un corps d'armée destiné à effrayer Ezéchias, et, le cas échéant, à s'en emparer par un coup de main. — *Piscina superioris* : celle-là même auprès de laquelle avait retenti l'oracle de l'*almah*. Cf. vii, 3, et la note. « C'est donc à l'endroit où Achaz avait préféré le secours de l'Assyrie



Sennachérib sur son char, revenant d'une expédition.
(Bas-relief de Ninive.)

à celui de Dieu, que les Assyriens prennent position pour faire sentir à Juda le poids de leur puissance. » — *Et egressus est...* Selon le livre des Rois, Rabsacés avait sommé insolemment Ezéchias de venir s'aboucher avec lui. — Sur *Eliacim* et *Sobna*, voyez xxii, 15, 20, et les notes. — *A commentariis* : le chancelier ou l'annaliste du royaume.

2^o Menaces et blasphèmes de l'envoyé de Sennachérib. XXXVI, 4-22.

4-10. Discours de Rabsacés, prouvant à Ezéchias et aux habitants de Jérusalem l'impossibilité où ils étaient de résister efficacement aux Assyriens. Cf. IV Reg. xviii, 19-25. Paroles pleines de méchanceté et d'ironie, mais très habiles, puisque Rabsacés se proposait de décourager le roi et ses sujets. — *Aut quo consilio... disponis*. IV Reg. : Tu as peut-être formé des

chiæ : Hæc dicit rex magnus, rex Assyriorum : Quæ est ista fiducia qua confidis?

5. Aut quo consilio vel fortitudine rebellare disponis? super quem habes fiduciam, quia recessisti a me?

6. Ecce confidis super baculum arundineum contractum istum, super Ægyptum; cui si innixus fuerit homo, intrabit in manum ejus, et perforabit eam : sic pharao, rex Ægypti, omnibus qui confidunt in eo.

7. Quod si responderis mihi : In Domino Deo nostro confidimus; nonne ipse est cujus abstulit Ezechias excelsa et altaria, et dixit Judæ et Jerusalem : Coram altari isto adorabitis?

8. Et nunc trade te domino meo, regi Assyriorum, et dabo tibi duo millia equorum, nec poteris ex te præbere assessores eorum.

9. Et quomodo sustinebis faciem judicis unius loci ex servis domini mei minoribus? Quod si confidis in Ægypto, in quadrigis et in equitibus,

10. et nunc numquid sine Domino ascendi ad terram istam, ut disperderem eam? Dominus dixit ad me : Ascende super terram istam, et disperse eam.

11. Et dixit Eliacim, et Sobna, et Joabe, ad Rabsacem : Loquere ad servos tuos syra lingua, intelligimus enim; ne loquaris ad nos judaice in auribus populi qui est super murum.

12. Et dixit ad eos Rabsaces : Numquid ad dominum tuum et ad te misit me dominus meus, ut loquerer omnia verba ista? et non potius ad viros qui sedent in muro, ut comedant stercora sua, et bibant urinam pedum suorum, vobiscum?

chias : Voici ce que dit le grand roi, le roi des Assyriens : Quelle est cette confiance dont tu te flattes?

5. Par quel dessein et avec quelle force prétends-tu te révolter? sur qui t'appuies-tu, pour refuser de m'obéir?

6. Tu t'appuies sur l'Égypte, ce roseau brisé, qui entrera dans la main de celui qui s'appuiera dessus, et qui la transpercera : c'est ce que sera le pharaon, roi d'Égypte, pour tous ceux qui espèrent en lui.

7. Que si tu me réponds : Nous avons confiance dans le Seigneur notre Dieu, n'est-ce pas lui dont Ézéchiàs a détruit les hauts lieux et les autels, en disant à Juda et à Jérusalem : Vous adorerez devant cet autel?

8. Rends-toi donc maintenant à mon maître, le roi des Assyriens, et je te donnerai deux mille chevaux, et tu ne pourras trouver assez d'hommes pour les monter.

9. Et comment soutiendras-tu l'aspect d'un seul gouverneur pris parmi les moindres serviteurs de mon maître? Que si tu as confiance dans l'Égypte, dans ses chars et dans ses cavaliers,

10. est-ce que je suis monté sans le Seigneur dans cette terre pour la perdre? C'est le Seigneur qui m'a dit : Monte contre cette terre, et détruis-la.

11. Alors Eliacim, Sobna et Joahé dirent à Rabsacès : Parle à tes serviteurs en langue syriaque, car nous la comprenons; mais ne nous parle pas en hébreu aux oreilles du peuple qui est sur la muraille.

12. Et Rabsacès leur dit : Est-ce à ton maître et à toi que mon maître m'a envoyé dire ces paroles? et n'est-ce pas plutôt à ces hommes assis sur la muraille, pour manger leurs excréments et pour boire leur urine avec vous?

sein de te préparer au combat. — *Quia recessisti a me.* IV Reg. : pour oser te révolter. — *Ecce confidis...* (vers. 6). Les tentatives que les Juifs avaient faites pour s'allier avec l'Égypte n'étaient pas un secret pour Sennachérib. — *Quod si responderis* (vers. 7). Dans le passage parallèle des Rois, à partir de ces mots jusqu'à *minoribus* (vers. 9^a), Rabsacès s'adresse à tous les habitants, pour essayer de les détacher de leur roi et de leur Dieu. — *Trade te domino...* (vers. 8). IV Reg. : Passez donc à mon maître. — *Nec poteris ex te...* IV Reg. : Et voyez si vous pourrez trouver... — *Quomodo...factem...* IV Reg. :

Comment pourriez-vous tenir ferme devant un seul satrape...? L'équivalent hébreu de *judicis* est *paḥah*, préfet, gouverneur de province. — *Sine Domino* (vers. 10). IV Reg. : sans la volonté du Seigneur.

11-12. Grossière riposte de Rabsacès à une humble représentation des délégués d'Ézéchiàs. Cf. IV Reg. xviii, 26-27. — *Loquere ad servos...* La formule est encore plus humble dans le récit des Rois : Nous te prions de parler à tes serviteurs... — *Syra lingua.* Hébr. : *arāmî*, comme au livre des Rois; en araméen.

13. Rabsacés se tenant donc debout, et criant de toute sa force, dit en langue judaïque : Écoutez les paroles du grand roi, du roi des Assyriens.

14. Voici ce que dit le roi : Qu'Ezéchias ne vous séduise pas, car il ne pourra pas vous délivrer.

15. Et qu'Ezéchias ne vous fasse pas mettre votre confiance dans le Seigneur, en disant : Le Seigneur nous délivrera certainement ; cette ville ne sera pas livrée entre les mains du roi des Assyriens.

16. N'écoutez pas Ezéchias ; car voici ce que dit le roi des Assyriens : Faites alliance avec moi, et venez vous rendre à moi, et chacun mangera du fruit de sa vigne et du fruit de son figuier, et boira l'eau de la citerne,

17. jusqu'à ce que je vienne, et que je vous emmène dans une terre semblable à la vôtre, une terre de blé et de vin, une terre abondante en pains et en vignes.

18. Qu'Ezéchias ne vous trouble pas, en disant : Le Seigneur nous délivrera. Est-ce que les dieux des nations ont délivré chacun sa terre de la puissance du roi des Assyriens ?

19. Où est le dieu d'Emath et d'Arphad ? où est le dieu de Sepharvaïm ? Ont-ils délivré Samarie de ma main puissante ?

20. Quel est, entre tous les dieux de ces pays, celui qui ait pu délivrer son pays de ma main, pour que le Seigneur puisse sauver Jérusalem de ma main ?

21. Ils se turent, et ils ne lui répondirent pas un mot. Car le roi leur avait donné cet ordre : Ne lui répondez pas.

22. Eliacim, fils d'Helcias, grand maître de la maison du roi, Sobna secrétaire, et Johaé, fils d'Asaph, chancelier, vinrent auprès d'Ezéchias, ayant les vêtements déchirés, et ils lui rapportèrent les paroles de Rabsacés.

13. Et stetit Rabsaces, et clamavit voce magna judaice, et dixit : Audite verba regis magni, regis Assyriorum.

14. Hæc dicit rex : Non seducat vos Ezechias, quia non poterit eruere vos.

15. Et non vobis tribuat fiduciam Ezechias super Domino, dicens : Eruens liberabit nos Dominus, non dabitur civitas ista in manu regis Assyriorum.

16. Nolite audire Ezechiam ; hæc enim dicit rex Assyriorum : Facite mecum benedictionem, et egredimini ad me, et comedite unusquisque vineam suam, et unusquisque ficum suam, et bibite unusquisque aquam cisternæ suæ,

17. donec veniam, et tollam vos ad terram quæ est ut terra vestra, terram frumenti et vini, terram panum et vinearum.

18. Nec conturbet vos Ezechias, dicens : Dominus liberabit nos. Numquid liberaverunt dii gentium unusquisque terram suam de manu regis Assyriorum ?

19. Ubi est deus Emath et Arphad ? ubi est deus Sepharvaïm ? numquid liberaverunt Samariam de manu mea ?

20. Quis est ex omnibus diis terrarum istarum qui eruerit terram suam de manu mea, ut eruat Dominus Jerusalem de manu mea ?

21. Et siluerunt, et non responderunt ei verbum. Mandaverat enim rex, dicens : Ne respondeatis ei.

22. Et ingressus est Eliacim, filius Helcias, qui erat super domum, et Sobna, scriba, et Joahe, filius Asaph, a commentariis, ad Ezechiam, scissis vestibus, et nuntiaverunt ei verba Rabsacis.

18-20. Second discours de Rabsacés. Cf. IV Reg. XVIII, 28-35. — *Clamavit... judaice* : c.-à-d. en hébreu. Rabsacés « appartenait à une nation qui avait un grand intérêt à l'étude des langues, et ses fonctions officielles l'avaient excité à développer le plus possible ses connaissances sous ce rapport ; il n'est donc pas surprenant qu'il pût parler l'hébreu ». — *Eruere vos* (vers. 14). Le passage parallèle des Rois ajoute : de ma main. — *Facite... benedictionem* (vers. 16). C.-à-d. : faites la paix, concluons une alliance accompagnée de souhaits et de bénédictions réciproques. IV Reg. : Faites ce qui vous est utile. — *Egredimini ad me*. Rendez-vous à discrétion. — A

la suite de *vineam* (vers. 17), on lit dans le récép. parallèle : une terre d'oliviers, et d'huile, et de miel, et vous ne mourrez pas, et vous vivrez. — *Nec conturbet vos...* (vers. 18). D'après l'hébreu : Qu'Ezéchias ne vous séduise pas. IV Reg. : N'écoutez pas Ezéchias, qui vous séduit en disant... — *Sepharvaïm* (vers. 19). IV Reg. : les dieux de Sépharvaïm, d'Ana et d'Ava. Cf. XXXVII, 13.

21-22. Les ministres d'Ezéchias viennent lui rendre compte de l'entrevue. Cf. IV Reg. XVIII, 36-37. — *Et siluerunt*. IV Reg. : Et le peuple se tut.

CHAPITRE XXXVII

1. Et factum est, cum audisset rex Ezechias, scidit vestimenta sua, et obvolutus est sacco; et intravit in domum Domini.

2. Et misit Eliacim, qui erat super domum, et Sobnam, scribam, et seniores de sacerdotibus, opertos saccis, ad Isaiam, filium Amos, prophetam,

3. et dixerunt ad eum : Hæc dicit Ezechias : Dies tribulationis, et correptionis, et blasphemie, dies hæc; quia venerunt filii usque ad partum, et virtus non est pariendi.

4. Si quo modo audiat Dominus Deus tuus verba Rabsacis, quem misit rex Assyriorum, dominus suus, ad blasphemandum Deum viventem, et exprobrandum sermonibus quos audivit Dominus, Deus tuus. Leva ergo orationem pro reliquiis quæ repertæ sunt.

5. Et venerunt servi regis Ezechiae ad Isaiam.

6. Et dixit ad eos Isaias : Hæc dicetis domino vestro : Hæc dicit Dominus : Ne timeas a facie verborum quæ audisti, quibus blasphemaverunt pueri regis Assyriorum me.

7. Ecce ego dabo ei spiritum, et audiet nuntium, et revertetur ad terram suam, et corruiere eum faciam gladio in terra sua.

8. Reversus est autem Rabsaces, et invenit regem Assyriorum præliantem adversus Lobnam; audierat enim quia profectus esset de Lachis.

9. Et audivit de Tharaca, rege Æthio-

1. Et lorsque le roi Ezéchias eut entendu cela, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac, et entra dans la maison du Seigneur.

2. Et il envoya Eliacim, grand maître de sa maison, et Sobna, secrétaire, et les plus anciens d'entre les prêtres, couverts de sacs, vers le prophète Isaïe, fils d'Amos,

3. et ils lui dirent : Voici ce que dit Ezéchias : Ce jour est un jour de tribulation, de reproche et de blasphème; car les enfants sont sur le point de naître, mais la mère n'a pas assez de force pour enfanter.

4. Peut-être que le Seigneur ton Dieu aura entendu les paroles de Rabsacès, qui a été envoyé par le roi des Assyriens, son maître, pour blasphémer le Dieu vivant, et pour l'insulter par les paroles que le Seigneur ton Dieu a entendues. Fais donc monter une prière pour les restes qui subsistent encore.

5. Les serviteurs du roi Ezéchias vinrent donc trouver Isaïe.

6. Et Isaïe leur dit : Vous direz à votre maître : Voici ce que dit le Seigneur : Ne crains pas ces paroles que tu as entendues, et par lesquelles les serviteurs du roi des Assyriens m'ont blasphémé.

7. Je lui enverrai un esprit, et il apprendra une nouvelle, et il retournera dans son pays, et je le ferai mourir par le glaive dans son pays.

8. Or Rabsacès s'en retourna, et il trouva le roi d'Assyrie qui assiégeait Lobna; car il avait appris qu'il avait quitté Lachis.

9. Alors le roi d'Assyrie reçut une

3^e Ezéchias envoie consulter le prophète Isaïe. XXXVII, 1-5.

CHAP. XXXVII. — 1. Le roi se rend au temple pour implorer le secours du Seigneur. Cf. IV Reg. xix, 1.

2-5. Les délégués d'Ezéchias auprès du prophète. Cf. IV Reg. xix, 2-5. L'histoire biblique signale des interventions royales du même genre auprès de la prophétesse Holda, IV Reg. xxii, 14, et de Jérémie, Jer. xxxvi, 3. — *Virtus non est...* (vers. 3). IV Reg. : Et celle qui enfante n'a pas de forces. — *Leva... orationem* (vers. 4). Expression pittoresque. IV Reg. : Fais une prière.

4^e Isaïe relève le courage d'Ezéchias par la promesse d'une délivrance toute divine. XXXVII, 6-7.

6-7. Comp. IV Reg. xix, 6-7. — *Ecce dabo* (vers. 7). Au livre des Rois : Voici que je lui enverrai.

5^e Nouvelle ambassade de Sennachérib à Ezéchias. XXXVII, 8-13.

8. Les Assyriens à Lobna. Comp. IV Reg. xix, 8.

9-13. Seconde tentative de Rabsacès pour intimider les habitants de Jérusalem. Cf. IV Reg. xix, 9-13. — *Tharaca*. Hébr. : *Tirhâqah*. Ce prince n'est pas moins célèbre dans les inscrip-

nouvelle au sujet de Tharaca, roi d'Éthiopie; on lui dit : Il s'est mis en marche pour vous combattre. Ayant appris cela, il envoya des ambassadeurs à Ezéchias, avec cet ordre :

10. Vous direz à Ezéchias, roi de Juda : Que ton Dieu auquel tu as confiance ne te séduise pas, en disant : Jérusalem ne sera pas livrée entre les mains du roi des Assyriens.

11. Tu as appris tout ce que les rois des Assyriens ont fait à tous les pays qu'ils ont ruinés; et toi, pourrais-tu être délivré?

12. Est-ce que les dieux des nations ont délivré les peuples que mes pères ont détruits, Gozam, Haram, Réseph et les fils d'Eden qui étaient à Thalassar?

13. Où est le roi d'Emath, et le roi d'Arphad, et le roi de la ville de Sepharvaim, d'Ana et d'Ava?

14. Ezéchias prit la lettre de la main des ambassadeurs, et l'ayant lue, il monta à la maison du Seigneur, et la déploya devant le Seigneur;

15. et Ezéchias pria le Seigneur en disant :

16. Seigneur des armées, Dieu d'Israël, qui êtes assis sur les chérubins, vous êtes seul Dieu de tous les royaumes de la terre; c'est vous qui avez fait le ciel et la terre.

17. Penchez, Seigneur, votre oreille et écoutez; ouvrez les yeux, Seigneur, et voyez, et écoutez toutes les paroles que Sennachérib a envoyées pour blasphémer le Dieu vivant.

18. Il est vrai, Seigneur, que les rois des Assyriens ont ruiné les pays et leurs provinces,

19. et qu'ils ont livré leurs dieux au feu; car ce n'étaient pas des dieux, mais l'œuvre de la main des hommes, du bois et de la pierre, qu'ils ont détruits.

20. Et maintenant, Seigneur notre Dieu, délivrez-nous de sa main, afin que tous les royaumes de la terre sachent que vous êtes le seul Seigneur.

piæ, dicentes : Egressus est ut pugnet contra te. Quod cum audisset, misit nuntios ad Ezechiam, dicens :

10. Hæc dicetis Ezechia, regi Judæ, loquentes : Non te decipiat Deus tuus in quo tu confidis, dicens : Non dabitur Jerusalem in manu regis Assyriorum.

11. Ecce tu audisti omnia quæ fecerunt reges Assyriorum omnibus terris, quas subverterunt; et tu poteris liberari?

12. Numquid eruerunt eos dii gentium quos subverterunt patres mei, Gozam, et Haram, et Reseph, et filios Eden qui erant in Thalassar?

13. Ubi est rex Emath, et rex Arphad, et rex urbis Sepharvaim, Ana, et Ava?

14. Et tulit Ezechias libros de manu nuntiorum, et legit eos, et ascendit in domum Domini, et expandit eos Ezechias coram Domino;

15. et oravit Ezechias ad Dominum, dicens :

16. Domine exercituum, Deus Israel, qui sedes super cherubim, tu es Deus solus omnium regnorum terræ; tu fecisti cælum et terram.

17. Inclina, Domine, aurem tuam, et audi; aperi, Domine, oculos tuos, et vide; et audi omnia verba Sennacherib, quæ misit ad blasphemandum Deum viventem.

18. Vere enim, Domine, desertas fecerunt reges Assyriorum terras, et regiones earum,

19. et dederunt deos earum igni; non enim erant dii, sed opera manuum hominum, lignum et lapis, et comminuerunt eos.

20. Et nunc, Domine Deus noster, salva nos de manu ejus, et cognoscant omnia regna terræ, quia tu es Dominus solus.

tions assyriennes que sur les monuments égyptiens. Il appartenait à la dynastie éthiopienne (voyez la note de XVIII, 1). — *Et tu poteris...* (vers. 11). IV Reg. : Est-ce que tu pourras seul être délivré?

6^e Acte de foi d'Ezéchias. XXXVII, 14-20.

14-15. Le saint roi porte au temple la lettre impie de Sennachérib. Cf. IV Reg. xix, 14-15.

16-20. Prière ardente d'Ezéchias. Cf. IV Reg.

xix, 15^b-19. — *Domine exercituum* (vers. 16). Au livre des Rois, nous lisons simplement : « Domine. » — *Omnium regnorum*. IV. Reg. : de tous les rois. — *Terras et regiones* (vers. 18). IV Reg. : les nations et leurs terres.

7^e Réponse du Seigneur à la prière d'Ezéchias. XXXVII, 21-35.

Oracle d'un « intérêt saisissant ». La forme en est admirablement poétique et vivante.

21. Et misit Isaïas, filius Amos, ad Ezechiam, dicens : Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Pro quibus rogasti me de Sennacherib, rege Assyriorum,

22. hoc est verbum quod locutus est Dominus super eum : Descepit te et subannavit te virgo, filia Sion; post te caput movit filia Jerusalem.

23. Cui exprobrasti? et quem blasphemasti? et super quem exaltasti vocem, et levasti altitudinem oculorum tuorum? Ad Sanctum Israel.

24. In manu servorum tuorum exprobrasti Domino, et dixisti : In multitudine quadrigarum mearum ego ascendi altitudinem montium, juga Libani; et succidam excelsa cedrorum ejus, et electas abietes illius, et introibo altitudinem summitatis ejus, saltum carmeli ejus.

25. Ego fodi, et bibi aquam, et exsiccavi vestigio pedis mei omnes rivos aggerum.

26. Numquid non audisti quæ olim fecerim ei? Ex diebus antiquis ego plasravi illud; et nunc adduxi, et factum est in eradicationem collium compugnantium, et civitatum munitarum.

27. Habitatores earum breviata manu contremuerunt, et confusi sunt; facti sunt sicut fœnum agri, et gramen pascuæ, et herba tectorum, quæ exaruit antequam maturesceret.

28. Habitationem tuam, et egressum tuum, et introitum tuum cognovi, et insaniam tuam contra me.

29. Cum fureres adversum me, superbia tua ascendit in aures meas. Ponam ergo circumlucum in naribus tuis, et frenum

21. Alors Isaïe, fils d'Amos, envoya dire à Ezéchias : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Quant à ce que tu m'as demandé au sujet de Sennachérib, roi d'Assyrie,

22. voici la parole que le Seigneur a prononcée sur lui : Elle t'a méprisé et elle t'a insulté, la vierge fille de Sion : la fille de Jérusalem a secoué la tête derrière toi.

23. Qui as-tu insulté? qui as-tu blasphémé? contre qui as-tu haussé la voix et élevé tes yeux insolents? Contre le Saint d'Israël.

24. Par tes serviteurs tu as outragé le Seigneur, et tu as dit : Avec la multitude de mes chars, j'ai gravi le sommet des montagnes, les cimes du Liban; j'ai coupé ses cèdres élevés et ses sapins de choix; je suis monté jusqu'à la pointe de son sommet, dans la forêt de son carmel.

25. J'ai creusé et j'ai bu les eaux, et j'ai desséché avec la plante de mes pieds toutes les rivières retenues par des digues.

26. N'as-tu pas appris ce que j'ai fait autrefois? Dès les jours anciens, j'ai formé ce dessein, et maintenant je l'ai exécuté, et cela a été accompli pour la ruine des collines qui s'entrebattaient et des villes fortes.

27. Leurs habitants aux mains débiles ont tremblé et ont été confondus; ils sont devenus comme l'herbe des champs, comme le gazon qui sert de pâture, et comme l'herbe des toits, qui sèche avant de venir à maturité.

28. Ta demeure, et ta sortie, et ton entrée, je les connais, ainsi que ta fureur insensée contre moi.

29. Tandis que ta fureur éclatait contre moi, ton orgueil est monté jusqu'à mes oreilles. Je te mettrai donc une

21-22. Introduction. Cf. IV Reg. xix, 20-21. — Après les mots *rege Assyriorum*, le livre des Rois ajoute : J'ai entendu.

22-29. Première partie de la réponse : Jéhovah reproche à Sennachérib les blasphèmes qu'il a osé proférer contre lui. Cf. IV Reg. xix, 21-28. — *Post te*. IV Reg. : derrière ton dos. — *In multitudine quadrigarum...* (vers. 24^b). Cet orgueilleux langage est entièrement conforme à celui des inscriptions assyriennes. Salmassar et Assurbanipal se vantent expressément de hauts faits tout semblables. — *Altitudinem summitatis...* IV Reg. : J'ai pénétré jusqu'à ses limites. — *Bibi aquam* (vers. 25). Au livre des Rois : J'ai bu des eaux étrangères. — *Exsiccavi*,

L'hébreu emploie le futur. Le monarque superbe ne doute pas que la conquête de l'Égypte ne soit bientôt pour lui un fait accompli. — *Ex diebus antiquis* (vers. 26^b). D'après l'hébreu : de loin. Les plans divins se réalisent peu à peu, chacun à son heure; mais ils remontent à l'éternité. — *Factum...* in eradicationem. Hébr. : afin que tu sois pour dévaster les villes fortes (et les changer) en monceaux de ruines. — *Breviata manu* (vers. 27). IV Reg. : « Humiles manu. » — *Habitationem tuam...* (vers. 28). Hébr. : Je sais quand tu t'assieds, quand tu sors, et quand tu rentres. Après ces mots le récit des Rois ajoute : et ta voie. — *Circumlucum...*, *frenum...* Dans l'hébreu : Mon anneau. mon frein.

boucle aux narines et un mors à la bouche, et je te ramènerai sur le chemin par lequel tu es venu.

30. Mais pour toi, *Ezéchias*, tu auras ce signe : Mange cette année ce qui naîtra de soi-même, et vis de fruits la seconde année; mais la troisième année semez et moissonnez, plantez des vignes et recueillez-en le fruit.

31. Et ce qui aura été sauvé de la maison de Juda et ce qui sera resté poussera des racines en bas, et produira des fruits en haut;

32. car de Jérusalem il sortira un reste, et des sauvés du mont Sion; le zèle du Seigneur des armées fera cela.

33. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur sur le roi des Assyriens : Il n'entrera pas dans cette ville et il n'y lancera pas de flèches, il ne l'attaquera pas avec le bouclier, et il n'élèvera pas de retranchements autour d'elle.

34. Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu, et il n'entrera pas dans cette ville, dit le Seigneur.

35. Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi, et à cause de David mon serviteur.

36. Or l'ange du Seigneur sortit et frappa cent quatre-vingt-cinq mille hommes dans le camp des Assyriens. Et quand on se leva le matin, c'étaient tous des cadavres sans vie.

37. Alors Sennachérib, roi des Assyriens, partit et s'en alla, et s'en retourna, et il demeura à Ninive.

in labiis tuis, et reducam te in viam per quam venisti.

30. Tibi autem hoc erit signum : Comede hoc anno quæ sponte nascuntur, et in anno secundo pomis vescere; in anno autem tertio seminare et metite, et plantate vineas, et comedite fructum earum.

31. Et mittet id quod salvatum fuerit de domo Juda, et quod reliquum est, radicem deorsum, et faciet fructum sursum;

32. quia de Jerusalem exhibunt reliquæ, et salvatio de monte Sion; zelus Domini exercituum faciet istud.

33. Propterea hæc dicit Dominus de rege Assyriorum : Non intrabit civitatem hanc, et non jaciet ibi sagittam, et non occupabit eam clypeus, et non mittet in circuitu ejus aggerem.

34. In via qua venit, per eam revertetur, et civitatem hanc non ingreditur, dicit Dominus.

35. Et protegam civitatem istam, ut salvam eam propter me, et propter David, servum meum.

36. Egressus est autem angelus Domini, et percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia. Et surrexerunt mane, et ecce omnes cadavera mortuorum.

37. Et egressus est, et abiit, et reversus est Sennacherib, rex Assyriorum, et habitavit in Ninive.

30-32. Seconde partie de la réponse divine : signe donné à *Ezéchias* pour confirmer la vérité de la prophétie qui précède. Cf. IV Reg. xix, 29-31. — *Hoc... signum*. Il consiste en une autre prédiction, qui exigeait aussi un acte de foi. — *Comede... vescere*. IV Reg. : Mange cette année ce que tu trouveras; la seconde année, ce qui naîtra de soi-même (Vulg. : *pomis*). — *Quod salvatum... quod reliquum*... *Isaïe* insiste sur cette idée, qui lui est extraordinairement chère. Le passage parallèle a seulement : ce qui restera.

33-35. Troisième partie de la réponse, ou l'oracle proprement dit. Cf. IV Reg. xix, 32-34.

36. Désastre des Assyriens et mort de Sennachérib. XXXVII, 36-38.

37. L'armée assyrienne est miraculeusement anéantie. Cf. IV Reg. xix, 35. — Avant les mots

egressus est..., le livre des Rois mentionne un détail important : Or il arriva en cette nuit.



Entrée d'un temple assyrien. (État actuel.)

37-38. Sennachérib revient à Ninive, où il est assassiné par deux de ses fils; Asarhaddon lui

38. Et factum est, cum adoraret in templo Nesroch, deum suum, Adramelech et Sarasar, filii ejus, percusserunt eum gladio; fugeruntque in terram Ararat; et regnavit Asarhaddon, filius ejus, pro eo.

38. Or comme il était prosterné dans le temple de Nesroch son dieu, Adramelech et Sarasar, ses fils, le frappèrent de leur glaive, et s'enfuirent dans le pays d'Ararat; et Asarhaddon son fils régna à sa place.

CHAPITRE XXXVIII

1. In diebus illis ægrotavit Ezechias usque ad mortem; et introivit ad eum Isaias, filius Amos; propheta, et dixit ei: Hæc dicit Dominus: Dispone domui tuæ, quia morieris tu, et non vives.

2. Et convertit Ezechias faciem suam ad parietem, et oravit ad Dominum,

3. et dixit: Obsecro, Domine, memento, quæso, quomodo ambulaverim coram te in veritate et in corde perfecto, et quod bonum est in oculis tuis fecerim. Et flevit Ezechias fletu magno.

4. Et factum est verbum Domini ad Isaiam, dicens:

5. Vade, et dic Ezechias: Hæc dicit Dominus, Deus David, patris tui: Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas; ecce ego adjiciam super dies tuos quindecim annos,

6. et de manu regis Assyriorum eruum

1. En ce temps-là, Ezéchias fut malade jusqu'à la mort, et le prophète Isaïe, fils d'Amos, vint auprès de lui et lui dit: Voici ce que dit le Seigneur: Mets ordre aux affaires de ta maison; car tu mourras, et tu ne vivras plus.

2. Alors Ezéchias tourna son visage contre le mur, et pria le Seigneur

3. en disant: Souvenez-vous, Seigneur, je vous prie, que j'ai marché devant vous dans la vérité et avec un cœur parfait, et que j'ai fait ce qui était bon à vos yeux. Et Ezéchias versa des larmes abondantes.

4. Alors le Seigneur parla à Isaïe, et lui dit:

5. Va, et dis à Ezéchias: Ainsi parle le Seigneur, le Dieu de David ton père: J'ai entendu ta prière et j'ai vu tes larmes; j'ajouterai encore quinze années à tes jours,

6. et je te délivrerai de la main du

succède. Cf. IV Reg. xix, 36-37. — *In terram Ararat*. Les écrivains sacrés nomment ainsi l'Arménie. Elle était, à cette époque, juste en dehors des limites de l'empire assyrien. Les inscriptions cunéiformes l'appellent également *Urartu*.

§ II. — *Maladie et guérison miraculeuse d'Ezéchias; ambassade de Mérodach-Baladan*. XXXVIII, 1 — XXXIX, 8.

Ces deux épisodes sont antérieurs à ceux qui viennent d'être racontés, ainsi qu'il a été insinué dans l'introduction au chap. xxxvi. Voyez IV Reg. xx, 1, et le commentaire. La raison de ce renversement des faits apparaît très clairement dans le livre d'Isaïe: le prophète a voulu rattacher la ruine de l'armée de Sennachérib à la partie de ses oracles qui l'avaient si souvent annoncée; il rattache de même l'ambassade de Mérodach-Baladan, c.-à-d. un incident babylonien, aux chap. xl et ss., qui se rapportent pour la plupart à l'époque chaldéenne.

1° Ezéchias tombe gravement malade, et est guéri d'une manière miraculeuse par l'intermédiaire du prophète Isaïe. XXXVIII, 1-22.

Le récit de ce fait a pour but de préparer la narration du chap. xxxix.

CHAP. XXXVIII. — 1. Maladie du roi; Isaïe lui annonce qu'il doit se préparer à la mort. Cf. IV Reg. xx, 1. — *In diebus illis*. Pendant la quatorzième année du règne d'Ezéchias. Voyez la note de xxxvi, 1. — *Morieris tu*. Prophétie conditionnelle, dont la prière du pieux roi arrêta l'exécution.

2-3. Chagrin du roi en apprenant cette nouvelle; sa prière pleine de foi. Comp. IV Reg. xx, 2-3.

4-6. Le Seigneur accorde à Ezéchias quinze autres années de vie. Cf. IV Reg. xx, 4-6. — *Et factum est*. Suivant le récit parallèle, Isaïe était alors dans la cour intérieure du palais, après avoir quitté le royal malade. — *Dixit Ezechias* (vers. 5). IV Reg.: Dis à Ezéchias, chef de mon peuple. — *Ece ego adjiciam...* Le livre des Rois est plus explicite: Et voici que je t'ai guéri; dans trois jours tu monteras au temple du Seigneur, et j'ajouterai à tes jours... — *De manu regis Assyriorum* (vers. 6). Ce détail démontre jusqu'à l'évidence que la maladie d'Ezéchias et les faits qui en dépendent (chap. xxxviii

roi des Assyriens; cette ville aussi, et je la protégerai.

7. Et voici le signe que le Seigneur te donnera, pour t'assurer qu'il accomplira la parole qu'il a prononcée :

8. Je ferai reculer de dix degrés en arrière, avec le soleil, l'ombre des degrés qui est descendue sur le cadran d'Achaz. Et le soleil recula de dix degrés, sur les degrés où il était descendu.

9. Cantique d'Ezéchias, roi de Juda, lorsque après avoir été malade, il fut guéri de sa maladie.

10. J'ai dit : Au milieu de mes jours, j'irai aux portes du tombeau. Je cherche en vain le reste de mes années.

11. J'ai dit : Je ne verrai plus le Seigneur Dieu dans la terre des vivants; je ne verrai plus aucun homme, ni d'habitant du repos.

12. Le temps de ma vie m'est enlevé,

te, et civitatem istam, et protegam eam.

7. Hoc autem tibi erit signum a Domino, quia faciet Dominus verbum hoc quod locutus est :

8. Ecce ego reverti faciam umbram linearum per quas descenderat in horologio Achaz in sole, retrorsum decem lineis. Et reversus est sol decem lineis per gradus quos descenderat.

9. Scriptura Ezechiae, regis Juda, cum ægrotasset et convalesceret de infirmitate sua.

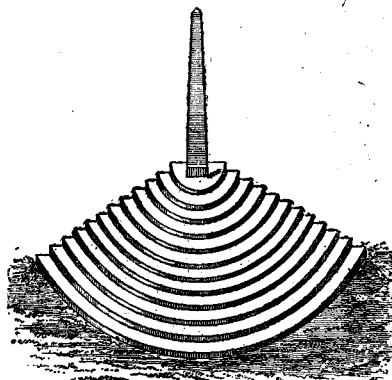
10. Ego dixi : In dimidio dierum meorum vadam ad portas inferi. Quæsiui residuum annorum meorum.

11. Dixi : Non videbo Dominum Deum in terra viventium; non aspiciam hominem ultra, et habitatorem quietis.

12. Generatio mea ablata est, et con-

et xxxix) furent antérieurs à l'invasion de Sennachérib. — *Protegam eam*. Le livre des Rois ajoute : à cause de moi, et à cause de David mon serviteur.

7-8. Signe miraculeux de la guérison. Cf. IV Reg. xx, 9-11. — *Hoc autem... signum...* Ezéchias lui-même avait demandé un signe.



Essai de reconstitution de l'horloge d'Achaz.

Comp. le vers. 22. — *Eccce ego reverti...* (vers. 8). Voyez la narration de IV Reg., qui contient plusieurs autres traits importants. Isaïe abrège en cet endroit.

2^e Cantique d'Ezéchias. XXXVIII, 9-20.

Passage entièrement propre à Isaïe.

9. Le titre, analogue à ceux de nombreux psaumes. Cf. Ps. III, 1; IV, 1, etc. — *Scriptura*. Le mot *mikjab* aurait, d'après divers commentateurs, le même sens relevé que *mikjam* du Ps. xv, 1 (voyez la note). Cet élégant cantique, aux accents doux et plaintifs, est riche en

expressions et en images qui rappellent le psautilier ou le livre de Job. Il n'est pas sans quelques obscurités, spécialement dans la Vulgate. Il se divise en deux parties à peu près égales, dont chacune contient deux strophes : dans la première moitié, vers. 10-14, le poète décrit les sentiments douloureux que sa maladie avait excités en lui; dans la seconde, vers. 15-20, il exprime à son divin bienfaiteur ses vives impressions de joie et de reconnaissance.

10-12. Première strophe : les angoisses du royal malade. — *Ego dixi*. Voici ce que je ressentais au fond de mon cœur pendant ma profonde détresse. — *In dimidio dierum...* D'après les LXX : Dans la hauteur (pour ainsi dire, au zénith) de mes jours. D'après l'hébreu : dans le repos de mes jours (en pleine maturité). Ces différentes expressions sont synonymes. — *Ad portas inferi*. Belle expression poétique. Cf. Job, xxxviii, 17; Ps. ix, 14, et cvi, 18; Matth. xvi, 18. Ezéchias sentait qu'il allait bientôt mourir. — *Quæsiui residuum...* Il aurait voulu retenir la vie, au moment où elle lui échappait. Nuance dans l'hébreu : Je suis privé du reste de mes jours. — *Non videbo Dominum Deum*. L'hébreu répète deux fois de suite, avec beaucoup d'emphase, l'abréviation du nom sacré : Je ne verrai plus *Yah, Yah*. — *Terra viventium* : la vie présente et notre terre, par opposition au séjour des morts. Ici-bas, le saint roi voyait Dieu d'une manière spirituelle, au sanctuaire de Sion, et il recevait des grâces dont ne jouissent pas les habitants des limbes. Voyez la note des vers. 18-19, et comp. Ps. lxxxvii, 11. — *Non aspiciam...* C'est toute une série de locutions synonymes pour désigner la mort. — *Habitatorem quietis*. Hébr. : parmi les habitants du repos (du tombeau). — *Generatio mea...* (vers. 12). C.-à-d. ma vie. — *Convoluta est...* à la façon d'une tente que l'on enroule au moment du départ. Variante dans l'hébreu :

voluta est a me quasi tabernaculum pastorum. *Præcisa est velut a textente vita mea; dum adhuc ordire, succidit me. De mane usque ad vesperam finies me.*

13. *Sperabam usque ad mane; quasi leo sic contrivit omnia ossa mea. De mane usque ad vesperam finies me.*

14. *Sicut pullus hirundinis, sic clamabo; meditabor ut columba. Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelsum. Domine, vim patior, responde pro me.*

15. *Quid dicam, aut quid respondebit*

et il est roulé loin de moi, comme une tente de berger. Ma vie a été coupée comme par le tisserand; il m'a retranché tandis que j'ourdissais encore. Du matin au soir vous en finirez avec moi.

13. J'espérais jusqu'au matin; comme un lion il a brisé tous mes os. Du matin au soir vous en finirez avec moi.

14. Je criais comme le petit de l'hirondelle, je gémissais comme la colombe. Mes yeux se sont lassés à force de regarder en haut. Seigneur, je souffre violence, répondez pour moi.

15. Que dirai-je, et que me répondra-

Elle a été transportée loin de moi. Sur la métaphore de la tente, comp. Ps. LI, 7; II Cor. V, 1, 4; II Petr. I, 13-14. — *Præcisa est velut...* D'après l'hébreu : J'ai enroulé, comme un tisserand, ma vie. Le tisserand enroule le tissu au fur et à mesure qu'il le fabrique, afin de n'en être pas

angoissés. — *Quasi leo sic...* Voyez Job, x, 16, où Dieu est également comparé à un lion terrible. — *Sicut pullus hirundinis*. Hébr. : comme l'hirondelle, (comme) la grue. Le cri de l'hirondelle est aigu et strident; celui de la grue, rauque et retentissant. Sur ces oiseaux, voyez



Arabes dressant une tente.

géné. — *Dum adhuc ordire...* Par conséquent, en plein travail, sans attendre que la toile soit achevée. Image toute classique. Cf. Job, IV, 21; VII, 6, etc. — *De mane... ad vesperam...* Ézéchiél se sentait si malade, qu'il ne pensait pas vivre jusqu'au soir.

13-14. Seconde strophe : encore l'angoisse du saint malade, représentée à l'aide d'autres images. — *Sperabam usque...* Sa crainte ne s'est pas réalisée, et, le soir venu, il lui a semblé qu'il atteindrait l'aurore suivante. D'après le Targum : J'ai crié (invoqué à haute voix le divin secours) jusqu'au matin. Dans l'hébreu : J'ai apaisé...; il a essayé, durant toute la nuit, de calmer ses

l'ail. *d'hist. nat.*, pl. LXV, fig. 4, 5; pl. LXIX, fig. 2, 5, 6, 9; pl. LXX, fig. 1, 2. — *Meditabor...* Hébr. : Je gémis. La colombe est le type des douloureux et longs gémissements. — *Attenuati sunt...* Hébr. : Mes yeux ont regardé en haut, languissants. Il s'est fatigué à regarder du côté du ciel et à invoquer Dieu. — *Vim patior*. Cri d'angoisse, immédiatement suivi d'un cri d'in-time confiance : *responde pro me*; fais-toi ma caution. Même prière de Job, XVII, 3; cf. Ps. CXVIII, 122.

15-17. Troisième strophe : Dieu l'a délivré et a changé son amertume en allégresse. Il régné tel une assez grande différence entre la Vulgate

t-il, puisque c'est lui qui a fait cela? Je repasserais devant vous toutes mes années, dans l'amertume de mon âme.

16. Seigneur, si c'est ainsi que l'on vit, si la vie de mon esprit consiste en ces choses, vous me châtiez, et vous me rendez la vie.

17. Je trouverai la paix dans mon affliction la plus amère. Mais vous, vous avez délivré mon âme, pour l'empêcher de périr; vous avez jeté derrière vous tous mes péchés.

18. Car le séjour des morts ne vous bénira pas, et la mort ne vous louera point; ceux qui descendent dans la fosse n'espéreront plus en votre fidélité.

19. C'est le vivant, c'est le vivant qui vous louera, comme je le fais aujourd'hui; le père fera connaître à ses fils votre vérité.

20. Seigneur, sauvez-moi, et nous chanterons nos cantiques tous les jours de notre vie dans la maison du Seigneur.

mihi, cum ipse fecerit? Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.

16. Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vivificabis me.

17. Ecce in pace amaritudo meâ amarissima. Tu autem eruisti animam meam, ut non periret; projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

18. Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te; non expectabunt qui descendunt in lacum veritatem tuam.

19. Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie; pater filiis notam faciet veritatem tuam.

20. Domine, salvum me fac, et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

et l'hébreu. — *Quid dicam, aut quid...*? D'après la Vulgate, c'est une sorte d'objection que le poète se pose: Pourquoi me lasser à implorer le secours du Seigneur, puisque c'est lui qui m'a envoyé cette dure épreuve? Il ne saurait me répondre autre chose, sinon que telle est sa volonté. Bien mieux d'après le texte primitif: Que dirai-je? Il m'a parlé, et il a exécuté (sa promesse; comp. le vers. 5). « Une prompte réponse de paix a été envoyée » d'en haut à la demande du suppliant, et il ne sait en quels termes exprimer sa reconnaissance, tant elle est profonde. Cf. II Reg. vii, 20. — *Recogitabo tibi...* Selon la Vulgate, la seule ressource d'Ézéchias est donc de gémir encore et d'épancher sa peine devant Dieu. Suivant l'hébreu: Je marcherai en paix (d'après un autre traducteur: Je marcherai humblement) durant toutes mes années, après cette amertume de mon âme. C.-à-d. qu'instruit par le malheur, il vivra désormais uniquement pour Dieu. — *Si sic vivitur...* (vers. 16). Encore des soupirs et des plaintes dans la Vulgate: la vie humaine doit-elle donc être nécessairement remplie d'amertumes et d'angoisses? Hébreu: C'est ainsi que l'on vit, et c'est en tout cela qu'est la vie de mon esprit. Les mots « ainsi » et « en tout cela » désignent la joyeuse promesse apportée au saint malade (vers. 5-6) et son prompt accomplissement; elle lui avait rendu la vie. — *Corripies... et vivificabis...* Ézéchias comprend maintenant le sens de son affliction passagère; c'était une épreuve destinée à le rendre meilleur. Plus simplement dans l'hébreu: Tu me rétablis et tu me rends la vie. — *Ecce in pace...* (vers. 17). Littéralement dans l'hébreu: En vue de la paix (du bonheur), cela a été amer pour moi, amer. Répétition très énergique. Les souffrances passées du monarque avaient pour but, dans l'intention divine, de le

rendre ensuite plus heureux. Cf. Job, v, 17 et ss. — *Eruisti animam...* Hébr.: Tu as aimé mon âme. Amour duquel est provenus la délivrance: *ut non periret*. Hébr.: (pour la retirer) de la fosse de la destruction, c.-à-d. du séjour des morts. — *Projecisti post tergum...* Métaphore très expressive. Cf. III Reg. xiv, 9; Ps. xlix, 17; Mich. vii, 19, etc. Ézéchias regarde ses péchés comme la cause de sa maladie; Dieu les lui a pardonnés et l'a sauvé.

18-20. Quatrième strophe: Ézéchias promet de perpétuelles louanges à son divin bienfaiteur. — *Non infernus* (hébr.: le *s'ôl*, ou séjour des morts) *confitebitur...* Sur cette pensée, voyez le Ps. vi, 6, et le commentaire. La mort n'était pas plus pour Ézéchias que pour le psalmiste l'extinction de l'être humain; il croyait à l'immortalité, mais il savait et affirmait à bon droit que la vie des habitants des limbes était imparfaite, incomplète, et que les relations avec Dieu n'y avaient pas la même forme et la même intimité que sur la terre. Belle personnification du *s'ôl* et de la mort. — *Laudabit*: par de saints cantiques. — *Non expectabunt...* Les morts « ne sont capables ni de mérite ni de démerite; ils ne peuvent ni recevoir ni espérer... l'effet de vos promesses (*veritatem tuam*) et de votre miséricorde ». (Calmet, h. l.) — *Vivens, vivens ipse...* (vers. 19). Répétition toute joyeuse. — *Pater filiis notam...* La vraie reconnaissance éprouve le besoin de s'éterniser. Cf. Ps. lxxviii, 3-4. — *Domine, salvum...* (vers. 20). Hébr.: Le Seigneur m'a sauvé. — *Psalmos... cantabimus*. Hébr.: Nous ferons retentir les cordes de nos instruments. Allusion à l'accompagnement musical des chants sacrés. — *Cunctis diebus vitæ...* « La vie est pour Ézéchias une succession constante de bienfaits (de la part de Dieu) et d'actions de grâces (de la part des hommes). » —

21. Et jussit Isaias ut tollerent massam de ficis, et cataplasmaerent super vulnus, et sanaretur.

22. Et dixit Ezechias : Quod erit signum quia ascendam in domum Domini?

21. Et Isaïe ordonna qu'on prit une masse de figes, et qu'on en fit un cataplasme sur la blessure, afin qu'il fût guéri.

22. Et Ezéchias dit : A quel signe saurai-je que j'irai à la maison du Seigneur?

CHAPITRE XXXIX

1. In tempore illo misit Merodach Baladan, filius Baladan, rex Babylonis, libros et munera ad Ezechiam; audierat enim quod ægrotasset et convalesceret.

2. Lætatus est autem super eis Ezechias, et ostendit eis cellam aromatum, et argenti, et auri, et odoramentorum, et unguenti optimi, et omnes apothecas suppellectilis suæ, et universa quæ inventa sunt in thesauris ejus. Non fuit verbum quod non ostenderet eis Ezechias in domo sua, et in omni potestate sua.

3. Introivit autem Isaias propheta ad Ezechiam regem, et dixit ei : Quid dixerunt viri isti, et unde venerunt ad te? Et dixit Ezechias : De terra longinqua venerunt ad me, de Babylone.

4. Et dixit : Quid viderunt in domo tua? Et dixit Ezechias : Omnia quæ in domo mea sunt viderunt; non fuit res quam non ostenderim eis in thesauris meis.

1. En ce temps-là, Mérodach Baladan, fils de Baladan, roi de Babylone, envoya des lettres et des présents à Ezéchias, car il avait appris sa maladie et sa guérison.

2. Ezéchias en éprouva de la joie, et il montra aux envoyés le lieu où étaient les aromates, l'or et l'argent, les parfums et l'huile précieuse, tout ce qu'il avait de meubles, et tout ce qui se trouvait dans ses trésors. Il n'y eut rien dans son palais, ni dans tout son domaine, qu'Ezéchias ne leur montrât.

3. Alors le prophète Isaïe vint auprès du roi Ezéchias, et lui dit : Que t'ont dit ces hommes, et d'où sont-ils venus vers toi? Ezéchias répondit : Ils sont venus vers moi d'un pays lointain, de Babylone.

4. Isaïe dit encore : Qu'ont-ils vu dans ta maison? Ezéchias répondit : Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison; il n'y a rien dans mes trésors que je ne leur aie montré.

In domo Domini. Comp. II Par. xxix, 30, où il est parlé du très vif intérêt que le roi Ezéchias manifesta pour les cérémonies et la musique du temple.

3^o Note qui complète le récit de la maladie et de la guérison d'Ezéchias. XXXVIII, 21-22.

21-22. Ce fragment a évidemment perdu sa place primitive, qui était entre les vers. 6 et 7. Cf. IV Reg. xx, 6-9. Cette transposition est très ancienne, puisqu'elle existe déjà dans la traduction des Septante. — *Et jussit Isaias ut...* Hébr. : Et Isaïe dit : Qu'on apporte... — *Vulnus.* En hébreu : *š'ḥin*, une pustule maligne. — *Quia ascendam...* (vers. 22^b). Isaïe avait annoncé au roi (IV Reg. xx, 5) qu'il pourrait monter dans trois jours au temple pour y remercier Dieu.

4^o L'exil de Babylone est prédit à l'occasion d'une ambassade de Mérodach-Baladan. XXXIX, 1-8.

CHAP. XXXIX. — 1. L'ambassade du roi de Babylone. Cf. IV Reg. xx, 12, et le commentaire. — *Libros.* C.-à-d. une lettre. Les mots *et convalesceret* sont propres au récit d'Isaïe.

2. Ezéchias fait un accueil empressé aux ambassadeurs babyloniens. Cf. IV Reg. xx, 13. — *Cellam aromatum, et argenti...* Ce détail aussi démontre que les faits racontés dans ce chapitre et dans le précédent sont antérieurs à l'invasion de Sennachérib, puisque, d'après IV Reg. xviii, 14-16, Ezéchias avait dû vider entièrement ses trésors pour acheter une paix momentanée.

3-8. Isaïe réprimande Ezéchias au nom du Seigneur. Cf. IV Reg. xx, 14-19. La ressemblance des deux récits est ici presque absolue.

DEUXIÈME PARTIE

De grandes consolations sont promises à Israël. XL, 1 — LXVI, 24

Sur le sujet, l'orgueil et la question d'authenticité, voyez l'introduction, p. 268. Dans ces vingt-sept chapitres, Isaïe « est (presque) entièrement emporté loin de son propre temps, et il vit en esprit parmi les Juifs exilés » en Chaldée, les consolant et leur annonçant leur prochaine délivrance. Toutefois son regard se porte bien au delà de la fin de la captivité, car

5. Isaïe dit à Ezéchias : Ecoute la parole du Seigneur des armées.

6. Voici, il viendra un temps où tout ce qui est dans ta maison, et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour sera emporté à Babylone ; il n'en restera rien, dit le Seigneur.

7. Et ils prendront de tes fils, qui seront sortis de toi, et que tu auras engendrés, et ils seront ennuqués dans le palais du roi de Babylone.

8. Ezéchias répondit à Isaïe : La parole que le Seigneur a dite est bonne. Et il ajouta : Que la paix et la vérité seulement durent pendant mes jours.

5. Et dixit Isaias ad Ezechiam : Audi verbum Domini exercituum.

6. Ecce dies venient, et auferentur omnia quæ in domo tua sunt, et quæ thesaurizaverunt patres tui usque ad diem hanc, in Babylonem; non relinquetur quidquam, dicit Dominus.

7. Et de filiis tuis, qui exhibunt de te, quos genueris, tollent, et erunt eunuchi in palatio regis Babylonis.

8. Et dixit Ezechias ad Isaiam : Bonum verbum Domini, quod locutus est. Et dixit : Fiat tantum pax et veritas in diebus meis.

CHAPITRE XL

1. Consoloz-vous, consoloz-vous, mon peuple, dit votre Dieu.

2. Parlez au cœur de Jérusalem, et dites-lui que ses maux sont finis, que son iniquité est pardonnée, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés.

1. Consolamini, consolamini, popule meus, dicit Deus vester.

2. Loquimini ad cor Jerusalem, et advocate eam, quoniam completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius, suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis.

cet heureux événement n'est pour lui que le point de départ de bénédictions encore plus grandes : il contemple, comme s'il était déjà présent, le Messie promis, qui sauvera toute l'humanité par ses souffrances; puis, s'élançant encore plus loin, il voit jusqu'à la dernière phase du règne messianique et à sa glorieuse consommation dans le ciel. Ces pages forment donc vraiment un « évangile avant l'évangile, dont il faut approcher avec foi, respect, pieuse sympathie ». Voyez le *Man. bibl.*, t. II, nn. 943-947. « Isaïe ne fut jamais ni plus noble, ni plus élevé, ni plus riche et plus abondant, ni plus clair et plus précis dans ses vues sur l'avenir. C'est un fleuve calme et majestueux qui coule à pleins bords, et dont les eaux limpides sont poises et transparentes comme une glace. C'est le chant du cygne, s'il est permis d'appliquer cette expression profane à un sujet sacré. C'est le chant inspiré de l'espérance chrétienne; c'est une préface de l'évangile et comme l'aurore de son éclatante lumière. Ce que le Deutéronome est aux livres de Moïse, cette dernière partie l'est aux oracles d'Isaïe, et on ne saurait la lire sans y sentir une effusion plus abondante de l'esprit et de la loi nouvelle. » (Le Hir, *Les trois grands prophètes...*, p. 135.)

SECTION I. — ISRAËL DÉLIVRÉ DU JOUG DE BABYLONE. XL, 1 — XLVIII, 22.

Ces pages mettent admirablement en lumière la puissance de Jéhovah, qui devait opérer une délivrance si prodigieuse. Le prophète y établit, en outre, un contraste saisissant entre le vrai Dieu et les idoles, entre les Israélites et les païens.

§ I. — Premier discours : la délivrance d'Israël, est un fait absolument certain. XL, 1-31.

1^o La promesse de salut. XL, 1-11.

C'est comme la préface et le thème des chapitres XL-LXVI.

CHAP. XL. — 1-2. « Prologue du prologue : » Jéhovah ordonne à ses envoyés de consoler Israël. — *Consolamini, consolamini...* Répétition pleine de force et beau début du « livre de la consolation », ainsi qu'on a quelquefois nommé cette seconde partie. D'après l'hébreu : Consoloz, consoloz mon peuple. S'adressant à ses prophètes, Jéhovah leur commande de consoler Israël, en lui annonçant la fin de ses malheurs. — *Loquimini ad cor...* Très gracieuse expression, qui marque un langage très suave, destiné surtout au cœur et à l'âme. Cf. Gen. LX, 20; Jud. XIX, 3; Ruth, II, 13; Os. II, 16, etc. — *Advocate...* *quoniam...* Plutôt, d'après l'hébreu : Criez-lui que... — *Completa est...*, *dimissa...*, *suscepit...* Prétérits prophétiques. On a trouvé dans ces trois propositions, d'une manière aussi vraie qu'ingénieuse, le résumé des trois sections de la seconde partie. Hébreu : Sa servitude a pris fin (première section, la fin de l'exil), son iniquité a été expiée (seconde section, les souffrances exploitaires du Messie), elle a reçu de la main de Jéhovah le double pour tous ses péchés (troisième section, la gloire future dépassant de beaucoup le châtiment). — L'équivalent hébreu de *malitia* est *š'dā'ah*, service militaire, puis servitude en général. Le mot latin a donc le sens de misère. — *Duplicia*. Non pas une punition plus que suffisante, mais d'abondantes compen-

3. Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite in solitudine semitas Dei nostri.

4. Omnis vallis exaltabitur, et omnis mons et collis humiliabitur; et erunt prava in directa, et aspera in vias planas;

5. et revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est.

6. Vox dicentis : Clama. Et dixi : Quid clamabo? Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos agri.

7. Exsiccatum est fœnum, et cecidit flos, quia spiritus Domini sufflavit in eo. Vere fœnum est populus;

8. exsiccatum est fœnum, et cecidit flos; verbum autem Domini nostri manet in æternum.

9. Super montem excelsum ascende,

3. Voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu.

4. Toute vallée sera exhaussée, toute montagne et toute colline sera abaissée; les chemins tortueux seront redressés, et les raboteux aplanis;

5. et la gloire du Seigneur sera révélée, et toute chair verra en même temps que la bouche du Seigneur a parlé.

6. Une voix dit : Crie. Et j'ai dit : Que crierai-je? Toute chair est de l'herbe, et toute sa gloire est comme la fleur des champs.

7. L'herbe s'est desséchée, et la fleur est tombée, parce que le souffle du Seigneur a soufflé dessus. Le peuple est vraiment de l'herbe;

8. L'herbe s'est desséchée, et la fleur est tombée; mais la parole de notre Seigneur demeure éternellement.

9. Monte sur une haute montagne, toi

sations pour les souffrances qu'Israël s'était attirées par ses crimes.

3-5. Que l'on prépare les voies au Seigneur, car voici qu'il vient lui-même délivrer son peuple. « Ici commence une triade d'invitations, dont chacune se compose de trois versets » (3-5, 6-8, 9-11). La première est unanimement appliquée par les évangélistes au ministère de saint Jean-Baptiste; cf. Matth. III, 3; Marc. I, 3; Luc. III, 4; Joan. I, 23. Ce passage convient donc non seulement au retour de l'exil, mais aussi, dans un sens typique, à l'avènement du Messie et spécialement au début de sa prédication. — *Vox clamantis*. Voix mystérieuse, venant du ciel. — *In deserto : Parate...* Le parallélisme exige que la phrase soit autrement coupée : Une voix crie : Dans le désert préparez... Le désert en question est celui qui sépare la Chaldée de la Palestine, car c'est par là que Jéhovah devait ramener son peuple après la captivité. Cf. xxxv, 1 et ss.; xlii, 8-12; lxi, 8-12; lvii, 10-11. En Orient, les routes sont d'ordinaire abandonnées à elles-mêmes et en très mauvais état; lorsque les rois voyagent, elles sont réparées partout où ils doivent passer. — *Omnis vallis... etc. mons...* Obstacles à renverser pour aplanir la route et la rendre praticable. Ils sont l'emblème des difficultés morales qui pourraient s'opposer aux grâces de Jéhovah ou du Messie, les empêcher d'arriver jusqu'aux âmes. — *Erunt prava... planas*. Hébr. : Que les coteaux deviennent des plaines, et les défilés des vallons. — *Revelabitur gloria...* (vers. 5) : par la délivrance miraculeuse d'Israël. — *Et videbit omnis caro*. C.-à-d. tous les hommes, sans distinction de race. La terre entière a connu les grandes merveilles opérées par Dieu et par son Christ. — *Quia os Domini...* Attestation solennelle que l'oracle se réalisera. Cf. I, 20; lviii, 14, etc.

6-8. Immutabilité des promesses divines, malgré la triste situation des Israélites humiliés et exilés. La structure de ce passage rappelle beaucoup celle des psaumes graduels, avec leurs répétitions en gradation ascendante. Cf. xxvi, 1 et la note. — *Vox dicentis*. Autre voix mystérieuse, qui engagé un petit dialogue très dramatique avec le prophète : *et dixi*. D'après l'hébreu, qui emploie la troisième personne (Et il dit), il s'agirait d'un nouveau personnage inconnu; quelque ange sans doute, comme les deux précédents. — *Omnis caro...* Réponse (vers. 6-8) à la question *Quid clamabo?* — *Fœnum, et omnis gloria* (son éclat, sa beauté)... Comparaison très pathétique, employée déjà par Moïse (Ps. lxxxix, 5-6; cf. I Petr. 23-25). Le gazon est le symbole d'une décadence rapide. — *Spiritus... sufflavit* (vers. 7b). Il suffit d'un coup de vent chaud pour dessécher la verdure la plus fraîche. — Application de la comparaison : *vere fœnum... populus*. Triste condition du peuple juif pendant l'exil de Babylone. — *Verbum autem Domini...* Le contraste ne pouvait pas être plus saisissant : tandis que les nations se flétrissent comme l'herbe des champs, la parole de Jéhovah demeure à tout jamais, et ses promesses s'accomplissent infalliblement.

9-11. Dieu veut que l'on proclame la fin de la captivité dans tout le royaume de Juda. — *Super montem...* C'est du sommet d'une haute montagne et à pleins poulmons (*exalta... vocem...*) que le héraut céleste devra publier la bonne nouvelle, afin qu'on puisse l'entendre de toutes parts. Notez l'insistance avec laquelle l'ordre est donné : *exalta, noli timere*. Dans l'hébreu, tous les verbes du vers. 9, y compris le participe *m'basséret*; qui correspond aux mots *tu qui evangelizas*, sont au féminin. De plus, les substantifs *Sion* et *Jerusalem* y sont plutôt

qui annonces la bonne nouvelle à Sion ; élève ta voix avec force, toi qui annonces la bonne nouvelle à Jérusalem ; élève-la, ne crains point. Dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu,

10. voici que le Seigneur Dieu vient avec puissance, et son bras dominera ; sa récompense est avec lui, et son œuvre est devant lui.

11. Comme un pasteur il fera paître son troupeau ; il réunira les agneaux dans ses bras, et il les prendra dans son sein ; il portera lui-même les brebis pleines.

12. Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, et qui a pesé les cieux dans sa paume ? qui soutient de trois doigts la masse de la terre ? qui a pesé les montagnes avec un poids et les collines dans la balance ?

13. Qui a aidé l'esprit du Seigneur ? Qui a été son conseiller et lui a montré ce qu'il devait faire ?

14. Qui a-t-il consulté pour en recevoir de l'instruction ? Qui lui a appris le sentier de la justice ? Qui lui a enseigné la science ? Qui lui a montré le chemin de la sagesse ?

15. Voici, les nations sont comme la goutte d'un seau, et comme un grain dans la balance ; les îles sont comme une fine poussière.

tu qui evangelizas Sion ; exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem ; exalta, noli timere. Dic civitatibus Juda : Ecce Deus vester,

10. ecce Dominus Deus in fortitudine veniet, et brachium ejus dominabitur ; ecce merces ejus cum eo, et opus illius coram illo.

11. Sicut pastor gregem suum pascet ; in brachio suo congregabit agnos, et in sinu suo levabit ; fetus ipse portabit.

12. Quis mensus est pugillo aquas, et cœlos palmo ponderavit ? quis appendit tribus digitis molem terræ, et libravit in pondere montes, et colles in statera ?

13. Quis adjuvit spiritum Domini ? aut quis consiliarius ejus fuit, et ostendit illi ?

14. Cum quo iniit consilium, et instruxit eum, et docuit eum semitam justitiæ, et erudit eum scientiam, et viam prudentiæ ostendit illi ?

15. Ecce gentes quasi stilla situlæ, et quasi momentum stateræ reputatæ sunt ; ecce insulæ quasi pulvis exiguis.

au vocatif qu'à l'accusatif : ô Sion, ou, ô Jérusalem, qui annonces la bonne nouvelle. C'est donc probablement à la capitale juive que s'adresse l'ordre divin. « Evangelizare » est une des expressions favorites d'Isaïe dans cette seconde partie. — *Dic civitatibus...* Ces villes ruinées et dépeuplées vont être rebâties et prospérer de nouveau, puisque le Seigneur est sur le point de ramener leurs habitants exilés : *Ecce Deus...* — *Brachium ejus* (vers. 10^b). Symbole d'une puissance irrésistible. On ne doit donc pas douter de la délivrance si formellement promise. Cf. LII, 5, 9-10 ; LIII, 1 ; LIX, 16, etc. — *Merces... cum eo* : sa récompense pour les bons. *Opus illius* : vraisemblablement, la punition réservée aux pécheurs. — *Sicut pastor...* (vers. 11). Si le Seigneur doit se manifester avec une force invincible (vers. 10), il le fera aussi avec une parfaite bonté. Une délicate comparaison, empruntée aux mœurs pastorales, met cette suavité en relief. Jéhovah était le bon pasteur d'Israël (cf. Ps. xxii, 1 et ss. ; lxxvi, 21, etc.), de même que Jésus est celui de l'Eglise (cf. Matth. xvi, 12-13 ; Luc. xv, 3-7 ; Joan. x, 1-18). Les traits *in brachio suo... agnos, in sinu...* (dans les plis que l'ample tunique orientale forme sur la poitrine) *levabit, et fetus ipse...* (cf. Gen. xxxiii, 13), sont exclus de délicatesse.

2^o La délivrance promise aura lieu certaine-

ment, car Dieu est assez puissant pour l'effectuer. XL, 26.

Passage « d'une beauté qu'on ne saurait surpasser ».

12-17. Tableau de la toute-puissance du Seigneur. Cette description dramatique, qui rappelle les chap. xxxviii et xxxix du livre de Job, a pour but d'écartier de l'esprit des Israélites tout sentiment de défiance au sujet de la réalisation des promesses qui précèdent. — *Quis mensus est...* Série de questions posées sous une forme tout à la fois populaire et hautement poétique, pour mieux relever le pouvoir infini de Jéhovah. Il n'y a rien d'impossible pour Dieu. *Aquas* : toutes les eaux de tout globe. — *Palmo ponderavit*, Hébr. : Qui a pris les dimensions des cieux à l'empan ? Le *zeref* ou empan « marque la distance comprise entre le pouce et le petit doigt étendus » (*Man. bibl.*, t. I, n. 187) ; c'était donc une très petite mesure. — *Appendit tribus digitis*. L'hébreu a une autre image : Qui a ramassé la poussière de la terre dans un *sâlûs* ? Le *sâlûs* était le tiers de l'*éfah*, mesure de capacité équivalant à 38 litres 88. Cf. Ps. lxxxix, 6, et la note. — *Libraviti in pondere...* Hébr. : Qui a pesé au crochet, c.-à-d. avec la balance dite romaine, qui remonte aussi à une haute antiquité. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. lxxvi, fig. 5, 13. — *Quis adjuvit...* Hébr. : Qui a dirigé... ? Vers. 13-14 : Dieu n'est

16. Et Libanus non sufficet ad succendendum, et animalia ejus non sufficent ad holocaustum.

17. Omnes gentes quasi non sint, sic sunt coram eo, et quasi nihilum et inane reputatae sunt ei.

18. Cui ergo similem fecistis Deum? aut quam imaginem ponetis ei?

19. Numquid sculptile confavit faber? aut aurifex auro figuravit illud, et laminis argenteis argentarius?

20. Forte lignum et imputribile elegit; artifex sapiens. querit quomodo statuatur simulacrum, quod non moveatur.

21. Numquid non scitis? numquid non audistis? numquid non annuntiatum est vobis ab initio? numquid non intellexistis fundamenta terrae?

22. Qui sedet super gyrum terrae, et habitatores ejus sunt quasi locustae; qui extendit velut nihilum caelos, et expandit eos sicut tabernaculum ad inhabitandum;

16. Le Liban ne suffirait pas pour le bûcher, et ses animaux ne suffiraient pas pour l'holocauste.

17. Tous les peuples sont devant lui comme s'ils n'étaient pas, et il les regarde comme un rien et un néant.

18. A qui donc ferez-vous ressembler Dieu, et quelle image en tracerez-vous?

19. L'ouvrier ne coule-il pas une statue en fonte? L'orfèvre ne fait-il pas la couverture d'or, et celui qui travaille l'argent ne la couvre-t-il pas de lames d'argent?

20. L'ouvrier habile choisit un bois fort, qui ne pourrisse point; il cherche comment il placera la statue, de sorte qu'elle ne branle pas.

21. Ne le savez-vous pas? Ne l'avez-vous pas appris? Cela ne vous a-t-il pas été annoncé dès le commencement? n'avez-vous pas compris comment la terre a été fondée?

22. C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles; il étend les cieux comme un rideau, et il les déploie comme une tente dressée pour y habiter.

pas moins sage que puissant; il n'a besoin ni d'aide ni de conseiller pour gouverner le monde. — *Spiritus Domini*: l'Esprit créateur, vivifiant, que la Bible a signalé dès ses premières lignes. Cf. Gen. 1, 2; Job, xxxiii, 4; Ps. ciii, 30, etc. — *Cum quo init...* (vers. 14). Toutes ces questions sont légèrement ironiques. — *Ecce gentes...* Après l'argument qui vient d'être pris dans le domaine de la nature (vers. 12-14), en voici un autre (vers. 15-17), tiré du domaine de l'histoire. — *Stilla stilulae*: la goutte d'eau qui s'échappe d'un seau rempli jusqu'au bord. — *Momentum*: un tout petit poids. D'après l'hébreu: un grain de poussière sur une balance. — *Insulae*: les lointaines régions de l'Ouest. Cf. xxiv, 15. Isaïe les mentionne souvent à partir de ce chapitre. — *Libanus non sufficet...* (vers. 16). Pensée très expressive. Les forêts du Liban étaient alors immenses; mais Jérusalem est tellement grand, tellement adorable, qu'elles ne contenaient ni assez de bois ni assez de victimes pour un holocauste digne de lui. — *Quasi... inane* (vers. 17). Hébr.: comme un *fohu*. Cf. xxiv, 10 et la note; xxix, 21; xxxiv, 11.

18-26. Néant des idoles en comparaison de ce Dieu tout-puissant. Description très sarcastique, mais qui sera bientôt dépassée sous le rapport de la vigueur et de l'étendue (xlii, 9-17; cf. xli, 7, et xlii, 6; Ps. cxiii, deuxième partie, 4-7, etc.). — *Cui ergo similem...*? D'après la Vulgate, reproche à l'adresse des Juifs idolâtres. Dans l'hébreu, ce premier hémistiche exprime la même pensée que le second: A qui donc comparerez-vous Dieu, et quelle image ferez-vous

de lui? L'idolâtrie est une véritable absurdité, puisqu'elle prétend donner une représentation adéquate de Dieu. Cf. Rom. 1, 28. — *Numquid* (dans le sens de « Nonné ») *sculptile...*? Il n'y a pas d'interrogation dans l'hébreu, et la pensée y est plus nette: C'est un ouvrier qui fond l'idole, et c'est un orfèvre qui la couvre d'or. Sur ces revêtements de précieux métal, voyez xxx, 22, et le commentaire. — *Et laminis argenteis...* Variante dans l'hébreu: Et il y soude des chaînes d'argent (pour assujettir l'idole à la muraille; comp. le vers. 20b). — *Forte lignum...* (vers. 20). L'hébreu a ici quelques mots que la Vulgate n'a pas traduits: Celui qui est pauvre pour l'offrande (trop pauvre pour se procurer une statue de métal) choisit un bois qui ne pourrit pas. — *Artifex sapiens querit...* Autre divergence dans le texte: (Celui qui est pauvre...) cherche un ouvrier habile pour faire une idole qui ne branle pas. — *Numquid non...* (vers. 21). Quatre questions indignées, posées coup sur coup. — *Annuntiatum... ab initio*: par la tradition, par la conscience, par la révélation. — *Numquid... fundamenta...*? N'ont-ils pas compris les origines de la terre, qui manifestent si bien les attributs de Dieu et le néant des idoles? — *Qui sedet...* (vers. 22). La description de la toute-puissance divine par l'argument physique recommence en cet endroit. — *Gyrum terrae*: la voûte des cieux, qui semble s'appuyer sur les extrémités de la terre, en forme de demi-cercle. — *Quasi locustae*: comme d'humides et faibles insectes. Cf. Num. xiii, 33. — *Extendit... caelum*. Métaphore chère à Isaïe: cf. xlii, 5; xlii, 24;

23. Il anéantit ceux qui recherchent les secrets, et il réduit à rien les juges de la terre.

24. Ils n'avaient pas été plantés ni semés, et leur tronc n'avait pas jeté de racines en terre; tout à coup il a soufflé sur eux, et ils se sont desséchés, le tourbillon les a emportés comme le chaume.

25. A qui m'avez-vous assimilé et égalé? dit le Saint.

26. Levez vos yeux en haut, et voyez qui a créé ces choses, qui fait marcher en ordre l'armée des astres, et qui les appelle tous par leur nom; il excelle tellement en grandeur, en vertu et en puissance, que pas un d'eux ne fait défaut.

27. Pourquoi dis-tu, Jacob, pourquoi dis-tu, Israël : Ma voie est cachée au Seigneur, et mon droit passe inaperçu devant mon Dieu?

28. Ne le sais-tu pas, ou ne l'as-tu pas appris? Dieu est le Seigneur éternel qui a créé les extrémités de la terre; il ne se lasse point, il ne se fatigue pas, et sa sagesse est impénétrable.

29. Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il multiplie la force et la vigueur de ceux qui sont en défaillance.

30. Les adolescents se lassent et se fatiguent, et les jeunes gens tombent de faiblesse;

31. mais ceux qui espèrent au Sei-

23. qui dat secretorum scrutatores quasi non sint, iudices terræ velut inane fecit.

24. Et quidem neque plantatus, neque satus, neque radicans in terra truncus eorum; repente flavit in eos, et aruerunt, et turbo quasi stipulam auferet eos.

25. Et cui assimilastis me, et adæquastis? dicit Sanctus.

26. Levate in excelsum oculos vestros, et videte quis creavit hæc, qui educit in numero militiam eorum, et omnes ex nomine vocat; præ multitudine fortitudinis et roboris, virtutisque ejus, neque unum reliquum fuit.

27. Quare dicis, Jacob, et loqueris, Israel : Abscondita est via mea a Domino, et a Deo meo judicium meum transivit?

28. Numquid nescis, aut non audisti? Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terræ; non deficiet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiæ ejus.

29. Qui dat lasso virtutem, et his qui non sunt fortitudinem et robur multiplicat.

30. Deficient pueri, et laborabunt, et juvenes in infirmitate cadent;

31. qui autem sperant in Domino mu-

XLV, 12; LI, 13, etc. — Au lieu de *velut nihilum*, l'hébreu dit : comme une étoffe légère. Gracieuse figure. — *Secretorum scrutatores* (vers. 23). D'après l'hébreu : les princes. — *Neque plantatus...* (vers. 24). Manière figurée de dire que les princes et les grands sont devant Dieu comme s'ils n'avaient jamais existé, tant ils sont peu de chose. — *Repenle flavit...* Le prophète transforme brusquement sa comparaison : ces arbres mystiques ont été plantés et ont grandi; mais le souffle de Dieu a passé sur eux et les a renversés. — *Et cui assimilastis me...* (vers. 25). Hébr. : A quelle chose me comparerez-vous pour que je lui ressemble? Cf. vers. 18. — *Dicit Sanctus* : Dieu, le saint par excellence. — *Levate... oculos...* (vers. 26). La description de la toute-puissance de Dieu revient pour la troisième fois. Comp. les vers. 12 et ss., 22 et ss. — *Quis creavit hæc* : à savoir, les cleux, avec leur armée innombrable d'astres resplendissants (*militiam eorum*). Cf. Job, xxv, 3. La locution *educit in* fait image, et nous montre Dieu semblable à un général en chef qui fait marcher en ordre les étoiles et les planètes. — *Nomine vocat*. Cf. Gen. xv, 5; Ps. CLXVI, 4-5. Pas une ne manque à l'appel : *neque*

3° Qu'Israël espère donc en son Dieu. XL, 27-31.

27-31. *Quare dicis...* Question posée par Isaïe sur le ton du reproche. Il interpelle ceux de son peuple qui, sous le coup des châtements divins pendant l'exil, doutaient que la délivrance dût jamais s'accomplir, et se plaignaient d'être abandonnés du Seigneur. Cf. XLIX, 14. *Via mea* : leur état de vives souffrances. *Judicium meum* : ce qu'ils pensaient être leur juste cause. Le verbe *transivit* est douloureusement pittoresque : leur cause a passé devant Dieu sans qu'il s'en inquiât. — *Numquid nescis...*? Le prophète répond à cette plainte amère, en faisant de plus en plus ressortir le caractère infini de la puissance et de la sagesse de Jéhovah. — *Deus sempiternus*. D'où il s'uit qu'il sera toujours près des siens, pour les secourir en exécutant ses promesses. — *Creavit terminos...* : avec tout ce qui est compris entre ces limites. — *Non deficiet...* Jamais ses forces ne s'épuisent; il ne se fatigue point à agir, comme les hommes. — *Nec est investigatio...* Comme plus haut, vers. 13-14, la sagesse de Dieu est mentionnée à côté de sa puissance, pour montrer que, si le salut des Juifs est différé, ce n'est pas sans de légitimes raisons.

tabunt fortitudinem; assument pennas sicut aquilæ, current et non laborabunt, ambulabunt et non deficient.

gneur renouvellent leur force; ils prendront des ailes comme l'aigle, ils courront sans se fatiguer, et ils marcheront sans se lasser.

CHAPITRE XLI

1. Taceant ad me insulæ, et gentes mutent fortitudinem; accedant, et tunc loquantur; simul ad iudicium propinquemus.

2. Quis suscitavit ab oriente justum, vocavit eum ut sequeretur se? Dabit in conspectu ejus gentes, et reges obstinebit; dabit quasi pulverem gladio ejus, sicut stipulam vento raptam arcui ejus.

3. Persequetur eos, transibit in pace, semita in pedibus ejus non apparebit.

4. Quis hæc operatus est, et fecit, vocans generationes ab exordio? Ego Dominus, primus et novissimus ego sum.

1. Que les îles se taisent devant moi, et que les peuples renouvellent leur force; qu'ils s'approchent, et qu'ensuite ils parlent; allons ensemble devant un juge.

2. Qui a fait sortir le juste de l'orient, et qui l'a appelé pour le suivre? Il lui livrera les nations, et il lui soumettra les rois; il les donnera à son glaive comme de la poussière, et à son arc comme le chaume que le vent emporte.

3. Il les poursuivra, il passera en paix, la trace de ses pas ne paraîtra point.

4. Qui a fait et opéré ces choses? qui appelle les générations dès le commencement? Moi, le Seigneur, moi qui suis le premier et le dernier.

— *His qui non sunt* (vers. 29). Hébr.: à ceux qui n'ont pas de forces. — *Deficient pueri* (hébr.: les jeunes gens)... La lassitude atteint même les adolescents les plus robustes; mais la confiance en Dieu communique une vigueur perpétuelle. — *Mutabunt fortitudinem*. Hébr.: ils renouvellent leurs forces. De même plus bas, XLI, 1. — *Assument pennas*... Image très gracieuse et très expressive. Cf. Ps. cii, 5, et le commentaire.

§ II. — *Second discours: Jéhovah est le Dieu de l'histoire et de la prophétie*. XLI, 1-29.

Autre grande consolation pour Israël: déjà son Dieu a choisi le libérateur qui doit mettre fin à la captivité. Le contraste entre Jéhovah et les idoles, entre les Juifs et les païens, est encore plus saillant ici qu'au chap. xli.

1^o Jéhovah démontre qu'il est Dieu, parce que seul il a pu susciter un héros redoutable qui fera trembler le monde. XLI, 1-7.

CHAP. XLI. — 1-4. Les victoires de ce héros, et leur véritable auteur. — *Taceant ad me*... Dans l'hébreu, les îles, c.-à-d. les nations païennes de l'occident (cf. xl, 15^b), sont directement interpellées: Taisez-vous pour moi (pour m'écouter). — *Accedant*... Dieu invite tous les peuples « à entrer en lice avec lui pour plaider, s'ils en ont le courage, la cause de leurs idoles ». — *Simul ad iudicium*... C'est donc une véritable « actio forensis » que Jéhovah leur propose. — *Quis suscitavit*...? Premier raisonnement (vers. 2-4) pour prouver que le Seigneur est l'unique vrai Dieu: seul il dirige les grands événements de l'histoire des hommes. Pour le second raison-

nement, voyez les vers. 21-29. — *Justum*: le ministre de la justice divine. Il n'y a pas de doute qu'Isaïe n'ait voulu décrire ici le rôle et les victoires de Cyrus; la tradition est constante sur ce point. D'ailleurs le prophète complètera plus loin et à plusieurs reprises sa pensée, et mentionnera ouvertement le nom du célèbre conquérant. Cf. vers. 25; xlv, 1-6; xlvii, 11. L'hébreu dit avec une nuance: Qui a suscité de l'orient celui que la justice appelle à sa suite? Cela revient au même: la justice, à l'abstrait, représente Jéhovah, dont Cyrus devait exécuter les arrêts et les volontés. — *Dabit in conspectu*... Tableau dramatique de la carrière victorieuse du guerrier divin (vers. 2^b-3). Dans l'hébreu, avec un tour interrogatif: Qui lui a livré les nations et lui a soumis les rois? — *Dabit quasi pulverem... arcui*... Hébr.: Il réduit leur glaive en poussière et leur arc en balle qu'emporte le vent. La métaphore est très belle de part et d'autre, et exprime l'impossibilité où seront les peuples de résister à Cyrus. — *Persequetur*..., *transibit*... (vers. 3). Grande rapidité dans le récit, comme dans la conquête même. — *Semita... non apparebit*. La marche du terrible conquérant sera si prompte, qu'on ne verra, pour ainsi dire, point la trace de ses pas. L'hébreu paraît signifier: Il passe en paix par un chemin que son pied n'avait pas foulé. C.-à-d. qu'il s'avancera au loin, jusqu'en des contrées où il n'avait pas encore pénétré. — *Quis hæc operatus*... (vers. 4). Le Seigneur renouvelle fièrement sa question du vers. 2, à laquelle il répond aussitôt lui-même. — *Vocans generationes*... Le véritable auteur de ces brillantes victoires, c'est celui

5. Les fies ont vu, et elles ont eu peur; les extrémités de la terre ont été frappées de stupeur; elles se sont approchées et elles sont venues.

6. Ils s'entr'aideront l'un et l'autre, et chacun dira à son frère : Prends courage.

7. L'ouvrier en airain, frappant du marteau, a encouragé celui qui forgeait alors, en disant : Cela est bon pour souder, et il a fixé l'idole avec des clous, pour qu'elle ne branlât pas.

8. Mais toi, Israël, mon serviteur, Jacob que j'ai choisi, race de mon ami Abraham;

9. en qui je t'ai pris aux extrémités de la terre et je t'ai appelé d'un pays lointain, et je t'ai dit : Tu es mon serviteur, je t'ai choisi, et je ne t'ai pas rejeté.

5. Viderunt insulæ, et timuerunt; extrema terræ obstupuerunt, appropinquaverunt, et accesserunt.

6. Unusquisque proximo suo auxiliabitur, et fratri suo dicet : Confortare.

7. Confortavit faber ærarius percussiens malleo eum, qui cudebat tunc temporis, dicens : Glutino bonum est; et confortavit eum clavis, ut non move retur.

8. Et tu, Israel, serve meus, Jacob quem elegi, semen Abraham, amici mei;

9. in quo apprehendi te ab extremis terræ, et a longinquis ejus vocavi te, et dixi tibi : Servus meus es tu, elegi te, et non abjeci te.

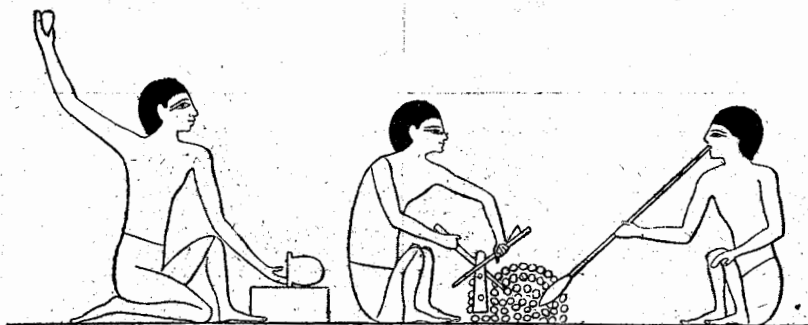
qui, depuis l'origine du monde, a appelé à l'existence toutes les générations qui se sont succédées sur la terre. Grande majesté dans l'assertion *ego Dominus*. — *Primus et novissimus*. C.-à-d. : éternel et immuable. Hébr. : le premier, et le même jusqu'aux derniers (âges).

5-7. Effet moral que les victoires de Cyrus

les adorateurs, puisque l'idole ne sera solide qu'à la condition d'avoir été bien soudée, bien clouée (*confortavit... clavis...*).

2° Tandis que les païens sont ainsi maltraités par le héros de Jéhovah, Israël obtiendra sa délivrance. XLI, 8-20.

Passage d'une suavité remarquable. « Jéhovah



Forgerons battant et préparant le fer. (Peinture égyptienne.)

produiront sur les nations. — *Viderunt... timuerunt...* La description est de nouveau très vivante. — *Appropinquaverunt...* Les peuples se rapprochent les uns des autres et se concertent pour s'encourager, pour conclure une alliance défensive (vers. 6). — *Confortavit faber...* (vers. 7). Ils n'oublient pas, dans cette extrémité, d'aller chercher aussi du secours auprès de leurs idoles, qu'ils multiplient afin d'être plus sûrs du succès. Hébr. : Le forgeron encourage le fondeur; celui qui polit avec le marteau (encourage) celui qui frappe sur l'enclume. Isaïe nous montre ironiquement divers ouvriers occupés à fabriquer des idoles. — *Dicens : Glutino...* Le comble du sarcasme. Hébr. : Il dit de la soudure : Elle est bonne. Détail qui est de fâcheux augure pour

parle plutôt comme une mère que comme un maître. » Chaque mot respire la tendresse.

8-13. Le Seigneur rassure tendrement son peuple. — *Et tu* (pronom très acentué; mais toi, toi au contraire), *Israel, serve...* Les glorieux titres d'Israël énumérés ici par Dieu marquent une intimité très grande, très ancienne, entre lui et sa nation. — *Amici mei*. Épithète bien honorable pour le père des croyants. En hébreu (*'ohab*; littéral: celui qui m'aime) elle l'est davantage encore, car elle montre mieux qu'Abraham ne joua pas un rôle purement passif dans cette noble amitié. Cf. II Par. xx, 7; Jac. ii, 23. Elle est toujours en usage chez les Arabes, qui nomment volontiers Abraham : *Khalil*, l'ami. — *In quo apprehendit...* Hébr. : Toi

10. Ne timeas, quia ego tecum sum; ne declines, quia ego Deus tuus; confortavi te, et auxiliatus sum tibi, et suscepit te dextera iusti mei.

11. Ecce confundentur et erubescunt omnes qui pugnant adversum te; erunt quasi non sint, et peribunt, viri qui contradicunt tibi.

12. Quæres eos, et non invenies, viros rebelles tuos; erunt quasi non sint, et veluti consumptio, homines bellantes adversum te.

13. Quia ego Dominus Deus tuus, apprehendens manum tuam, dicensque tibi : Ne timeas, ego adjuvi te.

14. Noli timere, vermis Jacob, qui mortui estis ex Israël; ego auxiliatus sum tibi, dicit Dominus, et redemptor tuus Sanctus Israël.

15. Ego posui te quasi plastrum triturans novum, habens rostra serrantia; triturabis montes, et comminques, et colles quasi pulverem pones.

16. Ventilabis eos, et ventus tollet, et turbo disperget eos; et tu exultabis in Domino, in Sancto Israël lætaberis.

10. Ne crains point, car je suis avec toi; ne te détourne pas, car je suis ton Dieu; je t'ai fortifié, je t'ai secouru, et la droite de mon juste t'a soutenu.

11. Voici, tous ceux qui te combattent seront confondus et rougiront de honte, et ceux qui te contredisent seront réduits au néant et périront.

12. Tu les chercheras, ces hommes qui s'opposaient à toi, et tu ne les trouveras plus; ceux qui te faisaient la guerre seront comme s'ils n'étaient pas, et disparaîtront.

13. Car je suis le Seigneur ton Dieu, qui te prends par la main, et qui te dis : Ne crains pas, c'est moi qui t'aide.

14. Ne crains pas, vermisseau de Jacob, ni vous qui êtes morts d'Israël; c'est moi qui viens te secourir, dit le Seigneur, et le Saint d'Israël est ton rédempteur.

15. Je ferai de toi un char neuf à triturer le blé, garni de pointes et de scies; tu écraseras et tu briseras les montagnes, et tu réduiras les collines en poussière.

16. Tu les vanneras, et le vent les emportera, et la tempête les dissipera; mais toi, tu te réjouiras dans le Seigneur, et tu trouveras tes délices dans le Saint d'Israël.

que j'ai pris aux extrémités de la terre. Les mots *ab extremis...*, *a longinquis...*, désignent très vraisemblablement la lointaine Chaldée, d'où le Seigneur avait tiré Abraham, et, par suite, ses descendants. — *Elegit te*. Dieu insiste sur ce choix, qui avait fait d'Israël son peuple de prédilection. Cf. vers. 9; XLIII, 10; XLIV, 1; XLIX, 7, etc. — *Et non abjecti*. Les Juifs avaient cent fois mérité par leurs crimes d'être rejetés et abandonnés de Dieu; il se contenta de les châtier et leur conserva ses tendresses. — *Ne timeas, quia...* (vers. 10). Doux écho d'une parole adressée autrefois par le Seigneur à Abraham. Cf. Gen. xxvi, 24. — *Ne declines*. D'après l'hébreu : Ne promène pas des regards inquiets. — *Suscepit te... iusti mei*. Ce juste est encore Cyrus (comp. le vers. 2), qui devait délivrer et protéger les Juifs. L'hébreu emploie de nouveau l'abstrait : Je te soutiens par la droite de ma justice, c.-à-d. par mon bras puissant et juste. — *Ecce confundentur...* Contraste (vers. 11-12) : Dieu traitera d'une façon bien différente les ennemis de son peuple. Cette pensée est répétée quatre fois de suite, en termes très énergiques. — *Qui pugnant adversum...* Hébr. : Ceux qui sont enflammés (irrités) contre toi. — *Ego... apprehendens manum...* (vers. 13) : comme fait un père, une mère, un ami. Délicieux détail.

14-16. Non seulement les Juifs ne périront

pas sous les coups de leurs ennemis, mais ils les subjuguèrent eux-mêmes. — *Noli timere...* Dans le texte original, le Seigneur emploie ici le féminin, jusqu'au milieu du vers. 15, pour parler à son peuple, le traitant comme une femme délicate, malade, sur le sort de laquelle il s'attendrit. La métaphore *vermis Jacob* est aussi très significative : Israël était, par lui-même, aussi faible qu'un ver, que l'on écrase en posant le pied sur lui. Cf. Ps. xxi, 7. — *Qui mortui estis...* Hébr. : Hommes d'Israël, c.-à-d. faible reste de ma nation. — *Ego... redemptor tuus*. Hébr. : Ton *gô'el*. Voyez Job, xix, 25, et le commentaire. — *Ego posui te...* Cette nation humiliée, affaiblie, se dressera contre ses adversaires avec une force irrésistible. — *Plastrum triturans...* Hébr. : Un traineau aigu, neuf. « Dans les plaines de Hamah (l'antique Émath) le grain est encore battu au moyen de traîneaux auxquels sont attachées des sortes de scies rondes. » Cf. xxviii, 27; Jud. viii, 7; II Reg. xii, 31; Am. i, 3, etc.; l'Atl. archéol., pl. xxxiv, fig. 11-14; pl. xxxv, fig. 11, 12. *Novum* : par conséquent, plus fort et plus lourd. — *Montes, colles* : emblème des puissants ennemis d'Israël. — *Ventilabis eos...* (vers. 16). Le vannage après la trituration; autre figure terrible du sort réservé aux adversaires du peuple de Jéhovah. Cette prédiction est spirituelle avant tout : peu à peu

17. Les pauvres et les indigents cherchent de l'eau, et il n'y en a point; leur langue est desséchée par la soif. Moi, le Seigneur, je les exaucerai; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas.

18. Je ferai jaillir des fleuves au sommet des collines, et des fontaines au milieu des champs; je changerai le désert en étangs, et la terre sans chemin en courants d'eaux.

19. Je mettrai dans le désert le cèdre, l'épine, le myrte et l'olivier; je ferai croître ensemble dans la solitude le sapin, l'orme et le buis;

20. afin que tous voient, sachent, considèrent et comprennent que c'est la main du Seigneur qui a fait cela, et que le Saint d'Israël l'a créé.

21. Venez plaider votre cause, dit le

17. Egeni et pauperes quærent aquas, et non sunt; lingua eorum siti aruit. Ego Dominus exaudiam eos; Deus Israel, non derelinquam eos.

18. Aperiam in supinis collibus flumina, et in medio camporum fontes; ponam desertum in stagna aquarum, et terram inviam in rivos aquarum.

19. Dabo in solitudinem cedrum, et spinam, et myrtum, et lignum olivæ; ponam in deserto abietem, ulmum, et buxum simul;

20. ut videant, et sciant, et recogitent, et intelligant pariter, quia manus Domini fecit hoc; et Sanctus Israel creavit illud.

21. Prope facite iudicium vestrum,

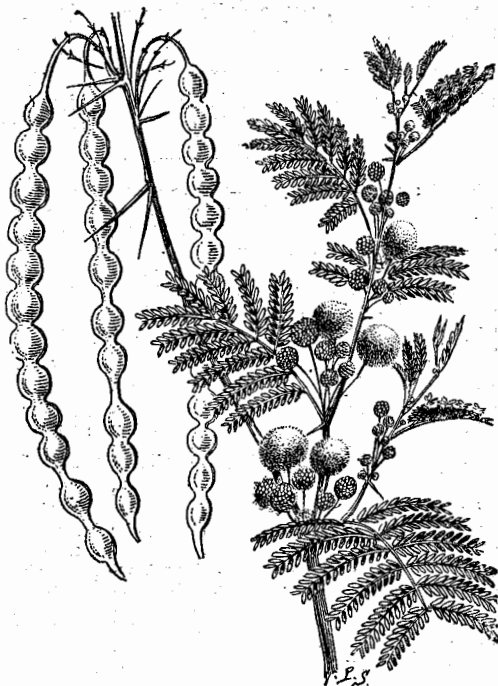
la synagogue, et davantage encore l'Église chrétienne issue du judaïsme, subjuguait le monde païen et le conquit au vrai Dieu. On peut dire aussi, en suivant le sens littéral, que Jéhovah applique ici à sa nation ce qu'il devait lui-même effectuer directement; or il brisa tour à tour les peuples païens qui opprimèrent les Juifs.

17-20. Aux maux présents des Israélites, le Seigneur oppose leur avenir plein d'espoir. — *Egeni et pauperes*. Noms qui désignent très bien le triste état des Juifs sur la terre d'exil. Il en est de même de la métaphore qui suit : *quærent aquas*. — *Ego... exaudiam*. Promesse d'un secours qui viendra en son temps. — *Aperiam... flumina*. Image qui contraste avec celle du vers. 17°. Voyez des tableaux semblables aux chap. xxx, 25; xxxv, 6-7; xxxvii, 7. — *Dabo... cedrum*. Sept espèces d'arbres sont mentionnées, pour représenter le nouveau jardin d'Éden dans lequel Dieu fera habiter son peuple après la captivité de Babylone. — *Spinam*. Hébr. : *sittah*; expression qui ne diffère probablement pas de *sittim* (Ex. xxv, 5, etc.), et qui désigne l'acacia seyal. — *Ulmum*. Selon d'autres, le platane (hébr. : *ṭāhār*). — *Buxum*. Selon d'autres, le « *Cypressus oxycedrus* » des botanistes (hébr. : *f'assur*). — *Ut videant, et sciant...* (vers. 20). Accumulation de verbes synonymes; dans cette merveilleuse délivrance d'Israël, tous les hommes devaient reconnaître la main de Jéhovah.

3° En prédisant ainsi les choses futures, le Seigneur manifeste sa supériorité sur les idoles. XLI, 21-29.

21-24. Les faux dieux sont incapables d'an-

noncer l'avenir, et c'est là une preuve irréfutable de leur néant. — *Prope facite...* Cette fois (comp. le vers. 1), ce sont les idoles elles-mêmes



Acacia seyal.

que Jéhovah interpelle, les invitant à faire valoir leur cause (*iudicium vestrum*). — *Afferte, et quid forte...* Hébr. : Produisez vos arguments

dicat Dominus; afferte, si quid forte habetis, dixit rex Jacob.

22. Accedant, et nuntient nobis quaecumque ventura sunt; priora quae fuerunt nuntiata, et ponemus cor nostrum, et sciemus novissima eorum, et quae ventura sunt indicate nobis.

23. Annuntiate quae ventura sunt in futurum, et sciemus quia dii estis vos; bene quoque aut male, si potestis, facite; et loquamur et videamus simul.

24. Ecce vos estis ex nihilo, et opus vestrum ex eo quod non est; abominatio est qui elegit vos.

25. Suscitavi ab aquilone, et venit ab ortu solis; vocabit nomen meum, et adducet magistratus quasi lutum, et velut plastas conculcans humum.

26. Quis annuntiavit ab exordio, ut sciatus es, et a principio, ut dicamus: Justus es? Non est neque annuntians, neque praedicans, neque audiens sermones vestros.

27. Primus ad Sion dicit: Ecce adsunt, et Jerusalem evangelistam dabo.

Seigneur; si vous avez quelque chose à dire, produisez-le, dit le roi de Jacob.

22. Qu'ils s'approchent et qu'ils nous annoncent tout ce qui doit arriver; annoncez les choses passées, et nous y mettrons notre cœur, et nous saurons quelle doit être leur fin; indiquez-nous ce qui doit arriver.

23. Annoncez ce qui doit arriver à l'avenir, et nous saurons que vous êtes dieux; faites bien ou mal, si vous le pouvez, afin que nous le disions et que nous le voyions ensemble.

24. Mais vous venez du néant et votre œuvre vient de ce qui n'est pas; celui qui vous a choisis est une abomination.

25. Je l'ai suscité du septentrion, et il viendra de l'orient; il invoquera mon nom; il traitera les grands comme la boue, et comme l'argile que foule le potier.

26. Qui l'a annoncé dès le commencement, pour que nous le sachions, et dès le début, pour que nous disions: Tu es juste? Mais il n'y a personne qui annonce et qui prédise l'avenir, et qui entende vos paroles.

27. Le Seigneur dira le premier à Sion: Les voici, et je donnerai à Jérusalem un messager de la bonne nouvelle.

(littéral: vos choses fortes). — Le beau titre *rex Jacob* n'est employé qu'en cet endroit. — *Accedant, nuntient...* Le mot de Cicéron est bien connu: « Si sit divinatio, dii sunt. » Nous entendons ici un raisonnement semblable: que les idoles prouvent donc leur divinité en faisant des prophéties. — *Priora quae fuerunt...*: des choses passées, mais connues de Dieu seul, et dont la manifestation est réellement une prophétie dans le sens large de cette expression. Le sens de l'hébreu paraît être: Indiquez quelles sont les prophéties que vous avez faites autrefois. — *Sciemus novissima...* Nous verrons si vos oracles se sont accomplis. — *Bene... aut male... facite* (vers. 23). Au cas où les idoles n'auraient aucune prédiction à alléguer comme faite par elles, soit dans le présent, soit dans le passé, qu'elles essayent du moins de démontrer qu'elles sont vivantes, en opérant un acte extérieur quelconque, bon ou mauvais. Il y a beaucoup d'ironie dans cette proposition. — *Et loquamur et videamus*. Hébr.: afin que nous le regardions et le voyions. — *Ecce vos... ex nihilo*. Les idoles, ne faisant aucune réponse à la sommation de Jéhovah, sont immédiatement condamnées par défaut. — *Opus vestrum ex eo...* C.-à-d. que leur œuvre est le néant pur et simple. De là cette juste conclusion, dirigée contre leurs adorateurs: *abominatio... qui elegit...* Cf. Deut. xii, 31; xviii, 12, etc.

25-29. Jéhovah, au contraire, prédit l'ave-

nir; donc il est Dieu. Deux de ses prophéties sont citées par manière d'exemple: la vocation de Cyrus, vers. 25, et le retour des exilés dans Sion, vers. 27. A chacune d'elles le Seigneur associe quelques sarcasmes dirigés contre les faux dieux. — *Ab aquilone, ab ortu...* Plus haut, vers. 2, le Seigneur disait avoir appelé son élu de l'orient; la pensée est complétée maintenant, et deux directions, le nord et l'est, sont indiquées. Cyrus avait réuni sous son sceptre la Médie et la Perse; or la première de ces contrées était au nord-est de Babylone, la seconde à l'est (*Atl. géogr.*, pl. viii). — *Vocabit nomen meum...* Ce trait sera développé plus loin (xiv, 3-5). Tout en demeurant polythéiste, Cyrus confessa, dans son célèbre édit, que Jéhovah était l'auteur de ses victoires et rendit hommage à sa grandeur. Cf. II Par. xxxvi, 23, et Esdr. i, 2. — *Adducet magistratus...* Hébr.: il foule aux pieds les *sgântm*. Mot d'origine persane, qui désigne des officiers supérieurs, des satrapes. Cf. Esdr. ix, 2, et Neh. ii, 16, etc., dans l'hébreu. — *Velut plastas...* Comme un potier qui pétrit son argile avant de s'en servir. Résumé vigoureux des conquêtes de Cyrus. Cf. vers. 2-3. — *Annuntiavit...* (vers. 26). Cri de triomphe, comme au vers. 4. — *Ab exordio, a principio*: longtemps d'avance. — *Justus es*. C.-à-d.: Tu es vainqueur dans ce débat. — *Non est... annuntians...* Tandis que Jéhovah a si facilement prédit l'avènement de Cyrus, les faux dieux sont

28. J'ai regardé, et il n'y avait parmi eux personne qui prît une résolution, ni qui répondît un mot si on l'interrogeait.

29. Ils sont tous injustes et leur œuvres sont vaines; leurs idoles sont du vent et un néant.

28. Et vidi, et non erat neque ex istis quisquam qui iniret consilium, et interrogatus responderet verbum.

29. Ecce omnes injusti, et vana opera eorum; ventus et inane simulacra eorum.

CHAPITRE XLII

1. Voici mon serviteur, je le soutiendrai; mon élu en qui mon âme s'est complue: j'ai mis mon esprit sur lui, il apportera la justice aux nations.

2. Il ne criera point, il n'aura pas d'égard aux personnes, et on n'entendra pas sa voix dans les rues.

3. Il ne brisera pas le roseau cassé, et

1. Ecce servus meus, suscipiam eum; electus meus, complacuit sibi in illo anima mea: dedi spiritum meum super eum, iudicium gentibus proferet.

2. Non clamabit, neque accipiet personam, nec audietur vox ejus foris.

3. Calamum quassatum non conteret,

demeurés entièrement muets sur ce fait. — *Primus ad Sion...* (vers. 27). Le Seigneur a été aussi le premier et le seul à annoncer la fin de la captivité des Juifs et leur retour à Jérusalem. Cf. LII, 7-12. — *Ecce adsunt*. Dans l'hébreu, avec une répétition dramatique: Les voici! les voici! Voici tes habitants qui reviennent de la Chaldée. — *Jerusalem* (ce mot est au datif) *evangelistam...* Dieu enverra à sa capitale un messager de cette bonne nouvelle. — *Et vidi, et non erat...* (vers. 28-29). Réflexion et conclusion semblables à celles du vers. 26. Les idoles, qui ont été incapables de prophétiser l'avenir des Juifs, ne sont que néant. — *Omnes injusti*. Hébr.: ils sont tous vanité.

§ III. — *Troisième discours: le serviteur de Jéhovah, médiateur d'Israël et lumière des païens*. XLII, 1 — XLIII, 13.

« Le Seigneur commence ici à peindre son Christ sous des traits plus doux que ceux d'un conquérant. La figure de Cyrus s'efface; on ne voit plus qu'un prophète, un docteur plein de patience et de bonté, qui doit répandre la connaissance de Dieu et de sa loi parmi toutes les nations. » (Le Hir, l. c., p. 140-141.) « Prophète magnifiquement tracé. »

1° Le caractère et les fonctions du serviteur de Jéhovah. XLII, 1-3.

CHAP. XLII. — 1-4. Le serviteur du Seigneur et sa douceur parfaite. — *Ecce*. Dès le début de ce discours, Dieu attire fortement l'attention soit des Juifs, soit des païens, sur le personnage remarquable qu'il présente au monde et dont il va faire un admirable éloge. — *Servus meus*. Le serviteur de Jéhovah, dans les saints Livres, c'est assez fréquemment Israël tout entier, qui avait, en effet, pour mission directe de servir le Seigneur. Cf. xli, 8; Jer. xxx, 10, et xlvii, 27-28; Ez. xxxvii, 25, etc. Mais ici et en d'autres passages analogues (cf. LII, 13 et ss.; Zach. III, 9, etc.), ce serviteur est décrit par des traits

trop personnels, et il nous apparaît comme trop distinct de la masse du peuple juif, pour n'être pas une individualité isolée. Mais quel est ce personnage? Le Targum résume très nettement la tradition juive sur ce point, en paraphrasant comme il suit les trois premiers mots de ce chapitre: *Hô 'abdi M'siḥah*. Voici mon serviteur le Messie! Et la tradition chrétienne ne diffère pas de celle du judaïsme, ainsi qu'il ressort de l'application directe que saint Matthieu, XII, 18 et ss., fait des vers. 1-4 à Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est donc vraiment le Messie qui est dépeint dans cette « sublime description »; plus d'un rationaliste le reconnaît, tant le fait est frappant. Aussi est-il tout à fait étrange que les LXX aient donné cette traduction du vers. 1: « Voici Jacob, mon serviteur...; Israël, mon élu. Le contexte suffit, à lui seul, pour renverser une telle interprétation. — *Suscepim eum*. Hébr.: Je le soutiendrai. — *Complacuit sibi in illo...* Par deux fois, la voix de Dieu le Père a tenu un langage identique au sujet de Jésus. Cf. Matth. III, 17, et XVII, 5. — *Dedi spiritum meum...* pour aider le serviteur de Jéhovah à accomplir parfaitement ses délicates fonctions. Cf. xi, 2 et ss.; Lxi, 1. — *Judicium*: la justice absolue, c.-à-d. la vraie religion. De même aux vers. 3 et 4. L'une des principales fonctions du Messie était de la prêcher aux païens (*gentibus proferet*). — *Non clamabit...* Avec quelle aménité, quelle modestie, quelle perfection il s'acquittera de son rôle (vers. 3-4). Son caractère sera merveilleusement en harmonie avec ses fonctions. « Cyrus doit briser les peuples ennemis de Dieu, le Messie est un médiateur pacifique. » Rien de plus doux que sa conduite: il convertira les hommes par la persuasion, et non par la violence. — *Neque accipiet...* Son impartialité, qui a été déjà vantée plus haut. Cf. xi, 3. L'hébreu dit simplement: Il n'élèvera pas (la voix); de sorte que la même pensée est répétée trois fois de suite. — *Nec audietur...* Rien de commun

et linum fumigans non extinguet; in veritate educet iudicium.

4. Non erit tristis, neque turbulentus, donec ponat in terra iudicium; et legem ejus insulæ expectabunt.

5. Hæc dicit Dominus Deus, creans cælos, et extendens eos; firmans terram, et quæ germinant ex ea; dans flatum populo qui est super eam, et spiritum calcantibus eam.

6. Ego Dominus vocavi te in iustitia, et apprehendi manum tuam, et servavi te; et dedi te in fœdus populi, in lucem gentium,

7. ut aperires oculos cæcorum, et educeres de conclusionē vinctum, de domo carceris sedentes in tenebris.

il n'éteindra pas la mèche qui fume encore; il produira la justice selon la vérité.

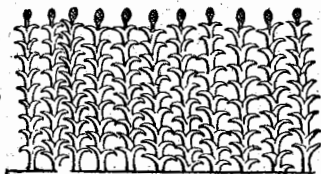
4. Il ne sera pas triste, ni précipité, jusqu'à ce qu'il établisse la justice sur la terre; et les îles attendront sa loi.

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu, qui a créé les cieux et qui les a étendus, qui a affermi la terre avec ce qui en germe; qui donne le souffle au peuple qui vit sur elle, et la respiration à ceux qui y marchent.

6. Moi, le Seigneur, je t'ai appelé dans la justice, et je t'ai pris par la main, et je t'ai gardé, et je t'ai établi pour l'alliance du peuple et la lumière des nations,

7. pour ouvrir les yeux des aveugles, pour tirer des fers celui qui est enchaîné, et de la prison ceux qui sont assis dans les ténèbres.

entre lui et les tribuns retentissants, qui, recherchant avant tout leur propre gloire, agissent avec une perpétuelle ostentation. — *Calamum quassatum...* (vers. 3). Détails très touchants, pour figurer la suavité du Christ envers les petits et les affligés. Bien loin de détruire le faible reste de vie intérieure ou extérieure, qui souvent ne tient plus que par un fil; il sauve, au contraire,

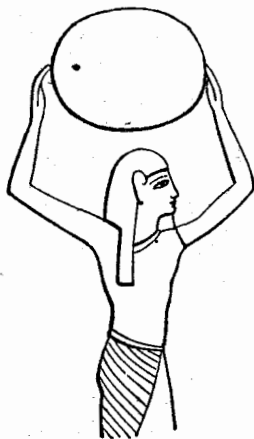


Roseaux dans un marais. (Bas-relief assyrien.)

cette vie mourante. — *Linum*: la mèche de lin. — *In veritate educet...* Il prêchera la vérité pure, sans la moindre compromission avec l'erreur. — *Non erit tristis...* (vers. 4). Variante dans l'hébreu: Il ne sera pas éteint, ni froissé. Langage évidemment suggéré par les comparaisons du vers. 3. C.-à-d. qu'il ne se découragera pas, malgré les difficultés inhérentes à son œuvre et malgré ses propres souffrances. Cf. LIII, 10. — *Donec ponat...* L'établissement du royaume de Dieu sur la terre entière sera « l'intérêt absorbant » de sa vie; il s'y livrera jusqu'au bout, sans défaillance. — *Legem ejus...*: loi en grande partie nouvelle. Cf. Jer. xxxi, 31-33. — *Expectabunt*. Les païens eux-mêmes, d'une manière tantôt consciente, tantôt inconsciente, soupiraient après la rédemption.

5-9. La mission du serviteur de Jéhovah. Elle a été déjà partiellement indiquée dans les vers. 1-4; le prophète la décrit maintenant avec plus d'ampleur. Le vers. 5 sert de solennelle introduction à l'oracle proprement dit (vers. 6-7);

les vers. 8-9 forment une conclusion non moins majestueuse. — *Hæc dicit...* La mission du Christ exigera une manifestation éclatante de la puissance et de la sagesse de Dieu, et Jéhovah affirme que ces attributs existent pleinement en



Le dieu créateur soulève le disque du soleil pour le placer dans le ciel. (Peinture égyptienne.)

lui, puisqu'il a créé et qu'il gouverne le monde (*creans...*, *firmans...*, dans *flatum...*). — *Ego Dominus*. Le Seigneur s'adresse directement à son serviteur (vers. 6-7), pour lui tracer son noble rôle de sauveur. — *Vocavi...* in iustitia. D'après quelques interprètes: Je t'ai appelé pour le salut. Mieux: d'une manière parfaite, et, pour ainsi dire, officielle. — *Apprehendi manum...*: afin de le diriger et de l'aider. — *Dedi te in fœdus...* Le Messie est donc le médiateur né entre Dieu et la nation sainte (*populi*), « l'ange de

8. Je suis le Seigneur, c'est là mon nom; je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mes louanges aux idoles.

9. Les premières choses se sont accomplies, j'en annonce encore de nouvelles; avant qu'elles arrivent je vous les fais entendre.

10. Chantez au Seigneur un cantique nouveau, *chantez* sa louange aux extrémités de la terre, vous qui descendez sur la mer et tout ce qui la remplit, vous ses îles et ceux qui les habitent.

11. Que le désert et ses villes élèvent la voix. Cédar habitera dans des maisons; habitants des rochers, louez le Seigneur; que l'on crie du sommet des montagnes.

12. Ils publieront la gloire du Seigneur, ils annonceront sa louange dans les îles.

13. Le Seigneur sortira comme un héros, il excitera son ardeur comme un guerrier; il élèvera la voix et il poussera des cris; il triomphera de ses ennemis.

14. Longtemps je me suis tu, j'ai gardé le silence, je me suis contenu; je me ferai entendre comme une femme en travail; je détruirai et j'anéantirai tout.

8. Ego Dominus, hoc est nomen meum; gloriam meam alteri non dabo, et laudem meam sculptilibus.

9. Quæ prima fuerunt, ecce venerunt; nova quoque ego annuntio; antequam oriantur, audita vobis faciam.

10. Cantate Domino canticum novum, laus ejus ab extremis terræ, qui descenditis in mare, et plenitudo ejus; insulæ, et habitatores earum.

11. Sublevetur desertum et civitates ejus. In domibus habitabit Cedar; laudate, habitatores petræ; de vertice montium clamabunt.

12. Ponent Domino gloriam, et laudem ejus in insulis nuntiabunt.

13. Dominus sicut fortis egredietur, sicut vir præliator suscitabit zelum; vociferabitur, et clamabit; super inimicos suos confortabitur.

14. Tacui semper, silui, patiens fui; sicut parturiens loquar, dissipabo, et absorbebo simul.

l'alliance, » comme le nomme Malachie, III, 1. — *In lucem gentium*. Les païens avaient surtout besoin de lumière; le Christ la leur apportera. Cf. XLIX, 6; Luc. II, 32. — *Ut aperires...*: au physique, en guérissant les malades et les infirmes (cf. Matth. XI, 2-6), et au moral: surtout, en procurant la consolation et la délivrance à tous les pêcheurs. — *Sedentes in tenebris*: dans d'obscurs cachots. — *Hoc... nomen intum* (verset 8): son nom de Jéhovah, qui exprime si bien sa nature et ses attributs. Cf. Ex. III, 15, et la note. C'est ici une sorte de serment. — *Gloriam... alteri...* C.-à-d. aux faux dieux, comme le montre le parallélisme; et *laudem... sculptilibus*. Dieu atteste, par ces paroles énergiques, que si cet oracle relatif à son serviteur ne s'accomplissait point, il compromettrait son honneur, et livrerait en quelque sorte sa gloire aux idoles, puisqu'il serait aussi impuissant qu'elles. — *Quæ prima... ecce...* (vers. 9). Jéhovah fait appel à la réalisation de ses anciennes prophéties, pour garantir que les nouvelles s'accompliront de même. — *Antequam oriantur*. Littéralement dans l'hébreu: avant qu'elles ne germent, c.-à-d. longtemps d'avance. Cf. XLI, 26.

2° Tout l'univers est invité à louer Jéhovah, ce juge et ce sauveur suprême. Cf. XLII, 10-17.

10-12. L'invitation, qui est elle-même un cantique très gracieux et très ému. — *Canticum novum*: un chant nouveau, qui soit en conformité avec la nouveauté des circonstances. Cf.

Ps. xcv, 1; xcvi, 1; Apoc. v, 9, etc. — *Laus... ab extremis*. On dirait une reminiscence de xxiv, 14-16. — *Qui descendistis...*: les marins. *Plenitudo ejus*: tous les habitants des mers. — *Sublevetur desertum*. Qu'il bondisse de joie. Hébr.: Que le désert et les villes élèvent la voix (pour chanter, eux aussi, la gloire du Seigneur). — *In domibus habitabit...*: dans des demeures fixes, et non plus sous des tentes mobiles. Hébr.: Que les bourgs habités par Cédar (élèvent la voix). Sur cette contrée, voyez XXI, 16, et le commentaire. — *Habitatores petræ*. Le mot *Sela* est très probablement ici un nom propre, et désigne la capitale de l'Idumée. Cf. xvi, 1, et la note. — *In insulis* (vers. 12): dans les lointaines régions de l'occident.

13-17. Objet de cette louange universelle: le Seigneur va paraître, pour délivrer son peuple malheureux. Description très vivante. — *Sicut fortis...* Hébr.: Il s'avance (au combat) comme un héros. Cf. Ex. xv, 3, etc. — *Suscitabit zelum*. Continuation de la métaphore: il excite son ardeur, comme un vaillant guerrier. — *Super inimicos confortabitur*. Il manifestera sa force contre ses adversaires. — *Tacui...* (vers. 14). Le Seigneur prend la parole, afin d'annoncer lui-même la rédemption qu'il prépare pour son peuple. Le langage redevient intime et caressant (cf. xli, 8 et ss.). — *Semper*. C.-à-d. pendant longtemps. — *Silui, patiens fui*. Ce n'est pas sans peine que Jéhovah a contenu son amour,

15. Desertos faciam montes et colles, et omne gramen eorum exsicabo; et ponam flumina in insulas, et stagna arefaciam.

16. Et ducam cæcos in viam quam nesciunt, et in semitis quas ignoraverunt ambulare eos faciam; ponam tenebras coram eis in lucem, et prava in recta: hæc verba feci eis, et non dereliqui eos.

17. Conversi sunt retrorsum; confundantur confusione qui confundit in sculptili, qui dicunt conflatili: Vos dii nostri.

18. Surdi, audite; et cæci, intuemini ad videndum.

19. Quis cæcus, nisi servus meus? et surdus, nisi ad quem nuntios meos misi? Quis cæcus, nisi qui venundatus est? et quis cæcus, nisi servus Domini?

20. Qui vides multa, nonne custodies? qui apertas habes aures, nonne audies?

21. Et Dominus voluit ut sanctificaret eum, et magnificaret legem, et extolleret.

15. Je rendrai désertes les montagnes et les collines, je dessècherai toute leur verdure; je changerai les fleuves en îles, et je dessècherai tous les étangs.

16. Je conduirai les aveugles sur un chemin qu'ils ne connaissent pas, et je les ferai marcher dans des sentiers qu'ils ignorent; je changerai devant eux les ténèbres en lumière, et les chemins tortueux en voies droites: je ferai cela pour eux, et je ne les abandonnerai pas.

17. Ils retourneront en arrière, ils seront couverts de confusion ceux qui se confient aux idoles taillées, qui disent à des images de fonte: Vous êtes nos dieux.

18. Sourds, écoutez; aveugles, regardez et voyez.

19. Qui est aveugle, sinon mon serviteur? et qui est sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé mes messagers? Qui est aveugle, sinon celui qui a été vendu? et qui est aveugle, sinon le serviteur du Seigneur?

20. Toi qui vois beaucoup de choses, ne les garderas-tu pas? toi qui as les oreilles ouvertes, n'entendras-tu pas?

21. Le Seigneur avait voulu sanctifier son peuple, rendre sa loi célèbre et la glorifier.

tandis qu'il contemplait les souffrances endurées par son peuple; mais voici qu'il va laisser enfin libre cours à sa colère, et châtier les oppresseurs d'Israël. — *Sicut parturiens...* Hébr.: Je crierais comme une femme en travail. Comparaison très énergique. — *Dissipabo et absorbebo.* Hébr.: Je pousserais des soupirs et je serai haletant. — *Montes et colles* (vers. 15). Emblème des peuples orgueilleux qui avaient maltraité les Juifs. Cf. xli, 15b. — *Flumina in insulas...* Le souffle brûlant de la vengeance divine desséchera tout dans les contrées ennemies. — *Et ducam...* (vers. 16). Frappant contraste: le Seigneur aura pitié des Israélites, coupables et malheureux (*cæcos*; comp. le vers. 7), et il leur procurera une délivrance toute merveilleuse. — *In viam quam...*; *ponam tenebras...* Belles métaphores, pour peindre le bonheur dont ils seront alors inondés. — *Prava in recta.* Cf. xl, 4. Hébr.: les lieux montueux en plaines. — *Hæc verba* (hébraïsme: ces choses) *fecit, et non...* Encore une formule de serment (comp. les vers. 5, 8-9), par laquelle Jéhovah atteste la sincérité de ses promesses. — *Conversi... retrorsum* (verset 17). L'hébreu emploie le futur: Ils reculeront, ils seront confus... Il s'agit de la ruine des païens, qui sera la conséquence de l'intervention de Dieu en faveur des Juifs.

3° La cécité spirituelle du peuple israélite a été justement punie. XLII, 18-25.

18-25. Remontant le cours de l'histoire, le

Seigneur expose pourquoi il avait châtié si sévèrement les Juifs: c'était à cause de leur idolâtrie. Le ton change de nouveau; au lieu des suaves accents de tendresse, nous entendons un langage irrité, qui s'adresse aux Hébreux criminels, apostats. — *Surdi...*, et *cæci*. Volontairement sourds et aveugles, d'après les versets suivants. Cf. xliii, 8. Apostrophe terrible. — *Quis cæcus...*? Jusqu'à quel point ils sont coupables. Le titre *servus meus* ne se rapporte évidemment plus au Messie, mais à la masse du peuple juif, qui, devenant incrédule et indocile, a rejeté tous les avertissements de son Dieu. — *Et surdus nisi ad quem...*? Variante dans l'hébreu: Qui est sourd comme mon messager que j'envoie? Ce messager, c'est Israël lui-même, qui devait porter aux païens la connaissance de la vraie religion. La leçon de la Vulgate, qui est aussi celle du chaldéen, est plus simple. — *Qui venundatus est*: livré à ses ennemis, au châtimement. L'hébreu est diversement traduit: ami de Dieu, soumis à Dieu, comblé des bienfaits divins, etc. — *Qui vides multa* (vers. 20). Dououreux contraste entre la conduite d'Israël et les grâces sans nombre qu'il recevait sous forme de lumières, de révélations, et qui avaient pour but de le sanctifier de plus en plus: *ut sanctificaret...* (vers. 21). Nuance dans l'hébreu: Le Seigneur a voulu, à cause de sa justice (c.-à-d., de ses promesses antiques), donner une loi grande et magnifique. Allusion à la législation du Sinaï.

22. Et pourtant c'est un peuple pillé et dépouillé; ils sont tous tombés dans les filets des soldats, et ils ont été cachés au fond des prisons; ils ont été mis au pillage, et personne ne les délivre; ils ont été dépouillés et personne ne dit : Restitue.

23. Quel est celui d'entre vous qui écoute ces choses, qui s'y rende attentif, et qui écoute à l'avenir?

24. Qui a livré Jacob au pillage, et Israël à ceux qui le dévastent? N'est-ce pas le Seigneur lui-même que nous avons offensé? car ils n'ont pas voulu marcher dans ses voies, ni obéir à sa loi.

25. Aussi a-t-il répandu sur lui l'indignation de sa fureur et la violence de la guerre; il a allumé un feu autour de lui sans qu'il le sût; il l'a brûlé sans qu'il le comprît.

22. Ipse autem populus direptus, et vastatus; laqueus juvenum omnes, et in domibus carcerum absconditi sunt; facti sunt in rapinam, nec est qui eruat; in direptionem, nec est qui dicat : Redde.

23. Quis est in vobis qui audiat hoc, attendat, et auscultet futura?

24. Quis dedit in direptionem Jacob, et Israël vastantibus? nonne Dominus ipse, cui peccavimus, et noluerunt in viis ejus ambulare, et non audierunt legem ejus?

25. Et effudit super eum indignationem furoris sui, et forte bellum; et combussit eum in circuitu, et non cognovit; et succendit eum, et non intellexit.

CHAPITRE XLIII

1. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur qui t'a créé, ô Jacob, et qui t'a formé, ô Israël : Ne crains point, car je t'ai racheté, et je t'ai appelé par ton nom; tu es à moi.

2. Lorsque tu traverseras les eaux, je serai avec toi, et les fleuves ne te submergeront pas; lorsque tu marcheras dans le feu, tu ne seras pas brûlé, et la flamme ne t'embrassera pas.

1. Et nunc hæc dicit Dominus creans te, Jacob, et formans te, Israël : Noli timere, quia redemi te, et vocavi te nomine tuo; meus es tu.

2. Cum transieris per aquas, tecum ero, et flumina non operient te; cum ambulaveris in igne, non combureris, et flamma non ardebit in te.

qui constituait à elle seule, pour les Hébreux, un privilège insigne. Cf. Deut. iv, 6-14, etc. — *Ipse autem populus...* (vers. 22). Autre antithèse : la nation à laquelle le Seigneur avait destiné un si beau rôle sera humiliée, opprimée; Israël la voit d'avance au milieu des souffrances de l'exil (*direptus...*). — *Laqueus juvenum...* Ils sont tous tombés entre les mains des soldats ennemis; ou bien, tous leurs jeunes gens ont été faits prisonniers. Hébr. : Ils ont tous été enchaînés dans les cavernes; c.-à-d. plongés dans d'obscurs cachots, comme l'indiquent les mots suivants. — *Non est qui dicat...* Détail tragique, pour montrer à quel point ce pauvre peuple, abandonné de son Dieu, sera dénué de tout secours. — *Quis est in vobis...* (vers. 23). Si, du moins, ils revenaient à de meilleurs sentiments, instruits par ces leçons terribles? Au lieu d'*auscultet futura*, l'hébreu porte : *auscultet in futurum*, » s'amender à l'avenir. — *Quis dedit...* (vers. 24). Le prophète, dans cette exhortation pressante, les conjure de remarquer quel est l'auteur (*Dominus*) et la cause de leurs maux (*peccavimus*). — *Et effudit...* (vers. 25).

La colère de Jéhovah est souvent représentée sous la figure d'un feu ardent et dévorant. Cf. xx, 27, 32, etc. — Inutilité de la leçon : *non cognovit, non intellexit*.

4^e Promesses très suaves pour les bons. XLIII, 1-13.

CHAP. XLIII. — 1-8. « Dieu ne rejette point son peuple sans retour. Après l'avoir châtié, il le console; après avoir livré les incrédules à leur totale destruction, il revient à la partie d'Israël restée fidèle. » (Le Hir, l. c., p. 141.) — *Et nunc...* Transition. Le langage redevient plein de douceur; la colère a eu son temps, mais l'amour reprend le dessus. — *Creans te, formans te*. D'où il suit que Jéhovah aimait Israël comme l'artiste aime son œuvre. — *Vocavi te...* nomme ton. Trait délicat : on peut mettre une tendresse exquise dans la manière dont on prononce le nom d'un être aimé. — *Meus es tu* : en tant que peuple de l'alliance. Cf. Ex. xix, 5-6. — *Cum transieris...* (vers. 2). Parmi les épreuves et les périls d'Israël, son Dieu veille sur lui, pour le défendre. — *Per aquas, in igne* : images de la souffrance, du malheur. Cf. Ps.

3. Quia ego Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, salvator tuus, dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiam et Saba pro te.

4. Ex quo honorabilis factus es in oculis meis, et gloriosus, ego dilexi te, et dabo homines pro te, et populos pro anima tua.

5. Noli timere, quia ego tecum sum; ab oriente adducam semen tuum, et ab occidente congregabo te.

6. Dicam aquiloni : Da; et austro : Noli prohibere; affer filios meos de longinquo, et filias meas ab extremis terrarum.

7. Et omnem qui invocatur nomen meum, in gloriam meam creavi eum, formavi eum, et feci eum.

8. Educ foras populum cæcum, et oculos habentem; surdum, et aures ei sunt.

9. Omnes gentes congregatæ sunt simul, et collectæ sunt tribus. Quis in vobis annuntiet istud, et quæ prima sunt audire nos faciet? Dent testes eorum, justificentur, et audiant, et dicant : Vere.

10. Vos testes mei, dicit Dominus, et servus meus quem elegi; ut sciatis, et credatis mihi, et intelligatis quia ego

3. Car je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur; j'ai donné l'Égypte pour ta rançon, l'Éthiopie et Saba à ta place.

4. Depuis que tu es devenu précieux et glorieux à mes yeux, je t'aime, et je donnerai des hommes à ta place et des peuples pour ta vie.

5. Ne crains point, car je suis avec toi; je ramènerai ta race de l'orient, et je te rassemblerai de l'occident.

6. Je dirai à l'aquilon : Donne; et au midi : Ne retiens pas; amène mes fils des pays lointains, et mes filles des extrémités de la terre.

7. Tous ceux qui invoquent mon nom, je les ai créés pour ma gloire, je les ai formés et je les ai faits.

8. Fais sortir le peuple aveugle, qui a des yeux; le peuple sourd, qui a des oreilles.

9. Que toutes les nations se rassemblent, et que tous les peuples se réunissent. Qui de vous annonce ces choses et qui nous racontera ce qui est arrivé autrefois? Qu'ils produisent leurs témoins; qu'ils se justifient, et on les écoutera, et on dira : C'est vrai.

10. Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, vous et mon serviteur que j'ai choisi; afin que vous sachiez, que vous

lxv, 12, etc. — *Dedi propitiationem...* (vers. 3^b). Hébr. : pour ta rançon. Dieu livrera des nations entières à la ruine (*Ægyptum...*), plutôt que de laisser périr Israël, dont le salut ne saurait être payé trop cher. Cf. Prov. xi, 8; xxi, 18; Ez. xxix, 18-19. La Perse fut en quelque sorte dédommée de la perte qu'elle avait faite des Juifs en leur rendant la liberté, lorsque Cambyse, fils de Cyrus, ajouta l'Égypte et l'Éthiopie à son immense empire. — *Saba*. Hébr. : *Sôbâ*; la péninsule de Méroé, ou l'Éthiopie septentrionale (*Atl. géogr.*, pl. i, iii). — *Ex quo honorabilis...* et *gloriosus...* Hébr. : précieux et honoré; c.-à-d. meilleur et plus digne d'amour. — *Dabo homines...* *populos*. Même pensée qu'au vers. 3^b. — *Ab oriente...* et *ab occidente...* (versets 5 et 6). Le Seigneur rassemblera des quatre vents du ciel les restes dispersés de son peuple. Cf. xi, 11 et ss.; xlix, 12, etc. Ce dramatique passage est regardé à bon droit comme messianique, car l'idée qu'il exprime est loin d'avoir été épuisée par la fin de la captivité babylonienne; il désigne, dans un sens supérieur, la conversion au vrai Dieu de tous les fils spirituels qu'il s'est choisis dans le monde entier. — *Omnem qui invocatur...* (vers. 7). Cet Israël régénéré se composera de tous ceux qui reconnaîtront Jéhovah pour leur Dieu, quelle que soit d'ailleurs leur origine. D'après l'hébreu :

Quiconque s'appelle de mon nom. La pensée est identique. Notez l'accumulation des verbes synonymes : *creavi*, *formavi*, *sect.* — *Educ foras...* (vers. 8). Ordre adressé par le Seigneur aux exécuteurs de ses vengeances : il refusera de reconnaître comme membres de son peuple les Israélites selon la chair, qui se seront endurcis volontairement dans le mal (*cæcum*, et *oculos...*; cf. xlii, 19).

9-13. Jéhovah démontre de nouveau qu'il est seul le vrai Dieu, parce qu'il est seul capable de prédire l'avenir. — *Omnes gentes...* Petite introduction, vers. 9^a. D'après l'hébreu : Toutes les nations, rassemblez-vous, et que les peuples se réunissent. Dieu veut convaincre tous les païens de l'impuissance de leurs dieux. — *Quis in vobis...* Le débat recommence entre Jéhovah et les idoles. Cf. xli, 21-29. — *Annuntiet istud* : c.-à-d. un oracle semblable à celui des vers. 1-8. — *Quæ prima sunt* : des événements déjà anciens, réellement et ouvertement prophétisés. Cf. xli, 22, 26. — *Dent testes eorum* : des témoins, soit des oracles des faux dieux, soit de leur réalisation. — *Dicant : Vere*. C.-à-d. : il y a eu vraiment prophétie et accomplissement. — *Vos* (pronom très accentué) *testes...* Les Israélites peuvent tous rendre témoignage en faveur des prophéties de Jéhovah. — *Et servus meus...* Les commentateurs ne sont pas d'accord sur le

me croyiez, et que vous compreniez que c'est moi-même qui suis; avant moi il n'a pas été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura pas.

11. C'est moi, c'est moi qui suis le Seigneur, et hors de moi il n'y a pas de sauveur.

12. C'est moi qui ai annoncé et qui ai sauvé, je vous ai fait entendre *l'avenir*, et il n'y a pas eu parmi vous de *dieu* étranger : vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, et c'est moi qui suis Dieu.

13. C'est moi qui suis dès le commencement, et nul ne délivre de ma main. J'agirai, et qui s'y opposera?

14. Voici ce que dit le Seigneur qui vous a rachetés, le Saint d'Israël : J'ai envoyé à cause de vous à Babylone, j'ai fait tomber tous ses appuis et *renversé* les Chaldéens qui se glorifiaient de leurs vaisseaux.

15. Je suis le Seigneur, votre Saint, le créateur d'Israël, votre roi.

16. Voici ce que dit le Seigneur qui a ouvert un chemin dans la mer, et un sentier dans les eaux bouillonnantes;

17. qui mit en campagne les chars et les chevaux, l'armée et le héros; ils se

ipse sum; ante me non est formatus Deus, et post me non erit.

11. Ego sum, ego sum Dominus, et non est absque me salvator.

12. Ego annuntiavi, et salvavi; auditum feci, et non fuit in vobis alienus : vos testes mei, dicit Dominus, et ego Deus.

13. Et ab initio ego ipse, et non est qui de manu mea eruat. Operabor, et quis avertet illud?

14. Hæc dicit Dominus, redemptor vester, Sanctus Israel : Propter vos misi in Babylonem, et detraxi vectes universos, et Chaldæos in navibus suis gloriantes.

15. Ego Dominus, Sanctus vester, creans Israel, rex vester.

16. Hæc dicit Dominus qui dedit in mari viam, et in aquis torrentibus semitam;

17. qui eduxit quadrigam et equum, agmen et robustum; simul obdormie-

sens qu'il faut donner ici à cette expression. D'après un grand nombre d'entre eux, elle se rapporterait encore au peuple juif, et serait synonyme de *vos*; mais il semble qu'elle dise davantage, et qu'elle représente un témoin individuel, distinct de l'ensemble de la nation. Dans ce cas, nous avons le choix entre Cyrus (cf. xli, 1 et ss.) et le Messie (cf. xlii, 1), et ce dernier est beaucoup plus probablement en cause, puisqu'il a été appelé tout récemment le serviteur de Jéhovah. — *Ut sciatis, et credatis...* Le Seigneur appuie avec insistance sur cette pensée : il est et sera toujours l'unique vrai Dieu. — *Ego annuntiavi...* (vers. 12). A maintes reprises, il a prédit l'avenir, ce que les idoles n'ont pas été capables de faire une seule fois. — *In vobis... alienus*. Abréviation pour désigner les faux dieux. Cf. Deut. xxxii, 16; Ps. xliii, 21; lxxx, 10, etc. Jéhovah seul avait exercé sur les Hébreux une autorité vraiment divine. — *Quis avertet...* (vers. 13). Qui pourra s'opposer à son action divine lorsqu'il lui plaira de l'exercer?

§ IV. — *Quatrième discours : les Israélites vengés et délivrés de leurs ennemis ; effusion abondante de l'Esprit divin sur la nation sainte.* XLIII, 14 — XLIV, 5.

1° Ruine de Babylone et délivrance des Juifs qu'elle retenait captifs. XLIII, 14-21.

14-15. Le Seigneur renversera l'empire des Chaldéens, tirant ainsi vengeance des outrages dont ils ont abréuvé son peuple. — *Propter vos*. Ces mots sont mis en avant avec beaucoup

d'emphase : en ruinant Babylone, Dieu se proposera surtout de châtier les cruels oppresseurs des Juifs. — *Misi* est un prétérit prophétique : l'envoyé de Dieu, c'est Cyrus, instrument de sa justice. Cf. xli, 2 et ss.; xlv, 1 et ss. — *Vectes*. Ces verrous représentent l'ensemble des défenses de Babylone. Cf. xv, 5, et la note. Toutefois l'hébreu a plutôt en cet endroit la signification de fuyitifs. Comme au chap. xiii, 14 (cf. xlvii, 15, et Jer. l, 16), il est donc question, par opposition aux Chaldéens proprement dits (*et Chaldæos*), de ceux des habitants de Babylone qui appartenaient à toutes les contrées de l'Orient. — *In navibus... gloriantes*. Dès une antiquité très reculée, la capitale de la Chaldée était célèbre par ses navires, qui faisaient le commerce sur l'Euphrate et dans le golfe Persique. Comp. Hérodote, I, 194. — *Ego Dominus* (vers. 15). Majestueuse conclusion de ce petit oracle. — *Rex vester* : le seul roi légitime d'Israël. Cf. Ex. xv, 18, etc.

16-21. Pour sauver les Juifs de la tyrannie de Babylone, Jéhovah renouvellera les prodiges qu'il avait autrefois opérés en Égypte. Cf. x, 26, et xi, 15. — Cet autre oracle est introduit, versets 16-17, par une description abrégée, mais très vivante, du passage miraculeux de la mer Rouge : *qui dedit in mari...* — *In aquis torrentibus*. Hébr. : dans les eaux puissantes. — *Quadrigam et equum...* : l'armée des Égyptiens, si redoutable en apparence, mais destinée à une ruine prompte et entière (*simul obdormierunt...*). — *Contribit... quasi lutum*. Dans l'hébreu, la

runt, nec resurgent; contriti sunt quasi linum, et extincti sunt.

18. Ne menineritis priorum, et antiqua ne intueamini.

19. Ecce ego facio nova, et nunc orientur, utique cognoscetis ea; ponam in deserto viam, et in invio flumina.

20. Glorificabit me bestia agri, dracones, et struthiones, quia dedi in deserto aquas, flumina in invio, ut darem potum populo meo, electo meo.

21. Populum istum formavi mihi, laudem meam narrabit.

22. Non me invocasti, Jacob; nec laborasti in me, Israel.

23. Non obtulisti mihi arietem holocausti tui, et victimis tuis non glorificasti me; non te servire feci in oblatione, nec laborem tibi præbui in thure.

24. Non emisti mihi argento calamum, et adipe victimarum tuarum non inebriasti me; verumtamen servire me fecisti in peccatis tuis, præbuiisti mihi laborem in iniquitatibus tuis.

sont endormis ensemble, et ils ne se réveilleront pas; ils furent étouffés et éteints comme une mèche de lin.

18. Ne vous souvenez plus des choses passées, ne considérez plus ce qui est ancien.

19. Voici que je vais faire des choses nouvelles, elles vont paraître, et vous les connaîtrez; je mettrai un chemin dans le désert, et des fleuves dans une contrée inaccessible.

20. Les bêtes sauvages, les dragons et les autruches me glorifieront, parce que j'ai mis des eaux dans le désert, et des fleuves dans une contrée inaccessible, pour donner à boire à mon peuple, à mon élu.

21. Je me suis formé ce peuple, et il publiera ma louange.

22. Tu ne m'as pas invoqué, Jacob; tu ne t'es pas fatigué pour moi, Israël.

23. Tu ne m'as pas offert de bœuf en holocauste, et tu ne m'as pas glorifié par tes victimes; je ne t'ai point contraint en esclavage pour les oblations, et je ne t'ai pas donné de peine pour l'encens.

24. Tu n'as pas acheté pour moi à prix d'argent des roseaux odorants, et tu ne m'as pas rassasié par la graisse de tes victimes; mais tu m'as rendu comme esclave par tes péchés, et tu m'as donné de la peine par tes iniquités.

comparaison retombe sur le verbe *extincti sunt*, ce qui donne un meilleur sens : Ils ont été éteints comme le lin, c.-à-d. comme une mèche de lin. Cf. XLII, 3^b, et la note. — *Ne memineritis...* Voici maintenant la prophétie (vers. 18-21). Dieu va opérer de telles merveilles pour sauver son peuple, que ses prodiges antérieurs (*priorum, antiqua*) ne seront presque rien en comparaison. Cf. Jer. III, 16-17; XXIII, 7-8. — *Facio nova*. L'hébreu emploie le singulier, qui est ici beaucoup plus significatif : une chose nouvelle. Par là il faut entendre non seulement la fin de l'exil, mais, plus tard, la rédemption apportée par le Messie. — *Nunc orientur* (vers. 19). Dans l'hébreu, avec une belle métaphore : Maintenant cela germe. Cf. XLII, 3^b et la note. Dieu prend déjà ses mesures pour que sa promesse soit réalisée au temps voulu. — *Utique cognoscetis*. Hébreu : Ne le connaissez-vous pas ? « Le prophète presse ses auditeurs de voir comme il voit, et de reconnaître les racines de l'avenir dans le présent. » — *Ponam in deserto...* Description idéale et symbolique (vers. 19^b-21) de l'heureux état des exilés au moment du retour et après leur réinstallation dans la Palestine transfigurée. Cf. XXXV, 8-10; XLI, 18-20. Le désert est changé en paradis terrestre, les bêtes sauvages ont pris les mœurs des animaux domestiques (comp. XI,

6-9, et le commentaire), les êtres dénués de raison louent le Seigneur, de concert avec les hommes, au bonheur desquels ils sont associés. — *Dracones*. D'après l'hébreu : les chacals. — *Populum istum...* (vers. 21) : le nouvel Israël, devenu le peuple du Messie.

2^e Cette délivrance des Juifs est toute gratuite de la part du Seigneur. XLIII, 22-28.

22-24. Israël, en effet, ne saurait l'attribuer à ses propres mérites, car son histoire est une suite de perpétuelles ingratitude envers Dieu. Le ton change tout à coup, et la promesse se transforme en sévères reproches. — *Non me invocasti*. Hyperbole, pour mieux faire ressortir la pensée; de même dans les versets suivants. Les Juifs avaient invoqué Jéhovah et lui avaient offert des sacrifices (cf. I, 11 et ss.), mais avec de mauvaises dispositions, comme il est ajouté à plusieurs reprises dans cette douloureuse description. — *Nec laborasti in me...* C.-à-d. tu ne t'es pas fatigué pour me servir, pour m'honorer. D'après l'hébreu : Tu t'es lassé de moi. — *Non obtulisti...* Énumération des principales espèces de sacrifices. *Arietem holocausti* : le sacrifice dit perpétuel, offert matin et soir (Ex. XXIX, 38 et ss.). *Victimis tuis* : les oblations sanglantes. *Oblationes tuae* : les offrandes non sanglantes. *In thure* : l'encens sacré que

25. C'est moi, c'est moi-même qui efface tes iniquités pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés.

26. Réveille ma mémoire et plaide ensemble; si tu as quelque chose pour te justifier, expose-le.

27. Ton père a péché le premier, et tes interprètes m'ont désobéi;

28. c'est pourquoi j'ai traité en profanes les princes du sanctuaire; j'ai livré Jacob à la boucherie, et Israël à l'opprobre.

25. Ego sum, ego sum ipse qui deleo iniquitates tuas propter me, et peccatorum tuorum non recordabor.

26. Reduc me in memoriam, et iudicemur simul; narra si quid habes ut justificeris.

27. Pater tuus primus peccavit, et interpretes tui prævaticati sunt in me;

28. et contaminavi principes sanctos; dedi ad internecionem Jacob, et Israël in blasphemiam.

CHAPITRE XLIV

1. Et maintenant écoute, Jacob mon serviteur, et toi Israël que j'ai choisi.

2. Voici ce que dit le Seigneur qui t'a fait, qui t'a formé, et qui est ton soutien depuis le sein de ta mère : Ne crains pas, mon serviteur Jacob, mon juste que j'ai choisi.

3. Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des fleuves sur la terre desséchée; je répandrai mon Esprit sur

1. Et nunc audi, Jacob, serve meus, et Israel, quem elegi.

2. Hæc dicit Dominus faciens et formans te, ab utero auxiliator tuus : Noli timere, serve meus, Jacob, et rectissime quem elegi.

3. Effundam enim aquas super sitientem, et fluentia super aridam; effundam spiritum meum super semen tuum, et

l'on brûlait sur l'autel des parfums. *Calamum* : le roseau aromatique (cf. Ex. xxx, 23; *Atlas d'hist. nat.*, pl. III, fig. 5, et pl. IV, fig. 4). — *Servire me fecisti*... Ils ont imposé à Dieu comme une corvée d'esclave, pour supporter leurs crimes. Antithèse très forte avec ces mots du vers. 23 : « Non te servire feci. » Cf. Mal. II, 17.

25-28. C'est donc un pardon entièrement gratuit que Jéhovah accorde aux Israélites. — *Ego sum, ego...* Le ton de paternelle tendresse paraît. — *Deleo* : comme on efface des caractères écrits sur un livre. Cf. Ps. I, 1, 11, etc. — *Propter me* : pour lui-même, pour sa gloire, et non pour eux, car ils n'en sont pas dignes. — *Reduc...* in memoriam (vers. 26). Les Juifs sont invités à rappeler à Dieu leurs mérites, s'ils trouvent que ses accusations sont injustes. — *Judicemur simul* : devant un tribunal, comme en d'autres circonstances analogues. Cf. I, 18; XL, 21, etc. — *Pater tuus primus*... (vers. 27). Il existe une grande variété d'interprétations au sujet de ce passage, qu'on a tour à tour appliqué à Adam, à Abraham, à Jacob, bien qu'il semble ne convenir à aucun d'entre eux (pas à Adam, qui n'est point le fondateur de la nation théocratique; difficilement à Abraham et à Jacob, dont la sainteté est souvent signalée). Les LXX traduisent par le pluriel : Tes premiers pères, c.-à-d. les ancêtres d'Israël d'une manière générale, et surtout la génération si ingrate, si coupable, qui fut châtiée dans le désert après la sortie d'Égypte.

C'est là, vraisemblablement, la meilleure interprétation. — *Interpres tui* : les prêtres et les prophètes, qui étaient les médiateurs d'Israël auprès de Jéhovah. — *Contaminavi*... (vers. 28). Hébr. : J'ai profané (traité comme des hommes profanes et vulgaires) les princes consacrés (les grands prêtres et les rois). Cf. I Par. xxiv, 5; Ps. LXXXVIII, 21, 39 et ss. — *Dedi ad internecionem*. Hébr. : J'ai voué à l'anathème (à une destruction complète). In blasphemiam : aux injures et aux outrages de tout genre.

3^e Malgré leur indignité, le Seigneur bénira les Juifs et répandra sur eux son Esprit. XLIV, 1-5.

CHAP. XLIV. — 1-5. Effusion du Saint-Esprit et conversion des païens. — *Et nunc...* Selon la coutume, l'oracle est solennellement introduit (vers. 1-2). — *Ab utero* : dès le premier instant de son origine. L'hébreu actuel, les LXX et le syriaque rattachent ces mots à *formans te*; le Targum, à *auxiliator*, comme la Vulgate, ce qui paraît préférable. — *Rectissime*. En hébreu : *Y'surân*, nom propre qui équivaut à Jacob et à Israël. Sa racine est *yâsâr*, être droit; notre version latine a donc fort bien exprimé le sens. Cette « appellatio blanda » n'est employée qu'ici et Deut. XXXII, 15; XXXIII, 5, 26. — *Effundam enim*... (vers. 3). Magnifique prophétie, qui se rapporte surtout aux temps messianiques, et qui s'élève par degrés : d'abord la figure, *aquas...* et *fluenta...*; puis la réalité, *spiritum meum...*

benedictionem meam super stirpem tuam;

4. et germinabunt inter herbas, quasi salices juxta præterfluentes aquas.

5. Iste dicet : Domini ego sum; et ille vocabit in nomine Jacob; et hic scribet manu sua : Domino, et in nomine Israel assimilabitur.

6. Hæc dicit Dominus, rex Israel, et redemptor ejus, Dominus exercituum : Ego primus, et ego novissimus; et absque me non est Deus.

7. Quis similis mei? Vocet, et annuntiet; et ordinem exponat mihi, ex quo constitui populum antiquum; ventura et quæ futura sunt annuntiet eis.

8. Nolite timere, neque conturbemini; ex tunc audire te feci, et annuntiavi; vos estis testes mei. Numquid est Deus absque me, et formator quem ego non noverim?

ta race et ma bénédiction sur ta postérité;

4. et ils germeront parmi les herbes, comme les saules auprès des eaux courantes.

5. L'un dira : Je suis au Seigneur; l'autre se réclamera du nom de Jacob; un autre écrira de sa main : Au Seigneur, et il se glorifiera du nom d'Israël.

6. Voici ce que dit le Seigneur, le roi d'Israël, et son rédempteur, le Seigneur des armées : Je suis le premier, et je suis le dernier, et il n'y a pas de Dieu hors de moi.

7. Qui est semblable à moi? Qu'il parle et qu'il prophétise, et qu'il m'expose par ordre *ce que j'ai fait* depuis que j'ai établi ce peuple antique; qu'il prédise l'avenir et ce qui doit arriver.

8. Ne craignez point, et ne vous troublez pas : depuis longtemps je te l'ai fait savoir, et je te l'ai annoncé; vous êtes mes témoins. Y a-t-il un autre Dieu que moi, et un créateur que je ne connaisse pas?

L'Esprit de Dieu se répandra non seulement sur Israël, mais sur le monde entier, pour le régénérer et le transfigurer, afin de le rendre digne du Messie. Comparez les deux oracles parallèles d'Ezéchiel, xxxvi, 25-27, et de Joël, ii, 28. — *Germinabunt inter herbas* (vers. 4). Image qui marque une multiplication très abondante : les membres du nouvel Israël seront aussi nombreux que les brins d'herbe dans une vaste prairie. — *Quasi salices*. Comparaison analogue : la croissance du saule est très rapide aux bord des eaux. — *Iste dicet...* (vers. 5). Tableau dramatique, qui rappelle les vers. 4-6 du Ps. LXXXVI (voyez les notes). Cf. Zach. viii, 23. Nous voyons les païens, auxquels s'applique directement ce verset, pénétrer un à un, avec un saint enthousiasme, dans l'Eglise du vrai Dieu. La même pensée est répétée quatre fois de suite : la troisième proposition correspond à la première, la quatrième à la seconde. — *Vocabit in nomine...* C.-à-d. : il se réclamera du nom de Jacob, affirmant qu'il a le droit de le porter. — *Hic scribet...* Non content de proclamer sa foi de vive voix, il en donnera un témoignage écrit : *Domino!* J'appartiens à Jéhovah. Au lieu de *manu sua*, les LXX traduisent : Il écrira sur sa main. Ce serait alors une allusion à l'habitude du tatouage, de tout temps fréquente en Orient, spécialement chez les païens, qui se marquaient du signe de leurs divinités (cf. Apoc. xiii, 16; *Atl. arch.*, pl. cxv, fig. 4). « On se marque du chiffre de ceux qu'on aime. » Mais la leçon de l'hébreu ne diffère pas de celle de la Vulgate. — *In nomine... assimilabitur*. Hébr. : il se glorifiera au nom d'Israël. Les païens regarderont comme un grand honneur de faire partie du peuple de Jéhovah.

§ V. — Cinquième discours : le vrai Dieu et les vaines idoles. XLIV, 6-23.

Ce discours a pour but d'encourager les Juifs captifs, de leur garantir la vérité des promesses divines, en leur rappelant la grandeur, la puissance de celui qui les leur a faites, et aussi de les éloigner de l'idolâtrie, à laquelle ils étaient si exposés.

1^o Jéhovah est l'unique vrai Dieu. XLIV, 6-8.

6-8. *Hæc dicit...* Majestueuse attestation de Jéhovah, concernant soit ses relations avec Israël, soit sa propre nature (vers. 6). — *Primus et novissimus*. Cf. xli, 4; xlviii, 12, etc. Dieu est éternel, infini, unique. — *Quis similis...? Vocet...* Hébr. : Qui prédit l'avenir comme moi? Le Seigneur reproduit l'argument qu'il a déjà présenté par deux fois (cf. xli, 21 et ss.; xlviii, 10 et ss.) : seul il est Dieu, puisqu'il est seul capable d'annoncer l'avenir. — *Ordinem exponat*. Qu'il me « prouve » (ainsi dit l'hébreu) qu'il a fait de vraies prophéties. — *Populum antiquum*. Les interprètes se partagent au sujet de cette expression : elle désignerait l'humanité en général, d'après les uns; seulement les Israélites, d'après les autres. Ce second sentiment semble mieux s'harmoniser avec le contexte : les Juifs sont appelés peuple éternel, à cause des promesses éternelles qu'ils avaient reçues. — *Ex tunc audire...* (vers. 8). C.-à-d. depuis longtemps. Comme plus haut (xliii, 10 et ss.), Jéhovah a recours au témoignage des Israélites pour prouver qu'il est l'auteur d'anciennes prophéties. — *Formator quem...* Variante dans l'hébreu : Il n'y a pas de rocher, je n'en connais pas. De part et d'autre, cela revient à dire que le Seigneur est l'unique

9. Tous les fabricants d'idoles ne sont rien, et leurs œuvres si chères ne leur serviront de rien. Ils sont eux-mêmes témoins qu'elles ne voient pas et ne comprennent pas, afin qu'ils soient confondus.

10. Qui est-ce qui forme un dieu, et qui fond une statue qui n'est bonne à rien ?

11. Tous ceux qui ont part à ce travail seront confondus, car ces artisans ne sont que des hommes; qu'ils s'assemblent tous, et qu'ils se présentent, et tous ensemble ils seront effrayés et seront couverts de honte.

12. Le forgeron travaille avec sa lime, il façonne le fer avec le charbon et le

9. Plastæ idoli omnes nihil sunt, et amantissima eorum non proderunt eis. Ipsi sunt testes eorum, quia non vident, neque intelligunt, ut confundantur.

10. Quis formavit deum, et sculptile conflavit ad nihil utile?

11. Ecce omnes participes ejus confundentur, fabri enim sunt ex hominibus; convenient omnes, stabunt et pavebunt, et confundentur simul.

12. Faber ferrarius lima operatus est, in prunis et in malleis formavit illud,

vrai Dieu. Sur la métaphore du rocher, voyez XVII, 10, et XXX, 29.

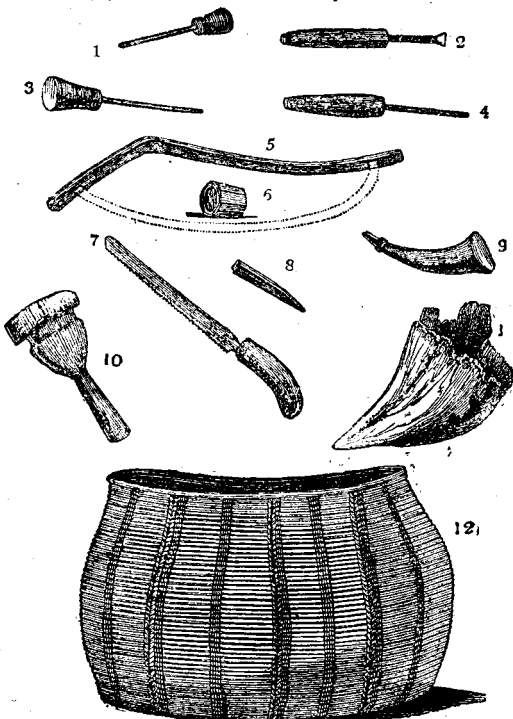
2^e Le néant des idoles est démontré par la manière dont elles sont fabriquées. XLIV, 9-20.

Très beau passage, tout rempli d'indignation et de sarcasme. Voyez la description analogue du livre de la Sagesse, XIII, 11-19.

9-11. Le thème : vanité des idoles et de ceux qui les préparent. — *Plastæ idoli... nihil* (hébr. : *tohu*, le vide). Début d'une grande vigueur. C'est donc le néant qui fabrique les idoles; que seront-elles par conséquent elles-mêmes ? — *Amantissima eorum* : les faux dieux dans lesquels ils se complaisent. — *Ipsi... testes... quia...* Les fabricants d'idoles sont les premiers témoins de l'impuissance absolue des divinités créées par eux. — *Quis formavit... ?* Qui, sinon un homme dépourvu de sens, peut songer à entreprendre un travail si visiblement inutile ? — *Participes ejus...* (vers. 11). Hébr. : ses compagnons (de l'idole). Ses fabricateurs et ses adorateurs. — *Convenient omnes...* Mieux vaut traduire ce verbe et le suivant par l'optatif : Qu'ils se rassemblent tous, qu'ils se présentent (pour défendre leurs faux dieux) ! Mais ce sera bien en vain, car *pavebunt et confundentur...*

12-20. Description ironique de la fabrication d'une idole, soit de fer (vers. 12), soit de bois (vers. 13-20). « Morceau littéraire achevé, » et admirablement dramatique. — *Faber...* Le sens du mot hébreu qui correspond à *lima* n'est pas certain. Il désigne peut-être une hache; un ciseau, selon d'autres. — *In prunis* : le brasier de la forge (*Atl. archéol.*, pl. XLVI, fig. 6, 8). — *In*

brachio fortitudinis... Hébraïsme : avec son bras robuste. — *Esuriat et deficiet* : tant ce travail



Divers outils d'un menuisier égyptien, et corbeille destinée à les contenir.

1-4, ciseau et poinçons; 5, 6 et 8, parties d'un vilebrequin; 7, scie; 9, corne contenant de l'huile; 10, marteau; 11, récipient pour contenir des clous.

est pénible. — *Non bibet...* S'il ne boit pas d'eau, il tombe, en faiblesse. — *Artifex ignarius*

et operatus est in brachio fortitudinis suæ; esuri et deficiet, non bibet aquam et lassescet.

13. Artífex lignarius extendit normam, formavit illud in runcina, fecit illud in angularibus, et in circino tornavit illud, et fecit imaginem viri, quasi speciosum hominem habitantem in domo.

14. Succidit cedros, tulit ilicem, et quercum, quæ steterat inter ligna salus; plantavit pinum, quam pluvia nutrit;

15. et facta est hominibus in focum; sumpsit ex eis, et calefactus est; et succendit, et coxit panes; de reliquo autem operatus est deum, et adoravit; fecit sculptile, et curvatus est ante illud.

16. Medium ejus combussit igni, et de medio ejus carnes comedit; coxit pulmentum, et saturatus est, et calefactus est, et dixit: Vah! calefactus sum, vidi focum;

17. reliquum autem ejus deum fecit et sculptile sibi; curvatur ante illud, et adoratur illud, et obsecrat, dicens: Libera me, quia deus meus es tu!

18. Nescierunt, neque intellexerunt; obliti enim sunt, ne videant oculi eorum, et ne intelligant corde suo.

19. Non recogitant in mente sua, neque cognoscunt, neque sentiunt, ut dicant: Medietatem ejus combussi igni, et coxi super carbones ejus panes; coxi carnes et comedi, et de reliquo ejus idolum faciam! ante truncum ligni procidam!

20. Pars ejus cinis est; cor insipiens

marteau; il travaille de toute la force de son bras: il aura faim jusqu'à n'en pouvoir plus; il aura soif et il sera épuisé.

13. Le charpentier étend sa règle, il façonne le bois avec le rabot, il le dresse à l'équerre, il lui donne ses traits avec le compas, et il fait l'image d'un homme, comme un bel homme qu'il placera dans une maison.

14. Il abat des cèdres, il prend une yeuse ou un chêne, qui était debout parmi les arbres de la forêt, il plante un pin que la pluie fait croître.

15. Ces arbres servent à l'homme pour brûler; il en prend et il se chauffe, il en met au feu pour cuire du pain; et de ce qui reste il fait un dieu, et l'adore; il en fait une image devant laquelle il se prosterne.

16. Il brûle au feu la moitié de ce bois, et de l'autre moitié il fait cuire sa viande, il prépare ses aliments, et se rassasie; il se chauffe et dit: Bon, j'ai chaud, je vois la flamme;

17. et avec le reste il se fait un dieu et une idole devant laquelle il se prosterne, qu'il adore et qu'il prie, en disant: Délivre-moi, car tu es mon dieu.

18. Ils ne connaissent et ne comprennent rien; leurs yeux sont couverts, de sorte qu'ils ne voient point, et que leur cœur ne comprend pas.

19. Ils ne rentrent point en eux-mêmes, ils ne réfléchissent pas, et ils n'ont pas le bon sens de dire: J'en ai brûlé la moitié au feu, et j'ai cuit des pains sur ses charbons; j'ai fait cuire de la viande, que j'ai mangée, et avec le reste je ferais un idole! Je me prosternerais devant un tronc d'arbre!

20. Une partie est réduite en cendre

(vers. 13): le charpentier, d'après le contexte. — *Extendit normam*. Il étend le cordeau sur la pièce de bois, pour tracer les lignes qu'il devra suivre en la débitant (*Atl. archéol.*, pl. II, fig. 3, 6). — *Formavit... in runcina*. L'hébreu signifie selon les uns: Il fait un tracé à la craie rouge; selon d'autres: avec un instrument tranchant. — *In angularibus*. On hésite encore sur la signification de l'hébreu; probablement, le rabot. — *In circino tornavit*. Hébr.: il le dessine avec le compas. — *Fecit imaginem viri*: « oubliait follement que l'homme a été fait à l'image de Dieu. » — *Habitantem in domo*. Hébr.: pour qu'elle habite dans une maison. — *Succidit...* (vers. 14). Après avoir brièvement raconté la manière dont on fabrique une idole de bois, le prophète reprend sa description et la développe avec une ironie très mordante. Comp. Horace, *Sat.*, I, VIII,

1 et ss. — *Cedros, ilicem, quercum*. Comme matière première, trois espèces de bois solide et résistant. — *Quæ steterat inter...* D'après l'hébreu: Il fait son choix parmi les arbres. — *Plantavit pinum...* Isaïe remonte encore plus haut en arrière, pour mieux montrer à quel point tout est humain et mesquin dans l'origine des idoles. — *Facta... in focum* (vers. 15). Une partie de l'arbre sert aux détails les plus vulgaires de la vie, et l'autre à faire un dieu. Les vers. 16 et 17 commentent admirablement ces traits. — *Nesciunt...* (vers. 18). Isaïe gémît sur ce triste aveuglement. — *Obliti... sunt ne videant*. Hébr.: Leurs yeux sont fermés, de sorte qu'ils ne voient plus. Cf. VI, 10, et le commentaire. — *Non recogitant...* (vers. 19). C'est bien leur faute, car il leur serait aisé, avec un peu de réflexion, de comprendre la folie de leur acte. Ils n'auraient

son cœur insensé adore l'autre, et il ne sauve pas son âme, en disant : C'est sans doute un mensonge qui est dans ma main.

21. Souviens-toi de ceci, Jacob et Israël, parce que tu es mon serviteur. Je t'ai formé; tu es mon serviteur, Israël; ne m'oublie pas.

22. J'ai effacé tes iniquités comme une nuée, et tes péchés comme un nuage : reviens à moi, car je t'ai racheté.

23. Cieux, louez le Seigneur, parce qu'il a fait miséricorde; extrémités de la terre, soyez dans l'allégresse; montagnes, forêts avec tous vos arbres, faites retentir des louanges, parce que le Seigneur a racheté Jacob, et qu'il a manifesté sa gloire en Israël.

24. Voici ce que dit le Seigneur : qui t'a racheté, et qui t'a formé dès le sein de ta mère : Je suis le Seigneur qui fais tout, qui ai étendu seul les cieux, qui ai affermi la terre sans que personne ne m'aidât;

25. j'annule les prodiges des devins, je rends les augures insensés, je renverse l'esprit des sages, et je change leur science en folie;

26. je confirme la parole de mon serviteur, et j'accomplis les oracles de mes envoyés; je dis à Jérusalem : Tu seras habitée; et aux villes de Juda : Vous serez rebâties, et je relèverai leurs ruines.

adoravit illud, et non liberabit animam suam, neque dicit : Forte mendacium est in dextera mea.

21. Memento horum, Jacob, et Israel, quoniam servus meus es tu. Formavi te; servus meus es tu, Israel, ne obliviscaris mei.

22. Delevi ut nubem iniquitates tuas, et quasi nebulam peccata tua; revertere ad me, quoniam redemi te.

23. Laudate, cæli, quoniam misericordiam fecit Dominus; jubilate, extrema terræ; resonate, montes, laudationem, saltus et omne lignum ejus, quoniam redemit Dominus Jacob, et Israel gloriabitur.

24. Hæc dicit Dominus, redemptor tuus, et formator tuus ex utero : Ego sum Dominus, faciens omnia, extendens cælos solus, stabiliens terram, et nullus mecum;

25. irrita faciens signa divinorum, et ariolos in furorem vertens; convertens sapientes retrorsum, et scientiam eorum stultam faciens;

26. suscitans verbum servi sui, et consilium nuntiorum suorum complens; qui dico Jerusalem : Habitaberis, et civitatibus Juda : Ædificabimini, et deserta ejus suscitabo;

qu'à faire ce simple raisonnement : *Medietatem... combustam... — Pars ejus cinis...* Conclusion (vers. 20) qui nous ramène aux vers. 9-11. Hébr. : Il se repait de cendre, c.-à-d. du vide. — *Forte mendacium...* Plus énergiquement dans l'hébreu : N'est-ce pas du mensonge que j'ai dans ma droite ?

3^e Suave exhortation adressée par le Seigneur à son peuple. XLIV, 21-23.

21-23. « Puisse Israël comprendre que l'idolâtrie n'est qu'un mensonge, et servir le Seigneur qui l'aime et qui lui pardonnera ses péchés. » — *Memento horum.* C.-à-d. du néant des idoles. — *Quoniam servus meus...* Motif spécial pour lequel les Juifs doivent fuir l'idolâtrie, et demeurer fidèles à leur Dieu. — *Ne obliviscaris...* Hébr. : Tu ne seras pas oublié de moi. Les LXX, le syriaque et le chaldéen ont traduit comme la Vulgate. — *Delevi ut nubem...* (vers. 22) : de même que le vent chasse les nuages du ciel, auquel il rend toute sa limpidité. — *Revertere...* Appel pressant, plein d'amour. — *Laudate, cæli...* (vers. 23). La nature entière est invitée à louer Jéhovah des bienfaits qu'il a répandus sur Israël. Cette personnification est pleine de beauté. — *Misericordiam fecit.* La Vulgate donne une excellente paraphrase; l'hébreu dit simplement :

Parce que le Seigneur a agi. Cf. Ps. xxi, 32, et le commentaire. — *Extrema terræ.* Hébr. : les profondeurs de la terre; par opposition aux cieux et aux montagnes. — *Israel gloriabitur.* D'après l'hébreu : Il (Jéhovah) a manifesté sa gloire en Israël.

§ VI. — *Statème discours : Cyrus, l'oint de Jéhovah et le libérateur d'Israël.* XLIV, 24 — XLV, 26.

1^{re} Prophétie de ce que le Seigneur se propose d'opérer à l'égard d'Israël par l'intermédiaire de Cyrus. XLIV, 24-28.

24-28. Jéhovah réalisera ses promesses en suscitant Cyrus, qui sauvera les Juifs. — *Hæc dicit...* L'introduction accoutumée, plus solennelle que jamais (vers. 24-26^a). Le Seigneur y prend les titres les plus glorieux, soit comme Dieu des Juifs (vers. 24^a), soit comme créateur du monde (vers. 24^b), soit comme source unique de la vraie prophétie (vers. 25-26^a). A ce dernier point de vue, d'une part il manifeste à toute occasion la fausseté des oracles du paganisme (*irrita... stultam faciens*); de l'autre, il réalise sans cesse les prédictions qu'il a lui-même inspirées (*suscitans...*); Isale est vraisemblablement désigné par les mots *servi sui*, et les autres prophètes juifs

27. qui dico profundo : Desolare, et flumina tua arefaciam ;

28. qui dico Cyro : Pastor meus es, et omnem voluntatem meam compleris ; qui dico Jerusalem : Ædificaberis ; et templo : Fundaberis.

27. Je dis à l'abîme : Dessèche-toi, je tarirai tes fleuves.

28. Je dis à Cyrus : Tu es mon pasteur, et tu accompliras toute ma volonté. Je dis à Jérusalem : Tu seras rebâti ; et au temple : Tu seras fondé.

par nuntiorum suorum). — *Qui dico Jerusalem...* Après cette introduction, voici l'oracle proprement dit (vers. 26^b-28), riche en détails malgré sa concision. — *Habitaberis, ædi-*



Cyros. (D'après un bas-relief de Mourgab.)

habitabimini. Hébr. : Elle sera habitée, elles seront rebâties. Les livres d'Esdras et de Néhémie racontent en partie l'accomplissement de cette prédiction aussitôt après l'exil. — *Deserta ejus...* Le territoire entier de la Palestine avait été dévasté par les Chaldéens. — *Qui dico...* (vers. 27).

Condition préalable pour que Jérusalem soit reconstruite et la Terre sainte repeuplée : il faut d'abord que Babylone soit ruinée. — *Profundo.* Hébr. : à l'abîme ; c.-à-d. à l'Euphrate, ainsi

qu'à ses affluents et à ses canaux. — *Desolare.* D'après l'hébreu : Taris. Cyrus pénétra dans Babylone par le lit de l'Euphrate, dont il avait détourné les eaux. Comp. Hérodote, I, 191. — *Qui dico Cyro...* (vers. 28). Voici que l'instrument de la délivrance d'Israël est désigné par son nom, de longues années à l'avance. Prédiction tout à fait insigne. Elle « n'a sa pareille que dans celle relative à Josias (cf. III Reg. XIII, 2), et ne peut s'expliquer que par l'importance exceptionnelle de la mission que Dieu réservait à ce monarque, et dont, au dire unanime de l'antiquité, il fut digne par ses vertus. En relevant Israël de son profond abaissement, il fut comme un Messie anticipé (cf. XLV, 1, et la note) et prépara l'extension du royaume de Dieu chez les Gentils. Son nom, prononcé d'avance par la prophétie, dut être, lorsque ses premières victoires le rendirent célèbre, un signe pour Israël captif, en même temps que le moyen de disposer Cyrus lui-même à délivrer le peuple de Dieu. On ne comprendrait guère, en effet, sans une influence de ce genre, qu'un de ses premiers soins, après avoir pris Babylone, eût été de renvoyer ce peuple en Palestine ». Cf. Josèphe, *Ant.*, XI, 1, 2. Le vrai nom de Cyrus est *Kuru* ou *Khuru* ; les Hébreux lui ont donné la forme de *Korêš*. Voyez Vigouroux, *Bible et découvertes*, t. IV, p. 561 et ss. — *Pastor meus.* Noble et délicate fonction à remplir envers Israël, qui était le troupeau de Jéhovah. Cf. XI, 11, etc. — *Voluntatem meam...* Ministre du Seigneur, Cyrus devait naturellement exécuter toutes les parties de son céleste mandat. — *Qui dico Jerusalem...* L'hébreu a une variante importante : Pour dire à Jérusalem ; ce qui revient à cette phrase : Il (Cyrus) dira à Jérusalem..., et au temple... C'est Cyrus lui-même qui, en vertu des ordres divins, commanda qu'on rebâtît Jérusalem et le temple. Cf. Esdr. I, 2. « Il faut se souvenir que tous ces détails ont été écrits plus d'un siècle, je ne dis pas avant ce rétablissement, mais avant même la prise de Jérusalem et l'incendie du temple ; non seulement plus d'un siècle et demi avant Cyrus, mais avant même que Babylone, qui devait périr par ses armes, fût devenue la maîtresse de l'Orient. » (Le Hir, l. c., p. 143.)

CHAPITRE XLV

1. Voici ce que dit le Seigneur à mon christ Cyrus, que j'ai pris par la main pour lui assujettir les nations, pour mettre les rois en fuite, pour ouvrir devant lui les portes sans qu'aucune lui soit fermée :

2. J'irai devant toi, et j'humilierai les grands de la terre ; je romprai les portes d'airain, et je briserai les gonds de fer ;

3. et je te donnerai des trésors cachés et des richesses enfouies dans le secret, afin que tu saches que je suis le Seigneur, qui t'ai appelé par ton nom, le Dieu d'Israël ;

4. à cause de Jacob mon serviteur, et d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom ; j'ai tracé ton portrait, et tu ne m'as pas connu.

5. Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre ; hors de moi il n'y a pas de Dieu. Je t'ai ceint, et tu ne m'as pas connu ;

6. afin que l'on sache, du lever du soleil au couchant, qu'il n'y a pas de Dieu hors de moi. Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre.

7. Je forme la lumière et je crée les ténèbres, je fais la paix et je crée les maux : je suis le Seigneur qui fais toutes ces choses.

1. Hæc dicit Dominus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante faciem ejus gentes, et dorsa regum vertam, et aperiam coram eo januas, et portæ non claudentur :

2. Ego ante te ibo, et gloriosos terræ humiliabo ; portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam ;

3. et dabo tibi thesauros absconditos et arcana secretorum, ut scias quia ego Dominus, qui voco nomen tuum, Deus Israel,

4. propter servum meum Jacob, et Israel, electum meum ; et vocavi te nomine tuo, assimilavi te, et non cognovisti me.

5. Ego Dominus, et non est amplius ; extra me non est Deus ; accinxi te, et non cognovisti me ;

6. ut sciant, hi qui ab ortu solis et qui ab occidente, quoniam absque me non est. Ego Dominus, et non est alter ;

7. formans lucem et creans tenebras, faciens pacem et creans malum : ego Dominus faciens omnia hæc.

2^e Allocution du Seigneur à Cyrus, pour lui tracer le but de sa mission. XLV, 1-8.

CHAP. XLV. — 1. Introduction. — *Christo meo*. Cyrus est le seul roi païen auquel les saints Livres donnent ce nom glorieux de Messie, ou d'oïnt de Jéhovah. C'est qu'il avait reçu entre tous un grand rôle théocratique à remplir, et qu'il fut ainsi le type du vrai Christ. — *Cujus apprehendi...* pour l'aider dans sa mission, et le conduire à la victoire. Cf. xlii, 13 ; xliii, 6. — *Ut subjiciam... gentes*. Cf. xli, 2 et ss. ; Hérodote, I, 204. Rien ne put résister aux armes de Cyrus. — *Dorsa regum vertam*. Hébr. : pour relâcher la ceinture des rois, c.-à-d. pour les désarmer, le glaive étant suspendu habituellement à la ceinture. — *Aperiam... januas* : les portes de Babylone et des autres cités conquises par Cyrus. Cf. vers. 2^e et xlii, 2.

2-7. Les divers buts que Dieu se proposait en accordant ses faveurs à Cyrus. Le premier concernait le conquérant lui-même (vers. 2-3) ; le second, les Juifs et leur délivrance (vers. 4-5) ; le troisième, la propagation de la vraie religion dans le monde entier (vers. 6-7). — *Ante te ibo* : pour lui faciliter la victoire. — *Gloriosos... humi-*

liabo. L'hébreu exprime une autre pensée : J'aplanirai les endroits montueux (cf. xl, 4). Métaphore pour signifier que Dieu fera disparaître tous les obstacles qui pourraient s'opposer aux conquêtes de Cyrus. — *Portas æreas*. Hérodote, I, 179, mentionne expressément les cent portes de bronze de Babylone. — *Thesaurus absconditos* (vers. 3). Eschyle, *Pers.*, 53, donne à Babylone l'épithète de πολυθησαυρος, riche en or. Cf. Jer. I, 37, et li, 13. Cyrus conquiert d'immenses trésors, non seulement dans cette ville, mais encore à Sardes (Xénophon, *Cyrop.*, vii, 2, 11). D'après l'évaluation de Plin l'Ancien, *Hist. nat.*, xxxiii, 2, ils dépassaient trois milliards de notre monnaie. — *Arcana secretorum*. Hébr. : des richesses enfouies. — *Propter servum meum...* (vers. 4). Autre but plus élevé des victoires de Cyrus. — *Assimilavi te*. C.-à-d. j'ai tracé d'avance ton portrait. Hébr. : Je t'ai nommé avec tendresse, avant que tu me connusses. — *Ego Dominus...* (vers. 5). Jéhovah revient sans cesse dans cette première section, sur l'unité de l'essence divine et sur le néant des idoles. — *Accinxi te...* : ceint de puissance. Voyez la note du vers. 1^{er}. — *Ut sciant...* (vers. 6). Le troisième

8. Rorate, cæli, desuper, et nubes pluunt justum; et aperiatur terra, et germinet saluatorem, et justitia oriatur simul : ego Dominus creavi eum.

9. Væ qui contradicit fictori suo, testa de samitis terræ ! Numquid dicet lutum figulo suo : Quid facis ? et opus tuum absque manibus est.

10. Væ qui dicit patri : Quid generas ? et mulieri : Quid parturis ?

11. Hæc dicit Dominus, Sanctus Israel, plastes ejus : Ventura interrogate me ; super filios meos et super opus manuum mearum mandate mihi.

12. Ego feci terram, et hominem super eam creavi ego ; manus meæ tederunt cælos, et omni militiæ eorum mandavi.

13. Ego suscitavi eum ad justitiam, et omnes vias ejus dirigam ; ipse ædificabit civitatem meam, et captivitatem

8. Cieux, répandez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le juste ; que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le sauveur, et que la justice naisse en même temps. Moi, le Seigneur, je l'ai créé.

9. Malheur à celui qui dispute contre son créateur, lui qui n'est qu'un tesson d'argile et de terre. L'argile dit-elle au potier : Que fais-tu ? Ton ouvrage n'est pas d'une main *habile*.

10. Malheur à celui qui dit à son père : Pourquoi engendres-tu ? et à sa mère : Pourquoi enfantes-tu ?

11. Voici ce que dit le Seigneur, le Saint d'Israël, et celui qui l'a formé : Interrogez-moi sur l'avenir ; donnez-moi des ordres au sujet de mes fils et de l'œuvre de mes mains.

12. C'est moi qui ai fait la terre, et qui ai créé l'homme sur elle ; mes mains ont étendu les cieux, et j'ai imposé des lois à toute leur milice.

13. C'est moi qui l'ai suscité pour la justice, et qui aplanirai toutes ses voies ; il rebâtira ma ville, et libérera mes cap-

et le principal but de la mission confiée à Cyrus. — *Ego Dominus... formans...* (vers. 7). Formule générale, pour conclure. — *Pacem etc... malum* : les alternatives de paix et de guerre, de prospérité et d'adversité.

8. Cantique de louange et de désirs ardents. « Isaïe ne peut contempler ce brillant avenir sans en être transporté, et sans en hâter le moment par ses désirs embrasés. Mais on voit bien à son langage que ces jours tant désirés sont beaucoup moins ceux de Cyrus que ceux du seul vrai Messie, qui seul établira la justice véritable parmi les hommes. » (Le Hir, l. c., p. 144.) — *Rorate, cæli... nubes pluunt...* Admirables métaphores empruntées à la nature : la délivrance qui vient d'être promise est comparée à une précieuse semence confiée au sein de la terre, et que la rosée et la pluie du ciel doivent rendre féconde. Au lieu des expressions concrètes *justum* et *saluatorem*, l'hébreu emploie de nouveau l'abstrait : la justice, le salut. Cf. xli, 2, et le commentaire. — *Ego... creavi eum* (plutôt : « id, » cela). Réponse tout aimable du Seigneur à l'ardente prière de son prophète : il l'a déjà exaucée dans ses plans éternels.

9. Israël est invité à se confier pleinement en son Dieu. XLV, 9-19.

9-10. Murmures d'incrédulité, gravement coupables. — *Væ...* Cette double malédiction est lancée contre les Israélites de l'exil, qu'Isaïe entend se plaindre au sujet de l'oracle qui précède, refusant d'y croire, ou bien, en attaquant le mode, les conditions. — *Testa de samitis...* Hébr. : vase parmi les vases de la terre ! C.-à-d. l'un de ces vases innombrables et sans valeur qui servent

aux divers usages de l'homme. Sur cette comparaison, voyez xxix, 16 ; XLV, 8, etc. — *Quid facis ?* Manière de dire : Votre œuvre ne vaut rien. — *Opus... absque manibus*. Hébr. : Et, ton œuvre (dira-t-elle) : Il (Dieu) n'a pas de mains (il est impuissant ou malhabile) ? L'absurdité des mur-mures incrédules ne saurait être mieux démontrée. — *Patri : Quid generas ?* Autre genre de plainte criminelle. Comme si un enfant reprochait à ses parents de lui donner des frères et des sœurs ! Et c'est ce que faisaient ces Juifs, jaloux d'ap-prendre que Jéhovah allait multiplier ses enfants en adoptant les païens.

11-13. Le Seigneur répond à ces ingrats qu'il connaît ce qu'il fait, et que Cyrus correspondra très bien à sa mission. — *Ventura interrogate*. Dieu leur permet, s'ils ont quelques doutes légitimes, de le questionner simplement, par l'inter-médiaire des prophètes. Peut-être est-il mieux de donner un tour interrogatif à la phrase, qui alors serait prononcée sur le ton du reproche : Voulez-vous m'interroger sur l'avenir ? me donner des ordres au sujet de mes enfants et de l'œuvre de mes mains ? C.-à-d. fiez-vous à moi ; abandonnez-moi le soin de vous sauver. — *Ego feci terram...* (vers. 12). « Absurdité d'une conduite si présomptueuse, » celui que l'on se permet de critiquer ainsi étant le créateur et la providence du monde. — *Suscitavi... ad justitiam* (vers. 13). Jéhovah certifie à son peuple que Cyrus (*eum*), son élu, accomplira parfaitement son mandat. — *Ipse ædificabit...* Cf. xlv, 28^b, et le commentaire. — *Captivitatem meam...* Hébraïsme ; l'abstrait pour le concret : les Juifs captifs en Chaldée. — *Non in pretio...* Dans sa

tifs, sans rançon ni présents, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

14. Voici ce que dit le Seigneur : Le travail de l'Égypte, le trafic de l'Éthiopie, et les Sabéens à la taille élevée passeront chez toi, et ils seront à toi; ils marcheront à ta suite, ils viendront les fers aux mains, ils se prosterneront devant toi, et ils te supplieront *en disant* : Il n'y a de Dieu que chez toi, et hors de toi il n'y a pas de Dieu.

15. Vous êtes vraiment un Dieu caché, le Dieu d'Israël, le sauveur.

16. Ils ont été confondus, ils rougissent tous de honte, et ils sont tous couverts de confusion, les fabricants d'erreurs.

17. Israël a reçu du Seigneur un salut éternel; vous ne serez pas confondus, et vous ne rougirez pas de honte dans les siècles des siècles.

18. Car voici ce que dit le Seigneur qui a créé les cieux, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, qui l'a façonnée et qui ne l'a pas créée en vain, mais qui l'a formée pour qu'elle fût habitée : Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre.

19. Je n'ai point parlé en cachette, dans un lieu ténébreux de la terre; je n'ai point dit en vain à la race de Jacob : Recherchez-moi; je suis le Seigneur qui profère la justice et qui annonce la droiture.

meam dimittet, non in pretio neque in muneribus; dicit Dominus, Deus exercituum.

14. Hæc dicit Dominus: Labor Ægypti, et negotiatio Æthiopiæ, et Sabaim viri sublimes ad te transibunt, et tui erunt; post te ambulabunt, vincti manibus pergent, et te adorabunt, teque deprecabuntur: Tantum in te est Deus, et non est absque te Deus.

15. Vere tu es Deus absconditus, Deus Israel, salvator.

16. Confusi sunt, et erubuerunt omnes, simul abierunt in confusionem fabricatores errorum.

17. Israel salvatus est in Domino salute æterna; non confundemini, et non erubescetis usque in sæculum sæculi.

18. Quia hæc dicit Dominus creans cælos, ipse Deus formans terram et faciens eam, ipse plastes ejus; non in vanum creavit eam, ut habitaretur formavit eam: Ego Dominus, et non est alius.

19. Non in abscondito locutus sum, in loco terræ tenebrosus; non dixi semini Jacob frustra: Querite me; ego Dominus loquens justitiam, annuntians recta.

noble conduite envers le peuple de Dieu, Cyrus ne se laissera pas diriger par des motifs mercenaires; bien loin de demander des présents aux Israélites, c'est lui, au contraire, qui leur en fit. Cf. Esdr. I, 4.

14-17. Israël, après sa délivrance, deviendra le centre des païens. Toujours le « raccourci en perspective »; passant rapidement d'un fait à l'autre, le prophète va de la restauration de la théocratie après l'exil à la conversion des gentils. — *Labor Ægypti*. C.-à-d. le fruit de son travail, ses bénéfices. *Negotiatio* a le même sens. — *Ad te transibit*. C'est ce qui a été également affirmé plus haut (xxiii, 17-18) des richesses de Tyr. — *Sabaim*: dans la partie septentrionale de l'Éthiopie. Cf. xliii, 3, où les trois royaumes de l'Égypte, de l'Éthiopie et de Saba ont déjà été mentionnés simultanément. Sur la haute taille des Sabéens, voyez xviii, 2; et la note. — *Tui erunt*: d'une manière spirituelle et idéale, par leur conversion au Dieu des Juifs. Cf. xviii, 7; xix, 18-25. — *Vincti manibus*... Ces peuples païens se seront spontanément chargés de chaînes, pour manifester ainsi leur soumission au peuple de Jéhovah. — *Tantum in te... Deus*. Assertion très énergique: le vrai Dieu ne se trouve qu'en Israël. — *Deus absconditus* (vers. 15). C.-à-d. un Dieu aux voies mystérieuses. Cf. Rom. xi,

33-34. LXX: Tu es Dieu, et nous ne le savions pas. Ces convertis expriment une pensée fort belle: Nous ne vous regardions que comme la divinité nationale d'un tout petit peuple, mais nous comprenons maintenant que Jéhovah est un Dieu fort et sauveur. — *Confusi sunt*... (vers. 16). Antithèse: malheur à ceux qui refuseront de reconnaître le Dieu d'Israël. Cf. xli, 24, etc. — *Fabricatores errorum*. Les fabricants d'idoles. Cf. xlv, 9, 11. — *Israel salvatus est*... (vers. 17). Autre magnifique pensée: le salut accordé aux Juifs, d'abord par l'intermédiaire de Cyrus, puis par le Messie, durera à tout jamais, répondra à toutes les nécessités. D'où il suit qu'ils auraient grandement tort de murmurer contre le plan divin (cf. vers. 9-10).

18-19. La création du monde et l'histoire d'Israël prouvent que Jéhovah est réellement un Dieu sauveur. — *Non in vanum* (hébr.: pas pour un *fohu*; pour le vide, le néant)... Dieu a créé la terre pour qu'elle fût le séjour de l'homme, et il l'a merveilleusement adaptée à cette fin. — *Non in abscondito*... (vers. 19). Le Dieu caché s'est manifesté très ouvertement par ses paroles et par ses œuvres. Cf. Deut. xxx, 11-14. — *Non dixi... frustra*... L'hébreu coupe autrement la phrase: Je n'ai pas dit à Israël: Cherchez-moi en vain. Jéhovah a choisi Israël

20. Congregamini, et venite, et accedite simul qui salvati estis ex gentibus : nescierunt qui levans lignum sculpturæ suæ, et rogant deum non salvantem.

21. Annuntiate, et venite, et consiliamini simul. Quis auditum fecit hoc ab initio, ex tunc prædixit illud? numquid non ego Dominus, et non est ultra Deus absque me? Deus justus, et salvans non est præter me.

22. Convertimini ad me, et salvi eritis, omnes fines terræ, quia ego Deus, et non est alius.

23. In memetipso juravi; egredietur de ore meo justitiæ verbum, et non revertetur :

24. Quia mihi curvabitur omne genu, et jurabit omnis lingua.

25. Ergo in Domino, dicet, meæ sunt justitiæ et imperium; ad eum venient, et confundentur omnes qui repugnant ei.

26. In Domino justificabitur, et laudabitur omne semen Israel.

20. Rassemblez-vous et venez; approchez-vous ensemble, vous qui avez été sauvés des nations; ils sont dans l'ignorance ceux qui portent un bois sculpté par eux, et qui prient un dieu qui ne peut sauver.

21. Enseignez-les et venez, et délibérez ensemble. Qui a annoncé ces choses dès le commencement? qui les a prédites depuis longtemps? N'est-ce pas moi, le Seigneur, et y a-t-il d'autre Dieu que moi? *Je suis* le Dieu juste, et personne ne sauve si ce n'est moi.

22. Convertissez-vous à moi, et vous serez sauvés, peuples de toute la terre, car je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre.

23. J'ai juré par moi-même; une parole de justice est sortie de ma bouche, et elle ne sera pas révoquée :

24. Tout genou fléchira devant moi, et toute langue jurera *par mon nom*.

25. Et l'on dira : Ma justice et ma force résident dans le Seigneur; à lui viendront, pour être confondus, tous ceux qui s'opposaient à lui.

26. Par le Seigneur sera justifiée et glorifiée toute la race d'Israël.

comme son peuple de prédilection, et il a pris ses mesures pour être trouvé facilement par lui. — *Loquens justitiam...* *recta* : par opposition aux oracles mensongers des païens.

4^o Les Gentils sont fortement invités à se convertir au vrai Dieu. XLV, 20-26.

20-21. Motifs de conversion : le néant des idoles et les perfections de Jéhovah. — *Congregamini*. Cf. XLII, 9 et ss. Appel à ceux des païens qui ont échappé aux jugements divins (*qui salvati...*). — *Nescierunt...* Ils sont sans intelligence, tout stupéfaits par suite de l'idolâtrie même. — *Qui levans lignum...* Hébr. : Ceux qui portent leur idole de bois. Allusion aux processions religieuses dans lesquelles on portait les idoles. Cf. XLVI, 7; Jer. x, 5; Am. v, 26; *Atl. arch.*, pl. CH, fig. 6; pl. CV, fig. 9, etc. — *Venite* (vers. 21). Hébr. : Faites venir, c.-à-d. produisez vos arguments en faveur de vos dieux. Cf. XII, 21.

22-26. L'appel à la conversion. — *Omnes fines terræ*. Par conséquent, tous les peuples sans exception. — *In memetipso juravi*. Dieu jure par lui-même « parce qu'il ne peut pas jurer par un plus grand que lui » (Hébr. VI, 13).

Cf. Gen. XXII, 16; Jer. XXII, 5, etc. — *Egredietur... justitiæ verbum*. Dieu ne profère que la vérité, et aucune de ses paroles ne manque son but (*non revertetur*). Cf. LV, 11. — *Quia mihi curvabitur*. Le vers. 23 a servi d'introduction solennelle à ce petit oracle (vers. 24), d'après lequel un jour viendra où Jéhovah recevra des hommages universels. Toujours la catholicité de l'Eglise du Christ; car c'est par elle seulement que les prophéties de ce genre se sont accomplies. Sur l'expression *mihi... jurabitur...* voyez la note de XIX, 18. — *Ergo... dicet...* (vers. 25). Plus clairement dans l'hébreu : En Jéhovah seul, dira-t-on de moi, se trouvent la justice (*justitiæ* est un pluriel d'intensité : la plénitude de la justice) et la force (*Vulg., imperium*). Nous entendons encore (cf. II, 3) les païens s'exalter mutuellement à se soumettre au Seigneur, parce qu'il est seul capable de les sanctifier et de les protéger. — *Confundentur... qui repugnant...* Sort réservé à ceux qui refuseront de se convertir. Au contraire (vers. 26) l'Israël mystique, formé de tous ceux qui croiront en Jéhovah, seront sauvés par lui (*In Domino justificabitur*) et se glorifieront en lui.

CHAPITRE XLVI

1. Bel a été brisé, Nabo a été mis en pièces; leurs idoles ont été placées sur des bêtes et sur des animaux; vos fardeaux les fatiguent par leur grand poids.

2. Elles se sont pourries, et elles ont été mises en pièces; elles n'ont pu sauver ceux qui les portaient, et elles s'en iront elles-mêmes en captivité.

3. Ecoutez-moi, maison de Jacob, et vous tous, restes de la maison d'Israël; vous que je porte dans mon sein, que je renferme dans mes entrailles.

1. Confractus est Bel, contritus est Nabo; facta sunt simulacra eorum bestiis et jumentis, onera vestra gravi pondere usque ad lassitudinem.

2. Contabuerunt, et contrita sunt simul; non potuerunt salvare portantem, et anima eorum in captivitatem ibit.

3. Audite me, domus Jacob, et omne residuum domus Israel; qui portamini a meo utero, qui gestamini a mea vulva.

§ VII. — Septième discours : ruine des idoles babyloniennes. XLVI, 1-13.

Après avoir indiqué ce que le peuple israélite est en droit d'attendre de Cyrus, le prophète revient, pour la décrire plus au long, sur la destinée de Babylone. Il y consacre deux discours consécutifs (chap. XLVI et XLVII) : celui-ci

Ce nom a sans doute la même racine que le substantif *nābi*, prophète (voyez la page 261); il désignait le « Mercure babylonien », le dieu révélateur, Voyez l'*Atl. arch.*, pl. cxi, fig. 4. — *Simulacra eorum* : toutes les idoles des Babyloniens. — *Bestiis et jumentis*. Les vainqueurs les chargent sur des bêtes de somme, afin de les emporter chez eux (*Atl. arch.*, pl. cx, fig. 5).



Idoles emportées comme trophées. (Bas-relief de Ninive.)

nous fait assister à la destruction des idoles de l'orgueilleuse cité.

1^o Chute honteuse de ces fausses divinités. XLVI, 1-2.

CHAP. XLVI. — 1-2. Le prophète contemple, dans son extase, les dieux babyloniens renversés par les soldats de Cyrus et emportés comme des trophées. « Ils étalent, pour ainsi dire, leur misère à tous les yeux. » Cf. xxi, 9. — *Confractus est, contritus est*. D'après l'hébreu : tombe, se courbe (pour tomber). — *Bel*. La divinité suprême des Chaldéens. Son vrai nom était *Bilu*, maître, et elle ne différait guère du Baal phénicien, si souvent mentionné dans les livres historiques de la Bible (*Atl. arch.*, pl. cxv, fig. 2). — *Nabo*. En hébreu, *N'abô*; en assyrien, *Nabu*.

— *Onera... ad lassitudinem*. Hébr. : Vous les portiez (en procession), et les voilà chargés (sur le dos des animaux), fardeau fatigant. Détail très ironique. — *Contabuerunt...* (vers. 2). Hébr. : ils se sont courbés, ils sont tombés. Comp. la note du vers. 1^o. — *Non potuerunt salvare...* Autre sarcasme amer. D'après l'hébreu : Ils n'ont pas pu sauver le fardeau, c.-à-d. se défendre eux-mêmes et se préserver de l'exil (*anima... in captivitatem...*).

2^o Contraste frappant entre Jéhovah et les idoles. XLVI, 3-13.

3-4. Le Seigneur a protégé admirablement son peuple, tandis que les idoles n'ont rien fait pour leurs adorateurs. — *Omne residuum...* : tous ceux des Israélites qui ont survécu à la

4. Usque ad senectam ego ipse, et usque ad canos ego portabo; ego feci, et ego feram; ego portabo, et salvabo.

5. Cui assimilastis me, et adæquastis, et comparastis me, et fecistis similem,

6. qui confertis aurum de sacco, et argentum statera ponderatis, conducen-tes aurificem ut faciat deum, et proci-duit, et adorant?

7. Portant illum in humeris gestan-tes, et ponentes in loco suo; et stabit, ac de loco suo non movebitur; sed et cum clamaverint ad eum, non audiet; de tri-bulatione non salvabit eos.

8. Mementote istud, et confundamini; redite, prævaricatores, ad cor.

4. Jusqu'à la vieillesse et jusqu'aux cheveux blancs je vous porterai moi-même; je vous ai faits, et je vous sou-tiendrai; je vous porterai et je vous sau-verai.

5. A qui m'avez-vous assimilé, et égalé, et comparé, et fait semblable,

6. vous qui tirez l'or de votre bourse, et qui pesez l'argent dans la balance, et qui payez un orfèvre pour qu'il fasse un dieu devant lequel on se prosterne et qu'on l'adore?

7. Ils le portent sur leurs épaules, et ils le mettent à sa place, et il y demeure et il ne bouge pas de sa place; lorsqu'on crierait vers lui, il n'entendra pas, et il ne sauvera pas de l'affliction.

8. Souvenez-vous de ces choses, et rougissez-en; rentrez en vous-mêmes, prévaricateurs.

ruine de Jérusalem, puis aux rudes épreuves de la captivité. — *Qui portamini...* Comparaison



Le dieu Nabu.

d'une force étonnante, et qui décrit à merveille les tendresses maternelles de Jéhovah pour son

peuple. Cf. Deut. i, 31; Os. xi, 3, etc. Au lieu de *a meo utero, a mea vulva*, l'hébreu dit simplement: « ab utero, a vulva; » depuis l'origine première d'Israël. — *Usque ad senectam*. Pour les hommes ordinaires, les soins des parents cessent après l'enfance ou l'adolescence; mais Israël sera jusqu'à ses vieux jours l'objet de l'affection divine. Cf. XLIX, 15; LXVI, 9; Ps. LXX, 17-18.

5-7. Reproches adressés aux Juifs idolâtres, ou tentés d'idolâtrie. — *Cui assimilastis...*? Accumulation énergique de questions, afin de relever la grandeur de l'insulte que les Israélites ont faite à leur Dieu en l'abandonnant pour adorer les vaines idoles. — *Confertis aurum...* L'hébreu emploie la troisième personne; ils versent de l'or de leur bourse et pèsent l'argent... Isaïe décrit encore la manière dont on s'y prend pour fabriquer une idole. — *Argentum statera...* Ce procédé est souvent représenté sur les anciens monuments. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. XLVII, fig. 1; pl. LXIV, fig. 9. — *Portant in humeros*. Les statues des dieux étaient solennellement portées dans les processions religieuses, et exposées ainsi dans les rues à l'adoration des habitants. Comp. la note du vers. 2, et XLV, 20^b; l'*Atl. arch.*, pl. cxv, fig. 2, 5. — *Ponentes in loco...* comme des masses inertes et sans vie, qu'il est bien inutile d'invoquer (*sed et cum clamaverint...*). Cf. III Reg. XVIII, 26 et ss.

8-11. La divinité de Jéhovah est encore démontrée par son pouvoir exclusif de révéler l'avenir. — *Memento...* Introduction à ce raisonnement (vers. 8). Au lieu de *confundamini*, l'hébreu dit: « Fundamini; » soyez forts, soyez des hommes, afin de résister à l'idolâtrie. — *Recordamini priors...* Hébr.: Souvenez-vous des choses antiques (qui se sont passées) depuis longtemps, c.-à-d. des événements anciens de l'histoire juive. — *Annuntians...* (vers. 10). C'est le même argument que ci-dessus (XLI, 21-29; XLII, 9; XLIII, 9-13, etc.). *Novissimum*: les

9. Souvenez-vous du temps passé, car je suis Dieu, et il n'y a pas d'autre Dieu, et nul n'est semblable à moi.

10. J'annonce dès le commencement la fin, et dès le principe ce qui n'existe pas encore, et je dis : Ma résolution sera immuable, et toute ma volonté s'exécutera.

11. J'appelle de l'orient un oiseau, et d'une terre éloignée l'homme de ma volonté. Je l'ai dit, et je l'accomplirai ; je l'ai décidé et je le ferai.

12. Ecoutez-moi, hommes au cœur dur, qui êtes loin de la justice :

13. J'ai fait approcher ma justice, je ne la différerai pas, et mon salut ne tardera pas. Je mettrai le salut dans Sion, et ma gloire dans Israël.

9. Recordamini prioris sæculi, quoniam ego sum Deus, et non est ultra Deus, nec est similis mei.

10. Annuntians ab exordio novissimum, et ab initio quæ necdum facta sunt, dicens : Consilium meum stabit, et omnis voluntas mea fiet.

11. Vocans ab oriente avem, et de terra longinqua virum voluntatis meæ ; et locutus sum, et adducam illud ; creavi, et faciam illud.

12. Audite me, duro corde, qui longe estis a justitia :

13. Prope feci justitiam meam, non elongabitur, et salus mea non morabitur. Dabo in Sion salutem, et in Israel gloriam meam.

CHAPITRE XLVII

1. Descends, assieds-toi dans la poussière, vierge fille de Babylone ; assieds-toi à terre : il n'y a plus de trône pour la fille des Chaldéens ; on ne l'appellera plus molle et délicate.

2. Prends la meule, et mouds la farine ; dévoile ta honte, découvre ton épaule, montre tes jambes, passe les fleuves.

3. Ton ignominie sera découverte, et ton opprobre paraîtra ; je me vengerai, et personne ne me résistera.

1. Descende, sede in pulvere, virgo, filia Babylon ; sede in terra : non est solum filiæ Chaldæorum, quia ultra non vocaberis mollis et tenera.

2. Tolle molam, et mole farinam ; denuda turpitudinem tuam, discooperi humerum, revela crura, transi flumina.

3. Revelabitur ignominia tua, et videbitur opprobrium tuum ; ultionem capiam, et non resistet mihi homo.

choses qui ne doivent arriver que plus tard. — *Consilium... stabit*. Les décrets de Dieu se réaliseront tels qu'il les a révélés à ses prophètes. — *Vocans ab oriente...* (vers. 11). Cf. xli, 2 et 25. De générale, l'argumentation devient ici très spéciale, puisque c'est encore la mission de Cyrus qui est prophétisée. Il est figuré par l'oiseau de proie dont parle l'hébreu (*Vulg.*, *avem*), excellent emblème de la rapidité de ses conquêtes. Voyez une métaphore semblable dans Jérémie, xliix, 22, et dans Ezéchiel, xvii, 3. On a souvent fait remarquer que, d'après Xénophon (*Cyrop.*, vii, 1, 4, etc.), Cyrus et ses successeurs avaient un aigle d'or pour étendard. — *Virum voluntatis...* Hébr. : l'homme de mon dessein. Le ministre et l'exécuteur des volontés de Jéhovah. — *Locutus sum et adducam...* Assertion d'une grande vigueur.

12-13. La délivrance d'Israël est certaine, et elle approche. — *Duro corde*. Reproche sévère, mais trop bien mérité par ces Israélites incrédules. — *Prope feci justitiam...* La justice de Dieu n'est autre en cet endroit que sa fidélité à l'alliance, à toutes ses promesses. — *Dabo...*

salutem... Très douce parole, pour conclure ce grave discours. Comp. xlv, 26.

§ VIII. — *Huitième discours : chute de l'orgueilleuse Babylone*. XLVII, 1-15.

Morceau très lyrique, d'une remarquable beauté. Il contient la suite naturelle du discours précédent : Babylone périra comme ses idoles, qui n'auront pu la protéger.

1^o Première strophe : chute ignominieuse de la cité superbe. XLVII, 1-4.

CHAP. XLVII. — 1-4. *Descende*. Dès le début, c'est l'humiliation et la honte qu'on lui prédit : il faut qu'elle descende de son trône glorieux. — *Sede in pulvere*. Comme autrefois Jérusalem ; cf. iii, 16 ; III Reg. xvi, 2, etc. — *Virgo filia...* Babylone est comparée à une jeune fille délicate (*mollis et tenera* ; hébr., délicate et voluptueuse), qui devra désormais remplir les pénibles fonctions de la dernière des esclaves : *tolle molam...* (le moulin à bras ; cf. Ex. xi, 5, et l'Atl. arch., pl. xxi, fig. 1-3). Sur la corruption qui régnait à Babylone, voyez Jer. li, 39 ; Dan. v, 1 et ss. ; Quinte-Curce, v, 1, etc. — *Denuda... discooperi...*

4. Redemptor noster, Dominus exercituum nomen illius, Sanctus Israel.

5. Sede tacens, et intra in tenebras, filia Chaldæorum, quia non vocaberis ultra dominâ regnorum.

6. Iratus sum super populum meum, contaminavi hereditatem meam, et dedi eos in manu tua; non posuisti eis misericordias, super senem aggravasti jugum tuum valde.

7. Et dixisti: In sempiternum ero domina. Non posuisti hæc super cor tuum, neque recordata es novissimi tui.

8. Et nunc audi hæc, delicata, et habitans confidenter, quæ dicis in corde tuo: Ego sum, et non est præter me amplius; non sedebo vidua, et ignorabo sterilitatem.

9. Venient tibi duo hæc subito in die una, sterilitas et viduitas; universa venerunt super te, propter multitudinem malefactorum tuorum, et propter duritiam incantatorum tuorum vehementem.

4. Notre rédempteur, c'est celui qui a pour nom le Seigneur des armées, le Saint d'Israël.

5. Assieds-toi en silence, et entre dans les ténèbres, fille des Chaldéens, car tu ne seras plus appelée la souveraine des royaumes.

6. J'étais irrité contre mon peuple, j'avais profané mon héritage, et je les avais livrés entre tes mains, et tu n'as pas eu de compassion pour eux, mais tu as appesanti cruellement ton joug sur le vieillard.

7. Et tu as dit: Je serai à jamais souveraine. Tu n'as pas mis ceci dans ton cœur, et tu ne t'es pas souvenue de ta fin.

8. Écoute maintenant ceci, délicata, toi qui demeures dans la sécurité, qui dis dans ton cœur: C'est moi, et il n'y en a pas d'autre que moi; je ne deviendrai pas veuve, et je ne connaîtrai pas la stérilité.

9. Ces deux choses viendront tout à coup sur toi en un seul jour, la stérilité et le veuvage; tous ces malheurs viendront sur toi, à cause de la multitude de tes maléfices et de l'extrême dureté de tes enchanteurs.

Hébr.: Ote ton voile, relève ta traîne (ce dernier mot n'est pas absolument sûr). C'est une grande ignominie pour une Orientale que d'enlever son voile en public. — *Transi flumina*. Elle devra franchir des fleuves à gué, pour s'en aller au loin sur le théâtre de sa servitude. — *Revelabitur*... (vers. 3). « Image fréquente pour décrire la plus vile dégradation. » Cf. III, 17; Jer. XIII, 26; Thren. I, 8, etc. — *Ultionem capiam*... Le Seigneur prend un instant la parole, pour dire à Babylone qu'il est lui-même l'auteur de sa ruine, et qu'il la châtie ainsi à cause de ses iniquités. — *Non resistet*... Rien n'arrêtera le cours de cette juste rétribution. L'hébreu peut signifier aussi: Je n'épargnerai personne. — *Redemptor noster*... (vers. 4). Pleuse exclamation d'Israël au nom de ses concitoyens, pour établir un contraste saisissant entre Babylone, abandonnée de ses dieux, et Israël, sûr de la protection de Jéhovah.

2^e Seconde strophe: elle a abusé sans pitié de sa puissance contre le peuple du Seigneur. XLVII, 5-7.

5-7. *Tacens...*, in tenebras. La cité tumultueuse et brillante est maintenant réduite au silence et plongée dans les ténèbres du malheur, de l'oubli. Cf. XLII, 7, 22. — *Dominâ regnorum*. Des royaumes nombreux étaient ses tributaires. Cf. XIII, 19; Ez. XXVII, 7. — *Iratus...* super populum... (vers. 6). Comme autrefois Assur (cf. I, 6-7), Babylone a dépassé son mandat, et elle a excité ainsi la colère de celui dont elle

n'était que l'instrument. — *Contaminavi hereditatem*... Cf. XLIII, 18; Ez. XXI, 25. Dieu s'était servi des Chaldéens pour humilier Israël et le rendre semblable à un peuple profane, vulgaire; mais il se proposait simplement de l'améliorer par l'épreuve, il ne voulait pas l'anéantir, tandis que Babylone l'a traité avec barbarie: *non posuisti...*, *super senem*... Ce dernier trait est fort expressif. Cf. Thren. IV, 16; V, 12. — *Et dixisti*... (vers. 7). À la cruauté, Babylone a ajouté l'arrogance: « elle présumait que le colosse de sa puissance ne serait jamais renversé, oubliant le danger qu'il y avait à provoquer le Dieu des dieux. » — *Non posuisti hæc*. Pronom souligné, qui représente les terribles représailles que la ville orgueilleuse devait s'attirer par sa dureté envers Israël. — *Novissimi tui*: la honte qui l'attendait finalement.

3^e Troisième strophe: elle explora tant de fautes et sera réduite au plus complet abandon. XLVII, 8-11.

8-11. *Et nunc...* *delicata*. Hébr.: voluptueuse; comme au vers. 1. — *Quæ dicis...* *Ego sum*... Le comble de l'orgueil. — *Non sedebo vidua*... C.-à-d. seule, abandonnée. Cf. Thren. I, 1; Apoc. XVIII, 7. — *Ignorabo sterilitatem*. Elle prétend qu'elle aura toujours autour d'elle sa brillante couronne d'habitants et même de peuples vassaux. Étrange aveuglement, car *venient tibi duo hæc*... (vers. 9). — *Universa venerunt* (prétérît prophétique)... Hébr.: Elles sont venues sur toi (ces deux choses) dans leur perfection, c.-à-d.

10. Tu avais confiance dans ta méchanceté, et tu as dit : Il n'y a personne qui me voie. Ta sagesse et ta science même t'ont séduit. Et tu as dit dans ton cœur : C'est moi, et il n'y en a pas d'autre que moi.

11. Le mal viendra sur toi, et tu ne sauras pas d'où il vient; la calamité fondra sur toi, et tu ne pourras t'en défendre; il viendra tout à coup sur toi une misère que tu n'auras pas prévue.

12. Reste avec tes enchanteurs, et avec la multitude de tes maléfices auxquels tu t'es appliquée depuis ta jeunesse, et vois si tu en tireras quelque avantage, ou si tu peux devenir plus forte.

13. Tu t'es fatiguée par la multitude de tes conseillers. Qu'ils se lèvent et qu'ils te sauvent, ces augures du ciel qui contemplent les astres, et qui comptent les mois pour t'annoncer d'après cela ce qui doit t'arriver.

14. Ils sont devenus comme la paille, le feu les a dévorés; ils ne délivreront pas leur vie de la flamme; ce ne sera pas du charbon dont on se chauffe, ni un feu auprès duquel on s'assied.

15. Voilà ce que deviendront toutes ces choses auxquelles tu t'étais fatiguée. Ceux avec qui tu as trafiqué depuis ta jeunesse se disperseront chacun de son côté, et il n'y aura personne pour te sauver.

10. Et fiduciam habuisti in malitia tua, et dixisti : Non est qui videat me. Sapientia tua et scientia tua hæc decipit te. Et dixisti in corde tuo : Ego sum, et præter me non est altera.

11. Veniet super te malum, et nescies ortum ejus; et irruet super te calamitas quam non poteris expiare; veniet super te repente miseria quam nescies.

12. Sta cum incantatoribus tuis, et cum multitudine maleficiorum tuorum, in quibus laborasti ab adolescentia tua, si forte quid prosit tibi, aut si possis fieri fortior.

13. Defecisti in multitudine consiliorum tuorum. Stent, et salvent te, augures cæli, qui contemplabantur sidera, et supputabant menses, ut ex eis annuntiarent ventura tibi.

14. Ecce facti sunt quasi stipula, ignis combussit eos; non liberabunt animam suam de manu flammæ; non sunt prunæ quibus calefiant, nec focus ut sedeat ad eum.

15. Sic facta sunt tibi in quibuscumque laboraveras. Negotiatores tui ab adolescentia tua, unusquisque in via sua erraverunt; non est qui salvet te.

dans leur plénitude, dans toute leur étendue. — *Propter multitudinem*... Nouvelle justification du châtiment. — *Maleficiorum tuorum*. La Chaldée et Babylone étaient célèbres par le développement que l'art magique avait reçu dans leur sein. Comp. Dan. II, 2 et ss. (au vers. 11, il compte jusqu'à cinq classes distinctes de magiciens); F. Lenormant, *La magie chez les Chaldéens*, Paris, 1874, et *La divination et la science des présages chez les Chaldéens*, Paris, 1875. — *Durittam incantatorum*... Hébr. : le grand nombre de tes enchantements. — *Fiduciam... in malitia*... (vers. 10). Sa sécurité imple au milieu de ses crimes. Mais comme elle sera désenchantée! — *Nescies ortum*... (vers. 11) : de sorte qu'elle sera saisie à l'improviste par le malheur et dans l'impossibilité de résister.

4^e Quatrième strophe : ni ses magiciens ni ses marchands ne pourront la sauver. XLVII, 12-15.

12-15. *Sta cum incantatoribus*. L'hébreu emploie l'abstrait : Reste parmi tes enchantements; c.-à-d. continue de les pratiquer. Exhortation ironique qui rappelle celle d'Elle aux prêtres de Baal (III Reg. XVIII, 21 et ss.). — *Ab adolescentia*... Rien de plus exact que ce trait : Babylone s'était livrée à l'astrologie et à la magie dès le début de son existence. — *Fieri fortior* :

plus forte que ses agresseurs et en état de les refouler. — *Defecisti*... (vers. 13). Elle s'est fatiguée à force de consulter ses magiciens et ses devins (*in multitudine consiliorum*...). — *Augures cæli*. Littéralement dans l'hébreu : Ceux qui divisent le ciel. Les astrologues partageaient la voûte du ciel en différentes sections, pour leurs observations superstitieuses. — *Supputabant menses*, ut... Hébr. : qui annoncent, à chaque nouvelle lune, ce qui doit arriver. « Le prophète fait vraisemblablement allusion aux rapports que les astronomes officiels, attachés aux divers observatoires de l'empire, étaient tenus d'envoyer au roi chaque mois. Quelques-uns de ces rapports se bornent à signaler les faits astronomiques; d'autres mentionnent expressément des actes politiques qui étaient interdits par l'apparence du soleil ou de la lune. » Voyez Maspero, *Lectures historiques*, Paris, 1892, p. 323 et ss. de la 2^e édit. — *Ecce... quasi stipula* (vers. 14). Les astrologues auxquels Babylone se confie ne sont pas assez puissants pour se délivrer eux-mêmes des châtimens divins. — *Non sunt prunæ*... Ces mots caractérisent la terrible ardeur des vengeances célestes : elle n'aura rien de commun avec la douce chaleur du foyer domestique. — *Sic facta sunt*... (vers. 15). Hébr. : Tels sont pour toi ceux avec lesquels tu t'es fatiguée.

CHAPITRE XLVIII

1. Audite hæc, domus Jacob, qui vocamini nomine Israel, et de aquis Juda existis, qui juratis in nomine Domini, et Dei Israel recordamini, non in veritate neque in iustitia.

2. De civitate enim sancta vocati sunt, et super Deum Israel constabiliti sunt; Dominus exercituum, nomen ejus.

3. Priora ex tunc annuntiavi, et ex ore meo exierunt, et audita feci ea; repente operatus sum, et venerunt.

4. Scivi enim quia durus es tu, et nervus ferreus cervix tua, et frons tua aerea.

5. Prædixi tibi ex tunc; antequam venirent indicavi tibi, ne forte diceres: Idola mea fecerunt hæc, et sculptilia mea, et conflabilia mandaverunt ista.

1. Écoutez ceci, maison de Jacob, vous qui portez le nom d'Israël, qui êtes sortis des eaux de Juda, qui jurez au nom du Seigneur, qui vous souvenez du Dieu d'Israël, mais sans vérité et sans justice.

2. Car ils prennent leur nom de la ville sainte, et ils s'appuient sur le Dieu d'Israël, qui a pour nom le Seigneur des armées.

3. Je vous ai annoncé longtemps d'avance les premiers événements; ils sont sortis de ma bouche, et je les ai publiés; soudain j'ai agi, et ils ont eu lieu.

4. Car je savais que tu es endurei, que ton cou est une barre de fer, et que tu as un front d'airain.

5. Je t'ai prédit ces faits longtemps d'avance; je te les ai indiqués avant leur accomplissement, de peur que tu ne disses: Ce sont mes idoles qui ont fait cela, ce sont mes images taillées et coulées en fonte qui l'ont ainsi ordonné.

Voyez le vers. 13^a. — *Negotiatores tui...* Ces autres amis de Babylone s'enfuiront au plus vite (*erraverunt*) pour rentrer chacun dans son pays, dès qu'ils se verront en danger. Cf. XIII, 14, et la note; Ez. XVII, 4. — *Non est qui salvet...* Le prophète s'arrête sur ce trait lugubre; l'issue est donc fatale.

§ IX. — *Neuvième discours: les Juifs seront délivrés du joug de Babylone.* XLVIII, 1-23.

C'est la conséquence évidente du septième et du huitième discours. Mais, tout en annonçant aux Israélites leur délivrance, Isaïe leur adresse de sévères reproches, car ils n'avaient pas toujours mérité les grâces de Dieu; il prédit même avec vigueur aux impies qu'ils ne participeront point au salut promis. Le nom de Babylone, qui joue un si grand rôle dans les prophéties d'Isaïe, n'y apparaîtra plus après ce discours.

1^o On reproche aux Juifs leur incrédulité; néanmoins Dieu sauvera son peuple, ainsi qu'il l'a prédit par ses prophètes. XLVIII, 1-11.

CHAP. XLVIII. — 1-2. Introduction. — *Domus Jacob, Israel.* Le premier de ces noms était patronymique; le second désignait les Juifs en tant qu'ils étaient le peuple de l'alliance, la nation théocratique. — *De aquis Juda...* Cette troisième dénomination précise les deux autres, et montre qu'Isaïe a surtout en vue les citoyens du royaume de Juda dans ce discours. Cf. Ps. LXVII, 27. — *Qui juratis in nomine...* C'était là une des notes caractéristiques des Israélites.

Cf. xxv, 23; Deut. VI, 13, etc. — *Non in veritate neque...* Le prophète ajoute ces mots pour indiquer que ceux auxquels il va parler ne méritaient pas en vérité les glorieux titres qu'il vient de leur donner. — *De civitate enim...* (vers. 2). Ils étaient fiers de porter le nom de Jérusalem, la cité sainte. Cf. Neh. XI, 1, et la note; Dan. IX, 24, etc. — *Super Deum... constabiliti...* Ils s'appuyaient sur Jéhovah comme sur un soutien inébranlable. Mais après cette proposition et après la précédente, il faut ajouter comme plus haut (vers. 1^b): « non in veritate neque... » car les Juifs étaient également indignes de ces beaux privilèges.

3-8. Pourquoi Israël n'a reçu que tardivement les prédictions relatives à Cyrus et à la fin de l'exil. — *Priora ex tunc...* les anciens oracles, prédicts longtemps d'avance. Cf. XII, 22, etc. C'est pour la septième fois que Jéhovah fait appel, dans ces quelques pages, à ses prophéties et à leur accomplissement prompt et intégral (*repente... venerunt*). — *Scivi enim...* (vers. 2). Raison des nombreux oracles faits en faveur d'Israël: il les fallait pour triompher de son incrédulité. — *Durus*: de cœur et d'esprit; difficile à convaincre. Dès son origine Israël avait mérité ce blâme; cf. Ex. XXXII, 9; XXXIII, 3, 5; Deut. IX, 6, 13, etc. — *Prædixi tibi... ne forte...* (vers. 5). Jéhovah raisonne doucement et amicalement avec ses fils rebelles. S'il n'avait pas prédit à l'avance les événements de l'histoire juive, s'il n'avait pas réalisé clairement ses oracles, les Israélites auraient été tentés d'at-

6. Tout ce que tu as entendu, vois-le; mais vous, l'avez-vous annoncé? Je t'apprends maintenant des choses nouvelles, que j'ai réservées, et qui te sont inconnues.

7. C'est maintenant qu'elles sont créées et non d'autrefois, et avant ce jour tu n'en as pas entendu parler, de peur que tu ne dises : Je les connaissais.

8. Tu ne les as ni entendues ni connues, et ton oreille n'a pas été ouverte depuis longtemps à leur sujet; car je sais que tu seras certainement un prévaricateur, et dès le sein de ta mère je t'ai appelé transgresseur.

9. A cause de mon nom j'éloignerai de toi ma fureur, et pour ma gloire je te réfrènerai, pour que tu ne périsses pas.

10. Je t'ai purifié par le feu, mais non comme l'argent; je t'ai choisi dans la fournaise de la pauvreté.

11. C'est pour moi-même, pour moi-même, que j'agirai, afin que je ne sois pas blasphémé, et je ne donnerai pas ma gloire à un autre.

12. Écoute-moi, Jacob, et toi, Israël, que j'appelle; c'est moi, moi-même, qui suis le premier et qui suis le dernier.

6. Quæ audisti, vide omnia; vos autem, num annuntiastis? Audita feci tibi nova ex tunc, et conservata sunt quæ nescis.

7. Nunc creata sunt, et non ex tunc; et ante diem, et non audisti ea, ne forte dicas : Ecce ego cognovi ea.

8. Neque audisti, neque cognovisti, neque ex tunc aperta est auris tua; scio enim quia prævaricans prævaricaberis, et transgressorem ex utero vocavi te.

9. Propter nomen meum, longe faciam furorem meum, et laude mea infrenabo te, ne intereas.

10. Ecce excoxi te, sed non quasi argentum; elegi te in camino paupertatis.

11. Propter me, propter me faciam, ut non blasphemem; et gloriam meam alteri non dabo.

12. Audi me, Jacob, et Israel quem ego voco; ego ipse, ego primus, et ego novissimus.

tribuer aux faux dieux la direction supérieure de leur existence nationale. — *Quæ audisti, vide...* (vers. 6). Vois-en l'accomplissement parfait... — *Vos autem, num...?* Avez-vous aussi prophétisé d'avance et exécuté vos prédictions? L'hébreu signifie plutôt : Ne l'annoncerez-vous pas? A savoir, que Jéhovah est l'unique vrai Dieu, puisqu'il fournit seul une telle démonstration de sa divinité. — *Audita feci... nova* : par opposition à « *priora* » du vers. 3. Ces choses nouvellement prédites sont le rôle de Cyrus, la fin de la captivité et toute l'œuvre de la rédemption messianique. Cf. XLII, 9; XLIII, 19; XLIV, 24; XLV, 11-15; XLVI, 11. — *Ex tunc*. D'après l'hébreu : « *ex nunc* », tout récemment (LXX : ἀπὸ τοῦ νῦν, et de même le syriaque, le chaldéen), par opposition aux prophéties antiques, qui avaient été faites depuis très longtemps (vers. 5). Comp. le vers. 7. — *Conservata... quæ nescis*. Hébr. : des choses cachées, que tu ignorais. — *Nunc creata...* Isaïe insiste sur cette pensée (vers. 7-8). Les « choses nouvelles » dont il parle viennent seulement d'être prophétisées, car elles sont comme « le programme de la période historique » qui commence avec Cyrus; si elles avaient été annoncées dès les siècles passés, Israël aurait prétendu les connaître par une science personnelle, naturelle. — *Transgressorem ex utero*. Dès son origine, en effet, Israël se montra rebelle à son Dieu. Cf. Pa. cv, 26; OVI, 13 et ss., etc.

9-11. « Les malheurs d'Israël n'ont été qu'une épreuve, elle est faite, et Dieu affranchit son peuple, afin que les Gentils ne disent point qu'il n'a pas réalisé ses desseins » (Vigouroux). — *Propter nomen meum* : pour ne pas compromettre son honneur en face des païens. — *Longe faciam furorem...* S'il châtiât en toute rigueur de justice, il devrait anéantir les Juifs si coupables (*ne intereas*). — *Laude... infrenabo...* Plus nettement dans l'hébreu : A cause de ma louange (de ma gloire), je me contiens envers toi. — *Ecce excoxi te, sed non...* Dieu a mis Israël au creuset de l'épreuve, mais avec modération (*non quasi...*). S'il l'avait fait passer jusqu'à « sept fois » par le feu (cf. Ps. xi, 7), le malheureux peuple aurait péri. — *Elegi te* (d'après le chaldéen et le syriaque : Je t'ai éprouvé) *in camino...* Hébr. : dans la fournaise de l'affliction. Métaphore très expressive. Cf. Deut. iv, 20, etc. — *Propter me, propter...* (vers. 11). Répétition d'un effet saisissant. — *Gloriam meam alteri...* C.-à-d. aux idoles, qui auraient paru supérieures au Dieu des Juifs, si ceux-ci avaient totalement péri. Voyez la note de XLII, 8, et Ez. xxxvi, 20-23.

2° Israël est fortement invité à faire pénitence de ses fautes. XLVIII, 12-19.

12-16. Puisse-t-il écouter son Dieu, qui fait des promesses et qui les tient! Récapitulation de pensées qui ont été déjà exprimées dans les chap. XL-XLVII. — *Ego primus et novissimus*.

13. Manus quoque mea fundavit terram, et dextera mea mensa est cælos; ego vocabo eos, et stabunt simul.

14. Congregamini, omnes vos, et audite : Quis de eis annuntiavit hæc? Dominus dilexit eum, faciet voluntatem suam in Babylone, et brachium suum in Chaldæis.

15. Ego, ego locutus sum, et vocavi eum; adduxi eum, et directa est via ejus.

16. Accedite ad me, et audite hoc : Non a principio in abscondito locutus sum; ex tempore antequam fieret, ibi eram; et nunc Dominus Deus misit me, et Spiritus ejus.

17. Hæc dicit Dominus, redemptor tuus, Sanctus Israel : Ego Dominus Deus tuus, docens te utilia, gubernans te in via qua ambulas.

18. Utinam attendisses mandata mea! facta fuisset sicut flumen pax tua, et justitia tua sicut gurgites maris;

19. et fuisset quasi arena semen tuum, et stirps uteri tui ut lapilli ejus; non interisset et non fuisset attritum nomen ejus a facie mea.

20. Egredimini de Babylone, fugite a Chaldæis, in voce exultationis an-

13. C'est ma main qui a fondé la terre, et ma droite qui a mesuré les cieux; je les appellerai, et ils se présenteront ensemble.

14. Rassemblez-vous tous, et écoutez : Qui d'entre eux a annoncé ces choses? Le Seigneur l'a aimé, il exécutera sa volonté dans Babylone, et son bras *frappera* sur les Chaldéens.

15. C'est moi, c'est moi qui ai parlé; je l'ai appelé, je l'ai amené, et j'ai aplani sa voie.

16. Approchez-vous de moi, et écoutez ceci : Dès le commencement je n'ai point parlé en cachette; dès l'origine, avant que ces choses se fissent, j'étais là; et maintenant le Seigneur Dieu m'a envoyé avec son Esprit.

17. Voici ce que dit le Seigneur qui t'a racheté, le Saint d'Israël : Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'enseigne ce qui est utile, et qui te conduit dans la voie par laquelle tu marches.

18. Oh! si tu avais été attentif à mes préceptes, ta paix serait comme un fleuve, et ta justice comme les flots de la mer;

19. ta postérité serait comme le sable, et les fruits de ton sein comme les grains de sable; ton nom n'aurait pas péri, et n'aurait point été effacé de devant mes yeux.

20. Sortez de Babylone, fuyez du milieu des Chaldéens; faites entendre *cette*

L'immortalité et l'éternité du Seigneur. Cf. xli, 4, et xlv, 6. — *Manus... mea fundavit...* Le Dieu créateur, qui appelle si facilement les êtres à la vie. Cf. xl, 12, 22, 26, 28; xlv, 24; xlv, 12, 18. Le trait *ego vocabo...* et *stabunt* est dramatique. — *Quis de eis annuntiavit...* (verset 14). L'argument tiré de la prophétie. Cf. xli, 1, 22 et ss.; xliii, 9 et ss.; xlv, 7-8, etc. — *Dominus dilexit eum...* La vocation et le rôle de Cyrus (vers. 14^b-15). Cf. xli, 2, 25; xlv, 28; xlv, 1 et ss., 13; xlv, 11. L'amour spécial de Dieu pour son envoyé est un trait nouveau, délicat. — *Directa .. via ejus*. Hébr. : sa voie réussira. — *Non a principio...* Dès le moment, déjà ancien, où Dieu s'est mis à révéler l'avenir par ses prophètes, il l'a fait ouvertement et au grand jour (*non in abscondito*). — *Ex tempore antequam...* Hébr. : Dès le temps où ces choses existaient. Dieu n'a pas cessé d'être présent à l'histoire de son peuple, et de suivre pas à pas l'accomplissement de ses oracles (*ibi eram*). — *Et nunc...* *Deus misit...* Cette dernière partie du vers. 16 est proferée par Isaïe en son propre nom. Le même Dieu qui a inspiré les anciens prophètes l'envoie à son tour.

17-19. Si Israël consentait à obéir au Sei-

gneur, son bonheur serait sans limites; mais, par ses infidélités, il a forcé Dieu de le punir. — *Hæc dicit...* Le vers. 17 sert d'introduction. — *Docens te utilia* : des choses utiles pour sa perfection morale, et aussi pour sa félicité. Cf. Mich. v, 8. — *Gubernans te in via...* Dieu aide ses amis à marcher toujours dans le droit sentier. Cf. Ps. xxii, 3, etc. — *Utinam attendisses...* Apostrophe pleine de tendresse. — *Sicut flumen* : l'Euphrate, aux eaux si abondantes. — *Pax tua*. Hébraïsme qui équivaut à : ton bonheur. — *Sicut gurgites...* Autre image exprimant l'abondance. — *Quasi arena semen tuum*. Cela, conformément aux promesses faites à Abraham et à Jacob (cf. Gen. xxii, 17, et xxxii, 12); tandis que, par sa faute, le peuple avait été réduit à un faible reste (*non interisset...*).

3^e L'alternative. XLVIII, 20-22.

20-21. Les bons seront délivrés après la chute de Babylone. — *Egredimini...* Le prophète assiste en esprit à la ruine de la cité criminelle, et il presse les Juifs alors exilés dans ses murs de la quitter au plus vite, pour n'avoir point part à ses malheurs. — *In voce exultationis...* Qu'ils proclament partout avec allégresse la nouvelle de leur délivrance (*redemit Dominus...*). — *Non*

nouvelle, et publiez-la jusqu'aux extrémités de la terre. Dites : Le Seigneur a racheté son serviteur Jacob.

21. Ils n'ont pas souffert la soif dans le désert lorsqu'il les a conduits; il leur a tiré l'eau du rocher; il a ouvert la pierre, et les eaux ont coulé.

22. Il n'y a pas de paix pour les impies, dit le Seigneur.

nuntiata; auditum facite hoc, et efferte illud usque ad extrema terræ. Dicite : Redemit Dominus servum suum Jacob.

21. Non sitierunt in deserto, cum educeret eos; aquam de petra produxit eis; et scidit petram, et fluxerunt aquæ.

22. Non est pax impiis, dicit Dominus.

CHAPITRE XLIX

1. Écoutez, fies, et vous, peuples lointains, soyez attentifs. Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère; lorsque j'étais encore dans ses entrailles, il s'est souvenu de mon nom.

2. Il a rendu ma bouche semblable à un glaive acéré, il m'a protégé à l'ombre de sa main; il a fait de moi comme une flèche choisie, il m'a caché dans son carquois.

1. Audite, insulæ, et attendite, populi de longe. Dominus ab utero vocavit me, de ventre matris meæ recordatus est nominis mei.

2. Et posuit os meum quasi gladium acutum, in umbra manus suæ protexit me; et posuit me sicut sagittam electam, in pharetra sua abscondit me.

situerunt... (vers. 21). Description poétique et symbolique de leur retour en Palestine. Cf. xli, 17-19; xliii, 19-20, etc. Ils ne manqueront de rien; tout sera prospère dans leur voyage. — *Aquam de petra...* Comme autrefois après la sortie d'Égypte (Ex. xvii, 6; Num. xx, 11). Isaïe aime à rapprocher ces deux délivrances.

22. Malheur aux impies qui s'endurciront dans l'incrédulité. — *Non est pax...* pas de bonheur (comp. le vers. 18). Appel terrible, qui sépare la première section de la seconde. Cf. lvi, 21, et l'introd., p. 268.

SECTION II. — LES HUMILIATIONS ET LES GLOIRES DU SERVITEUR DE JÉHOVAH. XLIX, 1 — LVII, 21.

Ce n'est plus Cyrus qui est à l'avant-scène, mais le Messie; la pensée dominante n'est plus la cessation de l'exil, mais le salut du monde entier; le contraste n'existe plus entre Jéhovah et les idoles, mais entre les souffrances du Christ et sa gloire future. Ni l'exil, ni la délivrance des maux qu'il avait causés n'ayant suffi pour convertir la masse du peuple juif, le serviteur de Jéhovah apparaîtra en personne pour apporter le salut. Toutefois il ne réussira dans cette grande œuvre qu'en sacrifiant sa vie.

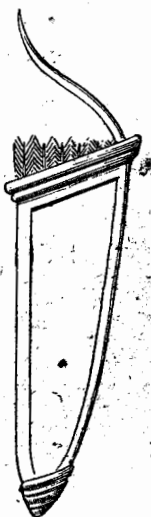
§ I. — *Premier discours : le serviteur de Jéhovah proclame lui-même son rôle tout divin et annonce le rétablissement de Sion.* XLIX, 1-26.

C'est là comme l'ouverture de cette nouvelle section; nous y trouvons en abrégé toutes les idées qui seront ensuite développées.

1^o Le serviteur de Jéhovah sauvera tout ensemble Israël et les païens. XLIX, 1-13.

CHAP. XLIX. — 1-4. Le rôle et la plainte du

Messie. — *Audite...* Il décrit lui-même, dans une admirable et émouvante allocution adressée au monde païen (*insulæ, populi de longe*), son origine et sa grande mission. Cf. xlii, 1 et ss. Il s'adresse aux Gentils, parce qu'il doit les sauver tout aussi bien que les Juifs. — *Dominus... vocavit me.* Il a reçu sa mission de Jéhovah lui-même, dès avant sa naissance (*ab utero*). Cf. Jer. i, 5. — *Recordatus... nominis...* Mieux : Il a prononcé mon nom. — *Os meum quasi gladium...* (verset 2). Sa parole, rendue ainsi très pénétrante, triomphera de toute opposition. Cf. xi, 4^b; lxi, 16; Hebr. iv, 12, etc. — *In umbra manus suæ...* pour défendre le Christ contre la haine que ses pressantes et vigoureuses exhortations auront pu lui attirer. — *Sagittam electam.* Hébr. : une flèche polie, c.-à-d. aiguisée avec soin. Cf. Jer. li, 11. — *In pharetra... abscondit...* pour l'en tirer et s'en servir au moment opportun. — *Et dixit mihi* (vers. 3). Jéhovah explique au Messie pourquoi il veille si tendrement sur lui : c'est qu'il le regarde comme un serviteur de choix (*servus meus*; voyez la note de xlii, 1), comme le précieux instrument qu'il



Carquois renfermant l'arc et les flèches. (Bas-relief du Pont.)

3. Et dixit mihi : Servus meus es tu, Israël, quia in te gloriabor.

4. Et ego dixi : In vacuum laboravi, sine causa et vane fortitudinem meam consumpsi; ergo iudicium meum cum Domino, et opus meum cum Deo meo.

5. Et nunc dicit Dominus, formans me ex utero servum sibi, ut reducam Jacob ad eum; et Israël non congregabitur, et glorificatus sum in oculis Domini, et Deus meus factus est fortitudo mea;

6. et dixit : Parum est ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, et facies Israël convertendas; ecce dedi te in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terræ.

7. Hæc dicit Dominus, redemptor Israël, Sanctus ejus, ad contemptibilem animam, ad abominatam gentem, ad servum dominorum : Reges videbunt, et consurgent principes, et adorabunt propter Dominum quia fidelis est, et Sanctum Israël qui elegit te.

3. Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël, et je me glorifierai en toi.

4. Et moi j'ai dit : C'est en vain que j'ai travaillé, c'est inutilement et sans fruit que j'ai consumé ma force; mais mon droit est auprès du Seigneur, et ma récompense auprès de mon Dieu.

5. Et maintenant le Seigneur dit, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob, et quoique Israël ne se réunisse point à lui, je serai glorifié aux yeux du Seigneur, et mon Dieu deviendra ma force.

6. Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, et pour convertir les restes d'Israël; je t'ai établi pour être la lumière des nations, et mon salut jusqu'à l'extrémité de la terre.

7. Voici ce que dit le Seigneur, le rédempteur, le Saint d'Israël, à l'âme méprisée, à la nation détestée, à l'esclave des puissants : Les rois verront et les princes se lèveront, et ils adoreront, à cause du Seigneur qui a été fidèle, et du Saint d'Israël qui t'a choisi.

veut employer pour procurer sa propre gloire parmi les hommes (*in te gloriabor*). Le mot *Israël* ne représente pas ici la nation sainte, puisqu'elle est formellement distinguée du serviteur de Jéhovah aux vers. 5, 6 et 8; elle désigne le Messie, dont le premier Jacob était le type. « De même qu'il y a eu un premier et un second Adam, un premier et un second David, il existe aussi un premier et un second Israël. » — *Et ego dixi* (vers. 4). Réponse de ce nouvel Israël à la parole divine. C'est comme un cri d'angoisse qui s'échappe de son cœur, à la vue de l'inutilité de son ministère pour une très grande partie de l'humanité. — *In vacuum laboravi*. En vain, du moins, relativement à ceux qu'il n'aura pu réussir à sauver; son œuvre est incomplète dès là qu'elle n'atteindra pas entièrement son but. — *Sine causa et vane...* Douleureuse répétition de la pensée. — *Ergo iudicium meum...* D'après l'hébreu : Mais (*àhên*, particule adversative) mon droit est auprès de Jéhovah. Il s'encourage ainsi à agir malgré tout : c'est de Dieu que lui viennent ses droits en tant que Messie, et de Dieu aussi lui viendra sa récompense (*opus meum*, son œuvre et le fruit de cette œuvre), en dépit de son échec partiel.

5-6. Les résultats de ses travaux. — *Et nunc dicit...* Ce verset 5 est une introduction; la parole rassurante et consolante du Seigneur ne sera citée qu'au vers. 6. — *Formans me...* *ut reducam*. Ces mots dépendent les uns des autres, et expriment le but direct, immédiat, que Dieu se proposait en envoyant son serviteur sur la terre : par lui il voulait sauver les Juifs. — *Israël non*

congregabitur : c.-à.-d., ne sera pas enlevé, ne disparaîtra pas sous les coups de la colère divine. Mais l'hébreu signifie plutôt, d'après la note marginale (le *q'ri*) : Et pour qu'Israël soit rassemblé auprès de lui; par conséquent, sauvé. — *Glorificatus sum...* : par la révélation qui suit (vers. 6), car elle donne au serviteur de Jéhovah un rôle encore plus beau et beaucoup plus étendu. — *Deus... fortitudo mea*. A cette pensée il se sent plein de confiance, et tout réconforté en Dieu. — *Et dixit*. Ces mots reprennent la phrase commencée au vers. 5 et demeurent interrompue. — *Parum est ut sis...* Le rôle de rédempteur d'Israël n'aurait pas été suffisant pour le Christ. — *Facies*. C.-à.-d. les sauvés, comme dit l'hébreu; ceux qui auront échappé au châtiment. — *Eccè dedi te...* Le Messie sera donc aussi le libérateur des païens. Sur l'expression *lucem gentium*, voyez la note de XLII, 6. — *Salus mea* : l'instrument, le porteur de mon salut. Saint Paul, Act. XIII, 47, applique tout ce verset à Notre-Seigneur Jésus-Christ, et il ne convient, en effet, qu'à lui seul.

7-13. Rétablissement de l'Israël idéal. — *Hæc dicit...* Introduction (vers. 7-9) à une nouvelle révélation faite par Jéhovah à son serviteur : il lui prédit tour à tour une profonde humiliation et une gloire immense. Nous avons ici comme un prélude du chap. LIII. — *Ad contemptibilem animam*. Cette locution énergique et les deux suivantes désignent le Messie envisagé parmi ses humiliations et ses souffrances. Cf. Ps. XXI, 7, et le commentaire. L'antithèse avec les versets 1-3, 6, ne saurait être plus frappante; ce-

8. Voici ce que dit le Seigneur : Au temps favorable je t'ai exaucé, et au jour du salut je t'ai secouru ; je t'ai conservé, et je t'ai établi pour l'alliance du peuple, pour relever le pays, pour posséder les héritages dissipés ;

9. pour dire à ceux qui sont dans les chaînes : Sortez ; et à ceux qui sont dans les ténébres : Paraissez. Ils paîtront sur les chemins, et toutes les plaines leur serviront de pâturages.

10. Ils n'auront plus ni faim ni soif ; la chaleur et le soleil ne les frapperont plus, car celui qui a pitié d'eux les conduira et les mènera boire aux sources des eaux.

11. Alors je changerai toutes mes montagnes en chemin, et mes sentiers seront exhaussés.

12. Voici, ceux-là viennent de loin, et ceux-ci du septentrion et du couchant, et les autres de la terre du midi.

13. Cieux, louez-le ; terre, sois dans l'allégresse ; montagnes, faites retentir sa louange, car le Seigneur consolera son peuple, et il aura pitié de ses pauvres.

8. Hæc dicit Dominus : In tempore placito exaudivi te, et in die salutis auxiliatus sum tui ; et servavi te, et dedi te in fœdus populi, ut suscitaras terram, et possideres hereditates dissipatas ;

9. ut diceres his qui vincti sunt : Exite ; et his qui in tenebris : Revelamini. Super vias pascentur, et in omnibus planis pascua eorum.

10. Non esurient neque sitient, et non percutiet eos æstus et sol, quia miserator eorum reget eos, et ad fontes aquarum potabit eos.

11. Et ponam omnes montes meos in viam, et semitæ meæ exaltabuntur.

12. Ecce isti de longe venient, et ecce illi ab aquilone, et mari, et isti de terra australi.

13. Laudate, cœli, et exulta, terra ; jubilate, montes, laudem, quia consolatus est Dominus populum suum, et pauperum suorum miserabitur.

lui que le Seigneur a si éminemment honoré sera maltraité et bafoyé. — *Abominatam gentem*. Le mot « gens » a ici, comme en d'autres passages, une signification personnelle et individuelle. D'après l'hébreu : à celui qui est en horreur au peuple. — *Dominorum* : des despotes, des tyrans, tels qu'Hérode, Pilate, etc. — *Reges videbunt...* Contraste non moins saisissant : après que Dieu aura couvert de gloire son serviteur, les hommes le glorifieront aussi, même les premiers d'entre eux (*reges, principes*). Cf. LII, 13 et 15 ; LIII, 10-12. — *Dominum, quia fidelis...* : fidèle à ses antiques promesses de rédemption. — *Hæc dicit...* (vers. 8-9). L'oracle sous un autre aspect. Jéhovah promet de ne jamais abandonner son serviteur et continue d'exposer le beau rôle qu'il lui destine. — *In tempore placito*. Hébr. : au temps de la grâce. C.-à-d. à l'époque fixée par Dieu pour exécuter ses desseins de miséricorde. — *Exaudivi te*. Il l'a exaucé et lui est venu en aide parmi les épreuves mentionnées naguère (vers. 4 et 7). — *Dedi te in fœdus*. Écho de XLII, 6 ; voyez la note. — *Ut suscitaras...* : pour relever la Palestine de ses ruines, après l'exil (comp. le vers. 19). — *Ut possideres*. Hébr. : pour distribuer. Pour rendre aux différentes familles d'Israël les possessions qu'elles avaient perdues par la captivité (*hereditates dissipatas*). — *His qui vincti* : aux Juifs retenus captifs à Babylone. Cf. XLII, 7. — *Revelamini*. Sortez des ténébres du malheur, et montrez-vous en pleine lumière. — *Super vias pascentur...* Description du joyeux retour des Juifs dans leur pays (vers. 9-12). Cf. XLVIII, 21.

Ils sont comparés ici à un troupeau qui s'avance sous la protection aimante de Jéhovah, le bon Pasteur, et qui ne manque de rien le long de la route. Il est évident que si telle est la première idée de ce tableau exquis, elle est loin d'en épuiser toute la signification ; la conversion des païens et l'âge d'or messianique sont certainement marqués ici, comme dans les passages analogues. Cf. xxx, 18-26 ; xxxv, 1 et ss., etc. — *In omnibus planis*. Hébr. : sur tous les coteaux. Les collines arides deviendront elles-mêmes fertiles et fourniront d'abondants pâturages. Cf. XII, 18, et XLII, 20. — *Non percutiet...* (vers. 10). Le brûlant soleil des contrées orientales est très dangereux pour les troupeaux. — *Æstus*. D'après l'hébreu, le mirage. Voyez la note de xxxvii, 7. — *Miserator eorum reget...* Pensée d'une exquise délicatesse. — *Semitæ... exaltabuntur* (vers. 11) : à la façon des routes bien construites et bien entretenues, qui s'élèvent un peu au-dessus du sol. — *Ecce isti...* Cf. XLIII, 5-6. Les exilés accourent de toutes les directions. — *Mari* : la mer Méditerranée, l'ouest par conséquent. — *De terra australi*. Hébr. : du pays de *Sinim*. Jérémie, x, 17, nomme un peuple de ce nom, domicilié en Phénicie ; mais les *Sinim* d'Isaïe habitaient une contrée beaucoup plus lointaine. D'après un grand nombre de commentateurs anciens et modernes, ils ne différaient pas des Chinois. Il est possible que les Juifs se soient établis en Chine au temps de la captivité de Babylone. Voyez Gesenius, *Thesaurus Lingue hebr. et chald.*, au mot *Sinim*, et le Mémoire sur les Juifs

14. Et dixit Sion : Dereliquit me Dominus, et Dominus oblitus est mei.

15. Numquid oblivisci potest mulier infanтем suum, ut non misereatur filio uteri sui? Et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui.

16. Ecce in manibus meis descripsi te; muri tui coram oculis meis semper.

17. Venerunt structores tui; destruent te et dissipantes a te exibunt.

18. Leva in circuitu oculos tuos, et vide: omnes isti congregati sunt, venerunt tibi. Vivo ego, dicit Dominus, quia omnibus his velut ornamēto vestieris, et circumdabis tibi eos quasi sponsa;

19. quia deserta tua, et solitudines tuæ, et terra ruinæ tuæ, nunc angusta erunt præ habitatoribus, et longe fugabuntur qui absorbebant te.

20. Adhuc dicent in auribus tuis filii sterilitatis tuæ: Angustus est mihi locus, fac spatium mihi ut habitem.

21. Et dices in corde tuo: Quis genuit mihi istos? ego sterilis et non pariens, transmigrata, et captiva. Et istos quis enutrivit? ego destituta et sola. Et isti ubi erant?

14. Cependant Sion a dit: Le Seigneur m'a abandonnée, et le Seigneur m'a oubliée.

15. Une femme peut-elle oublier son enfant, et n'avoir pas pitié du fils de ses entrailles? Mais quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai pas.

16. Voici, je t'ai gravée sur mes mains; tes murs sont toujours devant mes yeux.

17. Ceux qui doivent te rebâtir sont venus; ceux qui t'ont détruite et dévastée sortiront du milieu de toi.

18. Lève les yeux tout autour, et vois: tous ceux-ci se sont rassemblés et sont venus pour toi. Par ma vie, dit le Seigneur, tu te revêtiras d'eux tous comme d'une parure, et tu t'en ceindras comme une épouse;

19. car tes déserts, tes solitudes et ton pays ruiné seront désormais trop étroits pour leurs habitants, et ceux qui te dévorait seraient chassés loin de toi.

20. Les enfants de ta stérilité diront à tes oreilles: L'espace est trop étroit pour moi; fais-moi de la place pour que j'y habite.

21. Et tu diras dans ton cœur: Qui me les a engendrés? car j'étais stérile et je n'enfantaïs point, j'étais exilée et captive. Et qui les a nourris? car j'étais seule et abandonnée; et ceux-ci, où étaient-ils?

établis en Chine, au tome XXIV des *Lettres édifantes... écrites des missions étrangères*. — *Laudate, celi...* (vers. 13). Le prophète, joyeux de contempler ce bel avenir, invite la nation entière à s'associer au bonheur d'Israël. Cf. XLIV, 23.

2° Sion, actuellement si malheureuse, sera rétablie d'une manière merveilleuse. XLIX, 14-26.

14-21. Jéhovah console doucement Sion. — *Et dixit Sion...* Plaintes de la pauvre cité si éprouvée, et qui se croit tout à fait abandonnée de son Dieu (vers. 14). — *Numquid oblivisci...?* Protestation énergique et tout à fait aimante du Seigneur (vers. 15 et ss.). Sa tendresse pour Jérusalem surpasse celle d'une mère. Cf. LXVI, 3. — *In manibus... descripsi...* (vers. 16). Anthropomorphisme d'une force étonnante. Voyez la note de XLIV, 5. Jéhovah a gravé sur la paume de ses mains (hébr., *kappaim*) l'image de sa cité chérie, de sorte qu'il la contemple à tout instant, glorieusement rebâtie et agrandie. — *Structores tui* (vers. 17). De même les LXX, le chaldéen, etc., qui ont lu aussi *banaik*; mais l'hébreu actuel a *banaik*, tes fils. Au lieu de *venerunt*, l'hébreu dit avec plus de force: ils assaurent. Au contraire, les ennemis de Sion

sont obligés de s'éloigner: *destruentes... exibunt*. — *Leva in circuitu...* (vers. 18). Apostrophe dramatique. La cité qui se croit délaissée va recevoir une multitude innombrable (*omnes isti...*) d'enfants ou de constructeurs, qui la repeupleront ou la rebâtiront. — *Vivo ego...* Serment divin pour confirmer cette magnifique promesse. — *Omnibus... velut ornamēto...* Gracieuse et expressive comparaison: les nouveaux habitants de Sion seront pour elle comme un vêtement d'honneur. — *Circumdabis... quasi sponsa*. Hébr.: Tu t'en ceindras. Allusion à la riche ceinture des jeunes épouses. Cf. Jer. II, 32. — *Deserta, solitudines, terra ruinæ...* (vers. 19). Le misérable état de Jérusalem pendant l'exil est mentionné trois fois coup sur coup, pour mieux mettre en relief sa future prospérité. Le pays deviendra trop étroit, tant les habitants seront nombreux: *nunc angusta erunt...* — *Longe fugabuntur...* Comme au vers. 17°. — *Et isti sterilitatis...* (vers. 20). C.-à.-d., des enfants qui naîtront de Sion en un temps où il semblait qu'elle ne connaîtrait plus jamais les joies de la maternité. — *Et dices in corde...* (vers. 21). Langage de joyeuse surprise. « On comprend que Sion ignore elle-même comment ses fils lui ont été enfantés. Ils l'ont été sans sa participa-

22. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je lèverai la main vers les nations, et je dresserai mon étendard vers les peuples. Et ils ramèneront tes fils entre leurs bras, et ils porteront tes filles sur leurs épaules.

23. Les rois seront tes nourriciers, et les reines tes nourrices; ils t'adoreront en baissant le visage contre terre, et ils lécheront la poussière de tes pieds. Et tu sauras que je suis le Seigneur, et que ceux qui m'attendent ne seront pas confondus.

24. Peut-on ravir au puissant sa proie, et enlever à un homme robuste ceux qu'il a rendus captifs?

25. Mais voici ce que dit le Seigneur : Oui, les captifs du puissant lui seront ravis; et ceux que l'homme robuste avait pris lui seront enlevés. Je jugerai ceux qui t'avaient jugée, et je sauverai tes fils.

26. Je ferai manger à tes ennemis leur propre chair; ils seront enivrés de leur sang comme d'un vin nouveau; et toute chair saura que je suis le Seigneur qui te sauve, et que le Fort de Jacob est ton rédempteur.

22. Hæc dicit Dominus Deus : Ecce levabo ad gentes manum meam, et ad populos exaltabo signum meum. Et afferent filios tuos in ulnis, et filias tuas super humeros portabunt.

23. Et erunt reges nutritii tui, et reginæ nutrices tuæ; vultu in terram demisso adorabunt te, et pulverem pedum tuorum lingent. Et scies quia ego Dominus, super quo non confundentur qui expectant eum.

24. Numquid tolletur a forti præda? aut quod captum fuerit a robusto, salvum esse poterit?

25. Quia hæc dicit Dominus : Equidem, et captivitas a forti tolletur; et quod ablatum fuerit a robusto, salvabitur. Eos vero, qui judicaverunt te, ego judicabo, et filios tuos ego salvabo.

26. Et cibabo hostes tuos carnibus suis, et quasi musto, sanguine suo inebriabuntur; et sciet omnis caro quia ego Dominus salvans te, et redemptor tuus Fortis Jacob.

tion, pendant qu'elle était séparée de son divin Époux. » Évidemment, ces enfants innombrables ne figurent pas seulement les Juifs rentrés à Jérusalem après l'exil, mais aussi les païens convertis par le serviteur de Jéhovah (comp. les vers. 6, 22 et ss.); ce passage est donc messianique.

22-26. Hæc dicit... Le Seigneur va expliquer



Enfants portés sur le sein et sur l'épaule.
(Peinture égyptienne et bas-relief assyrien.)

lui-même à Jérusalem le mystère de son étonnante fécondité. — *Levabo ad gentes manum... signum...* Double signal. Cf. xi, 11-12; xiii, 2, etc.

— *Afferent filios tuos...* Les Gentils coopéreront avec un saint enthousiasme au rapatriement des Israélites exilés. Cf. xiv, 2. — *In ulnis, super humeros* : les deux manières principales de porter les petits enfants en Orient (Ath. arch., pl. xxv, fig. 4, 6; pl. lxxix, fig. 7). — *Reges nutritii...* (vers. 23). Sion est désormais une souveraine d'une telle noblesse, d'une telle grandeur, que les rois et les reines sont fiers de nourrir ses enfants. — *Adorabunt..., pulverem pedum...* Marques de la plus humble soumission. Cf. xlv, 14; Ps. lxxi, 9; Mich. vii, 17. — *Et scies quia...* Excitation à une pleine confiance en Dieu : *super quo non...* — *Numquid tolletur...*? Objection soulevée par des Juifs incrédules (vers. 24) : Est-ce que l'on peut arracher sa proie à un tyran puissant et cruel? — *Quod captum... a robusto*. De même les LXX et le syriaque. D'après l'hébreu : la capture faite sur le juste. — *Quia hæc dicit...* Vers. 25-26 : réponse du Seigneur à l'objection. Oui, Dieu saura accomplir cette œuvre difficile : *captivitas* (l'abs-trait pour le concret) *a forti...* Israël sera délivré des mains de ceux qui l'avaient réduit en esclavage, et ces cruels oppresseurs auront leur tour : *eos vero qui judicaverunt...* Les principaux interprètes catholiques admettent à bon droit que cet oracle va plus loin que la fin de l'exil chaldéen, et qu'il représente aussi l'Israël spirituel, idéal, délivré de la captivité du démon. — *Et cibabo... carnibus* (vers. 26). Les ennemis de Jérusalem, « comme des forcenés, se détruiront de leurs propres mains, » et dévoreront leur

CHAPITRE L

1. Hæc dicit Dominus : Quis est hic liber repudii matris vestræ, quo dimisi eam? aut quis est creditor meus, cui vendidi vos? Ecce in iniquitatibus vestris venditi estis, et in sceleribus vestris dimisi matrem vestram.

2. Quia veni, et non erat vir; vocavi, et non erat qui audiret. Numquid abbreviata et parvula facta est manus mea, ut non possim redimere? aut non est in me virtus ad liberandum? Ecce in increpatione mea desertum faciam mare, ponam flumina in siccum; computrescent pisces sine aqua, et morientur in siti.

3. Induam cælos tenebris, et saccum ponam operimentum eorum.

4. Dominus dedit mihi linguam eru-

1. Voici ce que dit le Seigneur : Quel est cet acte de divorce, par lequel j'ai répudié votre mère? où quel est ce créancier auquel je vous ai vendus? Voici, c'est à cause de vos iniquités que vous avez été vendus, et c'est à cause de vos crimes que j'ai répudié votre mère.

2. Car je suis venu, et il n'y avait personne; j'ai appelé, et personne n'entendait. Ma main est-elle devenue trop courte et trop petite pour pouvoir racheter? ou n'ai-je pas assez de force pour vous délivrer? Par une seule menace je tarirai la mer, je mettrai les fleuves à sec; les poissons, n'ayant plus d'eau, pourriront et mourront de soif.

3. J'envelopperai les cieux de ténèbres, et je les couvrirai d'un sac.

4. Le Seigneur m'a donné une langue

propre chair, dans un mouvement de rage et de haine. Cf. ix, 20.

§ II. — *Second discours : Israël répudié par sa faute; le serviteur de Jéhovah fidèle à sa mission malgré les souffrances qu'elle lui coûte.* — L, 1-11.

Ce second discours nous transporte encore, dans son ensemble, aux jours du Messie, et nous montre l'infidélité des Juifs aux grâces immenses que devait leur apporter le serviteur de Jéhovah. Au lieu de l'accueillir avec empressement, comme un sauveur, ils le méprisent et l'outragent indignement. Ce crime énorme fera tomber sur eux tout le poids des vengeances divines.

1^o C'est à cause de ses crimes qu'Israël est plongé dans le malheur. L, 1-3.

CHAP. L. — 1-3. L'épouse mystique de Jéhovah s'est répudiée elle-même; le Seigneur est néanmoins prêt à pardonner et à sauver. — *Hæc dicit...* Dieu s'adresse aux enfants de Sion. — *Quis est hic...*? D'après l'hébreu : Où est le livre...? Comme en tant d'autres endroits, l'union de Jéhovah et d'Israël est représentée sous la figure du mariage. Le *liber repudii* était l'acte officiel qui attestait que telle épouse avait été répudiée selon les formes légales, et qu'un divorce régulier existait entre elle et son mari. Cf. Deut. xxiv, 1-4; Jer. iii, 8; Matth. i, 9. Jéhovah s'est contenté de renvoyer son épouse infidèle; dans sa miséricorde envers elle, il n'a pas voulu lui donner une lettre de divorce qui eût été « le sceau d'une rupture éternelle », car il se proposait de la reprendre un jour. — *Quis... creditor...*? Autre figure pour exprimer la même pensée. Chez les Hébreux, les enfants des débiteurs insolvables

étaient parfois vendus au profit des créanciers. Cf. IV Reg. iv, 1; Neh. v, 5; Matth. xviii, 25. Le Seigneur affirme que tel n'a pas été le cas pour les siens; ils lui appartiennent donc toujours, puisqu'il n'y a pas eu de séparation absolue entre eux et lui. — *In iniquitatibus...* Hébr.: C'est à cause de vos iniquités... et à cause de vos crimes. Ils ont été réellement vendus et répudiés, l'exil en est la preuve, mais répudiés par eux-mêmes et non par le Seigneur. — *Veni, et non erat...* (vers. 2). Avec plus de force dans l'hébreu : Pourquoi suis-je venu sans qu'il y eût personne? (pourquoi) ai-je appelé sans que personne répondît? Par ses prophètes, et aussi par ses châtiments, Dieu avait essayé d'améliorer son peuple, mais en vain. — *Numquid abbreviata et parvula...*? Langage très pittoresque: malgré tout, Jéhovah était assez puissant pour sauver ses fils ingrats. — *Ecce...* Preuve de sa toute-puissance universelle, qui « n'est pas plus affaiblie que son amour ». — *In increpatione... desertum...* Il lui suffit d'une menace pour dessécher la mer, comme au temps de la sortie d'Égypte. Cf. Ex. xiv et xv; Ps. cv, 9, etc. — *Flumina in siccum*: comme le Jourdain, au moment où les Hébreux pénétrèrent dans la Terre promise. Cf. Ps. cxiii, première partie, 5. — *Induam cælos...* (vers. 3): comme durant la neuvième plaie d'Égypte. Cf. Ex. x, 21 et ss.; Ps. civ, 28; Sap. xvii, 2 et ss. — *Saccum ponam...*: le vêtement de la détresse et du deuil.

2^o Le serviteur de Jéhovah, humilié et mis à la torture, mais fidèle quand même à son devoir. L, 4-9.

4-9. Prophétie sous la forme d'un monologue, comme au chap. xlix, 1-6. C'est de nouveau le

savante, afin que je puisse soutenir par la parole celui qui est abattu. Il éveille le matin, le matin il éveille mon oreille, afin que je l'écoute comme un maître.

5. Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et je ne le contredis pas; je ne me suis point retiré en arrière.

6. J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe; je n'ai pas détourné mon visage de ceux qui me couvraient d'injures et de crachats.

7. Le Seigneur Dieu est mon protecteur; c'est pourquoi je n'ai pas été confondu; c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à une pierre très dure, et je sais que je ne serai pas confondu.

8. Celui qui me justifie est proche; qui se déclarera contre moi? Comparais-sons ensemble; qui est mon adversaire? qu'il s'approche de moi.

9. Le Seigneur Dieu est mon protecteur; quel est celui qui me condamnera? Voici, ils s'useront tous comme un vêtement; ils seront mangés des vers.

10. Qui d'entre vous craint le Seigneur, et entend la voix de son serviteur? Que celui qui marche dans les ténèbres, et qui n'a pas de lumière, espère au nom du Seigneur, et qu'il s'appuie sur son Dieu.

ditam, ut sciam sustentare eum qui lassus est verbo. Erigit mane, mane erigit mihi aurem, ut audiam quasi magistrum.

5. Dominus Deus aperuit mihi aurem, ego autem non contradico; retrorsum non abii.

6. Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus; faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus in me.

7. Dominus Deus auxiliator meus, ideo non sum confusus; ideo posui faciem meam ut petram durissimam, et scio quoniam non confundar.

8. Juxta est qui justificat me; quis contradicet mihi? Stemus simul; quis est adversarius meus? accedat ad me.

9. Ecce Dominus Deus auxiliator meus; quis est qui condemnet me? Ecce omnes quasi vestimentum conteruntur; tinea comedit eos.

10. Quis ex vobis timens Dominum, audiens vocem servi sui? Qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei, speret in nomine Domini, et innitatur super Deum suum.

Messie qui parle, se consolant par cet épanchement de son âme devant Dieu. — *Dominus*. Dans l'hébreu : *Adonai Y'hoval*. Cette association solennelle des deux principaux noms divins va être renouvelée trois fois encore. Comp. les vers. 5, 7 et 9. — *Lingam eruditam*. Hébr. : une langue de disciples, c.-à-d. telle que l'ont des disciples formés par un maître habile. La Vulgate donne donc très bien le sens. Notre-Seigneur Jésus-Christ a affirmé à diverses reprises que sa doctrine venait de Dieu. Cf. Joan. viii, 26, 40; xii, 50; xiv, 24, etc. Sur son admirable éloquence, comp. Joan. vii, 46. — *Sustentare*. C'est de ce verbe que dépend le substantif *verbo* : soutenir et reconforter par une bonne parole les pauvres âmes fatiguées, désolées. Cf. lvi, 15; Matth. xi, 28. — *Mane, mane*. Cette répétition est un hébraïsme qui signifie : chaque matin. C.-à-d. sans cesse, à tout instant. — *Erigit mihi aurem*. Belle métaphore, en hébreu surtout : Il éveille mon oreille. — *Ut audiam quast...* Hébr. : pour que j'écoute comme (font) des disciples. Le sens est le même, et marque une attention vive et respectueuse. — *Aperuit mihi aurem* (vers. 5) : en vue de la révélation spéciale qui suit et qui concerne les souffrances du Christ. — *Non contradico*. Il sera docile aux volontés divines, quoi qu'il doive lui en coûter d'obéir. Cf. Joan. iv, 34; v, 30; viii, 21, etc. —

Retrorsum non abii. Il n'a pas reculé pour échapper aux douleurs qui l'attendaient. Cette pensée est admirablement développée dans les vers. 6-9. — *Corpus meum dedi*. Hébr. : J'ai livré mon dos. — *Vellentibus* : à ceux qui lui arrachaient cruellement la barbe. Sur cet outrage, voyez II Reg. x, 4; Neh. xiii, 25; Matth. xxvi, 67; Joan. xviii, 22. — *Faciem... et conspuentibus*. Le comble de l'ignominie; cf. Job, xxx, 10; Luc. xviii, 31-32, etc. — *Dominus... auxiliator...* (vers. 7 et ss.). Son appui et son refuge parmi ces épreuves si écrasantes. — *Ut petram durissimam*. L'hébreu dit seulement : comme un caillou. Cf. Ez. iii, 8. Sa confiance en Dieu continuera au Christ un courage inébranlable. — *Juxta est qui...* (vers. 8). La certitude du triomphe final fait qu'il brave et défie ses ennemis cruels (*quis contradicet...*), leur proposant de paraître avec eux devant le tribunal du souverain juge (*stemus simul...*). — *Quasi vestimentum...* Ils seront lentement mais sûrement consumés.

3^e Promesses et menaces. L, 10-11.

10-11. *Quis ex vobis...*? La promesse d'abord (vers. 10), pour ceux qui obéiront à Jéhovah et à son serviteur. — *In tenebris* : dans les ténèbres du malheur, et particulièrement de l'exil. — *Ecce vos omnes...* La menace (vers. 11). — *Accendentes ignem...* Image des tribulations que les méchants infligent souvent aux bons; mais

11. Ecce vos omnes accendentes ignem, accincti flammis, ambulate in lumine ignis vestri, et in flammis quas succendistis : de manu mea factum est hoc vobis ; in doloribus dormietis.

11. Mais vous tous qui allumez un feu, et qui êtes environnés de flammes, marchez à la lumière de votre feu, et dans les flammes que vous avez allumées : c'est par ma main que cela vous est arrivé ; vous dormirez dans les douleurs.

CHAPITRE LI

1. Audite me, qui sequimini quod justum est, et quæritis Dominum ; attendite ad petram unde excisi estis, et ad cavernam laci de qua præcisi estis.

2. Attendite ad Abraham, patrem vestrum, et ad Saram, quæ peperit vos ; quia unum vocavi eum, et benedixi ei, et multiplicavi eum.

3. Consolabitur ergo Dominus Sion, et consolabitur omnes ruinas ejus ; et ponet desertum ejus quasi delicias, et solitudinem ejus quasi hortum Domini. Gaudium et lætitia invenietur in ea, gratiarum actio et vox laudis.

4. Attendite ad me, popule meus ; et tribus mea, me audite ; quia lex a me exiit, et judicium meum in lucem populorum requiescet.

5. Prope est justus meus, egressus est Salvator meus, et brachia mea populos judicabunt ; me insulæ expectabunt, et brachium meum sustinebunt.

1. Écoutez-moi, vous qui suivez la justice, et qui cherchez le Seigneur ; regardez le rocher dont vous avez été taillés, et la carrière profonde dont vous avez été tirés.

2. Regardez Abraham votre père, et Sara qui vous a enfantés ; je l'ai appelé lorsqu'il était seul, je l'ai béni et multiplié.

3. Le Seigneur consolera donc Sion et il consolera toutes ses ruines ; il changera son désert en délices, et sa solitude en un jardin du Seigneur. La joie et l'allégresse se trouveront en elle, l'action de grâces et la voix des cantiques.

4. Regardez-moi, mon peuple ; nation, écoutez-moi ; car la loi sortira de moi, et ma justice se reposera parmi mon peuple et sera leur lumière.

5. Mon juste est proche, mon Sauveur va paraître, et mes bras jugeront les peuples ; les îles m'attendront, elles attendront mon bras.

la loi du talion vengera ces derniers, et les oppresseurs iniques seront consumés par leurs propres flammes. — *De manu mea...* C'est le serviteur de Jéhovah qui continue de parler. — *In doloribus dormietis.* Hébr. : vous serez couchés... La douleur sera pour eux une couche terrible, perpétuelle.

§ III. — Troisième discours : Israël sera finalement sauvé. LI, 1-23.

1^o Le prophète essaye d'affermir la foi et la confiance d'Israël. LI, 1-8.

CHAP. LI. — 1-3. De même que le Seigneur a fait sortir tout un peuple d'Abraham et de Sara, de même il saura multiplier les humbles restes de Sion. — *Audite me.* Pressant appel, qui sera réitéré plusieurs fois. Comp. les vers. 2, 4, 7. — *Qui sequimini quod justum...* L'invitation s'adresse donc à la partie saine et fidèle des Juifs. — *Ad petram...*, *ad cavernam laci* (hébr. : au creux de la fosse, c.-à-d. à la carrière). Métaphore qui exprime fort bien les humbles commencements d'Israël. Tout un peuple issu d'un vieillard très âgé et d'une femme stérile. Comp. le vers. 2, et Hébr. xi, 12. — *Unum vocavi...* Abraham était seul, sans enfants et sans

espérance d'en avoir jamais, lorsque Dieu le choisit et l'appela. Cf. xxxiii, 24. — *Benedixi... et multiplicavi...* Il devint rapidement le « père de la multitude ». Cf. Gen. xii, 2-3 ; xiii, 15-16 ; xviii, 18 ; xxii, 17, etc. — *Consolabitur...* (vers. 3). Dieu fera pour Sion, toute ruinée et misérable qu'elle soit, ce qu'il a fait pour Abraham. — *Desertum...* quasi delicias. Hébr. : comme un Eden (LXX : ὡς παράδεισος), c.-à-d. comme un jardin de délices. Description gracieuse de l'âge d'or messianique.

4-5. Le salut promis par Jéhovah et réalisé par son serviteur n'atteindra pas seulement les Juifs, mais tous les peuples. — *Attendite ad me.* Oracle beaucoup plus magnifique encore que le précédent. — *Lex a me...* et *judicium...* Hébr. : J'établirai ma loi pour la lumière des nations. Cf. ii, 2-4 ; xlii, 6, etc. — *Prope est justus...*, *salvator...* Dans la Vulgate, ces titres désignent personnellement le Messie. Mais l'hébreu emploie le concret : Ma justice est proche, mon salut va paraître. L'idée est la même en réalité, puisque la justice de Dieu, dans ce passage, c'est sa fidélité à tenir ses promesses de salut, et que ce salut devait être opéré par l'intermédiaire du Christ. — *Brachia... judicabunt* : et ils châtieront ceux

6. Levez les yeux au ciel, et regardez en bas sur la terre; car le ciel se dissoudra comme la fumée, la terre sera usée comme un vêtement, et ceux qui l'habitent périront avec elle; mais mon salut sera éternel, et ma justice ne fera pas défaut.

7. Ecoutez-moi, vous qui connaissez le juste, mon peuple, qui avez ma loi dans vos cœurs; ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne redoutez pas leurs blasphèmes;

8. car les vers les dévoreront comme un vêtement, et la teigne les rongera comme la laine; mais mon salut sera éternel, et ma justice subsistera de génération en génération.

9. Elevez-vous, élevez-vous, revêtez-vous de force, bras du Seigneur; élevez-vous comme aux anciens jours, dans les siècles passés. N'est-ce pas vous qui avez frappé le superbe, qui avez blessé le dragon?

10. N'est-ce pas vous qui avez séché la mer, l'eau de l'impétueux abîme; qui avez fait au fond de la mer un chemin pour faire passer vos affranchis?

11. C'est ainsi que les rachetés du Seigneur reviendront; ils viendront à Sion avec des chants de louange, et une joie éternelle couronnera leurs têtes; ils seront dans la joie et le ravissement; la douleur et les gémissements s'enfuiront.

12. C'est moi, c'est moi-même qui vous consolerais. Qui es-tu pour avoir peur d'un homme mortel, et du fils de l'homme qui séchera comme l'herbe?

13. Et tu as oublié le Seigneur qui t'a

6. Levate in cælum oculos vestros, et videte sub terra deorsum; quia cæli sicut fumus liquescent, et terra sicut vestimentum atteretur, et habitatores ejus sicut hæc interibunt; salus autem mea in sempiternum erit, et justitia mea non deficiet.

7. Audite me, qui scitis justum, populus meus, lex mea in corde eorum; nolite timere opprobrium hominum, et blasphemias eorum ne metuatis;

8. sicut enim vestimentum, sic comedet eos vermis, et sicut lanam, sic devorabit eos tineæ; salus autem mea in sempiternum erit, et justitia mea in generatione generationum.

9. Consurge, consurge, induere fortitudinem, brachium Domini; consurge sicut in diebus antiquis, in generationibus sæculorum. Numquid non tu percussisti superbum, vulnerasti draconem?

10. Numquid non tu siccasti mare, aquam abyssi vehementis; qui posuisti profundum maris viam, ut transirent liberati?

11. Et nunc qui redempti sunt a Domino revertentur, et venient in Sion laudantes, et lætitia sempiterna super capita eorum, gaudium et lætitiā tenebunt; fugiet dolor et gemitus.

12. Ego, ego ipse consolabor vos. Quis tu, ut timeres ab homine mortali, et a filio hominis qui quasi fœnum ita arecet?

13. Et oblitus es Domini, factoris tui,

qui auront été trouvés coupables. — *Me insultæ expectabant.* Ceux des païens qui auront échappé à la vengeance du Seigneur soupçonneront après la délivrance. Cf. XLII, 4. — *Brachium... sustinebunt.* Non plus son bras vengeur, mais sa main protectrice.

6-8. Immutabilité des promesses divines, par opposition à l'instabilité des créatures, même de celles qui sont les plus solides en apparence. Cf. XXIV, 19-20; XXXIV, 4, etc. — *Levate in cælum...* Encouragement pressant à la confiance. — *Sicut fumus*: matière sans consistance, qui se dissipe en un instant. Cf. Ps. LXVII, 3, etc. — *Sicut vestimentum...* Même image au Ps. CI, 27. — *Sicut hæc.* Dans l'hébreu, suivant la traduction la plus commune: comme des moucherons. — *Qui scitis justum* (vers. 7). L'hébreu a encore l'abstrait: Vous qui connaissez la justice, c.-à-d. qui êtes fidèles à Jéhovah et qui pratiquez ses lois. — *Opprobrium hominum*: les malédictions et les persécutions tyranniques. — *Sicut enim vestimentum...* (vers. 8). Voyez la note de L, 9.

2° Fervente prière d'Israël à son Dieu. LI, 9-11.

9-11. Excités par les promesses qu'ils viennent d'entendre, les Juifs conjurent le Seigneur de les délivrer, ainsi qu'il l'avait fait en Égypte pour leurs pères. — *Consurge, consurge.* Hébr.: Éveille-toi, éveille-toi. « Vive et magnifique apostrophe, et langage plein de foi. — *Numquid non tu...* Celui qui a opéré autrefois de si grands prodiges ne pourra-t-il pas les renouveler dans un même but? — *Superbum.* Hébr.: Râhab. Nom de l'Égypte; cf. xxx, 7; Ps. LXXXVI, 4, et la note; LXXXVIII, 11, etc. — *Draconem.* Encore l'Égypte. Voyez la note de XXVII, 1. — *Et nunc qui redempti...* (vers. 11). Ces lignes sont une reproduction presque littérale de XXXV, 10.

3° Aimable réponse du Seigneur à la prière de son peuple. LI, 12-16.

12-16. Douces promesses, mêlées de paternels reproches. — *Ego, ego ipse...* Grande emphase dans ces pronoms accumulés. — *Quis tu, ut timeres...* Pourquoi ont-ils fait plus de cas des

qui tetendit cœlos et fundavit terram; et formidasti jugiter tota die a facie furoris ejus qui te tribulabat, et paraverat ad perdendum! Ubi nunc est furor tribulantis?

14. Cito veniet gradiens ad aperiendum; et non interficiet usque ad intericionem, nec deficiet panis ejus.

15. Ego autem sum Dominus Deus tuus, qui conturbo mare, et intumescent fluctus ejus; Dominus exercituum nomen meum.

16. Posui verba mea in ore tuo, et in umbra manus meæ protexi te, ut plantes cœlos, et fundes terram, et dicas ad Sion: Populus meus es tu.

17. Elevare, elevare, consurge, Jérusalem, quæ bibisti de manu Domini calicem iræ ejus; usque ad fundum calicis soporis bibisti, et potasti usque ad fæces.

18. Non est qui sustentet eam, ex omnibus filiis quos genuit; et non est qui apprehendat manum ejus ex omnibus filiis quos enutrivit.

19. Duo sunt quæ occurrerunt tibi; quis contristabitur super te? Vastitas, et contritio, et fames, et gladius; quis consolabitur te?

20. Filii tui projecti sunt, dormierunt in capite omnium viarum sicut oryx illaqueatus, pleni indignatione Domini, increpatione Dei tui.

créé, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et tu as tremblé sans cesse tout le jour devant la fureur de celui qui t'affligeait, et qui était prêt à te perdre! Où est maintenant la furie de celui qui t'affligeait?

14. Bientôt celui qui doit ouvrir arrivera; il ne détruira pas jusqu'à l'extermination, et son pain ne manquera pas.

15. C'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu, qui trouble la mer et qui fais soulever ses flots; mon nom est le Seigneur des armées.

16. J'ai mis mes paroles dans ta bouche, et je t'ai mis à couvert sous l'ombre de ma main, pour établir les cieux et fonder la terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple.

17. Réveille-toi, réveille-toi, lève-toi, Jérusalem, qui as bu de la main du Seigneur la coupe de sa colère; tu as bu jusqu'au fond la coupe d'assoupissement, et tu l'as vidée jusqu'à la lie.

18. De tous les fils qu'elle a enfantés il n'en est aucun qui la soutienne, et de tous les fils qu'elle a nourris aucun ne lui prend la main.

19. Ces deux choses te sont arrivées; qui s'attristera sur toi? Le ravage et la ruine, la faim et le glaive; qui te consolera?

20. Tes fils ont été jetés à terre; ils se sont endormis à la tête de toutes les rues comme un oryx pris au filet, pleins de l'indignation du Seigneur, des menaces de ton Dieu.

menaces d'hommes fragiles (*ab homine mortali*...) que des promesses de leur Dieu tout-puissant (*qui tetendit...*)? N'avaient-ils pas expérimenté la faiblesse de leurs ennemis (*ubi nunc est furor...*)? — *Cito veniet...* (vers. 14). D'après la Vulgate, le participe *gradiens* représente le Messie libérateur. Comp. XLII, 7, où il ouvre, comme ici, les prisons pour en faire sortir les captifs. Divergence notable dans l'hébreu: Bientôt celui qui est courbé (sous le faix de l'esclavage; cf. XLII, 22) sera délivré. — *Non interficiet...* Dans notre version latine, ce trait se rapporte aux oppresseurs mentionnés plus haut (vers. 12-13). L'hébreu continue la description des misères qui vont être alléguées: Il ne mourra pas dans la fosse, c.-à-d. dans l'obscur cachot où ses ennemis l'avaient plongé. Cf. Jer. xx, 2; xxix, 26. — *Nec deficiet panis...* Image d'un bonheur à jamais assuré. Cf. xxxiii, 16. — *Ego... qui conturbo...* Jéhovah agite et calme à son gré l'océan; preuve évidente du pouvoir qu'il a de sauver son peuple. — *Posui verba mea...* (vers. 16). Dans la Vulgate, ces paroles sont adressées au Messie, dont elles déterminent le rôle de libérateur. Cf. xlix, 2.

Au lieu de la seconde personne (*plantes, fundes, dico*), l'hébreu emploie une tournure qui permet de les appliquer à Israël, ce qui cadre mieux avec le contexte (« ad plantandum, ad fundandum...; pour que je plante, que je fonde... »). — *Ut plantes cœlos*: à la manière d'une tente, dont les piquets sont fixés solidement dans le sol. Cf. xl, 22, etc. Il s'agit sans doute des nouveaux cieux et de la nouvelle terre de la fin des temps. Cf. lxxv, 17, et lxxvi, 22.

4° Sion sera consolée, tandis que ses ennemis seront humiliés. LI, 17-23.

17-20. Jérusalem a dû boire à la coupe de la colère divine. — *Elevare... consurge*. D'après l'hébreu: Réveille-toi, éveille-toi (comp. le vers. 9); lève-toi... — *Quæ bibisti*... Métaphore très expressive, pour désigner les malheurs de la cité coupable et châtiée pour ses crimes. Cf. xix, 14; xxix, 18; Ps. lxxiv, 9; Ez. xxiii, 32 et ss., etc. — *Calicis soporis*. Coupe pleine d'un breuvage enivrant, stupéfiant, de sorte que ceux qui en boivent sont entièrement à la merci de leurs ennemis. — *Non est qui sustentet...* (vers. 18). Hébr.: il n'y a personne qui la conduise (dans

21. C'est pourquoi écoute ceci, pauvre petite, qui es enivrée, mais non de vin.

22. Voici ce que dit ton dominateur, ton Seigneur et ton Dieu, qui combattra pour son peuple : Voici, j'enlève de ta main la coupe d'assoupissement, le fond de la coupe de mon indignation; tu n'en boiras plus à l'avenir.

23. Je la mettrai dans la main de ceux qui t'ont humiliée, et qui ont dit à ton âme : Courbe-toi, afin que nous passions; et tu as fait de ton corps comme une terre, et comme un chemin pour les passants.

21. *Ideirco audi hoc, paupercula, et ebria non a vino.*

22. *Hæc dicit Dominator tuus, Dominus et Deus tuus, qui pugnabit pro populo suo : Ecce tuli de manu tua calicem soporis, fundum calicis indignationis meæ; non adjicies ut bibas illum ultra.*

23. *Et ponam illum in manu eorum qui te humiliaverunt, et dixerunt animæ tuæ : Incurvare, ut transeamus; et posuisti ut terram corpus tuum, et quasi viam transeuntibus.*

CHAPITRE LII

1. Lève-toi, lève-toi, revêts-toi de ta force, Sion; revêts-toi des vêtements de ta gloire, Jérusalem, ville du Saint, car

1. Consurge, consurge, induere fortitudine tua, Sion; induere vestimentis gloriæ tuæ, Jerusalem, civitas Sancti,

son état d'ivresse). Ce ton élégiaque, qui retentit jusqu'à la fin du vers. 20, rappelle celui des Thérènes. — *Duo... occurrerunt...* (vers. 19). Deux sortes de maux : le pays ravagé (*vastitas et contritio*), les habitants livrés à la mort (*fames et gladius*). — *Filii tui... dormierunt* (vers. 20). Hébr. : tes fils sont étendus. — *Sicut oryx*. Hébr. : comme un *tô*. Animal déjà mentionné au Deutéronome, xiv, 8, et qui paraît désigner, en effet, l'antilope oryx (*Atl. d'hist. nat.*, pl. lxxxvii, fig. 8). « Figure noble, quoique tragique. Israël, ce peuple des montagnes, est comparé à une antilope, que toute son agilité, toute sa grâce, n'ont pas sauvée du filet des chasseurs. » — *Pleni indignatione Domini* : et c'est pour cela que l'adversité est si profonde.

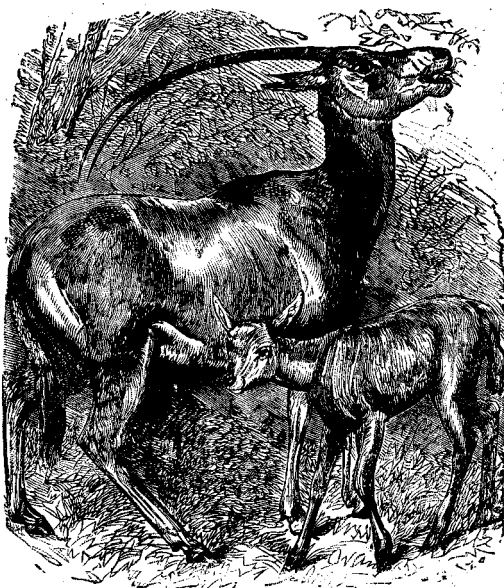
21-23. Cette coupe va passer aux ennemis de Sion, qui devront la vider à leur tour. — *Ideirco... paupercula*. Terme de compassion, et de tendresse en même temps. — *Ebria, non a vino*. Comp. le vers. 17, et xxix, 9. — *Incurvare ut transeamus...* Les prisonniers de guerre subissaient parfois à la lettre cette humiliation; les vainqueurs leur mettaient le pied sur le corps. Cf. Jos. x, 24; Ps. cix, 1, etc. (*Atlas archéol.*, pl. cxiv, fig. 3, 6-7, 8). — *Posuisti... corpus tuum*. Hébr. : ton dos.

§ IV. — *Quatrième discours : encore l'heureuse délivrance de Jérusalem*. LII, 1-12.

Après avoir affirmé de nouveau que cette délivrance viendra, le prophète en trace une description très dramatique.

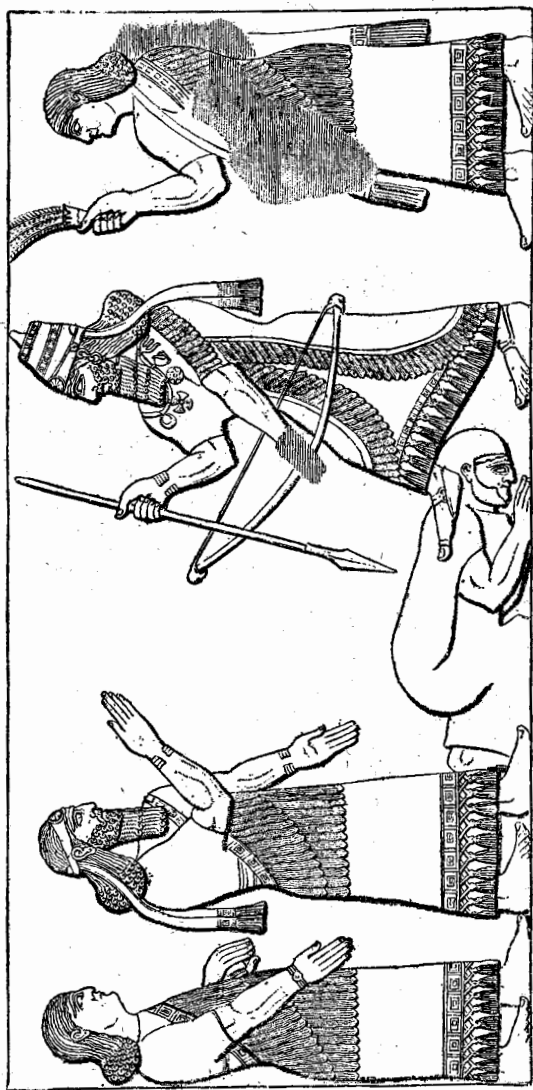
1° La gloire de Jéhovah exige la rédemption de Jérusalem. LII, 1-6.

CHAP. LII. — 1-6. *Consurge, consurge*. Hébr. :



Oryx et son faon.

Éveille-toi, éveille-toi. Cf. LI, 9, 17, et les notes. Le prophète se représente la capitale juive sous les traits d'une femme qui, frappée par la colère divine, accablée de douleur, gît presque sans vie sur la poussière du chemin; il la presse de se relever, pour commencer une nouvelle existence



Un roi d'Assyrie foule aux pieds son ennemi vaincu. (Bas-relief de Ninive.)

à l'avenir l'incircōncis et l'impur ne te traversera plus.

2. Secoue la poussière, lève-toi, assieds-toi, Jérusalem, détache les chaînes de ton cou, captive, fille de Sion,

3. car voici ce que dit le Seigneur : Vous avez été vendus pour rien, et vous serez rachetés sans argent.

4. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mon peuple descendit autrefois en Égypte pour y habiter, et Assur l'a opprimé sans aucun sujet.

5. Et maintenant qu'ai-je à faire ici, dit le Seigneur, puisque mon peuple a été enlevé sans raison? Ses oppresseurs agissent injustement, et mon nom est sans cesse blasphémé tout le jour.

6. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom en ce jour-là, car moi qui parlais, me voici.

7. Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce et prêche la paix, qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut, qui dit à Sion : Ton Dieu va régner!

8. La voix de tes sentinelles retentit, elles élèvent la voix, elles chantent ensemble

quia non adjiciet ultra ut pertranscat per te incircumcisi et immundus.

2. Excutere de pulvere, consurge, sede, Jerusalem; solve vincula colli tui, captiva filia Sion;

3. quia hæc dicit Dominus : Gratis venundati estis, et sine argento redimini.

4. Quia hæc dicit Dominus Deus : In Ægyptum descendit populus meus in principio, ut colonus esset ibi, et Assur absque ulla causa calumniatus est eum.

5. Et numquid mihi est hic, dicit Dominus, quoniam ablatus est populus meus gratis? Dominatores ejus inique agunt, dicit Dominus, et jugiter tota die nomen meum blasphematur.

6. Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illa, quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum.

7. Quam pulchri super montes pedes annuntiantis et prædicantis pacem, annuntiantis bonum, prædicantis salutem, dicentis Sion : Regnabit Deus tuus!

8. Vox speculatorum tuorum, leverunt vocem, simul laudabunt, quia

beaucoup plus glorieuse et plus heureuse que la première. — *Induere fortitudinem...* Sion avait été faible et défaillante pendant l'exil; le bras de Dieu lui rend maintenant toute sa force. — *Induere vestimenta...* de ses vêtements les plus précieux, pour fêter le retour de son roi. Au lieu de *civitas Sion*, l'hébreu a « cité sainte ». — *Quia non adjiciet...* Dans cette Sion régénérée, rien d'impur ne pénétrera désormais. Cf. v. 8; Joel, III, 17; Apoc. XXI, 27. — *Incircumcisi et immundus*. Deux notions qui allaient de pair chez les Juifs. — *Excutere de pulvere...* Frappant contraste avec le sort prédit naguère à Babylone. Cf. XLVII, 1. — *Gratis venundati...* (vers. 3). Lorsque Jéhovah livra les Israélites aux Chaldéens, il ne reçut rien en échange; ce n'était donc pas une vente proprement dite. Sa propriété n'avait point été aliénée, mais simplement abandonnée pour un temps. Par conséquent, il est libre de la reprendre à son gré, sans avoir rien à payer : *sine argento redimini*. Cf. L, 1. — *Quia hæc dicit...* (vers. 4). Détails historiques, pour démontrer que les principaux ennemis d'Israël, les Égyptiens, les Assyriens et les Babyloniens, méritent d'être traités sans pitié. — *In Ægyptum...* ut colonus... Bien que les Hébreux eussent travaillé pendant longtemps dans la terre de Gessen, fécondée par leurs sueurs, les Égyptiens les opprimèrent durement. *Assur* ne les traita pas avec moins de rigueur (*calumniatus est...*; hébr. : l'opprima), sans raison légitime. — *Et numquid...* hic (vers. 5). C.-à-d. : Qu'ai-je à faire ici? « Ici », c'est Babylone, où Jéhovah est censé avoir accompagné son peuple

au temps de la captivité. Il n'est pas convenable pour lui de demeurer dans cette contrée païenne; aussi va-t-il la quitter, et ramener les Juifs à Sion. Comp. les vers. 7-12. — *Ablatus est... gratis*. Même pensée qu'au vers. 3. — *Inique agunt*. Littéralement dans l'hébreu : Ils poussent des hurlements (des cris violents de triomphe et de joie). — *Jugiter nomen meum...* Les Chaldéens se riaient de Jéhovah d'une manière sacrilège, prétendant qu'il avait été incapable de sauver sa nation. — *Sciet populus meus...* (vers. 6). Les Juifs sauront par expérience que leur Dieu est tout-puissant pour les sauver.

2^e Tableau anticipé de la cessation de l'exil. LII, 7-12.

7-10. Les messagers du Seigneur annoncent que son règne va être rétabli dans Sion. — *Quam pulchri...* Vision toute suave d'Israël. Le prophète contemple à travers les montagnes de la Palestine les hérauts de la bonne nouvelle, qui proclament partout la délivrance. Saint Paul, Rom. x, 15, applique ce passage à la prédication universelle de l'Évangile, car c'est d'elle, en réalité, qu'il est ici question d'une manière principale; le retour des Israélites à Sion n'en était que le prélude et le type. *M'abasser*, l'équivalent hébreu de *annuntiantis*, aurait été mieux traduit par « évangélisants ». — *Regnabit Deus...* « C'est là la substance du message de salut. » L'hébreu signifie plutôt : Ton Dieu règne. Après l'interruption causée par l'exil, Jéhovah se manifeste de nouveau à Jérusalem comme roi théocratique. — *Speculatorum...* (vers. 8) : les prophètes, qui étaient les sentinelles de Sion. De

oculo ad oculum videbunt cum converterit Dominus Sion.

9. Gaudete, et laudate simul, deserta Jerusalem, quia consolatus est Dominus populum suum, redemit Jerusalem.

10. Paravit Dominus brachium sanctum suum in oculis omnium gentium, et videbunt omnes fines terræ salutare Dei nostri.

11. Recedite, recedite; exite inde, pollutum nolite tangere; exite de medio ejus; mundamini, qui fertis vasa Domini.

12. Quoniam non in tumultu exhibitis, nec in fuga properabitis; præcedet enim vos Dominus, et congregabit vos Deus Israel.

des cantiques de louanges, car elles voient de leurs yeux que le Seigneur ramène Sion.

9. Réjouissez-vous et louez ensemble le Seigneur, déserts de Jérusalem, parce qu'il a consolé son peuple et qu'il a racheté Jérusalem.

10. Le Seigneur a fait voir son bras saint aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu.

11. Retirez-vous, retirez-vous; sortez de là, ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur.

12. Vous ne sortirez pas en tumulte, ni par une fuite précipitée, car le Seigneur marchera devant vous, et le Dieu d'Israël vous rassemblera.

leur poste élevé, ils aperçoivent les premiers le retour du Seigneur, et ils l'annoncent d'une voix haute et joyeuse. — *Laudabunt*. Hébr. : ils poussent des cris d'allégresse. — *Oculo ad oculum* : de leurs propres yeux, de très près. — *Gaudete et laudate, deserta*. Hébr. : Poussez des cris de joie, jubilez ensemble, ruines de Jérusalem. Belle personnification. — *Paravit... brachium* (vers. 10). Littéralement dans l'hébreu : Il a mis à nu son bras. Anthropomorphisme très expressif : à la façon d'un Oriental qui retroussé ses larges manches, pour travailler plus à l'aise. Cf. Ez. iv, 7.

11-12. Israël est invité à quitter au plus vite le lieu de son exil. — *Recedite... exite... exite...* Répétitions tout à fait pressantes. — *Inde, de medio ejus* : de Babylone et de toute la Chaldée. — *Pollutum nolite...* Les Juifs doivent prendre garde de contracter la moindre impureté légale, pour être plus dignes de rentrer sur le sol consacré de la Palestine. — *Mundamini, qui fertis...* Nécessité d'une pureté plus grande encore pour les lévites, qui jouissaient du privilège de porter les vases sacrés. Cf. Num. iv, 24 et ss.; viii, 6 et ss. Ce trait fut réalisé à la lettre, puisque Cyrus rendit aux Israélites, au moment de leur départ pour Jérusalem, une partie des vases du temple. Cf. Esdr. i, 7-11. — *Non in tumultu...* (vers. 12). Autrefois les Hébreux avaient quitté l'Égypte avec précipitation et au milieu d'une assez grande confusion, pressés qu'ils étaient par l'ennemi (cf. Ex. xii, 11; Deut. xvi, 3, etc.); leurs descendants devront sortir de Babylone avec la gravité qui convient à une procession religieuse en tête de laquelle s'avance Jéhovah (*præcedet enim...*). — *Et congregabit...* Hébr. : Et le Dieu d'Israël ferme votre marche. Le Seigneur sera donc tout ensemble en avant et à l'arrière-garde, pour mieux protéger son peuple.

§ V. — Cinquième discours : la passion et la résurrection du Messie. LII, 13 — LIII, 12.

Ce discours forme le sommet des prophéties

d'Isaïe relatives au serviteur de Jéhovah, car il les groupe, les résume et les complète magnifiquement. C'est une des pages les plus belles et les plus importantes non seulement de ce livre, mais de l'Ancien Testament tout entier. Les exégètes même les plus incrédules ressentent de l'émotion devant « ce célèbre chapitre », dont la ressemblance avec le Ps. xxi frappe immédiatement l'esprit. Il décrit avec une étonnante clarté les souffrances du Christ et la gloire qui en rejaillira sur lui. Aussi l'a-t-on nommé un « Passional d'or », ou le « Passional de l'évangélisme de l'Ancien Testament ». Les anciens Juifs n'hésitaient pas à l'appliquer directement et exclusivement au Messie. « C'est le roi-Messie, qui sera plus grand qu'Abraham, plus élevé que Moïse, exalté au-dessus des anges, » dit le *Midrash Tanchum* à propos du vers. 13. Un rabbin du xvi^e siècle, résumant la tradition juive sur ce point, écrivait de son côté : « Voyez, nos ancêtres ont unanimement établi et transmis qu'il s'agit ici du roi-Messie. » La synagogue n'abandonna que plus tard cette interprétation, à cause des arguments que les chrétiens en tiraient contre elle. Les apôtres citent plusieurs traits de ce « tableau incomparable », pour montrer que Notre-Seigneur Jésus-Christ les a exactement réalisés (cf. Matth. viii, 17; Marc. ix, 11, et xv, 18; Luc. xxii, 31; Joan. xii, 38; Act. viii, 32; Rom. x, 16, et xv, 21; I Cor. xv, 3; I Petr. ii, 22, etc.), et la tradition catholique n'a qu'une voix pour tout appliquer au « Christus patiens ». C'est d'ailleurs « la seule interprétation admissible » de ces lignes, qui ne sauraient convenir ni au peuple israélite considéré dans son ensemble, ni à Jérémie, ni au roi Josias, ni à quelque martyr inconnu. Cf. Knabenbauer, *Comment.*, t. II, p. 325 et ss. Dans le texte hébreu, le style a un cachet tout spécial, en rapport avec la tristesse des pensées.

1^o Thème du discours : la gloire du serviteur de Jéhovah sera préparée par ses humiliations et ses souffrances. LII, 13-15.

13. Voici, mon serviteur agira avec intelligence, il sera grand et élevé, et au comble de la gloire.

14. De même que beaucoup ont été stupéfaits à ton sujet, ainsi son aspect sera sans gloire parmi les hommes, et sa forme méprisable parmi les fils des hommes.

15. Il arrosera des nations nombreuses, devant lui les rois fermeront la bouche; car ceux auxquels il n'avait pas été annoncé le verront, et ceux qui n'avaient pas entendu parler de lui le contempleront.

13. Ecce intelliget servus meus, exaltabitur et elevabitur, et sublimis erit valde.

14. Sicut obstupuerunt super te multi, sic inglorius erit inter viros aspectus ejus, et forma ejus inter filios hominum.

15. Iste asperget gentes multas, super ipsum continebunt reges os suum, quia quibus non est narratum de eo viderunt, et qui non audierunt contemplati sunt.

CHAPITRE LIII

1. Qui a cru à ce que nous avons entendu? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?

2. Il s'élèvera devant lui comme un arbrisseau, et comme un rejeton qui sort

1. Quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est?

2. Et ascendet sicut virgultum coram eo, et sicut radix de terra sitiendi; non

13-15. Le Seigneur décrit lui-même, en quelques mots éloquentes, le succès du ministère de son Christ, et il en indique la cause. — La particule *ecce*, mise en avant, attire l'attention sur un fait remarquable. — *Intelliget*. Le verbe hébreu réunit les deux idées de sagesse et de réussite dans l'action. — *Exaltabitur, et elevabitur, et sublimis*. Hébr.: Il sera grand, il s'élèvera, il sera tout à fait exalté. Accumulation extraordinaire de synonymes, afin de mieux mettre en relief le succès prodigieux du Messie. Dès le début, le prophète énonce clairement ce résultat final, pour jeter quelques rayons lumineux sur la sombre description qui va suivre. — *Sicut*. (vers. 14-15) : « l'exaltation du serviteur de Jéhovah est proportionnée à son humiliation. » — *Obstupuerunt*. Sentiment de stupéfaction très douloureuse. — *Sic inglorius*. L'hébreu coupe et arrange autrement la phrase. Ces mots et la fin du vers. 14 forment une sorte de parenthèse, puis la proposition qu'ils avaient interrompue recommence avec le vers. 15 : De même qu'un grand nombre ont été stupéfaits à ton sujet, tant son visage était défiguré..., de même il arrosera des nations nombreuses... Remarque le passage si brusque de la seconde à la troisième personne : *super te, ... inglorius erit*; cela tient à l'émotion très vive de l'écrivain sacré. — *Inter viros, inter filios*. C.-à-d. plus que tous les autres hommes accablés par le malheur. L'hébreu est tout à fait énergique; littéralement : « Ita deformitas præ viro aspectus ejus, et figura ejus præ filiis hominum. » (Knabenbauer.) Il était tellement défectif, défiguré, que son visage avait, pour ainsi dire, perdu la forme humaine. Cf. Ps. xxi, 7. — *Iste asperget*. (vers. 15). Le verbe hébreu *yazzeh* a reçu depuis

les temps anciens des interprétations très diverses. D'après le Targum et plusieurs modernes : il dispersera, ou bien : il fera trembler les peuples. Suivant les LXX : θαυμάσονται, beaucoup de peuples admireront. Aquila et Théodotion ont traduit comme la Vulgate, et tel paraît être le véritable sens, car, dans le Pentateuque et ailleurs (cf. Lev. v, 9; xiv, 11; xvi, 14-19; Num. xix, 17-22; Ez. xxxvi, 25, etc.) ce verbe est toujours employé pour désigner une aspersion faite avec du sang ou avec de l'eau lustrale, en vue d'expier et de purifier. Et cela convient parfaitement au Messie : « Mundabit suo sanguine sancto et divino baptisate, » dit saint Ephrem sur ce passage. — *Continebunt... os suum* : dans le saisissement muet qu'excitera la majestueuse grandeur du Messie ressuscité. Cf. xliv, 7; Job, xxix, 9, etc. — *Quia quibus*. Avec plus de clarté dans l'hébreu : Car ils ont vu ce qui ne leur avait pas été raconté, et ils ont appris ce qu'ils n'avaient pas entendu. Manière solennelle de signaler la gloire admirable du Christ ressuscité et monté au ciel. Saint Paul applique ce passage à la diffusion de l'évangile dans le monde entier.

2^o Les humiliations du serviteur de Jéhovah. LIII, 1-8.

CHAP. LIII. — 1-3. *Quis credidit...* Isaïe fait cette humble confession au nom des Juifs de l'avenir, dit, d'abord insensibles aux souffrances du Messie à cause de leur incrédulité, puis repentants et désolés de ne l'avoir pas reconnu et reçu comme leur Sauveur, confessent avec amertume leur aveuglement. Cf. Zach. xii, 10. Assurément, des Juifs nombreux eurent le bonheur de croire à Jésus; mais ils ne formaient que la minorité de la nation. Cf. Joan. xii, 38; Rom. x, 16. — *Auditui nostro*. Hébraïsme : ce que

est species ei, neque decor; et vidimus eum, et non erat aspectus, et desideravimus eum;

3. despectum, et novissimum virorum, virum dolorum, et scientem infirmitatem; et quasi absconditus vultus ejus; et despectus, unde nec reputavimus eum.

4. Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit; et nos putavimus eum quasi leprosum, et percussus a Deo, et humiliatum.

5. Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra; disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus.

d'une terre desséchée, il n'a ni beauté ni éclat; nous l'avons vu, et il n'avait pas d'apparence, et nous l'avons méconnu.

3. Il était méprisé, le dernier des hommes, un homme de douleurs, qui connaît la souffrance; son visage était caché; il était méprisé, et nous n'avons fait aucun cas de lui.

4. Vraiment il a porté nos langueurs, et il s'est chargé lui-même de nos douleurs; et nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié.

5. Et cependant il a été blessé pour nos iniquités, il a été brisé pour nos crimes; le châtement qui nous procure la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures.

nous avons entendu, ce qui nous avait été annoncé au sujet du Messie. — *Brachium Domini cut...* C.-à-d., qui parmi nous a reconnu l'action immédiate et toute-puissante du Seigneur dans tout ce qu'a fait et subi son serviteur? Cf. LII, 10, etc. — *Et ascendet...* (Il faudrait plutôt le prêter: Il s'est élevé). Motif de cette incrédulité: on s'attendait à un Messie tout brillant de gloire humaine, tandis que le Rédempteur s'est présenté sous les dehors les plus humbles. — *Coram eo*: devant Dieu, qui le contemplant avec amour. — *Stetit virgulum*. Même métaphore qu'au chap. x, 1 et 10. L'hébreu *yoneq* désignait au propre un nourrisson; les LXX l'ont traduit par *παιδίον*, petit enfant (de même le syriaque), ne remarquant pas que c'est ici une expression figurée. — *Radix*. C.-à-d. un rejeton sortant de cette racine, laquelle était elle-même plantée dans une terre aride; d'où il suit que la plante était frêle et sans beauté. Allusion à l'état de profonde déchéance de la famille royale de David lorsque le Christ vint au monde. — *Non erat aspectus...* Autres détails pour expliquer l'impression défavorable que devait produire le Messie sur ses contemporains. « Rien, en lui, de cette grâce attrayante ou de cette majesté imposante » qu'on se croyait en droit d'attendre du représentant de Jéhovah. — *Non... aspectus et desideravimus...* Plutôt: « ut desideraremus eum. » Son aspect n'avait rien qui pût nous plaire et exciter notre amour. — *Despectum...* Ce trait a été déjà signalé plus haut (XLIX, 7). — *Novissimus virorum*. L'hébreu signifierait, suivant quelques interprètes: abandonné des hommes. — *Virum dolorum*. Pluriel d'intensité qui accentue la pensée: homme aux douleurs multiples, violentes. — *Scientem infirmitatem*. C.-à-d. familiarisé avec la souffrance, la connaissant à fond par sa propre expérience. — *Et quasi absconditus...* Avec beaucoup plus de force dans l'hébreu: Comme quelqu'un devant lequel on se cache le visage; à cause de son aspect repoussant, de ses plaies, etc. Cf. Job, xxx, 10; Thren. iv, 15. — *Despectus, unde nec...* Répétition très pathétique.

3° La satisfaction offerte par le serviteur de Jéhovah pour les péchés des hommes. LIII, 4-6.

4-6. Causes des souffrances du Messie. Le ton est de plus en plus émouvant. Notez l'antithèse perpétuelle, très marquée, entre les pronoms « ipse » et « nos ». — *Languores nostros...* La « satisfactio vicaria » du Christ est mentionnée jusqu'à douze fois de suite dans ce chapitre; c'est ici la première mention. — *Tulit* signifie tout ensemble: il a pris sur lui, et, il a enlevé, il a fait disparaître. Nous avons péché, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a expié. Saint Matthieu, VIII, 16-17, applique ce passage au Sauveur, à propos de plusieurs guérisons miraculeuses qu'il venait de faire. C'est un argument à fortiori: celui qui a expié les péchés des hommes avait évidemment le pouvoir d'enlever aussi le mal physique, qui est la conséquence du péché. — *Et nos putavimus...* « Israël a raisonné comme les amis de Job; prétendant mesurer sa faute par sa souffrance, il l'a tenu pour un homme que Dieu frappait d'un mal hideux, en raison de quelque crime exceptionnel. » — *Quasi leprosum*. Le participe hébreu *nagda'*, « puni », désigne certainement la lèpre, qui est souvent appelée *nega'*, « plaga », un coup que l'on a reçu de la main vengeresse de Dieu pour quelque faute grave. Cf. Lev. XIII, 3, 9, 20; Num. XII, 9-10; IV Reg. xv, 5, etc. — *Ipse autem...* (vers. 5). Frappant contraste avec les mots « nos putavimus eum... » du verset précédent. — *Vulneratus* (hébr., percé)... *attritus...* On a dit à bon droit que « le langage n'a pas d'expressions plus énergiques pour décrire une mort violente, qui martyrise ». — *Propter iniquitates nostras...* *scelera...* Tandis qu'on le croyait châtié pour ses propres crimes, il l'était pour ceux d'Israël et du reste de l'humanité. — *Disciplina pacis nostræ*. Hébraïsme qui revient à dire: le châtement qui nous procure la paix, qui nous assure le salut. — *Livore ejus sanati...* Sorte de jeu de mots très expressif. « Sui vulnera vulnera nostra curavit » (saint Jérôme). Cf. I Petr. II, 24. Ce verset 5 répète quatre fois coup sur coup la même pensée: deux fois pour

6. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun s'était détourné sur sa propre voie, et le Seigneur a placé sur lui l'iniquité de nous tous.

7. Il a été offert parce que lui-même l'a voulu, et il n'a pas ouvert la bouche; comme une brebis qu'on mène à la boucherie, comme un agneau devant celui qui le tond, il a gardé le silence et il n'a pas ouvert la bouche.

8. Il a été enlevé par l'angoisse et le jugement. Qui racontera sa génération? car il a été retranché de la terre des vivants. Je l'ai frappé pour les crimes de mon peuple.

9. Et il donnera les impies pour *prix* de sa sépulture, et les riches pour *prix* de sa mort, parce qu'il n'a pas commis d'iniquité, et que le mensonge n'a pas été dans sa bouche.

6. Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in viam suam declinavit; et posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum.

7. Oblatus est quia ipse voluit, et non aperuit os suum; sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram tondente se obmutescet, et non aperiet os suum.

8. De angustia, et de iudicio sublatu est. Generationem ejus quis enarrabit? quia abscissus est de terra viventium. Propter scelus populi mei percussi eum.

9. Et dabit impios pro sepultura, et divitem pro morte sua, eo quod iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus.

affirmer que le Christ a souffert en vue d'expier nos péchés; les deux autres pour dire qu'il nous a mérité la paix, le bonheur, par sa passion. — *Omnes nos* (mots accentués : tous les Juifs, tous les hommes) ... *erravimus* : comme de pauvres brebis sans pasteur. Cf. Ps. cxviii, 176; Jer. L, 6; Matth. xv, 24; Luc. xv, 4; I Petr. ii, 25. — *Unusquisque in viam...* chacun suivant la voie mauvaise où l'emportaient ses passions. — *Posuit...* in eo. Dans l'hébreu, avec beaucoup de force : Le Seigneur a fait se rencontrer sur lui l'iniquité de nous tous. Cf. Joan. i, 29. Le Messie s'était porté caution auprès de son Père pour les dettes des hommes; ceux-ci n'ayant pu se libérer, c'est lui qui a dû tout acquitter.

4° La mort et la sépulture du serviteur de Jéhovah. LIII, 7-9.

7-9. *Oblatus est quia ipse...* Hébr. : Il a été maltraité et il s'est soumis. De part et d'autre c'est la liberté, la générosité du sacrifice du Christ. — *Non aperuit os...* tant sa patience était héroïque. Cf. L, 5-6; Ps. xxxvii, 14, et xxxviii, 8. Le récit de la Passion dans les évangiles est un commentaire vivant de cette prédiction. — *Sicut ovis ad occisionem.* Hébr. : à la boucherie. Trait émouvant. Cf. Jer. xi, 19; Act. viii, 32-35. — *Et quasi agnus...* Image encore plus touchante, que les écrivains du Nouveau Testament ont fréquemment appliquée à Jésus-Christ à la suite d'Isaïe. Voyez surtout Joan. i, 29; I Petr. i, 18-19; ii, 23. — *De angustia et de iudicio...* (vers. 8). C.-à-d., d'après l'hébreu : Il a été enlevé par l'angoisse et le jugement. Une sentence divine, remplie d'angoisses pour lui, l'a condamné à une mort violente. — *Generationem ejus...* Les anciens commentateurs appliquent généralement ce passage à la génération éternelle du Messie (voyez Patrizi, *In Act. Apost. Comment.*, ad viii, 33); d'autres y voient sa génération temporelle, si merveilleuse, dans le sein de Marie; quelques-uns, sa résurrection. Mais, comme l'admettent les meilleurs interprètes

catholiques des temps modernes, ces divers sens ne sont pas dans le texte, car les mots « sa génération » désignent simplement ici les contemporains du Christ, voyez Knabenbauer, l. c., t. II, p. 311-313. La phrase de la Vulgate signifie donc : Qui pourra raconter la conduite de ses contemporains à son égard? Cf. Gen. vi, 9; vii, 1, etc. L'hébreu dit à peu près de même : Et parmi (ceux de) sa génération, qui a considéré qu'il était retranché de la terre des vivants, frappé pour le crime de son peuple? Frivolité criminelle! On l'a vu souffrir, humilié comme un esclave, et l'on n'a pas songé un seul instant qu'il était ainsi traité non pas pour ses fautes personnelles, mais pour les iniquités de sa nation. — *De terra viventium.* Par opposition au séjour des morts. Cf. Job, xxviii, 13-14; Ps. xxvi, 13, etc. — *Populi mei.* Le pronom de la première personne remplace, comme aux vers. 11 et 12 (cf. LII, 13), celui de la troisième personne. C'est le Seigneur qui prend la parole. — *Dabit impios...* (vers. 9). Hébr. : Et on met son sépulcre parmi les impies. On voulait donc l'outrager même après sa mort, en lui donnant la sépulture des criminels; mais Dieu ne le permit pas. — *Et divitem pro morte...* Hébr. : Et (on le mit) avec un riche après sa mort. Détail dont les évangélistes nous racontent l'admirable réalisation; cf. Matth. xxvii, 57-58. Ainsi, la glorification du Christ devait commencer aussitôt après sa mort. La plupart des commentateurs modernes de la Vulgate se croient obligés de la ramener au texte hébreu pour cette première moitié du vers. 9, car elle ne donne par elle-même aucun sens bien acceptable. L'interprétation suivante a été parfois proposée : Dieu soumettra au Messie, à cause de sa mort volontaire (*pro sepultura, pro morte...*), soit les païens (*impies*), soit les Juifs (*divitem*); mais elle est évidemment forcée. — *Eo quod iniquitatem...* Encore la parfaite innocence du serviteur de Jéhovah. Cf. I Petr. ii, 22.

10. Et Dominus voluit contere eum in infirmitate. Si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum, et voluntas Domini in manu ejus dirigetur.

11. Pro eo quod laboravit anima ejus, videbit et saturabitur. In scientia sua justificabit ipse justus servus meus multos, et iniquitates eorum ipse portabit.

12. Ideo disperdiam ei plurimos, et fortium dividet spolia, pro eo quod tradidit in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est, et ipse peccata multorum tulit, et pro transgressoribus rogavit.

10. Mais le Seigneur a voulu le briser par la souffrance; s'il livre son âme pour le péché, il verra une longue postérité, et la volonté du Seigneur sera dirigée heureusement par sa main.

11. Parce que son âme aura souffert, il verra et sera rassasié. Par sa science, mon juste serviteur justifiera beaucoup d'hommes, et il portera sur lui leurs iniquités.

12. C'est pourquoi je lui donnerai une grande multitude pour partage, et il distribuera les dépouilles des forts, parce qu'il a livré son âme à la mort, et qu'il a été mis au nombre des scélérats, qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes et qu'il a prié pour les pécheurs.

CHAPITRE LIV

1. Lauda, sterilis, quæ non paris; decanta laudem, et hinni, quæ non pa-

1. Réjouis-toi, stérile qui n'enfantes pas; chante des cantiques de louanges,

5° Sa gloire et son exaltation. LIII, 10-12.

10-12. But que se proposait le Seigneur en permettant les anéantissements et les souffrances de son Christ, et magnifique récompense qu'il lui destine. — *Dominus voluit...* En tout cela Dieu avait un plan mystérieux, un but plein de sagesse : il voulait sauver ainsi l'humanité coupable. — *Si posuerit...* C.-à-d., s'il consentait à livrer de lui-même sa vie, à mourir volontairement comme victime. Notez la liberté entière qui lui était laissée. Cf. Joan. x, 15-18. — *Pro peccato.* Le mot hébreu *âšam* est l'expression technique pour désigner les sacrifices expiatoires. — *Videbit semen longævum.* L'hébreu a deux propositions distinctes, contenant chacune une promesse : Il verra une postérité, il prolongera ses jours. C.-à-d. qu'il fera de merveilleuses et perpétuelles conquêtes parmi les hommes (cf. Ps. xxi, 31), et qu'il jouira d'une vie éternelle après sa résurrection (cf. Rom. vi, 9-10; Apoc. i, 18, etc.). — *Voluntas Dei...* Le bon plaisir de Dieu prospérera et s'accomplira (*dirigetur*) entre les mains du Christ. — *Pro eo quod laboravit...* (vers. 11). Encore la récompense de ses rudes angoisses. — *Videbit et saturabitur.* Il contempera sans fin, avec une joie indicible, les beaux résultats de sa passion. — *In scientia sua...* Selon les uns : par la connaissance dont il sera la source; par conséquent, en faisant connaître partout la vraie religion (cf. XLII, 1-7; XLIX, 8-9, etc.). Selon d'autres : par la connaissance dont il sera l'objet. Les deux sentiments reviennent à peu près au même; le premier nous paraît le meilleur. Sur la science admirable du Messie, voyez xi, 2, et I, 4. — *Justificabit... justus.* Paronomase très significative : c'est parce qu'il est le juste par excellence, que le Christ est capable de justifier les hommes. — *Iniquitates eorum...* Toujours la « satisfactio vicaria ».

Comp. les vers. 4 et ss. — *Ideo disperdiam...* (vers. 12). « L'esclave des puissants » (XLIX, 7) deviendra le premier conquérant du monde, et recueillera un très riche butin. Cf. Ps. II, 8. — *Pro eo quod tradidit...* De nouveau le motif de cette sublime récompense. — *Et cum sceleratis...* Le divin Maître s'est fait personnellement l'application directe de ce passage (Luc. XXII, 37; cf. Marc. xv, 28, et Joan. XVIII, 30). — *Peccata multorum...* En principe, il a porté les péchés de tous les hommes; mais, en fait, il ne sauve que ceux qui consentent à s'appliquer les fruits de sa passion. — *Pro transgressoribus rogavit.* Il l'a fait au temps même de sa mort (cf. Luc. XXIII, 33), et il continue d'être notre avocat dans le ciel auprès de Dieu son Père (Rom. VIII, 34; Hebr. ix, 24, etc.). — « Qui a fait ce portrait de Jésus-Christ? Est-ce un évangéliste ou un Père de l'Église?... Ce n'est point une peinture emblématique d'un avenir fort éloigné; c'est une représentation fidèle du présent... L'accord frappant de cet *Ecce homo*, montré par Isaïe, avec celui qui fut montré sept cents ans plus tard par Pilate est d'autant plus décisif pour la foi, que l'objet en soi était inimaginable, et qu'il faut nécessairement que le prophète l'ait vu pour le représenter ainsi. » (A. Nicolas, *Études philosophiques sur le Christianisme*, t. IV, p. 237 de la 3^e édit.)

§ VI. — *Sixième discours : la gloire future de Jérusalem et de l'Église.* LIV, 1-17.

« Le prophète décrit ici les effets merveilleux de la mort du Messie, tels qu'il vient de les promettre. » (Le Hir.) Gracieux tableau et joyeux accents.

1° Jérusalem, actuellement stérile, va devenir féconde. LIV, 1-3.

CHAP. LIV. — 1-3. *Lauda, decanta, hinni.*

et pousse des cris de joie, toi qui n'avais pas d'enfants, car la délaissée a plus d'enfants que celle qui avait un mari, dit le Seigneur.

2. Élargis l'espace de ta tente; étends les peaux de tes tabernacles, ne les épargne pas; allonge tes cordages, et affermis tes pieux.

3. Car tu t'étendras à droite et à gauche; ta postérité aura les nations pour héritage, et elle habitera les villes désertes.

4. Ne crains point, car tu ne seras pas confondue, et tu ne rougiras pas; tu n'auras plus de honte, car tu oublieras la confusion de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage.

5. Car celui qui t'a créée sera ton maître, son nom est le Seigneur des armées; et ton rédempteur, le Saint d'Israël, s'appellera le Dieu de toute la terre.

6. Car le Seigneur t'a appelée comme une femme délaissée et à l'esprit désolé, et comme une femme répudiée dès sa jeunesse, dit ton Dieu.

7. Je t'ai abandonnée pour un peu de temps, pour un moment, et je te rassemblerai avec d'immenses miséricordes.

8. Dans un moment d'indignation j'ai détourné mon visage de toi pour un ins-

rietas, quoniam multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum, dicit Dominus.

2. Dilata locum tentorii tui, et pelles tabernaculorum tuorum extende, ne parcas; longos fac funiculos tuos, et clavos tuos consolida.

3. Ad dexteram enim et ad lævam penetrabis, et semen tuum gentes hereditabit, et civitates desertas inhabitabit.

4. Noli timere, quia non confunderis, neque erubescas; non enim te pudebit, quia confusionis adolescentiæ tuæ oblivisceris, et opprobrii viduitatis tuæ non recordaberis amplius.

5. Quia dominabitur tui qui fecit te, Dominus exercituum nomen ejus; et redemptor tuus, Sanctus Israel, Deus omnis terræ vocabitur.

6. Quia ut mulierem derelictam et merentem spiritu vocavit te Dominus, et uxorem ab adolescentia abjectam, dixit Deus tuus.

7. Ad punctum in modico dereliqui te, et in miserationibus magnis congregabo te.

8. In momento indignationis abscondi faciem meam parumper a te; et in mi-

Expressions très fortes, surtout dans l'hébreu, pour marquer une joie très vive. — *Sterilis quæ non...* Cette apostrophe s'adresse à Jérusalem, que les Chaldéens avaient ruinée et dépeuplée. Cf. XLIX, 21. — *Deserta*. Elle avait été momentanément abandonnée de Dieu pendant l'exil à cause de ses fautes. Cf. XLIX, 14; LI, 1. — *Quæ habet virum*. Hébr.: la mariée. Voyez la note de I, 1. Les fils de la nouvelle Sion, c.-à-d. de l'Eglise, devaient dépasser étonnamment en nombre ceux qu'avait eus la Jérusalem de l'ancienne Alliance, même à ses meilleurs jours. — *Dilata locum...* (vers. 2). Métaphore dramatique. La famille s'étant ainsi agrandie, il était urgent d'élargir l'espace de la tente. Cf. XLIX, 20; Zach. II, 2 et ss. — *Pelles*: les couvertures de peau qui formaient la partie supérieure des tentes. *Funiculos, clavos*: les piquets enfoncés en terre et les cordes attachées à ces piquets pour maintenir la tente proprement dite (XXXIII, 20; Jer. X, 20; *Atlas archéol.*, pl. XI, fig. 1-4, 6, 8). — *Ad dexteram et ad lævam* (vers. 3): dans toutes les directions. — *Semen tuum... hereditabit...* Conquête pacifique, mais irrésistible. C'est la catholicité de l'Eglise, comme en maint autre endroit.

2° Jérusalem, actuellement délaissée, sera désormais la plus heureuse des épouses. LIV, 4-6.

4-6. *Non confunderis*. Elle n'aura point à rougir de sa confiance en Dieu. — *Confusionis*

adolescentiæ. La jeunesse de la nation sainte s'était passée en Égypte, dans un esclavage ignominieux. Cf. Ez. xvi, 60. — *Opprobrii viduitatis*. Le temps de son veuvage avait été celui de l'exil. Comp. le vers. 1^{er} et XLIX, 21. — *Quia dominabitur...* Beaucoup mieux dans l'hébreu: Car ton époux, c'est celui qui t'a formée. — *Redemptor tuus*. Hébr.: ton *gô'el*, le vengeur de tes droits. Cf. XLI, 14, etc. — *Deus omnis terræ*: et pas seulement le Dieu des Juifs. — *Derelictam et merentem* (vers. 6). Assonance dans l'hébreu: *'azûbah* et *'azûbah*. Le Dieu de toute bonté ne pourra voir sans pitié les larmes et la désolation de son épouse, et il la rappellera auprès de lui. Cf. Os. II, 14 et ss. — *Uxorem ab adolescentia...* C.-à-d. une femme que l'on a épousée au temps de sa jeunesse, et qui n'en est que plus aimée. C'était le cas pour Israël; cf. Jer. II, 2; Mal. II, 14.

3° Dieu chérira à jamais Sion, après s'être réconcilié avec elle. LIV, 7-13.

7-13. Le langage devient encore plus affectueux et délicat. — *Ad punctum in modico*. Le temps pendant lequel Dieu avait abandonné son peuple était relativement court, tandis que celui de la grâce et de l'amour devait durer de longs siècles. — *In miserationibus magnis*. Locution d'une grande tendresse. — *In momento...* Le vers. 8 est un beau commentaire du 7°. Le Seigneur promet solennellement que la nouvelle

sericordia sempiterna misertus sum tui, dixit redemptor tuus, Dominus.

9. Sicut in diebus Noe istud mihi est, cui juravi ne inducerem aquas Noe ultra supra terram; sic juravi ut non irascar tibi, et non increpem te.

10. Montes enim commovebuntur, et colles contremiscent; misericordia autem mea non recedet a te, et foedus pacis meae non movebitur, dixit miserator tuus, Dominus.

11. Paupercula, tempestate convulsa absque ulla consolatione, ecce ego sternam per ordinem lapides tuos, et fundabo te in saphiris;

12. et ponam jaspidem propugnacula tua, et portas tuas in lapides sculptos, et omnes terminos tuos in lapides desiderabiles;

13. universos filios tuos doctos a Domino, et multitudinem pacis filiis tuis.

14. Et in iustitia fundaberis; recede procul a calumnia, quia non timebis; et a pavore, quia non appropinquabit tibi.

tant, mais j'ai eu pitié de toi par une miséricorde éternelle, dit le Seigneur qui t'a rachetée.

9. J'ai fait pour toi comme aux jours de Noé, auquel j'avais juré de ne plus répandre sur la terre les eaux du déluge; j'ai juré de même de ne plus m'irriter contre toi, et de ne plus te faire de reproches.

10. Car les montagnes seront ébranlées, et les collines trembleront; mais ma miséricorde ne se retirera point de toi, et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, dit le Seigneur, qui a compassion de toi.

11. Pauvre petite, qui as été battue de la tempête sans aucune consolation, voici que je placerai moi-même tes pierres dans leur rang, et je te donnerai des fondements de saphirs;

12. je bâtirai tes remparts de jaspé, et tes portes de pierres sculptées, et toute ton enceinte sera de pierres choisies;

13. tous tes enfants seront instruits par le Seigneur, et il y aura abondance de paix pour tes fils.

14. Tu seras fondée sur la justice; éloigne-toi de l'oppression, car tu n'auras plus peur, et de la frayeur, car elle ne s'approchera plus de toi.

alliance qu'il contractera avec son peuple ne sera jamais rompue. — *Sicut in diebus Noe*. Comparaison empruntée à l'histoire primitive du monde, pour confirmer la promesse qui vient d'être faite. Dieu avait alors attesté à Noé que le déluge ne recommencerait jamais (cf. Gen. viii, 21; ix, 11); il certifie de même en cet endroit qu'il n'abandonnera pas l'Israël idéal (*sic juravi ut non...*), c.-à-d. l'Eglise du Christ. — *Montes enim...* (vers. 10). Alors même que ce qu'il y a de plus solide au monde serait ébranlé, qu'une catastrophe épouvantable bouleverserait la terre, le divin amour ne cesserait pas de se manifester (*sericordia autem...*), ni l'alliance d'exister (*et foedus...*). Cf. Ps. xlv, 3-4; Jer. xxxi, 37, etc. — *Paupercula*. Terme de commisération et de tendresse. Ce vers. 11 et le suivant décrivent en un magnifique langage les splendeurs de la nouvelle Sion. Cf. Tob. xiii, 16-17; Apoc. xxi, 18-21. — *Tempestate convulsa...* Allusion aux grandes calamités qui précéderent et qui suivirent la ruine de Jérusalem par les Chaldéens. — *Sternam per ordinem*. Hébr. : Je garnirai tes pierres d'antimoine. Métaphore extraordinaire et fort expressive. L'antimoine est une poudre noire dont les femmes de l'Orient se teignent les paupières pour rendre leurs yeux plus brillants (cf. IV Reg. ix, 30, et la note); cette poudre reilera en guise de ciment les pierres des murs de Jérusalem, et mettra leur beauté en relief. — *Fundabo...*

des saphirs pour fondements. — *Jaspidem...* « Pierre dure et opaque, de la nature de l'agate. » Plutôt le rubis, d'après l'hébreu. — *Lapides sculptos*. L'hébreu désigne probablement l'escarboucle; autre nom du rubis. — *Terminos... lapides desiderabiles*. Hébr. : Toute ton enceinte, de pierres précieuses. — *Filios... doctos...* C.-à-d. instruits directement par le Seigneur. « C'est, en effet, ce que Jésus-Christ a daigné faire à notre égard, et c'est ce dont on vit l'exécution de son temps. » (Calmet, h. l.) Cf. Joan. vi, 45. Jérémie, xxxi, 34, mentionne aussi ce trait pour caractériser l'ère messianique. Les connaissances religieuses sont beaucoup plus répandues dans l'Eglise chrétienne que dans l'ancienne synagogue, et il y a moins d'intermédiaires entre Dieu et nous, moins de prophètes. Mais cela ne se réalisera complètement que dans la Jérusalem céleste, à laquelle s'applique finalement tout ce passage. — *Multitudinem pacis*. Le résumé de tous les biens.

4° La future Sion sera à l'abri de tous les maux. LIV, 14-17.

14-17. *In iustitia fundaberis*. Elle sera affermie par la justice, par la fidélité à son Dieu. Cf. i, 27. — *Recede a calumnia*. Cet impératif dit avec beaucoup plus de force que le futur que la nouvelle Jérusalem n'aura rien à redouter de la part de ses ennemis. — *Accola veniet...* D'après la Vulgate, il s'agit des païens, qui ac-

15. Il te viendra des habitants qui n'étaient point avec moi, et celui qui autrefois t'était étranger se joindra à toi.

16. C'est moi qui ai créé l'ouvrier qui souffle les charbons au feu et qui forme l'instrument pour son travail; c'est moi aussi qui ai créé le meurtrier qui ne pense qu'à détruire.

17. Toute arme préparée contre toi manquera le but; et toute langue qui te résistera devant le tribunal tu la jugeras. Tel est l'héritage des serviteurs du Seigneur, et leur justice est auprès de moi, dit le Seigneur.

15. Ecce accola veniet qui non erat mecum, advena quondam tuus adiungetur tibi.

16. Ecce ego creavi fabrum sufflantem in igne prunas, et proferentem vas in opus suum; et ego creavi interfectorem ad disperdendum.

17. Omne vas quod fictum est contra te non dirigitur; et omnem linguam resistentem tibi in iudicio iudicabis. Hæc est hereditas servorum Domini; et iustitia eorum apud me, dicit Dominus.

CHAPITRE LV

1. Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, et vous qui n'avez pas d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez; venez, achetez sans argent et sans aucun échange le vin et le lait.

2. Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui ne peut nourrir, et votre travail à ce qui ne peut rassasier? Écoutez-moi bien, et mangez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets savoureux.

3. Prêtez l'oreille, et venez à moi;

1. Omnes sitientes, venite ad aquas; et qui non habetis argentum, properate, emite, et comedite; venite, emite absque argento et absque ulla commutatione vinum et lac.

2. Quare appenditis argentum non in panibus, et laborem vestrum non in saturitate? Audite, audientes me, et comedite bonum, et delectabitur in crassitudine anima vestra.

3. Inclinate aurem vestram, et venite

qu'il rent le droit de cité à Jérusalem en se convertissant au vrai Dieu. Cf. Ps. LXXXVI, 4-7. De nombreux commentateurs donnent cet autre sens à l'hébreu : Si l'on forme une ligue (contre toi), cela ne viendra pas de moi; quiconque se liguera contre toi tombera sous toi. C.-à-d. que le Seigneur prendrait immédiatement la défense des Israélites si quelqu'un voulait les attaquer. — *Ecce... creavi...* (vers. 16). Motif pour lequel Jérusalem sera invincible : elle a pour maître et protecteur le Dieu tout-puissant, duquel dépendent toutes les créatures. — *Fabrum sufflantem...* Petite description très pittoresque. Voyez l'*All. archéol.*, pl. XLVI, fig. 6, 8, 10, 11.

— *Proferentem vas...* D'après le contexte : qui produit une arme par son travail. Cet artisan symbolise tous les ennemis de Sion, de l'Église. — *Interfectorem...* Hébr. : le devastateur. Ainsi donc, les adversaires les plus acharnés de la nation sainte dépendent de Jéhovah et n'ont d'autre pouvoir que celui qu'il leur accorde. — *Omne vas quod fictum...* (vers. 17). Aucune arme fabriquée contre Jérusalem ne réussira (comme dit l'hébreu, au lieu de *non dirigitur*). Toute tentative de violence extérieure, de persécution sanglante, dirigée contre elle, échouera misérablement. — *Omnem linguam resistentem...* Il en sera de même des attaques conduites par la fausse science, la fausse éloquence, etc. — *Hæc est hereditas...* Conclusion vigoureuse. Les membres du

peuple théocratique (*servorum Domini*) auront part à tout jamais aux bénédictions promises dans ce discours. — *Iustitia eorum...* Dieu connaît intimement et protégera leurs droits.

§ VII. — *Septième discours : la voie qui conduit au salut.* LV, 1-13.

Sion vient d'être transformée pour le peuple de Dieu en une métropole définitive, éternelle, et tous les hommes sont appelés à y avoir droit de cité. Le prophète indique maintenant aux futurs habitants de ce délicieux séjour quelle voie ils doivent suivre pour y parvenir : c'est la voie de la conversion.

1° Le salut est accessible à tous. LV, 1-5.

CHAP. LV. — 1-5. *Omnes sitientes...* En avant de ces mots l'hébreu place un cri de pitié (*hoi ho!*) que pousse le Seigneur en voyant l'indifférence des hommes à l'égard des biens célestes qu'il leur a promis. La comparaison du festin offert gratuitement à quiconque se présentera pour y participer est tout évangélique. Cf. Matth. XXII, 1 et ss.; Luc. XIV, 15 et ss. — *Venite ad aquas* : à l'unique source où ils pourront vraiment étancher leur soif. Cf. Joan. VII, 38. — *Properate, emite, comedite...* L'invitation est extrêmement pressante. — L'expression *absque ulla commutatione* est synonyme de *absque argento*, et fait allusion aux ventes sous forme d'échange. — *Quare appenditis...* (vers. 2). Dieu

ad me; audite, et vivet anima vestra; et feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles.

4. Ecce testem populis dedi eum, dum ac præceptorem gentibus.

5. Ecce gentem quam nesciebas vocabis, et gentes quæ te non cognoverunt ad te current, propter Dominum Deum tuum, et Sanctum Israel, quia glorificavit te.

6. Quærite Dominum dum inveniri potest; invocate eum dum prope est.

7. Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum, et miserebitur ejus; et ad Deum nostrum, quoniam multus est ad ignoscendum.

8. Non enim cogitationes meæ, cogitationes vestræ; neque viæ vestræ, viæ meæ, dicit Dominus.

9. Quia sicut exaltantur cæli a terra, sic exaltatæ sunt viæ meæ a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris.

10. Et quomodo descendit imber et nix de cælo, et illuc ultra non revertitur, sed inebriat terram, et infundit eam, et germinare eam facit, et dat semen serenti, et panem comedenti;

écoutez-moi, et votre âme vivra; et je conclurai avec vous une alliance éternelle, pour rendre stable la miséricorde promise à David.

4. Voici que je l'ai donné comme témoin aux peuples, comme maître et comme chef aux nations.

5. Tu appelleras une nation que tu ne connaissais pas, et les peuples qui ne te connaissaient pas accourront à toi, à cause du Seigneur ton Dieu et du Saint d'Israël, qui t'a glorifié.

6. Cherchez le Seigneur pendant qu'on peut le trouver; invoquez-le pendant qu'il est proche.

7. Que l'impie abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées, et qu'il revienne au Seigneur, car il aura pitié de lui; et à notre Dieu, parce qu'il est large pour pardonner.

8. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur.

9. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.

10. Et comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent plus, mais qu'elles abreuvant la terre, la fécondent et la font germer, et qu'elle donne la semence au semeur, et le pain à celui qui mange;

reproche aux hommes d'aller chercher, à grand prix d'argent, la satisfaction de leurs désirs là où ils ne sauraient se rassasier. — *Non in panibus*. Hébr.: pour ce qui n'est pas du pain, c.-à-d. qui ne peut apaiser la faim. — *In cras-tudine*. Les parties grasses de la viande sont regardées comme très succulentes par les Orientaux. Cf. xxv, 8, etc. — *Audite, et vivet...* Il suffit d'accepter l'invitation et de venir au festin, pour jouir des biens promis si généreusement. — *Pactum sempiternum*. Cette nouvelle et éternelle alliance est mentionnée jusqu'à sept fois dans la seconde partie du livre d'Isaïe. — *Misericordias David fideles*. Locution tout hébraïque, concise et vigoureuse. Elle désigne les promesses magnifiques que Dieu avait faites à David, et qu'il se proposait d'exécuter fidèlement. Elles se résument dans celle qui concernait le Messie. Cf. II Reg. vii, 11-16; Ps. lxxxviii, 20-38; Act. xiii, 24. — *Ecce testem...* (vers. 4). Le roi David, auquel ces mots peuvent se rapporter tout d'abord, fut jusqu'à un certain point, par ses cantiques, le témoin de Dieu auprès des païens; mais il est évident que c'est spécialement le Messie qui a rendu à Jéhovah ce témoignage, et que le prophète l'a surtout en vue. Comp. Apoc. i, 5, où Jésus est appelé par saint Jean « le témoin fidèle ». —

Ecce gentem quam non... (vers. 5). David aussi a réalisé ce trait jusqu'à un certain point (Cf. II Reg. xxii, 44; Ps. xvii, 44); mais le Christ seul l'a pleinement accompli par la conversion des païens. — *Current*: avec un saint empressement. Cf. ii, 2 et ss.

2° Dieu sera fidèle à ses promesses s'il voit que les cœurs sont bien convertis. LV, 8-13.

6-9. Isaïe presse ses concitoyens de mettre à profit les grâces de Jéhovah. — *Dum inveniri potest*: car le temps de la miséricorde peut passer. Cf. Ps. xxxi, 6; Am. viii, 11-12, etc. — *Derelinquat...* Conditions auxquelles Dieu se laissera trouver: faire disparaître le péché et revenir à ce Père miséricordieux. — *Non enim cogitationes...* Vers. 8-9, raison pour laquelle il faut nécessairement changer de sentiments et de conduite pour obtenir le pardon et la grâce: sans ce changement, on ne serait point à l'unisson avec Dieu. — *Sicut exaltantur...* etc... Énorme distance de part et d'autre.

10-13. Les promesses divines sont infaillibles. — *Et quomodo descendit...* Comparaison admirable, pour attester la sincérité de ces promesses: une fois lancées, elles doivent s'exécuter. — *Illuc...* non revertitur. La pluie et la neige ne remontent pas dans l'atmosphère sous leur forme

11. ainsi ma parole qui sort de ma bouche ne retournera pas à moi sans fruit; mais elle fera tout ce que je veux, et elle produira les effets pour lesquels je l'ai envoyée.

12. Car vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix; les montagnes et les collines chanteront devant vous des louanges, et tous les arbres du pays batront des mains.

13. Au lieu des broussailles le sapin s'élèvera, le myrte croîtra au lieu de l'ortie, et le Seigneur sera nommé comme un signe éternel qui ne sera pas enlevé.

11. sic erit verbum meum quod egredietur de ore meo, non revertetur ad me vacuum; sed faciet quaecumque volui, et prosperabitur in his ad quæ misi illud.

12. Quia in lætitia egrediemini, et in pace deducemini; montes et colles cantabunt coram vobis laudem, et omnia ligna regionis plaudent manu.

13. Pro salicibus ascendet abies, et pro urtica crescet myrtus, et erit Dominus nominatus in signum æternum quod non auferetur.

primitive, mais seulement sous forme de vapeur.

— *Inebriat terram... comedenti.* Petit tableau qui décrit gracieusement les heureux effets de la pluie. Cf. Ps. ciii, 10 et ss., etc. — *Sic... verbum meum* (vers. 11). La parole de Dieu ressemble à un messager qui ne doit pas revenir auprès de son maître sans avoir accompli tous les ordres qu'il lui avait confiés. — *Quia in lætitia...* (vers. 12). Le Seigneur cite la promesse principale qu'il avait en vue en faisant l'assertion solennelle qui précède: il pensait surtout à la fin de l'exil et à l'âge d'or messianique, dont le retour des Juifs en Palestine était le type. Pour des descriptions analogues, voyez xxxv, 1 et ss.; xli, 18-19, etc. — *Montes... cantabunt...* Comme d'ordinaire en pareil cas, la nature est associée au bonheur de l'humanité régénérée. Cf. xlii, 23, etc. — *Ligna... plaudent manu.* Trait encore plus expressif. Cf. Ps. xcvi, 8. — *Pro salicibus...* Hébr.: au lieu de l'épine naîtra le cyprès. La Palestine entière sera transformée en un parc délicieux. — *Erit Dominus nominatus...* Hébr.: Ce sera pour Jéhovah un monument, un signe éternel, qui ne sera pas détruit. « Monument éternel de son amour, de sa puissance et de sa sagesse. »

§ VIII. — *Huitième discours :*
le salut est également offert
aux païens. Lvi, 1-8.

Le septième discours s'adressait aux Israélites d'une manière plus spéciale; celui-ci

remont en vue les Gentils, représentés par les



Rameau de myrte.

a particulièrement étrangers et par les eunuques,

CHAPITRE LVI

1. Hæc dicit Dominus : Custodite iudicium, et facite justitiam, quia juxta est salus mea ut veniat, et justitia mea ut reveletur.

2. Beatus vir qui facit hoc, et filius hominis qui apprehendit istud, custodiens sabbatum ne polluat illud, custodiens manus suas ne faciat omne malum.

3. Et non dicat filius advenæ, qui adhæret Domino, dicens : Separatione dividet me Dominus a populo suo; et non dicat eunuchus : Ecce ego lignum aridum.

4. Quia hæc dicit Dominus eunuchis : Qui custodierint sabbata mea, et elegerint quæ ego volui, et tenuerint fœdus meum,

5. dabo eis in domo mea et in muris meis locum, et nomen melius a filiis et filiabus; nomen sempiternum dabo eis, quod non peribit.

6. Et filios advenæ, qui adhærent Domino, ut colant eum, et diligant nomen ejus, ut sint ei in servos; omnem custodientem sabbatum ne polluat illud, et tenentem fœdus meum,

1. Voici ce que dit le Seigneur : Gardez l'équité, et pratiquez la justice, car mon salut ne tardera pas à venir, et ma justice à être manifestée.

2. Heureux l'homme qui fait cela, et le fils de l'homme qui s'y applique, qui observe le sabbat pour ne pas le violer, qui veille sur ses mains pour ne faire aucun mal.

3. Que le fils de l'étranger, qui s'est attaché au Seigneur, ne dise pas : Le Seigneur me divisera et me séparera de son peuple; et que l'eunuque ne dise pas : Je suis un arbre desséché.

4. Car voici ce que le Seigneur dit aux eunuques : A ceux qui garderont mes sabbats, qui choisiront ce qui me plaît, et qui persévéreront dans mon alliance,

5. je donnerai dans ma maison et dans mes murs une place, et un nom meilleur que des fils et des filles; je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas.

6. Et les fils de l'étranger qui s'attachent au Seigneur pour le servir, pour aimer son nom, pour être ses serviteurs, tous ceux qui observeront mes sabbats pour ne pas les profaner et qui observeront mon alliance,

1^o Éloge de ceux qui observent avec fidélité les lois divines et surtout le sabbat. LVI, 1-2.

CHAP. LVI. — 1-2. Ces lignes servent d'introduction à l'oracle qui suit (vers. 3 et ss.). — *Custodite iudicium... justitiam*. C. à-d. tous les ordres du Seigneur. Cette obéissance est une condition essentielle du salut que Dieu tient en réserve (*quia juxta est...*). — *Custodiens sabbatum*. Ce précepte est mentionné à part, à cause de l'importance caractéristique qu'il avait pour le peuple de Dieu. Cf. Ex. xx, 11, 20-21; xxxi, 13-17, etc.

2^o Personne n'est exclu du salut; tous ceux qui pratiquent la vertu y participeront. LVI, 3-8.

3-7. Les étrangers et les eunuques pourront faire partie de la nation sainte. — *Filius advenæ, qui adhæret...* les étrangers qui s'étaient convertis au judaïsme, et qui accomplissaient au moins partiellement la loi de Moïse. Cf. Deut. xxxiii, 7-8. — *Non dicat...* *Separatione...* Ils parlent comme s'ils craignaient de se voir enlever, aux heureux temps qui ont été prédits plus haut, le privilège d'appartenir au peuple du Messie. — *Non dicat eunuchus*. La législation israélite, très sévère pour eux, ne permettait pas de les affilier à la nation sainte. Cf. Deut.

xxxiii, 1. — *Ego lignum aridum*. Leur plainte diffère de celle des étrangers et se rattache à leur douloureux état : ne pouvant pas avoir d'enfants, ils mourront sans espoir de perpétuer leur nom, comme un arbre qui se dessèche. — *Quia hæc dicit...* Réponse tout aimable du Seigneur à ces deux cris d'angoisse, et d'abord à celui des eunuques (vers. 4-5). — *Qui custodierint...* et *elegerint...* Condition générale, qui suffira pour que l'on fasse partie du véritable Israël. — *In domo mea* : dans le temple. *In muris...* : dans l'enceinte de Jérusalem. Les eunuques eux-mêmes auront leur place comme des intimes dans ces lieux consacrés. — *Locum*. Hébr. : *yad* ; un monument qui perpétuera leur souvenir. Comp. II Reg. xviii, 18, où l'on apprend qu'Absalom s'éleva un monument de ce genre parce qu'il n'avait pas de postérité. — *Nomen melius a filiis...* Grande consolation pour ces infortunés. « Ils auront un partage plus heureux que celui des familles les plus bénies, et leur gloire sera immortelle. Allusion manifeste à la gloire de la virginité dans l'Église. » (Le Hir, l. c., p. 163.) Cf. Sap. iii, 13-14; Matth. xix, 11-12. — *Et filios advenæ*. Réponse à la plainte des étrangers (vers. 6-7). — *Ut colant...* et *diligant...* De nouveau, la condition à laquelle Dieu rattache les grâces

7. je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs victimes me seront agréables sur mon autel, car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.

8. Voici ce que dit le Seigneur Dieu, qui rassemble les dispersés d'Israël: Je lui réunirai encore ceux qui se joindront à lui.

9. Bêtes des champs, bêtes des forêts, venez toutes pour dévorer.

10. Ses sentinelles sont toutes aveugles, elles sont toutes dans l'ignorance; ce sont des chiens muets, qui ne peuvent aboyer, qui voient des choses vaines, qui dorment et aiment à rêver.

11. Et ces chiens impudents ne peuvent se rassasier; les pasteurs eux-mêmes n'ont aucune intelligence; chacun se détourne pour suivre sa voie; chacun va à son avarice, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

12. Venez, prenons du vin, remplissons-nous-en jusqu'à l'ivresse; et ce sera demain comme aujourd'hui, et encore beaucoup plus.

7. adducam eos in montem sanctum meum, et latificabo eos in domo orationis meae; holocausta eorum et victimae eorum placebunt mihi super altari meo, quia domus mea domus orationis vocabitur cunctis populis.

8. Ait Dominus Deus, qui congregat dispersos Israel: Adhuc congregabo ad eum congregatos ejus.

9. Omnes bestiae agri, venite ad devorandum, universae bestiae saltus.

10. Speculatores ejus caeci omnes, nescierunt universi; canes muti non valentes latrare, videntes vana, dormientes, et amantes somnia.

11. Et canes impudentissimi, nescierunt saturitatem; ipsi pastores ignoraverunt intelligentiam; omnes in viam suam declinaverunt; unusquisque ad avaritiam suam, a summo usque ad novissimum.

12. Venite, sumamus vinum, et impleamur ebrietate; et erit sicut hodie, sic et cras, et multo amplius.

CHAPITRE LVII

1. Le juste périt, et personne n'y fait réflexion dans son cœur; les hommes de

1. Justus perit, et non est qui recogitet in corde suo; et viri misericordiae

qu'il va promettre. Comp. le vers. 4. S'ils la remplissent, les étrangers aussi jouiront des mêmes faveurs que les Israélites proprement dits. — *Domus mea domus orationis...* Passage rendu célèbre par la citation qu'en fit Notre-Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'il chassa les vendeurs du temple. Cf. Matth. xxi, 13.

8. Tous les peuples seront agrégés à Israël. — *Ait Dominus...* Dans l'hébreu: Oracle (*n"um*; expression rare et solennelle) d'Adonaï... Formule majestueuse pour introduire la révélation qui suit. — *Adhuc congregabo...* Croissance sans fin du peuple de Dieu, par les adhésions perpétuelles qui lui arriveront du paganisme. On a dit avec beaucoup de vérité que l'on sent passer dans tout ce chapitre « un souffle du Nouveau Testament ».

§ IX. — *Neuvième discours: de nombreux Israélites ne parviendront point au salut.* LVI, 9 — LVII, 21.

« Un changement soudain dans le style nous avertit que nous entrons dans une nouvelle prophétie, » qui est aussi terrible que les trois précédentes étaient suaves.

1^o Israël reproche sévèrement aux chefs d'Israël leur insouciance criminelle, leur luxe et leurs débauches. LVI, 9 — LVII, 2.

9-12. Invectives contre les vices de ces mauvais pasteurs. — *Omnes bestiae agri.* Sous cette métaphore, les nations païennes sont invitées à venir exterminer Israël, qui est comparé, de son côté, à un troupeau de brebis sans défense. Comp. Jer. xii, 9; Ez. xxxviii, 8, etc. — *Speculatores ejus...* Les gardiens d'Israël, ce sont ses chefs, et tout spécialement les prophètes, d'après le contexte. Quoique chargés de protéger les brebis, ils les abandonnent aux bêtes fauves. La description est faite avec une grande vigueur. — *Canes muti...* par opposition aux chiens fidèles, qui avertissent le troupeau du danger par leurs aboiements. — *Dormientes:* indolents et paresseux. — *Impudentissimi, nescierunt...* (vers. 11). Hébr.: voraces, insatiables. — *Unusquisque ad avaritiam...* Ils n'ont d'autre préoccupation que leurs propres intérêts. — *Venite, sumamus...* (vers. 12). Dans l'hébreu, c'est l'un de ces faux pasteurs qui invite tous les autres: Venez, je vais chercher du vin, et nous boirons des liqueurs enivrantes (*sékar*, au lieu de *ebrietate*). — *Sicut hodie, etc.* L'ignoble fête recommencera le lendemain, et sera plus ignoble encore (*et multo amplius*).

CHAP. LVII. — 1-2. En de telles circonstances, la mort est une bénédiction pour les justes. — *Non est qui recogitet...* « Le sort des justes dans

colliguntur, quia non est qui intelligat; a facie enim malitiæ collectus est justus.

2. Veniat pax, requiescat in cubili suo qui ambulavit in directione sua.

3. Vos autem accedite huc, filii auguratrici, semen adulteri et fornicariæ!

4. Super quem lusistis? super quem dilatastis os, et ejecistis linguam? Numquid non vos filii scelesti, semen mendax,

5. qui consolamini in diis subter omne lignum frondosum; immolantes parvulos in torrentibus, subter eminentes petras?

6. In partibus torrentis pars tua, hæc est sors tua; et ipsis effudisti libamen, obtulistis sacrificium. Numquid super his non indignabor?

miséricorde sont enlevés, parce qu'il n'y a personne qui comprenne; car c'est pour être délivré de la malice que le juste a été enlevé.

2. Que la paix vienne; que celui qui a marché dans la droiture se repose dans son lit.

3. Mais vous, approchez ici, fils de sorcière, race d'un adultère et d'une prostituée.

4. De qui vous êtes-vous joués? contre qui avez-vous ouvert une large bouche; et tiré la langue? N'êtes-vous pas des scélérats, une race bête, bête,

5. vous qui cherchez votre consolation dans vos dieux sous tout arbre touffu, qui sacrifiez vos petits enfants dans les torrents, sous les roches avancées?

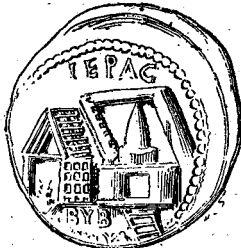
6. C'est dans les pierres du torrent qu'est ton partage, voilà ton lot; tu leur as versé des libations, offert des sacrifices. Est-ce que je ne m'indignerai pas de ces choses?

un pareil temps forme un parfait contraste avec la vie que mènent ces chefs indignes. Pendant que ceux-ci passent leur temps en festins, ceux-là meurent, et nul ne comprend la menace que renferme cette mort prématurée; nul ne se dit qu'ils étaient les colonnes de l'édifice social, qu'eux disparus, il va crouler, et que si Dieu les retire, c'est pour les épargner et les soustraire au jugement que la corruption régnante ne peut manquer d'attirer. » Cf. IV Reg. xxix, 22; Sap. xiii, 1 et ss.; iv, 7 et ss. — *Viri misericordiae*: les hommes pieux, comme dit le texte original. — *Colliguntur* est un euphémisme qui désigne la mort. — *A facie enim malitiæ*... Leur disparition du milieu de ce monde pervers, à l'heure où les châtiments divins vont éclater, est une vraie faveur d'en haut. — *Veniat pax*. Hébr.: Il (le juste) entrera dans la paix (par sa bienheureuse mort). — *Requiescat in cubili*... Hébr.: il reposera sur sa couche (funèbre). — *Qui ambulavit in directione*... Hébraïsme: celui qui aura suivi la voie droite de la vertu.

2° Menaces sévères, dirigées contre la masse corrompue et infidèle des Juifs. LVII, 3-13.

3-10. Les divers crimes d'Israël. — *Vos autem*... Contraste très accentué. Vous, les méchants; par opposition aux bons. — *Accedite huc*: pour entendre leur sentence terrible. — *Filii auguratrici*... *fornicariæ*. Titres particulièrement ignominieux pour les membres de la nation sainte. Cf. Matth. xii, 39, et xvi, 4. Cette enchanteresse, cette courtisane, c'est Jérusalem livrée à la magie et à l'idolâtrie. — *Super quem lusistis?* L'accusation commence (vers. 4), nette, serrée, irréfutable. Elle reproche d'abord aux Juifs de s'être moqués effrontément de Dieu et de ses serviteurs fidèles. Remarquez les traits dramatiques *dilatastis*..., *ejecistis*. — *Numquid*

non vos... Le crime d'idolâtrie, longuement décrit. — *Qui consolamini in diis*... (vers. 5). Hébr.: Vous qui vous échauffez (allusion à l'ardeur des passions idolâtriques) auprès des térébinthes, sous tout arbre vert. Voyez la note de I, 29, et comp. III Reg. xiv, 23; Jer. ii, 20; Ez. vi, 13, etc. — *Immolantes parvulos*. Pratique infâme, relativement fréquente. Cf. IV Reg. xxiii, 10; Jer. vii, 31; Ez. xvi, 21, etc. — *In torrentibus*: dans les lits desséchés des torrents, et en d'autres lieux également sauvages (*subter petras*...; hébr.: sous les fissures des rochers, c.-à-d. dans les grottes naturelles). — *In partibus torrentis*... (vers. 6). Hébr.: C'est dans les



Bétyle honoré dans un temple. (D'après une monnaie grecque.)

cailloux des torrents qu'est ta part. Isaïe désigne ainsi le culte très ancien des bétyles, ou de certaines pierres polies, que l'on frottait d'huile. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. cxvii, fig. 1. — *Hæc...* *sors tua*. Quelle honte pour Israël, qui avait reçu Dieu comme héritage spécial! Cf. Ps. xv, 6; Lxxii, 16; cxviii, 57; Jer. x, 16, etc. — *Numquid super his*...? Cri d'indignation qui s'échappe

7. Tu as mis ton lit sur une montagne haute et élevée, et tu y es montée pour immoler des victimes.

8. Tu as placé derrière la porte, derrière les poteaux, ton mémorial. Près de moi, tu t'es découverte et tu as reçu un adultère, tu as élargi ton lit; tu as conclu une alliance avec eux, et tu as aimé ouvertement leur couche.

9. Tu t'es parfumée pour plaire au roi, et tu as multiplié tes aromates. Tu as envoyé tes ambassadeurs au loin, et tu t'es abaissée jusqu'au séjour des morts.

10. Tu t'es fatiguée de la longueur de ta route, et tu n'as pas dit : Je me reposerais. Tu as trouvé de quoi vivre avec tes mains; c'est pourquoi tu n'as pas prié.

11. Qui as-tu redouté, qui as-tu craint, pour me mentir, pour m'effacer de ta mémoire, pour ne pas rentrer dans ton cœur? Parce que je me suis tu et que je semblais ne pas voir, tu m'as oublié.

12. Je vais proclamer ta justice, et tes œuvres ne te serviront de rien.

13. Quand tu crieras, que tous ceux que tu as assemblés te délivrent! Le vent les emportera tous, un souffle les enlèvera. Mais celui qui a confiance en moi aura la terre pour héritage et possèdera ma montagne sainte.

7. Super montem excelsum et sublimem posuisti cubile tuum, et illuc ascendisti ut immolares hostias.

8. Et post ostium, et retro postem, posuisti memoriale tuum. Quia juxta me discooperuisti, et suscepisti adulterum; dilatasti cubile tuum, et pepigisti cum eis fœdus; dilexisti stratum eorum manu aperta.

9. Et ornasti te regi unguento, et multiplicasti pigmenta tua. Misisti legatos tuos procul, et humiliata es usque ad inferos.

10. In multitudine viæ tuæ laborasti; non dixisti : Quiescam. Vitam manus tuæ invenisti; propterea non rogasti.

11. Pro quo sollicita timuisti, quia mentita es, et mei non es recordata, neque cogitasti in corde tuo? Quia ego tacens et quasi non videns, et mei oblita es.

12. Ego annuntiabo justitiam tuam, et opera tua non proderunt tibi.

13. Cum clamaveris, liberent te congregati tui; et omnes eos auferet ventus, tollet aura. Qui autem fiduciam habet mei, hereditabit terram, et possidebit montem sanctum meum.

du cœur de Jéhovah au souvenir de cette ingratitude. — *Super montem...* (vers. 7). Le culte des hauts lieux, non moins fréquent que celui des bois sacrés. Cf. IV Reg. xvi, 4; Jer. ii, 20; Ps. iv, 13, etc. — *Posuisti cubile*. Sur cette métaphore énergique, voyez la note de i, 21. — *Et post ostium...* (vers. 8). Les idoles remplissant les maisons. — *Juxta me discooperuisti*. La description devient d'une énergique crudité. — *Pepigisti... fœdus* : oubliant la sainte alliance contractée avec Jéhovah. — *Manu aperta*. C.-à-d. ouvertement, sans pudeur. L'hébreu paraît signifier : Tu choisis une place (pour eux, sur la couche d'ignominie). — *Ornasti te regi...* (vers. 9). Hébr. : Tu es allée auprès du roi avec de l'huile; c.-à-d., lui portant comme présent les meilleurs produits du pays (cf. xxx, 6; Os. xii, 2, etc.). Le prophète reproche maintenant aux Juifs l'esprit antithéocratique qui les avait poussés si souvent à rechercher l'alliance des rois païens. Cf. xxx, 6, et xxxi, 1; IV Reg. xvi, 4, etc. — *Misisti legatos...* Comp. xxx, 2 et ss. — *Humiliata es usque...* Métaphore tout à fait plastique pour dépeindre le servilisme éhonté dont Israël fit preuve plus d'une fois pour acheter l'alliance des païens. Cf. Ez. xvi, 28-29. — *In multitudoine viæ...* (vers. 10). Suite du même tableau : fatigues qu'a endurées Israël pour parvenir à ses fins déshonorantes; il a multiplié les démarches sans se lasser. — *Vitam manus tuæ...* C.-à-d.

tu as trouvé de la vigueur dans ta main pour continuer d'agir ainsi. — *Propterea non rogasti*. Comptant sur le secours des hommes, tu as cessé de prier ton Dieu. Variante dans l'hébreu : C'est pourquoi tu n'as pas été dans l'abattement. L'espoir soutenait son courage, en dépit de toutes les déceptions.

11-13. Le châtement viendra pour les coupables; les bons seront épargnés. — *Pro quo... timuisti...*? De qui donc la nation sainte avait-elle peur, pour abandonner ainsi Jéhovah et le traiter avec perfidie (*quia mentita es*)? Elle redoutait de simples mortels, aussi faibles qu'elle-même. — *Ego tacens et quasi...* Le Seigneur n'ayant pas immédiatement puni les coupables, ceux-ci ont abusé de sa longanimité pour multiplier leurs crimes. — *Ego annuntiabo...* (vers. 12). Puisque son silence miséricordieux a produit de tels résultats, le Seigneur va essayer d'une autre manière de faire. — *Justitiam tuam*. Expression très ironique, puisque Israël n'a pas d'autre justice que ses crimes. — *Cum clamaveris* (vers. 13) : sous le coup des châtements, pour demander du secours. — *Congregati tui* : les peuples païens auxquels les Juifs se sont confiés. Selon d'autres, les idoles. — *Eos auferet ventus...* Sarcasme amer : il suffira d'un coup de vent, d'une brise légère, pour disperser ces fragiles appuis. Cf. xli, 29. — *Qui autem fiduciam...* Antithèse : espoir et consolation.

14. Et dicam : Viam facite, præbete iter; declinate de semita, auferite offendicula de via populi mei.

15. Quia hæc dicit Excelsus, et Sublimis, habitans æternitatem, et sanctorum nomen ejus, in excelso et in sancto habitans, et cum contrito et humili spiritu, ut vivificet spiritum humilium, et vivificet cor contritorum.

16. Non enim in sempiternum litigabo, neque usque ad finem irascar, quia spiritus a facie mea egredietur, et flatus ego faciam.

17. Propter iniquitatem avaritiæ ejus iratus sum, et percussi eum. Abscondi a te faciem meam, et indignatus sum; et abiit vagus in via cordis sui.

18. Vias ejus vidi, et sanavi eum; et reduxi eum, et reddidi consolationes ipsi, et lugentibus ejus.

19. Creavi fructum laborum pacem; pacem ei qui longe est et qui prope, dixit Dominus, et sanavi eum.

20. Impii autem quasi mare fervens, quod quiescere non potest, et redundant fluctus ejus in conculcationem et lutum.

21. Non est pax impiis, dicit Dominus Deus.

14. Et je dirai : Faites place, laissez le chemin libre, détournez-vous du sentier, ôtez les obstacles de la voie de mon peuple.

15. Voici ce que dit le Très-Haut, le Dieu sublime, qui habite l'éternité, dont le nom est saint, qui réside dans le lieu saint et élevé, et avec l'esprit contrit et humble, pour ranimer l'esprit des humbles et pour ranimer les cœurs contrits.

16. Car je ne disputerai pas éternellement, et ma colère ne durera pas toujours, parce que l'esprit est sorti de moi, et que j'ai créé les âmes.

17. A cause de son avarice coupable je me suis irrité contre lui, et je l'ai frappé. Je t'ai caché ma face et je me suis indigné, et il s'en est allé vagabond sur le chemin de son cœur.

18. J'ai vu ses voies, et je l'ai guéri; je l'ai ramené et je l'ai consolé, lui et ceux qui pleuraient avec lui.

19. J'ai créé la paix, qui est le fruit des lèvres; la paix pour celui qui est loin et pour celui qui est près, dit le Seigneur, et je l'ai guéri.

20. Mais les impies sont comme une mer agitée qui ne peut se calmer, et dont les flots se soulèvent pour produire la vase et le limon.

21. Il n'y a point de paix pour les impies, dit le Seigneur Dieu.

tion pour les bons, qui jouiront d'un saint bonheur en Palestine et à Sion : *hereditabit... et possidebit...* Transition à la description qui suit.

3° Promesses de paix et de bonheur pour ceux qui seront demeurés fidèles au Seigneur. LVII, 14-21.

14-19. « Dieu sauvera les restes de son peuple par une miséricorde qu'ils ne méritaient point. » — *Et dicam.* D'après l'hébreu : On dira. — *Viam facite...* *ter.* Dans l'hébreu, d'une manière encore plus vivante : Frayez, frayez, préparez la voie. Ce trait rappelle xl, 3 (cf. lxx, 10), et se rapporte à la fin de la captivité. — *Auferite offendicula.* Obstacles que le Seigneur lui-même avait placés sur le chemin. Cf. Jer. vi, 21; Thren. iii, 9-11. — *Hæc dicit Excelsus...* Accumulation solennelle de titres, selon la coutume d'Israël dans cette seconde partie, pour mettre en relief la puissance et la bonté infinies du Dieu rédempteur. Le trait final, et *cum contrito...* mis en contraste avec les mots *in excelso...* *habitans*, est d'une admirable délicatesse. Ce Dieu si grand, si parfait, si saint, daigne vivre tout auprès des affligés, pour les secourir (*ut vivificet...*). — *Non... in sempiternum...* (vers. 16). Le Seigneur ne veut pas sans cesse juger et punir ses créatures, quoiqu'elles soient si coupables, car elles seraient promptement

anéanties par le souffle de sa colère (*quia spiritus...*; plus clairement dans l'hébreu : Car les esprits tomberont en défaillance devant moi, et les âmes que j'ai faites). — *Propter iniquitatem avaritiæ...* (vers. 17). Ce péché, que les prophètes reprochent souvent aux Juifs, est cité comme l'un des motifs de l'exil. Cf. v, 23; lvi, 11-12; Ps. cxviii, 36; Jer. vi, 13; Ez. xxxiii, 11, etc. — *Abiit vagus...* Hébr. : Rebelle, il a suivi la voie de son propre cœur. Voie très mauvaise, puisque c'était celle des passions. — *Sanavi, reduxi, reddidi* (vers. 18). Ces verbes sont au futur dans l'hébreu : Je le guérirai, et je le conduirai (par des voies meilleures), et je le consolerais. Promesses très suaves. — *Creavi fructum laborum.* L'hébreu arrête la phrase après ces mots, et en commence une nouvelle avec *pacem* : Je mettrai la louange (d'action de grâces) sur ses lèvres. Paix, paix à celui qui est loin et à celui qui est près (c.-à-d. aux païens et aux Juifs; cf. Eph. ii, 17, etc.).

20-21. Malheur aux impies, car il n'y aura pas de paix pour eux. — *Impii autem...* « Contraste émouvant. » C'est comme un coup de foudre qui éclate soudain sur les méchants. — La comparaison *quasi mare fervens* est aussi très remarquable. Cf. Judæ, 13. L'âme des impies, en proie à des passions multiples, ressemble à un

CHAPITRE LVIII

1. Crie, ne t'arrête pas, fais retentir ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses crimes, et à la maison de Jacob ses péchés.

2. Car ils me cherchent chaque jour, et ils veulent connaître mes voies, comme un peuple qui aurait pratiqué la justice, et qui n'aurait pas abandonné la loi de son Dieu. Ils me demandent des arrêts de justice, ils veulent s'approcher de Dieu.

3. Pourquoi avons-nous jeûné, et ne l'avez-vous pas regardé? pourquoi avons-nous humilié nos âmes et ne l'avez-vous pas vu? C'est que au jour de votre jeûne on trouve votre volonté *propre*, et que vous pressez tous vos débiteurs.

4. Vous jeûnez pour faire des procès et des querelles, et vous frappez du poing sans pitié. Ne jeûnez plus comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour, pour faire entendre en haut vos cris.

1. Clama, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam, et annuntia populo meo scelera eorum, et domui Jacob peccata eorum.

2. Me etenim de die in diem quaerunt, et scire vias meas volunt, quasi gens quae justitiam fecerit, et iudicium Dei sui non dereliquerit. Rogant me iudicia iustitiae, appropinquare Deo volunt.

3. Quare jejunavimus, et non aspexisti; humiliavimus animas nostras, et nescisti? Ecce in die jejunii vestri invenitur voluntas vestra, et omnes debitores vestros repetitis.

4. Ecce ad lites et contentiones jejunatis, et percutitis pugno impie. Nolite jejunare sicut usque ad hanc diem, ut audiatur in excelso clamor vester.

océan toujours agité, dont les flots soulèvent des immondices de tout genre, et les déposent sur le rivage. — *Non est pax...* Même refrain que plus haut (XLVIII, 22), avec cette légère différence que le prophète dit ici, d'après l'hébreu, « mon Dieu, » au lieu de *Dominus Deus*.

SECTION III. — LA GLOIRE ET LA FÉLICITÉ DE LA CÉLESTE JÉRUSALEM. LVIII, 1 — LXVI, 24.

Le point de départ historique est toujours le même, c.-à-d. la captivité de Babylone et sa fin; mais c'est surtout la Jérusalem messianique qui est à l'horizon du prophète, et davantage encore la Jérusalem céleste, avec ses splendeurs impérissables.

§ I. — *Premier discours: la vraie et la fausse sainteté.* LVIII, 1-14.

Ce discours est encore consacré en grande partie à la réprimande sévère. Sans doute Israël observe certaines pratiques du culte divin, et notamment le jeûne; mais c'est là, de sa part, quelque chose de tout à fait extérieur, qui n'améliore pas sa vie morale. Qu'il se renouvelle dans l'intime de son âme, et le salut annoncé viendra sans retard.

1^o Jéhovah fait dire aux Juifs qu'il réproouve leur culte purement matériel. LVIII, 1-5.

CHAP. LVIII. — 1. Introduction. — *Clama.* L'hébreu est très expressif: Crie de la gorge, c.-à-d. d'une voix retentissante, comme le dit la comparaison qui suit: *quasi tuba...* Il faut que le peuple soit averti de ses crimes: *annuntia populo...*

2-5. Le faux jeûne. — *Me... quaerunt...* Description très fine de la conduite des contemporains d'Isaïe. Comme plus tard les pharisiens, ils manifestaient au dehors du zèle pour Dieu et pour la religion, mais ils n'allaient pas plus loin, croyant que leurs actes extérieurs de dévotion excusaient tout le reste. — *Scire vias...* connaître les volontés divines. — *Judicia iustitiae*: le châtimement de leurs ennemis et la réalisation intégrale des promesses glorieuses que le Seigneur avait faites en faveur d'Israël. — *Appropinquare Deo...* Nuance dans l'hébreu: ils veulent que Dieu s'approche (d'eux, pour les bénir). — *Quare jejunavimus...*? Volonté (verset 3^o) qu'ils se plaignent eux-mêmes de ce que leurs jeûnes rigoureux ne leur attirent aucune faveur spéciale. La loi mosaïque n'imposait qu'un seul jeûne par an, au grand jour de l'Expiation (cf. Lev. xxiii, 27); mais la piété publique et privée ne tarda pas à en introduire un assez grand nombre, auxquels Isaïe fait ici allusion. Cf. Jud. xx, 26; I Reg. vii, 6; II Reg. i, 12; III Reg. xxi, 12; Joel, i, 14; Zach. viii, 19, etc. — *Humiliavimus animas...* Autre expression, en quelque sorte technique dans le Pentateuque, pour désigner le jeûne. Cf. Lev. xvi, 29, 31; xxiii, 27, 32; Num. xxix, 7, etc. — *Et nescisti.* Dieu a paru ne pas faire attention à leurs pénitences et n'en a tenu aucun compte. — *Ecce in die...* Réponse de Jéhovah (vers. 3^o-5) à la plainte de son peuple. Cf. Zach. vii, 5-6. Elle abonde en détails dramatiques, peints sur le vif, et relève avec une ironie très mordante les contradictions qui régnaient entre les pratiques

5. Numquid tale est jejunium quod elegi, per diem affligere hominem animam suam? numquid contorquere quasi circulum caput suum, et saccum et cinerem sternere? numquid istud vocabis jejunium, et diem acceptabilem Domino?

6. Nonne hoc est magis jejunium quod elegi? Dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes, dimitte eos qui contracti sunt liberos, et omne onus dirumpe;

7. frange esurienti panem tuum, et egenos vagosque induc in domum tuam; cum videris nudum, operi eum, et carnem tuam ne despexeris.

8. Tunc erumpet quasi mane lumen tuum, et sanitas tua citius orietur, et anteibit faciem tuam justitia tua, et gloria Domini colliget te.

9. Tunc invocabis, et Dominus exaudiet; clamabis, et dicet: Ecce adsum. Si abstuleris de medio tui catenam, et desieris extendere digitum, et loqui quod non prodest;

10. cum effuderis esurienti animam tuam, et animam afflictam repleveris, orietur in tenebris lux tua, et tenebræ tuæ erunt sicut meridies.

5. Est-ce là le jeûne que je demande, qui fait qu'un homme afflige son âme pendant un jour, lui fait tourner la tête comme un cercle, et se coucher sur le sac et la cendre? Est-ce là ce que tu appelles un jeûne, et un jour agréable au Seigneur?

6. Le jeûne que j'approuve n'est-il pas plutôt celui-ci? Détache les chaînes de l'impiété, décharge les fardeaux accablants, renvoie libres ceux qui sont opprimés, et brise tout fardeau;

7. partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les pauvres et ceux qui n'ont pas d'asile; lorsque tu verras un homme nu, couvre-le, et ne méprise pas ta propre chair.

8. Alors ta lumière éclatera comme l'aurore, et ta santé reviendra bientôt; ta justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur te protégera.

9. Alors tu invoqueras, et le Seigneur t'exaucera; tu crieras, et il dira: Me voici. Si tu éloignes la chaîne du milieu de toi, si tu cesses d'étendre le doigt et de dire ce qui n'est pas utile;

10. si tu répands ton âme sur l'affamé, et si tu rassasses l'âme affligée, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et tes ténèbres seront comme le midi.

religieuses d'Israël et sa conduite morale. — *Voluntas vestra*. Même aux jours de jeûne, ils croyaient pouvoir se livrer à tous leurs mauvais penchants. — *Omnes debitores*... Dureté envers leurs débiteurs. L'hébreu exprime une autre pensée: Vous pressez tous vos travaux; c.-à-d. qu'ils traitaient sans pitié leurs ouvriers. — *Percutitis pugno*... (vers. 4). La colère les emportait jusque-là, même quand ils jeûnaient. — *Nolite jejunare*... Variante dans l'hébreu: Vous ne jeûnez pas maintenant de telle sorte que votre voix soit entendue en haut (*in excelso*, dans le divin séjour). — *Numquid tale*... (verset 5). Dieu réproouve absolument de telles conséquences. — *Contorquere quasi circulum*. Hébr.: comme un jonc. Ils affectaient de marcher tout courbés, de se revêtir de cilices, de coucher sur la cendre; mais leurs passions demeuraient aussi actives qu'aux jours ordinaires.

2^o Le vrai culte tel que Dieu le désire. LVIII, 6-14.

6-7. Description du jeûne agréable au Seigneur. — *Nonne hoc* (pronom très accentué)... *magis*... Belle antithèse avec le tableau du faux jeûne. A cet acte de pénitence, pour le rendre plus méritoire, il faut associer les œuvres de miséricorde. — *Dissolve colligationes*... *fasciculos*... Métaphores très pittoresques: les chaînes imposées aux innocents par des juges iniques, les liens qui retenaient cruellement les esclaves. — *Frangere esurienti*... Allusion aux pains géné-

ralement très minces de l'Orient; on ne les coupe pas, mais on les rompt avec les doigts. — *Egenos vagosque*...: tous les malheureux qui sont sans asile. — *Carnem tuam*... c.-à-d. tes propres frères. « Tout homme est votre chair » (saint Jérôme).

8-12. Grâces de choix accordées par le Seigneur à quiconque pratique ce vrai jeûne. — *Erumpet quasi mane*... Image très élégante. La lumière du bonheur et du salut. — *Colliget te*: te servira, pour ainsi dire, d'arrière-garde, t'accompagnera pour te défendre. — *Invocabis, etc.* *exaudiet*: tandis que Dieu se refuse à exaucer les prières des faux jeûneurs (vers. 2-4). — *Ecce adsum*. Hébr.: Me voici! « Maturam munificentiam et promptitudinem dantis Dei declarat illud: Ecce adsum » (saint Cyrille, cité par Knabenbauer, h. l.) — *Si abstuleris*... Encore les conditions du vrai jeûne (vers. 9b-10). — *Catenam*. D'après l'hébreu: le joug, c.-à-d. l'oppression. — *Extendere digitum*. Geste de mépris. — *Loqui quod non*... Hébr.: prôfer l'iniquité. — *Effuderis*... *animam tuam*. Selon l'interprétation la plus probable, donner ce qui soutient la vie, les aliments. Suivant saint Jérôme et d'autres, ajouter l'affection, les bonnes paroles à l'aumône matérielle. — *Animam afflictam repleveris*. Hébr.: si tu rassasses l'âme humiliée (par la misère, la souffrance). — *Orietur lux tua*. Image analogue à celle du vers. 8. — *In tenebris*: parmi les ténèbres du malheur. —

11. Le Seigneur te donnera toujours du repos; il remplira ton âme de splendeurs, et il délivrera tes os; et tu deviendras comme un jardin arrosé, et comme une fontaine dont les eaux ne tarissent pas.

12. Les déserts séculaires seront rebâti par toi, tu relèveras les fondements des générations anciennes, et tu seras appelé le réparateur des haies, et celui qui rétablit les chemins et les rend sûrs.

13. Si tu éloignes ton pied du sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour; si tu appelles le sabbat tes délices, et le jour saint et glorieux du Seigneur; si tu l'honores en ne suivant pas tes voies, en ne faisant pas ta volonté, et en ne disant pas des paroles vaines :

14. alors tu te réjouiras dans le Seigneur, je t'élèverai au-dessus des hauteurs de la terre, et je te donnerai pour nourriture l'héritage de Jacob ton père; car la bouche du Seigneur a parlé.

11. Et requiem tibi dabit Dominus semper, et implebit splendoribus animam tuam, et ossa tua liberabit; et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons aquarum cujus non deficient aquæ.

12. Et ædificabuntur in te deserta sæculorum, fundamenta generationis et generationis suscitabis; et vocaberis ædificator sepium, avertens semitas in quietem.

13. Si averteris a sabbato pedem tuum, facere voluntatem tuam in die sancto meo, et vocaveris sabbatum delicatum, et sanctum Domini gloriosum, et glorificaveris eum dum non facis vias tuas, et non invenitur voluntas tua, ut loquaris sermonem;

14. tunc delectaberis super Domino; et sustollam te super altitudines terræ, et cibabo te hereditate Jacob, patris tui; os enim Domini locutum est.

CHAPITRE LIX

1. La main du Seigneur n'est pas raccourcie de manière à ne pouvoir plus sauver, et son oreille n'est pas devenue dure de manière à ne pouvoir plus entendre.

1. Ecce non est abbreviata manus Domini, ut salvare nequeat; neque aggravata est auris ejus, ut non exaudiat.

Requiem tibi dabit... (vers. 11). Hébr. : Le Seigneur te conduira sans cesse. — *Implebit splendoribus...* Hébr. : il rassasiera ton âme dans les lieux arides (dans l'affliction). — *Ossa tua liberabit.* D'après l'hébreu : Il donnera de la souplesse à tes os. — *Quasi hortus...*, fons... Gracieuses figures. Cf. XLIV, 3-4, etc. — *Ædificabuntur in te...* (vers. 12). Dieu permettra que ces hommes pieux reconstruisent Jérusalem et les autres villes ruinées de la Palestine. — *Ædificator sepium.* Hébreu : réparateur de brèches. — *Avertens...* en quietem. Hébr. : Celui qui restaure les routes, qui rend le pays habitable.

13-14. Grâces semblables pour ceux qui observeront fidèlement le sabbat. Cf. LVI, 2, 6; Jer. XVII, 19 et ss.; Ez. XX, 12-13, etc. Du jeûne, le prophète passe naturellement à cette obligation si grave et si sainte. — *Averteris...* *pedem* est une locution très pittoresque : s'abstenir de toute démarche capable de violer le sabbat. — *Facere voluntatem...* C.-à-d. si tu évites (« si averteris ») de faire ta volonté. — *Vocaberis...* *delicatum.* Hébr. : Si tu appelles le sabbat un délice (et non point un jour ennuyeux et pénible; cf. Num. VII, 5). — *Ut loquaris sermonem.* Ne pas profiter de cette journée de

repos pour s'épancher en de vains discours. — *Tum delectaberis...* Après les conditions (vers. 13), la récompense (vers. 14). D'abord une sainte allégresse, que Dieu accordera en échange de la joie qu'on aura prise dans son sabbat. — *Sustollam te super...* Littéralement dans l'hébreu : Je te feral chevaucher sur les hauteurs du pays; « pour prendre triomphalement possession de la Palestine, avec ses collines et ses forteresses. » Cf. LXV, 9; Deut. XXXII, 13, etc. — *Os enim Domini...* Sorte de serment divin, pour sceller ces magnifiques promesses. Cf. I, 20; XXI, 17; XL, 5, etc.

§ II. — *Second discours : la nouvelle Alliance aura pour base la conversion d'Israël.* LIX, 1-21.

C'est à peu près le même thème qu'au chapitre qui précède. Le prophète continue de démontrer aux Juifs que leurs péchés retardent leur rédemption, parce qu'ils établissent comme un mur de séparation entre Jéhovah et son peuple.

1^o Le mur de séparation entre Israël et son Dieu. LIX, 1-8.

CHAP. LIX. — 1-2. Le Seigneur possède toute la puissance nécessaire pour sauver les Juifs, mais

2. Sed iniquitates vestrae dividerunt inter vos et Deum vestrum; et peccata vestra absconderunt faciem ejus a vobis ne exaudiret.

3. Manus enim vestrae pollutae sunt sanguine, et digiti vestri iniquitate; labia vestra locuta sunt mendacium, et lingua vestra iniquitatem fatur.

4. Non est qui invocet justitiam, neque est qui judicet vere; sed confidunt in nihilo, et loquuntur vanitates; conceperunt laborem, et pepererunt iniquitatem.

5. Ova aspidum ruperunt, et telas araneae texerunt. Qui comederit de ovis eorum morietur; et quod confortum est, erumpet in regulum.

6. Telae eorum non erunt in vestimentum, neque operientur operibus suis; opera eorum opera inutilia, et opus iniquitatis in manibus eorum.

7. Pedes eorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem innocentem; cogitationes eorum cogitationes inutilis, vastitas et contritio in viis eorum.

8. Viam pacis nescierunt, et non est iudicium in gressibus eorum; semitae eorum incurvatae sunt eis, omnis qui calcet in eis ignorat pacem.

2. Mais ce sont vos iniquités qui ont mis une séparation entre vous et votre Dieu, et ce sont vos péchés qui lui ont fait cacher sa face pour ne plus vous exaucer.

3. Car vos mains sont souillées de sang, et vos doigts d'iniquité; vos lèvres ont proféré le mensonge, et votre langue dit l'iniquité.

4. Personne n'invoque la justice, et personne ne juge selon la vérité; mais ils se confient dans le néant et disent des vanités; ils conçoivent l'affliction, et ils enfantent l'iniquité.

5. Ils ont fait éclore des œufs d'aspics, et ils ont tissé des toiles d'araignées. Celui qui mangera de ces œufs en mourra, et de ceux qu'on fait couver il sortira un basilic.

6. Leurs toiles ne serviront pas de vêtement, et ils ne se couvriront pas de leur ouvrage; car leurs œuvres sont des œuvres inutilis, et une œuvre d'iniquité est dans leurs mains.

7. Leurs pieds courent au mal, et ils se hâtent pour répandre le sang innocent; leurs pensées sont des pensées inutilis; le ravage et la ruine sont sur leurs voies.

8. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice sur leurs pas; leurs sentiers sont tortueux; quiconque y marche ne connaît point la paix.

ceux-ci sont trop coupables pour mériter les bénédictions divines. — *Non est abbreviata...* Même figure que ci-dessus, L, 2. Cf. Num. xi, 23. — *Neque aggravata...* Si Dieu n'a rien perdu de son pouvoir, il possède également toute sa bonté soit pour entendre les prières, soit pour les exaucer. — *Sed iniquitates vestrae...* Telle est la vraie raison pour laquelle les Israélites n'ont pas été bénis du Seigneur. Cf. xlviii, 2-4.

3-8. Dououreux tableau de la misère morale d'Israël. — *Manus... vestrae pollutae...* Cf. i, 16. « Ces mains qu'ils tendaient vers Dieu pendant leurs prières. » — *Labia vestra...*, *lingua...* Leurs paroles ne sont pas moins criminelles que leurs œuvres. — *Non est qui invocet...* (vers. 4). Le prophète cesse de s'adresser directement à ses concitoyens. « La remontrance devient une dénonciation. » L'hébreu paraît signifier : Nul ne cite en jugement (n'intente un procès) avec justice. — *Neque... qui judicet vere.* Les juges ne valent pas mieux que les plaideurs. — *Conceperunt...* et *pepererunt...* Même métaphore que dans Job, xv, 31. C'est le mal d'abord simplement projeté, puis accompli. Cf. Ps. vii, 15, etc. — *Ova aspidum...* (vers. 5). Hébr. : Ils couvent

des œufs de basilic, c.-à-d. des plans très pernicieux. — Néant complet de leurs œuvres. — *telas araneae...* Comp. le vers. 6. — *Qui comederit... morietur...* Participer à leurs actes pervers, c'est comme se nourrir de poison. — *Quod confortum est...* Hébr. : Si l'on en brise un (de ces œufs), il en sort une vipère. C.-à-d. que si l'on s'oppose à l'exécution des desseins des impies, on est blessé; de sorte qu'ils font le mal en toute hypothèse. — *Opera inutilia, et... iniquitatis.* Hébr. : des œuvres de malice et des œuvres de violence. — *Pedes eorum... sanguinem* (vers. 7). Ils sont étonnamment actifs pour commettre l'iniquité. Comp. Prov. i, 16; passage dont nous avons ici l'écho. Saint Paul, Rom. iii, 15-17, cite ce verset et une partie du suivant pour démontrer la corruption foncière du genre humain. — *Cogitationes eorum...* Tout est corrompu en eux; leurs mauvaises actions proviennent de leurs pensées mauvaises. — *Vastitas et contritio...* Terrible résultat de leur conduite : le ravage et la ruine. — *Viam pacis...* (vers. 8). C'est la malice en tous sens et à tous les points de vue.

9. C'est pour cela que l'équité s'est éloignée de nous, et que la justice ne nous atteint pas. Nous attendions la lumière, et voici les ténèbres; la clarté, et nous marchons dans l'obscurité.

10. Nous tâtonnons comme des aveugles le long des murs, nous marchons à tâtons comme ceux qui n'ont pas d'yeux; nous nous heurtons en plein midi comme dans les ténèbres, nous sommes dans l'obscurité comme les morts.

11. Nous rugissons tous comme des ours, nous soupirons et nous gémissons comme des colombes; nous attendions le jugement, et il n'est pas venu; le salut, et il est loin de nous.

12. Car nos iniquités se sont multipliées devant vous, et nos péchés témoignent contre nous, parce que nos crimes nous sont présents, et nous connaissons nos iniquités :

13. nous avons péché et nous avons menti contre le Seigneur; nous nous sommes détournés pour ne pas marcher à la suite de notre Dieu, pour proférer la calomnie et la violence; nous avons conçu et fait sortir de notre cœur des paroles de mensonge.

14. Et la justice s'est retournée en arrière, et la justice se tient éloignée, parce que la vérité a été renversée sur la place publique, et que l'équité n'y a pu entrer.

15. La vérité a été en oubli, et celui qui s'est retiré du mal a été dépouillé. Le Seigneur l'a vu, et ses yeux ont été blessés de ce qu'il n'y avait plus de justice.

16. Il a vu qu'il n'y a pas d'homme,

9. Propter hoc elongatum est iudicium a nobis, et non apprehendit nos iustitia. Expectavimus lucem, et ecce tenebrae; splendorem, et in tenebris ambulavimus.

10. Palpavimus sicut caeci parietem, et quasi absque oculis attractavimus; impegimus meridie quasi in tenebris, in caliginosis quasi mortui.

11. Rugiemus quasi ursi omnes, et quasi columbae meditantur gememus; expectavimus iudicium, et non est; salutem, et elongata est a nobis.

12. Multiplicatae sunt enim iniquitates nostrae coram te, et peccata nostra responderunt nobis, quia scelera nostra nobiscum, et iniquitates nostras cognovimus :

13. peccare et mentiri contra Dominum, et aversi sumus ne iremur post tergum Dei nostri, ut loqueremur calumniam et transgressionem; concepimus et locuti sumus de corde verba mendacii.

14. Et conversum est retrorsum iudicium, et iustitia longe stetit, quia corruit in platea veritas, et aequitas non potuit ingredi.

15. Et facta est veritas in oblivionem, et qui recessit a malo praedae patuit. Et vidit Dominus, et malum apparuit in oculis ejus, quia non est iudicium.

16. Et vidit quia non est vir, et apo-

2° Humble confession d'Israël, qui reconnaît que Dieu l'a justement puni. LIX, 9-15°.

9-15°. Le peuple prend tout à coup la parole et exprime, dans un langage choisi, d'admirables sentiments. — *Propter hoc* : à cause de tous ces crimes. — *Elongatum... iudicium... iustitia*. C.-à-d. le salut, la délivrance de l'exil. — *Palpavimus sicut caeci*... Trait dramatique, qui est une réminiscence de Deut. xxviii, 29. — *In caliginosis quasi*... Hébr. : Au milieu de l'abondance nous ressemblons à des morts. Ils mouraient de misère tandis que les nations païennes étaient plongées dans la richesse. — *Rugiemus quasi ursi* (vers. 11). Cf. II Reg. xvii, 8; Prov. xvii, 12, etc. Les écrivains classiques mentionnent aussi les gémissements de l'ours. Voyez Horace, *Epod.*, xv, 5. Sur ceux de la colombe, cf. xxxviii, 14; Ez. vii, 16; Mich. ii, 8, etc. — *Multiplicatae... coram te* (vers. 12). Circonstance aggravante : ils ont

offensé Dieu sous ses propres regards. — *Peccata... responderunt...* C.-à-d. témoignent contre nous, d'après l'hébreu. — *Peccare et mentiri*... Ils signalent à leur tour (vers. 13-15) leurs principaux péchés, montrant ainsi le vif regret qu'ils en éprouvent. — *Conversum est... iudicium*. Comme aux vers. 9 et 11 : Dieu n'a pu les délivrer à cause de tant de crimes. — *Corruit... non potuit ingredi*. Autres personnifications très expressives.

3° Le Seigneur punira sévèrement les coupables, mais il daignera contracter une nouvelle alliance avec la partie survivante et repentante de la nation. LIX, 15b-21.

15b-19. La divine vengeance. — *Vidit Dominus*. Il a vu le triste état de choses qui vient d'être décrit, et il en a éprouvé une très vive horreur (et malum apparuit...). — *Non est vir*... D'après le contexte, personne pour sauver le malheureux Israël (qui occurrat; hébr., qui

riatus est, quia non est qui occurrat; et salvavit sibi brachium suum, et justitia ejus ipsa confirmavit eum.

17. Indutus est justitia ut lorica, et galea salutis in capite ejus; indutus est vestimentis ultionis, et opertus est quasi pallio zeli.

18. Sicut ad vindictam quasi ad retributionem indignationis hostibus suis, et vicissitudinem inimicis suis; insulis vicem reddet.

19. Et timebunt qui ab occidente nomen Domini, et qui ab ortu solis gloriam ejus, cum venerit quasi fluvius violentus quem spiritus Domini cogit;

20. et venerit Sion redemptor, et eis qui redeunt ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus.

21. Hoc fœdus meum cum eis, dicit Dominus : Spiritus meus qui est in te, et verba mea quæ posui in ore tuo, non recedent de ore tuo, et de ore seminis tui, et de ore seminis seminis tui, dicit Dominus, amodo et usque in sempiternum.

et il a été étonné que personne n'intervint; alors son bras l'a sauvé, et sa propre justice l'a soutenu.

17. Il s'est revêtu de la justice comme d'une cuirasse, et il a mis sur sa tête le casque du salut; il s'est revêtu de la vengeance comme d'un vêtement, et il s'est couvert de sa colère comme d'un manteau.

18. Il se vengera, il punira dans sa colère ses ennemis, il rendra à ses adversaires ce qu'ils méritent; il rendra la pareille aux îles.

19. Ceux de l'occident craindront le nom du Seigneur et ceux de l'orient révéleront sa gloire, lorsqu'il viendra comme un fleuve impétueux qu'agite le souffle de Dieu;

20. lorsqu'un rédempteur sera venu à Sion, et à ceux de Jacob qui abandonneront l'iniquité, dit le Seigneur.

21. Voici l'alliance que je ferai avec eux, dit le Seigneur : Mon esprit qui est en toi, et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche ne sortiront pas de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit le Seigneur, dès maintenant jusque dans l'éternité.

intercède), de sorte que Dieu doit se charger lui seul de la délivrance, et tout d'abord du châtimement, comme acte préliminaire. — *Aporiatus est*. Hébr. : il s'étonne. Anthropomorphisme. — *Salvavit sibi brachium*... Cf. LXIII, 5. Son bras lui suffit; pour l'œuvre qu'il a en vue il n'a pas besoin d'un secours étranger. Comme plus haut (XLII, 13), Isaïe compare ici Jéhovah à un guerrier dont la valeur est irrésistible. — *Justitia... confirmavit eum*. Sa justice, ou sa sainteté lui sert d'appui. — *Indutus est*... (verset 17). Description des différentes parties de son armure, qui correspondent à autant de ses attributs infinis. Saint Paul a imité ce passage à deux reprises; cf. Eph. vi, 14-17, et I Thessa. v, 8. — *Pallio zeli*. Une brûlante jalousie contre ses ennemis et en faveur de son peuple sert à Dieu de chlamyde ou de manteau de guerre. — *Sicut ad vindictam*... (vers. 18). La phrase hébraïque est plus claire : Telles les actions, telle la rétribution; la fureur à ses adversaires, la pareille à ses ennemis; il rendra la pareille aux îles. — *Et timebunt*... (vers. 19). Heureux effet que ce châtimement exemplaire produira sur ceux qui y auront échappé; de toutes parts (qui ab

occidente... *ab ortu*) les païens se convertiront au vrai Dieu. — *Quasi fluvius violentus*. Littéralement dans l'hébreu : comme un fleuve resserré, c.-à-d. gêné dans son cours, et devenant impétueux. Cf. xxx, 27-28.

20-21. Le salut pour les exilés d'Israël. Le langage devient très doux, plein de tendresse. — *Redemptor*. Ce libérateur n'est autre que le Messie, comme le dit formellement saint Paul, Rom. xi, 26. — *Eis qui redeunt ab iniquitate* : car « les promesses messianiques ne s'adressent qu'à un peuple converti et régénéré ». — *Hoc* (pronom fortement souligné) *fœdus meum*... L'hébreu dit avec plus de vigueur encore : Et moi, voici mon alliance avec eux. — *Spiritus meus qui... in te*... Cette sublime promesse s'adresse à l'Israël idéal, qui jouira à perpétuité, comme son chef, des dons de l'Esprit saint (cf. xi, 2; XLII, 1) et des révélations divines (*verba mea quæ posui*...), de manière à être constamment « le centre religieux du sein duquel les paroles de vérité se répandront dans toutes les directions ». — *Amodo et in sempiternum*. L'Église du Christ n'aura pas de fin, et la nouvelle Alliance ne cessera jamais d'exister.

CHAPITRE LX

1. Lève-toi, sois éclairée, Jérusalem, car ta lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

2. Car les ténèbres couvriront la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi se lèvera le Seigneur, et l'on verra sa gloire en toi.

3. Les nations marcheront à ta lumière, et les rois à la splendeur de ton aurore.

4. Lève les yeux et regarde autour de toi : tous ceux-ci sont assemblés, ils viennent à toi; tes fils viendront de loin, et tes filles surgiront de tous côtés.

5. Alors tu verras et tu seras dans l'abondance, ton cœur s'étonnera et se dilatera, lorsque les richesses de la mer se tourneront vers toi, et que la force des nations viendra à toi.

6. Tu seras couverte d'une foule de

1. Surge, illuminare, Jerusalem, quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est.

2. Quia ecce tenebrae operient terram, et caligo populos; super te autem orientur Dominus, et gloria ejus in te videbitur.

3. Et ambulabunt gentes in lumine tuo, et reges in splendore ortus tui.

4. Leva in circuitu oculos tuos, et vide : omnes isti congregati sunt, venerunt tibi; filii tui de longe venient, et filiae tuae de latere surgent.

5. Tunc videbis, et afflues, et mirabitur et dilatabitur cor tuum, quando conversa fuerit ad te multitudo maris, fortitudo gentium venerit tibi.

6. Inundatio camelorum operiet te,

§ III. — Troisième discours : la gloire de la nouvelle Jérusalem. LX, 1-22.

Morceau magnifique par son lyrisme et par ses idées élevées. C'est « le tableau le plus brillant et le plus complet » qu'Isaïe « ait tracé de la gloire finale de Jérusalem ». Il forme une antithèse frappante avec le chap. XLVII, également très lyrique, qui a décrit la chute ignominieuse de Babylone. Il expose les résultats de la nouvelle alliance qui vient d'être prédite (LIX, 21). « Le soleil de justice, Jésus-Christ, se lève sur Jérusalem... A la vue de sa lumière, tous les peuples accourent à la cité sainte; rois et sujets lui apportent leurs présents. Jérusalem acquiert une magnificence incomparable, ses richesses sont sans bornes, mais sa piété, sa sainteté et sa fidélité la rendent plus belle et plus enviable encore. » (*Man. bibl.*, t. II, n. 968). Ce discours est entièrement messianique.

1^o Empressement avec lequel les rois et les peuples accourent à Jérusalem lorsque Dieu l'aura couronnée de splendeur. LX, 1-9.

CHAP. LX. — 1-3. La brillante lumière dont jouit maintenant la cité sainte attire à elle le monde entier. — *Surge*. Même image qu'au chap. LII, 1-2. La Jérusalem de l'exil est comparée à une pauvre femme épuisée, désolée, qui git étendue à terre. — *Illuminare* : car elle était plongée dans les ténèbres du malheur. Le mot *Jerusalem* manque dans l'hébreu; il a été ajouté par les LXX, la Vulgate et le chaldéen, pour rendre la pensée plus nette. — *Gloria Domini super te*... C'est Jéhovah lui-même qui illumine Sion, en devenant pour elle « un soleil de justice ». Cf. Mal. IV, 2. — *Tenebrae operient*... Phé-

nomène analogue à celui qui s'était autrefois passé en Égypte : tout le pays était plongé dans les ténèbres, tandis que les lieux habités par la nation sainte étaient merveilleusement éclairés. Cf. Ex. x, 21-23; Sap. XVII, 1 et ss.; XVIII, 1 et ss. — *Et ambulabunt gentes*... (vers. 3). C'est encore la réalisation, si fréquemment marquée par Isaïe, de l'oracle II, 2-5. Jérusalem a été transformée en un phare lumineux, vers lequel se dirigent tous les peuples, heureux de sortir de leurs profondes ténèbres. Au lieu de *in lumine*..., *in splendore*..., l'hébreu porte : vers ta lumière, vers la splendeur qui se lève sur toi.

4-9. Jérusalem recevra les riches offrandes des païens, qui lui amèneront en même temps ceux de ses fils qu'ils avaient faits captifs. — *Leva... venerunt tibi*. Répétition de XLIX, 18. — *De latere surgent*. C.-à-d. des extrémités de la terre. D'après les LXX et le chaldéen : Tes filles seront portées sur les épaules (voyez la note de XLIX, 22); ce qui revient presque à l'hébreu : Tes filles sont portées sur le côté. Dans l'Orient biblique, les enfants sont souvent placés « à cheval sur l'os de la hanche » de leur mère, qui les soutient en passant le bras autour d'eux. Trait délicat : les fils marchent pour revenir à Jérusalem; les filles, plus faibles, sont portées. — *Tunc videbis*... (vers. 5). Doux et gracieux spectacle que Sion aura alors sous les yeux. — *Afflues*. Hébr. : Tu seras radieuse. — *Et mirabitur*... Hébr. : Ton cœur bondira (de bonheur) et sera dilaté. — *Multitudo maris*. Hébr. : l'abondance de la mer, c.-à-d. les produits des contrées maritimes de l'ouest. — *Fortitudo gentium*. Plutôt, d'après l'hébreu, la richesse des nations. Pour la pensée, comp. XVIII, 7; XIX, 21-23; XXIX,

dromedarii Madian et Ephraïm; omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes.

7. Omne pecus Cedar congregabitur tibi; arietes Nabajoth ministrabunt tibi: offerentur super placabili altari meo, et domum majestatis meae glorificabo.

8. Qui sunt isti, qui ut nubes volant, et quasi columbae ad fenestras suas?

9. Me enim insulae expectant, et naves maris in principio, ut adducam filios tuos de longe; argentum eorum, et aurum eorum cum eis, nomini Domini Dei tui, et Sancto Israel, quia glorificavit te.

10. Et aedificabunt filii peregrinorum muros tuos, et reges eorum ministrabunt tibi; in indignatione enim mea percussus es, et in reconciliatione mea misertus sum tui.

11. Et aperientur portae tuae jugiter; die ac nocte non claudentur, ut afferatur ad te fortitudo gentium, et reges earum adducantur.

12. Gens enim et regnum quod non servierit tibi peribit, et gentes solitudinis vastabuntur.

chameaux, des dromadaires de Madian et d'Ephraïm; tous viendront de Saba, apportant de l'or et de l'encens, et publiant les louanges du Seigneur.

7. Tous les troupeaux de Cédar se rassembleront pour toi; les bœliers de Nabajoth seront à ton service: on les offrira sur mon autel qui me sera agréable, et je remplirai de gloire la maison de ma majesté.

8. Quels sont ceux-ci qui volent comme des nuées, et comme des colombes vers leurs colombiers?

9. Car les îles m'attendent, et les vaisseaux de la mer sont prêts depuis longtemps pour ramener tes enfants de loin, avec leur argent et leur or, pour le consacrer au nom du Seigneur ton Dieu, et du Saint d'Israël qui t'a glorifiée.

10. Les fils des étrangers bâtiront tes murs, et leurs rois seront tes serviteurs; car je t'ai frappée dans mon indignation, et dans ma miséricorde je me suis réconcilié avec toi.

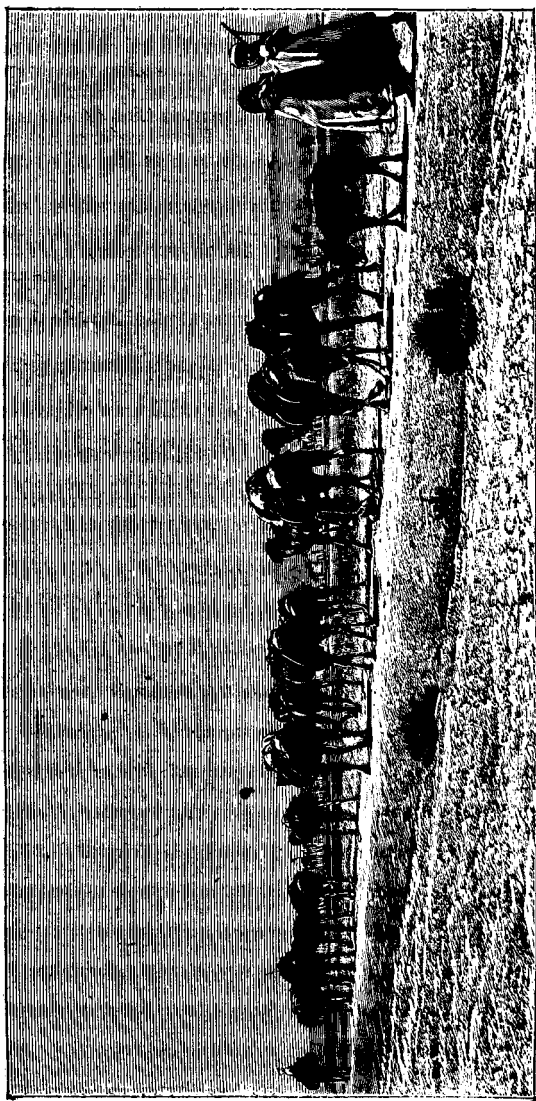
11. Tes portes seront toujours ouvertes; elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin qu'on t'apporte la richesse des nations, et qu'on t'amène leurs rois.

12. Car le peuple et le royaume qui ne te serviront pas périront, et ses nations seront transformées en désert.

18; XLV, 14; XLIX, 23. — *Inundatio camelorum...* Développement dramatique, admirable, des vers. 4-5. Les peuples de l'Orient (vers. 6-7), puis ceux de l'Occident (vers. 8-9) accourent à l'enlèvement au sanctuaire du vrai Dieu pour lui rendre leurs hommages. La « multitude des chameaux » représente les caravanes que ces animaux du désert accompagnent toujours en grand nombre. — *Madian et Ephraïm*. Deux peuples issus d'Abraham par Cétura. Cf. Gen. xxiv, 2-4. Ils étaient domiciliés au nord-ouest de l'Arabie, sur les bords du golfe Élanitique (*Atl. géogr.*, pl. I, III, v), et s'occupaient beaucoup de commerce. — *De Saba*. Hébr.: de *Saba*, c.-à-d. de l'Arabie heureuse, où abondaient l'or et les parfums (*aurum et thus...*). Ce verset 6 est appliqué par la liturgie à la visite faite par les Mages à l'Enfant-Dieu de Bethléem, et il est certain qu'il reçut alors un commencement de réalisation. — *Laudem Domino...* Mieux: publiant la louange de Jéhovah (« Domini »). Voilà donc ces peuples convertis. — *Cedar, Nabajoth* (vers. 7). Autres tribus arabes, qui provenaient d'Abraham par Agar. Cf. Gen. xxi, 16, et xxiv, 13. Comme elles étaient demeurées pastorales, ce sont leurs troupeaux qu'elles offrent en présent. — *Offerentur super placabili...* Hébr.: Ils monteront (Ils seront immolés) sur mon autel et me seront agréables. — *Qui sunt isti...* (vers. 8). Vision d'un autre genre, que contemple et décrit

le prophète: sous ses yeux émerveillés, la Méditerranée se couvre de navires à voiles, qui conduisent en Palestine les peuples de l'Occident et leurs trésors. — *Quasi columbae...*: avec autant de célérité que les pigeons en mettent à rentrer au colombier (*ad fenestras...*). — *Me enim insulae...* (vers. 9). Motif de ce saint empressement des nations occidentales. — *Naves maris in principio*. Hébr.: Les vaisseaux de *Tarsis* (voyez la note de II, 16) sont en tête. — *Ut adducam filios...*: les Israélites retenus captifs dans ces régions lointaines. Comp. le vers. 4. — *Argentum... et aurum eorum*: l'argent et l'or des païens de l'Occident, 2° La cité sainte sera rebâtie avec une étonnante splendeur. LX, 10-14.

10-14. Comp. le passage semblable LVI, 11-12. — *Filii peregrinorum*. Les païens convertis aideront à reconstruire Jérusalem, qui avait été détruite au jour de la divine colère (*in indignatione enim...*). Cf. XLIX, 17; LVI, 6-7. — *Reges eorum ministrabunt...* Comp. XLIX, 23, où ce même détail a été signalé sous une autre forme. — *Aperientur portae...* (vers. 11): au grand large, nuit et jour, afin de laisser entrer les foules qui se présenteront sans cesse. — *Fortitudo...* Hébr.: la richesse des nations, comme au vers. 5°. — *Gens enim...* (vers. 12). Les peuples païens ne pourront prospérer qu'à la condition d'être étroitement unis à Israël. — *Gloria Libani...* (vers. 13).



Petite caravane orientale. (D'après une photographie.)

13. Gloria Libani ad te veniet, abies, et buxus, et pinus simul ad ornandum locum sanctificationis meae; et locum pedum meorum glorificabo.

14. Et venient ad te curvi filii eorum qui humiliaverunt te, et adorabunt vestigia pedum tuorum omnes qui detrahebant tibi, et vocabunt te Civitatem Domini, Sion Sancti Israel.

15. Pro eo quod fuisti derelicta et odio habita, et non erat qui per te transiret, ponam te in superbiam saeculorum, gaudium in generationem et generationem;

16. et suges lac gentium, et mamilla regum lactaberis; et scies quia ego Dominus salvans te, et redemptor tuus, Fortis Jacob.

17. Pro aere afferam aurum, et pro ferro afferam argentum, et pro lignis aes, et pro lapidibus ferrum; et ponam visitationem tuam pacem, et praepositos tuos justitiam.

18. Non audietur ultra iniquitas in terra tua, vastitas et contritio in terminis tuis; et occupabit salus muros tuos, et portas tuas laudatio.

19. Non erit tibi amplius sol ad lu-

13. La gloire du Liban viendra à toi, le sapin, le buis et le pin tous ensemble, pour orner le lieu de mon sanctuaire, et je glorifierai l'endroit où reposent mes pieds.

14. Les fils de ceux qui t'ont humiliée viendront à toi en s'inclinant, et tous ceux qui te décriaient adoreront les traces de tes pas, et ils t'appelleront la cité du Seigneur, la Sion du Saint d'Israël.

15. Parce que tu as été abandonnée et en butte à la haine, et qu'il n'y avait personne qui passât par toi, je ferai de toi l'orgueil des siècles, et un sujet de joie de génération en génération;

16. et tu suceras le lait des nations, tu seras allaitée à la mamelle des rois; et tu sauras que je suis le Seigneur qui te sauve, et le Fort de Jacob qui te rachète.

17. Au lieu d'airain je ferai venir de l'or, et de l'argent au lieu de fer, et de l'airain au lieu de bois, et du fer au lieu de pierres; et je ferai régner sur toi la paix, et la justice te gouvernera.

18. On n'entendra plus parler de violence sur ton territoire, ni de destruction et de ruine dans tes frontières; le salut environnera tes murailles, et la louange tes portes.

19. Tu n'auras plus le soleil pour

Le prophète mentionne quelques-uns des arbres qui serviront alors d'ornement à Jérusalem et qui feront d'elle un jardin d'Eden. La gloire du Liban, ce sont ses cèdres si souvent célébrés. — *Abies, buxus, pinus*. Sur ces trois arbres, voyez xli, 19, et la note. — *Locum sanctificationis meae*. Hébr.: le lieu de mon sanctuaire, c.-à-d. la nouvelle et mystique Sion. — *Locum pedum meorum*. C'est la même pensée. Allusion à l'arche d'alliance, que les écrivains sacrés nomment parfois le marche-pied du Très-Haut. Cf. I Par. xxviii, 2; Ps. xcvi, 5; Ez. xliii, 7, etc. — *Venient... curvi* (vers. 14): dans l'attitude de la soumission et du profond respect. Cf. xlix, 23, etc. — *Adorabunt vestigia pedum*. Hébr.: Ils se prosterneront à la plante de tes pieds. Image encore plus expressive que la précédente. Tout cela s'est accompli et continue de s'accomplir relativement à l'Eglise du Christ. — *Civitas Domini*. Nom très glorieux: ville fondée par Jéhovah, lui appartenant en propre et lui servant de résidence.

3° La gloire, la richesse et la sainteté de la nouvelle Sion. LX, 15-18.

15-18. *Derelicta et odio...* Cf. li, 1; lvi, 1 et ss. Sion sera de nouveau traitée selon sa dignité, c.-à-d. comme l'épouse bien-aimée du Seigneur. Elle n'avait été délaissée qu'en apparence et seulement pour un temps. — *Non erat qui per*

te...: à l'époque de l'exil, lorsqu'elle était presque sans habitants. A son humiliation momentanée vont succéder une gloire et un bonheur éternels: *in superbiam...*, *gaudium...* — *Suges lac...*, et *mamilla...* (vers. 16). Locutions très gracieuses (cf. xlix, 23; Deut. xxxiii, 19), qui nous montrent encore Jérusalem traitée avec une vraie tendresse par les païens, et se nourrissant de ce qu'ils ont de meilleur. — *Quia ego... salvans...* Répétition de xlix, 26. — *Pro aere... aurum* (vers. 17). Richesse des matériaux qui serviront à rebâtir la ville de Jéhovah. C'est l'image des bénédictions sans nombre que le Seigneur se plaira à répandre sur elle. — *Vistationem... praepositos...* C.-à-d. que Jérusalem sera gardée, gouvernée, par la paix et la justice mêmes personnifiées. — *Non audietur... iniquitas...* (vers. 18). D'après l'hébreu: la violence. Par conséquent, plus de ravages ni de ruines sur ce sol sacré (*vastitas et contritio...*). — *Occupabit salus...* Hébr.: Tu appelleras tes murs salut, et tes portes louange. Encore des symboles de sainteté, de bonheur et de paix.

4° Le roi et les habitants de la nouvelle Sion. LX, 19-22.

19-22. *Non erit... sol...* Même image que plus haut, xxx, 26 (voyez la note). — *Dominus in lucem...* l'astre splendide qu'ont mentionné déjà les vers. 1-3. Aussi bien, cette lumière toute

t'éclairer pendant le jour, et la clarté de la lune ne luira plus sur toi; mais le Seigneur sera pour toi une lumière éternelle, et ton Dieu sera ta gloire.

20. Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne sera plus diminuée, car le Seigneur sera ta lumière éternelle, et les jours de ton deuil seront finis.

21. Tout ton peuple sera un peuple de justes; ils posséderont le pays pour toujours; c'est le rejeton que j'ai planté, l'œuvre de ma main pour me glorifier.

22. Mille sortiront du moindre d'entre eux, et du plus petit une nation puissante. Moi, le Seigneur, je ferai tout à coup ces choses en leur temps.

cendum per diem, nec splendor lunæ illuminabit te; sed erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et Deus tuus in gloriam tuam.

20. Non occidet ultra sol tuus, et luna tua non minuetur, quia erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et complebuntur dies luctus tui.

21. Populus autem tuus omnes justus; in perpetuum hereditabunt terram, germen plantationis meæ, opus manus meæ ad glorificandum.

22. Minimus erit in mille, et parvulus in gentem fortissimam. Ego Dominus, in tempore ejus subito faciam istud.

CHAPITRE LXI

1. L'esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a donné son onction; il m'a envoyé pour annoncer sa parole aux doux, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour prêcher la grâce aux captifs, et la liberté aux prisonniers;

2. pour publier l'année de la réconciliation du Seigneur, et le jour de la vengeance de notre Dieu, pour consoler tous ceux qui pleurent,

1. Spiritus Domini super me, eo quod unxerit Dominus me; ad annuntiandum mansuetis misit me, ut mederer contritis corde, et prædicarem captivis indulgentiam, et clausis apertionem;

2. ut prædicarem annum placabilem Domino, et diem ultionis Deo nostro; ut consolarem omnes lugentes;

divine ne cessera-t-elle jamais de luire : *non occidet* (vers. 20). Cf. Apoc. xxi, 22. — *Complebuntur dies luctus...* Les jours de grand deuil, tels que ceux de l'exil, ne reviendront jamais plus pour la Jérusalem idéale. — *Populus... omnes justus* (vers. 21). Cf. iv, 3; xxvi, 2. Par suite, possession à jamais heureuse de la terre sainte : *in perpetuum hereditabunt...* — *Germen plantationis...* Hébraïsme : le rejeton que j'ai planté (et qui sera, pour ce motif, toujours florissant). — *Ad glorificandum*. Pour procurer sans cesse la gloire de Dieu. Noble but de la nation sainte. — *Minimus... in mille* (vers. 22). Croissance extraordinairement rapide du nouveau peuple. Celui qui n'avait pas d'enfants ou qui n'en possédait qu'un petit nombre se verra bientôt à la tête d'une famille considérable. Cf. xlviii, 15. — *Ego Dominus*. Le sceau divin est apposé sur cet oracle. — *In tempore ejus*. Mieux : « in tempore suo, » au temps voulu : d'abord après la fin de l'exil, davantage à l'époque du Messie, davantage encore dans la Jérusalem céleste.

§ IV. — *Quatrième discours : le Christ, auteur et médiateur de cette gloire*. LXI, 1-11.

Le serviteur de Jéhovah prend de nouveau la parole (cf. xlix, 1 et ss.; l, 4 et ss.) pour décrire en un langage très suave et très délicat la mission toute consolante qui lui a été confiée relativement à Sion.

1° Le rôle du Christ consolateur et rédempteur. LXI, 1-8.

CHAP. LXI. — 1-8. Il vient soulager toutes les afflictions, remédier à tous les maux. Notre-Seigneur Jésus-Christ s'est directement appliqué ces lignes dans une circonstance célèbre. Voyez Luc. iv, 16 et ss. — *Spiritus... super me...* C'est pour la troisième fois que nous lisons dans Isaïe que le Messie a reçu la plénitude de l'Esprit de Dieu. Cf. xi, 2, et xlii, 1. — *Eo quod unxerit...* Expression métaphorique, pour signifier que le serviteur de Jéhovah a été muni d'une fonction sacrée, et qu'il a reçu toute sorte de grâces célestes pour l'accomplir. Comme l'indique son nom le plus connu, il est l'oint de Dieu par excellence, le *Masiah* ou Messie. Cf. Ps. xlii, 8, et le commentaire. — *Ad annuntiandum*. En hébreu : *ʿabassar*, expression que les LXX traduisent fort bien par *εὐαγγελισσασθαι*, annoncer la bonne nouvelle ou l'évangile. Voyez la note de xl, 9. — *Ut mederer*. Hébr. : pour bander. Cf. i, 6. Les pauvres cœurs blessés ont besoin d'une ligature, et aucune main n'est plus capable de la poser que celle du Christ. — *Captivis indulgentiam*. Hébr. : pour proclamer la liberté aux captifs. Locution empruntée à Lev. xxv, 10. — *Apertionem* : l'ouverture des prisons dans lesquelles ils étaient enfermés. Cf. xlii, 7; xlix, 9; li, 14. — *Annum placabilem* (vers. 2) : une année de grâce de bénédictions spéciales. Allu-

3. ut ponerem lugentibus Sion, et darem eis coronam pro cinere, oleum gaudii pro luctu, pallium laudis pro spiritu mororis; et vocabuntur in ea fortes iustitiæ, plantatio Domini ad glorificandum.

4. Et ædificabunt deserta a sæculo, et ruinas antiquas erigent, et instaurabunt civitates desertas, dissipatas in generationem et generationem.

5. Et stabunt alieni, et pascent pecora vestra; et filii peregrinorum agricolæ et vinatores vestri erunt.

6. Vos autem sacerdotes Domini vocabimini; Ministri Dei nostri, dicetur vobis; fortitudinem gentium comedetis, et in gloria earum superbiētis.

7. Pro confusione vestra duplici et robore, laudabunt partem suam; propter hoc in terra sua duplicia possidebunt, lætitia sempiterna erit eis.

8. Quia ego Dominus diligens iudicium, et odio habens rapinam in holocausto; et dabo opus eorum in veritate, et fœdus perpetuum feriam eis.

3. pour accorder et pour donner à ceux de Sion qui pleurent une couronne au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit affligé; et il y aura en elle des hommes puissants en justice, une plantation du Seigneur pour le glorifier.

4. Ils rempliront d'édifices les déserts séculaires, ils relèveront les anciennes ruines, et ils rétabliront les villes abandonnées, dévastées pendant plusieurs générations.

5. Des étrangers seront là et feront paître vos troupeaux, et les fils des étrangers seront vos laboureurs et vos vignerons.

6. Mais vous, vous serez appelés les prêtres du Seigneur; on vous nommera les ministres de notre Dieu; vous mangerez la richesse des nations; et vous vous glorifierez de leur gloire.

7. Au lieu de la double confusion dont vous rougissiez, ils loueront leur partage, et ils posséderont ainsi le double dans leur pays, et leur joie sera éternelle.

8. Car je suis le Seigneur qui aime la justice, et qui hait la rapine dans l'holocauste; j'établirai leur œuvre dans la vérité, et je contracterai avec eux une alliance éternelle.

sion à l'année jubilaire et à ses privilèges multiples; cf. Lev. xxv, 8 et ss. — *Diem ultionis*: par opposition à l'année de grâce. — *Lugentibus Sion* (vers. 3). Dans ce discours, tous les hommes sans exception sont présents à la pensée du serviteur de Jéhovah; mais Sion l'occupe naturellement davantage. — *Coronam pro cinere*: une gracieuse couronne (comp. le vers. 10) au lieu de la cendre que l'on se mettait sur la tête en signe de deuil. Cf. III, 26; XLVII, 1; II Reg. XIII, 19, etc.; l'*All. arch.*, pl. xxvi, fig. 8; pl. xxviii, fig. 7. — *Oleum gaudii*: les onctions d'huile parfumée, avant ou pendant les festins. Cf. Ps. xxii, 5; XLIV, 8; Luc. VII, 46, etc. — *Pallium laudis*. Vêtement de luxe qu'on ne portait qu'en de joyeuses occasions. Cf. Bar. v, 1. — *Fortes iustitiæ*. D'après l'hébreu: térébinthes de la justice. La Vulgate a bien rendu la pensée. Les mots *plantatio... ad glorificandum* continuent la métaphore. Comp. LX, 21^b, où nous les avons déjà rencontrés.

2^o Israël, réinstallé dans la Palestine, redeviendra le premier des peuples. LXI, 4-9.

4-9. *Ædificabunt deserta...* Cf. LIV, 3, et LVIII, 12. C'est « le premier acte du grand drame de la régénération d'Israël ». Fin de l'exil, et rétablissement des Juifs dans leur ancien domaine. — *Dissipatas in generationem...* Plutôt: « a génération en... » renversés depuis très longtemps. — *Stabunt...* Second acte du drame: la

conversion des païens (*alieni*) et leur union étroite avec Israël, de manière à ne former qu'un seul et même peuple. Cela est exprimé en un beau langage métaphorique: *pascent... et agricolæ...* La priorité est ainsi laissée aux Juifs, conformément aux antiques promesses; les païens ne jouent ici qu'un rôle secondaire. Cf. XLV, 14; Rom. xv, 27, etc. Ailleurs Israélites et Gentils sont mis sur la même ligne (cf. XIX, 24; LVI, 5-7; LXVI, 21); cela dépend du point de vue auquel se place l'écrivain sacré. — *Vos autem sacerdotes...* (vers. 6). Réalisation de cette parole (Ex. XIX, 6): Vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Les étroites barrières du sacerdoce lévitique sont brisées à jamais. — *Fortitudinem gentium*. Hébr.: la richesse des nations. Cf. LX, 5, 11. — *Pro confusione... duplici* (vers. 7). L'hébreu est plus clair: Au lieu de votre opprobre, vous aurez une double part (de bonheur et de gloire); au lieu de l'ignominie, ils se réjouiront de leur part. Voyez la note de XL, 2^b, et Zach. IX, 12. — *In terra... duplicia*: un héritage deux fois plus considérable qu'auparavant. — *Quia ego Dominus...* (vers. 8). Le Seigneur daigne attester lui-même qu'il en sera véritablement ainsi. Le droit des Israélites a été violemment lésé; Jéhovah, qui hait l'injustice, leur donnera des compensations pour leurs souffrances. — *Odio habens rapinam...* Rien de plus odieux, en effet, que de s'appro-

9. Leur postérité sera connue parmi les nations, et leur race au milieu des peuples; tous ceux qui les verront connaîtront qu'ils sont la race que le Seigneur a bénie.

10. Je me réjouirai avec effusion dans le Seigneur, et mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, et il m'a entouré des ornements de la justice, comme un époux orné d'une couronne, et comme une épouse parée de ses bijoux.

11. Car comme la terre fait éclore son germe, et comme un jardin fait pousser sa semence, ainsi le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange en présence de toutes les nations.

9. Et scient in gentibus semen eorum, et germen eorum in medio populorum; omnes qui viderint eos cognoscent illos, quia isti sunt semen cui benedixit Dominus.

10. Gaudens gaudebo in Domino, et exultabit anima mea in Deo meo, quia induit me vestimentis salutis, et indumento justitiæ circumdedit me, quasi sponsum decoratum corona, et quasi sponsam ornatam monilibus suis.

11. Sicut enim terra profert germen suum, et sicut hortus semen suum germinat, sic Dominus Deus germinabit justitiam et laudem coram universis gentibus.

prier une portion quelconque d'une chose sacrée; le Seigneur, lui, n'enlèvera rien à ses divines promesses, mais il les accomplira intégralement. Ces mots de la Vulgate peuvent signifier aussi que Dieu hait les sacrifices dont la matière provient de la violence et du vol (saint Jérôme préfère cette opinion). Les LXX, le syriaque et le chaldéen ont lu *'aviah*, iniquité, au lieu de *'olah*, holocauste, ce qui donne le sens suivant : Je hais la rapine avec l'iniquité; c.-à-d. : Je hais la façon inique dont Israël a été dépouillé de son territoire par les païens. Cette interprétation, adoptée par la plupart des hébraïstes contemporains, nous paraît beaucoup mieux que celle de saint Jérôme, qui a aussi de nombreux adhérents. — *Dabo opus... in veritate*. C.-à-d. : Je leur donnerai fidèlement la compensation sur laquelle ils comptent. Comp. le vers. 7. — *Fœdus perpetuum*. Répétition de cette importante prophétie. Cf. lv, 3. — *Et scient in gentibus...* (vers. 9). La race Israélite sera connue des païens sous un aspect très honorable. Cette pensée est répétée trois fois de suite, d'une manière solennelle.

3° Jole qu'éprouve le serviteur de Jéhovah à prédire ces grâces. LXI, 10-11.

10-11. *Gaudens gaudebo*. Hébraïsme, pour marquer un bonheur très intense. — *Induit me vestimentis...* Images semblables à celles de LIX, 17. — *Sponsus decoratus corona*. Cette coutume a été déjà mentionnée par le sacré Cantique,

III, 11 (voyez la note, et l'*Atl. arch.*, pl. xxv, fig. 1, 2, 3). L'hébreu ajoute une idée capitale;



Phénicienne parée de bijoux. (D'après un bas-relief.)

littéralement : comme un époux qui remplit les fonctions de prêtre avec une couronne (*ὁς ὑμῶν ἱερατευτικὸν στέφανον*, traduit fort bien

CHAPITRE LXII

1. Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non quiescam, donec egrediar ut splendor justus ejus, et salvator ejus ut lampas accendatur.

2. Et videbunt gentes justum tuum, et cuncti reges inclytum tuum; et vocabitur tibi nomen novum, quod os Domini nominabit.

3. Et eris corona gloriæ in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui.

4. Non vocaberis ultra Derelicta, et terra tua non vocabitur amplius Désolée; sed vocaberis Voluntas mea in ea, et terra tua Inhabitata, quia complacuit Domino in te, et terra tua inhabitabitur.

5. Habitabit enim juvenis cum virgine, et habitabunt in te filii tui; et gaudebit sponsus super sponsam, et gaudebit super te Deus tuus.

6. Super muros tuos, Jerusalem, con-

1. A cause de Sion je ne me tairai point, et à cause de Jérusalem je ne prendrai pas de repos, jusqu'à ce que son juste paraisse comme un *vive* lumière, et son sauveur comme une lampe allumée.

2. Les nations verront ton juste, et tous les rois ton prince illustre, et on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche du Seigneur désignera.

3. Tu seras une couronne de gloire dans la main du Seigneur, et un diadème royal dans la main de ton Dieu.

4. On ne t'appellera plus Délaissée, et ta terre ne sera plus appelée Désolée; mais tu seras appelée : Ma volonté est en elle, et ta terre : Habitée, car le Seigneur a mis son plaisir en toi, et ta terre sera habitée.

5. Car le jeune homme habitera avec la vierge, et tes enfants habiteront en toi; l'époux trouvera sa joie dans son épouse, et ton Dieu se réjouira en toi.

6. Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé

Aquila). Le Messie sera donc revêtu de la dignité sacerdotale, comme le dit si nettement le Ps. cix, 4. — *Sicut enim terra...* (vers. 11). Fruits abondants de perfection que produiront les Israélites régénérés; ils ne seront plus une terre stérile, une vigne inféconde.

§ V. — *Onquième discours : le zèle ardent du Christ pour le perfectionnement de Sion.* LXII, 1-12.

On ne saurait dire d'une manière certaine si ce discours est prononcé par le serviteur de Jéhovah, comme le quatrième, ou par le prophète, ou par le Seigneur lui-même. Ce troisième sentiment, conforme à la tradition juive, nous paraît le plus vraisemblable.

1° Le Seigneur ne prendra pas de repos jusqu'à ce que la rédemption de sa chère cité soit une œuvre entièrement accomplie. LXII, 1-5.

CHAP. LXII. — 1-5. *Propter Sion*. Pour l'amour de Sion; ou bien, à cause des promesses qui lui ont été faites. — *Non tacebo*. Comparez XLII, 14, où le Seigneur tient ce langage : J'ai longtemps gardé le silence, je me suis tu, je me suis contenu. Désormais il ne veut plus se contenir, mais il prononcera bientôt la parole vivifiante qui sauvera son peuple. — *Donec... justus ejus et salvator...* L'hébreu emploie l'abstrait : sa justice, son salut; c.-à-d. la sainteté et la délivrance de Sion. De même les LXX, le syriaque et le chaldéen. — *Ut splendor, ut lampas* (hébr. : une torche). Sur ces images, voyez LVIII, 8;

LIX, 9, etc. — *Videbunt... justum..., inclytum...* (vers. 2). L'hébreu a encore l'abstrait : ta justice, ta gloire (la sainteté et la splendeur de la nouvelle Jérusalem). — *Vocabitur... nomen novum*. Nom admirable, qui correspondra à l'état transfiguré de Sion; aussi viendra-t-il directement de Dieu (*quod os Domini...*). — *Eris corona... in manu...* (vers. 3). Image gracieuse, qui met admirablement en relief la gloire de la cité idéale : le Seigneur tiendra cette couronne dans sa main pour en montrer la beauté, la richesse à tous les hommes. — *Non... ultra derelicta*. Cf. LIV, 1-6, et le commentaire; LX, 15, etc. — *Voluntas mea in ea*. C'est là sans doute le nom annoncé plus haut (vers. 2°). D'après l'hébreu : *Hefst-bah*, mon amour (est) en elle. Comp. Os. II, 19. — *Et terra tua inhabitata*. Hébr. : Et (on appellera) ta terre : Mariée. C'est toujours la métaphore du mariage pour représenter une union très intime. — *Quia complacuit..., et terra...* Explication de ces deux noms (vers. 4°-5°). — *Habitabit enim...* Il faut sous-entendre avant ces mots la particule « *sicut* » : Car, de même qu'un jeune homme se marie avec une vierge, (ainsi) tes fils se marieront avec toi, et de même que l'époux se réjouit au sujet de l'épouse, (ainsi) ton Dieu se réjouira à ton sujet.

2° Les sentinelles de Jérusalem reçoivent la mission de rappeler constamment à Dieu ses promesses, jusqu'à ce qu'il les ait accomplies. LXII, 6-9.

6-7. Nécessité d'attirer la rédemption par

des gardes; ils ne se tairont jamais, ni le jour ni la nuit. Vous qui vous souvenez du Seigneur, ne vous taisez pas,

7. et ne lui donnez pas de repos, jusqu'à ce qu'il affermissse Jérusalem, et qu'il la rende glorieuse sur la terre.

8. Le Seigneur a juré par sa droite, et par son bras puissant : Je ne donnerai plus ton blé pour nourriture à tes ennemis, et les fils des étrangers ne boiront plus ton vin, produit de ton travail.

9. Mais ceux qui auront recueilli le blé le mangeront, et loueront le Seigneur, et ceux qui auront récolté le vin le boiront dans mes saints parvis.

10. Franchissez, franchissez les portes, préparez la voie au peuple, aplanissez le chemin, ôtez les pierres, élevez l'étendard pour les peuples.

11. Voici ce que le Seigneur a fait entendre aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Ton sauveur vient, il porte avec lui sa récompense et son salaire le précède.

12. Et on les appellera peuple saint, rachetés du Seigneur; et toi, on t'appellera Ville recherchée, non délaissée.

stitui custodes; tota die et tota nocte in perpetuum non tacebunt. Qui reminiscimini Domini, ne taceatis,

7. et ne detis silentium ei, donec stabiliat et donec ponat Jerusalem laudem in terra.

8. Juravit Dominus in dextera sua, et in brachio fortitudinis suæ : Si dederō triticum tuum ultra cibum inimicis tuis, et si biberint filii alieni vinum tuum in quo laborasti.

9. Quia qui congregant illud comedent, et laudabunt Dominum; et qui comportant illud bibent in atriis sanctis meis.

10. Transite, transite per portas, præparate viam populo, planum facite iter, eligite lapides, et elevate signum ad populos.

11. Ecce Dominus auditum fecit in extremis terræ : Dicite filiæ Sion : Ecce salvator tuus venit; ecce merces ejus cum eo, et opus ejus coram illo.

12. Et vocabunt eos populus sanctus, redempti a Domino; tu autem vocaberis Quæsitā civitas, et non derelicta.

d'ardentes prières. — *Super muros tuos* : ces murs aimés, que Jéhovah a sans cesse sous les yeux. Cf. XLIX, 18. — *Custodes*. Très vraisemblablement les prophètes; cf. XXI, 6; LII, 8, etc. Des anges, d'après le Targum et divers interprètes; cf. Zach. I, 12. — *Non tacebunt*. On a cité précédemment, LI, 9-10, un exemple de leurs ardentes prières. Notez les mots si accentués : *tota die... tota nocte in perpetuum*. — *Qui reminiscimini...* Plutôt : Vous qui faites souvenir le Seigneur (de ses promesses). — *Ne detis silentium...* C.-à-d. ne lui donnez pas un instant de repos, de répit. — *In laudem* : un sujet de louange, à cause des merveilles que Dieu aura opérées en faveur de Sion.

8-9. Jéhovah, touché de ces prières, jure qu'il protégera toujours son peuple. — *Juravit... in dextera sua*. Anthropomorphisme d'une énergie particulière : le Seigneur jure solennellement par sa droite toute-puissante. — *Si dederō... et st...* La formule accoutumée du serment chez les Hébreux. C.-à-d. : Qu'il m'arrive malheur si... — *Triticum tuum... inimicis...* Après son rétablissement miraculeux, Jérusalem ne verra plus son territoire pillé et ravagé par ses ennemis. Cf. Deut. XXVIII, 30 et ss.; XXX, 9, etc. Promesse idéale, qui s'applique beaucoup plus à l'Eglise du Christ qu'à Jérusalem, et qui n'aura sa pleine réalisation qu'à la fin des temps. — *Qui congregant illud* : ceux qui récoltent le blé. *Qui comportant illud* : ceux qui récoltent le vin. — *In atriis sanctis*. La loi ordonnait

expressément de consommer une partie des récoltes dans les parvis du temple, avec les lévites et les pauvres, en des repas d'action de grâces. Cf. Deut. XIV, 22-27.

3^e Le salut est proche; que tous se préparent à quitter Babylone et à rentrer dans la cité sainte. LXII, 10-12.

10-12. *Transite...* Exhortation très pressante, comme dans les passages analogues, XLVIII, 20, et LII, 11-12. Elle s'adresse tout d'abord aux Juifs exilés en Chaldée. — *Per portas* : par les portes de Babylone et des autres villes de la captivité. — *Præparate viam...* Cf. XI, 3, et la note; LVII, 14. — *Planum...* tier. Dans l'hébreu, avec une répétition dramatique : Frayez, frayez la voie. — *Eligite lapides*. Mieux : Enlevez les pierres. — *Signum ad populos*. Ce signal aura pour but d'inviter les païens à venir escorter les Israélites jusqu'en Palestine. Cf. XI, 10-12; XLIX, 22. — *Auditum...* in extremis terræ. Le Seigneur veut que la terre entière soit avertie, parce que le salut de Sion la concerne d'une façon très intime. — *Salvator tuus*. Selon la Vulgate, le Messie en personne, comme aux vers. 1 et 2. L'hébreu emploie encore l'abstrait : ton salut. — *Ecce merces... coram illo*. Répétition de XL, 10^a. — *Vocabunt eos populus...* (vers. 12). D'après l'hébreu : On les appellera : Peuple saint, rachetés du Seigneur. — *Tu autem vocaberis...* Comp. le vers. 4. — *Quæsitā* : cherchée avec amour, en vue d'une union permanente. Cf. Jer. XXX, 17.

CHAPITRE LXIII

1. Quis est iste, qui venit de Edom, tinctus vestibus de Bosra? Iste formosus in stola sua, gradiens in multitudo fortitudinis suæ. Ego qui loquor justitiam, et propugnator sum ad salvandum.

2. Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari?

3. Torcular calcavi solus, et de gentibus non est vir mecum; calcavi eos in

1. Quel est celui qui vient d'Edom, de Bosra, avec ses vêtements teints? Il est beau dans sa robe, et il s'avance avec une force toute-puissante. Je suis celui qui parle la justice, et je viens pour défendre et pour sauver.

2. Pourquoi donc votre robe est-elle rouge, et pourquoi vos vêtements sont-ils comme les habits de ceux qui foulent dans la cuve?

3 J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était

§ VI. — Sixième discours : terrible châtiement des ennemis de Sion. LXIII, 1-6.

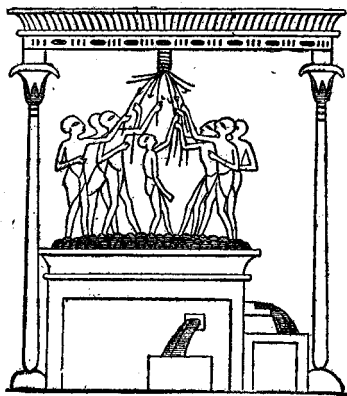
Ce discours est le plus petit de tous ceux qui composent la seconde partie du livre d'Isaïe, mais c'est aussi l'un des plus beaux et des plus dramatiques. Il vient d'une manière très naturelle à la suite de ceux qui avaient prédit la délivrance de Sion. Il consiste en un dialogue captivant, qui a lieu entre le prophète et un guerrier qui revient victorieux du combat. Ce héros n'est autre que le Messie. Comp. le vers. 4 et LXII, 2. L'application que la liturgie fait de ces six versets à la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ est simplement accommodative, car le sang dont le serviteur de Jéhovah est ici tout inondé n'est pas le sien, mais celui de ses ennemis.

1° Préambule, LXIII, 1-2.

CHAP. LXIII. — 1-2. *Quis est iste...*? Isaïe, dans son extase, voit venir de l'Idumée un personnage mystérieux, dont la démarche et le costume attirent vivement son attention. — *De Edom.* Cette contrée représente ici, comme au chapitre xxxiv, 5 (voyez le commentaire), tous les ennemis de Jéhovah et de son peuple dans le cours des siècles. Sa haine violente et perpétuelle contre les Israélites explique ce choix emblématique. — *Tinctus vestibus.* Hébr. : des vêtements écarlates. Couleur adoptée depuis très longtemps pour l'uniforme des soldats. Cf. Nah. II, 4. Le vers. 3^o nous dira pourquoi la tunique et le manteau du mystérieux héros étaient rouges. — *De Bosra.* Sur cette ville, voyez la note de xxxiv, 6. — *Formosus in stola...* C.-à-d. magnifiquement vêtu. — *Gradiens.* Démarche majestueuse; d'après l'hébreu : se balançant de côté et d'autre en marchant. C'est la « contenance fière et assurée d'un vainqueur ». (Le Hir.) — *Ego qui...* Le guerrier prend le premier la parole, répondant à la pensée du prophète, et il décrit sa nature par deux traits rapides, mais significatifs. — Premier trait : *loquor justitiam.* Ses jugements sont toujours conformes à la parfaite justice. — Second trait : *propugnator...* ad *salvandum.* Hébr. : Je suis puissant pour sauver.

Il est capable d'exécuter ses desseins de rédemption malgré l'opposition de ses ennemis. — *Quare ergo...*? Le prophète ose maintenant le questionner en termes directs au sujet de la couleur de ses vêtements, qui l'étonne de plus en plus, car ce n'est ni la pourpre des rois, ni l'écarlate ordinaire de la chlamyde des soldats. On dirait, lui dit-il, que vous venez de fouler le pressoir. Le mot 'Edom, rouge, joue évidemment ici avec 'Edom.

3-6. Edom foulé aux pieds et écrasé comme



Pressoir à raisins. (Peinture égyptienne.)

le raisin sous le pressoir. — *Torcular calcavi...* Le héros emploie à son tour, dans sa réponse, l'image qui vient de lui être suggérée, et qui apparaît, d'ailleurs, en plusieurs autres endroits de la Bible, pour dépeindre des actes de valeur (cf. Joel, III, 13; Thren. I, 15; Apoc. xiv, 18 et ss.). Oui, il a foulé le raisin dans le pressoir à la façon antique (*Atl. arch.*, pl. xxxvi, fig. 8), en descendant lui-même dans la cuve. La vengeance était considérable, et il était seul pour pressurer; voilà pourquoi ses vêtements sont si rouges. — *De gentibus non est...* Personne parmi

avec moi; je les ai foulés dans ma fureur, et je les ai écrasés dans ma colère, et leur sang a rejailli sur ma robe, et j'ai taché tous mes vêtements.

4. Car le jour de la vengeance était dans mon cœur, l'année de ma rédemption est venue.

5. J'ai regardé autour de moi, et il n'y avait personne pour m'aider; j'ai cherché, et je n'ai pas trouvé de secours; alors mon bras m'a sauvé, et ma colère même m'est venue en aide.

6. J'ai foulé les peuples dans ma fureur; je les ai enivrés dans mon indignation, et j'ai renversé leur force à terre.

7. Je me souviendrai des miséricordes du Seigneur; je louerai le Seigneur pour tout ce qu'il nous a fait, pour tous ses bienfaits envers la maison d'Israël, bienfaits qu'il a répandus sur elle selon sa bonté et selon la multitude de ses miséricordes.

8. Il avait dit: Ils sont vraiment mon peuple, des fils qui ne renient point leur père, et il est devenu leur sauveur.

9. Dans toutes leurs afflictions il ne s'est point lassé, et l'ange de sa face les

fureo meo, et conculcavi eos in ira mea; et aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, et omnia indumenta mea inquinavi.

4. Dies enim ultionis in corde meo, annus redemptionis meæ venit.

5. Circumspexi, et non erat auxilior; quæsi vi, et non fuit qui adjuvaret; et salvavit mihi brachium meum, et indignatio mea ipsa auxiliata est mihi.

6. Et conculcavi populos in furore meo, et inebriavi eos in indignatione mea, et detraxi in terram virtutem eorum.

7. Misericordiarum Domini recordabor, laudem Domini super omnibus quæ reddidit nobis Dominus, et super multitudinem bonorum domui Israel, quæ largitus est eis secundum indulgentiam suam, et secundum multitudinem misericordiarum suarum.

8. Et dixit: Verumtamen populus meus est, filii non negantes; et factus est eis salvator.

9. In omni tribulatione eorum non est tribulatus, et angelus faciei ejus sal

les nations ne lui est venu en aide, et rien d'étonnant à cela, puisque les païens étaient les adversaires jurés du vrai Dieu et de son Christ. — *Sanguis eorum*. Hébr.: leur jus. Expression qui continue la métaphore. — *Dies enim ultionis...* (vers. 4). Voyez Lxi, 2 et la note. — *Circumspect, et non erat...* (vers. 5). Le héros revient sur ce détail pour marquer la difficulté de l'entreprise et pour relever l'étendue de son triomphe. Cf. Lix, 16, passage que ce verset reproduit presque identiquement. — *Et inebriavi eos...* (vers. 6): en leur faisant boire à la coupe de sa colère. Cf. xxix, 9-10; Lx, 21 et ss. Le Targum et beaucoup de manuscrits hébreux expriment une autre pensée: Je les ai mis en pièces. — *Detraxi... virtutem...* Hébr.: J'ai répandu à terre leur jus (comme au verset 3^b; leur sève vitale, leur sang). L'oracle se termine brusquement par ce trait. Il s'est réalisé durant tout le cours de l'histoire de l'Église, par les jugements de Dieu contre ses ennemis; il s'accomplira plus intégralement encore à la fin des temps. Cf. Apoc. xix-xx.

§ VII. — *Septième discours: prière d'Israël captif et misérable, pour demander à Dieu sa délivrance*. LXIII, 7 — LXIV, 12.

Plus haut (Lxii, 6-7) le Seigneur a pressé les Juifs d'implorer leur rédemption, promettant solennellement de les exaucer. Voici qu'ils se mettent, en effet, à le remercier de ses nombreux bienfaits, à lui demander pardon de leurs fautes, et à solliciter humblement son se-

cours. Les suppliants sont censés vivre sur la terre d'exil, car c'est là toujours la base de cette seconde partie.

1^o Action de grâces pour les anciens bienfaits de Jéhovah. LXIII, 7-9.

7-9. Touchant début. C'est ainsi que divers psaumes « entrelacent la supplication et la louange ». Voyez en particulier le Ps. LXXXVIII, 2 et ss. — *Misericordiarum... recordabor*. Hébr.: Je publierai. Beau prélude (vers. 7), avec une accumulation très expressive de synonymes. — *Et dixit: Verumtamen...* (vers. 8). Hébr.: Et il avait dit: Il est certainement mon peuple... Les suppliants citent avec reconnaissance, quoique ce détail soit maintenant pour eux très humilant, la glorieuse parole que le Seigneur avait prononcée à leur sujet, lorsque fut contractée l'alliance théocratique. Cf. Ex. iii, 7, 10; xix, 5-6, etc. — *Filii non negantes*. Hébr.: des fils qui ne tromperont pas; c.-à-d. des enfants qui ne seront pas ingrats, infidèles. Israël se montra souvent indigne de cet éloge. Cf. i, 2; xxx, 9, etc. — *In omni tribulatione...* (vers. 9). Résumé très expressif de toutes les souffrances des Hébreux depuis la sortie d'Égypte et de la bonté compatissante de Jéhovah. — *Non est tribulatus*. L'hébreu a deux leçons pour ces trois mots: celle du *Ktub*, ou du texte, que la Vulgate a suivie avec les autres versions anciennes; celle du *Q^{rt}*, ou de la marge, qui a le pronom *lô*, « à lui, » au lieu de la négation *lô*. Cette dernière donne un bien meilleur sens et est très généralement adoptée de nos jours: Dans toutes leurs

vavit eos. In dilectione sua et in indulgentia sua ipse redemit eos, et portavit eos, et elevavit eos cunctis diebus sæculi.

10. Ipsi autem ad iracundiam provocaverunt, et affixerunt spiritum Sancti ejus; et conversus est eis in inimicum, et ipse debellavit eos.

11. Et recordatus est dierum sæculi Moysi, et populi sui. Ubi est qui eduxit eos de mari cum pastoribus gregis sui? ubi est qui posuit in medio ejus spiritum Sancti sui;

12. qui eduxit ad dexteram Moysen, brachio majestatis suæ; qui scidit aquas ante eos, ut faceret sibi nomen sempiternum;

13. qui eduxit eos per abyssos, quasi equum in deserto non impingentem?

14. Quasi animal in campo descendens, spiritus Domini ductor ejus fuit. Sic adduxisti populum tuum, ut faceres tibi nomen gloriæ.

15. Attende de cælo, et vide de habitaculo sancto tuo, et gloriæ tuæ. Ubi est zelus tuus, et fortitudo tua, multi-

a sauvés. Dans son amour et dans sa miséricorde, il les a rachetés lui-même, il les a portés et il les a soutenus tous les jours du temps passé.

10. Mais ils ont provoqué sa colère, ils ont affligé l'esprit de son Saint; et il est devenu leur ennemi, et il les a lui-même combattus.

11. Puis il s'est souvenu des anciens jours de Moïse et de son peuple. Où est celui qui les a tirés de la mer avec les pasteurs de son troupeau? où est celui qui a mis au milieu d'eux l'esprit de son Saint;

12. qui a pris Moïse par la droite, et l'a soutenu par le bras de sa majesté; qui a fendu les eaux devant eux pour s'acquérir un nom éternel;

13. qui les a conduits à travers les abîmes, comme un cheval qu'on mène au désert sans qu'il bronche?

14. Comme un animal qui descend dans la vallée, l'esprit du Seigneur les a conduits. C'est ainsi que vous avez conduit votre peuple, pour vous faire un nom glorieux.

15. Regardez du ciel, et voyez de votre demeure sainte et du trône de votre gloire. Où sont maintenant votre zèle et

détresses il fut dans la détresse. Cf. Jud. x, 36; Ps. cv, 44-46, etc. D'ailleurs, les commentateurs de la Vulgate la ramènent à ce sens, en traduisant: Il ne s'est point lassé, rebuté d'eux. — *Angelus faciet ejus*. L'ange qui guidait et protégeait les Hébreux au nom de Jéhovah. Cf. Ex. xxiii, 20 et ss.; xxxiii, 2; Num. xx, 16; Jud. ii, 5, etc. — *Diebus sæculi*. Hébraïsme: aux temps anciens, au début de l'histoire d'Israël. De même au vers. 11.

2° L'ingratitude et le châtimement des Juifs. LXIII, 10-14.

10-14. *Ipsi autem*. Contraste douloureux avec la conduite si aimable du Seigneur. — *Ad iracundiam provocaverunt*. Hébr.: ils ont été rebelles. — *Affixerunt spiritum Sancti*. Hébr.: l'esprit de sa sainteté. Expression qui est particulièrement délicate en cet endroit, puisqu'il s'agit de péchés très graves, en opposition directe avec la sainteté divine. — *Conversus... in inimicum*. L'histoire des pérégrinations à travers le désert, celle des Juges et des Rois est un perpétuel commentaire de ce détail, comme du précédent. — *Et recordatus est... populi sui*. D'après l'hébreu, qui est beaucoup plus clair: Et son peuple s'est souvenu des anciens jours de Moïse. C.-à-d. que, sous les coups des châtimements divins, les Israélites se rappelaient le bonheur dont ils avaient joui sous Moïse, au temps de leur fidélité, et qu'ils revenaient alors à de meilleurs sentiments. — *Ubi est qui...*? Série de questions qui se poursuit jusqu'à la fin

du vers. 13, relevant les principaux bienfaits du Seigneur envers son peuple, depuis la sortie d'Égypte jusqu'à l'entrée dans la Terre promise. — *Cum pastoribus gregis*: Moïse et Aaron. Cf. Ps. lxxvii, 21. — *Posuit... spiritum Sancti sui* (hébr.: l'esprit de sa sainteté). Dieu fut constamment avec les Hébreux tandis qu'ils erraient à travers le désert. Son Esprit agissait au milieu d'Israël par Moïse, Aaron, les soixante-dix anciens, etc. Cf. Num. xi, 17, 25; Neh. ix, 20, etc. — *Qui eduxit ad dexteram*. Hébr.: Qui dirigea son bras majestueux à la droite de Moïse, c.-à-d. qui prêta sa divine puissance et son merveilleux secours à Moïse. — *Quasi equum... non impingentem* (vers. 13). Comparaison expressive: comme un coursier vigoureux que n'arrête aucun obstacle. — *Quasi animal in campo*. Autre belle comparaison: comme un troupeau qui, des montagnes arides, descend dans une vallée fertile. — *Ductor ejus fuit*. Hébr.: Il l'a conduit au repos. Même expression au Deutéronome, xii, 9, et Jos. i, 13, etc., pour désigner l'installation des Israélites dans la Terre promise.

3° La prière proprement dite. LXIII, 15 — LXIV, 12.

Page admirable sous tous rapports.

15-19. Les Juifs supplient Jéhovah, qui est aussi leur père, d'avoir pitié de leur misère. — *Attende*. Hébr.: Regarde. Apostrophe hardie. Cf. Deut. xxvi, 15; Ps. lxxxix, 15, etc. — *Zelus tuus*: la jalousie qu'il éprouve contre les oppresseurs de son peuple. Cf. ix, 7, etc. — *For-*

vosre force? où est la tendresse de vos entrailles et de vos miséricordes? Elles se contiennent envers moi.

16. Car c'est vous qui êtes notre père; Abraham ne nous connaît point, et Israël ignore qui nous sommes; mais vous, Seigneur, vous êtes notre père, notre libérateur, vous dont le nom est éternel.

17. Pourquoi, Seigneur, nous avez-vous fait errer loin de vos voies? *pourquoi* avez-vous endurci notre cœur de sorte qu'il cessât de vous craindre? Revenez à cause de vos serviteurs, à cause des tribus de votre héritage.

18. Ils se sont rendus maîtres de votre peuple saint, comme s'il n'était rien; nos ennemis ont foulé aux pieds votre sanctuaire.

19. Nous sommes devenus comme au commencement, lorsque vous n'étiez pas notre roi, et que votre nom n'était pas invoqué sur nous.

tudo viscerum tuorum et miserationum tuarum? Super me continuerunt se.

16. Tu enim pater noster; et Abraham nescivit nos, et Israel ignoravit nos; tu, Domine, pater noster, redemptor noster, a sæculo nomen tuum.

17. Quare errare nos fecisti, Domine, de viis tuis; indurasti cor nostrum ne timeremus te? Convertere propter servos tuos, tribus hereditatis tuæ.

18. Quasi nihilum possederunt populum sanctum tuum; hostes nostri conculcaverunt sanctificationem tuam.

19. Facti sumus quasi in principio, cum non dominareris nostri, neque invocaretur nomen tuum super nos.

CHAPITRE LXIV

1. Oh! si vous déchiriez les cieux, et si vous descendiez, devant vous les montagnes s'écouleraient.

2. Elles fondraient comme brûlées par le feu, les eaux deviendraient embrasées, afin que votre nom fût connu à vos ennemis, et que les nations tremblissent devant votre face.

1. Utinam dirumperes cælos, et descenderes! a facie tua montes defluerent.

2. Sicut exustio ignis tabescerent, aquæ arderent igni, ut notum fieret nomen tuum inimicis tuis, a facie tuæ gentes turbarentur.

titudo tua. Hébr.: tes actions d'éclat. — *Multitudo viscerum...* A la lettre dans l'hébreu: le frémissement de tes entrailles. Métaphore qui marque une très vive sympathie. Cf. xvi, 11; Jer. xxxi, 20, etc. — *Tu enim pater...* (vers. 16). Les suppliants ne désespèrent pas d'attendrir Jéhovah en leur faveur, puisqu'ils sont vraiment ses enfants. Cf. Ex. iv, 22-23; Deut. xxxii, 6; Jer. iii, 4, 9, etc. — *Abraham nescivit...* Leurs pères selon la chair, Abraham et Jacob, les ont abandonnés, puisqu'ils n'ont pas empêché, par leur intercession, la ruine de fondre sur eux; mais le Seigneur les sauvera sans doute (*tu Domine...*). — *Redemptor...*, a *sæculo nomen...* L'hébreu coupe autrement la phrase, et rend la pensée d'une manière plus énergique: Notre rédempteur, (tel) a été ton nom de tout temps. — *Quare errare nos...* (vers. 17). La prière devient de plus en plus pressante et saintement hardie; ils ne craignent point d'attribuer à Dieu, en un certain sens, la responsabilité de leur égarement moral, puisqu'il ne l'avait pas empêché. — *Convertere.* Reviens! Il s'était éloigné d'eux; qu'il daigne revenir, pour l'amour de ceux qu'il s'était si étroitement unis: *propter*

servos..., *tribus hereditatis...* — *Quasi nihilum...* C.-à-d. que leurs ennemis les avaient traités avec le plus profond mépris. L'hébreu signifie, d'après la traduction la plus probable: Ton peuple saint n'a possédé le pays que fort peu de temps. Sans doute, Israël avait occupé la Palestine pendant de longs siècles; mais l'exil et ses souffrances faisaient paraître ce temps comme relativement peu de chose. — *Sanctificationem tuam.* Hébr.: ton sanctuaire. Jérusalem et le temple. — *Facti... quasi in principio* (vers. 19). Après tant de malheurs, ils se trouvaient dans une situation aussi humble et désolée qu'aux premiers jours de leur histoire, avant la conclusion de leur glorieuse alliance avec Jéhovah (*cum non dominareris...*).

CHAP. LXIV. — 1-4. Autre soupir, plus ardent encore, pour obtenir que le Seigneur vienne les délivrer. Dans la Bible hébraïque, le vers. 1 a été faussement rattaché au chap. LXIII. — *Utinam dirumperes...* Locution d'une grande énergie. Ce que les suppliants demandent, ce n'est plus un regard de pitié, de tendresse paternelle (cf. LXIII, 15 et ss.), c'est une apparition proprement dite du Seigneur, apparition soudaine

3. Cum feceris mirabilia, non sustinebimus. Descendisti, et a facie tua montes defluerunt.

4. A sæculo non audierunt, neque auribus perceperunt, oculus non vidit, Deus, absque te, quæ præparasti expectantibus te.

5. Occurristi lætanti, et facienti justitiam; in viis tuis recordabuntur tui. Ecce tu iratus es, et peccavimus. In ipsis fuimus semper, et salvabimur.

6. Et facti sumus ut immundus omnes nos, et quasi pannus menstruatus universæ justitiæ nostræ; et cecidimus quasi folium universi, et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos.

7. Non est qui invocet nomen tuum, qui consurgat, et teneat te. Abscondisti faciem tuam a nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

8. Et nunc, Domine, pater noster es tu, nos vero lutum; et fictor noster tu, et opera manuum tuarum omnes nos.

9. Ne irascaris, Domine, satis, et ne ultra memineris iniquitatis nostræ; ecce, respice, populus tuus omnes nos.

3. Lorsque vous ferez éclater vos merveilles, nous ne pourrions les supporter. Vous êtes descendu, et les montagnes se sont écoulées devant vous.

4. Jamais on n'a entendu, l'oreille n'a pas ouï, et l'œil n'a pas vu, hors vous seul, ô Dieu, ce que vous avez préparé pour ceux qui vous attendent.

5. Vous êtes allé au-devant de celui qui se réjouit et qui pratique la justice; ils se souviendront de vous dans vos voies. Vous vous êtes irrité, parce que nous avons péché. Nous avons toujours été dans le péché, mais nous serons sauvés.

6. Nous sommes tous devenus comme un homme impur, et toutes les œuvres de notre justice sont comme un linge souillé; nous sommes tous tombés comme une feuille, et nos iniquités nous ont emportés comme le vent.

7. Il n'y a personne qui invoque votre nom, qui se lève et qui s'attache à vous. Vous avez détourné de nous votre visage, et vous nous avez brisés sous le poids de notre iniquité.

8. Cependant, Seigneur, vous êtes notre père, et nous sommes de l'argile; c'est vous qui nous avez formés, et nous sommes tous l'œuvre de vos mains.

9. Ne vous irritez pas sans mesure, Seigneur, et ne vous souvenez plus de notre iniquité; regardez, nous sommes tous votre peuple.

à travers la voûte des cieux. — *A facie tua montes...* Ce détail et les suivants (vers. 2-3), qui décrivent de graves bouleversements dans la nature, font habituellement partie des théophanies bibliques. Cf. Ex. xix, 18; Jud. v, 4-5; Hab. iii, 6, etc. — *Ut notum fieret...* La puissance et la perfection de Dieu manifestées par ses jugements. Cf. LXIII, 13^b et 14^b. — *Cum feceris... non sustinebimus...* Nuance dans l'hébreu : Lorsque tu fis des prodiges que nous n'attendions pas, tu descendis, et les montagnes... Nouvelle allusion aux prodiges de l'Exode (xx, 19, etc.), dont les Juifs souhaitent ardemment la réitération. — *A sæculo non audierunt...* (vers. 4). Sentiment de parfaite confiance en Jéhovah, qui a seul démontré par des actes qu'il est le vrai Dieu. D'après l'hébreu : Jamais on n'a appris ni entendu dire, et l'œil n'a jamais vu un Dieu autre que toi qui agisse pour ceux qui se confient en lui. Voyez l'application que fait saint Paul de ce passage à la sagesse divine, I Cor. ii, 9.

5-12. Les Juifs se reconnaissent indignes de la faveur de Jéhovah; mais ils comptent sur son cœur de père, que la vue de leur infortune ne peut manquer d'attendrir. — *Occurristi læ-*

tanti et facienti... Dieu prévient des marques de sa bienveillance ceux qui pratiquent joyeusement et généreusement la justice. — *In viis tuis recordabuntur...* Ainsi aidés par lui, ils pratiquent sa volonté en chantant constamment ses louanges. Toute suave harmonie entre le Seigneur et les bons. Malheureusement, Israël n'en a pas toujours goûté les douceurs, à cause des maux que lui ont attirés ses péchés : *Ecce iratus es...*; *in ipsis* (dans le péché)... *semper*. — Les mots et *salvabimur* ne peuvent guère s'expliquer que sous une forme interrogative : Comment serions-nous sauvés en de telles conditions ? — *Et facti sumus...* (vers. 6-7). Expression extraordinairement énergique pour décrire leur état de péché, et aussi leur châtiment (*cecidimus quasi folium...*, *quasi ventus...*). — *Allisisti nos in manu...* Leurs crimes se sont chargés de les punir. — *Et nunc, Domine...* (vers. 8). Après s'être profondément humiliés, les suppliants se redressent pour s'adresser avec plus d'énergie que jamais au cœur paternel du Seigneur. Cf. LXIII, 16. — *Nos... lutum, et fictor...* Trait d'une frappante délicatesse. « Le potier consentira-t-il facilement à briser un vase sur lequel il a exercé toute son habileté ? » Cf. Job, x, 8-9; Ps. cii,

10. La ville de votre Saint a été changée en désert, Sion est devenue déserte, Jérusalem est désolée.

11. Le temple de notre sanctification et de notre gloire, où nos pères vous ont loué, a été entièrement consumé, et toutes ses splendeurs ne sont plus que des ruines.

12. Après cela, Seigneur, vous contiendrez-vous encore? vous tairez-vous, et nous affligerez-vous à l'excès?

10. Civitas Sancti tui facta est deserta, Sion deserta facta est, Jerusalem desolata est.

11. Domus sanctificationis nostræ et gloriæ nostræ, ubi laudaverunt te patres nostri, facta est in exustionem ignis, et omnia desiderabilia nostra versa sunt in ruinas.

12. Numquid super his continebis te, Domine; tacebis, et affliges nos vehementer?

CHAPITRE LXV

1. Ceux qui auparavant ne m'interrogeaient pas m'ont recherché, ceux qui ne me cherchaient pas m'ont trouvé. J'ai dit à une nation qui n'invoquait pas mon nom : Me voici, me voici!

2. J'ai étendu mes mains tout le jour vers un peuple incrédule, qui marche dans une voie qui n'est pas bonne, en suivant ses pensées.

3. C'est un peuple qui, en face, provoque constamment ma colère, qui immole des victimes dans les jardins, et qui sacrifie sur des briques;

4. qui habite dans les sépultures, et qui dort dans les temples des idoles, qui mange de la chair de porc, et qui met dans ses vases une liqueur profane;

1. Quæsierunt me qui ante non interrogabant, invenerunt qui non quæsierunt me. Dixi : Ecce ego, ecce ego, ad gentem quæ non invocabat nomen meum.

2. Expandi manus meas tota die ad populum incredulum, qui graditur in via non bona post cogitationes suas.

3. Populus qui ad iracundiam provocat me ante faciem meam semper; qui immolant in hortis, et sacrificant super lateres;

4. qui habitant in sepulcris, et in delubris idolorum dormiunt; qui comedunt carnem suillam, et jus profanum in vasis eorum;

13-14; Sap. I, 14, etc. — *Ne irascaris... satis* (vers. 9). Hébr. : Ne t'irrite pas à l'extrême. — *Civitas Sancti tui*. Hébr. : tes villes saintes, c.-à-d. toutes les villes de la Palestine. Autre motif pour exciter la pitié divine (vers. 10-12) : la ruine des cités, spécialement de Jérusalem, et celle du temple (*domus sanctificationis*). — *Facta in exustionem*. Cf. II Par. xxxvi, 19; Jer. LII, 13. — *Numquid... continebis te*? Ce trait final est digne de l'ensemble de la prière. Devant un pareil tableau (*super his*) Dieu pourrait-il demeurer impassible, inactif, et continuer d'affliger son peuple déjà si malheureux?

§ VIII. — *Huitième discours : réponse du Seigneur à la prière d'Israël*. LXV, 1-25.

Mélange de menaces et de promesses, car Dieu parle tour à tour aux Israélites endurcis dans le mal et au petit nombre des sauvés.

1° Les pécheurs obstinés seront sévèrement punis. LXV, 1-7.

CHAP. LXV. — 1-7. *Quæsierunt... qui antea...* Saint Paul, Rom. x, 20-21, applique le vers. 1 à la conversion des Gentils et le vers. 2 à l'incrédulité des Juifs, et telle est bien l'antithèse qu'ils expriment. — *Dixi : Ecce ego, ecce...* Langage d'une exquise amabilité. Dieu s'est laissé

chercher et trouver par les païens de bonne volonté. — *Expandi manus*... (vers. 2). Dououreux contraste : le Seigneur daignant implorer son propre peuple et n'en étant pas exaucé. — *Graditur... post cogitationes*... Israël se livrait à tous ses désirs corrompus. — *Populus qui...* (vers. 3-5). Énumération des principaux crimes des Juifs. — *Provocat... ante faciem*... Hardiesse sacrilège. — *Immolant... Détails* sur leur idolâtrie vraiment effrénée. — *In hortis* : dans les bois sacrés. Cf. I, 29; LVII, 5, etc. — *Super lateres* : sur les toits recouverts de briques. Cf. IV Reg. xxiii, 12; Jer. xix, 13; Soph. I, 5, etc. Selon d'autres : sur des autels de briques; ce qui était interdit par la loi (cf. Ex. xx, 4; xxvii, 1, etc.). — *Habitant in sepulcris* (vers. 4). On venait consulter les morts dans les vastes sépultures de l'Orient. — *In delubris idolorum*... Autre pratique idolâtrique, que saint Jérôme décrit comme il suit, en commentant ce passage : « Ubi stratis pellibus hostiarum dormire solit erant, ut somnis futura cognoscerent. Quod in fano Esculapii usque hodie error celebrat ethnorum. » L'hébreu dit simplement : Ils passent la nuit dans des cachettes. — *Comedunt carnem suillam*. D'après le contexte, après avoir offert cette viande aux idoles. C'était donc un double

5. qui dicunt : Recede a me, non appropinques mihi, quia immundus es. Isti fumus erunt in furore meo, ignis ardens tota die.

6. Ecce scriptum est coram me; non tacebo, sed reddam, et retribuam in sinum eorum.

7. Iniquitates vestras, et iniquitates patrum vestrorum simul, dicit Dominus, qui sacrificaverunt super montes, et super colles exprobraverunt mihi; et remetiar opus eorum primum in sinu eorum.

8. Hæc dicit Dominus : Quomodo si inveniatur granum in botro, et dicatur : Ne dissipes illud, quoniam benedictio est; sic faciam propter servos meos, ut non disperdam totum.

9. Et educam de Jacob semen, et de Juda possidentem montes meos; et hereditabunt eam electi mei, et servi mei habitabunt ibi.

10. Et erunt campestria in caulas gregum, et vallis Achor in cubile armentorum, populo meo qui requisierunt me.

11. Et vos qui dereliquistis Dominum, qui oblitis estis montem sanctum meum, qui ponitis Fortunæ mensam, et libatis super eam,

5. qui dit : Retire-toi de moi, ne t'approche pas de moi, car tu n'es pas pur. Ils deviendront une fumée dans ma fureur, un feu qui brûlera toujours.

6. Cela est écrit devant moi; je ne me tairai plus, mais je le leur rendrai, et je le verserai dans leur sein.

7. Je punirai vos iniquités, dit le Seigneur, et en même temps les iniquités de vos pères, qui ont sacrifié sur les montagnes et qui m'ont outragé sur les collines; je verserai dans leur sein une peine proportionnée à leurs œuvres.

8. Voici ce que dit le Seigneur : Comme lorsqu'on trouve un grain dans une grappe, et que l'on dit : Ne le détruis pas, car c'est une bénédiction, ainsi agirai-je en faveur de mes serviteurs, et je n'exterminerai pas tout.

9. Je ferai sortir de Jacob une postérité, et de Juda le possesseur de mes montagnes; et mes élus en hériteront, et mes serviteurs y habiteront.

10. Les campagnes serviront de parcs aux troupeaux, et la vallée d'Achor servira de gîte aux boeufs, pour ceux de mon peuple qui m'auront recherché.

11. Mais vous, qui avez abandonné le Seigneur, qui avez oublié ma montagne sainte, qui dressez une table pour la Fortune, et qui y offrez des libations,

crime, puisqu'elle était déjà interdite par la loi. Cf. Lev. xi, 7; Deut. xiv, 8, etc. — *Jus profanum* : du bouillon préparé avec des viandes immondes. — *Qui dicunt : Recede...* (vers. 5). C'est le comble de l'apostasie. Ces renégats osaient se regarder comme parfaitement purs, et ils traitaient d'impurs les serviteurs fidèles de Jéhovah, dont ils évitaient avec soin le contact. Cf. LXVI, 17, etc. Au lieu de *immundus es*, l'hébreu dit : Car je suis saint. C'est la même pensée. — *Isti fumus... in furore...* Hébr. : comme une fumée dans mes narines. Ils excitent vivement l'indignation divine. — *Ecce scriptum est...* (vers. 6). Ces crimes horribles sont tous consignés dans le livre où Dieu prend note, pour ainsi dire, des actions des hommes. Sur cette métaphore, voyez iv, 3; Ps. LV, 9; Dan. vii, 10, etc. — *Non tacebo...* *reddam...* La vengeance éclate en paroles, avant de passer dans les actes. Le langage est brûlant d'indignation. — *In sinum eorum*. Figure empruntée aux pils que l'ampule tunique des Orientaux forme sur leur poitrine. Cf. Luc. vi, 38, etc. — *Iniquitates vestras et... patrum*. Le Seigneur punira tout en même temps, les péchés anciens et les fautes récentes. — *Qui... super montes*. Le culte des hauts lieux. Cf. LVII, 7, etc.

2° Un faible reste sera sauvé dans Israël. LXV, 8-10.

8-10. Nous avons rencontré cette promesse

à travers le livre entier d'Isaïe. — *Quomodo st... granum...* D'après l'hébreu : Lorsqu'il y a du jus dans une grappe. Une grappe de raisin, au temps de la vendange, n'est que peu de chose, et cependant elle a du prix aux yeux des vigneron. — *Sic faciam...* Application de la comparaison. Tout n'est donc pas absolument perdu pour Israël. — *Et educam...* (vers. 9-10). Développement de cette consolante promesse. Les mots *montes meos* représentent la Palestine entière, où dominent les parties montagneuses (cf. viii, 8; xiv, 25, etc.); *electi mei*, le reste qui aura été ainsi sauvé. — *Campestria*. Dans l'hébreu : *Sârôn*; la plaine si fertile qui longe les rives de la Méditerranée, vers Jaffa (cf. cxxxix, 9, et l'*Atl. géogr.*, pl. vii). — *Achor*. Vallée située dans le voisinage de Jéricho. Cf. Jos. vii, 23-24. Ces deux localités, dont l'une était à l'ouest et l'autre à l'est, figurent ici toute la Terre sainte. — *In caulas...* *in cubile*. Le pays redeviendra surtout agricole, par conséquent pacifique et heureux.

3° Chacun recevra selon ses œuvres. LXV, 11-12.

11-12. Les prévaricateurs sont de nouveau menacés du châtimement. — *Et vos qui...* Contraste avec les vers. 8-10; la menace recommence, très vigoureuse. — *Obliti... montem sanctum...* Ils avaient cessé de prendre part aux cérémonies du temple. — *Qui ponitis...* Dieu leur reproche encore leur honteuse idolâtrie. Comp.

12. je vous compterai avec le glaive, et vous périrez tous dans le carnage; car j'ai appelé, et vous n'avez pas répondu; j'ai parlé, et vous n'avez pas entendu; vous avez fait le mal devant mes yeux, et vous avez choisi ce que je ne voulais pas.

13. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim; mes serviteurs boiront, et vous aurez soif;

14. mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus; mes serviteurs me loueront dans l'allégresse de leur cœur, et vous crierez dans la douleur de votre cœur, et vous hurlerez dans le déchirement de votre esprit;

15. et vous laisserez votre nom à mes élus en imprécation; le Seigneur Dieu vous fera périr, et il donnera à ses serviteurs un autre nom.

16. Celui qui sera béni en ce nom sur la terre sera béni du Dieu de vérité, et celui qui jurera sur la terre jurera au nom du Dieu de vérité; car les anciennes angoisses seront mises en oubli, et elles seront cachées à mes yeux.

17. Car je vais créer de nouveaux cioux et une terre nouvelle, et les choses anciennes s'effaceront de la mémoire, et elles ne reviendront plus à l'esprit.

18. Mais vous vous réjouirez et vous serez éternellement dans l'allégresse à

12. numerabo vos in gladio, et omnes in cæde corruetis; pro eo quod vocavi, et non respondistis; locutus sum, et non audistis; et faciebatis malum in oculis meis, et quæ nolui elegistis.

13. Propter hoc hæc dicit Dominus Deus : Ecce servi mei comedent, et vos esurietis; ecce servi mei bibent, et vos sitietis;

14. ecce servi mei lætabuntur, et vos confundemini; ecce servi mei laudabunt præ exultatione cordis, et vos clamabitis præ dolore cordis, et præ contritione spiritus ululabitis;

15. et dimittetis nomen vestrum in juramentum electis meis; et interficiet te Dominus Deus, et servos suos vocabit nomine alio;

16. in quo qui benedictus est super terram benedicetur in Deo amen, et qui jurat in terra jurabit in Deo amen; quia oblivioni traditæ sunt angustiae priores, et quia absconditæ sunt ab oculis meis.

17. Ecce enim ego creo cælos novos, et terram novam; et non erunt in memoria priora, et non ascendent super cor.

18. Sed gaudebitis et exultabitis usque in sempiternum in his quæ ego creo,

les vers. 3^b-5^b. — *Fortunæ mensam*. Hébr. : Une table pour *Gad*. Allusion aux « lectisternia », ou repas qu'on offrait aux idoles. Cf. Jer. vii, 18; Bar. vi, 27; Dan. xiv, 2; Hérodote, I, 181, etc. *Gad* désigne en réalité la Fortune, ou la divinité qui était censée procurer le bonheur. Ce nom se retrouve dans le mot Baalgad (cf. Jos. xi, 17; xii, 7), et sur plusieurs inscriptions phéniciennes. — *Libatis super eam*. Hébr. : Vous remplissez la coupe pour *M'ni*, c.-à-d. pour le Destin. Dieu syrien selon les uns, babylonien suivant les autres. — *Numerabo... in gladio* (vers. 12). Pas un n'échappera; ils seront comptés avant d'être livrés à la mort. — *Pro eo quod vocavi...* Il y a dans ces mots un accent de profonde tristesse.

13-16. Contraste entre le sort des Israélites fidèles et celui des apostats. Il se compose de cinq antithèses spéciales, arrangées en gradation ascendante (deux au vers. 13, deux au vers. 14, une au vers. 15). Le tout est très vigoureusement écrit. — *Nomen... in juramentum* (vers. 15). Le nom des Impies sera inséré dans des formules de malédiction : Qu'il vous soit fait comme à tel ou tel. Cf. Num. v, 21; Ps. cii, 9, etc. — *Vocabit nomine alio* : d'un nom plus glorieux encore que celui d'Israël. Cf. Lxii, 2-4. — *In quo... benedi-*

ctus... (vers. 16). On peut traduire l'hébreu avec plus de clarté : De sorte que celui qui voudra être béni (littéral : celui qui se bénira, qui se souhaltera des bénédictions) voudra être béni par le Dieu *'amen*, et celui qui jure... Le Dieu *'amen* est le Dieu de la vérité, de la fidélité. Cf. Apoc. iii, 14. — *Quia oblivioni...* Transition à la pensée des vers. 17 et ss. Les *angustiae priores* sont les souffrances de l'exil.

4^o Un bonheur parfait est promis aux vrais serviteurs de Dieu. LXV, 17-25.

17-25. Les nouveaux cioux et la nouvelle terre. Description de l'âge d'or messianique, comme en plusieurs autres passages (cf. xi, 6-9; xxx, 23-26; xliii, 19 et ss.). La nature sera alors transformée et régénérée comme les hommes. Le regard ravi d'Isaïe contemple dans un même horizon toutes les voies divines relatives au salut du monde, non seulement jusqu'à la fin des temps, mais pendant l'éternité entière. — *Cælos novos et terram...* Sorte de transfiguration de l'univers. Cf. Lx, 6, 16; Rom. viii, 21; II Petr. iii, 13. Tout sera digne du nouvel ordre de choses établi par Dieu et son Christ. C'est l'idée générale, et le prophète l'a placée en tête comme un sommaire admirable. — *Non erunt in memoria...* On oubliera totalement les choses anciennes (*priora*)

quia ecce ego creo Jerusalem exultationem, et populum ejus gaudium.

19. Et exultabo in Jerusalem, et gaudebo in populo meo, et non audietur in eo ultra vox fletus et vox clamoris.

20. Non erit ibi amplius infans dierum, et senex qui non impleat dies suos, quoniam puer centum annorum morietur, et peccator centum annorum maledictus erit.

21. Et ædificabunt domos, et habitabunt; et plantabunt vineas, et comedent fructus earum.

22. Non ædificabunt, et alius habitabit; non plantabunt, et alius comedet; secundum enim dies ligni erunt dies populi mei, et opera manuum eorum inveterabunt.

23. Electi mei non laborabunt frustra, neque generabunt in conturbatione, quia semen benedictorum Domini est, et nepotes eorum cum eis.

24. Eritque antequam clament, ego exaudiam; adhuc illis loquentibus, ego audiam.

cause des choses que je vais créer, car je vais faire de Jérusalem une ville d'allégresse, et de son peuple un peuple de joie.

19. Je mettrai mon allégresse dans Jérusalem, et ma joie dans mon peuple, et on n'y entendra plus le bruit des pleurs ni le bruit des cris.

20. On n'y verra plus d'enfant qui ne vive que peu de jours, ni de vieillard qui n'accomplisse le temps de sa vie; car l'enfant mourra à cent ans, et le pécheur de cent ans sera maudit.

21. Ils bâtiront des maisons, et ils les habiteront; ils planteront des vignes, et ils en mangeront le fruit.

22. Ils ne bâtiront pas des maisons qu'un autre habitera, ils ne planteront pas pour qu'un autre mange le fruit; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et les œuvres de leurs mains seront de longue durée.

23. Mes élus ne travailleront point en vain, et ils n'engendreront pas pour le trouble; car ils seront une race bénie du Seigneur, et leurs petits enfants seront avec eux.

24. Avant qu'ils crient, je les exaucerai, et lorsqu'ils parleront encore, je les aurai écoutés.

tant les nouvelles auront de splendeur. — *Gaudebitis...* Allégresse sans fin dans la Jérusalem idéale (vers. 18-19), soit ici-bas, soit dans le ciel, et le Seigneur lui-même partagera la félicité de ses amis: *exultabo... et gaudebo...* — *Non erit... infans dierum* (vers. 20). C.-à-d. un enfant mourant au bout de quelques jours. La « longévité patriarcale » réparaitra: *puer centum annorum...* Cf. Zach. VIII, 4. — *Peccator centum...* Jérusalem sera tellement bénie, que si, par impossible, il se trouvait alors en elle quelque pécheur, il vivrait cent ans, lui aussi, avant de voir ses jours tranchés par la malédiction divine. — *Ædificabunt... et habitabunt...* Cf. LXII, 8-9; Am. IX, 14. Les justes jouiront en sécurité de leurs possessions (vers. 21-23). — *Secundum dies ligni* (vers. 22^b). Comme les arbres qui vivent le plus longtemps. — *Opera... inveterabunt*. Hébr. : Et mes élus consumeront les œuvres de leurs mains. — *Neque generabunt in conturbatione* (vers. 23). D'après l'hébreu : « in conturbationem », pour le trouble. Les parents n'auront pas la douleur de voir leurs enfants mourir d'une façon prématurée, ou exposés à l'adversité; le bonheur sera la destinée de tous. — *Nepotes... cum eis* est un délicieux détail : les familles demeureront intactes, complètes; les différentes générations et les divers âges y seront constamment groupés. Cf. Job, XXI, 8. — *Antequam clament...* (vers. 24). Douce intimité des

relations avec Dieu : l'on n'aura qu'à demander une chose pour l'obtenir. — *Lupus et agnus...* Trait final (vers. 25). Le monde des animaux sera associé, lui aussi, au bonheur de l'humanité sanctifiée et divinement perfectionnée. Comp. XI, 6-9, et le commentaire. — *Serpenti pulvis...* Allusion indirecte à Gen. III, 14. Le serpent, maudit par Dieu, devra s'en tenir à la nourriture qui lui a été assignée après la chute d'Adam et d'Eve; mais il cessera d'être nuisible. — *Non nocebit...* Écho de XI, 9. — « Nous avons déjà dit dans quel sens il faut entendre ces descriptions pompeuses du règne du Messie. Ce sont des images qu'il ne faut pas prendre à la lettre, mais qu'il ne faut pas prendre non plus pour des hyperboles, puisque ces images sont loin d'égaliser la réalité des biens promis. Ces biens sont des biens spirituels déjà départis dans une abondante mesure à l'Eglise militante, mais dont elle ne jouira complètement que dans le ciel, et là, la béatitude du corps sera parfaite, comme celle de l'âme. Ce que dit Isaïe de la longue durée de la vie humaine dans le royaume de Dieu a servi de texte aux millénaires pour bâtir leurs vaines conjectures sur le règne temporel du Messie. La source de leur erreur a été l'ignorance du caractère typique des prophéties. L'idée du prophète est celle d'un retour à l'innocence patriarcale, ou plutôt à l'innocence primitive beaucoup plus parfaite; il annonce donc

25. Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion et le bœuf mangeront de la paille, et la poussière sera la nourriture du serpent. Ils ne nuiront pas et ne tueront pas sur toute ma montagne sainte, dit le Seigneur.

25. Lupus et agnus pascentur simul, leo et bos comedent paleas, et serpenti pulvis panis ejus. Non nocebunt, neque occident in omni monte sancto meo, dicit Dominus.

CHAPITRE LXVI

1. Voici ce que dit le Seigneur : Le ciel est mon trône, et la terre l'escabeau de mes pieds. Quelle est cette maison que vous me bâtirez, et quel est ce lieu de mon repos?

2. C'est ma main qui a fait tout cela, et toutes ces choses ont été créées, dit le Seigneur; mais qui regarderai-je, sinon le pauvre, et celui qui a le cœur brisé, et qui craint mes paroles?

3. Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tue un homme; celui qui sacrifie un agneau est comme celui qui assommerait un chien; celui qui présente une offrande est comme celui qui offrirait le sang d'un pourceau; et celui qui se souvient de l'encens est comme celui qui révérait une idole. Ils ont pris plaisir et se sont habitués à toutes ces choses, et leur âme a fait ses délices de ces abominations.

1. Hæc dicit Dominus : Cælum sedes mea, terra autem scabellum pedum meorum. Quæ est ista domus quam ædificabitis mihi? et quis est iste locus quietis meæ?

2. Omnia hæc manus mea fecit, et facta sunt universa ista, dicit Dominus; ad quem autem respiciam, nisi ad pauperulum et contritum spiritu, et tremementem sermones meos?

3. Qui immolat bovem, quasi qui interficit virum; qui mactat pectus, quasi qui excerebret canem; qui offert oblationem, quasi qui sanguinem suillum offerat; qui recordatur thuris, quasi qui benedicat idolo. Hæc omnia elegerunt in viis suis, et in abominationibus suis anima eorum delectata est;

une plénitude de vie spirituelle dont la vie naturelle des anciens temps a été la figure. » (Le Hir, t. c., p. 164.)

§ IX. — *Neuvième discours : la céleste Jérusalem et son éternelle splendeur ; le jugement et la damnation éternelle des impies.* LXVI, 1-24.

Digne conclusion des prophéties d'Isaïe. Dieu continue de répondre à la prière de son peuple, et développe à peu près les mêmes pensées qu'au chap. LXV : contraste entre l'ancienne théocratie et la nouvelle, entre les bons qui seront récompensés et les méchants qui seront punis.

1^o Le culte hypocrite est sévèrement jugé et condamné. LXVI, 1-6.

CHAP. LXVI. — 1-2. Jéhovah, qui a créé le ciel et la terre, n'a pas besoin d'une maison bâtie en son honneur par les hommes. — *Cælum sedes... terra autem...* L'univers entier lui appartient et est sa demeure. Cf. Ps. xi, 4, et ch. xix, 19; Matth. v, 34, et xxiii, 22, etc. Saint Étienne, Act. vii, 48-50, et saint Paul, Act. xvii, 24, ont cité ce passage. — *Quæ est ista domus...*? Paroles pleines de dédain : A quoi bon? Quel besoin ai-je de cela? — *Quam ædificabitis...* Isaïe a sans doute en vue le second temple, que les Juifs devaient bâtir à Jérusalem après l'exil, pour remplacer

celui de Salomon, détruit par les Chaldéens. Cet édifice sacré était nécessaire pour le culte, et Jéhovah lui-même en exigeait la construction (cf. xlv, 28; Esdr. i, 1 et ss.; Agg. i, 2 et ss.), de même qu'il exigeait des sacrifices (comp. les vers. 3-4) : ce qu'il réprovoque par ce langage sévère, c'est la confiance aveugle, superstitieuse, que les Juifs mettaient dans leur temple et dans les cérémonies qui s'y accomplissaient, comme s'ils eussent été dispensés par là même de toute vertu. Cf. Jer. vii, 1 et ss. Il proteste contre ce formalisme déshonorant pour lui. — *Omnia hæc* (vers. 2) : le ciel et la terre, avec tout ce qu'ils renferment. Cf. xl, 26, etc. — *Nisi ad pauperulum* (hébr. : l'affligé) et *contritum*... Tels sont les cœurs où il se plaît à habiter. Cf. lviii, 15. — *Tremementem sermones...* c. à d. celui qui obéit aux volontés divines avec un filial respect.

3-4. Le Seigneur ne désire pas davantage les sacrifices des pécheurs; il couvrira ces hypocrites de confusion. Cf. i, 11-15, etc. — *Qui immolat...*, quasi qui interficiat... Série de rapprochements très saisissants, pour montrer avec plus de force que le culte purement extérieur est insupportable au Seigneur et peut même devenir très criminel. — *Excerebret canem*. Hébr. : comme celui qui romprait le cou à un chien. Cet animal était légalement impur, et il

4. Unde et ego eligam illusiones eorum, et quæ timebant adducam eis; quia vocavi, et non erat qui responderet; locutus sum, et non audierunt; feceruntque malum in oculis meis, et quæ nolui elegerunt.

5. Audite verbum Domini, qui tremitis ad verbum ejus. Dixerunt fratres vestri odientes vos, et abjicientes propter nomen meum: Glorificetur Dominus, et videbimus in lætitia vestra; ipsi autem confundentur.

6. Vox populi de civitate, vox de templo, vox Domini reddentis retributionem inimicis suis.

7. Antequam parturiret peperit; antequam veniret partus ejus, peperit masculum.

8. Quis audivit unquam tale? et quis vidit huic simile? Numquid parturiet terra in die una, aut parietur gens simul, quia parturivit et peperit Sion filios suos?

9. Numquid ego qui alios parere facio, ipse non pariam? dicit Dominus; si ego qui generationem ceteris tribuo, sterilis ero? ait Dominus Deus tuus.

4. Moi aussi, je prendrai plaisir à me moquer d'eux, et je ferai venir sur eux ce qu'ils craignaient; car j'ai appelé, et personne n'a répondu; j'ai parlé, et ils n'ont pas entendu; mais ils ont fait le mal devant mes yeux, et ils ont choisi ce que je ne voulais pas.

5. Écoutez la parole du Seigneur, vous qui l'écoutez avec tremblement. Vos frères qui vous haïssent et qui vous rejettent à cause de mon nom ont dit: Que le Seigneur montre sa gloire, et nous verrons votre joie; mais ils seront eux-mêmes confondus.

6. Voix du peuple qui retentit de la ville, voix qui vient du temple, voix du Seigneur qui rend à ses ennemis ce qu'ils méritent.

7. Avant d'être en travail elle a enfanté; avant le temps de l'enfantement, elle a mis au monde un enfant mâle.

8. Qui a jamais entendu pareille chose? qui a jamais rien vu de semblable? La terre produit-elle son fruit en un seul jour, un peuple est-il engendré en même temps? Car Sion, à peine en travail, a enfanté tous ses fils.

9. Moi qui fais enfanter les autres, n'enfanterai-je pas aussi? dit le Seigneur; moi qui donne aux autres la fécondité, demeurerai-je stérile? dit le Seigneur ton Dieu.

a toujours été en Orient l'objet d'un mépris particulier. — *Sanguinem suillum*. Voyez la note de LXV, 4. — *Qui recordatur*. Hébr.: *mazkir*; expression technique pour désigner les quelques grains d'encens qu'on brûlait sur l'autel des holocaustes en même temps que les sacrifices non sanglants. Cf. Lev. II, 2, etc. — *Et ego eligam...* (vers. 4). « La loi des rétributions divines. » Le Seigneur aussi fera son choix, pour le plus grand malheur de ces impies. — *Illusiones...* Hébr.: leurs infortunes. — *Quia vocavi, et non...* Reproche amer, mais trop légitime. Cf. LXV, 2, 12.

5-6. Jéhovah bénira, au contraire, tous ceux qui le respectent et lui obéissent. — *Audite... qui tremitis...* Comp. le vers. 2^b et la note. Transition abrupte. — *Fratres vestri, odientes...* Ces mots désignent les mauvais Israélites, dont la conduite vient d'être sévèrement blâmée (vers. 3-4). Ils détestaient et méprisaient leurs frères fidèles au Seigneur. Cf. LXV, 5. Dieu cite leurs sarcasmes blasphématoires: *Glorificetur...*, et *videbimus...* C.-à-d., lorsque votre Maître aura été glorifié, nous verrons quelle joie resplendira de là sur vous. — *Ipsi autem confundentur*. Réponse de Jéhovah à leur défi. — *Vox populi...*, *vox...* (vers. 6). Cette triple répétition produit un effet saisissant. Cf. XIII, 4; XVII, 12-13. Isaïe contemple en esprit l'approche du Jugement qu'il

vient d'annoncer. — *De civitate, de templo*. Jérusalem et le temple ont été reconstruits; le Seigneur sort du temple pour aller se venger de ses ennemis, et le peuple sort de la ville pour être témoin de cette terrible scène. Légère variante dans l'hébreu: Voix éclatante (sortant) de la ville, voix (sortant) du temple, voix du Seigneur... C'est donc une seule et même voix, celle du Dieu vengeur.

2^o Sion deviendra la mère de nombreux enfants, que Jéhovah traitera avec une exquise tendresse. LXVI, 7-14.

7-9. Le miraculeux enfantement de Jérusalem. — *Antequam parturiret...* Hébr.: Avant d'éprouver les douleurs de l'enfantement, elle a enfanté. Sur cette merveilleuse maternité, voyez XLIX, 17 et ss., et LIV, 1. — *Peperit masculum*. Circonstance qui rehausse encore le bonheur de Sion. Les Arabes ont ce proverbe: Plus doux que la naissance d'un fils. Cf. Joan. XVI, 21. — *Quis audivit...*? Le vers. 8 fait ressortir éloquentement tout ce qu'il y a d'admirable dans ce phénomène. Notez surtout les deux détails *in die una* et *gens simul*. Le christianisme a pleinement réalisé tout cela. — *Numquid ego...* (vers. 9). Mais en réalité ces merveilles n'ont rien de bien surprenant, puisque c'est le Seigneur qui les a produites. Variante dans l'hébreu: Ou-

10. Réjouissez-vous avec Jérusalem, et soyez dans l'allégresse avec elle, vous tous qui l'aimez; joignez votre joie à la sienne, vous tous qui pleurez sur elle;

11. afin que vous suciez et que vous tiriez de ses mamelles le lait de ses consolations, et que vous savouriez avec délices la plénitude de sa gloire.

12. Car voici ce que dit le Seigneur : Je ferai couler sur elle comme un fleuve de paix, et la gloire des nations comme un torrent qui déborde; vous suerez son lait, on vous portera à la mamelle, et on vous caressera sur les genoux.

13. Comme quelqu'un que sa mère caresse, ainsi je vous consolerais, et vous serez consolés dans Jérusalem.

14. Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie, et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe; et le Seigneur fera connaître sa main puissante à ses serviteurs, et il s'irritera contre ses ennemis.

15. Car le Seigneur viendra dans un feu, et son char sera comme un tourbillon, pour répandre son indignation, sa fureur et ses menaces en flammes de feu;

16. car c'est par le feu que le Seigneur jugera, et par son glaive qu'il châtiara toute chair; et ceux que le Seigneur tuera seront nombreux.

10. Lætaminî cum Jerusalem, et exultate in ea, omnes qui diligitis eam; gaudete cum ea gaudio universi, qui lugetis super eam;

11. ut sugatis et repleamini ab ubere consolationis ejus, ut mulgeatis et deliciis affluatis ab omnimoda gloria ejus.

12. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego declinabo super eam quasi fluvium pacis, et quasi torrentem inundantem gloriam gentium, quam sugatis; ad ubera portabimini, et super genua blandientur vobis.

13. Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, et in Jerusalem consolabimini.

14. Videbitis, et gaudebit cor vestrum; et ossa vestra quasi herba germinabunt; et cognoscetur manus Domini servis ejus, et indignabitur inimicis suis.

15. Quia ecce Dominus in igne veniet, et quasi turbo quadrigæ ejus, redere in indignatione furorem suum, et increpationem suam in flamma ignis;

16. quia in igne Dominus dijudicabit, et in gladio suo ad omnem carnem; et multiplicabuntur interfecti a Domino.

vrirais-je le sein et ne forais-je pas enfanter? a dit Jehovah. Ferais-je enfanter et empêcherais-je de naître? a dit ton Dieu. C.-à-d. : il n'est pas possible que le Seigneur, après avoir tout organisé pour le rétablissement de son peuple, laisse avorter misérablement son dessein.

10-14. Dieu comblera de ses faveurs paternelles les fils qu'il aura ainsi donnés à Sion. — *Lætaminî cum Jerusalem*. La réalisation du plan divin apparaît tellement prochaine à Isaïe, qu'il invite tous les amis de Jérusalem à partager la joie de leur chère cité; ils mériteront par là d'avoir part aux bénédictions que Jehovah répandra sur elle (*ut sugatis*..., vers. 11; continuation de la métaphore des vers. 7 et ss.). — *Quia hæc dicit*... Transition à un magnifique tableau des saintes délices dont on jouira dans la Jérusalem céleste (vers. 12-14). De nouveau l'âge d'or messianique; puis le bonheur parfait du ciel. — *Ad ubera portabimini*. Hébr. : Vous serez portés sur le côté. Cf. LX, 4, et le commentaire. — *Super genua*... Autre trait d'une grande suavité. — *Quomodo st...*, *mater*... (vers. 13). Même délicate image qu'au chap. XLIX, 15. — *Ossa...*, *quasi herba*... (vers. 14). D'après le Ps. XXXI, 3, et Prov. XVII, 22, la douleur dessèche les os; la joie les rafraîchit, au contraire, et les

fait revivre. — *Serpis ejus, intinctis*... Le contraste qui retentit tout le long de ce chapitre.

3^e Tous les peuples seront réunis à Sion pour y être jugés. LXVI, 15-24.

15-17. Le Seigneur s'élancera contre ses ennemis et les traitera avec une juste sévérité. Cette première partie du tableau est tracée vigoureusement par le prophète. — *Ecce... in igne*... Description de l'apparition divine (vers. 15) avec les images accoutumées. Cf. XXIX, 6; xxx, 27-28; LXVI, 1-2, etc. — *Quadriga ejus*. Sur ce char mystérieux, voyez le Ps. XVII, 11, et la note; Hab. III, 8. — *Quia in igne*... (vers. 16). Le châtimement, sous la double figure de l'incendie et du carnage. Cf. XXXIV, 5-10. — *Quis autem scilicet abuntur*... (vers. 17). Nouvelle énumération des principaux crimes contre lesquels Dieu déchaînera ainsi sa colère. Cf. LXV, 3-4. Les premiers mots signifient, d'après l'hébreu : Ceux qui se sanctifient et se purifient. Allusion aux cérémonies d'initiation et aux ablutions par lesquelles on se préparait à participer aux mystères du paganisme. — *In hortis*. Voyez la note de LXV, 3. — *Post janam intrinsecus*. Selon les LXX : dans les parvis. L'hébreu porte à la lettre : Derrière un qui est au milieu. Expression assez obscure, que l'on a appliquée tantôt à l'idole placée au centre du sanctuaire, et autour de laquelle se rangeaient les adorateurs,

17. Qui sanctificabantur et mundos se putabant in hortis post januam intrinsecus, qui comedeant carnem suillam, et abominationem, et murem, simul consumerentur, dicit Dominus.

18. Ego autem opera eorum et cogitationes eorum venio ut congregem, cum omnibus gentibus et linguis; et venient, et videbunt gloriam meam.

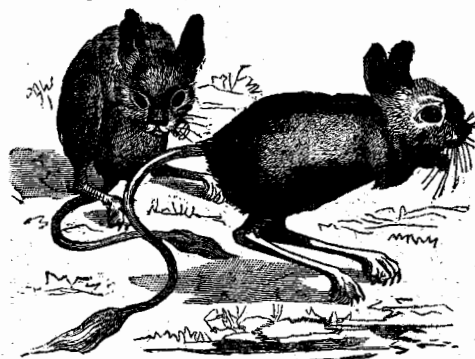
19. Et ponam in eis signum, et mittam ex eis qui salvati fuerint, ad gentes in mare, in Africam, et Lydiam, tendentes sagittam; in Italiam et Græciam, ad insulas longe, ad eos qui non audierunt de me, et non viderunt gloriam meam. Et annuntiabunt gloriam meam gentibus;

17. Ceux qui se sanctifiaient et qui croyaient se purifier dans les jardins, la porte fermée, qui mangeaient de la chair de porc, des choses abominables et des souris, périront tous ensemble, dit le Seigneur.

18. Mais moi, je viens recueillir leurs œuvres et leurs pensées, et les assembler avec toutes les nations et toutes les langues; ils viendront, et ils verront ma gloire.

19. Je mettrai un signe parmi eux, et j'enverrai de ceux d'entre eux qui auront été sauvés vers les nations, du côté de la mer, dans l'Afrique et la Lydie, chez ceux qui sont armés de flèches, dans l'Italie et la Grèce, dans les îles lointaines, vers ceux qui n'ont jamais entendu parler de moi, et qui n'ont pas vu ma gloire. Ils annonceront ma gloire aux gentils;

tantôt au prêtre qui dirigeait la cérémonie. Ce second sentiment paraît plus probable. — *Carnem suillam*. Voyez la note de Lxv, 4. — *Abominationem*. Expression générale, qui représente d'autres mets impurs selon la loi. — *Murem*. Spécialement la gerboise, qui est encore



La gerboise.

un aliment très goûté des Orientaux. Voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. xciv, fig. 1; pl. xcv, fig. 5.

18-21. Le Seigneur prend de nouveau la parole, pour proclamer ses desseins soit de vengeance, soit de bénédiction. — *Ego autem opera...* La vengeance (vers. 18). Cf. Joel, III, 2; Soph. III, 8; Zach. xiv, 2. Avec une majestueuse solennité dans l'hébreu : Mais moi, leurs œuvres et leurs pensées (sous-entendu : je connais) ; le temps est venu de rassembler toutes les nations... — *Linguis* est synonyme de *gentibus*. Cf. Gen. x, 20, 21; Dan. III, 4, 7; Zach. vii, 23, etc. — *Videbunt gloriam...* : sa gloire en tant que juge

souverain, irrésistible. — *Et ponam...* (vers. 19 et ss.). Les desseins de bénédiction. — *Signum*. D'après quelques interprètes, un signal destiné à appeler les païens. Mieux, suivant d'autres commentateurs, les miracles qui doivent accompagner l'inauguration de la théocratie sous sa nouvelle forme, aux temps messianiques. La même expression, « ponere signum », désigne précisément dans la Bible les prodiges remarquables qui avaient accompagné l'institution de l'ancienne Alliance (cf. Ex. x, 2; Ps. LXXXVIII, 43, et cv, 27, etc.). — *Ponam in eis* : parmi les nations que le Seigneur avait rassemblées (vers. 18) pour le jugement. — *Ex eis qui salvati*. C.-à-d. que Dieu choisira, parmi les bons qui auront échappé au châtiement, des apôtres qu'il enverra par toute la terre prêcher la rédemption. « Toute la suite... est si évidente pour la vocation des Gentils, que saint Paul à peine aurait pu en parler d'une manière plus précise. » (Calmet, h. l.) — *Ad gentes*. Le jugement dont il a été question plus haut ne saurait être celui de la fin des temps, puis-

qu'il y a encore des peuples à convertir. Isaïe en cite quelques-uns par manière d'exemple. — *In mare*. Hébr. : à *Tarsis*, à l'extrême occident. Voyez la note de II, 16. — *In Africam et Lydiam*. Hébr. : à *Pul* et à *Lud*. Le premier de ces noms propres ne se rencontre pas ailleurs : on croit généralement que sa vraie forme était *Pul* (les LXX ont *Φούδ*), comme dans Jérémie, xlvii, 9, et dans Ézéchiël, xxvii, 10, et xxx, 5. Il représente, et *Lud* aussi, un peuple africain situé non loin de l'Égypte (*Atl. géogr.*, pl. I, III). — *Tendentes sagittam*. Jérémie donne aussi ce trait comme caractéristique des *Ludim*.

20. et ils amèneront tous vos frères du milieu de toutes les nations, comme un présent pour le Seigneur, sur des chevaux, sur des chars, sur des litières, sur des mulets et sur des chariots, à ma montagne sainte de Jérusalem, dit le Seigneur; comme lorsque les enfants d'Israël apportent une offrande au temple du Seigneur dans un vase pur.

21. Et j'en choisirai parmi eux pour prêtres et lévites, dit le Seigneur.

22. Car comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je vais créer subsisteront toujours devant moi, dit le Seigneur, ainsi subsisteront votre race et votre nom.

23. Et de mois en mois, et de sabbat en sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit le Seigneur.

20. et adducent omnes fratres vestros de cunctis gentibus donum Domino, in equis, et in quadrigis, et in lecticis, et in mulis, et in carrucis, ad montem sanctum meum Jerusalem, dicit Dominus, quomodo si inferant filii Israel manus in vase mundo in domum Domini.

21. Et assumam ex eis in sacerdotes et levitas, dicit Dominus.

22. Quia sicut cæli novi, et terra nova, quæ ego facio stare coram me, dicit Dominus, sic stabit semen vestrum et nomen vestrum.

23. Et erit mensis ex mense, et sabbatum ex sabbato: veniet omnis caro ut adoret coram facie mea, dicit Dominus.

— *Italiam et Græciam*. D'après l'hébreu : *Tubal* et *Yâvân*, c.-à-d. les Tibaréniens, sur la rive orientale de la mer Noire, et les Ioniens (*Atlas géogr.*, l. c.). Cf. Gen. x, 2, 4. — *Ad insulas longe* :

les îles et les côtes les plus lointaines de la Méditerranée. — *Adducent... fratres vestros* (vers. 20). Pensée analogue à celle de xiv, 2; xlv, 22, etc. — *Donum*. Hébr. : *minhah*; le mot qui sert d'ordinaire à indiquer les sacrifices non sanglants. Les Israélites régénérés seront offerts au Seigneur, par les païens convertis, comme une oblation fort agréable. — *In equis, in quadrigis...*

Ils seront reconduits avec honneur à Jérusalem, non pas à pied, à la façon des prisonniers de guerre, mais par tous les moyens de transport alors en usage. Au lieu de *in carrucis*, l'hébreu a : sur des dromadaires. Voyez, pour ces divers détails, l'*Atlas archéol.*, pl. LXXVI, fig. 7-13; pl. LXXVII, fig. 1-2, 4; pl. LXXVIII, fig. 1, 3-8. — *Quomodo si... filii Israel...* Fort belle comparaison, pour montrer combien le Seigneur sera touché de cette offrande : elle ressemblera aux sacrifices offerts dans le temple par Israël lui-même. — *Assumam ex eis...* (vers. 2). Voici que les convertis du paganisme peuvent devenir prêtres à leur tour; privilège qui avait été réservé jusqu'alors à une seule tribu du peuple saint. A la loi nouvelle convenait un sacerdoce nouveau, qui ne fût

pas plus enserré qu'elle par des limites étroites. Cf. Hebr. vii, 12.

22-24. Éternité soit du bonheur des justes, soit des supplices des méchants. — *Sicut cæli*



Dromadire monté. (Orient moderne.)

pas plus enserré qu'elle par des limites étroites. Cf. Hebr. vii, 12.

nouvel... Voyez la note de Lxv, 17. Le nouvel ordre de choses ne disparaîtra pas comme l'ancien; il sera stable à tout jamais. — *Erit mensis ex mense...* Le nouveau culte (vers. 23). D'après l'hébreu : A chaque nouvelle lune et à chaque

24. Et egredientur, et videbunt cada-vera virorum qui prævaricati sunt in me : vermis eorum non morietur, et ignis eorum non extinguetur ; et erunt usque ad satietatem visionis omni carni.

24. Et ils sortiront, et ils verront les cadavres de ceux qui se sont révoltés contre moi : leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas, et leur vue sera un objet de dégoût pour toute chair.

sabbat, toute chair (l'humanité entière) viendra se prosterner... Cf. Mal. I, 11. Les solennités de la nouvelle Alliance sont « figurées par les sabbats et les néoménies de l'ancienne loi ». -- *Et egredientur...* Le sort des impies, opposé à celui des justes (vers. 24). Nous avons ici l'équivalent du refrain « Non est pax impiis » (cf. XLVIII, 22, et LVII, 21). Les couleurs du tableau sont empruntées à la Jérusalem terrestre et à son histoire. Les habitants de la cité sainte sortent en masse pour voir, dans les vallées voisines, le carnage terrible que Dieu aura fait de ses ennemis : *videbunt cadavera...* — *Vermis eorum* : les vers qui dévoreront les cadavres. *Ignis eorum* : le feu qui les consumera. Le Targum paraphrase ainsi la seconde moitié de ce verset : Leurs âmes

ne mourront point, et leur feu ne s'éteindra point, et les impies seront jugés dans la géhenne. Cf. Judith, xvi, 17 ; Eccli. vii, 17, et les notes. L'usage que le divin Maître a fait de ces lignes en précise plus parfaitement encore le sens, et montre qu'elles contiennent une preuve de premier ordre en faveur de la résurrection des corps et de l'éternité des peines de l'enfer. Cf. Marc. ix, 43-50. — *Erunt... ad satietatem*. Hébr. : ils seront un objet d'horreur. Conclusion effrayante du « livre de la consolation ». Mais « c'est à dessein que le prophète achève son œuvre par des paroles de jugement, car celui-là seul qui les prend à cœur aura part à la consolation ».

